PREMIERE SECTION
PAGES 1 à 4

LA PRESSE

CIRCULATION DE LA SEMAINE 639,297

24ME ANNEE—No 76 MONTREAL SAMEDI 1 FEVRIER 1908 DEUX CENTINS

Rec Ed Pandia les Septembre

RÊVES et CAUCHEMARS d'un CANDIDAT

—Gilles, les bleuets, allez! Vous gênez pas, faites-vous servir. C'est ma traite, mais celle-là il y en aura d'autres..... Houra pour nous autres!

—Messieurs les électeurs! Vous venez de démontrer d'une éclatante façon que la voix populaire est bien la voix de Dieu! Merci! Comptez sur moi!.....

A. J. Bradeur

—O! bonheur!.... On m'a tout pardonné!.... Elu..... je suis réélu. Quelles bonnes bêtes les électeurs!

—C'est-y vrai, au moins, que tu conserves ton siège au conseil, mon chien aimé?
—Eh oui. J'en étais bien sûr. Les électeurs m'adorent.
—Alors, mon capot de seal..... tu vas me le payer.
—Oui, quand j'aurai rattrapé mes cinq mille piastres.

—Menteur!... Menteur!.....
—Oui, c'est vrai, j'ai touché de l'argent pour mon vote.... Mais je n'ai pas tout eu.... Les autres en ont reçu plus que moi!.....

—Ah! ma pauvre vieille!
—Je suis roulé par cette canaille de Chose!..... Quatre mille piastres au diable!.... Les électeurs sont des brutes, des idiots, des misérables....

—Alors vous avez perdu votre dépot.
—Ah! les canailles!.... Un coup de traître, je vous dis. M'en fiche..... Si dans quarante-huit heures je ne suis pas payé je fais exécuter les deux jugements que j'ai contre vous.

—Vous êtes accusé d'avoir corrompu et tenté de corrompre l'électorat.
—C'est pas moi, ce sont mes agents qui ont fait du zèle malgré moi.
—Correct!.... Six mois de prison.

LA DOUCE LIBERTÉ

L'un de mes petits enfants, un intelligent, m'écrivait récemment dans une lettre : " Cher vieux grand-père, j'ai chez moi un petit moineau que je viens de capturer. Je voudrais le rendre heureux, le pauvre ! Il m'a toujours l'air d'être au désespoir dans sa cage. Pourtant, il me semble qu'en ce temps d'hiver, il est beaucoup mieux dedans que dehors."

En lisant le lettre de notre petit ami, je songeais à ce qu'écrivait, il y a bientôt de cela dix ans, dans la "Semaine religieuse", de Montréal, un de nos littérateurs en soutane. Voici le récit :

× × ×

C'était le matin, pendant la messe de sept heures. Occupé à réciter mon bréviaire, je ne suivais que de loin les cérémonies qu'accomplissait à l'auter un de mes confrères. A côté de moi, dans la jolie chapelle latérale dite de Notre-Dame de Lourdes, quelques rares bonnes vieilles, égrenant les "Ave Maria", se levaient, s'agenouillaient, se relevaient, se signaient, s'asseyaient. A leurs mouvements je constatais plutôt distraitement à quelle partie de la messe nous en étions arrivés.

Vraiment, il est bon à l'âme ce calme de la prière dans la solitude relative d'une messe de semaine, là-bas, dans l'ombre d'une chapelle quasi solitaire ! Hélas ! Là comme ailleurs, les destractions viennent vite et elles viennent en foule. Ce n'est pas bien, j'en conviens volontiers. Mais qu'y faire ? Que ceux qui sont sans péché à cet égard me jettent la première pierre !

Psiit ! Psiit !... Psiit ! Psiit ! Allons, qu'est-ce que cela ? je prête l'oreille, j'écoute... et dans le murmure des paroles liturgiques qui viennent de l'autel, dans le frottement des bancs remués, dans la confusion des "toussements" à demi comprimés, j'entends : "Psiit ! Psiit !... C'est un moineau qui piaille. Mais sa voix tremble, on dirait un cri d'angoisse : Psiit !

Où donc est-il ? et par quelle aventure vient-il ce matin — une si belle matinée de juillet, toute chaude de soleil et toute embaumée de douces senteurs ! — chanter ici, dans la maison de Dieu ? " Evidemment, pensai-je, il est égaré, ce moineau." Et l'autre criait toujours : Psiit ! Psiit !

J'en aurai le coeur net, me suis-je dit. Et voilà qu'une heure plus tard j'étais de retour à l'église, où, seul maintenant le bruit de mes pas faisait écho aux cris effarés du pauvre moineau, qui, sans souci du respect dû à la maison de Dieu, piaillait toujours, là-haut, quelque part dans les galeries du jubé, ses gutturaux et strident Psiit ! Psiit !

Lentement, en évitant le plus possible de faire trop de bruit, je monte au jubé et marche vers le coin d'où partent les cris : Psiit ! Psiit !... et je me dirige sans embarras... Psiit ! Psiit !... et j'arrive à la fenêtre de la galerie, qui domine le choeur, du côté de l'évangile... Psiit ! Psiit !... je l'aperçois, entre les deux châssis de la fenêtre, les yeux tout ronds et tout brillants, se buttant contre les vitres de l'extérieur et faisant toujours : Psiit ! Psiit !

Je ferme sur lui le châssis de l'intérieur et le voilà plus jamais prisonnier, plus que jamais battant des ailes, plus que jamais haletant... Psiit ! Psiit ! ! !

Je déploie un grand mouchoir, j'amène à moi le premier châssis, juste pour avoir la place de passer la main, et, au bon moment je lui jette le mouchoir dessus ! Psiit ! Psiiit ! ! Psiiit ! ! !

Il est prisonnier ! Doucement, en dessous du mouchoir, je l'ai saisi par les deux ailes... et maintenant il ne crie plus, mais son bec reste entr'ouvert, et cependant que ses yeux ronds ont l'air de rouler dans les larmes en me regardant, je sens, sous mes doigts, son petit coeur battre vite, vite, très vite.

Je l'emporte à la maison. Précisément on me demande au bureau pour que j'y délivre un certificat de décès pour un enfant. Et au brave homme — le papa du bébé défunt — qui est près de la croisée ouverte, je fais voir mon tremblant prisonnier. " N'est-ce pas, lui dis-je, que c'est triste la captivité ? " " Si je lui rendais sa liberté ! " Et, ouvrant la main, je le laisse aller...

Le moineau tout joyeux s'envole au haut d'un arbre, de l'autre côté de la rue ; puis, d'une voix toute changée, où il n'y a plus rien qui tremble, il répète à pleins poumons : Psiit ! Psiit !... Psiit ! Psiiit !... là-haut, tout en haut !

Le brave homme, lui, qui pensait au cher petit défunt, me tendait, d'un air triste et les yeux pleins d'eau, le certificat du médecin attestant que telle maladie — ces médecins savent toujours les nommer ! — avait enlevé son enfant à la captivité de la terre.

" Mon ami, lui dis-je, sans doute c'est votre droit de pleurer ce petit " ange que vous aimiez, comme c'était votre devoir de le bien soigner ! Pour- " tant, consolez-vous. La vie après tout n'est qu'une captivité et le corps n'est " à l'âme qu'une prison. Levez les yeux au ciel ! La force morale nous " vient de là et pas d'ailleurs ! L'âme de votre enfant s'est envolée bien vite " au séjour des anges ! Ne le regrettez pas ! "

Et mon moineau, en liberté, là-haut, juste au-dessus de la maison du médecin qui avait dénommé le mal dont était mort le bébé... mon moineau répétait, en face du ciel : Psiit ! Psiiit !... Psiit ! Psiit !

L'abbé ELIE AUCLAIR.

Avec notre petit ami, mes enfants, vous êtes maintenant bien convaincus, n'est-ce pas ? x que les moineaux sont heureux, lorsqu'ils jouissent de la douce liberté ; que c'est leur rendre un bien mauvais service que de les enfermer dans une cage, même en hiver.

Les moineaux ne sont pas des enfants !

GRAND-PAPA.

SOUVENIR D'ENFANCE

Chaque jour, vers midi, par un ciel chaud et lourd,
Elle arrivait, pieds nus, à l'église du bourg,
Dans les beaux mois d'été, lorsque au bord d'une haie
On réveille en passant un lézard qui s'effraie,
Quand les grains des épis commencent à durcir,
Les herbes à sécher, et l'airelle à noircir,
D'autres enfants aussi venaient de leur village,
Tous, pieds nus, en chemin écartant le feuillage
Pour y trouver des nids, et tous à leur chapeau
Portant ces nénuphars qui fleurissent sur l'eau.
Alors le vieux curé, par un long exercice,
Nous préparait ensemble au divin sacrifice,
Lisait le catéchisme, et, nous donnant le ton,
Entonnait à l'autel un cantique breton.
Mêlant nos grands cheveux, serrés l'un contre l'autre,
Nous écoutions ainsi la voix du digne apôtre ;
Lui, sa gaule à la main, passait entre les rangs,
Et mettaient les rieurs à genoux sur leurs bancs.

BRIZEUX.

BONJOUR, QUOI ET POURQUOI

Un écrivain de mérite, nommé M. Casimir Bonjour, sollicitait sa réception à l'Académie française. Il se présente chez un des membres de ce corps illustre, afin de le disposer en sa faveur. Une femme de chambre vient lui ouvrir la porte.

—Votre nom, Monsieur ?

Le candidat répond, avec son plus gracieux sourire :

—Bonjour.

Flattée de cette politesse, la domestique répond :

—Bonjour, Monsieur ! voulez-vous me dire votre nom, afin que je vous annonce ?

—Je vous dis Bonjour.

—Et moi aussi, bonjour, Monsieur; qui faut-il que j'annonce, maintenant ?.

—Eh ! Bonjour, c'est mon nom.

La femme de chambre comprit alors qu'au lieu de dire : Bonjour, Monsieur, il fallait dire : Monsieur Bonjour.

× × ×

Certain habitant de Rouen s'appelait Quoi. Il n'est pas défendu de s'appeler Quoi ; c'est même indiquer que l'on descend d'un grammairien ou d'un curieux. Je ne sais pour quelle cause, mais M. Quoi fut appelé en justice. Le président lui demanda son nom.

—Quoi, répondit-il.

—Votre nom, répéta le magistrat.

—Eh bien ! Quoi.

—Vous ne me répondez pas, vous êtes un insolent.

—Pardon, je vous dis mon nom : Quoi, Justin Quoi.

C'est seulement en lisant l'assignation que le président comprit qu'on pouvait s'appeler Quoi.

× × ×

Au même tribunal, l'audiencier disait à un Auvergnat :

—Comment vous appelez-vous ?

—Pourquoi ? répond l'audiencier, parce que j'ai besoin de savoir votre nom, et que c'est votre nom que je vous demande.

—Je vous le dis : Pourquoi, repartit l'Auvergnat.

—Je vais vous mettre à la porte Croyez-vous que je sois ici pour m'amuser ?

—Je ne demande pas mieux ; faites-moi l'amitié de me mettre à la porte. Je ne suis pas ici pour mon plaisir ; faites plutôt.

L'audiencier lisant : "Assignation au sieur Jérôme Pourquoi, porteur d'eau..." — Ah ! pardon, c'est différent.

UNE IDÉE RICHE

Fumetot et Tardivet sont deux apprentis charrons. Le premier doit son surnom à la passion qu'il a pour le tabac et le second à une lenteur native qui le fait arriver toujours en retard. Or, à la veille d'un grand

marché, ils furent chargés de conduire chacun une roue de charrette chez un cultivateur du village voisin.

Fumetot était parti en avant; il aimait ces courses dans la montagne qui lui permettaient de fumer tout à son aise.

Tardivet finit par le rejoindre et tous deux s'en allaient de compagnie, une main dans leur tablier, tandis que de l'autre, ils dirigeaient la roue qui leur était confiée.

Le voyage se serait effectué paisiblement; mais, voici que survient un nouveau compagnon: c'est Jacques Léveillé, qui ne doute de rien.

Il suit le même chemin, chargé d'une barre de fer assez lourde que le forgeron envoie à un client du même village. On fait route ensemble; la conversation tombe sur les avantages des bicyclettes, et Fumetot et Tardivet expriment leur regret de ne pouvoir s'en accorder une.

—Bah! s'écrit tout à coup Jacques Léveillé, cela n'est pas bien malin; c'est un plaisir que nous pourrions nous procurer. Deux roues, un essieu, vous allez voir cela.

Aussitôt dit, aussitôt fait: il passe sa barre de fer dans le moyeu des deux roues, les écarte, et, rempli d'admiration pour son idée, l'acclame le premier en élévant son chapeau en l'air.

Tardivet et Fumetot sautent de joie: — C'est un nouveau système de bicyclette, s'écrient-ils; tu auras un brevet d'invention!

— Eh bien, maintenant, en route, dit Jacques. En ma qualité d'inventeur, je me mets au milieu: et il s'assied entre les deux roues. Tardivet se place à droite. Fumetot jette sa cigarette et s'établir solidement à gauche.

— Ne lâchez pas l'essieu, dit Jacques.

La route était unie, la pente était douce et tout alla d'abord à souhait; mais voici une descente rapide.

— Vous allez voir, dit Jacques, en deux minutes, nous serons en bas.

En effet, la vitesse s'accentue, la course devient vertigineuse, l'équilibre est perdu. Jacques est la première victime. Il essaie de lutter et tient bon pendant quelques instants: mais si situation est tellement critique, que ses cheveux se dressent sur sa tête. Enfin, il tombe si malheureusement, que sa cu-

lotte, déjà avariée et raccommodée, ne sera plus réparable.

× × ×

Cependant le véhicule n'en continue pas moins sa marche effrénée; il renverse sur son passage la vielle Geneviève, qui descendait tranquillement la côte appuyée sur son parapluie, et comme un malheur n'arrive jamais seul, à l'entrée du village, Fumetot et Tardivet sont entraînés jusque dans la mare, où ils ombent la tête la première.

× × ×

Ils se relèvent dans un piteux tat, reconnaissant, mais un peu ard, que leur invention n'est décilément pas une riche idée.

WILLIAM MANN.

VENGEANCE D'ECOLIER

—Le futur prédicateur était bien jeune encore lorsqu'une des Soeurs institutrices de Viriville, chez lesquelles il commençait ses études, lui infligea un jour une punition un peu sévère, que méritait, d'ailleurs, sa grande turbulence.

L'enfant se mit à pleurer et dit:

— Ma Soeur, vous me faites pleurer maintenant, eh bien! quand je serai prêtre, moi aussi je vous ferai pleurer à mon tour.

L'élève tint parole. Devenu déjà célèbre, l'abbé Combalot prêchait, un soir, dans la chapelle des Religieuses de la Nativité, à Viriville; il prit à partie son ancienne maîtresse, lui donna le nom de Mère et la remercia de ses sollicitudes d'autrefois en termes si émus, que la bonne Soeur se mit à verser des larmes d'attendrissement. L'enfant s'était vengé.

BON CHOIX

— Une petite fille de quatre ans était dans les bras de sa maman et la caressait tendrement. Tout à coup elle se retourne vers son père, qui l'observait:

— Papa, dit-elle, comment tu as su que c'était cette maman-là que je voulais?

CHEVEUX DE DEUIL

—Une petite enfant nouvellement arrivée à la pension demande naivement à une de ses compagnes en grand deuil:

— Dis donc, puisque tu es en deuil de ta maman, pourquoi que tu as des cheveux rouges?

UN GLORIA

Pendant les premiers temps de mon séjour aux Ormes, j'étais réveillé chaque matin par un ramage d'oiseaux qui sortait du bois voisin, du verger que j'avais sous ma fenêtre, de la haie qui séparait le bois du verger...

Partout où il y a un coin de verdure, il y a place pour un nid ; partout où il y a un nid il y a des chansons.

Et je trouvais cela joli ; mais on s'habitue à tout, même à la voix de son réveille-matin ; bientôt le sommeil l'emporte sur tous les ramages d'oiseaux ; quand j'ouvrais les yeux, le soleil était déjà bien haut, mille bruits confus et divers se croisaient dans l'air, la campagne était réveillée, et j'avais manqué son réveil.

Mais un jour mon sommeil fut de nouveau troublé, et cette fois par des chants d'un autre genre. Des voix d'enfants, pleines, vibrantes, fraîches, entonnaient le "Gloria in excelsis".

Ces enfants ne devaient pas être loin, car je distinguais leurs paroles : "Gloria in excelsis Deo, et in terrâ pax hominisbus bonnae voluntatis".

Ici ils s'arrêtèrent.

—C'est au tour de l'orgue, dit l'un d'eux ; et ils firent silence pendant le temps probable que devait mettre l'organiste pour faire entendre les accords qui, toutes les deux atrophes, alternaient avec le chant.

Puis ils reprirent :

"Benedicimus te".

Nouvel arrêt, et ainsi de suite jusqu'à la fin.

A n'en pas douter j'avais affaire à des enfants de choeur, qui répétaient leur leçon avant d'aller chez l'abbé qui dirigeait la maîtrise de l'église des Ormes, et leur zèle me fut expliqué quand j'appris que l'on attendait l'évêque pour la fête patronale.

Ce concert matinal m'intéressa. Pour mieux en jouir désormais, je me glissai furtivement dans un coin du verger d'où je pouvais voir les enfants sans en être aperçu.

Je les reconnus pour les choristes que je voyais chaque dimanche à la grand'messe ; ils étaient quatre, et apportaient à ce qu'ils faisaient toute leur bonne volonté.

Je suivais avec plaisir leurs progrès, de jour en jour plus sensibles.

Une chose surtout m'amusait : les oiseaux, qui pendant le chant se taisaient, apeurés sans doute, se rattrapaient pendant le silence, et, usurpant la place de l'orgue, s'en donnaient à qui mieux mieux.

Il y avait donc tour à tour un verset dit par eux et un autre chanté par les enfants: et c'était charmant, cette concurrence.

Le grand jour arriva. J'avais pu constater le matin même, à la dernière répétition, que les petits choristes étaient en état de se faire entendre devant Monseigneur; mais, l'avouerai-je? si j'étais assuré de l'harmonie de ces jolies voix d'enfants, j'étais moins certain de l'effet que produirait l'orgue tenu par un artiste de village, et j'étais tenté de regretter que les oiseaux n'eussent pas été invités à la fête religieuse.

La grand'messe commença; Monseigneur se mit sur le prie-Dieu de velours rouge placé pour lui dans le choeur. Le curé s'assit en face de lui. L'officiant, après avoir dit les prières préliminaires, commença le "Gloria."

C'était le signal. Sa voix fut couverte par celles des enfants et, sous la voûte de l'église, elles résonnèrent justes et harmonieuses.

"Gloria in excelsis Deo, et in terrâ pax hominibus bonae voluntatis."

Puis elles se turent: c'était le tour de l'orgue.

L'organiste, tout pénétré de ses fonctions, tout gonflé d'orgueil de jouer devant Monseigneur, posa les mains sur le clavier; il allait préluder.

Mais il y mit trop de temps; et pendant cette minute de solennelle componction, un autre chant retentit dans l'église. Ce n'était certes pas celui qu'on attendait: c'était celui que je désirais.

Des oiseaux se trouvaient là. (Les vitraux ouverts sur le ciel leur avaient servi de portes.) Ils étaient entrés et, dans l'église comme dans le bois, comme dans la campagne, ils chantaient.

Cependant la figure de M. le curé se rembrunit. Il regarda son vicaire, le vicaire regarda le bedeau, puis tous regardèrent Monseigneur, comme pour implorer sa clémence pour cette infraction au programme.

Monseigneur souriait. Monseigneur avait levé sa tête vénérable vers la coupole de l'église et, si le moment n'avait pas été inopportun pour parler, Monseigneur aurait dit:

—Ne leur en veuil'ez donc pas tant à ces pauvres petites bêtes. Elles ne font pas de mal. C'est leur façon à elles de chanter la gloire du bon Dieu.

Mais l'organiste plaqua un magnifique accord qui rappela les oiseaux à eux-mêmes; ils eurent peur et s'envolèrent, et le chant du "Gloria" ne fut plus troublé.

Je fus sans doute le seul à le regretter.

A. V.

PAUVRES CHATS !

Mimi, quatre ans, a reçu en cadeau de jolis poissons rouges que sa maman a mis dans un aquarium sur la cheminée de la salle à manger. Le lendemain matin, en venant déjeuner, Mimi voit ses poissons tous morts.

Pleurant, elle demande à sa maman qui est-ce qui les a tués cette nuit?

— C'est sans doute le chagrin, répond maman.

Mimi réfléchit un moment, puis en pleurant:

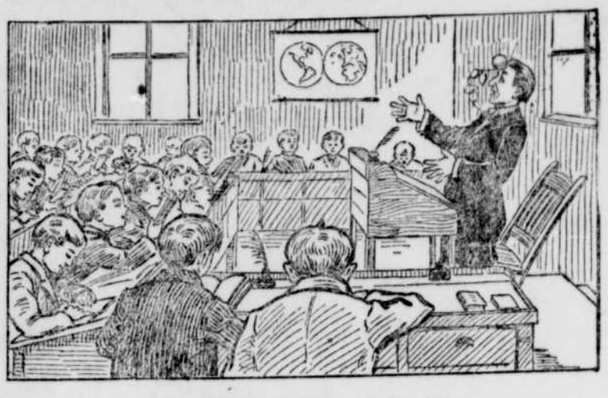
— Mais les fenêtres étaient bien fermées, cette nuit, maman; le chat Grain n'a pas pu venir.

202e Concours de la "Presse"

LE MAITRE DANS LA CLASSE EST INTRIGUE. ON LUI A LANCE UNE BALLE PAR LA TETE. IL NE VOIT PAS CELUI QUI L'A LANCEE. POURTANT IL EST FACILE A VOIR, PUISQU'IL N'EST PAS A SA PLACE. LE VOYEZ-VOUS ?

Adressez très exactement à 202e Concours, la "Presse", Montréal.

AVIS — Les enveloppes qui ne porteront pas 202e Concours ne seront point considérées, non plus que les coupons qui n'auront point été détachés.



LISTE DES PRIX

1er prix. — ALBUM de 100 cartes postales.
2e prix. — CINQUANTE CARTES POSTALES ILLUSTREES, vues du Canada.
3e prix — COLLIER-CHAINE pour demoiselles, joli dessin, avec pendants de perles montées, très à la mode.
4e prix. — BAGUE très artistique.
5e prix. — ELEGANT PORTE-MOUCHOIRS.
6e prix. — EPINGLETTE dernière mode, pour messieurs.
7e prix. — LIVRE DE MESSE.
8e prix. — CASSE-NOIX, avec six aiguilles en argent plaqué.
9e prix. — JOLI PORTE-GANTS.
10e prix. — CHAPELET en cristal dans une jolie boîte en satin.
11e prix. — CASEAU aimanté, valant au moins 50c.
12e prix. — SACOCHE élégante.
13e prix. — UNE EPINGLE "feuille d'érable" ou souvenir de Montréal.
14e prix. — COLLIER en perles, très joli.
15e prix. — FOURCHETTE en argent pour cornichons.

Coupon du 202e Concours de la "Presse"

NOM DU CONCURRENT. . . . . .

ADRESSE. . . . . .

. . . . . .

200e CONCOURS DE LA "PRESSE"

LISTE DES GAGNANTS

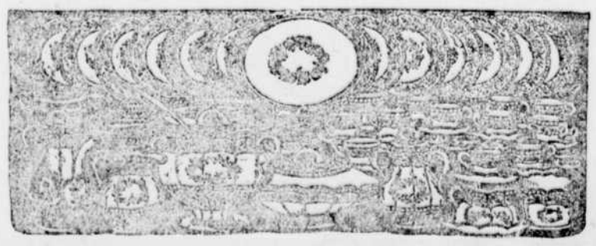
1er prix SIMONE BERGERON, 493 rue Saint-André, Montréal.
2e prix, RHEA DESNOYERS, 197 rue Ontario, Cohoes, N. Y.
3e prix, LOETITIA JOLICOEUR, Nicolet, Qué.
4e prix, ANNA CAMPEAU, 122 Fort St., Ogdensbury, N. Y.
5e prix, MARIE-ANGE BINETTE, 448 Greene Av., Saint-Henri, Montréal.
6e prix, ANDRE DORION, Boîte 304, Joliette, Qué.
7e prix, ALPHONSE SENEZ, 5 rue Saint-André, Longueuil, Qué.
8e prix, ROSE-ALMA LARIVIERE, 88 rue Versailles, Montréal.
9e prix, BLANCHE MALO, Beloeil, village, Qué.
10e prix, HORACE TURGEON, 86 rue Saint-Gabriel, Sherbrooke, Qué.
11e prix, DELPHINE DUHAMEL, Boîte 205, Sorel, Qué.
12e prix, ANNETTE SAINT-ARMAND, Côte des Neiges, Qué.
13e prix, THOMAS GAUTHIER, 15 McLarren's Lane, Toronto, Ontario.
14e prix, CECILE PROVENCHER, Plessisville, Qué.
15e prix, ALBERTINE ROUX Chutes Shawinigan, Qué.

Les personnes de la ville devront se présenter elles-mêmes à nos bureaux ou envoyer un mandataire avec leur signature, à partir de lundi ; celles de la campagne ou de l'étranger recevront leurs prix par la poste. Les personnes de la ville ne venant pas réclamer leurs prix à nos bureaux dans les quinze jours suivant la publication de leurs noms n'y auront plus droit après cette date.

LESSIVE PHENIX
PROCURE TOUTES LES ECONOMIES POSSIBLES ;
De Dépense : par la petite quantité qu'il faut employer.
De Combustible : quelques heures de feu seulement.
De Temps : les plus gros lavages se font dans une journée.
De Fatigue : le lavage se fait tout seul, sans savonnage, ni brosse.
En vente chez tous les épiciers.
C. A. CHOUILLOU & CIE, Seuls Agents, MONTREAL. Aw

Rien n'est aussi Bon que les
Croquettes au Sucre d'Erable de Cowan
Ce sont d'Excellents Bonbons.
BATONS A LA CREME DE COWAN, CHOCOLAT AU LAIT, ETC.
Vendus partout au Canada.
The COWAN CO. Limited, TORONTO

Gratis BELLE VAISSELLE
UNE ANNONCE HONNETE



Un Service à Diner à thé en Porcelaine, Magnifiquement Décoré, coûte de $15.00 à $25.00. Ne dépensez pas votre argent inutilement. Si vous désirez un beau Service de Vaisselle pour une une famille de six personnes, qui pour la durabilité sera égal au Plus Beau Service en Porcelaine, comprenant Théière, Beurrier Sucrier, Pot à Crème, Assiettes, Tasses, Soucoupes, etc., de grandeur régulière pour l'usage de la famille, magnifiquement décoré et élégamment fini, envoyez-nous votre nom et votre adresse immédiatement, et convenez de vendre 12 boîtes seulement, des Fameuses Pilules Végétales du Dr. Maturin, le plus grand remède au monde contre la pauvreté et l'impureté du Sang, l'Indigestion, les dérangements d'Estomac, la Constipation, Faiblesse et Désordres Nerveux, Rhumatisme et Maladies Particulières aux femmes, merveilleux Tonique et Remède de Famille, à 25c. la boîte. Ce sont celles se vendant régulièrement 50c. la boîte. Elles se vendent facilement, vu que chaque personne achetant une boîte de pilules de vous, reçoit, en même temps, un joli article de bijouterie. Presque tout le monde achètera. Envoyez-nous votre commande aujourd'hui et nous vous enverrons, franco, par la poste, 12 boîtes de pilules et 12 articles de bijouteries. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent $3.00 et nous vous empaqueterons ce beau Service de Vaisselle, soigneusement, le jour même de la réception de l'argent. Il n'y a aucune déception dans ceci, nous ne disons que la vérité. Nous donnons ces magnifiques services de Vaisselle pour faire connaître rapidement les Fameuses Pilules Végétales du Dr. Maturin. Lorsque vous recevrez notre belle vaisselle, nous vous prions de la montrer à vos amis. Des centaines de personnes ont reçu de la vaisselle de nous et nous écrivent des lettres de louanges et de remerciements. Ne manquez pas cette grande occasion d'obtenir un beau Service de Vaisselle sans dépenser un sou. Ecrivez-nous immédiatement et soyez le premier dans votre localité.

Adressez : THE DR. MATURIN MEDICINE CO., Dept. 106 Toronto, Ont.
61 — 8 m

CE QUE DISENT LES JOURNAUX DE FRANCE

SUR LE CAPITOLE

Quand Nathan, maire de Rome, montera au Capitole, il sentira, sans doute, de singulières pensées d'orgueil en son cerveau sémite. S'il se penche aux larges et sombres fenêtres du "Tabularium" qui ouvrent leurs arcades, rongées par le temps, aux flancs mêmes de la colline sacrée, au delà de cet ossuaire de l'histoire qui s'appelle le "Forum" il verra, doré par la patine du temps, l'arc de Titus, emblème de l'humiliation de sa race.

Là, éternellement jeunes en la pureté de leur dessin classique, les bas-reliefs portent le chandelier à sept branches, les vases sacrés du temple, la table d'or des pains de proposition. Des captifs juifs passent enchaînés, tandis qu'à la frise, en ces lettres romaines faites pour l'épigraphie, se déroule l'inscription faisant honneur au "divo Tito" d'avoir dompté la nation des juifs et détruit la ville de Jérusalem, vainement attaquée ou assiégée avant lui par les généraux, les rois et les nations".

On dit que, jadis, les juifs évitaient, par une pudeur patriotique, de passer sous la voûte à caissons et de fouler les dalles — toujours les mêmes — creusées par les roues des chars de leurs triomphateurs. A gauche de l'arc, un sentier battu tournait la masse de ravertin, à travers les herbes folles des ruines..

Nathan passera, en cortège officiel, sous l'arc de triomphe; il refera, en carosse, le chemin que suivirent, pieds nus, ses ancêtres; il pourra monter par la "Voie sacrée" jusqu'au Capitole et reprendre la route de Titus. Seulement, il sera, lui, le triomphateur.

Il pourra même faire raser l'arc, odieux à sa vue: un arrêté d'alignement y suffira, car, si j'ai bon souvenir, l'arc de triomphe empiète sur la voie: Nathan rectifiant la "Voie sacrée" serait bien dans son rôle! Rome a vu disparaître tant de gloires, sa mentalité s'est tellement modifiée — l'élection dernière en est la preuve — qu'elle ne s'émeuvra pas: la chute de l'arc antique ne fera pas plus de bruit que l'érection récente de la Synagogue.

Que Nathan aspire donc avec volupté ces bouffées éphémères de gloires! A ses pieds, sur les pentes mêmes du Capitole, la louve, qu'on tient captive pour l'amusement des badauds, peut hurler. Nathan se dira qu'elle hurle à sa pâtée. Elle supporte le joug, comme les citoyens romains, "cives romani", supportent Nathan.

Et, cependant, quand même le maire de Rome supprimerait la trace de l'arc de Titus, quand il ferait gratter par tous les cantonniers municipaux l'emplacement du Ghetto et le couvrirait de constructions superbes, quand il monterait le toit de la nouvelle Synagogue aussi haut que le dôme de Saint-Pierre, il n'effacerait pas l'ordre de dispersion qui pèse sur sa race.

Il est, dans toute sa gloire, l'exemple le plus frappant de la malédiction judaïque. Né à Londres d'un juif anglais, naturalisé italien en 1888, il est, par essence, le type complet du Déraciné. Fils d'un peuple dont toute la grandeur fut dans la puissance de la foi, il travaille à l'oeuvre d'irréligion: il est, par passion, le sprême Sceptique. Ancien grand maître de la Maçonnerie, mêlé à toutes les besognes de la destruction des patries, il est, par nécessité, l'éternel Cosmopolite.

Dans les soirs de fête, tandis que sonnera, dans le campanile, la vieille cloche municipale qui a salué tant de maires romains dont la famille était mêlée à l'histoire de la ville comme la trame se mêle à la toile, Nathan se sentira seul; par nul contact, il ne sera romain!

Dans une récente pièce de théâtre, écrite par deux israélites, les personnages juifs dialoguent ainsi:

— Nous sommes chez nous partout, mon enfant!

— Ce qui veut dire, père, que nous ne sommes chez nous nulle part!

— Ah! j'ai cru qu'en France, nous serions chez nous. Mais je commence à croire qu'être juif, c'est...

— Une religion?

— Non!

— Une race?

— Non.

— Alors quoi?

— Un malheur!

Je m'imagine qu'aux anniversaires des gloires nationales, sur cette place du Capitole dessinée par Michel-Ange, Nathan, le juif cosmopolite, goûtera comme une punition l'amertume de cette solitude!

S'il se sépare un insant de la foule, qu'il prenne garde de pousser sa rêverie jusqu'à la Roche Tarpéienne. C'est là, tout près.

Le nom de Rome est lourd à porter pour un front humain. Un enfant impérial eut jadis la couronne romaine: il la tenait des mains même du génie; la gloire de son origine et l'innocence de sa jeunesse semblaient balancer la menace de ce diadème dangereux. Suivant la parole du poète:

Un cosaque survint qui prit l'enfant en croupe!

Nathan espère-t-il meilleure destinée parce qu'il a ramassé plus bas son sceptre municipal et qu'il le brandit avec plus de blasphèmes?

On dit que la secte, qui le porte au pouvoir, se vante ouvertement de des seins plus tragiques : le fauteuil municipal heurterait, en un jour d'émeute, la chaire de Pierre! La Maçonnerie a-t-elle donc oublié que le Prince des apôtres s'assit, pour son magistère religieux, sur la chaise curule du sénateur Pudens? La papauté relie ainsi le passé national de Rome à son avenir mondial : elle est enracinée dans le sol romain et peut affronter, sans crainte, les assauts passagers des cosmopolites.

Au siècle même où l'historien Josèphe — le premier juif romain — montait au Capitole à la suite de Titus vainqueur de son peuple, aux flancs de la colline, au fond d'une prison qui semblait déjà anticiper le tombeau, un vieillard, un simple pêcheur, baptisait son géôlier... Depuis lors, lui aussi, n'a cessé de monter : il est monté sur la croix comme son Maître, il est monté sur les hauteurs du Vatican, il est monté si haut sur le trône de la papauté qu'il est devenu le point de mire de l'univers entier. Il domine maintenant, des sommets de la puissance religieuse, de la tradition historique et de l'influence sociale, tous les Capitoles et tous les maires de Rome.

Il a vu passer sur le Palatin la puissance colossale des Césars ; il a vu les barbares transformer le Forum en désert, il a vu les féodaux dresser sur le Colisée leurs tours indépendantes. Il est sorti lui-même prisonnier de la cité sainte... Il est toujours rentré, Nathan espère-t-il réussir où Napoléon a échoué?

Si le Capitole garde les enseignements du Forum virilin et de la Roche Tarpéienne, il contient aussi,pour les maires de Rome, les leçons de la Mamertine.

Peu importe que Nathan, emporté par la logique destructive de sa race, lié par les pactes secrets des Loges, refuse de les méditer! La poussée populaire, qui le hissa au pouvoir, l'abandonnera le jour où elle s'apercevra du vide de ses promesses sociales:

Le flot qui l'apporta recule épouvanté.

En 1347, Rienzi fut élu tribun de Rome, en 1354, dans ce palais du Capitole, il était assiégé par la même foule qui l'avait acclamé! Nous n'avons donc point peur pour la papauté, nous avons honte pour Rome,...

Mais il en est un autre qui devrait méditer mieux les leçons de l'histoire. Il habite, lui aussi, une colline romaine, car Rome présente ce spectacle unique d'asseoir, à cette heure, sur ses sommets la papauté, la royauté, la révolution; il a dans les veines le sang d'une lignée de saints; il porte dans ses armes la croix de Savoie. Il vient de recevoir Nathan en son palais....

Ignore-t-il que les cortèges maçonniques, qu'il laisse errer jusqu'à la cité Léonine, portent autant d'inscriptions contre la royauté que contre la papauté? Ce n'est pas parce que les carabiniers endiguent le torrent de ces foules qu'ils en changent les sentiments et en diminuent les menaces pour l'avenir.

Lors des fêtes du 20 septembre, aux noces d'argent de la Rome actuelle, un poète sicilien, Mario Rapisardi, resumait ainsi, dans une ode, les aspirations de la Maçonnerie universelle:

"Par cette brèche s'élance, lumineux, le siècle nouveau..... Là où César et Pierre ont jadis régné, que l'homme règne enfin."

C'est, en langage poétique et italien, la formule que la précision française résume dans sa brutalité: Ni Dieu ni maître. Depuis 1895, la main du roi d'Italie a singulièrement faibli dans la défense de l'autorité: l'Homme maçonnique vient de monter au Capitole!

..... Au soir de cette élection, dans la tranquillité d'un de ces châteaux italiens où la blancheur des statues se détache, si harmonieuse, sur les massifs sombres des chênes verts, tandis que tombaient en jets et en cascades les eaux limpides et abondantes, je m'imagine qu'une femme attendait, anxieuse, la dépêche annonçant la désignation déjà prévue, du maire de Rome.

Au nom de Nathan, ses yeux ont dû se mouiller de larmes. Elle pouvait pleurer sur Rome et sur son fils.

Cependant, dans les vasques de marbre, la voix berceuse des eaux vives continuait de chanter..... Elle retentissait ainsi à Versailles en 1789.

HENRY REVERDY,
De la "Croix" de Paris.

LA CHAMBRE DE NEWMAN

L'illustre docteur dont on parle tant aujourd'hui n'aimait guère à se déplacer, et c'est à Birmingham, à l'oratoire d'Egdbaston, dont il fut le fondateur, qu'il commença, poursuivit (sauf toutefois l'interruption de ses sept années de rectorat à Dublin), et acheva sa carrière de converti et d'apologiste de la sainte Eglise. Newman a habité quarante ans la même chambre, et cette chambre est encore telle qu'il la laissa à sa mort le 11 août 1890.

Situé au premier étage, à l'angle de la maison qui regarde la grande ville manufacturière, tout au fond d'un couloir, face à la grande bibliothèque commune enrichie de ses livres rares et tout près de la tribune qui ouvre sur la chapelle intérieure, l'appartement du grand cardinal dénonce tout à la fois un studieux, un austère et un dévot. L'ameublement est d'une simplicité monastique ; le bureau, les étagères, jusqu'aux sièges eux-mêmes sont de bois commun. Les livres feuilletés par le vieillard au dernier soir de sa vie sont encore sur la table tels qu'ils les laissa ; ses lunettes mêmes n'ont pas bougé de place, engainés dans leur étui sur le rebord de la cheminée, voisinant avec un Christ, un réveille-matin et 2 petits chandeliers d'argent. Aux murs sont suspendus des chapelets, des images pieuses, emblèmes des dévotions chères aux fils de saint Philippe de Néri dont le portrait est à la place d'honneur accompagné de celui de divers autres saints de son Institut. Nous regrettons de ne pouvoir nous remémorer de façon précise certains autres petits détails qui, sur le moment, nous frappèrent et nous rendirent palpable l'atmosphère de foi simple et traditionnelle, dans laquelle vivait habituellement ce vigoureux et génial penseur.

Sa chapelle privée, oratoire très simple qui semble attendre, lui aussi, le retour du maître, n'était fermée que par une cloison qui partageait la chambre à mi-hauteur de plafond. Rien non plus n'y a été changé. Le petit placard qui contient tout un assortiment de barettes rouges usagées, le prie-Dieu de chêne massif, l'autel qui sert en même temps de chasublier et le tableau de maître qui le surmonte, le grand parchemin aux armes de l'Université d'Oxford suspendu tout auprès, côté Evangile, et qui renferme le texte de l'adresse des "fellows" à leur ancien collègue promu aux honneurs de la pourpre, hommage qui alla droit et profond au coeur de Newman, tout est à la même place qu'il y a vingt ans.

Jusqu'au milieu de 1905, cette chambre du cardinal, "the cardinal's room" comme on la nomme dans la maison, était comme un jardin des Hespérides, que gardait un saint et vigilant cerbère, jaloux de tout ce qui touchait à la mémoire du maître dont, pendant près de trente ans, il avait été le secrétaire et le confident. A quiconque n'était pas de la famille oratorienne, elle était inexorablement consignée.

Mais à la mort, survenue en mars 1905, de ce religieux, le P. William Neville, dont l'histoire personnelle est intimement liée aux origines du mouvement d'Oxford, comme celle, du reste, de tous les Oratoriens qui reposent aux côtés de Newman, dans le petit cimetière de Rednal, on crut pouvoir se montrer plus accessible.

Le premier, qui eut l'inoubliable honneur d'être invité par les Pères de l'Oratoire de Birmingham, à célébrer la sainte messe dans la chambre du cardinal, fut un ecclésiastique français, un Normand, hôte de la maison, le 6 juillet 1906, et qui en a gardé, on le conçoit, une impression profonde. En 1907, deux autres prêtres français ont demandé et obtenu la même faveur.

× × ×

Le newmanisme est à l'ordre du jour. Mais il y a un newmanisme de bon aloi et un autre qui sonne faux Celui-là, modeste comme son héros et celui-ci tapageur et bruyant.

Les Pères de l'Oratoire de Birmingham semblent vouloir jusqu'à présent se tenir à l'écart et garder vis-à-vis de tout ce qui se dit et s'imprime sur le compte de leur fondateur la discrète et digne réserve qui convient à des fils. Ils sont loin, cependant, de s'en désintéresser. Ils se tiennent au courant de tous les travaux et suivent pas à pas les opinions ; ils ne sauraient, du reste, faire autrement. Or, voici l'impression que nous avons recueillie, l'année dernière, de la bouche de l'un des plus autorisés d'entre eux, le P. B. :

"Certains traducteurs et commentateurs, nous disait-il, dénaturent la pensée vraie du cardinal : "traduttore traditore". Le plus sûr est de savoir le lire dans son texte."

"Certes, écrit d'autre part, dans une lettre toute récente (9 décembre), à l'un de ses amis de France, un autre Oratorien, le P. H., nous nous intéressons beaucoup aux essais des modernistes pour attirer à eux ("to drag in") le nom de Newman. Je suis heureux de constater que son orthodoxie a été vengée de la plus belle manière et que ses oeuvres seront lues plus que jamais. "Deo gratias!"

ALFRED BERNARD,
de la "Croix", de Paris.

L'ECOLE LAIQUE

Le "Journal" publie un article de Lucien Descaves, qui est une critique sévère de l'école laïque.

A cette école, pas d'air, pas d'hygiène! L'hygiène coûte cher, et l'Etat n'est pas riche. — Pourquoi donc fait-il la guerre à l'enseignement libre?

Et quoi qu'on en dise, malgré cette école — obligatoire — il s'en faut bien que l'instruction, la sérieuse instruction, soit beaucoup plus répandue qu'autrefois:

C'est fort curieux. Lorsqu'il nous arrive de dire, avec modération et sans vilipender pour cela le régime sous lequel la France vit depuis trente-sept ans, "que l'enseignement primaire n'a pas tenu toutes ses promesses que la diminution du nombre des illettrés n'est point une raison péremptoire et que les résultats des oeuvres postscolaires brillent dans les rapports seulement;" lorsqu'il nous arrive de dire cela, quel haro sur le baudet!

Le baudet, c'est moi!

Et puis, je suis en bonne compagnie. Et par bonne compagnie, je n'entends pas exclusivement celle des primaires indécrottables, mais je parle aussi des "privilégiés", à propos desquels M. Bérard, maître de conférences à la Sorbonne, examinateur à l'Ecole navale, écrivait naguère:

"J'estime que les trois quarts des bacheliers ne savent pas l'orthographe... Je suis sûr que la moitié des licenciés en droit et en lettres ne sont pas capables de faire une règle de trois ou d'extraire une racine carrée, et, en géographie, si vous posez une question à tous les licenciés du monde, ils n'en sauront pas un mot."

...En cinq ans, la population de Nice a augmenté de 30,000 habitants. Si l'on considère que le dixième de ce chiffre environ représente l'accroissement de l'effectif scolaire, il n'est pas étonnant que la municipalité se trouve débordée...

Toutes les villes, sans doute, grandes ou petites, ne subissent pas les inconvénients d'une pareille prospérité... Mais, songez, d'autre part, aux conséquences de l'application de la loi sur les Congrégations... Il en résulte, un peu partout, des charges nouvelles pour l'enseignement public, si bien que la situation de Nice n'est plus, aujourd'hui, exceptionnelle, et que je m'en aperçois aux doléances dont mon courrier se grossit.

On reçoit le plus possible d'élèves, mais on les entasse les uns sur les autres ; les classes en regorgent, non seulement à Paris, mais en Province. N'est-ce pas à Charleville que l'on en a compté 119 dans la même salle, où les règlements prescrivent de n'en mettre jamais plus de 50?

Même observation et mêmes chiffres à l'appui, dans le Midi — à Narbonne—que dans l'Est... On fait tout ce qu'on peut pour ne pas laisser, faute de place, les enfants à la porte ; mais on n'évite un danger que pour tomber dans un autre, car, dehors, l'écolier du moins respire, tandis qu'il ne trouverait pas, dans la classe le cube d'air, reconnu par les circulaires, indispensable à la santé de l'enfant.

Des institutrices m'ont écrit que leurs élèves, serrées comme des dominos en boîte, en sont réduites à s'asseoir par terre et à se servir de leurs genoux comme pupitres!

Vous parlez de microbes en des endroits comme la Bourse et la Chambre des députés.... Dites-vous bien que les petits bonshommes ne sont pas moins à plaindre que les grands.. Aux uns et aux autres ne reste que la ressource, dont ils abusent également, de la Chambre et de l'école buissonnière.

Qu'attendre du maître, dans une classe où grouillent, — c'est le mot, —80, 100 élèves? Qu'il obtienne le silence et maintienne l'ordre ; il n'est guère permis de lui demander autre chose.

Non, en vérité, ce n'est pas moi qui lui adresserai des reproches, s'il est au-dessous de sa tâche d'éducateur du peuple. Ou l'imprévoyance, non pas de la République, mais des républicains, est cause que l'instituteur et l'institutrice ne sont plus que des bonnes d'enfants, la critique et le blâme perdent leurs droits.

Je doute, d'ailleurs, qu'on les rende jamais responsables d'une situation qu'ils n'ont pas créé et que, les premiers ils déplorent.

Mais vous comprendrez mon scepticisme, l'année prochaine, lorsque de beaux rapports nous apprendront que le nombre des illettrés a encore diminué.... tellement diminué qu'on n'en parle plus que pour glorifier l'oeuvre de la République!

LES PETITS INVENTEURS

Une fiévreuse activité règne en ces derniers jours de l'année dans les usines minuscules où s'inventent et se confectionnent les nouveaux petits jouets du jour de l'An.

Dans l'humble logis où perche sous les toits la famille de l'inventeur, dans cet humble logis qui est à la fois fabrique, chambre à coucher et salle de repas, une odeur de mastic, d'essence et de vernis témoigne du labeur incessant.

Sur la table en bois blanc s'étaient quelques dessins succincts; dans l'étau de l'établi apparaît rigide le modèle à demi-construit; dans tous les coins,, en un désordre révélant les recherches, des rognures de fer blanc, des bouts d'étoffes effrangées, des morceaux de caoutchouc brisé, puis des pinceaux debout dans des pots de couleurs, et sur le réchaud de la soudure qui chauffe.

C'est de ces rudimentaires ateliers qui sont sortis, si adroitement montés à main d'homme, quantité de joujoux géniaux dans la simplicité de leur mécanisme, tels que joueur de violon qui danse, le tonnelier roulant ses deux barriques, le garçonnet jouant au diabolo, etc., dont chacun a vu les camelots faire mouvoir de gentils spécimens sur les trottoirs.

Tout le monde y paie de sa personne dans l'atelier: le père, à la fois patron, ouvrier, contre-maître, mécanicien et peintre, médite, cherche le truc, combine les accessoires ; la mère coud les étoffes tandis que la fillette fait le ménage.

× × ×

L'agencement du bibelot qui cette année décrochera la timbale de la vogue, c'est, à l'heure où j'écris, l'unique souci, la seule conversation d'une foule de braves gens atelés au labeur et dépensant peut-être autant d'ingéniosité et de patience pour la découverte d'un pantin mobile, que certains grands inventeurs en ont mis au service d'une idée de machine ou d'un perfectionnement de moteur.

Et le soir, après les outils posés, pendant que la soupe bien chaude fume, dans les assiettes creuses remplies à pleins bords:

—Voulez-vous que je vous dise, explique le chef à sa petite famille qui l'écoute bouche bée, voulez-vous que je vous dise pourquoi il ne tient pas debout mon bonhomme? Eh bien, c'est parce que, quand l'élastique se tend trop, il pique une tête, et tout fiche le camp par terre!

Et tout à coup le brave homme s'arrête, l'oeil illuminé d'une vision subite, le serveau hypnotisé par la conception qui vient d'y pénétrer; il s'arrête, ses traits se détendent en un rire de joie, puis frappant du poing sur la table :

—Ah! mes enfants! Ah! quelle idée!! Ca y est le joujou sensationnel! Ca y est, cette fois, je l'ai trouvé! Et, ce qu'il y a de rigolo, c'est que je l'ai trouvé sans le chercher, à force de m'abrutir sur ce sale bout de plomb qui ne veut rien savoir!

—Dis-la, pour voir, ton idée, mon homme, sourit la ménagère.

—Eh bien! savez-vous comment je vais l'appeler ce bibelot que je m'obstinais à mettre sur ses pieds et qui ne peut pas seulement y rester une minute? Tout le monde se serait fichu de moi si je l'avais montré comme ça : tandis qu'à présent, ah! mes enfants! ah! mes enfants! quel succès!! tandis que maintenant je l'intitule "l'Impôt sur le revenu"!

—Oh! fait la femme, en venant embrasser son compagnon de peine, t'as raison! Je ne sais pas où tu vas les dénicher, toi, les idées : mais pour en avoir, il n'y a pas erreur, tu en as!

× × ×

Et le lendemain, à l'aube, les essais recommencent, car si le principe est acquis, il s'agit de rendre l'image saisissante.

Comment l'habiller ce petit bonhomme de métal, qui va symboliser sur l'asphalte l'impôt sur le revenu. Quelle forme, quel aspect donner à cette satire articulée?

La redingote imposante de M. Caillaux, le veston douteux d'un agent du fisc, une tunique de gendarme, la toile d'un sac d'argent?

Pourvu qu'un autre n'ait pas la même idée!! Ah! non, ça serait trop de guigne!!

Cependant le jouet commence à prendre consistance. La figure est debout, décidément en redingote : on lui a enluminé le visage de manière à amener une lointaine ressemblance avec le ministre, et, dans un geste affable, elle soulève son chapeau de la main droite, tandis que la gauche tient une immense serviette portant comme initiale un point d'interrogation majuscule — emblème du futur interrogatoire des contribuables.

Par derrière est un petit tourniquet autour duquel s'enroule un ruban de caoutchouc.

Aussitôt le petit homme de métal s'avance, salue, tend sa serviette et tombe sur le nez.

Le modèle est définitif ; il ne s'agit plus que d'en confectionner le plus grand nombre d'exemplaires possible.

—Allons, mon vieux, assez travaillé et viens à table. Tu peux dire que tu l'as bien gagné.

Mais l'homme s'acharne.

—Encore un, plus qu'un à finir! Ah! nom d'une pipe! il n'y a plus de colle!

—Tu le finiras demain ; viens donc, le ragoût va être froid!

—Non, non, faut que je l'achève, tant que j'y suis! Envoie la petite me chercher de la colle.

Et, toute proprette, avec un petit air très grave, l'enfant entre chez le droguiste.

—Une petite bouteille de colle de quatre sous, s'il vous plaît, monsieur!

—Voilà, ma mignonne, prends bien garde de ne pas la casser.

—Oh! non, je vais faire bien attention, car papa a dit qu'avec ces quatre sous-là on allait être riche!

N'est-ce pas qu'ils sont intéressants, les petits inventeurs des jouets du jour de l'An?

TOUT-PARIS.
Du "Gaulois".

Le SIROP au PIN de NORVEGE du Dr WOOD

Contient toutes les merveilleuses propriétés guérissantes des poumons du Pin de Norvège, et il guérit la Toux, le Rhume, la Bronchite et toutes les Maladies de la Gorge et des Poumons.

N'acceptez pas de Dangereuses Imitations

Il n'y a rien de "tout aussi bon" que le sirop du Dr Wood. Il est mis sous enveloppe jaune: la marque de commerce, c'est trois pins: le prix est 25 cents.

RHUME FIXE AUX POUMONS

Mme Irwin Bennett, Parrsboro, N. E. écrit: "Je sens qu'il est de mon devoir d'écrire quelques mots à la louange du Sirop au Pin de Norvège du Dr Wood. Je pris un mauvais rhume qui se fixa sur mes poumons et me rendit presqu'impossible la respiration. Je toussais constamment et ne pouvais pas dormir, la nuit. Une amie me dit combien le Sirop au Pin de Norvège du Dr Wood l'avait secourue, et je m'en procurai. Avant d'en avoir pris une bouteille, ma toux avait cessé et je pouvais me coucher et dormir, la nuit. 5 A 70-8-n

LE

PHONOGRAPHE EDISON

Il y a un nouveau modèle de Phonographe Edison qui renferme les dernières améliorations des plus nouvelles inventions d'Edison. Le phonographe Edison est la plus perfectionnée des machines parlantes, reproduisant le son parfaitement pour vous et vos invités. Allez entendre le nouveau modèle chez le marchand le plus voisin.

Allez chez votre marchand ou écrivez aujourd'hui, et procurez-vous ces trois brochures: — **Complete Catalogue**, **Supplemental Catalogue** et le **Phonogram**. Elles renseignent au sujet de tous les registres, vieux et nouveaux.

Nous avons Besoin de Marchands Actifs, pour vendre le Phonographe Edison, dans toute ville où nous n'avons pas encore de représentant. Ecrivez tout de suite.

National Phonograph Company, 100 Lakeside Ave, Orange, N.J., E.U.A.

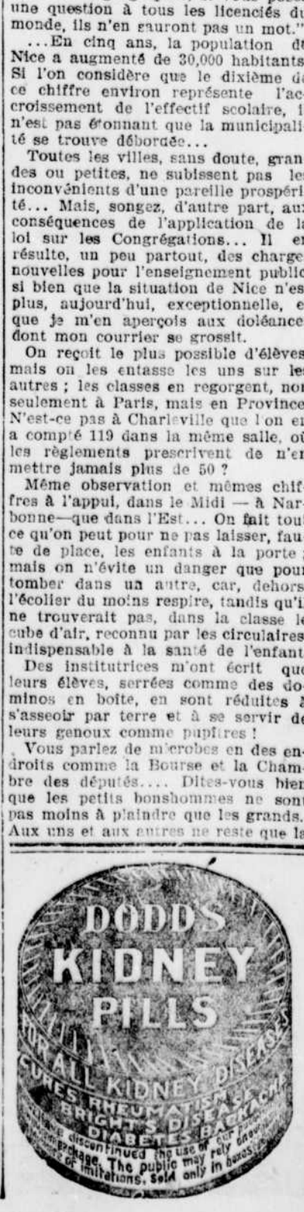
YEUX GUERIS SANS OPERATION

Des personnes reconnaissantes parlent des guérisons presque miraculeuses de la cataractes, des granulations des paupières, des cils égarés, des ulcères, des yeux faibles, coulants, et de toutes les maladies des yeux — Envoyez vos nom et adresse avec un timbre de deux cents pour bouteille d'essai gratuite.

Les guérisons accomplies par **cette lotion magique**, chaque jour, sont **vraiment remarquables**. A maintes reprises, **j'ai fait** recouvrer la vue à des personnes presque aveugles depuis des années. Les ulcères, les cils égarés, la granulation des paupières disparaissent presque instantanément avec l'usage de ce remède magique. Les yeux faibles coulants, sont nettoyés en une seule nuit et rendus à la santé parfaite. A maintes reprises elle a guéri là où d'autres remèdes et tous les médecins avaient échoué. C'est, en vérité, un remède magique et je suis heureux de donner cet essai gratuit à quiconque souffre de maladies d'yeux.

Plusieurs personnes ont mis de côté leurs lunettes après l'avoir employée pendant une semaine. Les prêcheurs, les instituteurs, les médecins, les avocats, les ingénieurs, les étudiants, les modistes et tous ceux qui soumettent leurs yeux à l'effort trouveront dans cette lotion magique un soulagement sûr et rapide. Si vous souffrez des yeux écrivez-moi aujourd'hui. Je vous fais avec empressement mon offre d'une bouteille de cette lotion pour essai gratuit. Je suis heureux d'en fournir une preuve dans de nombreux cas, authentiques et bien démontrés où elle a guéri la cataracte après que les médecins eurent dit que seule une opération dangereuse et dispendieuse sauverait la vue. Si vous souffrez de quelque maladie d'yeux, vous commettrez une grave erreur en ne demandant ma grande offre gratuite de cette Lotion Magique pour les Yeux. Adressez vous avec complète description de votre maladie et un timbre de deux cents, à H. T. Schlegel Co. Horse Bank Bldg., Peoria, Ill., et vous recevrez par le retour du courrier, franco, une bouteille d'essai de ce remède magique qui a rendu la vue à un grand nombre de personnes presque aveugles.

A yw



50,000 LIVRES ENVOYÉS GRATUITEMENT PAR POSTE

TRAITANT LES MALADIES DE L'HOMME.

Ce livre contient maintes illustrations et est un vrai trésor pour personnes, âgées que pour jeunes gens, SOUFFRANT D'EXCÈS, perte de vigueur, système nerveux, EMPOISONNEMENT DU SANG; Maladies de la vessie des reins et de l'estomac.

Il explique la manière de se guérir chez soi, avec succès.

Ce livre est écrit en français.

Adressez vous au **DR. JOS. LISTER & CO.,**
40, Dearborn St., F. A. 11 CHICAGO, ILL., U. S. A.
177 8a

PILULES POUR LES NERFS ET LE CERVEAU DU

DOCTEUR HAMMOND

Pilules merveilleuses, magiques, rajeunissantes, redonnent rapidement la Vigueur et la vitalité de la Jeunesse. Ces pilules Merveilleuses rendent heureux chaque jour des milliers d'hommes et de femmes. Si vous avez perdu l'espoir de recouvrer la force de la jeunesse que vous avez une fois possédée et que vous vous rappelez bien, cessez de désespérer et procurez-vous les Pilules pour les Nerfs et le Cerveau du Dr Hammond. Elles sont envoyées sous cachet, franco, pour 60 cents la boîte, ou **six boîtes pour $3.00.** Ecrivez pour avoir le grand catalogue illustré traitant de toutes les drogues. Il est envoyé gratis. Adresse: THE F. E. KARN CO., LIMITED, Angle des rues Queen et Victoria, Toronto, Canada. 70—8-n

IMPERIAL CREME A LA GLACE

Pour Réceptions, Soirées, Mariages, Parties et autres Réunions, etc.

30c LA BRIQUE. ESSENCES AU CHOIX

Imperial Ice Cream Co., Ltd

Phone: Est 4101. Est 4080.
Est 5291. A 70—8-n

LAIT ET CREME

Sans conteste les meilleurs qu'on puisse se procurer en ville; aussi lait de beurre frais.

JOHN D. DUNCAN CO.,
218 rue de la Montagne.
Tél. Up 1318 et 4092. 278—man

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la Prodigieuse

CHEVELURE DE PARIS

surnommé "Nourriture des Cheveux", redonne aux cheveux blancs ou gris leur belle couleur de jeunesse sans les teindre soit blond, châtain, brun ou noir, détruit les pellicules, arrête la chûte des cheveux et les fait pousser luxuriants; satisfaction garantie ou argent remis. Partout 50c la bouteille, ou écrivez Cooper & Co., Dépt. S. 189 Commissaires, Montréal, ou A. W. Prunet et Cie, Québec. 95—an

L'HISTOIRE DU CANADA
POUR LES ENFANTS

CHEFS INDIENS ARRETES ET ENVOYES EN FRANCE.

En 1672 le chevalier de Courcelles fut remplacé par le comte de Frontenac qui gouverna jusqu'en 1682, il fut à son tour rappelé et eut pour successeur le marquis de Denonville. De 1672 à 1682 le Canada traversa une ère de tranquillité relative, mais à peine Frontenac fut-il parti, que les tribus indiennes de l'Ouest et les Iroquois donnèrent des signes de dispositions hostiles, signes qui au bout de deux ans, se traduisirent par une guerre ouverte. Le pays, pendant les douze années qui suivirent fut le théâtre de guerres et de massacres les plus épouvantables.

Nous croyons nécessaire de faire ici à nos jeunes lecteurs le récit de plusieurs événements aussi étranges que lamentables arrivés avant le retour du vieux comte de Frontenac au Canada.

Le roi de France avait exprimé le désir qu'on lui envoyât quelques Indiens robustes pour servir à bord de ses galères. Les galères étaient quelque chose comme les pontons ou prisons flottantes d'Angleterre. Des hommes y travaillaient chargés de chaînes: c'étaient des criminels condamnés à y passer misérablement leurs jours, loin du reste des humains. Ce n'étaient certainement point là des compagnons qui convenaient à des guerriers indiens, accoutumés à une vie libre, à la chasse comme à la guerre, dans les forêts de l'Amérique du Nord.

De Denonville, alors Gouverneur du Canada, se mit en devoir de se procurer les Indiens destinés aux galères du roi.

Il dit aux missionnaires Jésuites Lamberville et Milet de décider les chefs Iroquois à se rendre au fort Cataracoui dans le but de s'aboucher avec lui. Il fit valoir divers prétextes: la nécessité de traiter de la paix, de maintenir des relations amicales, et d'ajuster les différends relatifs aux cantons de chasse et au trafic d'échange avec les tribus de l'ouest.

Ce qui se passa à Cataracoui est presque trop infâme pour être cru. Les chefs iroquois, confiants dans l'honneur de Denonville, se présentèrent au rendez-vous. A peine arrivés, ils furent saisis, garottés et envoyés à Québec. Là, on les jeta à fond de cale et on les transporta en France, où ils se virent contraints à travailler enchaînés comme des malfaiteurs et des esclaves, à bord des galères royales. Par la suite, les tribus Iroquoises vinrent à savoir de quelle façon on avait traité leurs guerriers. Elles en furent tellement exaspérées qu'elles jurèrent de se venger des Français. Les deux missionnaires qui avaient bien insciemment pris part à cette affaire, coururent grand risque d'être torturés et mis à mort. Ils furent épargnés parce qu'ils comptaient des amis parmi les Iroquois, Milet fut sauvé au moment même où on l'emmenait pour le mettre à la torture. Cette arrestation des guerriers envoyés en France fut suivie de celle de beaucoup d'autres qu'on retint captifs à Cataracoui, Montréal et Québec.

DEUXIEME SECTION
PAGES 5 A 32

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
639,297

24ME ANNEE—No 76 MONTREAL SAMEDI 1 FEVRIER 1908

LES FETES DE NOTRE-DAME DE LOURDES A MONTREAL

De grandes solennités vont avoir lieu á la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, rue Ste Catherine, à l'occasion, du cinquantenaire des apparitions de la Sainte-Vierge à Bernadette en 1858, les 11, 18, 19 et 20 février.

LES HOSPITALIERS DE NOTRE-DAME DE LOURDES.

Nous l'avons déjà annoncé, de grandes solennités vont avoir lieu à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, rue Sainte-Catherine, à Montréal, à l'occasion du cinquantenaire des apparitions de la Sainte-Vierge à Bernadette. M. l'abbé H. Guibert, P.S.S., avec un dévouement inlassable, travaille en ce moment à l'organisation de ces fêtes.

Une neuvaine préparatoire aux fêtes solennelles commencera demain, 2 février, fête de la Purification, à 4 h. ½ p.m. Tous les jours, à partir de demain, aura lieu à 7 heures le soir, la récitation du Rosaire suivie du Salut du Saint-Sacrement.

Le 7 février, commenceront les Quarante-Heures dans la chapelle de Notre-Dame de Lourdes. Ce jour-là et le lendemain, des messes basses auront lieu le matin, à 6 et à 7 heures.

Le 7, la grand'messe sera chantée à 9 heures ½ ; le 8, à 8½ heures. Le 9, dimanche, la messe de la Congrégation des hommes aura lieu à 6 heures ¾ ; celle des étudiants à 8 heures ½ ; la grand'messe sera chantée à 9 heures ½.

Ces jours-là, le rosaire sera récité à 7 heures, et sera suivi du salut solennel du Saint-Sacrement.

Le 11, il y aura des messes basses.

Le 7, à 8 hrs ½ ce soir, l'office du Saint-Sacrement sera récité par les membres de l'Adoration nocturne.

Le 8, à 8 hrs ½ p. m., le rosaire sera récité par les hommes et les jeunes gens de Saint-Jacques.

le matin, à 6 et à 7 heures ; à 9 heures sera chantée une grand'messe solennelle pendant laquelle un sermon sera donné ; l'après-midi, à 3 heures ½, auront lieu les vêpres solennelles ; le soir, à 7 heures, aura lieu la récitation du Rosaire, un sermon et le salut solennel du Saint-Sacrement.

Les 18, 19 et 20 du même mois, les offices auront lieu aux mêmes heures, dans le même ordre que le 11.

Pour commémorer ces fêtes, les fidèles qui fréquentent habituellement la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, nous l'avons déjà annoncé, offrent un superbe calice en or au trésor du sanctuaire.

Pendant toutes ces fêtes, les fidèles seront indistinctement admis. Ceux qui voudront avoir de bonnes places feront bien de s'y prendre de bonne heure, car on sait quelle affluence de monde il y a habituellement aux fêtes qui ont lieu dans ce populaire sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes de Montréal.

Comme on a dû le remarquer, les fêtes, en somme, commenceront le 2 février, pour se terminer le 20, cela fera juste le nombre de jours demandés par la Sainte-Vierge elle-même, Bernadette, pour aller prier à la grotte.

Nos lecteurs se souviennent sans doute des splendides démonstrations qui ont eu lieu en 1904, dans cette chapelle de Notre-Dame de Lourdes, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception et de l'érection de la statue en bronze qui domine la façade du sanctuaire. Il a été prouvé alors combien la dévotion à la Sainte-Vierge est vivace dans notre chrétienne population, on ne fait que suivre l'exemple des ancêtres.

Le superbe calice offert au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes par les fidèles qui le fréquentent habituellement, à l'occasion du cinquantenaire des fêtes du cinquantenaire des apparitions. Sur la base on voit incrustées les scènes de l'Annonciation, l'Epiphanie, la Résurrection, la figure de la Vierge des Douleurs; sur la coupe: l'Ascension, la Pentecôte, le Couronnement de Marie au ciel. Sur la patène on voit la scène du Crucifiement.

"L'île de Montréal n'était encore qu'un désert, que déjà des âmes apostoliques ambitionnant d'en faire le centre religieux du Canada, la consacraient à la Très Sainte Vierge. C'était au mois de février 1642. M. Olier convoquait à Notre-Dame de Paris, la "Compagnie de Montréal" qu'il venait de fonder de concert avec M. de la Dauversières, et, la messe dite, au nom de tous les associés, il vouait l'île de Montréal à la Sainte Famille, sous la particulière protection de la Très Sainte Vierge. La cérémonie terminée, dans une réunion plénière tenue à l'hôtel de Lozon, à Paris, la compagnie de Montréal adoptait les résolutions suivantes: qu'on armerait un certain nombre de navires, pour transporter à Montréal, avec des vivres, une première colonie de familles chrétiennes; qu'on prendrait possession de l'île au nom de la Très Sainte Vierge, qui en serait toujours considérée comme la première maîtresse; qu'enfin la ville bâtie sur les flancs de la montagne royale s'appellerait Ville-Marie.

"Certes, les premiers colons n'étaient point d'humeur à violer ces saints engagements. M. de Maisonneuve et Mlle Mance, M. de Queylus et la Soeur Bourgeois, avaient trop avant dans le coeur l'amour de la Très Sainte Vierge, pour ne pas établir la Reine du ciel, reine et mère de la ville naissante de Montréal. Ainsi que l'avaient décidé M. Olier le pieux fondateur de saint Sulpice et ses compagnons, Montréal fut vraiment, dès ces débuts, la Ville-Marie; et de même que les enfants gardent, com-

A suivre sur la page 7

Bernadette sur son lit de mort.

PARLONS BIEN

Il s'est produit, à Montréal, depuis que j'ai fondé un conservatoire d'art dramatique, un louable élan vers les études de la diction.

Un nombre incroyable de jeunes filles et de jeunes gens n'ont pas hésité à venir passer l'examen obligatoire pour faire partie de l'école de diction, et cela en dépit d'une gêne et d'un sentiment de crainte bien compréhensible.

Je dois dire que dans le nombre, il s'en trouve qui manquent de persévérance, soit qu'ils considèrent les études comme difficiles, soit qu'ils manquent de courage. Tant pis pour qui !

Ceux qui persisteront n'auront pas à s'en repentir et ils s'en apercevront bientôt.

Il y a quelque vingt ans, un professeur de diction, dont le nom m'échappe, donna des leçons à Montréal ; et les bons élèves d'alors occupent aujourd'hui de hautes situations et sont, pour la plupart, les plus éloquents orateurs ou les meilleurs avocats.

Cela n'indique-t-il pas l'intérêt qu'on a à bien parler et le résultat bienfaisant et efficace qu'on y trouve ?

Pour arriver à bien parler, c'est-à-dire à s'exprimer correctement, il faut surtout posséder une bonne articulation et éviter le débit monotone qui est le plus désagréable des défauts de celui qui lit, qui parle ou qui récite.

La méthode simple que j'emploie sera, je l'espère, comprise facilement par tous les lecteurs que l'art de la diction intéresse.

Il faut évidemment s'armer d'un peu de patience. La route à parcourir, attrayante plus tard, sera dans ses premières étapes quelque peu pénible et pourra sembler fastidieuse ; mais il faut se mettre immédiatement à l'oeuvre et ne pas se décourager en présence des difficultés que peut présenter l'enseignement de la diction.

Il est bon tout d'abord de lever les doutes que quelques personnes peuvent éprouver sur l'efficacité absolue des leçons de diction, et il se trouve certainement des sceptiques qui se disent : "Certes, ce serait très beau de bien dire, mais cela s'apprend-il ?" Je leur réponds sans hésitation : "On apprend à dire tout aussi bien qu'on apprend à chanter, l'essentiel est de vouloir, vouloir c'est pouvoir."

Je commencerai, samedi prochain, ma première leçon.

Eug. Lemaître

DES FOYERS QUE LE CIEL A BENIS

La paroisse de Ste Rose-de-Lima, diocèse d'Ottawa, fait une fête grandiose à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de quatre vénérables jubilaires. — Le curé, M. l'abbé Deguire est en même temps l'objet d'une sympathique manifestation.

(De l'envoyé régulier de la PRESSE)

Sainte-Rome de Lima, 1 — Notre coquet petit village, de même que celui de Templeton-Est, étaient en liesse, jeudi dernier. Au toit des principaux édifices publics et de nombre de demeures, privées, flottaient les couleurs du pays; et de bonne heure dans la matinée, toute la population se dirigeait vers l'église.

La raison de cette allégresse, de cet apparât de fête était qu'en ce jour deux couples de citoyens de la paroisse allaient renouveler devant saint autel, les promesses d'amour de fidélité qu'ils s'étaient faites réciproquement, il y a un demi-siècle. Les heureux jubilaires étaient : Pierre Sanscartier, âgé de 70 ans, et sa femme, Esther Demers, âgée de 69 ans; et Alfred Hurtubise, âgé de 73 ans, et sa femme, Philomène Sauvé, âgée de 70 ans. Ces derniers habitent au village de Sainte-Rose et les premiers, à Templeton-Est. Chacune des deux familles compte au-delà de cinquante enfants et petits enfants.

Le curé de la paroisse Sainte-Rose de Lima, M. l'abbé J. C. W. Deguire, D. D., a qui revenait une large part de l'organisation de la

LA PARTIE RELIGIEUSE

de cette fête, a été lui aussi et à sa plus grande surprise, mêlé à la célébration, alors qu'à l'issue de la messe, ses paroissiens lui présentèrent, comme marque de leur estime, et de leur admiration, une magnifique montre en or.

A neuf heures trente, la cloche de l'église annonçait par son carillonnement que la fête religieuse allait commencer. Au même moment les époux Hurtubise arrivaient en voiture à l'église, suivis à quelques minutes d'intervalle par M. et Madame Sanscartier. Les jubilaires prirent place à l'avant de l'église, près de la Sainte Table.

Dans la nef et les jubés trouvèrent place les centaines de curieux que ce rare événement réunissait. Dans le choeur on remarquait l'ancien curé de la paroisse, M. l'abbé Ducharme, et dans la nef, plusieurs étrangers à la paroisse, dont, entr'autres: M. le notaire F. A. Labelle et P. Daoust, marchand, tous deux de Hull.

Pour la circonstance, l'église avait revêtu ses plus beaux ornements de fête. Le maître-autel disparaissait sous les fleurs et les banderoles les oriflammes et les drapeaux.

M. LE CURE DEGUIRE

officia à la messe et fit le sermon de circonstance. Le choeur des hommes et des femmes de la paroisse chanta avec précision une magnifique messe en musique. A l'issue de la cérémonie, avant la sortie des fidèles, M. Hormisdas Beauchamp, secrétaire de la municipalité, s'avança à l'avant de l'église et, s'adressant à M. le curé, lui fit, au nom des paroissiens, la lecture de l'adresse dont voici la teneur :

A Monsieur l'abbé Wilfrid Deguire, D.D., curé de Sainte-Rose de Lima.

Cher Monsieur le curé,

Avant de laisser les heureux jubilaires retourner dans leurs familles pour y recevoir d'une manière plus intime un surcroît de tendresse et d'affection, permettez, Monsieur le curé, que votre famille paroissiale, après avoir honoré deux respectables couples, vienne à vous, son Père spirituel, pour vous offrir l'hommage de son attachement et de son adhérence à vos enseignements.

Inspirés par les grandes idées d'union et de fidélité sanctionnées par un demi-siècle de la vie des héros de cette belle fête, nous venons faire un acte solennel de ralliement et d'adhésion aux instructions claires et solides que vous nous distribuez avec tant d'abondance, et au fructueux ministère que vous exercez parmi nous avec un si grand dévouement.

Nous reconnaissons surtout en vous un guide droit et éclairé, dans la grande cause de la tempérance. Veuillez accepter, Monsieur le curé, avec toute notre gratitude, nos voeux sincères pour votre bonheur et pour une longue vie, qui vous permettra de célébrer, à l'instar de nos jubilaires, le cinquantenaire de votre ordination sacerdotale.

Comme gage de la sincérité de nos voeux, nous vous présentons cette montre en or, qui, nous l'espérons, ne marquera que des heures consolantes dans l'exercice de votre saint ministère en vous rappellera le souvenir de vos dévoués paroissiens de Sainte-Rose-de-Lima.

Le 23 janvier 1908.

LE COEUR DU PRETRE

M. le curé Deguire, vivement ému par la présentation inattendue qu'on venait de lui faire, répondit dans les termes suivants :

Mes chers frères,

La belle fête qui vous réunit, ce matin, sous ce toit béni, a porté la joie dans bien des coeurs. D'abord ce sont nos heureux jubilaires qui, pleins de foi et de reconnaissance, font monter vers le trône de Dieu de vives actions de grâces pour les bienfaits dont Il les a comblés. Puis, leurs enfants bien-aimés, qui bénissent le Seigneur et le remercient de leur avoir conservé des parents aussi bons et aussi dévoués. Ensuite, ces nombreux fidèles qui ont voulu former comme une immense couronne autour des époux privilégiés, pour leur témoigner leur estime et leur attachement. Enfin, mes frères, votre curé qui n'a pas été, lui aussi, sans prendre une large part au bonheur de tous. Cela ne doit pas vous surprendre, car le curé est non-seulement l'ami de la famille paroissiale, mais il en est aussi le père, et un père, vous le savez, ne peut que s'associer à l'allégresse de ses enfants.

Aussi, tout à l'heure, au moment où Jésus, le Roi des rois, voulut bien obéir à mon humble voix, et descendre sur l'autel, n'ai-je pas manqué de lui adresser de ferventes prières pour tous ceux qui ont assisté à cette fête mémorable et, en particulier, pour ses dignes héros.

Mes frères, je le répète, la pieuse cérémonie de ce jour m'a procuré une joie bien vive. Cette joie, vous avez cependant voulu l'augmenter encore, par l'acte de générosité que vous venez d'accomplir, acte qui trouve le respect et l'estime que vous avez pour votre pasteur. Aussi je vous en remercie de tout coeur.

Dans votre magnifique adresse vous faites allusion à deux choses qui me sont vraiment chères: l'union parmi les paroissiens, et la grande cause de la tempérence.

Depuis mon arrivée au milieu de vous, mes frères, j'ai admiré bien des fois votre esprit de foi et de piété; vous l'avez montré en assistant avec régularité aux offices religieux, en vous approchant souvent du tribunal sacré de la pénitence, en vous rendant en foule à la Table Eucharistique. Mais, je dois vous l'avouer, il y a une chose qui m'a toujours contristé et que j'ai déplorée bien amèrement; c'est le manque d'entente et d'harmonie entre mes chrs paroissiens.

J'ai formé chaque jour des voeux ardents pour que l'union s'établisse et règne parmi vous; j'ai usé de mon influence, et, avant tout, j'ai beaucoup prié pour l'obtenir. Mes prières semblent avoir été agréables au Seigneur, puisque depuis quelque temps, un grand pas vers l'union a été fait, et tout porte à croire que le jour n'est pas éloigné où nous jouirons pleinement de cet inappréciable bienfait.

Mes frères, je vous le demande au nom de vos intérêts les plus chers, travaillez à vous unir aussi étroitement que possible. Oui, soyez unis, et vous serez plus forts, "car l'union fait la force." Soyez unis ; le progrès et la prospérité de notre jeune paroisse le demandent. Que dis-je? votre bonheur et celui de vos familles vous y engagent fortement.

Vous me félicitez, de mon zèle pour la grande et noble cause de

LA TEMPERANCE

En cela, laissez-moi vous le dire, mes frères, je n'ai fait que remplir mon devoir. Ministre de Jésus-Christ, le prêtre doit continuer l'oeuvre du divin Maître. A lui, de prêcher la doctrine céleste que l'auguste Sauveur a apportée ici-bas, et de la défendre contre les erreurs de toutes sortes qui peuvent surgir. A lui de faire germer dans les coeurs les vérités sublimes dont il nous a donné l'exemple, de combattre le vice, de lui faire une guerre acharnée, de le poursuivre avec vigueur jusque dans ses derniers retranchements.

Or, mes frères, de tous les vices qui exercent leurs funestes ravages au sein de nos populations, il n'en est point qui ait des effets plus désastreux que celui de l'intempérance.

"Hélas! s'écriait l'illustre Mgr "Bourget, c'est le vice affreux qui "tous les jours, abrutit les caractères les plus nobles, qui arme les "pères contre les fils, et les fils "contre les pères, les époux contre "les épouses, les amis contre les "amis, qui transporte de fureur les "enfants contre les auteurs de leurs "jours et leur plonge dans le sein "le fer meurtrier, qui change en bêtes féroces, les hommes les plus "doux, qui déshonore tant de familles respectables, qui ruine tant "de fortune brillantes, qui excite "ces querelles, ces batailles, ces "scandales qui troublent le repos "public, qui fait mourrir de douleur tant d'épouses vertueuses, "tant de mères infortunées qui, "semblables à sainte Monique, ne "cessent de pleurer sur les égarements de leurs maris et de leurs "enfants... qui en un mot, fait "tant de malheureux sur la terre, "et même tant d'âmes dans les enfers".

L'alcoolisme, mes frères, a fait tant de progrès depuis quelques années dans notre cher pays, qu'il menace de devenir un fléau national. Aussi nos évêques, dont le zèle et le dévouement nous sont connus, n'ont-ils rien épargné pour endiguer ce flot débordant. L'an dernier encore, le premier Pasteur de ce diocèse, s'adressant aux prêtres et aux fidèles sous sa juridiction, leur demandait instamment de s'unir comme un seul homme pour combattre l'abus des liqueurs. "Que votre cri de ralliement disait-il, soit: Guerre à l'intempérance?"

Je me suis appliqué de mon mieux, mes frères, à répondre au pressant appel de notre évêque bien-aimé. Mes efforts ont été jusqu'ici couronnés de succès. J'en remercie tout d'abord le bon Dieu qui m'a aidé et soutenu dans la lutte. J'en remercie aussi tous ceux de mes paroissiens qui m'ont accordé leur généreux concours et leur active coopération.

Acceptez, mes frères, l'expression de ma sincère reconnaissance pour le magnifique souvenir que vous avez bien voulu me présenter. Puisse cette montre précieuse marquer bien des services rendus à mes paroissiens, bien des bonnes oeuvres accomplies à leur égard! Puisse-t-elle aussi marquer bien des beaux jours passés ensemble!

LA FETE AUX FOYERS

Après ce discours de remerciements de M. le curé, les paroissiens se dispersèrent. Les jubilaires prirent le chemin de leurs demeures respectives où au milieu de leurs enfants et de leurs petits-enfants réunis, se continua cette fête qui fera époque dans les annales de la paroisse de Sainte-Rose de Lima.

LES JUBILAIRES

M. Alfred Hurtubise est né à Montréal. Jeune encore il arriva au village de la Pointe Gatineau où en 1858 il épousa Philomène Sauvé. De ce mariage sont nés onze enfants dont sept filles survivent. Celles-ci sont mesdames Dolphis Beaudin, Napoléon Sauvé, William Séguin, Léon Madore, Elzéar Madore, tous de Templeton Est ; Joseph Thibault, de Valleyfield, et Alexandre Senécal, de Montréal. Madame Hurtubise compte cinquante-cinq petits et arrière-petits-enfants.

M. et Mme Pierre Sanscartier sont tous deux nés dans le canton qui forme aujourd'hui la paroisse Sainte-

A suivre sur la page 7

LES MAIRES DE MONTREAL

Vingt-sept hommes ont présidé, depuis 1833, aux destinées de notre ville.

NOMS ILLUSTRES

Tous ont brillé au premier rang, plusieurs ont laissé un nom qui restera longtemps

DANS LES MEMOIRES

Ce temps de fièvre électorale, de discussions et de prédictions donne un grand relief à la position de premier magistrat de la Ville. Etre maire de Montréal, c'est un honneur qui a son prix. Les intérêts de notre ville en effet ne le cèdent guère à ceux de beaucoup d'autres grandes villes américaines.

Ottawa est la capitale politique du Canada, mais c'est Montréal qui en est la capitale commerciale, industrielle, nous voudrions pouvoir dire intellectuelle et artistique, si Québec et Toronto ne nous disputaient pas, chacune, ces deux dernières prérogatives. Montréal est le coeur du Canada. Son budget,—on en a souvent fait la remarque,—est égal, sinon supérieur, à celui du reste de notre province. Ses besoins sont multiples et ne cessent de grandir. Etre maire de Montréal, c'est, oserons-nous dire, compter parmi les premiers du pays, sinon au point de vue du protocole officiel, du moins par l'importance intrinsèque.

Il nous a donc semblé que nous intéresserions nos lecteurs en leur parlant des maires de Montréal, depuis que notre ville jouit de son autonomie municipale.

La première charte de Montréal date de 1831. Elle reçut la sanction de Sa Majesté le roi Guillaume IV le 12 avril 1832. Le premier lundi du mois de juin de l'année suivante, le premier conseil municipal était élu par les électeurs qualifiés.

Ce conseil choisit comme maire l'un de ses membres, M. Jacques Viger, dont le terme d'office expira en 1840. Pour une raison qu'on ne connaît pas, la charte ne fut pas renouvelée en cette année-là et ce fut le gouverneur-général qui nomma le maire et les échevins. Naturellement la majorité fut anglaise et M. Peter McGill fut nommé maire.

En 1843, un Canadien-Français lui succédait, M. Joseph Bourret. Voici quels furent ses successeurs:

James Ferrier, 1845-1847; John E. Mills, 1847-1848; Joseph Bourret, (2), 1848-1849; E. Raymond Fabre, 1849-1851; Charles Wilson, 1851-1854; Wolfred Nelson, 1854-1856; Henry Starnes, 1856-1858; C.-S. Rodier, 1858-1862; Jean-Louis Beaudry, 1862-1866; Henry Starnes, (2), 1866-1868; W. Workman, 1868-1871; C. J. Coursol, 1871-1873; Frs. Cassidy, 1873-1874; Aldis Bernard, 1874-1875; Sir William H. Hingston, 1875-1877; Jean-Louis Beaudry (2), 1877-1879; S. Rivard, 1879-1881; Jean-Louis Beaudry, (3), 1881-1885; Honoré Beaugrand, 1885-1887; Sir J. J. Abbott, 1887-1889; M. Jacques Grenier, 1889-1891; M. James McShane, 1891-1893; M. Alphonse Desjardins, 1893-1894; J. O. Villeneuve, 1894-1896; M. R. Wilson-Smith, 1896-1898; Raymond Préfontaine, 1898-1900; James Cochrane, 1902-1904; M. H. Laporte, 1904-1906; N. H. A. Ekers, 1906-1908.

Plusieurs de ces maires jouèrent un grand rôle dans le pays. Mentionnons au hasard Peter McGill dont notre grande université anglaise porte le nom patronymique; Edouard-Raymond Fabre, père de Mgr Edouard-Charles Fabre, évêque et premier archevêque de Montréal, qui succomba au choléra, en 1854, emporté par son dévouement; Wolfred Nelson, le compagnon de Papineau; Hingston, le grand chirurgien; Beaugrand, le fin littérateur; Raymond Préfontaine, dont le passage au conseil et à la mairie se signala par tant de progrès et qui fut le si regretté ministre de la marine; et nous en passons.

Quel sera le prochain maire? Une semaine encore nous sépare du jour où se livrera la grande bataille électorale qui le nommera. Souhaitons qu'il marche sur les traces de ses prédécesseurs.

L'ENSEIGNEMENT DE L'HYGIENE A L'ECOLE

Ce qu'en dit le docteur E. Saint-Jacques dans un article du dernier numéro du journal de médecine et de chirurgie,

DANS NOS ECOLES CATHOLIQUES

Le cours d'instruction à nos enfants comprend d'abord quatre années à l'Ecole Elémentaire, — suivie de l'Ecole Modèle, qui réclame deux ans,— le tout couronné par quatre années à l'Académie.

Y enseigne-t-on l'hygiène ? Mais oui ! et voici le programme, qui avait au préalable été approuvé par plus d'un membre de la profession médicale.

Hygiène. — Cours élémentaire. — 3ème et 4ième année — Soins généraux de propreté corporelle : bains et lotions ; vêtements : propreté, choix selon les variations de la température ; la respiration ; l'exercice ; le travail manuel ; le travail intellectuel ; les jeux ; le repos ; le sommeil, la chaleur et le froid ; l'humidité de l'air ; danger des courants d'air ; causes et effets de l'altération de l'air ; aération et ventilation ; principaux désinfectants.

Cours Modèle (Intermédiaire)—5ème et 6ème année. — L'habitation, ses conditions générales : exposition, ventilation, chauffage, éclairage ; conditions d'une bonne alimentation ; l'eau : qualité d'une eau potable, ébullition, filtration ; les boissons, l'alcoolisme ; premiers soins à donner en cas d'hémorragie, de blessure, de luxation, de brûlure, de piqûre, de foulure, d'indigestion, d'empoisonnement ; soins à donner aux asphyxiés, par submersion, par strangulation, par le gaz ; maladies cutanées ; épidémies ; maladies infectieuses et précautions à prendre ; soins de la vue.

Cours Académique (Primaire supérieur) 7ème et 8ème année. — Notions pratiques d'anatomie et de physiologie de l'homme ; principaux éléments anatomiques ; digestion, respiration, circulation ; absorption, assimilation, sécrétions et excrétions, innervation, locomotion.

Et par qui est donné cet enseignement ? Par les professeurs et institutrices, qui en ont eux-mêmes reçu l'instruction aux Ecoles Normales, où ils se préparent à l'enseignement.

C'est donc là, en haut, qu'il est de toute importance que l'enseignement soit complet et bien donné. C'est là la clef de voûte, nous le reconnaissons et si futurs professeurs et institutrices ne reçoivent qu'un enseignement rudimentaire, ne sont pas convaincus des bienfaits et voire même de l'importance de l'hygiène, à leur tour ils ne la mettront que maigrement en pratique eux-mêmes et plus mal encore l'enseigneront-ils.

× × ×

Les programmes montrent que l'Hygiène y figure pour une heure d'enseignement chaque semaine, toute l'année durant, soit entre 30 à 40 cours par année. Ces cours couvrent l'Hygiène à ses divers points de vue et pour donner une idée précise de la manière dont le sujet est traité, je ne saurais trouver mieux que rapporter ici les questions posées aux Elèves-Instituteurs de l'Ecole Normale, qui se présentaient en 1905 pour l'obtention du Diplôme Académique.

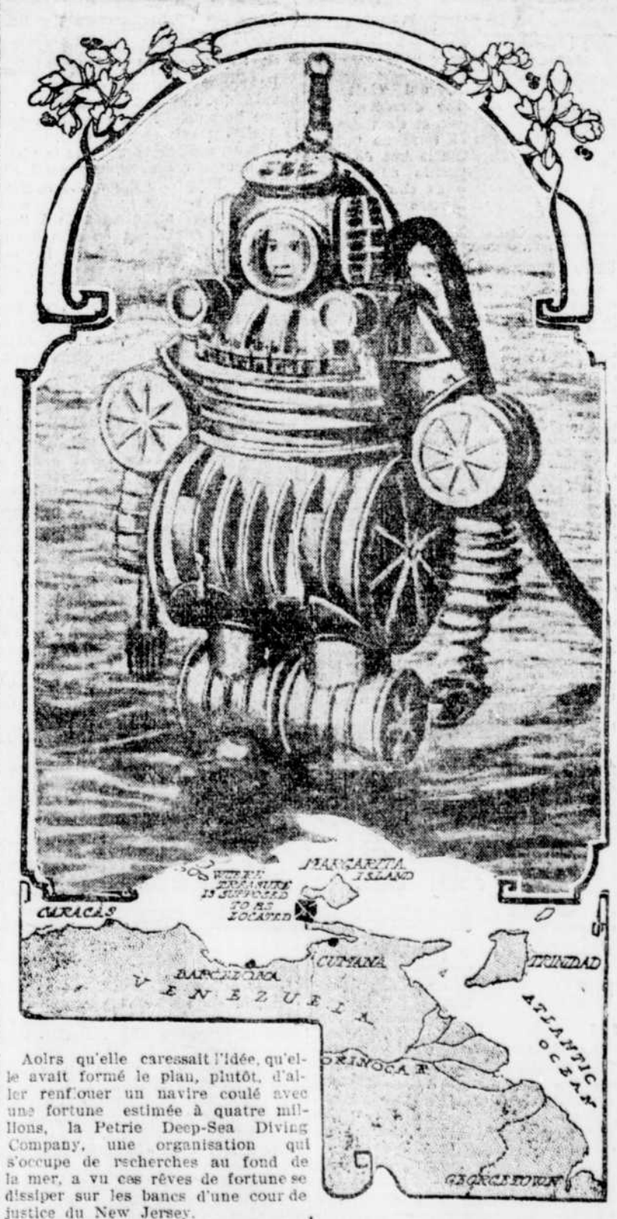
HYGIENE SCOLAIRE

1. Quel soin devez-vous apporter dans le choix du terrain sur lequel doit être construite la maison d'école?

A suivre sur la page 7

UN SCAPHANDRE MERVEILLEUX

L'homme qui s'en revêt peut descendre sans danger à plus de 250 pieds sous les eaux. — Il sera employé par une compagnie qui veut retirer des eaux le trésor du "San Pedro de Alcantara," coulé avec $5,000,000 sur les côtes du Vénézuéla.



Le scaphandre Petrie, au moyen duquel on peut descendre à 250 pieds sous l'eau.

Aoirs qu'elle caressait l'idée, qu'elle avait formé le plan, plutôt, d'aller renflouer un navire coulé avec une fortune estimée à quatre millions, la Petrie Deep-Sea Diving Company, une organisation qui s'occupe de recherches au fond de la mer, a vu ces rêves de fortune se dissiper sur les bancs d'une cour de justice du New Jersey.

La compagnie a combattu avec acharnement devant M. Howell, le vice-chancelier, la nomination d'un contrôleur permanent. Le 7 janvier courant, la compagnie a été déclarée incolvable et M. Patrick J. Dolan a été nommé curateur. Hier, la compagnie soutint devant le tribunal que l'on devait la soustraire à ce contrôle afin de lui permettre de démontrer le 13 février prochain qu'elle est encore solvable.

Le bureau de direction est divisé en deux factions qui ne cessent de se chicaner et il est probable que ces difficultés retarderont indéfiniment le départ de l'expédition à la recherche du trésor sous-marin.

DES CONCESSIONS

M. A. L. Morens, représentant de cette compagnie en même temps que de la Petrie Salvage Company dont les actionnaires sont aussi aux prises, a annoncé hier qu'il avait enfin obtenu du Vénézuéla les concessions nécessaires pour rechercher la fortune qui, prétend-il, a coulé avec le San Pedro de Alcantara, dans la baie de Cumana en 1815. Il estime ce trésor à $4,000,000.

LA PRESSE

est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

T. BERTHIAUME, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
25 JANVIER

LUNDI	94,179
MARDI	94,191
MERCREDI	94,228
JEUDI	94,367
VENDREDI	94,224
SAMEDI	117,346
TOTAL	588,535
HEBDOMADAIRE	50,762
	639,297

Circulation des éditions quotidienne et hebdomadaire de la "Presse" pour la semaine dernière. **639,297**

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

98,089

La moyenne de la circulation de la "Presse" dans la ville de Montréal et la banlieue, dépasse 45,000 copies par jour.

Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que son tirage pour la Ville de Montréal et la banlieue, atteint le tiers de cette circulation.

CE QUE DIT L'HON. M. DEVLIN

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 1 — Au sujet de la critique faite par le "Canada" de son discours prononcé au banquet des polytechniciens de Laval, l'honorable M. Devlin a fait la déclaration qui suit.

"Mon ami, M. Langlois, a raison quand il se base sur la statistique officielle et, de mon côté, je dois dire que les chiffres qui m'ont été fournis n'ont pas été tirés de la statistiques officielle ; car cette dernière ne comprend pas le travail qui est fait pour l'instruction par nos collèges, nos couvents et moi je prétendais, comme je prétends, encore, que le peuple canadien-français fait les plus plus grands sacrifices pour l'instruction de ses enfants. Quand je parle de sacrifices, je comprends ce grand nombre de jeunes gens qui fréquentent nos collèges et de jeunes filles qui fréquentent nos couvents.

"Si j'avais consulté les statistiques faites par le département de l'agriculture d'Ottawa je serais arrivé à la même conclusion que le "Canada" mais je me suis appuyé sur d'autres chiffres et aussi dans les paroles que j'ai prononcées et qui n'ont pas été reproduites, j'ai expliqué mes chiffres. Je me suis basé sur mon expérience d'homme public et de citoyen de la province."

M. CY. WARMAN QUITTE MONTREAL

M. Cy. Warman, qui était au Windsor, la semaine dernière, est parti pour New York, et s'embarquera pour l'Europe, à bord du "Campania", samedi, dans le but de conclure les arrangements nécessaires pour la publication de son nouveau livre "Weiga" et autres récits indiens.

Votre Devoir est d'être bien Portant

Mais vous ne pouvez être bien portant si vous négligez de prendre la Salsepareille de Hood quand vous savez que vous devriez en prendre. Sang impur, manque d'appétit, mal de tête, nervosité, sensation de fatigue — ce sont ces symptômes et d'autres encore qui indiquent que votre organisme demande la Salsepareille de Hood. Ayez-en une bouteille aujourd'hui.

LA MALARIA — "Ma mère était épuisée et craignait la malaria, mais après avoir pris quelques bouteilles de Salsepareille de Hood elle fut bientôt aussi bien que jamais." BESSIE SHORT, 884 avenue Queens, London, Ont.

LE CATARRHE — "Depuis des années je souffrais de catarrhe et d'indigestion et j'essayai tout, mais sans résultat. J'entendis parler dernièrement de la Salsepareille de Hood, je l'essayai et elle me fit du bien. Je ne m'en passerai plus". WM. KELLY, 240 King St., Kingston, Ont.

ECLAT DE LA SANTE. — "Mon sang était très pauvre. Depuis que je prends la Salsepareille de Hood, j'ai plus de couleurs dans le visage, je dors et je mange bien, et le travail pour moi est un plaisir". Mme A. A. HOWARD, Taunton, Mass.

La Salsepareille de Hood est vendue partout. 100 doses, un dollar. Préparées seulement par C. I. HOOD CO., Lowell, Mass., U. S. A. (336) wB A

Chronique

PROPOS MACABRES

"L'instinct de la vie et l'instinct de la mort," telle est le titre d'une jolie nouvelle que je viens de lire dans la Revue artistique et littéraire. Cette nouvelle est signée d'un nom inconnu dans les lettres françaises: Fernand Bouchain. Ce littérateur l'emporte sur la plupart de ses confrères par la clarté et la simplicité de son style. Il n'y a que le titre qui paraisse un peu prétentieux; mais il est emprunté aux oeuvres du docteur Elie Metchmikoff, à qui la nouvelle est dédiée.

Elle est purement narrative, sans aucun de ces commentaires et de ces réflexions qui dénotent l'érudition de l'auteur, mais alourdissent son style et, comme la plupart des digressions, agacent le lecteur.

C'est l'histoire d'un paysan depuis son bas âge jusqu'à sa mort. Il vécut centenaire, ainsi que sa femme, parce qu'ils travaillèrent beaucoup et eurent beaucoup d'enfants.

Zola, dans son roman social "Fécondité," a démontré que les femmes qui se conservent le mieux sont celles qui mettent le plus d'enfants au monde, et qu'une nombreuse famille est le milieu le plus sain dans lequel on puisse vivre et se développer.

Donc, Zola et Metchnikoff semblent avoir inspiré M. Fernand Bouchain. Cela n'empêche qu'il n'y a mis du sien propre et que l'épilogue de son récit, la mort du vieillard, a de la grandeur et de l'émotion. Qu'on en juge:

"Philibert (le fils aîné) resta seul près de son père.

"Les deux vieillards se taisaient.

"Un chemineau, vint tendre la main à la fenêtre ouverte. Il vit Pirot la tête dodelinante, assis dans un fauteuil de chêne et il dit à Philibert en recevant son liard:

—Votre frères est malade?

—Non, c'est mon père.

—Qu'est-ce qu'il dit, ce malheureux? demanda Pirot.

—Il croit que vous êtes mon frère.

—Il se trompe, mais cela prouve que je traîne par ici. Cela ne durera plus. J'ai besoin de dormir, de dormir longtemps, de dormir beaucoup. Je m'endormirai bien maintenant".

Un besoin de dormir.

Telle sera, d'après Metchnikoff, la façon de trépasser dans l'avenir. On ne mourra plus de maladie, on sera fatigué de vivre, on s'assoupira pour l'éternité.

Une vie courte, mais bonne, disent certains, aussi longtemps qu'ils sont jeunes et bien portants.

Une vie longue, mais prudente, tempérée, rigoureusement soumise aux lois de l'hygiène, veut Metchnikoff, qui, mettant en préceptes cette observation du sage, "L'art de prolonger la vie consista à ne pas la raccourcir", nous a tracé le programme futur qui réalisera le voeu de la nature.

Nous partirons selon le voeu du poète:

Je voudrais qu'à cet âge
On sortit de la vie ainsi que d'un banquet,
Remerciant son hôte. Et qu'on fit son paquet.

Alors, on trouvera étranges et démentes les récriminations du barbon don Diègue:

O rage! ô désespoir! ô vieillesse ennemie!

Pourquoi vieillesse ennemie? La beauté du vieillard vaut celle du jeune homme. A la condition que le vieillard soit en bon état.

Il faut, a dit Spencer, que la vieillesse normale, propre au conseil, ait sa place naturelle dans une société harmonieuse.

La jeunesse saine est apte à l'action; l'âge adulte est un symbôle de force. La vieillesse est-elle la sagesse? Cela est très contestable. Cicéron dit: "Les grandes affaires ne se traitent ni par la force, ni par l'agilité; mais bien plutôt par la prudence, l'autorité, les bons avis, qui se trouvent à un degré supérieur dans la vieillesse."

La vieillesse dont parle Cicéron, c'est la vieillesse idéale, régulière et normale, et non point la vieillesse prématurée, déformée, incapable et égoïste, résultant de l'état pathologique.

On a pu observer cette vieillesse idéale chez certains grands hommes tels que Chevreul, Hugo, Pasteur, Jules Simon et bien d'autres dans tous les pays.

"A la fin de cette vie pleine, dit M. Dastre, le commentateur de Metchnikoff, le vieillard rassasié de jours éprouvera le besoin de l'éternel sommeil et s'y abandonnera avec joie."

Jusqu'aujourd'hui, qu'elle soit un accident ou le terme régulier du cycle normal, la mort survient toujours trop tôt.

Plutôt souffrir que mourir,
C'est la devise des hommes.

La mort surprend l'homme à un moment où il n'a pas encore terminé son évolution physiologique. De là l'aversion ou la terreur qu'elle inspire. "Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixément", écrit un moraliste. Et un poète a ajouté: "Le plus semblable aux morts meurt le plus à regret."

L'homme a conscience qu'il n'a pas sa bonne mesure.

Espérons que par la science, les sages avis de Metchnikoff aidant, nous recevons tous notre compte et que, lorsqu'il faudra partir pour de bon, notre dernier soupir sera un soupir de soulagement.

Joyeux lecteurs, gaies lectrices, poussez-en un aussi, si vous m'avez lu jusqu'au bout. J'ai fini ma chronique macabre.

1-2 — 1908.

LAURENT BART.

Devenez Bien

Le remède 3 X de Munyon contre le rhumatisme

manque rarement de soulager en une à trois heures, et il guérit en quelques jours : prix $1.

Le remède de Munyon contre la Dyspepsie est garanti devoir guérir toutes les formes d'indigestion et les maladies de l'estomac.

Le remède 2X de Munyon, pour les Reins, guérit rapidement les douleurs dans le dos, les lombes ou les aînes et toutes les sortes de maladies des reins.

Le remède de Munyon contre le Mal de Tête, arrête les maux de tête en trois minutes. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour le Sang extrait toutes les impuretés du sang. Prix 25c.

Le remède de Munyon contre le Rhume, prévient la pneumonie et enraie un rhume en quelques heures.

L'Onguent de Munyon pour les Hémorroïdes, guérit sûrement toutes sortes d'hémorroïdes. Prix 25c.

Le Munyon's Vitalizer rend les forces perdues aux hommes faibles. Prix $1.00.

Les remèdes de Munyon se trouvent chez tous les pharmaciens. y A

Arrêtez une toux ou "rhume léger" dans sa première phase. Au début il cédera à un remède doux. BROWN'S BRONCHIAL TROCHES sont utiles quand les toux, rhume, bronchite, influenza, enrouement et maux de gorge apparaissent: ils donnent un soulagement presque immédiat. Vendus seulement en boîtes. (11) A k

LE THEATRE COMIQUE AU 18EME SIECLE

C'EST LA L'INTERESSANT SUJET TRAITE HIER SOIR PAR M. LOUIS GILLET, PROFESSEUR DE LITTERATURE FRANCAISE A L'UNIVERSITE LAVAL.

A l'Université Laval, mercredi soir, M. Louis Gillet, professeur de littérature française, a donné sa sixième conférence sur le théâtre comique en France.

Il a traité du théâtre larmoyant du 18e siècle, avec pour auteurs comiques La Chaussée, Diderot, Sédaine et Lemercier.

Le premier des auteurs comiques du siècle, c'est Pierre Nivelle de la Chaussée qui fait jouer "Melanide" en 1742. "Le Jeu de l'Amour et du Hasard" avait été joué en 1730. Que de distance parcourue en 10 ans!! Jusqu'ici toutes les comédies se terminaient par un mariage. La Chaussée commencera par là et il étudira tous les sujets que l'on traite aujourd'hui : société, famille, paternité, et tout cela était de la haute nouveauté. On se demande parfois, pourquoi ce grand novateur est si complètement oublié aujourd'hui; dans le temps, il fut très apprécié, il fut même de l'Académie, avant Voltaire et avant Marivaux. La raison en est probablement à ce qu'il n'a posé véritablement aucune question et qu'il y a encore moins répondu; il a tout effleuré et n'a rien touché, il avait tout pressenti et cependant tout restait à dire; le fait est que dans ses pièces, on trouve un grand nombre des intrigues et des sujets de nos auteurs contemporains, depuis Augier et Dumas, fils, jusqu'à Sardou.

De plus il écrivait en vers qui n'étaient guère bons sans être mauvais, et son style est rempli de périphrases dont l'ensemble forme un génie de charabia tout-à-fait personnel.

Denis Diderot fut aussi quelque peu auteur comique; il eut plusieurs idées ingénieuses; mais il lui manquait le don du théâtre. Voltaire, disait qu'il n'était pas fait pour le dialogue, et c'était passablement vrai, Diderot incarnait le monologue.

Sedaine avec "Le philosophe sans le savoir" devint grand homme du jour au lendemain. Son style est pourtant assez banal, mais l'oeuvre est demeurée jeune; c'est un petit chef-d'oeuvre.

Beaumarchais s'est aussi payé le luxe de faire quelques mauvais drames larmoyants avant d'écrire ses immortelles comédies du Barbier de Seville et du Mariage de Figaro.

Enfin LeMercier est la doublure ou mieux la caricature de Diderot. C'est le dernier de la liste et avec lui, le théâtre larmoyant est mort dans l'insignifiance. C'est en somme, Beaumarchais, qui désormais, tracera sa voie au théâtre.

M. Gillet, comme toujours, a été fort intéressant dans sa conférence.

MIGRAINE

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Radicalement guéries par ces petites pilules

Elles soulagent aussi les douleurs de la dyspepsie l'indigestion et la constipation. Un remède parfait contre les étourdissements, les nausées, les goûts dans la bouche, langue épaisse, douleurs de côté, LE FOIE PARESSEUX. Elles régularisent les intestins. Elles sont purement végétales.

PETITES PILULES, PETITE DOSE, PETIT PRIX

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Les Pilules Authentiques portent le fac-simile de la Signature

Brent Good

Refusez toutes Substitutions

La Guerison SHILOH Guerit Toux et Rhumes Rapidement

Prenez la Guérison Shiloh pour le plus mauvais rhume, la plus vilaine toux — essayez-la sur garantie que votre argent vous sera retourné si elle ne GUÉRIT pas actuellement plus vite que tout ce que vous avez déjà essayé. Peut être prise sans dangers, — ne contient rien qui puisse faire tort même au bébé. 34 années de succès recommandent la Guérison de Shiloh (Shiloh's Cure)— 25c., 50c., $1. 15F

L'INDUSTRIE LAITIERE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sorel, 1 — A l'assemblée annuelle des actionnaires et des patrons de la fabrique de beurre et de fromage de la paroisse de Saint-Pierre, de Sorel, ont été élus directeurs : MM. Narcisse Rajotte, J.B. Lemoine, Simon Cournoyer, Narcisse Larochelle, fils de P. et Félix Lamothe.

Président : M. Simon Cournoyer, vice-président, Narcisse Rajotte ; gérant, N. Larochelle ; secrétaire-trésorier, C. J. C. Wurtele, avocat,

—Le fabriquant, M. Sergius Savail, qui a pris part au concours provincial des produits laitiers, et qui a obtenu 96½ points, avec médaille de bronze et diplôme, a été félicité pour l'excellence de ses produits.

LES ERREURS DE JEUNESSE

Le système nerveux, durant l'adolescence, est très délicat et les erreurs de la jeunesse ont sur lui un effet tellement désastreux qu'il en est ébranlé pour le reste de la vie, si l'on n'y apporte pas un remède énergique. Combien d'hommes jeunes encore sont presque épuisés et se prennent à regretter amèrement de n'avoir pas cherché à éviter les orages de leurs jeunes années. Ils sont encore à l'âge où il leur serait permis de jouir de la vie et ils ne le peuvent pas. Il y a cependant un remède à cette condition en apparence désespérée. Les excès de jeunesse se réparent ; c'est là un des effets merveilleux des

M. NAPOLEON BERTRAND, EL PASO. (TEXAS).

PILULES BLEUES A L'IBOGAINE DU CONGO

de rendre aux imprudents, aux dégénérés, leur vitalité perdue.

Nous avons à notre crédit des guérisons extraordinaires de pauvres malades qui avaient perdu confiance en eux-mêmes et qui, aujourd'hui, sont redevenus des hommes forts, puissants. Si vous appartenez à cette classe de victimes d'excès de jeunesse, adressez-vous aux Spécialistes de la Compagnie des Pilules Bleues. Demandez notre questionnaire, remplissez le blanc d'examen ; nous ferons de vous un homme nouveau, un homme dans toute l'acception du terme.

UN MAGNIFIQUE CAS DE GUERISON

Mon Cher Spécialiste,—
A C[illegible] ans j'ai fait comme beaucoup d'autres, victime de la malaria et j'ai vécu longtemps dans l'espoir que le désespérais de pouvoir jamais guérir, tellement j'étais faible et démoralisé. Tout travail de bureau m'était impossible; la migraine accablante, des chiffres m'embarrassait au point que je fus forcé de laisser mon office. Sur ces entrefaites, je rencontrai un ami de là-bas qui avait fait la même expérience que moi et à qui son médecin avait prescrit un petit voyage de 6 mois et qui en avait profité pour aller à Paris consulter Robin — cet ami me dit que le savant médecin parisien chez qui il lui avait fallu s'astreindre 15 jours à l'avance pour avoir ½ heure d'attention lui avait prescrit des dragées d'Ibogaine. C'est alors que je vous fis ma demande remède 6 boîtes de Pilules Bleues à l'Ibogaine du Congo. Je vous suis redevable de mon guérison, mon cher Spécialiste, vos Pilules Bleues à l'Ibogaine m'ont fait un bien énorme, je ne saurais trop les recommander.
Votre tout dévoué,
NAPOLEON BERTRAND,
El Paso (Texas).

Les Pilules Bleues à l'Ibogaine du Congo se vendent: 50 cents la boîte; 6 boîtes pour $2.50 chez les marchands ou par la malle. Si votre fournisseur ne les a pas en stock, adressez-vous directement à la Compagnie des Pilules Bleues qui vous les enverra franco sur réception du prix.

Consultations MEDICALES GRATUITES. Tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de midi à 4 heures. PAR CORRESPONDANCE. — Ecrivez à nos médecins spécialistes et décrivez d'une manière aussi détaillée que possible les symptômes que présente votre mal et, sans qu'il vous en coûte un sou, ils vous donneront leur opinion. Les correspondances soit ouvertes par les médecins seulement et strictement confidentielles. Adressez comme suit:

Compagnie des Pilules Bleues Limitée. Département Médical Phone Bell : Est 3162 512 Rue Sanguinet, Montréal. A

Chaque jour, vous trouverez un usage nouveau pour la

SAUCE LEA & PERRINS

et vous y trouverez un plaisir nouveau. Elle est sans pareille pour les soupes et sauces— viandes et gibiers—poissons et volailles.

M. J. DOUGLAS & CO., AGENTS CANADIENS. Est 1857.

A k r

Mal de Tete

Gueri par Zutoo.

Prises à temps deux tablettes Zutoo chasseront le mal tête.

Prises plus tard, elles l'arrêteront en vingt minutes.

Et contrairement à beaucoup d'autres remèdes, elles n'affectent ni le coeur, ni les nerfs ni l'estomac.

25c. le paquet chez les vendeurs. 26

La bière Pabst Blue Ribbon est riche en éléments nutritifs du Malt Pabst de huit jours et a un très faible percentage d'alcool--beaucoup moins que les autres bières. A

NE PAS CONFONDRE

Un nommé Ethier, arrêté avec deux autres voleurs, accusés d'avoir dévalisé l'église St Vincent de Paul, samedi, a donné comme adresse, le No 174 rue Champlain. C'est à cet endroit que demeure M. Prime Ethier un brave employé aux usines du Pacifique Canadien.

SIROP DU Dr FRED. LEMERS pour les enfants, ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition; contre coliques et diarrhée. Dites-le vous. (2)

LE **Blanc-Mange Ocean**

est un dessert délicieux, qui n'a pas son égal au Canada.

Il est fait des ingrédients les meilleurs et les plus purs.

Les essences sont les plus exquises, elles sont des huiles de fruits les plus pures.

Il ne coute que 10c le paquet de ½ lb, qui fait un dessert pour 12 personnes.

Essences Fraises, Framboises, Citron, Vanille, Orange, Chocolat.

Si votre épicier ne l'a pas, nous vous l'enverrons franco, par la poste, sur réceptionde **10c.**

MOULIN OCEAN,
MONTREAL

69—ns

Feuilleton de La "Presse"

L'OFFICIER BLEU

PAR GEORGES PRADEL.

DEUXIEME PARTIE

DESESPERANTS SOUVENIRS

123 Suite

La vie avait recommencé au château de Follainville son cours tranquille et calme. Tous les chasseurs avaient pris congé, regagnant Paris. Seul, M. Thurner, le directeur du Nouvel-Opéra de Vienne, restait encore.

Au vrai, il persistait à se raccrocher à son idée fixe.

Sans importuner celle qu'il appelait toujours "in petto" "son étoile", il espérait bien en arriver à l'amener à composition.

Et pour obtenir ce résultat, il n'avait trouvé rien de mieux que de s'installer en personne au chevet d'Alexis.

Oh! il avait bien soin de ne pas aborder de front la question qui lui tenait tant au coeur.

Bien loin de là, mais il s'enquérait avec le plus vif intérêt du sort de Mme Cazérès, de celui de Renée. Ces deux pauvres femmes, qu'allaient-elles devenir? Il éprouvait réellement pour elles une sympathie aussi sincère que violente; à leur sort, il s'intéressait plus qu'il ne voulait le dire. Son plus vif désir, grâce à sa large situation, ses relations hautes et nombreuses, était de leur venir en aide.

Très doucement, Alexis, dans cette faiblesse faite de bien-être que connaissent si bien les convalescents, écoutait d'une oreille distraite tout ce papotage.

Mieux que personne il comprenait que la baronne Cazérès, Renée, Barbe Quintrec et lui-même ne pouvaient abuser longtemps encore de la large hospitalité qui, si généreusement leur était offerte à Follainville.

L'automne arrivait à grands pas et avec lui sa longue suite de jours pluvieux.

Alexis se disait que M. et Mme Meyran devaient avoir, eux aussi, le désir de rentrer à Paris, et qu'ils ne continuaient à demeurer à la campagne que pour rendre service à ces hôtes que leur avait adressés la Providence.

M. Thurner parlait aussi de son départ, rappelé à Vienne par les répétitions très prochaines de l'oeuvre du grand maître.

Une fois Renée et sa mère sorties de Follainville, elles retomberaient dans l'inconnu.

En face de leurs implacables ennemis elles se retrouveraient encore.

Il resterait là, lui Alexis, mais serait-il assez fort, assez puissant, pour parer à toutes les embûches, à toutes les attaques, — il disait le mot.— à toutes les infamies dont Wladimir Paloutine et Andréa Cazérès étaient capables ?

Car elle allait recommencer, la lutte, il s'en rendait bien compte, plus violente, plus implacable que jamais.

Bien entendu, Renée ne lui avait pas dit un mot des propositions dont elle avait été l'objet de la part de M. Thurner

Mais bientôt Alexis apprit de la bouche même de celui-ci la découverte de l'impresario, alors qu'il croyait avoir déniché, enfin, le "rara avis", l'introuvable rossignol après lequel, depuis tant de mois, il courait.

—Et si vous saviez, mon cher monsieur, continuait le directeur s'enthousiasmant, si vous saviez quel talent! quel instrument! quelle distinction! quelle méthode!

Il ne tarissait plus maintenant, le cher homme, une fois lancé sur ce sujet.

—Enfin, comprenez-vous! La Patti avec plus d'ampleur !

Alexis, tout naturellement, en arrivait dès lors à une espérance.

Pourquoi Renée n'accepterait-elle pas les propositions toujours pendantes de M. Thurner?

Pourquoi, sous un nom supposé, n'irait-elle pas chanter à Vienne?

A la rigueur, jusqu'à son complet rétablissement, il pourrait demeurer à Follainville, avec Barbe Quintrec pour garde, acceptant l'hospitalité qui, si gracieusement lui était offerte.

Sa convalescence n'empêcherait nullement M. et Mme Meyran de rentrer à Paris.

La baronne Cazérès suivrait naturellement sa fille, et M. Thurner s'intéressait trop à la conservation de "son étoile" pour ne pas veiller constamment sur celle-ci.

Et aussitôt que le blessé serait assez revenu à la force et à la santé pour reprendre son rôle de protecteur, il irait rejoindre Renée, la joie de ses yeux et de son âme.

Ce fut donc Alexis, un beau jour, qui plaida très chaleureusement la cause du directeur du Nouvel-Opéra de Vienne.

La meilleure raison qu'il fit entrer en ligne de compte fut la crainte d'importuner à Follainville M. et Mme Meyran.

Renée s'en rendit bientôt compte; elle devait obéir, elle devait s'empresser de saisir la superbe occasion qui, de nouveau, lui était offerte.

—Et vous! Vous! répétait-elle, ne pouvant se résoudre, en proie à une passionnée tendresse, à abandonner ainsi celui qui lui était si cher!

—Je ne saurais vous quitter désormais, Renée, répliqua une dernière fois Alexis, à jamais, ma destinée est liée à la vôtre. Ah! certes, croyez-le bien, chère aimée, c'est un cruel sacrifice auquel je me condamne. Ne comprenez-vous pas combien, loin de vous, je vais souffrir encore! Mais je ne puis avoir l'égoïsme de vous conserver près de moi, de vous faire refuser cette situation inespérée. Car c'est un rêve! Un rêve! Songez donc, chère Renée, pour vous c'est la fortune, et la fortune, dans la situation où vous vous trouvez, c'est la liberté.

—C'est bien, finit par répondre simplement Renée, je vous obéirai, Alexis.

Et, cependant, je dois vous le dire, je ne le ferai qu'avec une appréhension extrême. Il me semble qu'en agissant ainsi, je vais au devant de la mort.

Le soir même, après le dîner, comme Renée et Mme Meyran servaient elles-mêmes le café dans le grand salon de Follainville, Renée s'approcha de M. Thurner, une tasse de Saxe à la main.

Le directeur du Nouvel-Opéra guignait bien un brin "son étoile" en dessous.

Néanmoins, sa joie fut si violente que la tasse lui échappa des mains et se brisa en mille miettes sur le tapis.

A mi-voix, Renée venait de lui dire:

—Si l'engagement que vous m'avez offert est toujours là, cher monsieur, je suis prête à le signer.

— Je suis un grand maladroit, — s'écria tout haut M. Thurner, on n'est pas bête ainsi.

Et se tournant du côté de Mme Meyran.

—Je vous dois un service complet, chère madame, car je viens de dépareiller le vôtre. Vous me permettrez de vous en expédier un de Dresde. J'y passerai en me rendant à Vienne.

—Vous partez donc bientôt? — demanda tout naturellement M. Meyran.

M. Thurner interrogeait Renée du regard.

Celle-ci inclina légèrement la tête.

—Demain, si vous voulez bien, nous le permettre, — répliqua le directeur — Mme la baronne Cazérès, sa fille et moi nous prendrons congé de vous.

IX

UNE DOUBLE INTRIGUE

Nous sommes au printemps de l'année suivante, et c'est au milieu de la cité joyeuse par excellence, la ville gaie, étincelante, radieuse, à Vienne, en un mot, la capitale de la "Felix Austria", celle qui fit si bien dire au poète: "dat tibi regna Venus", que nous transportons nos lecteurs.

C'est donc dans la capitale de l'Autriche, de la Hongrie, de la Bohême, qui baigne ses palais, ses cathédrales et ses blanches maisons dans le beau Danube bleu, si divinement immortalisé par l'adorable valse de Johann Strauss, que va se dérouler une des maîtresses scènes de notre drame.

Pour la facilité du récit qui va suivre, on nous pardonnera certainement de franciser la plupart des difficiles et rudes noms allemands qui désignent la plus grande partie des différents endroits de la capitale autrichienne.

Donc, vers le milieu du printemps de cette année-là, d'énormes travaux s'exécutaient à l'extrémité sur de Vienne, on était en train de jeter un gigantesque pont sur le Danube au bout de la courbe gracieuse qui sépare la vieille ville proprement dite, la ville intérieure, de Léopoldstat, le Prater, le parc splendide universellement connu et dont les Viennois sont si justement fiers.

Le jet du pont était un travail d'art excessivement ardu et difficile. Pour la mener à bonne fin, il se présentait d'insurmontables obstacles.

La maîtresse pile soutenant le milieu du tablier devait enfoncer d'indestructibles fondations au milieu même du lit du canal, et à ce point précis on avait rencontré des roches de gneiss d'une incomparable dureté, toute une série de blocs compacts, dont la dynamite elle-même devait difficilement avoir raison.

Naturellement sur la rive droite du canal, de nombreux ateliers provisoires avaient été bâtis; des cabanes en planches de toutes les formes s'accolaient aux bâtiments des maîtres.

Tout cela servait d'asile pendant le jour à une population ouvrière véritablement cosmopolite. Plusieurs centaines de travailleurs, appartenant à toutes les nationalités, avaient été embauchés pour les besoins de l'oeuvre, et tout cela grouillait, allait, venait, avec une activité réellement fébrile, car le pont devait être, de par les traités, livré à la circulation dans le courant du suivant mois de septembre.

A suivre

Il n'y a qu'un "Bromo Quinine" et c'est le Laxative Bromo Quinine. Cherchez la signature de E. W. Grove. Employé dans le monde entier. Guérit un rhume en un jour. 25c (2)

CORS

N'en ayez plus en faisant usage de l'ANTIKOR-LAURENCE. Sans rival 25c. A

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

APOPLEXIE. — Le Remède du Dr Agnew pour le coeur est efficace contre les symptômes de l'apoplexie. Si vous avez des étourdissements désagréables, des afflux de sang ou cerveau, etc., préservez-en le retour. Cet excellent remède en chassera la cause. Les journaux publient tous les jours, une liste de morts subites qui seraient évitées, si l'on faisait usage du Remède du Dr Agnew pour le coeur.— 142 W

LES FETES DE NOTRE-DAME DE LOURDES A MONTREAL

Suite de la page 5

me imprimées dans leur chair, les pensées et les tendances qui ont animé les mères qui les ont nourris, ainsi Montréal porte, gravés et toujours vivants, dans son coeur, les sentiments et les instincts de piété envers Marie des nobles âmes qui ont résolu sa fondation ou qui sont venues y travailler de leurs mains."

Depuis ces premières années de la colonie, Montréal s'est toujours montrée fidèle à sa patronne. En 1881, Monsieur le Supérieur de Saint-Sulpice, M. l'abbé Bayle, disait la première messe dans la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, que la piété des fidèles de la paroisse Saint-Jacques avaient érigée en l'honneur de la Vierge Immaculée de Lourdes.

Voilà donc plus de vingt-six ans, que Notre-Dame de Lourdes, ce foyau de la paroisse Saint-Jacques, épanouit au soleil ses gracieuses coupoles, et proclame, par l'heureuse harmonie de ses lignes, ainsi que par la magnificence de ses ornements, la foi pure et l'ardent amour de Montréal envers la Vierge Immaculée. Ce sanctuaire béni est devenu, depuis lors, le centre des oeuvres pieuses de Saint-Jacques et un lieu de pèlerinage où se complait la dévotion de toute la cité de Montréal.

Les fêtes qui vont avoir lieu seront une réédition de celles qui ont déjà eu lieu, un nouvel hommage des fidèles de Ville-Marie, envers la céleste patronne de la grande cité canadienne.

Nous savons que les catholiques qui ont songé à faire partie du pèlerinage qu'organise M. L. J. Rivet, hospitalier de la grotte, pour Lourdes en France, vont tenir à honneur d'assister à ces fêtes mariales. Nous en profitons pour leur dire qu'ils se hâtent de mettre la main aux préparatifs de leur voyage car nous le répétons, les premiers venus seront les mieux servis. La date du départ approche il faut donc se hâter.

Comme nous avons souvent accolé au nom de M. L. J. Rivet, l'épithète d'hospitalier de la grotte de Lourdes", pour l'intérêt de nos lecteurs, nous allons expliquer en quelques mots ce que signifie cette appellation. Nous le ferons en disant le but de cette Association pieuse, car c'en est une.

L'hospitalité de Notre-Dame de Lourdes est une association qui a pour but principal, le service des malades qui viennent à la grotte de Lourdes. En donnant aux malades les soins matériels, les hospitaliers se proposent aussi et surtout le bien de leurs âmes. Ils rendent à tous les pèlerins, surtout aux pèlerins pauvres, tous les services spirituels et matériels que leur inspire la charité et que leur permet la prudence. Dociles à la parole de la Vierge Immaculée, ils s'appliquent à prier pour les pécheurs. Ils s'estiment heureux d'aider les missionnaires de Notre-Dame de Lourdes en tout ce qui peut être utile à l'honneur de la Vierge Immaculée et au bien du pèlerinage. Ils sont associés à toutes leurs prières et leurs bonnes oeuvres. En travaillant pour le prochain, les Hospitaliers se proposent aussi de travailler pour eux-mêmes par les moyens efficaces, que leur fournit leur pieuse association.

Des dames pieuses, sous le nom d'Hospitalières de Notre-Dame de Lourdes, forment une association analogue.

Comment on devient hospitalier ? Mon Dieu, c'est bien simple. Il suffit d'avoir au coeur en plus de l'esprit de foi et de piété, l'amour de son prochain et la force physique et morale nécessaire pour suivre les règlements de l'association.

Après s'être fait présenter par un membre titulaire de l'hospitalité au R. Père Directeur, ou au Président ou à Madame la Présidente, et s'être engagé à suivre point en point leurs instructions, le postulant hospitalier est attaché selon ses aptitudes aux différents services auxquels se vouent les membres de l'association. L'hospitalier reçoit une médaille en bronze qui lui permet de prendre part comme auxiliaire attitré, à tous les exercices de piété, à tous les travaux, à toutes les fatigues qui lui sont imposés.

Après une année révolue, le postulant qui a par son zèle, son abnégation, son dévouement, donné des preuves non équivoques de persévérance, est admis après délibération du Conseil au titre d'hospitalitér titulaire. Puis, dans une cérémonie touchante, où il prononce un acte solennel d'engagement devant les hospitaliers réunis, il reçoit avec son diplôme, la médaille d'argent, insigne de l'hospitalier.

Comme on le voit, c'est une noble tâche qu'assume celui qui se fait hospitalier de Notre-Dame de Lourdes. On comprend facilement que ceux qui ont l'honneur d'appartenir à cette association sont fiers de leur titre, à bon droit, et que leur zèle pour Notre-Dame les pousse à amener beaucoup de fidèles aux pieds de la Vierge de Lourdes, pour lui rendre les hommages qui lui sont dûs.

M. L. J. Rivet, en brave hospitalier, est donc dans son rôle, quand il organise des pèlerinages pour aller à Lourdes.

Nous souhaitons que celui qu'il organise en ce moment lui apporte les consolations qu'il a droit d'attendre des catholiques qui y prendront part, des catholiques qui iront avec lui en France, faire connaître à nos frères d'outre-mer, que là-bas, au nord de l'Amérique, la vieille France aux lis vit toujours et qu'elle est restée fidèle aux traditions ancestrales.

Vive Notre-Dame de Lourdes !

DES FOYERS QUE LE CIEL A BENIS

Suite de la page 5

Rose de Lima. Ils se sont mariés, eux aussi, en 1858, à l'église du village de la Pointe Gatineau. Le R.P. Guigier, décédé il y a quelques années, avait béni ce mariage. De celui-ci naquirent sept enfants. Ce sont Pierre, Antoine, Thomas, Adolphe et Joseph ; et deux filles, mesdames Magloire Vannier et Edouard Parent. M. et Madame Sanscartier sont les grands-parents de cinquante-cinq petits et arrière-petits-fils.

L'AVENIR DE CETTE PAROISSE

Puisque nous en sommes à parler des jubilaires de la municipalité de Templeton Est, quelques mots sur les villages qu'elle comprend ne serait pas, croyons-nous, sans intérêt pour le lecteur.

La municipalité de Templeton Est existe depuis au delà d'un demi-siècle. Elle comptait d'abord une étendue considérable de territoire mais par suite de l'augmentation de la population elle a été plusieurs fois diminuée et aujourd'hui elle ne couvre qu'une superficie de cinq milles carrés. Ses affaires sont administrées par un conseil élu, par moitié, tous les deux ans. Le maire présent est M. N. Beauchamp qui occupe ce poste honorifique depuis neuf ans. Cependant cette année il a résolu de ne plus siéger au conseil et il devra être nécessairement remplacé. Les conseillers sont : MM. Routhier, Stewart, Mongeon, Dumarais, Trudel, Griffin et Valiquette. Il y a cinq écoles dans la paroisse, dont la population se compose de deux cents familles catholiques et d'une cinquantaine, protestantes.

Jusqu'à présent, la population qui est presqu'exclusivement ouvrière a maintenu son existence par la culture du sol et le travail aux scieries de Templeton Est. Ces dernières qui ne fonctionnent que l'été emploient environ trois cents hommes et jeunes gens. Cet hiver une dizaine d'ouvriers sont employés à la construction d'un quai en face du village sur la rive de l'Ottawa pour le compte du gouvernement. L'entreprise de l'exécution de ces travaux a été confiée à M. Lowry, d'Ottawa.

LA TEMPERANCE

M. le curé Deguire, nous devons le dire en commençant à traiter de ce sujet, est un digne et zélé apôtre de la tempérance. Depuis quinze mois qu'il a charge de la paroisse de Templeton Est, il a réussi à introduire chez ses paroissiens l'idée de l'abstention des liqueurs et nous devons dire sans vouloir lui faire trop d'éloges qu'elles sont rares les paroisses dans la province de Québec, où il se fait un commerce de liqueurs aussi limité que celui de Templeton-Est. Quand il y a quinze mois, Monseigneur l'archevêque nommait curé M. l'abbé Deguire, il existait chez les paroissiens un désaccord sérieux né de la vente des spiritueux. Le conseil venait de décréter l'abolition d'une des trois licences d'hôtel de la municipalité. Cette décision avait mis dos à dos deux factions de la population et les choses menaçaient de tourner au sérieux. Le nouveau curé se mit résolument à l'oeuvre; du haut de la chaire il prêcha la tempérance comme il l'a recommandait dans ses visites aux paroissiens. Durant quinze mois il n'eut pas un seul instant de relâche et avec l'aide de la Providence il a réussi, dans son oeuvre. Aujourd'hui il n'y a que deux hôtels; l'un au village de Sainte-Rose de Lima, l'autre à Templeton-Est. Ceux-ci sont nécessaires; c'est le pied à-terre des nombreux citadins qui passent la belle saison dans cette paroisse. M. l'abbé Deguire n'a cependant pas encore fini sa tâche car comme il le disait au représentant de la "Presse" hier, il veut que sa paroisse serve de modèle à tous les centres canadiens-français, du Canada.

La paroisse de Sainte-Rose de Lima est traversée par la petite rivière "La Blanche". Sur ce cours d'eau il y a de magnifiques pouvoirs d'eau qui pourraient alimenter de nombreuses industries qui donneraient durant toute l'année du travail à une grande partie de la population. Ces industries, elles naîtront avant longtemps; déjà des spéculateurs ont les yeux fixés sur les pouvoirs d'eau et en peu de temps, en quelques mois peut-être surgiront les établissements qui assureront la prospérité de la paroisse de Sainte-Rose de Lima. Au nombre des marchands prospères de la localité citons entr'autres, les noms de MM. Couvillon, F. Canipeau, N. Beauchamp, E. Mongeon, et J. Williams.

UN SCAPHANDRE MERVEILLEUX

Suite de la page 5

LE TRESOR DU SAN PETRO

D'un autre côté, M. Gustave A. Elmgren, un mécanicien des chantiers maritimes, dit qu'une enquête faite par la minorité des actionnaires de la compagnie a dévoilé que la fortune contenue dans les flancs du San Pedro n'est qu'un mythe. Elmgren dit qu'il a acheté $250 d'action dans l'espérance de s'enrichir vite avec l'épave du navire du capitaine Kidd, que l'on croyait coulé en regard du brise-lame Delaware. Une enquête a démontrée, dit-il, qu'il n'y a que du sable fin à cet endroit et que si le navire du capitaine Kidd y a coulé il y a longtemps que le sable l'a recouvert.

En dépit des assertions émises par ces actionnaires, M. Moreno soutient que le San Pedro contient un trésor et qu'avec le scaphandre récemment inventé par Petrie on peut l'atteindre.

SCAPHANDRE NOUVEAU EN FER.

"Jusqu'à maintenant on n'a retiré que peu de choses du San Pedro", a dit M. Moreno que l'on a interviewé à son bureau, 58 rue Pine, New York. "Un homme revêtu d'un scaphandre ordinaire ne peut plonger à plus de 75 pieds sans danger à cause de la pression extraordinaire de l'eau. Son costume est gonflé par l'air qu'on ne cesse de lui pomper et à mesure qu'il descend la pression augmente d'une manière alarmante.

"Le scaphandre Petrie a tout révolutionné cela. Il est construit avec autant de résistance qu'une bouilloire, les bras, les jambes, les chevilles, les hanches, toutes les parties recouvrant les articulations plient mais n'offrent aucun danger parce qu'elles sont parfaitement à l'épreuve de l'eau.

"Le 22 août dernier, on a prouvé d'une manière indiscutable qu'un homme revêtu de ce scaphandre pouvait plonger à une plus grande profondeur qu'avec n'importe quel autre costume. Ce jour-là, M. O. E. Gandy, revêtu d'un de ces costumes, a descendu à 250 pieds sous les eaux à Long Island Sound. A cette profondeur il put marcher au fond de la mer aussi facilement qu'il l'aurait fait sur la rivage dans un costume de bain et cependant l'habit dont il était recouvert pesant 540 livres.

"Le San Pedro de Alcantara" a fait voile de Cadix, Espagne, en 1815, ayant à son bord la solde des soldats qui combattaient alors l'insurrection au Vénézuéla. Quelques-uns ont estimé le trésor qu'il portait à $1,500,000 ; d'autres à $2,500,000. A l'arrivée du navire dans la baie de Cumava, ceux qui étaient restés loyaux à la couronne d'Espagne, craignant que les insurgés ne pillent leurs maisons, allèrent y porter leur argent et leurs bijoux. Une journée ou deux plus tard le navire fut coulé.

"En tout on a recouvré environ $400,000. En 1857, le capitaine Coutheny trouva $7,000 en monnaie et une croix en diamant estimée à $13,000. Deux ans auparavant une autre expédition avait retiré $30,000 de la mer. En 1857 encore, le brigantin "Monagas" y recueillit $40,000, et le capitaine Escandella, un des ingénieurs du pont de Brooklyn en a retiré pour $3,000 de bijoux.

"En 1850, le ministre vénézuélien à Washington disait que, d'après lui, la valeur du trésor qui a coulé avec le navire, était de $5,000,000. Si ces chiffres sont justes, il reste beaucoup plus que $4,000,000 sous l'eau encore."

M. Moreno a ajouté que depuis qu'il a obtenu la permission de faire des recherches il a demandé quelques changements dans l'arrangement ; il espère les obtenir sous court délai.

Les plus grands adversaires de M. Moreno et M. Petrie, l'inventeur du nouveau scaphandre, sont MM. Joseph E. Martin, George E. Keeler et Julius Huelsenbeck, qui accusent Petrie d'avoir empoché le produit de la vente des actions de la compagnie plutôt que de l'employer à acheter l'outillage nécessaire.

L'ENSEIGNEMENT DE L'HYGIENE A L'ECOLE

Suite de la page 5

2. Quel doit être, par heure, le volume d'air pur réservé à chaque élève ? Quels sont les différents moyens à prendre pour que l'air de la classe se renouvelle continuellement ?

3. Qu'y a-t-il à craindre dans l'habitation d'une maison nouvellement construite ? Durant les saisons humides ? Quelles sont les maladies qu'un tel état de choses peut occasionner ? Quels sont les moyens d'y remédier ?

4. A quels signes reconnaîtrez-vous que le siège et le pupitre sont appropriés à la taille de l'élève auquel ils sont destinés ?

5. Donnez les conditions qu'exige l'hygiène dans l'éclairage ? La couleur des murs ? L'impression du livre et la couleur du papier employé ? Genre d'écriture en usage et position du corps et du cahier ? Lumière artificielle ? Dites à quels inconvénients expose l'élève toute défectuosité dans l'un de ces cas ?

A la même année, voici les questions auxquelles avaient à répondre les candidats au Diplôme d'Instituteur Modèle.

1. Hygiène. — Définition.
2. Maladie. — Définition.
3. Air. — Définition. — Composition de l'air respirable. — Nombre d'inspirations par minute. — Volume d'air introduit dans nos poumons à chaque inspiration — Provenance des éléments qui contribuent à vicier l'air que nous respirons. — Manière de respirer ?
4. Substances alimentaires. — Définition, division et action des aliments dans l'économie animale ?
5. Sang. — Définition. — Son rôle dans l'économie. — Nombre de contraction du coeur à la minute chez l'adulte. —Volume du sang dans le corps humain et temps qu'il met à faire le tour des organes ?
6. Eau. — Utilité de l'eau dans l'économie animale. — Différentes provenances de l'eau. — Dangers de celle de puits. A quels signes reconnaissez-vous qu'une eau est potable ?

Et maintenant j'ajouterai que ces cours sont donnés à l'Ecole Normale Jacques-Cartier (homme), par le Dr N. G. Chabot, et à l'Ecole Normale des Dames de la Congrégation, par le Dr A. D. Aubry, le sympathique lieutenant-colonel que tous connaissent.

Il y a plus, l'enseignement anti-alcoolique est à l'ordre du jour dans toutes nos écoles. L'enseignement oral est complété par des démonstrations à l'aide de cartes murales appropriées et des manuels dus à la plume de Sylvain, Rousseau ou Paradis.

J'ajouterai—et personne n'en sera surpris—que M. Perrier, inspecteur de nos écoles de la ville, attache une importance capitale à ces questions et qu'il a l'oeil ouvert à leur mise en pratique efficace.

Qu'il y ait place encore au progrès, ici comme ailleurs, personne ne le niera. Où donc ne reste-t-il rien à perfectionner ? Mais nous savons que notre Commission Scolaire a le désir du progrès et de l'amélioration de ses enfants. Ainsi sommes-nous en position de dire que récemment encore, bien qu'elle ait à son service les conseils d'un architecte très entendu, elle a repris l'expérience toute spéciale d'un hygiéniste distingué. M. le Dr Valin, au sujet de ventilation et de dispositif de baies de lumière pour de nouvelles écoles.

Rome, dit le vieux proverbe, ne s'est pas fait en un jour ! S'il est des améliorations encore à réaliser au point de vue de l'hygiène scolaire chez nous —reconnaissons les progrès accomplis par le passé, — et pour aider à la réalisation de la perfection, stimulons le zèle attiédi de notre Conseil de Ville à accorder sans lésiner les subsides nécessaires pour continuer l'inspection médicale des écoles.

EUGENE SAINT-JACQUES.

MRS. MARY MEYER. MISS BEULAH B. BROOME. MISS JOSIE SCHAETZEL.

Mme Mary Meyer, avenue Thomson, [illegible] écrit :

"[illegible] pendant des années nuyée par une toux. Souvent j'étais si malade que j'étais incapable de dormir la moitié de la nuit. Beaucoup de gens me croyaient en consomption. Il y a deux ans, une femme me recommanda Peruna. Je commençai à prendre Peruna et maintenant je suis complètement débarrassée de la toux. Je suis heureuse de dire que Peruna m'a absolument guérie.

La Consomption était à redouter

"Je prends Peruna à l'occasion, quand je ne me sens pas bien et j'en donne aussi à mes enfants.

"Peruna est le meilleur remède [illegible] à beaucoup de monde quel bien m'a fait Peruna".

Mme Hettie Green, R. R. No 6, Iuka, Ill., écrit ce qui suit sur l'efficacité de Peruna :

"Au mois de novembre dernier je souffrais tellement du catarrhe que je croyais m'en aller en consomption.

"Je consultai plusieurs médecins et pris différents remèdes, mais rien ne me fit du bien, si ce n'est Peruna.

"Après avoir commencé l'usage de ce remède mon état s'améliora sous tous rapports. Les maux de tête sont moins violents, mon estomac n'est plus dérangé, mes intestins fonctionnent régulièrement, mon appétit est bon, mon teint clair, mes yeux sont brillants et je reprends de l'embonpoint et de la force.

"Je crois que Peruna n'a pas d'égal comme remède contre le catarrhe.

Peruna enraye la toux, diminue l'expectoration, renforce le malade, aiguise l'appétit et dans beaucoup de cas procure un sommeil paisible et réparateur.

Mlle Beulah B. Broome, 409, 12th St., N. E., Washington, D.C., écrit :

"J'ai souffert de FAIBLESSE PULMONAIRE et de maladies catarrhales pendant quatre ans, à la suite de plusieurs rhumes négligés, mais sur le conseil d'un ami [illegible] dicieux de Peruna et il me fait plaisir de déclarer qu'il m'a REDONNE UNE SANTE PARFAITE. Il n'y a pas le moindre symptôme du catarrhe dans mon organisme et mes poumons sont sains.

Faiblesse Pulmonaire pendant des années

"Je n'hésite pas à donner ce témoignage."—Mme William Hohmann, 569 N. Paulina St., Chicago, Ill., écrit :

"Je souffrais du catarrhe des bronches et je toussais terriblement depuis mon enfance. Après un certain temps je toussais l'hiver et l'été. Finalement, à la suite de la toux un des vaisseaux sanguins de la gorge creva, puis un autre à l'estomac, de sorte que j'allais de mal en pis, malgré les soins des médecins, qui ne me donnaient pas le moindre soulagement. Je crus, avec tout le monde d'ailleurs, que j'avais la consomption.

"Après avoir lu sur les journaux ce qu'on disait de Péruna, je décidai d'en faire l'essai, tant en croyant qu'il ne me ferait aucun bien. Mais après avoir pris la troisième bouteille, je m'aperçus d'une amélioration. Mon appétit devint meilleur, c'est pourquoi je continuai à en prendre sans jamais me décourager.

"Finalement il me semblait que je toussais moins et mes douleurs dans la poitrine diminuèrent. Je suis bien maintenant. Il m'est impossible de vous exprimer ma reconnaissance. Je ne saurais trop louanger Péruna. Il m'a guérie après que les médecins eussent échoué. Les personnes qui se croient atteintes de consomption feraient bien de l'essayer.

Mlle Josie Schaetzel, Poste restante, Appleton, écrit :

"J'attrapai un grave rhume qui s'implanta dans mes poumons en très [illegible] coups. Peu après, il dégénéra en une grave cas de catarrhe. Tous les matins, j'expectorais BEAUCOUP DE PLEGMES, ce qui était très désagréable. Je digérais mal et mes poumons étaient sensibles.

"Après avoir pris quelques doses de Peruna, je commençai à me sentir mieux et je pensai que si j'en continuais l'usage je reviendrais vite à la santé. J'avais raison, car quatre mois après J'ETAIS GUERIE.

La Consomption prévenue

"Je crois que Péruna est un excellent remède, et je désire ajouter mon témoignage aux milliers d'autres que vous avez."

La lutte contre la consomption devient un problème national.

Partout, nous entendons parler de sanatoria, établis aux frais de l'Etat pour le traitement des tuberculeux.

Le traitement en plein air, de l'air pur et du soleil sont reconnus par la profession médicale, en général, comme étant les meilleurs moyens de combattre la consomption à toutes ses phases.

Le Dr Hartman a pendant plusieurs années recommandé le traitement à l'air pur contre la consomption. En même temps, il a découvert que Péruna était un excellent palliatif contre les nombreux symptômes alarmants qui accompagnent la plaie blanche.

La promptitude avec laquelle Péruna enraye un rhume récent, et même les rhumes chroniques est bien connue. C'est ce qui fait que Péruna est un bon prophylactique contre la consomption. Ay

MAL DE DOS !

Remède gratis jusqu'après guérison
Pas de Drogues, Emplâtres ni Liniments.

Presque toutes les maladies donnent leur premier avertissement par les reins ou les nerfs et les centres musculaires "dans le bas du dos". Ce premier avertissement est le plus important de tous, mais malheureusement c'est celui dont on s'occupe le moins. On rencontre rarement un cas d'épuisement de tout le système ou d'un de ces organes qui n'ait pas donné des avertissements répétés par les reins ou la faiblesse dorsale. Le vieux proverbe: "Un point à temps en sauve neuf" n'a jamais été plus vrai. Si je pouvais appliquer mon remède à tout homme qui souffre de faiblesse dorsale dans sa première phase, tous les déplorables conséquences qui suivent ces avertissements, tels que la débilité, la perte de vigueur, la varicocèle, le rhumatisme, le lumbago, les maladies du foie, des reins et de l'estomac, etc., seraient facilement prévenues et guéries. Les causes du mal de dos sont si nombreuses et si variées, qu'il est impossible de toutes les énumérer dans cette annonce, mais vous pouvez être certain que certains organes de votre système sont, en désordre et qu'ils ont besoin de secours, de force. Les emplâtres et les liniments ne sont bons tout au plus que pour donner un soulagement temporaire. Il faut faire plus pour obtenir une guérison. Il y a un remède naturel: l'électricité. Je l'ai appliquée avec succès pendant près de quarante ans et j'ai une proposition très simple à faire à tous ceux qui souffrent. La voici: Je vous donnerai ma

Ceinture Electrique Herculex du Dr Sanden gratis jusqu'après guérison

Cette ceinture a une réputation universelle. Vous n'avez pas besoin de me donner un seul centin en avance ou en dépot. Quand vous serez guéri, vous me payerez le prix ordinaire de la Ceinture. Dans quelques cas, elle ne coûte que $5. Si vous n'êtes pas guéri ou satisfait, renvoyez-moi ma Ceinture et tout sera dit. C'est vous qui êtes le juge. Il y a un escompte si vous payez comptant.

Cette offre est honnête. Elle est faite sur une franche base d'affaires. A la suite de ma longue expérience dans le traitement de cette maladie, j'ai acquis une connaissance qui me permet de découvrir presque invariablement la cause initiale quand on me décrit les symptômes, et j'applique le courant pour qu'il atteigne le siège de la maladie et remette en bon état l'organe malade.

Livre Gratuit Ecrivez ou venez me voir immédiatement,— aujourd'hui — et je vous aiderai à recouvrer votre santé et votre bonheur comme je l'ai fait dans des milliers d'autres cas. Je préparerai immédiatement une ceinture convenable à votre cas, avec les conditions énumérées plus haut, et je vous enverrai mon livre traitant de l'électricité médicale, illustré à profusion, gratuitement, cacheté, par la poste. Faites venir ce livre. Tout homme devrait le lire. Adressez :

Dr T. SANDEN, N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE 132 Rue St Jacques, Montréal, P. Q. Vis-à-vis le Bureau de Poste.

Heures de Bureau : 9 à 6. Dimanche, 11 à 1 p. m.

La Manufacture de Ceintures Electriques la plus considérable et la plus ancienne du monde entier. k

LES

OS CREUX

Des bras et des jambes sont des tubes comme ceux des tuyaux à gaz. Le centre creux est rempli d'une matière molle et grasse appelée moelle. C'est là que le nouveau sang rouge est produit.

L'Emulsion de Scott

nourrit la moelle des os. Le gras riche et le pouvoir spécial de l'EMULSION DE SCOTT donnent une vigueur et une alimentation nouvelles. C'est pourquoi les gens pâles améliorent leur santé avec l'EMULSION DE SCOTT. Elle a le pouvoir de produire un nouveau sang rouge.

Chez tous les pharmaciens, 50 et $1.00

CASTORIA.
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, ou des provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée pour homestead doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent. Néanmoins une entrée par procuration peut être faite dans certaines conditions par le père, mère, fils, fille, frère ou soeur du futur colon.

Une demande d'entrée ou de résiliation faite personnellement à tout sous-agent peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification" ou fraude, l'entrée sera sommairement cancellée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandant à faire une résiliation doit le faire en personne et posséder les titres requis pour l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande de résiliation du même individu tant que l'on n'aura pas disposé de cette demande.

Là où l'entrée est cancellée après l'instruction des procédures de cancellation, le solliciteur de résiliation aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs pour annulation doivent dire en quoi le propriétaire d'homestead est en défaut.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée est non sujette à être cancellée, peut, sujet à l'approbation du ministre, le céder en faveur du père, de la mère, du fils, de la fille, du frère, ou de la soeur, s'ils sont éligibles, mais à aucun autre, en présentant la déclaration de l'aliénation.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le colon a fait et lieu sur la terre qu'il possède, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain. Un co-propriétaire en terrain ne sera pas tenu à cette formalité.

(3) Si le père — ou la mère si le père est décédé — d'un propriétaire de homestead, demeure sur la ferme possédée seulement par lui, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans le voisinage du homestead ou sur un homestead entré pour lui dans les environs, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(4) Le mot "voisinage" des deux précédents paragraphes, veut dire, pas plus de neuf milles en ligne directe, exclusivement des largeurs allouées aux routes croisantes dans l'arpentage.

(5) Un propriétaire d'homestead, désireux de remplir ses devoirs de résident en concordance avec les articles ci-dessus, et qui habite avec des parents sur une ferme lui appartenant, devra notifier l'agent du district de cette intention.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être loués pour une période de vingt et un ans à un taux annuel de $1 l'acre. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Une royauté de 5 cents la tonne de 2,000 livres sera perçue sur le charbon marchand.

QUARTZ — Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du minerai dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim, ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées, le locataire pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans, qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un draguer par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière loué. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

201—n

3—m.j.s.n

AUR-MIN-O GUERIT
L'IVROGNERIE

avec ou hors la connaissance du patient. Détruit tout désir de boire. Remède domestique. Absolument inoffensif. Guérison effectuée ou argent remis. LIVRE GRATUIT.
Garanti conforme à la loi des aliments purs.
Aurmino A, poudre, remède secret.
Aurmino B, tablettes, pris volontairement.
Prix en haute Autorité, $1.00 la boîte, 6 pour $5.
AUR-MINO CO. 110 W. 34th St., N.Y.
HENRI LANCTOT, pharmacien, 820 St Laurent, 447 St Laurent, 295 Ste Catherine Est, Montréal, Québec. M—m.j.s—n

DIAROL

Remède infaillible contre Choléra, Dysenterie, Coliques, Crampes d'Estomac et des Intestins, Dyspepsie, Indigestion, Vents Intestinaux et Diarrhée. Prix 25 et 50 cents. Laporte, Martin et Cie. Ltée, Agents Généraux, Montréal. A 30.1

VOTEZ de bonne heure, lundi prochain, le 3 février, pour
JOHN MALONE
comme échevin au Siège No 2, quartier St Joseph. 73-4

Les Tablettes de PATERSON Guérissent la Toux

Demandez l'espèce à trois coins dans la boîte rouge et jaune.

A CAMPAGNE MUNICIPALE

L'assemblée contradictoire du Monument National se termine par un fiasco pour ceux qui l'avaient organisée.—M. Payette est applaudi et M. Roy parle devant une salle à moitié vide.

Rien n'a mieux démontré que l'assemblée d'hier soir, au Monument National, la parfaite inutilité des assemblées contradictoires.

C'est l'honorable M. P. H. Roy qui l'avait convoquée ; il en avait lui-même réglé les conditions, à plusieurs reprises il avait eu le soin de faire la remarque qu'il payait tous les frais, que charbonnier était maître chez lui, que M. Payette et ses amis étaient ses invités ; il avait même eu la précaution de garnir les premiers rangs du balcon d'étudiants à lui qui portaient, chose défendue en temps d'élection, un insigne significatif au revers de l'habit. Hélas! toutes ces précautions tournèrent contre lui. Les conditions étaient que les candidats et leurs amis parleraient chacun une demi-heure, M. Roy se réservant pour lui ou un de ses partisans, la réplique.

L'assemblée qu'il croyait bien à sa dévotion était payettiste plus qu'il ne pensait. Tapage, interruptions, injures, il n'y eut guère que cela pendant la soirée, et pour avoir voulu jouer au plus fin, M. Roy qui parla le dernier commença par ne pouvoir se faire entendre et termina devant des banquettes à peu près vides.

L'assemblée qui comptait bien 2,500 personnes était présidée par MM. U. H. Dandurand et L. C. de Tonnancour. Elle fut heureuse à souhait. Il était 8 h. 30, lorsque M. Roy monta sur l'estrade, salué par d'assez maigres applaudissements. Comme l'échevin Payette était encore occupé dans le quartier Duvernay, M. Alban Germain accepte pour lui les conditions posées par l'honorable M. Roy et promit que M. Payette arriverait dans une demi-heure au plus.

M. Dandurand, — qui fut le modèle des présidents impartiaux, — appela l'échevin Lévy. On ne peut dire que le discours du représentant du quartier Est fut une pièce d'éloquence. A grand renfort de lieux communs, il allongea des phrases creuses, qui firent crier à l'auditoire : "Un autre! un autre!" Comme il admettait qu'après tout l'échevin Payette pouvait être un homme de talent, il déchaîna des applaudissements frénétiques.

M. Victor Gaudet lui succéda. A peine avait-il commencé, que l'échevin Payette entra. Ce fut le signal d'applaudissements étourdissants, mêlés aux hou ! hou ! des étudiants. Le président fut forcé de demander qu'on respectât les orateurs, et ce ne fut pas la dernière fois qu'il eut à faire la même prière.

M. Gaudet parla au milieu des interruptions continuelles. Il dut finir par avertir l'auditoire que si l'on persistait à interrompre les partisans de l'échevin Payette, les amis de M. Roy ne parleraient pas non plus. Il critiqua la conduite de M. Roy à la législature, au sujet du bill de la Compagnie du Gaz et du bill de la "Montreal Light Heat and Power Co."

M. Maurice Perrault, qui lui succéda, entonna d'une voix tonitruante : "Messieurs les présidents, Messieurs". Ce fut un éclat de rire. C'était mal commencer et une bonne partie de son discours se perdit dans les hurlements. Ce fut à un point que, M. Roy n'osant probablement pas intervenir, l'échevin Payette dut lui-même supplier qu'on écoutât son adversaire.

M. Perrault reprocha à M. Payette de n'avoir pas dépensé, en 1907, les 12 millions que la Ville avait le pouvoir d'emprunter. Comme Zola, dans l'affaire Dreyfus, il lança trois ou quatre "j'accuse" que l'échevin Payette releva plus tard. Comme si personne ne savait ce qui en est, M. Perrault termina en disant que des jeunes gens étaient venus le menacer de faire du bruit, s'il ne leur donnait pas plus cher que leur donnait l'échevin Payette.

C'est l'échevin Dagenais qui se chargea de répondre à M. Perrault. "M. Perrault, dit-il, veut insinuer que nous avons peur, la preuve que cela n'est pas, c'est que nous l'avons roulé hier soir, dans Saint-Gabriel. L'échevin Dagenais passa ensuite en revue les avancés de M. Perrault qu'il démolit un à un. Il démontra que si, en 1901, M. Roy s'était abstenu de voter contre l'amendement de MM. Weir et Hutchinson au bill de la M. L. H. and P., il avait, en 1904, voté contre un amendement semblable au bill de la "Canadian Light and Power Co.", amendement qui sauvegardait les droits des municipalités.

M. Dagenais céda dix minutes de son temps à M. Alban Germain qui défia M. Roy et ses partisans de dire que M. Payette et les échevins du "bloc" des 21 avaient directement ou indirectement accepté de l'argent ou des promesses au sujet du fameux projet. Et le défi ne fut pas relevé. Son bout de discours eut un immense succès.

Après M. L. J. Gauthier qui fut très applaudi, plutôt pour son talent incontestable d'orateur que pour l'excellence de ses arguments, ce fut au tour de

L'ECHEVIN PAYETTE.

C'est avec une certaine difficulté qu'il put à certains moments se faire entendre, mais, toujours sur le qui-vive, il répondait du tac au tac aux interruptions. Il répondit à M. Perrault qu'il ne s'agissait pas de jeter à l'eau en un an les 12 millions que les derniers amendements à la charte autorisaient la Ville à dépenser, mais qu'il fallait les dépenser conformément à la loi. Il expliqua qu'on ne pouvait construire le réseau à haute pression d'eau que si les citoyens intéressés le demandaient, que les travaux de l'aqueduc étaient commencés et qu'il fallait finir cet ouvrage avant de le payer deux millions, que l'élévation des voies du Grand Tronc dépendait des plans présentés par cette compagnie. Les interruptions se succédant, il donna cet avis ironique:

"Vous faites bien, gaguez votre argent, vous voterez ensuite comme il vous plaira." Il toucha ensuite à la création de l'assurance municipale, de la "Gazette Municipale", du fonds de roulement consacré aux dépenses d'administration, aux expositions annuelles qu'il a approuvé, il se prononça pour la réduction du nombre des échevins. Il répondit ensuite aux "j'accuse" de M. Perrault.

"M. Perrault, dit-il, a voulu faire du sentiment à l'égard de la mort de Sarah Maxwell et de Martineau. Quand Sarah Maxwell perdit la vie dans l'incendie d'Hochelaga, je proposai, au conseil, une motion de condoléances. Quand Martineau succomba dans un incendie, j'appris que sa famille restait dans la misère. Comme la Ville ne pouvait rien faire, j'envoyai mon chèque pour que les malheureux pussent attendre les souscriptions. En avez-vous fait autant? La construction de l'hôpital Notre-Dame est une affaire personnelle qui n'a rien à faire avec le débat. Cependant j'en parlerai. J'ai, avec plusieurs autres, présenté ma soumission. Comme elle était la plus basse, elle fut acceptée par les directeurs de l'hôpital, au nombre desquels était le vénérable M. Hébert, le beau-père de M. Perrault, qui fut, lui, nommé architecte-consultant, sans doute parce qu'on ne le consulta jamais."

La fin du discours de M. Payette fut de nouveau marquée par des interruptions répétées qui lui firent dire: "Si M. Roy n'est pas le maître en cette salle où il est chez lui, comment pourra-t-il mener le conseil?"

L'HONORABLE M. ROY

L'adversaire de l'échevin Payette fut le dernier orateur. Il était onze heures et demi. Un grand nombre de personnes s'en allaient. On criait: "Hourra pour Payette!" D'autres acclamaient M. Roy. C'était un bruit au travers duquel l'orateur ne parvenait pas à se faire entendre. Il essaya en vain, avec l'aide du président à obtenir le silence. La menace à moitié déguisée même que charbonnier était maître chez lui ne fit pas grand effet. Il se tourna du côté de l'échevin Payette auquel il adressa une couple de questions que personne n'entendit. Au bout de la demi-heure, M. Dandurand voyant que M. Roy avait pris le temps auquel il avait droit de par ses propres conditions, prit son chapeau et fut docilement suivi par son collègue et une partie de l'auditoire, laissant M. Roy terminer son discours devant trois ou quatre cents personnes.

L'HON. M. RAINVILLE

M. H. B. Rainville, candidat dans le quartier Centre, a écrit à M. Henry Miles qu'il approuvait hautement l'idée de tenir des expositions à Montréal et qu'il fera tout ce qu'il pourra pour faire réussir le projet. M. Rainville appartenait à l'ancienne Compagnie d'Exposition de Montréal.

ASSEMBLEES CONTRADICTOIRES

Ce soir et demain soir, à 8 heures, M. J. B. Lamoureux, candidat à l'échevinage, quartier St Louis, tiendra des assemblées au No 254 de la rue Sainte-Catherine-Est. M. E. Saint-Louis et ses amis sont invités.

QUARTIER SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'échevin Noé Leclaire fait une promenade triomphale dans son quartier, c'est justice. Quand on a fait son possible pour faire abolir la qualification foncière; pour empêcher les contribuables d'être déqualifiés pour retard dans le paiement de leurs taxes; qu'on a voté pour la réduction de la taxe de l'eau, l'augmentation du salaire des ouvriers; qu'on s'est occupé comme lui de son quartier; qu'on y a fait construire des bains publics, un patinoir gratuit, qu'on y a fait faire des travaux permanents, poser des lumières, on a mérité la confiance des électeurs et l'échevin Leclaire sera encore échevin lundi prochain.

QUARTIER SAINT-JOSEPH

On se demande quelle idée a eue M. Foisy de faire la lutte à l'échevin J. B. A. Martin, dans le quartier Saint-Joseph.

M. Foisy a perdu son dépôt aux dernières élections, et il n'a rien fait depuis pour rattraper les suffrages des voteurs.

Durant les deux années qu'il a passées au Conseil, M. Martin s'est montré excellent administrateur et homme d'affaires. Il a rendu à ses commettants des comptes sur lesquels ils n'ont rien eu à reprendre.

A la Commission de la Voirie, M. Martin a obtenu du patronage comme jamais n'en avait obtenu le quartier Saint-Joseph. Enfin, M. Martin est un enfant choyé du quartier, ayant toujours mérité la confiance et la sympathie des siens par sa droiture et sa bienfaisance.

× × ×

Quant à la candidature de M. Malone contre M. l'échevin Nault elle est condamnée par la très grande masse des électeurs du quartier qui ne veulent pas se faire complices de cette rupture de l'entente cordiale qui veut que le quartier Saint-Joseph soit représenté par deux échevins de langue française. Heureusement que l'élection de l'échevin Naud est assurée, autrement les élections de 1910 pourraient être faites sur des bases nouvelles et des plus regrettables.

QUARTIER CENTRE

Dans le quartier Centre, la lutte n'est pas bruyante comme en d'autres quartiers, mais les candidats font beaucoup de besogne en sourdine.

Dans sa proclamation aux électeurs du Centre, M. Saint-Denis reproche à M. Honoré Mercier le cumul de différentes fonctions; et, de bureau en bureau, ses agents vont répétant que M. Mercier ne demande à retourner à l'hôtel de ville que pour obtenir d'autre part des charges honorifiques et surtout bien payantes, comme, entre autres, celle de directeur de l'Ecole des Hautes Etudes.

M. Saint-Denis sait comme tout le monde, cependant, que les directeurs de l'Ecole des Hautes des Etudes ne doivent pas toucher un sou, et que la loi qui constitue leur corporation pourvoit même à ce que leurs fonctions ne soient pas rétribuées.

M. Saint-Denis n'y est pas du tout; et il y est d'autant moins qu'il est tout disposé à cumuler pour son propre compte, comme l'atteste sa proclamation où il déclare: "Je suis notaire, mais avant tout je suis un homme d'affaires..... et je veux bien consacrer mon temps aux affaires civiques si l'on veut me supporter et me soutenir."

QUARTIER DUVERNAY

Dans le quartier Duvernay les électeurs se rallient en masse autour de l'échevin Major, qu'ils estiment et qui leur a rendu tant de services à l'hôtel de ville. L'échevin Major était de ceux qu'on aurait aimé à voir élire par acclamation.

QUARTIER SAINT-LOUIS

Dans le quartier St Louis, il nous semble que le tour de monsieur St Louis est arrivé. Comme il l'a dit lui-même, et nous savons que c'est vrai, il travaillait dans le même clos, à côté de monsieur Pierre Chapleau, le père de sir Adolphe Chapleau, avec le ciseau et le maillet sur des blocs de granit. D'avoir travaillé à côté du père d'un grand homme n'est pas une raison suffisante; mais d'être parti de là pour avoir pu doter Montréal de constructions imposantes que tout le monde connait et admire, et, bref, d'avoir pu, par le travail, se bâtir une bien jolie fortune, voilà ce qui nous pousse vers l'ouvrier intelligent qui a su grandir. Nous sortons tous du peuple, et, quelquefois, du peuple le plus pauvre. Ceux qui réussissent nous prouvent que tous peuvent réussir, s'ils le veulent bien. C'est là la véritable école de l'encouragement et du succès. Ne craignez pas; l'homme du peuple, qui s'est enrichi honnêtement avec les capitalistes et qui est resté de son peuple, ne faillira jamais à la tâche.

M. NOE LECLAIRE DANS SAINT-JEAN-BAPTISTE

M. l'échevin Noé Leclaire a tenu une magnifique assemblée dans la salle du collège Saint-Jean-Baptiste, hier soir. Cinq o six cents électeurs avaient répondu à l'appel de leur candidat. Ce nombre est considérable si l'on considère qu'il y avait, hier, plusieurs assemblées contradictoires, dans différentes parties de la ville.

M. C. G. Tourangeau, épicier de l'avenue Mont-Royal, a été appelé à la présidence et a fait un joli discours pour encourager les contribuables à voter pour M. Leclaire.

Celui-ci a passé en revue ses travaux à l'hôtel de ville et a fait des promesses très alléchantes pour l'avenir. Si l'on peut juger d'une élection par l'enthousiasme d'une assemblée, M. Leclaire sera élu par une énorme majorité.

Des discours très éloquents ont été prononcés par M. Alban Germain, avocat ; Alfred Labelle, avocat ; M. le notaire Blais, M. Durocher et M. Onésime Martineau.

Ce dernier orateur a dit comment, pendant huit ans, il a supporté la candidature de M. Ouimet. "C'est deux ans de trop", dit-il, "je regrette ces deux années. Son dossier était trop chargé, nous lui avons signifié son congé, il y a 4 ans, et lundi, nous l'écraserons par une forte majorité."

Après l'assemblée, M. Noé Leclaire a été accompagné à son comité central, par un grand nombre d'électeurs. Il y eut encore là, des discours enthousiastes.

MORT D'UNE NONAGENAIRE

Nous apprenons la mort, arrivée hier, de Mme Robert Sargent, née Withall, veuve d'un employé des Douanes. Mme Sargent était âgée de 90 ans. Elle laisse quatre filles et un fils. Les funérailles ont lieu cet après-midi.

PETIT INCENDIE

Un poêle surchauffé a causé un petit incendie, la nuit dernière, dans la fabrique de cigares de P. N. Ménard, angle de la place Jacques-Cartier et de la rue Saint-Amable. Les flammes furent éteintes avant d'avoir causé beaucoup de dégâts. Le magasin de fruits de H. E. Vipond, à l'étage inférieur, a un peu souffert par l'eau. Les dommages sont en tout d'environ $200.

LES BARS A WINNIPEG

Winnipeg, 1er fév. — Une délégation composée des citoyens les plus importants de la ville est allée hier présenter au gouvernement une requête portant 9,000 signatures et demandant de fixer à 6 heures la fermeture des débits de liqueurs comme les autres maisons de commerce.

CONSEILLER DE NOTRE-DAME DE GRACES

M. Joseph Vaillant a été élu hier par acclamation conseiller de Notre-Dame de Grâces, son adversaire, M. J. Prud'homme, ayant abandonné la lutte.

LA MISERE A TORONTO

Toronto, 1er fév. — La British Welcome League a donné hier à manger à trois cents hommes qui sont dépourvus de tout et n'ont pas de travail. On a donné des pains, du beurre et du café aux pères de familles.

A LA POLICE

Les détectives Leboeuf et Trudel ont arrêté, dans la soirée d'hier, Stanislas Juneau, de la rue Saint-Dominique, sous l'accusation d'avoir volé deux couvertes pour chevaux.

—Thomas Johnson, âgé de 27 ans, a été arrêté, hier soir, pour répondre à l'accusation d'avoir tiré du revolver, Place Jacques-Cartier. Au poste, on trouva sur lui $250. Le prévenu a prétendu que l'arme était partie accidentellement.

THAW DANS LES TRANSES

ENCORE UNE FOIS LES JURES NE SONT PAS D'ACCORD ET IL EST PEU PROBABLE QU'ILS S'ENTENDENT.

New-York, 1 — Après avoir attendu pendant près de douze heures un verdict dans la cause de Harry K. Thaw, le juge Dowling ordonna, à onze heures, hier soir, de fermer pour la nuit les portes de la chambre du jury, et a ajourné la cour à dix heures et demie, ce matin.

Le bruit a couru toute la soirée que le jury était divisé huit à quatre sans aucun espoir d'entente. M. Littleton a exprimé l'opinion que la majorité était en faveur d'un verdict d'acquittement pour cause de folie.

Harry Thaw est retourné, désappointé, à sa cellule. Il a exprimé la crainte qu'un troisième procès soit nécessaire.

Quant à M. Jerome, il a refusé de discuter la probabilité d'un troisième procès, mais il a dit que s'il y en a un il se fera hors de New-York.

M. L'ECHEVIN H. DAOUST

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Lachine, — Ces jours derniers, M. Harisse Daoust, échevin de Lachine, était fêté à sa résidence par ses nombreux amis et par un grand nombre de ses électeurs, à l'occasion de sa récente réélection au siège No 1, du quartier Nord. C'est la deuxième fois que M. Daoust est élu échevin par acclamation. C'est un homme d'initiative et de progrès qui a beaucoup fait pour le quartier qu'il représente.

M. Harisse Daoust, échevin de la ville de Lachine

CONSEIL DE DELORIMIER

M. Christophe Messier est élu maire pour la 10e fois. — Formation des comités et engagement des officiers.

Le conseil de DeLorimier a tenu sa première séance, hier soir et tous les membres étaient présents.

M. Christophe Messier a été élu maire pour la 10ème fois. Il a prêté le serment d'office et il a remercié chaleureusement ses amis.

M. Adélard C. Milier est nommé maire suppléant.

Les comités ont été formés comme suit:

Finances: A. C. Miller, président; L. D. Latour, Jos. Vigneau.

Chemins: Magloire Labrecque, président; M. Lacombe, A. C. Miller.

Aqueduc: L. D. Latour, G. Jeffrey, M. Lacombe, A. C. Milier.

Police et Incendie: J. Vigneau, président; M. Lacombe, G. Jeffrey.

Hôtel de ville et licence: M. Lacombe, président; L. D. Latour, M. Labrecque.

Hygiène et éclairage: G. Jeffrey, J. Vigneau, M. Labrecque.

Le notaire G. Mayrand a été remplacé par le notaire J. A. Savignac, de la société légale Biron et Savignac, et fils de l'ex-échevin Savignac, de Montréal.

Ont été réengagés, M. Rodolphe Monty, avocat; F. M. Lavoie, secrétaire-trésorier; Emile Miller, assistant-secrétaire-trésorier, et M. Tremblay, sous-cher de police.

Le Dr J. A. Dauth est nommé médecin hygiéniste adjoint avec le Dr L. A. Lacombe.

M. et Mme Georges H. Prouix, qui ont célébré leurs noces d'or, et dont nous avons parlé dans la "Presse" hier.

LES INSIGNES ELECTORAUX

LA LOI EN DEFEND LE PORT DU JOUR DE LA NOMINATION AU JOUR DE LA VOTATION INCLUSIVEMENT.

Le port d'insignes ayant un caractère électoral ou propre à indiquer de quelle façon voteront ceux qui les portent est un délit d'après la loi électorale.

Un grand nombre de personnes portaient à l'assemblée du Monument National un insigne rouge orné de deux balais et d'une devise dirigée contre l'échevin Payette.

La prohibition édictée dans ce cas s'étend du jour de la nomination au jour de la votation inclusivement.

La charte de Montréal ne la mentionne pas, il est vrai, mais dans la circonstance la loi électorale générale est en vigueur.

FUNERAILLES DE A. C. LALONDE

Les funérailles de A. C. Lalonde, ancien maire de Sainte-Cunégonde ont eu lieu ce matin, à l'église Saint-Louis de France, et nous en donnerons un compte rendu lundi.

PROFESSION RELIGIEUSE

Ce matin, dans la chapelle de la maison-mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Hochelaga, a eu lieu une profession religieuse. La cérémonie a été présidée par Monseigneur l'auxiliaire. Sa Grandeur a aussi fait le sermon de circonstance.

M. le chanoine Aadm, supérieur ecclésiastique de la communauté, M. l'abbé Foucher, chapelain de l'Institution assistaient Sa Grandeur. Plusieurs prêtres assistaient également et aussi des parents et des amis des nouvelles religieuses.

LE PREMIER MINISTRE HASZARD

Charlottetown, 1 — A une assemblée du cabinet et des membres du gouvernement, l'honorable M. F. L. Haszard fut choisi, à l'unanimité, comme premier ministre.

CONSTABLE DANS LE DEUIL

Le constable Eugène Lacasse, attaché au poste central, a perdu, ce matin, son fils unique, âgé de cinq mois.

QUAND LE MALHEUR S'ACHARNE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Jeune Lorette, 1 — Le malheur semble s'acharner contre un de nos co-paroissiens les mieux connus, M. Joseph Boutet. Celui-ci, la semaine dernière, voyait mourir son épouse, née Fal[illegible] (Mathilde) et, jeudi, il recevait un message laconique, lui annonçant la mort tragique de son fils, Jules, tué accidentellement dans un chantier, à quelques milles de Tewesbury.

AMUSEMENTS

CETTE SEMAINE AUX THEATRES ANGLAIS

HIS MAJESTY'S — Jeudi, Vendredi et Samedi (au Bénéfice de l'Hôpital Samaritain.) "Engagements Navals"

FRANCAIS — Mats Lun., Mer., Jeu. et Sam. — FROM SING - SING TO LIBERTY.

ACADEMIE — Matinées Mer., Jeu. et Sam. — YORKE ET ADAMS — Dans le succès musical — PLAYING THE PONIES

ROYAL — Matinée chaque jour. — THE MERRY MAIDENS — Séance pour les amateurs, vendredi soir.

75-2 E

Ce Soir STADIUM Samedi

PATINAGE DE FANFARE — Durant et après le patinage, au fur et à mesure qu'on les recevra par fil de télégraphe direct, tant de Montréal que de Québec, on annoncera sur tableaux les Rapports des Joutes de Hockey

Montagnard A. A. A. Membres $2. Patineurs et spectateurs, admission, 20c ou 6 pour $1. E

AMUSEMENTS

ACADEMIE — Toute la semaine prochaine — Mat. Mer., Jeudi, Sam.

Mortimer M. Theise présentera BONITA dans Wine, Woman and Song

300 REPRESENTATIONS A NEW-YORK.

Prix: Matinées, 15c, 25c, 35c. Soirées, 15c, 25c, 50c, 75c.

BENNETTS THEATRE

Semaine du 3 février. Deux représentations tous les jours à 2 et 8 p.m.

Seconde et dernière semaine du merveilleux BRINDAMOUR

Le plus grand briseur de prison.

E. Frederick Hawley & Co. — Piécette dramatique "The Bandit".

Una Clayton & Co. — Piécette comique "What's in a name?"

Hawthorne & Burt — Comédiens hébreux.

Quartette Basque. — Chanteurs d'opéra français.

Chinko. — Jongleur sensationnel.

Minnie Kaufman. — Bicycliste experte.

Murphy & Francis — Farceurs nègres.

Bennettoscope — Toutes les nouvelles vues.

Attraction Supplémentaire — 12--Zingari Opera Co.--12 — La meilleure organisation chorale dans le vaudeville.

Prix: après-midi, 15c, 25c. Soirs, 15c, 25c, 50c, 75c. E

ARENA CE SOIR à 8.30 — OTTAWA vs MONTREAL

Sièges réservés en vente maintenant à l'"Arena". Prix: Admission 25c et 50c. Sièges réservés 75c. Loges $1. E

Patinoire Ontario

Angle Ontario et avenue DeLorimier. GRANDE MASCARADE lundi soir. Fanfare V. R. C. Grande illumination. Patineurs et spectateurs 25c. Ouverte le dimanche après-midi et soir. Fanfare V. R. C. mardi, jeudi, samedi, de 8 à 10.30 p.m. E

Prenez n'importe quel tramway pour la rue Guy

Coliseum Rink

Fanfare tous les soirs et le samedi après-midi, excepté le lundi. Admission 15c. Soirs de fanfare 15c et 25c. E

MONUMENT NATIONAL

4ième Grand Concert, mardi le 11 février, de l'Association Symphonique.

La seule occasion d'entendre M. A. P. QUESNEL, soliste ténor du Metropolitan Opera House de New York et de la Symphonie de Boston, etc. et M. Alph. Dansereau, violoniste. — Orchestre 45 musiciens sous la direction du prof. J. J. Goulet. Prix des sièges $1.00, 75c, 50c, 25c. Balnoires $5.00. 1, 3 8

AMUSEMENTS

Théâtre NATIONAL Coin Ste Catherine et Beaudry. Matinées tous les jours. Tél. Bell Est 1786. Mar. 529. Paul Cazeneuve, directeur. Semaine du 3 février: "PAUL ET VIRGINIE" première fois à Montréal. Semaine prochaine "Hamlet". 76—6 E

THEATRE DES NOUVEAUTES. Comédie Française. Tél. Bell Est 1395. Semaine du 27 janvier. LA FAMILLE PONT RIQUET, comédie en 3 actes, par A. Bisson. Intermèdes lundi soir. Matinée samedi. Dimanche après-midi et soir: Vues animées et chansons illeutrées par le "Cinématographe". Semaine prochaine: Spectacles "Grand Guignol". 71—6

HIS MAJESTY'S — BILLETS MAINTENANT EN VENTE. Pour le succès musical de Londres et New-York. Le véritable opéra comique QUE HENRY W. SAVAGE Offrira dans la semaine du 3 FEVRIER TOM JONES — Prix réguliers. Matinées mercredi et samedi. 73—4 E

Vues Animées NATIONOSCOPE — CHANSONS ILLUSTREES — COIN S. ANDRE ET STE CATHERINE — TEL. EST 5219 — PRIX POPULAIRES 25—n—E

OUIMETOSCOPE — Vues Animées — 624 RUE SAINTE-CATHERINE EST. — Bell Tél. Est 1193. March. 650. 53—n E

Monument National — MARDI le 4 FEVRIER, aura lieu le plus grand concert de la saison. — Mde LILLIAN NORDICA et L'ORCHESTRE DAMROSCH 65

Les billets sont en vente au magasin de musique de Shaw, 370 rue Sainte-Catherine Ouest. Prix $1.00, $1.50, $2, $2.50 et $3. 75—2 E

PARC SOHMER — DEMAIN DIMANCHE (à 3 P. M. et 8 P. M.) — Attractions Extraordinaires. Vues animées. ADMISSION 10cts. E

ATLANTIC CITY — CHALFONTE — THE LEEDS COMPANY. 71—n

MAISONS D'EDUCATION

BEGAIEMENT — GUERI EN 20 JOURS SANS REMEDE NI OPERATION PAR MOYENS DIDACTIQUES. CIRCULAIRE GRATUITE SUR L'INSTITUT DE PHONOTECHNIE 145 RUE SHERBROOKE EST MONTREAL. 58—s—n

GRATIS — Montre d'or à remontoir et bague GRATIS — Montre d'or avec mouvement américain, boîtier plaqué or solide, garantie bien marquer le temps, semblable par l'apparence à une montre en or solide, garantie pour 25 ans, aussi une bague plaquée en or, sertie d'une éclatante pierre, données gratis à ceux qui vendront 24 nouveaux bijoux à 10c chacun. Envoyez vos nom et adresse afin de recevoir les bijoux. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous les $2.40 et nous enverrons la montre et la bague. Friend Supply Co., Dep. 157, Boston, Mass. 76—25 A

Peuple de Montréal le maire digne et pratique qu'il vous faut c'est Payette. Votez de bonne heure pour lui lundi.

UNE ARTISTE CANADIENNE

Mlle Evelyn Graham Smith, fille de feu M.R.J. Smith, de Montréal, a décidé de se consacrer au chant, c'est-à-dire à l'opéra. Avant peu, tous ses amis de Montréal auront l'occasion de l'entendre. Elle chante en ce moment dans la troupe de M. Tom Jones et y joue le premier rôle. Elle chantera à His Majesty, la semaine prochaine.

Mlle Evelyn Graham Smith, qui sera au His Majesty, la semaine prochaine.

COLLISION A TORONTO

Toronto, 1 — Deux convois de fret, l'un du Grand Tronc et l'autre du Pacifique, sont venus en collision dans les cours de garage ici, hier. Personne n'a été blessé.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN — COURSES sur la GLACE DU CANADA CENTRAL

OTTAWA ET RETOUR DE MONTREAL - - - - - $4.50

Bon pour partir les 3, 5 et 7 février. Limite de retour, 10 février 1908.

TRAINS D'OTTAWA

QUITTENT LA GARE WINDSOR

x†8.45 a.m. x*10.10 a.m. §8.55 a.m. x†4.00 p.m. *9.40 p.m. *10.10 p.m.

xWagons-salons et wagons-cafés. Repas à la carte.

QUITTENT PLACE VIGER

†8.20 a.m. †5.45 p.m.

*Tous les jours.

§Dimanche seulement. †Tous les jours excepté le dimanche.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM — COURSES SUR LA GLACE DU CANADA CENTRAL

Ottawa et Retour, $4.50

Bon pour partir les 3, 5, 7 février. Limite de retour, 10 février 1908.

MONTREAL—OTTAWA

(3 trains les jours de la semaine) — (2 trains les dimanches) — Quittent Montréal: *8.30 a.m., †3.40 p.m., *7.30 p.m. Arrivent à Ottawa: *11.30 a.m., †6.40 p.m., *10.30 p.m. Elégant wagon-buffet-salon sur tous les trains.

MONTREAL—TORONTO

(4 trains express en chaque sens tous les jours) — Quittent Montréal: *9.00 a.m., *9.45 a.m., *7.32 p.m., *10.30 p.m. Arrivent à Toronto, *4.30 p.m., *9.45 p.m., *5.15 a.m., *7.30 a.m. Elégant service de wagon-café-salon sur le train de 9.00 a.m.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 137 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY — GARE BONAVENTURE UNION

HEURES DES TRAINS EN DESTINATION DE

7.25 A.M. — St Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec et les stations intermédiaires.

EXPRESS MARITIME

MIDI Samedi excepté — Lévis, Québec, Riv.-du-Loup, Moncton, St Jean, Halifax, et Sydney. — Wagons-lits et wagons-restaurants directs.

3.50 P.M. — St Hyacinthe, Drummondville, St Léonard, Nicolet et stations intermédiaires.

LE SAMEDI SEULEMENT

MIDI — St Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Riv.-du-Loup, Ste Flavie et stations intermédiaires.

BUREAU DES BILLETS 141 rue St Jacques. Tél.s. Bell Main 615 Marchands 204

H. A. PRICE, Ass. Ag. Gén. des Passagers,

GEO. STRUBBE, Agt. des Pass. et Billets de la ville.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO.

LACHINE — Du Bureau de Poste, service de 20 minutes, 5.40 a.m., à 8.00 p.m.; service de 30 minutes, 8.00 p.m., à minuit. De Lachine, service de 20 minutes, 5.50 a.m., à 8.45 p.m.; service de 30 minutes, 8.45 p.m., à 12.45 (minuit).

SAULT-AU-RECOLLET: Premier char de la rue St Denis, à 5.40 a.m. De la rue St Denis et la Station Henderson, service de 20 minutes, 5.40 a.m., à 9.40 a.m.; service de 40 minutes, 9.40 a.m., à 3.40 p.m.; service de 20 minutes, 3.40 a.m., à 8.20 p.m.; service de 40 minutes, 8.20 p.m., à 12.20 (minuit). Dernier char du Sault, 12.40 a.m.; de la rue St Denis, 12.20 a.m. Char supplémentaire, journellement, de la rue Chenneville à la Station Henderson, à 6.10 p.m.

MONTAGNE — De l'avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, 5.40 a.m., à 11.40 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes, 5.50 a.m., à 11.50 p.m.

CARTIERVILLE — De la Jonction Snowdon, service de 40 minutes, 6.00 a.m., à 12.00 p.m. De Cartierville, service de 40 minutes, 5.40 a.m., à 11.40 p.m.

NAVIGATION

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris, (France). Départ chaque jeudi à 10 hrs. a.m.

*LA SAVOIE. . . . . février 6
*LA LORRAINE. . . . . février 13
LA BRETAGNE. . . . . février 20
*LA TOURAINE. . . . . février 27
*LA SAVOIE. . . . . mars 5
*LA PROVENCE. . . . . mars 12

*Paquebots à deux hélices.

Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal.

MEXIQUE, EUROPE, ORIENT, — Billets par toutes les lignes

PELERINAGE —DE— 1908 — LOURDES ET LA PALESTINE — Programmes envoyés sur demande

Salon de correspondance à l'usage des Voyageurs à L'AGENCE des VOYAGES — L. J. RIVET, Dir. — 13 blvd St Laurent, Montréal. Tél. Main 4097. 40-n

Voyages par la LIGNE ELDER, DEMPSTER — à Nassau, Cuba et Mexico — Première classe seulement. Taux raisonnables.

Notre beau et rapide vapeur le S.S. "Sokoto" partira de Halifax, N.E., vers le 31 janvier. Pour avoir une place de choix, s'adresser à

W. H. HENRY, Edifice de la Banque Impériale. ELDER DEMPSTER & CO., Edifice du Board of Trade.

L. J. RIVET, 5 boulevard St Laurent, Montréal. m.j.s.n

POUR CHICAGO

Les représentants de nos chemins de fer canadiens iront à Chicago, la semaine prochaine, assister à une réunion spéciale de l'American Railway Association.

LE LAVAL TRIOMPHE DE QUEEN'S

DOSTALER ET COUTU

CES DEUX HOMMES JOUENT UNE PARTIE PHENOMENALE HIER SOIR.

HOCKEY

LAVAL, 8; QUEEN'S, 3.

Le club Laval a remporté hier soir une glorieuse victoire, battant l'équipe de Queen's par un score de 8 à 3 dans une partie intéressante jouée en présence de 800 personnes.

Les visiteurs, surtout la défense, étaient des joueurs plus lourds que nos étudiants, mais ces derniers luttèrent avec une ardeur et une énergie qui devait nécessairement les faire triompher. Joe Dostaler joua une partie phenoménale enregistrant à lui seul sept des huit points faits par son club. La plupart de ces points furent comptés à la suite de courses d'un bout à l'autre de la glace. Dostaler fut l'étoile de la soirée, et fut de beaucoup le plus brillant joueur sur la glace. A la fin de la joute, il fut berné, et porté en triomphe par les étudiants.

Coutu, gardien des buts du Laval, accomplit aussi des prodiges, et arrêta des coups qu'il paraissait impossible de détourner. Il s'est révélé l'égal des meilleurs gardiens de buts de la ligue, et le digne successeur de Ménard. Il a cette qualité maîtresse du gardien de buts: la bravoure. Il ne se laisse effrayer par rien, et a en outre le coup d'oeil sûr, le jugement prompt.

L'équipe du Laval, lorsqu'elle parut sur la glace, au début de la joute, était privée des services de R. Desserres, son fameux cover point. Ce dernier était au Stadium, mais déclara ne pas vouloir jouer. L'on mit alors sur l'équipe un jeune Lannier, qui pratique avec le club Longueuil, mais qui manque absolument d'expérience et qui ne fit rien qui vaille. Il fut blessé dans le premier mi-temps, et sur les instances de ses amis, Desserres consentit à jouer. Il reçut une ovation.

Le score, à la fin du premier mi-temps, était de 4 à 2.

Le jeu ne fut pas brutal, mais nombre de joueurs furent envoyés à la clôture. Vers la fin de la joute, alors que le score était de 7 à 3, Hébert et Lajoie furent mis hors du jeu, et l'on put craindre que Queen's ne reprit le terrain perdu. Ce fut Laval au contraire qui compta.

Lajoie eut la joue déchirée accidentellement par un coup de patin, mais continua à jouer.

Les équipes se composaient comme suit :

Laval.		Queen's.
Coutu.	Buts.	Bennett
Hébert.	Point.	McDonald
DeSerres.	Couvert.	Berwick
Dostaler.	Avants.	Crawford
Millaire.	Avants.	Campbell
Lajoie.	Avants.	Dobson
Joron.	Avants.	George

Score final : 8 à 3 en faveur du Laval.

Referee — M. George Cummings.

Chronométeurs — MM. W. H. MacInnes et G. Archambault.

SOMMAIRE

1er mi-temps :

			Temps.
1	Queen's.	George	5.00
2	Laval	Dostaler.	3.10
3	Laval	Dostaler.	0.10
4	Queen's.	Crawford.	18.30
5	Laval	Dostaler.	0.15
6	Laval	Millaire.	7.45

2e mi-temps :

7	Laval	Dostaler.	3.30
8	Laval	Dostaler.	5.00
9	Queen's.	Campbell.	.03
10	Laval	Dostaler.	8.00
11	Laval	Dostaler.	6.55

Joueurs punis — Joron, 5 min. ; Hébert, 2 min. ; Lajoie, 2 min. ; Millaire, 2 min. ; George, 5 min. ; Lajoie, 2 min. ; Lajoie, 2 min. ; Millaire, 2 min. ; Millaire, 2 min.

McGILL ECRASE A TORONTO

Toronto, 1 — Le Varsity de Toronto a défait le club McGill hier soir, par un score de 17 à 7, dans une partie de Ligue Interuniversitaire.

Noms des joueurs :

Université de Toronto — Keith, H. Clarke, Martin, Evans, Herb Clark, Poms, Davidson.

McGill — Mathers, Wallace, Cassils, Ramsey, Ruttan, McMurtry.

LAVIOLETTE ABANDONNE LE JEU DE HOCKEY

Jack Laviolette, le fameux joueur de hockey qui, depuis le commencement de la saison, a rendu de si grands services aux Shamrocks, a décidé d'abandonner le jeu de hockey. Il se retire de l'arène où il a brillé avec tant d'éclat. Ses occupations ne lui permettent pas de jouer plus longtemps.

VICTOIRE DE L'ACADEMIE DE L'ARCHEVECHE

La première partie de hockey de la Ligue Interscolaire a été jouée ces jours derniers au Stadium, entre les équipes de l'école Ste Anne et de l'académie de l'archevêché. Cette dernière a triomphé par un score de 3 à 1. Tous les joueurs de l'académie de l'archevêché se sont distingués. Les quatre avants se lancèrent tête baissée dans les rangs de leurs adversaires, décidés à gagner coûte que coûte. Quant à la défense, elle fut infranchissable. Cette victoire donne au club de l'académie de l'archevêché, de bonnes chances de remporter le championnat, ainsi que la coupe offerte par les Shamrocks, coupe qui fut gagnée par Ste Anne, en 1906. Les équipes se composaient comme suit :

Acad. de l'archevêché.		Ste Anne
L. Larochelle, cap.	Buts.	L. Mahoney
J. Walsh.	Point.	W. Harold
E. Lalonde.	Couverts.	Fitzpatrick
Ed. Brunet.	Avants.	G. O'Grady
L. Martin.	Avants.	P. Hyland
J. Brunet.	Avants.	C. Pegnem, cap.
R. Laurencelle.	Avants.	L. O'Grady

Referee : M. L. Brady.

Les points furent enregistrés comme suit :

1—A. C. A.	Ed. Brunet.	4.00
2—Ste Anne.	Pegnem.	5.00
3—A. C. A.	Ed. Brunet.	.30
4—A. C. A.	A. Laurencelle.	3.00

Une correspondance reçue des amis de Pointe-Claire, nous informe que contrairement à ce qui a été annoncé, ce club n'a pas été battu par un score de 2 à 0, par l'Aiglon, de Lachine, mais bien par 1 à 0. L'arbitre arrêta le jeu alors qu'il restait encore trois minutes à jouer, parce que Narcisse Brault, couvert des amis, avait reçu une grave blessure à l'oeil droit. Il était incapable de continuer à jouer et les Amis quittèrent la glace. Les Amis aimeraient à recevoir dimanche, la visite de l'Aiglon.

Le Pointe-Claire jouera avec le Conquérour.

A LA GLISSOIRE DU MONTAGNARD

Hier soir, à peu près cinq cents gymnastes de la Commission des Ecoles Catholiques, ont passé la soirée à la glissoire de la Ferme Fletcher, M. Arthur Lamalice, président du club de la glissoire, ayant gracieusement permis cette soirée d'amusement. Après avoir glissé pendant quelque temps, la plupart des jeunes gens chaussèrent la raquette et firent une randonnée de conserve sur la montagne, avec leur dévoué professeur, M. Henri T. Scott. Les gymnastes ont gardé un souvenir inoubliable de cette belle soirée.

SALLE DES AMATEURS

Lundi soir, à la Salle des Amateurs, Joseph Leduc entreprendra de tomber William Therrien, de Winnipeg, trois fois dans une heure. Il y aura exhibition de boxe entre Ben Désautels et Sirois.

CHAMPIONNAT DE LUTTE

On ne doit pas oublier que c'est lundi soir prochain, l'ouverture du grand tournoi de lutte libre au Cercle Paroissial. Ce tournoi comportera les championnats de catégorie du Canada. Il y a plus de cinquante inscriptions déjà et l'on peut compter sur un beau succès. M. Alderic Beauchamp, gérant du Cercle Paroissial Saint-Louis, organisateur du concours, n'a rien épargné pour assurer la réussite de l'entreprise.

ECHOS DU CARNAVAL

DE GRANDES COURSES EN RAQUETTES POUR LES CLUBS DE QUEBEC ET DE LEVIS.

LA RAQUETTE

Québec, 1er. — Le comité d'organisation du carnaval s'est réuni hier soir à l'hôtel de ville, pour prendre en considération le rapport de nos fêtes carnavalesques, qui ont remporté un si grand succès, comme on l'a constaté par le rapport de la "Presse," qui a été reconnu hier soir pour avoir donné le meilleur compte-rendu publié par aucun journal français ou anglais de cette province, et tous les représentants des clubs ont chargé votre correspondant de présenter à la "Presse" leurs plus sincères félicitations et leurs meilleurs remerciements. M. C. J. Lockwell, président du comité, occupe le siège de la présidence et les représentants de tous les clubs de Québec et de Lévis sont présents.

Après la lecture du procès verbal de la dernière assemblée, M. Lockwell explique le but de la présente assemblée qui est de prendre en considération les comptes faits et les recettes.

La vente des billets aux courses de la Q. A. A. A., a été de $210.40.

Après avoir tout vérifié, recettes et dépenses, le président annonce aux applaudissements, un petit surplus de $90.

M. P. W. Langlois, suggère qu'avec la balance du surplus, on organise une course pour Québec, car beaucoup de coureurs, n'ont pas voulu prendre part aux dernières courses, parce qu'ils craignaient, lorsqu'on leur parlait de courses internationales.

Presque tous les clubs se prononcent en faveur de la motion suivante :

Comme il reste encore $90, M. P. W Langlois, se prononce pour l'achat de deux coupes, pour les équipes, qui seront disputées dans une série de steeplechases de 3 milles, tous les ans. La première course aura lieu cette année et sera ouverte à tous les clubs.

Cette motion reçoit l'approbation de tous les clubs, et ces coupes seront connues sous les noms de Coupes des Raquetteurs de Québec et Lévis. La course sera courue sous les auspices de l'Union Canadienne des Raquetteurs.

Ces coupes devront être gagnées trois années de suite par un club pour que ce dernier en devienne possesseur.

M. Henri Cartier suggère que M. C. J. Lockwell, et les officiers du présent carnaval soient nommés membres d'une union locale, qui serait forbée par les clubs de Québec et Lévis.

M. C. J. Lockwell est élu président.

M. le président Lockwell et les deux secrétaires, MM. Antonio Couillard et Geo. Atkinson, sont nommés syndics des deux coupes pour 1908.

La première course aura lieu le 29 du courant à Québec. Le départ se fera du Quebec Skating Rink à trois heures de l'après-midi.

L'année prochaine, cette course aura lieu à Lévis et ainsi de suite, alternativement.

Inutile d'ajouter que ces courses ne sont instituées que pour les clubs de Québec et Lévis.

Le secrétaire est chargé d'écrire à M. Goodwin pour avoir des copies des règlements des courses.

Les inscriptions seront de 25 cents, et une piastre par équipe. Cet argent sera employé à acheter des prix individuels.

MM. P. W. Langlois, M. Bryson, Thibaudeau et Pinsonnault sont nommés officiers de ces courses.

Et l'assemblée s'ajourne sine die.

LES QUILLES

LE NATIONAL S'AFFIRME

Le National avait été surpris de sa défaite aux mains des Forsyths. Nos amis avaient bien raison, et ils surent prouver hier soir qu'ils sont de taille à rencontrer et même à vaincre les clubs les plus forts du Canada.

N'eut été une légère défection, le National aurait pu briser tous les records établis jusqu'à date. Il a tout de même fait un total de 3419, et a obtenu la jolie majorité de 265 points sur ses adversaires.

Voici le résultat détaillé de la belle partie :

FORSYTH

				Total
F. Blake	170	195	204	569
Tremblay	150	171	144	465
Martin	195	214	193	602
J. Blake	137	194	137	468
G. Thomas	160	168	185	513
J. Thomas	185	140	212	537
Total				3154

NATIONAL

				Total
J. Dumont	226	210	188	624
P. Boullanne	184	238	191	613
L. Viau	177	139	148	464
W. Fréchette	173	206	189	568
E. Gagnon	190	155	187	532
H. A. Foucher	187	243	188	618
Capitaine.				
Total				3419

Majorité pour le National 265

DELORIMIER L'EMPORTE

IL DEFAIT LE CLUB HOCHELAGA PAR 105 POINTS DANS UNE JOUTE DE BILLARD.

BILLARD

Le club Delorimier a défait jeudi les représentants de l'Hochelaga, par une majorité de 105, dans une partie de la Ligue Intermédiaire de Billard.

Voici le score détaillé :

D. N. Beaudoin, Hochelaga, bille noire — 0 0 5 3 2 0 2 2 2 4 1 0 1 7 0 0 0 0 2 3 1 3 4 0 1 7 0 3 0 0 5 0 0 0 1 2 0 2 1 0 0 1 3 0 0 2 0 0 3 1 1 1 0 2 1 0 0 1 2 5 2 2 4 1 0 0 7 0 1 1 1 4 2 1 0 0 2 1 0 0 4 0 3 0 1 0 0 0 1 4 4 0 0 0 1 0 4 0 0 5 1 0 0 1 0 1 0 1 2 2 1 0 7 0 3 0 5 2 1 0 2 0 1 2 4 0 0 1 0 2 1 2 5 — Total, 200.

Meilleures séries — 14 7 7.

Moyenne — 1½.

Albert Gauvreau, Delorimier, bille blanche — 1 0 1 1 0 1 3 2 1 1 2 1 1 0 9 0 0 3 2 0 1 0 0 1 1 0 3 0 1 2 5 4 0 6 1 4 2 1 3 1 0 1 2 0 0 3 4 2 1 4 1 0 0 5 2 0 2 5 0 2 1 0 1 2 0 1 0 1 1 0 2 0 2 0 1 1 0 2 1 0 1 1 0 0 3 0 3 6 1 0 0 0 0 0 1 1 0 2 0 2 0 0 1 2 0 3 0 1 1 0 2 2 0 0 0 1 2 1 0 3 2 3 6 1 2 0 0 3 0 — Total, 175.

Meilleures séries — 9 6 5.

Moyenne — 1¼.

L. A. Michaud, Delorimier, bille blanche — 2 1 0 0 4 0 0 1 3 0 0 0 2 3 2 0 0 1 0 1 2 2 0 0 5 3 0 0 5 0 6 0 0 1 4 3 0 0 0 12 0 3 1 10 2 1 3 0 7 0 3 0 2 5 1 0 0 2 2 0 0 8 1 1 0 2 7 0 5 2 8 3 1 0 0 0 1 1 1 0 0 0 0 0 1 0 0 0 4 5 1 0 0 0 0 1 2 7 0 2 0 0 0 0 1 0 3 0 1 0 2 0 3 0 6 1 2 1 — Total, 200.

Meilleures séries — 12 12 10.

Moyenne — 1¾.

Ls. Demuy, Hochelaga, bille noire — 1 2 1 0 0 5 1 0 0 1 0 0 0 2 1 2 1 3 0 2 1 6 4 4 1 3 0 2 4 8 1 0 0 1 0 5 2 0 0 8 3 0 0 5 0 8 0 8 0 2 9 1 0 0 0 1 0 2 2 0 2 6 2 1 3 0 1 2 0 0 3 1 0 0 2 2 1 0 1 1 0 0 0 0 1 7 1 0 2 0 2 0 0 4 0 1 0 0 0 0 6 2 3 1 2 5 6 2 0 1 1 0 — Total, 187.

Meilleures séries — 8 7 6.

Moyenne — 1¾.

Cardinal, Hochelaga, bille blanche. — 2 0 0 0 1 2 0 2 0 0 1 0 0 0 1 2 2 0 1 0 0 0 1 2 1 0 2 1 0 0 1 3 0 0 0 1 3 2 1 0 1 0 0 3 1 0 0 7 6 1 3 1 2 3 2 1 3 1 0 2 1 0 0 0 1 4 1 2 0 0 0 0 1 2 2 1 6 1 0 — Total, 104.

Meilleures séries : 12 7 6.

Moyenne, 1¼.

M. J. E. Godin, Delorimier, bille noire — 3 5 0 1 3 0 0 1 1 0 4 6 0 0 0 1 0 9 4 0 1 1 2 2 8 0 0 0 1 2 0 2 2 1 1 3 2 0 5 0 1 6 4 7 0 1 0 1 0 1 0 0 4 3 2 1 3 4 3 1 0 1 6 2 0 7 1 0 0 0 1 0 4 1 0 2 2 2 0 1 0 0 1 4 2 5 — Total : 200.

Meilleures séries : 16 16 13 12.

Moyenne, 2½.

M. J. M. Guilbault, Hochelaga, bille blanche — 0 2 2 1 1 0 2 0 0 2 0 0 0 0 2 1 2 6 0 0 2 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 2 0 1 0 0 1 2 3 2 1 0 0 0 0 0 0 1 4 1 0 3 1 0 4 1 2 6 1 1 0 0 4 0 2 0 1 2 7 4 0 1 3 0 0 2 1 0 0 5 0 6 0 2 5 9 1 0 7 1 0 7 0 1 2 5 1 1 2 9 1 0 0 4 1 2 1 0 1 1 1 1 0 1 2 1 4 0 2 3 — Total : 179.

Meilleures séries : 9 7 5 6.

Moyenne, 1 3-8.

M. Marchessault, Delorimier, bille noire — 1 2 1 1 0 0 0 1 2 0 1 0 6 3 0 0 0 0 6 1 1 1 0 0 0 2 2 1 0 1 0 0 0 0 0 1 2 2 0 0 0 0 0 0 0 8 1 2 0 4 2 2 2 2 0 9 1 0 1 4 0 0 0 2 0 0 0 3 1 1 0 2 3 0 0 0 1 0 0 0 1 1 3 0 1 2 1 1 2 1 0 0 9 3 1 2 0 2 1 3 0 1 7 1 0 1 1 3 5 1 0 0 4 1 1 1 2 2 1 3 — Total : 200.

Meilleures séries : 22 12 11.

Moyenne : 1½.

Marqueurs : Chaussé, Jos. L. Fliteau.

Hochelaga		Delorimier	
Beaudin	200	Gauvreau	175
Demuy	187	Michaud	200
Cardinal	104	Godin	200
Guilbault	179	Marchessault	200
	670		775

Majorité pour le Delorimier 105

LE SAINT-JACQUES A BOUCHERVILLE

Le club de raquette Saint-Jacques ira dimanche à Boucherville. Le départ se fera à 10 heures, des salles du club, 324 Sainte-Catherine Est.

Québec, 1 — Malgré ce qu'en disent les journaux, il est plus certain que probable que Jordan jouera ce soir, avec l'équipe du Québec, contre le Shamrock, car la blessure qu'il s'est infligé au coude est en bonne voie de guérison, et la crainte de l'empoisonnement du sang que l'on craignait, est maintenant dissipée.

Les billets pour la joute de hockey de ce soir sont déjà presque toutes vendues.

FETE DES GYMNASTES CE SOIR

Ce soir, tous les officiers des sociétés de gymnastique de la Commission Scolaire Catholique sont priés de se rendre à huit heures, au gymnase du Plateau. Il y aura, sur invitation de la "Presse," petite fête intime pour les officiers de toutes ces enthousiastes groupements gymnastiques. Plusieurs personnages distingués seront présents.

Abe Attell a battu hier soir Frankie Neil, de San Francisco. Les seconds de Neil jetèrent l'éponge au 13e assaut.

Les courses au trot à Ottawa commence aujourd'hui.

George Sutton ... t Jake Schaeffer par 400 à 245, à 18.2.

LE COMBAT VIAU-DAOUST

INTERESSANTE JOUTE DE BOXE POUR MARDI A MAISONNEUVE.

BOXE

Plus que trois jours seulement nous séparent de la rencontre entre Octave Viau et Olivier Daoust. La confiance règne dans le camp des deux adversaires et chaque jour les amis des deux hommes engagent des montants assez élevés sur le résultat. Il est certain que des sommes considérables changeront de mains mardi soir. La cote a subi un brusque changement aujourd'hui, et les paris qui se faisaient au pair sont maintenant de 2 à 1 en faveur de Viau.

Ses partisans ont foi en lui. Ils croient que sa force, son sang-froid, son jugement, sa science et son expérience de l'arène lui assureront la victoire.

Les amis de Daoust estiment que l'agilité du pugiliste de Saint-Henri sur ses pieds, lui permettra de se dérober aux coups de son adversaire. Ils espèrent en outre que quelques coups directs, bien appliqués, mettront fin aux prétentions de Viau.

Dans tous les cas, le combat promet des émotions. Il attirera probablement tous les amateurs de boxe au club National de Maisonneuve.

EUCHRE AU NATIONAL

L'Association Athlétique Nationale donnera, le 27 février, un grand euchre à son club, à Maisonneuve. Cette fête réunira tout un public d'élite et sera tout un événement.

Nous en reparlerons.

NOTES

Le club de hockey Lachute a défait le Hawkesbury par 5 à 3, dans une joute fort contestée.

Le club de hockey Marborough vient de s'organiser avec les joueurs suivants: Gold, Jetté, Nadeau, Leclair, Pierce, Larue, Goldstein et Bessette. Ce club est prêt à jouer avec le Longueuil, le Valleyfield, l'Arlington, etc. Informations chez H. Larue, 244 Saint-Christophe.

L'Etoile de Sainte-Geneviève est prêt à jouer avec tous les clubs dont les membres n'ont pas plus de 18 ans. Pour informations, écrire à Oscar Fabre, Sainte-Geneviève, comté Jacques-Cartier.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

Patin. — Courses pour le championnat de l'Amérique, 3 heures. Terrain de la M. A. A. A.

Hockey. — Ottawa vs. Montréal, 8 h. 30, Arena. Shamrock vs. Québec, à Québec.

Raquette. — Steeplechase du club Emerald. Départ à 3 heures, de l'angle des rues Sherbrooke et McTavish.

CHEZ LE MONTAGNARD

Le Montagnard ira rendre visite demain au club Champêtre, à la Pointe aux Trembles. Le départ se fera à 2 heures du No 88 rue Saint-Denis. Le programme de la journée comprend réception, glissade en traînes sauvages, course en raquettes, souper et danse. L'on reviendra en ville à 11 heures du soir.

Les membres actifs et honoraires du club Champêtre sont invités.

Cet après-midi Le Montagnard assistera à la course du club Emerald.

Lundi soir, le club aura sa sortie régulière, et jeudi, il ira prendre la crémaillère au Sault au Récollet.

LE JEU DE DAMES

Adressez les communications comme suit : " Le jeu de dames, la "Presse," Montréal, Canada."

AUX CORRESPONDANTS

C. Ouimet. — Votre No 2 a une seconde solution par 56 à 49, 68 à 61, 44 à 38, 21 à 14, 26 à 13, 27 à 22, 33 à 11 gagnent.

C. Ouimet. — Votre No 5 fut reproduit un nombre de fois assez considérable dans nos colonnes pour que nous nous privions du plaisir de vous en donner crédit.

A. Raymond. — Onze en tout.

NOUVEAUX PROBLEMES RECUS

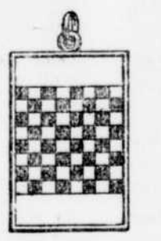
De MM. A. Raymond, 10 ; O. Ouimet, 5 ; C. Ouimet, 5 ; T. S. Desormiers, 3 ; H. Boisclair, 2.

CORRECTION

C'est par erreur que nous avons annoncé, samedi dernier, que M. Charron avait gagné contre M. Beaudry par 2 à 0. Nous demandons pardon aux intéressés pour les quelques fautes relevées dans ces rapports. Ces derniers sont préparés après minuit, le jeudi soir, et nous avouons franchement que " quelques fois" nous n'y voyons que d'un oeil.

DAMIER-BIJOU

Le dessin que nous reproduisons ci-contre représente le damier qui sera donné comme partie du premier prix au vainqueur du tournoi du club Lacroix.



Ce magnifique petit bijou, le premier du genre jamais fabriqué au Canada, sort des ateliers de M. Albert Thibaudeau, No 1989 rue Saint-Jacques, Saint-Henri, et l'un des plus habiles bijoutiers du pays.

Le damier est en argent doré et les cases sont en émail bleu et blanc du plus joli effet.

M. Thibaudeau sera enchanté de faire connaître ses prix aux amateurs qui désireraient se procurer un de ces jolis damiers.

DEFI ACCEPTE

M. Edouard Rouleau, champion actuel de l'Etat du Maine, informe le prétendu champion de South Bernick qu'il accepte le défi publié dans cette colonne, la semaine dernière.

Les conditions seront de $25 de chaque côté et le titre de champion de l'Etat du Maine.

M. Rouleau espère que ces conditions seront acceptées par le brave de South Bernick.

A LACHINE

Il y aura à Lachine, demain après-midi, un tournoi pour le championnat amateur de cette localité.

Les concurrents seront MM. V. Brunet, E. Labelle, O. Lalonde, F. Bolduc, E. Bolduc, J. B. Deschamps, O. Poitras, M. Gareau, W. Cardinal, E. Pilon, A. Ready, J. Brunet.

Les amateurs qui n'ont pu aller s'inscrire dimanche dernier, pourront le faire demain, avant l'ouverture du tournoi, c'est-à-dire vers 1½ heure.

Les parties seront jouées chez M. A. Ready, 250 rue Saint-Joseph.

RESULTATS DES PARTIES JOUEES CETTE SEMAINE AU CLUB LACROIX

M. Legault bat M. Prévost 2 à 0, M. Dufresne 2 à 0, M. Crevier 2 à 0, M. Ouimet 2 à 0, M. Létourneau 2 à 0, M. Jodoin 2 à 0.

M. Barry bat M. Paquette 2 à 0, M. Maillé 2 à 0, M. Jodoin 2 à 1, M. Crevier 2 à 1.

M. Gosselin bat M. Crevier 2 à 0, M. Vanier 2 à 1, M. Paquette 2 à 0, M. Dufresne 2 à 0, M. Merenger 2½ à ½, M. Charette 2 à 0.

M. Ouimet bat M. Brazeau fils 2 à 1, M. Merenger 2 à 0, M. Létourneau 2 à1.

M. Prévost bat M. Charest 2 à 1.

M. Lapierre bat M. Leduc 2½ à ½, M. Charest 2 à 0, M. Crevier 2 à 0, M. Ouimet, 2 à 0, M. Gosselin, 2 à 1.

M. Saint-Georges bat M. Moquin 2 à 0, M. Daigneault 2½ à ½, M. Vanier 2 à 0, M. Leduc 2½ à ½, M. Gosselin 2 à 0, M. Maillé 2 à 0, M. Lafortune 2 à 0, M. Prévost 2 à 0, M. Charest 2 à 0, M. Jodoin 2 à 1, M. Dufresne 2½ à ½, M. Crevier 2 à 0, M. Roger 2 à 0.

M. Lacroix bat M. Nolet 2 à 0, M. Paquette 2 à 0, M. Jodoin 2 à 0, M. Gosselin 2 à 1.

M. Panchard bat M. Charron 2½ à 1½, M. Beaudry 2½ à 1½, M. Roy 2 à 0, M. Daigneault 2 à 1.

M. Lafortune bat M. Maillé 2½ à 1½, M. Moquin 2 à 0, M. Jodoin 2½ à1½.

M. Beaudry bat M. Ouimet 2 à 1, M. Vezeau 2 à 1.

M. Brazeau fils bat M. Nolet 2½ à ½, M. Paquette 2 à 0, M. Crevier 2 à 0.

M. Charron bat M. Vanier 2 à 1, M. Merenger 2 à 1, M. Beaudry 2 à 1, M. Moquin 2 à 0.

M. Crevier bat M. Merenger 2½ à ½.

M. Dufresne bat M. Charron 3 à 2, M. Leduc 2 à 1, M. Vanier 2 à 0, M. Bertrand 2 à 0, M. Charette 2 à 0, M. Ouimet 2 à 0.

M. Lagrenade bat M. Nolet 2 à 0, M. Roger 2 à 0, M. Marquis 2 à 1.

M. Maillé bat M. Moquin 2 à 0, M. Charette 2 à 0.

M. Charest bat M. Ouimet 2 à 0.

M. Jodoin bat M. Beaudry 2 à 1, M. Létourneau 2¼ à ½.

M. St-Maurice bat M. Ouimet 2 à 0, M. Gosselin 2 à 0, M. Maillé 2 à 0, M. Dufresne 2½ à ½, M. Provost 2 à 0, M. Roy 2 à 0.

M. Nolet bat M. Charest 2 à 0, M. Moquin 2 à 0.

M. Daigneault bat M. Roy 2 à 0, M. Merenger 2 à 0, M. Bertrand 2 à 0, M. Charest 2 à 0.

M. Roger bat M. Lacroix 2 à 0, M. Crevier 2 à 0, M. Jodoin 2 à 0, M. Ouimet 2 à 0.

M. Vanier bat M. Létourneau 2 à 1.

M. Bertrand bat M. Charette 2 à 0.

M. Vezeau bat M. Barry 2 à 0.

M. Leduc bat M. Bertrand 2 à 0, M. Létourneau 2 à 0, M. Vanier 2 à 0.

M. Merenger bat M. Létourneau 2 à 0, M. Létourneau bat M. Roger 2 à 0.

POSITION DES CONCURRENTS

	Gag.	Perd.	P.C.
C. E. Saint-Maurice	23	0	100
T. Lagrenade	24	2	94
A. Saint-Georges	21	2	92
F. Lacroix	23	3	88
M. Blanchard	9	2	82
O. Marquis	13	3	81
J. Lafortune	16	4	80
A. Lapierre	21	7	75
H. Daigneault	8	3	73
F. Legault	18	8	69
A. Brazeau père	19	10	65
A. Charron	16	9	64
A. Brazeau fils	19	12	61
F. Vezeau	5	4	56
W. J. G. Roger	11	9	55
J. Barry	15	13	54
A. Gosselin	12	11	52
H. Beaudry	8	8	50
M. Dagenais	4	5	44
L. Moquin	6	8	42
O. Ouimet	6	13	31
W. Nolet	5	12	29
T. Leduc	4	10	28
P. Lefrançois	6	16	27
A. Maillé	5	14	26
A. Prévost	3	9	25
T. Jodoin	3	10	23
F. Crevier	2	7	22
J. Vanier	4	18	18
A. Roy	2	10	17
A. Merenger	4	20	17
C. Charest	2	12	14
P. Létourneau	2	14	12
F. Bertrand	2	22	7
P. Paquette	0	4	0
A. Charette	0	16	0

CORRESPONDANCE

Au rédacteur du jeu de dames.

Monsieur,

Je vieux vous annoncer la victoire du champion, M. Origène J. Paquette, dans son match contre M. W. Beauregard, d'Holyoke. Comme vous le savez, les trois première parties avaient été nulles, à South Bridge, de sorte que les deux maîtres décidèrent de se rencontrer dimanche, le 26 janvier, à Holyoke, afin de régler la question.

Il a fallu que deux parties fussent jouées : la première étant nulle après trois heures de jeu ; la seconde fut plus courte, et le match se termina au milieu d'un tonnerre d'applaudissements de la part des admirateurs du champion.

Après que la victoire fut annoncée, M. O. J. Paquette abandonna le glorieux titre qu'il venait de conserver après une lutte si acharnée, à son digne adversaire, alléguant que l'état de sa santé ne lui permettait plus de continuer plus longtemps, désirant prendre un repos bien mérité, et disant qu'il avait rencontré dans ce match l'adversaire qui lui ait opposé la plus vive résistance.

M. Beauregard n'a pas encore rendu de réponse s'il acceptait le titre qui lui était offert.

Les amis de M. Paquette regrettent beaucoup la décision qu'il vient de prendre, car ils avaient même formé le projet de l'envoyer à Montréal décrocher le titre de champion d'Amérique.

Votre, etc.,

JOS. L. BERTHIAUME.

PREMIERE PARTIE DU MATCH PAQUETTE vs BEAUREGARD

Pour le championnat des Etats-Unis.

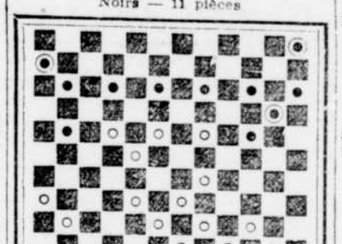
Noirs. Paquette.	Blancs. Beauregard.
47—A—40	28—A—34
46—A—39	34—A—45
50—A—39	23—A—28
57—A—50	17—A—23
62—A—57	12—A—17
68—A—62	6—A—12
50—A—45	26—A—33
39—A—26	20—A—29
56—A—50	14—A—20
61—A—56	8—A—14
67—A—61	1—A—8
45—A—39	28—A—34
39—A—26	34—A—47
53—A—40	20—A—33
50—A—45	33—A—28
57—A—50	17—A—28
62—A—57	12—A—17
59—A—53	5—A—12
65—A—59	13—A—20
72—A—67	9—A—13
69—A—62	2—A—9
45—A—39	28—A—34
39—A—26	34—A—47
53—A—40	20—A—33
58—A—53	22—A—28
65—A—59	17—A—28
50—A—45	11—A—17
57—A—50	14—A—20
63—A—57	9—A—14
70—A—63	3—A—9
71—A—65	4—A—11
45—A—39	28—A—34
39—A—26	34—A—47
53—A—49	20—A—33
59—A—53	23—A—28
65—A—59	17—A—23
56—A—50	12—A—17
61—A—56	8—A—14
45—A—39	28—A—34
39—A—26	34—A—47
53—A—47	20—A—33
58—A—53	23—A—28
62—A—58	17—A—23
59—A—53	12—A—17
48—A—42	28—A—34
42—A—39	34—A—47
53—A—40	24—A—35
40—A—29	23—A—28
64—A—59	26—A—32
44—A—38	32—A—25
49—A—38	16—A—27
45—A—39	13—A—20
56—A—45	20—A—29
59—A—53	24—A—28
66—A—59	26—A—32
52—A—47	24—A—28
58—A—52	7—A—13
57—A—53	27—A—33
39—A—2	20—A—33
47—A—40	22—A—28
63—A—58	28—A—33
42—A—37	9—A—14
37—A—31	14—A—20
39—A—26	20—A—29
50—A—45	13—A—20
49—A—43	27—A—32
55—A—49	20—A—25
31—A—20	14—A—23
45—A—39	17—A—23
39—A—26	27—A—31
40—A—27	23—A—29
53—A—47	29—A—33
60—A—47	33—A—39
47—A—42	27—A—33
39—A—26	20—A—25
52—A—46	19—A—27
51—A—45	13—A—20
58—A—52	25—A—32
66—A—60	20—A—26
49—A—44	23—A—29
60—A—53	15—A—21
53—A—47	21—A—27
54—A—48	30—A—36
48—A—42	28—A—35
44—A—37	32—A—38
36—A—26	23—A—29
39—A—33	38—A—43
33—A—22	43—A—51
46—A—57	25—A—59
22—A—15	59—A—64
15—A—9	64—A—70
47—A—41	70—A—59
41—A—30	18—A—24
30—A—17	50—A—6

Nulle.

Notée par M. Ovila Berthiaume, de Southbridge.

No 2032 — Problème canadien, par C. E. Saint-Maurice, Montréal.

Noirs — 11 pièces

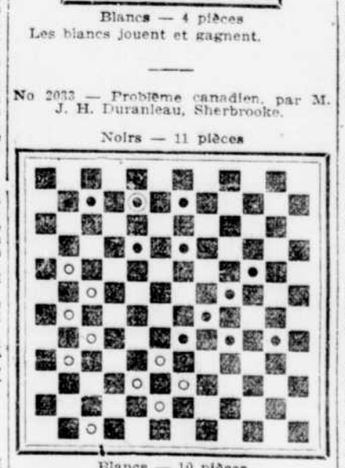


Blancs — 18 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

No 2033 — Problème canadien, par M. J. H. Duranleau, Sherbrooke.

Noirs — 11 pièces

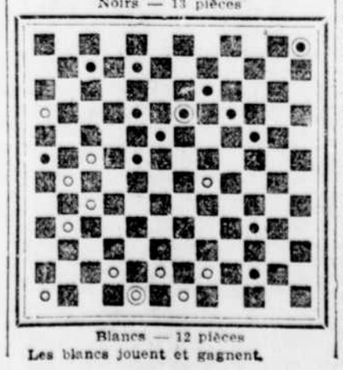


Blancs — 10 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

No 2034 — Problème canadien, par M. A. Toulouse, Waterville, Me., et dédié à M. J. Dostie, Waterville.

Noirs — 13 pièces



Blancs — 12 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

COURS GRATUIT DE STENOGRAPHIE DE LA "PRESSE"

M. Denis R. Perrault.

COURS ANGLAIS DE STENOGRAPHIE

(Méthode Perrault - Duployan) adoptée par la plupart des Ecoles et des Collèges Commerciaux de la Province de Québec,

PAR MONSIEUR ET MADAME DENIS R. PERRAULT, PROFESSEURS ET AUTEURS.

Mme Elodie Perrault.

[*Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada en l'année* 1907]

L'ALPHABET

CONSONNES — VOYELLES

P B; T D; F V; K Gu; L R; M N Gn; J Ch; sh zh; S Z; H Th; W ah aw o ow oy; ă ĕ ē i; ĭ ŭ; oo uh. an en in un am em im um

1

— Consonants. —

Letters	Signs	— Examples. —
P		Port pole tap cap pad
B		Board bowl tap cab bad
T		Toad toll dart coat
D		Doll adopt code bode
F		Foal fault raft fad
V		Valve void vow oval
K		Coal cart coil calf pole
G		Goal gag dog grab god
L		Load low lard loaf tall
R		Road row roar rap far
M		Moan mow dome arm
N		Known nod knack gnarl cone
GN, ING, NING		Sing knowing morning sang (figuring)
J		Jar jack joke Madge
Ch		Char touch vouch catch
Sh		Shown shore Pasha sash
Zh		Azure pleasure vision
S		Sort sore sauce pass
Z		Zone froze toes
W		Was watch which
H		Home hose hat heat
Th		That broth pathos

— In practice, the dots are omitted. —

2

— Combined Consonants. —

Letters	Signs	— Examples. —
Ds, Ts		Trades debts its dismal sets
Drs, Trs		Traders debtors eaters doctors
Sd, St		Caused stop mast seized cast
Str		Dastard strap master sister
Sp		Spoke speed crisp spat
Spr		Spear spread sparrow asperity
Wr		Where swear sward award
*Krs		Acres shakers dockers backers
*Grs		Diggers beggers fingers
Sk		Task mask cask Alaska
Skr		Skirmish scroll scratch scream

* Used as finals only.

3

Sn		Seen snow snore snipe
Sm		Small seam smoke Smith chasm
Kw		Queer quick liquid equity qualm
Gw		Linguist languid anguish

These combined signs can be used with great advantage by the official or professional steriographer, as they shorten the stenograms considerably.

The student should use them only when he writes correctly.

4

Vowels & Diphthongs. (1st Group.)

Letters	Signs	Examples.
ă		Ah bat cat chat fat sat shark
ą		Awe ball caught chalk fought short
ō		Oh bowl coat chore fold shore
ow		How bow cow chowder foul sour
oy		Ahoy boy coil choice soil Roy

2nd Group.

ā		Hay bale ape shade fate bait
ĕ		Hell bell ever shed fed bet
ē		Heal beal eve sheet feed beat
ĭ		Hit bill if chill fit bit

3rd Group.

ī		High buyer hire chide fight bite
ū		You bureau ewer jute fewd beauty

5

— 4th Group. —

oo		Ugh boot shoot fool soot
uh		Bud shod. furl sod

Nasals. - 5th Group.

ăn		Ban band banjo fange sant
ĕn		Ben bend bench fence send
ĭn		Bin pink pinch fin sink
ŏn		Bun bunk bunch fun son

Combinations - 6th Group.

ăm		Bam jam cramp drachm
ĕm		Bem gem tremble member
ĭm		Bim jim rizz nimble
ŭm		Bum chum rum humble

PREMIERE LECON

Salut! chers élèves, anciens et nouveaux :

Aujourd'hui commence le cours de sténographie anglaise. En suivant ce cours vous avez l'avantage d'apprendre la meilleure méthode anglaise qui existe.

Sa simplicité est telle qu'en quelques heures on peut écrire aussi vite qu'en écriture ordinaire, et en quelques jours cette vitesse est doublée, quadruplée.

Suivez-nous bien attentivement et votre travail sera couronné de succès, et vous aurez lieu de vous féliciter d'avoir étudié les leçons que nous vous donnerons.

Nous ne vous donnons aujourd'hui que la première partie de la première leçon; samedi prochain vous aurez la leçon complète qui sera suivie d'une dictée.

Avant de vous mettre à l'étude, chers élèves, relisez bien attentivement notre note d'introduction qui a été publiée, le 18 janvier.

Prenez note des conseils que nous vous y donnons afin de bien mettre en pratique les règles de ce cours.

Samedi prochain, nous vous dirons comment vous devrez préparer et nous envoyer vos exercices pour être corrigés. Qu'il soit bien compris que nous ne corrigerons que les exercices des lecteurs de la "Presse" qui nous auront adressé leur demande d'inscription.

Apprenez d'abord l'alphabet écrivez le plusieurs fois en vous efforçant de bien former les signes; ne les faites pas plus grands que ceux qui vous sont donnés ici, et, surtout ne pesez pas sur votre plume —Ecrivez aussi légèrement que possible.

En anglais nous avons des sons consonnances qui pour être représentés requièrent deux ou trois signes ou lettres pour lesquels nous avons créés des signes simples nous permettant ainsi d'appliquer la règle fondamentale de notre système : "Un signe, un son". Ainsi, par exemple, au lieu d'écrire "strap" à l'aide des lettres-signes s-t-r-a-p, nous employons le signe-consonnance str qui sera suivi des lettres a-p.

Grâce à ces signes aussi simples qu'ingénieux nous écrivons rapidement et facilement en un ou deux traits de plumes des mots qui autrement en exigeraient plusieurs. Ces consonnances se tracent invariablement — toujours — dans la direction indiquée par la flèche.

Il est très important de bien conserver les proportions dans les signes similaires mais de différentes grandeurs.

Les demandes d'inscription ainsi que toute communication se rattachant à ce cours devront être adressées à M. le prof. Denis R. Perrault, 26, rue Ida, Montréal.

Il ne sera pas répondu aux lettres qui ne seront pas accompagnées de timbre.

A l'oeuvre, chers élèves, que votre travail soit couronné de succès est le voeu que nous formulons bien sincèrement en ce moment.

DENIS R. PERRAULT,
Prof. au Monument National, ex-prof. au collège Sainte-Marie, de la Soc. Can. de Sténo., etc., etc.
Madame ELODIE PERRAULT,
Sténographe officiel.

MANTEAUX

en mouton de Perse, en rat musqué, en near seal, valant $35.00 pour $25.00, et avec autres réductions considérables. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Dostert et Joncas, 981A rue Ste Catherine Est. 73—4

PROGRAMME TOUJOURS NOUVEAU

Le Parc Sohmer sera ouvert demain, dimanche, après-midi et soir, avec des attractions nouvelles venant de New York, et vues animées.

6

First Lesson.

1. Perrault-Duployan Stenography has twenty-one vowels:

ăh, aw, ŏ, ow, oi; ā, ĕ, ē, i; ĭ, ŭ; oo, uh; ăn, ĕn, ĭn, ŭn;

ăm, ĕm, ĭm, ŭm;

2. And twenty-two consonants:

P B; T D; F V; K Gu; L R; M N Gn, ing, ning; J Ch;

Sh Zh S Z H Th W.

3. As in our latin writing, in stenography the signs are of three dimensions: el,

4. The brief sounds are represented by short signs: P T F K L N J Sh S

and the long signs represent long sounds:

B D V Gu R Gn Ch Zh Z

5. It is most important to keep the proportions: small signs should not be made too large, nor the large ones too small:

Une précieuse découverte
$100 A GAGNER

Montréal, 21 décembre — Après plusieurs années de recherches scientifiques le Dr Prosse, de Paris, a fait la découverte d'un procédé simple, agréable inoffensif et propre, qui ramène infailliblement tous les cheveux gris à leur couleur naturelle, sans les teindre, soit blond, châtain, brun ou noir, à tout âge, dans tous les cas sans exception. De plus il a été pratiquement constaté que sur 100 cas de calvitie au moins 33 ont obtenu une abondante chevelure avec ce procédé.

Cette découverte a été consacrée par deux mémoires acceptés par l'académie de médecine de Paris et on lui a donné le nom de "LUXURINE" à cause de ses effets souverainement luxuriants sur la chevelure. Pour faire connaitre cette précieuse découverte à tous ceux qui n'aiment pas à grisonner ou qui craignent la calvitie nous envoyons gratis aux personnes qui en font la demande, un échantillon suffisant pour prouver son efficacité contre réception de 10 cenjs pour frais de poste et emballage.

Nous aimerions à connaitre une personne qui ait fait usage de la "LUXURINE" sans en avoir obtenu quelque résultat.

$100.00 de récompense sera payé pour cette preuve.

Pour toute communication, adressez: Agence Dr Prosse, Dépt. 3, 195 Commissaires, Montréal. 43—n—s

Terrible Passion de la Boisson

Comment Orrine fait disparaitre tout désir de boire du Whisky et de la Bière

La terrible passion de la boisson est un symptôme de maladie et pour la combattre il faut traiter le patient d'une manière scientifique. Chez l'homme qui fait usage de whisky, de bière ou autres stimulants depuis longtemps, les cellules nerveuses sont habituées aux effets des stimulants et ont besoin de boisson pour remplir leurs fonctions. Si les cellules nerveuses sont convenablement traitées, on détruira la passion de la boisson.

C'est de cette manière qu'Orrine guérit l'ivrognerie en donnant aux cellules nerveuses la force nécessaire et faisant ainsi disparaitre le désir de boire. Orrine détruit complètement cette terrible passion, donne une nouvelle force à tout le système et redonne la santé générale.

Traité sur l'ivrognerie gratis sur demande. The Orrine Co., Washington, D. C.

Orrine a eu tant de succès que dans chaque boîte se trouve une garantie enregistrée qui vous donne droit à la remise de votre argent en cas d'insuccès. Jamais remède contre l'abus des boissons n'a été vendu de cette façon auparavant. Une garantie de ce genre est une preuve de la confiance de l'auteur d'Orrine et de ceux qui le vendent, les principaux pharmaciens partout.

Orrine est sous deux formes : No 1, qui peut être donné secrètement dans les aliments et la boisson ; No 2, en pilules pour ceux qui veulent se guérir. L'un ou l'autre coûte $1.00 la boîte et tous deux sont vendus avec la garantie libérale que votre argent vous sera remis si le remède échoue.

Orrine est vendu par The Orrine Co., Washington, D. C. En vente chez les principaux pharmaciens, partout, et en cette ville, par Quenneville et Guérin, 90 rue Sainte-Catherine Est ; 1387 rue Sainte-Catherine Est ; 700 rue Sainte-Catherine Est ; 359 rue Ontario Est ; 2002 boulevard Saint-Laurent ; 701 rue Notre-Dame Ouest ; 397 rue Sainte-Antoine. k A

L'ASSISTANCE PUBLIQUE

Les dames patronnesses de l'Assistance Publique donneront un grand euchre, le jeudi, 27 février 1908, dans les vastes salons de l'institution, 340 est, rue Lagauchetière.

Les billets sont en vente à l'Assistance Publique où on peut se les procurer soit en s'adressant personnellement à l'adresse précitée, soit en téléphonant à Est 2319, les billets coûteront 50 centins, goûter compris.

Aucun billet ne sera envoyé par la malle, aucune sollicitation directe ne sera faite pour faciliter cette vente, le succès est confié au dévouement des amis de l'oeuvre, qui voudront bien prouver encore une fois leur dévouement, sans y être autrement sollicités.

Les maisons de commerce qui voudront bien envoyer des objets comme prix seront remerciés par la voix des journaux, et en proclamant ainsi la générosité des donateurs, nous réussirons à leur attirer, nous l'espérons, les sympathies qui se manifestent de façon pratique.

LE SPECIFIQUE DU Dr MACKAY

Le seul Remede contre l'ALCOOLISME et l'Habitude des Drogues

Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique, n'exigeant aucune injection hypodermique ; on le prend par la bouche à la maison ; ne cause aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours. Conditions spéciales aux médecins, au clergé et aux municipalités. Toute correspondance strictement privée. Demandez la littérature gratuite, etc. On a fondé un sanatorium pour recevoir les patients privés qui seront sous la surveillance du Dr Mackay. Accommodation de première classe et tout le confort désirable. Adressez :

Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., LTD.,
893 Sainte-Catherine Ouest, angle Saint-Marc. Phone Up 2111
15—n yw

IL EN RECHAPPERA

Le nommé Alfred Gosselin qui a reçu une balle dans l'abdomen, mardi soir, dans les circonstances que l'on sait, prend toujours du mieux à l'hôpital Notre-Dame. Les médecins ont l'espoir de lui sauver la vie.

A L'HOPITAL WESTERN

Un nommé Steven, employé par le Pacifique Canadien dans la "Glen Yard," a fait une chute et s'est blessé à la tête. Il a été transporté à l'hôpital Western.

LA PETITE ANNA ROBIDOUX

La cause des époux Robidoux prévenus de brutalités contre leur nièce Anna, âgée de 14 ans, a été jugée par Son Honneur le juge Dupuis, hier, au Recorder. Les faits sont les mêmes que la "Presse" narrait hier. Quatre témoins les ont corroborés.

Le magistrat entendit les plaidoiries et déclara qu'il ne rendrait son jugement que demain.

SAINT-HYACINTHE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 1 — Depuis quelques jours, le froid est très intense. Le thermomètre marquait jeudi matin, 27 dégrés sous le zéro.

RECLAMATION DE $10.000

Mme Daniel Grenier, en son nom et au nom de ses 9 enfants, réclame $10,000 de dommages de Purvis et Henderson, entrepreneurs maçons, pour la mort de son mari tué à leur service le 24 octobre 1907.

Les filles qui grandissent ont besoin des Pilules Roses

Ce tonique est nécessaire à leur développement normal et pour leur assurer santé et force.

Il y a dans tout le Canada des milliers et des milliers de jeunes filles qui sont dans un état qui frise la consomption. Le teint est pâle ou jaunâtre. L'appétit capricieux. Une petite marche, ou le fait de monter un escalier les met hors d'haleine et leur cause de violentes palpitations de coeur. Les maux de tête et le vertige ajoutent souvent à leurs maux. Les médecins nomment cela anémie — ce qui en bon français, signifie sang impur. Il n'y a qu'un remède sûr et certain contre ce mal — les Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules font un sang nouveau, riche, rouge, renforcent les nerfs et ramènent sur les joues pâles l'éclat de la santé. Ne gaspillez pas de temps et d'argent à expérimenter avec les autres remèdes. Ne remettez pas le traitement jusqu'à ce que vous soyez dans les griffes de la consomption. Procurez-vous immédiatement les Pilules Roses du Dr Williams et constatez avec quelle rapidité elles ramèneront votre santé et votre force. En voici la preuve. Mme Joseph E. Lepage, Saint-Jédôme, Qué., dit : "La santé de ma fille Emilia commença à décliner à l'âge de treize ans. Elle souffrait de maux de tête et de vertige. Elle n'avait pas d'appétit. Elle était pâle et apparemment exsangue. Elle n'avait pas de force et ne pouvait ni étudier ni faire aucun travail. Les remèdes des médecins étaient impuissants et je crus qu'elle s'en allait en consomption. Elle était en cet état depuis plusieurs mois quand un voisin conseilla l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Je résolus donc de les essayer. Bientôt on constata une amélioration et l'emploi continuel des pilules pendant un mois ou plus fit qu'elle fut complètement guérie et depuis elle a joui de la meilleure santé. Je suis certaine que les Pilules Roses du Dr Williams guériront tout cas de cette nature".

Les Pilules Roses du Dr Williams guériront toutes les affections dues au sang pauvre et aqueux, telles que rhumatisme, sciatique, indigestion, paralysie partielle, danse de Saint-Guy, et les maux qui rendent misérable l'existence de tant de femmes. En vente par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50, de la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

FETE DE CHARITE A SOREL

La partie de "euchre" donnée hier soir, dans la salle des bazars, au bénéfice de l'hôpital de Sorel, a obtenu un grand succès. Plus de cent cinquante personnes y ont pris part et se sont disputé les différents prix gracieusement offerts par un comité de dames.

Les heureux gagnants des prix sont chez les dames : Mme Albert Beauchemin, Mme Emile Ladébauche, Mlle Marjoric Labelle, Mlle M. Dorion, Mlle Dauphinais, Mlle A. Arcand ; chez les messieurs : M. le chanoine J. C. Bernard, M. Alfred Guévremont, N.P. ; J. A. Thérien, M. le magistrat T. Lacroix, M. Georges Beauchemin et M. Martel.

Les tables, qui étaient distribuées en cinq séries, avaient été magnifiquement décorées. Après la proclamation des vainqueurs M. le chanoine Bernard, curé de Sorel, adressa quelques mots de remerciements aux personnes qui avaient si généreusement contribué au succès de cette fête, et un délicieux goûté, servi avec beaucoup de grâce, par d'aimables jeunes filles, couronna cette soirée qui fait honneur aux dames qui l'ont organisée.

25 POUR CENT A 50 POUR CENT

de réduction sur toutes nos fourrures. C'est une occasion unique pour les gens économes. Nous avons manteaux, étoles, casques, etc., etc. Dostert et Joncas, 981A rue Ste Catherine Est. 73—4

A L'UNION CATHOLIQUE

Le Révérend P. Stanislas Loiseau, directeur de l'Union Catholique, continuera à la séance de dimanche prochain à 2.30 heures p.m. à la salle académique du Gésu, son étude sur les chances de la langue française comme langue auxiliaire internationale, au moins pour le groupe de civilisation européen. Après avoir réfuté les prévention que pourraient créer le pessimiste et la désespérance des Français sur le sort de leur propre langue ainsi que les prétendues ressources des langues artificielles, il signalera les avantages au point de vue de la situation géographique de la France et de sa position centrale et rayonnante comme milieu de convergence d'intérêts matériels, d'idées et de sentiments, etc.

Il passera en revue les qualités de diverses autres langues européennes en les comparant au français

L'IMBROGLIO DU NATIONAL

Ce que l'on pense de l'expulsion de M. Paul Leduc. — Interview avec le principal intéressé et autres.

M. Paul Leduc, élu directeur au mois de novembre, a-t-il résigné ?" Telle est la question que posait la "Presse" jeudi.

Hier un reporter de la "Presse" posait cette même question à M. Napoléon Dorval, directeur du National, qui lui a répondu que M. Paul Leduc n'avait pas démissionné, mais que le Bureau de direction de l'Association avait décidé de ne plus le considérer comme directeur, attendu qu'il avait fait défaut à trois assemblées consécutives, et que la constitution décrète que tout directeur qui n'assiste pas à trois assemblées ne doit pas être considéré comme directeur.

A cette même question, M. E. C. Saint-Père, président de l'Association Athlétique Amateur du National a répondu comme suit :

"J'ai été surpris de lire dans la "Presse", hier soir, que le bureau de direction du National tenait ses délibérations cachées. Il y a certainement rien d'anormal en cela, puisque ses règlements doivent être absolument respectés par tous les directeurs de l'Association. J'ai été également très étonné de lire qu'il existe une tension depuis l'automne dernier dans le nouveau bureau de direction du National. Les faits sont là pour prouver le contraire. En effet un bureau de direction au sein duquel il existerait de la zizanie aurait-il pu faire faire à l'Association tous les progrès qu'a faits le National.

"Laissé à sa propre initiative le bureau de direction n'a-t-il pas en effet donné au National une équipe de quille, un club de raquette ; n'a-t-il pas su nous faire représenter avec honneur au dernier carnaval de Québec ; et, n'a-t-il pas trouvé le moyen de faire représenter les Canadiens-Français par six bons coureurs dans les prochaines courses en patin qui auront lieu samedi à la A. A. A." ?

"Je m'étonne que l'on ait tant fait de bruit autour d'une question d'un règlement et de constitution. Il est stipulé que tout directeur s'abstenant d'assister à trois assemblées consécutives est "ipso facto" retranché de la liste des directeurs de l'Association. M. Paul Leduc est tombé sous le coup de ce règlement. Voilà tout.

"Les Canadiens-Français et même les Anglais qui s'intéressent aux choses du sport m'ont souvent fait remarquer que le manque d'ordre dans l'administration du National était la cause primordiale de notre retard dans la marche vers le progrès athlétique. C'est pour obvier à cet inconvénient que nous avons décidé, cette année, de faire observer, coûte que coûte, les règlements et la constitution. Ce procédé empêchera, comme il a été fait par le passé, une certaine partie du bureau de direction de se dérober, le jour des assemblées générales,aux responsabilités et aux reproches essuyés par ceux qui s'étaient dévoués corps et âme, en prétextant qu'ils n'étaient pas présents aux assemblées régulières du bureau de direction.

"Je regrette que M. Paul Leduc ait été notifié qu'il n'était plus directeur pour s'être abstenu d'assister à nos dernières assemblées.

"Notre secrétaire-honoraire est d'une sévérité exemplaire à cet égard. J'ai été moi-même averti parce qu'un jour j'ai omis, et cela pour des raisons très graves d'assister à une réunion du premier mardi du mois. Je ne me suis formalisé nullement de ce rappel à l'ordre, car, comme tous les autres membres du bureau de direction, j'acceptai, lors de la première assemblée de comité, de respecter la constitution et partant de là me soumettre aux désagréments qu'elle peut causer à ceux qui la transgressent, même involontairement.

"Quant aux prétendus commentaires que l'on fait autour de cette question, je crois qu'ils devraient tous être de félicitations pour l'attitude sérieuse que ces membres ont prise pour faire prospérer et avancer le National.

"M. Paul Leduc est un excellent "sportsman", un ami que j'estime, mais en ma qualité de président de pecter la constitution. En un mot, le bureau de direction du National a agi avec conscience des devoirs qu'il avait à remplir.

M. Paul Leduc, à qui notre reporter a fait part de ces remarques de M. E. C. Saint-Père, n'a pu s'empêcher de sourire.

Il a soutenu que l'on ne pouvait lui reprocher d'avoir été absent aux trois dernières assemblées. Car, à la première il n'y avait pas eu "quorum" et par conséquent pas d'assemblée proprement dite, pour la deuxième il n'a pas reçu d'avis officiel, et enfin pour la troisième des raisons graves concernant son commerce l'en avaient empêché.

"Vous voyez bien", a-t-il ajouté "que l'on a cherché le premier prétexte venu pour me sortir du bureau de direction du National. Ce prétexte cache les véritables raisons que je ne tiens pas à dire aux journaux mais que j'expliquerai en temps et lieux à une assemblée générale des membres de l'Association.

A. LECOURS,

secrétaire du National dit: "Votre article d'hier laisse supposer qu'il y a gribouille entre les directeurs alors que la plus parfaite harmonie règne parmi nous. Nous avons beaucoup de besogne à faire, et il faut que chacun fasse sa part. Des directeurs qui ne travaillent pas, nous n'en avons nul besoin. Comme M. Paul Leduc ne paraissait jamais à nos assemblées, nous avons mis en force l'un des règlements de la constitution qui dit qu'un directeur qui manque trois assemblées de suite se trouve par ce fait hors du bureau de direction. Nous remplacerons M. Leduc par une personne qui fera sa part de travail. C'est beau d'être directeur, mais la charge comporte des obligations et il faut les remplir."

A OTTAWA ET A HULL

AUGMENTATION DE LA TAXE MUNICIPALE. — AUTRE PONT SUR LA RIVIERE GATINEAU.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 1 — Le nommé Arthur Lefebvre, de l'Annonciation, comté de Labelle, prévenu de vol d'un pardessus en fourrure, a été condamné, hier, à Hull, à quatre mois de prison pour cette offense.

—L'augmentation du taux général de la taxe municipale paraît être une chose assurée dans le monde de la finance. Le problème à élucider est l'augmentation à faire. Celle-ci serait due au fait que tous les départements civiques seront, cette année, forcés de faire des dépenses considérables additionnelles, en raison de l'annexion des faubourgs.

—Alfred Trudeau a été trouvé coupable, hier, par le magistrat O'Keefe, d'avoir forgé un chèque. Trudeau a tenté de prouver un alibi, mais il n'a pas réussi. Il recevra sa sentence mercredi prochain.

—Le Rév. P. Guay, M. le Dr Synck et plusieurs autres résidents du haut de la Gatineau sont venus à Hull, hier, en délégation auprès de M. le député F. A. Gendron, pour le prier de les aider à obtenir de la Législature la construction d'un pont sur la rivière Gatineau, entre Gracefield et Northfield. M. Gendron a promis d'intéresser l'honorable M. C. R. Devlin au projet.

—Le maire Scott n'a encore reçu aucune correspondance du gérant-général Hays, de la compagnie du Grand Tronc, annonçant que celle-ci allait bientôt commencer la construction de son hôtel à Ottawa. L'avis à cet effet est attendu de jour en jour.

—Mathew Moran, ingénieur, du Pacifique Canadien ; Emery Soublière, et Herman Flagel, employés de la compagnie des tramways d'Ottawa, comparaîtront, le 5 février prochain, devant le magistrat de police d'Ottawa, pour répondre à l'accusation d'être responsables de la mort d'August Wank, tué récemment dans une collision entre un convoi du Pacifique Canadien et un tramway de la compagnie d'Ottawa.

—John Willinsky, un employé de la compagnie du Grand Tronc, a été frappé par un convoi sous le pont Laurier, hier après-midi. Willinsky, bien qu'il fut projeté à plus de vingt pieds de la voie, est heureusement tombé dans un banc de neige, et ne s'est fait aucun mal. Des témoins de l'accident déclarent qu'il a miraculeusement échappé à la mort.

—Les officiers du 43ème régiment ont à peu près complété les arrangements pour un voyage des soldats de l'été prochain. S'il est possible le voyage aura lieu le jour de la fête de ce corps à Québec dans le cours du Canada.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 1 — MM. W. H. Trépanier, James Parkinson et D. T. Corey, constables spéciaux de la police fédérale, ont reçu aujourd'hui du gouvernement japonais la décoration du 5ième ordre du Trésor Sacré, en récompense des services rendus au prince Fushimi, lors de son passage au Canada.

—John Hamilton Sinclair, prévenu d'avoir, en trois occasions différentes, obtenu de citoyens des sommes d'argent assez considérables, sous de fausses représentations, proteste de son innocence. Son procès s'instruira jeudi prochain en cour de police. L'honorable Frank Latchford défend le prévenu.

—George Williams, qui s'est reconnu coupable du vol de plusieurs paires de chaussures et mitaines, au magasin Buchanan, a été libéré sur sentence suspendue, ayant toutefois à fournir une garantie de $400 que les autorités n'auront pas à se plaindre de lui d'ici soixante jours.

—Willier, fils de Thomas McKay, cultivateur du canton Bells-Corners, à quelques milles d'ici, a été écrasé sous un billot dans un chantier, sur la rivière Mattawa, il y a quelques jours. La nouvelle n'a été annoncée à la famille que la nuit dernière, alors que le cadavre est arrivé. Willie McKay n'était parti que depuis huit jours jour le chantier.

—Si la commission d'embellissement d'Ottawa reçoit le bonus qu'elle attend du gouvernement, les travaux de construction des ponts qui relieront entre elles les îles à la tête de la Chaudière commenceront de bonne heure au printemps. Comme il a déjà été dit, ces îles et îlots, qui sont au nombre d'une demi-douzaine, seront convertis en autant de petits parcs, ce qui ajoutera une autre beauté à la capitale fédérale.

—Au poste de police, hier, le magistrat O'Keefe a déclaré qu'il regrettait qu'il n'y eut pas de loi sur laquelle il put se baser pour condamner certains agents de placement, qui, sous le prétexte d'aider les ouvriers et ouvrières à se trouver de l'ouvrage, leur extorquent des sommes de une ou deux piastres. Cette remarque a été faite à la suite d'une plainte portée contre le gérant Marion, du Canadian Employment and Information Bureau, pour obtention frauduleuse de la somme d'un dollar. La plainte a été renvoyée sans frais.

—Un rail brisé et le subséquent déraillement d'un convoi de marchandises près de Casselman, sur la ligne Ottawa-Montréal, du Grand Tronc, a été cause d'un délai de plusieurs heures dans le service des trains de passagers entde la métropole et la capitale, durant la journée d'hier. Il n'y a eu personne de blessé dans le déraillement.

—Dans une conférence aux membres du Club Libéral d'Ottawa, hier soir, M. E. M. Macdonnld, député de Pictou, a dit qu'il était entré suffisamment de nouveaux citoyens au Canada, l'année dernière, pour former une nouvelle province. Le nombre des immigrants arrivés en 1907 a été de 273,009. De ce nombre l'Angleterre a fourni 102,383; les Etats-Unis, 55,859, et le continent européen, 85,913.

POUR L'ACHAT D'UN ORGUE

Bordeaux, 1 — Malgré la température sibérienne que nous avons eue ces jours derniers, plus de 150 personnes ont assisté, jeudi soir, au grand euchre, organisé par le choeur de chant de notre localité au profit de l'orgue de notre église.

Il y eut une déclamation par Mlle Charbonneau, de Montréal, et du chant par Mlles Régina Picard, Marie Coutellier, Eva Boisvert, MM. A. D. Dupont, Albert Gagnon et Normand. La musique était fournie par des amis de Montréal.

Les prix ont été gagnés comme suit: 1er prix, offert par M. L. V. Perry, Mme Gustave Beaudry, gagnante; 2e prix, offert par la "Presse", Mlle Ladouceur; prix de consolation offert par Mme Hogue, Mlle Picard. Prix des messieurs: 1er prix offert par M. Eugène Auburchon, M. Eug. Picard, père ; 2e prix offert par la "Patrie", M. Hamelin; prix de consolation, M. Major.

Les organisateurs de cette soirée étaient MM. Camille Roberge, père et fils; Louis Lemieux, A. D. Dupont, Albert Gagnon, Gustave Gagnon et Gustave Beaudry, président de la soirée.

LA CIE DU LAC COBALT

Les actionnaires de Montréal de la Compagnie du Lac Cobalt sont priés de se réunir mardi le 4 février prochain, à l'hôtel Windsor, afin de choisir les délégués qui prendront part à l'assemblée annuelle qui se tiendra à Toronto le 21 février.

On dit qu'il existe beaucoup de mécontentement parmi les actionnaires de Montréal, à propos de la façon dont les affaires ont été conduites par les gens de Toronto et on s'attend à une discussion très animée lors de l'assemblée annuelle.

Les Montréalais qui possèdent près de 500,000 actions dans la compagnie, prétendent qu'ils devraient avoir un représentant dans le bureau de direction.

FOURNEE DE SENTENCES

M. le juge Choquet a prononcé hier, les sentences suivantes :

Ferdinand Lamarre,un père de famille sans coeur, cinq mois de prison, $20 d'amende ou trois autres mois.

Octave Royer, vol, quinze jours de prison.

Emile Delaronde, vente de boisson à des sauvages, $75 d'amende.

LA VALEUR DU CHARBON DE BOIS

Peu de gens savent combien il est utile pour conserver la santé et la beauté.

Presque tous savent que le charbon de bois est le désinfectant et purificateur le plus sûr et le plus efficace de la nature, mais peu comprennent sa valeur quand on le prend dans l'organisme humain pour le même but de nettoyage.

Le charbon de bois est un remède qui est d'autant meilleur que vous en prenez davantage; ce n'est pas une drogue du tout, mais il absorbe simplement les gaz et impuretés toujours présents dans l'estomac et les intestins et les enlève de l'organisme.

Le charbon de bois donne bonne haleine après avoir fumé, bu ou mangé des oignons et autres légumes qui sentent fort.

Le charbon de bois éclaircit et améliore le teint d'une manière efficace, il blanchit les dents et agit en outre comme cathartique naturel et éminemment sûr.

Il absorbe les gaz malfaisants qui s'amassent dans l'estomac et les intestins; il désinfecte la bouche et la gorge du poison du catarrhe.

Tous les droguistes vendent le charbon de bois sous une forme ou une autre, mais le meilleur charbon et la plus grande quantité pour l'argent sont probablement dans les Pastilles de Charbon de Bois de Stuart (Stuart's Charcoal Lozenges); elles sont composées du charbon de saule le mieux pulvérisé et d'autres antiseptiques inoffensifs, en forme de tablettes, ou plutôt sous forme de grandes pastilles agréables au goût, le charbon étant mêlé à du miel.

L'emploi quotidien de ces pastilles se fera bientôt sentir par une condition bien améliorée de la santé générale, un meilleur teint, une haleine plus douce, et du sang pur, et ce qu'il y a de plus beau, c'est qu'aucun tort possible ne saurait résulter de leur emploi continu, au contraire, on n'en aura que le plus grand bien.

Un médecin de Buffalo, parlant des bienfaits du charbon de bois,dit: "Je conseille les Pastilles de Charbon de Bois de Stuart à tous les patients souffrant de gaz dans l'estomac et les intestins et pour éclaircir le teint et purifier l'haleine, la bouche et la gorge; je crois aussi que le foie bénéficie grandement de leur emploi quotidien; elles ne coûtent que vingt-cinq cents la boîte aux pharmacies et, bien qu'elles soient jusqu'à un certain point une préparation brevetée, cependant, je crois que j'ai plus de charbon de bois et du meilleur dans les Pastilles de Charbon de Bois de Stuart que dans toute autre tablette de charbon de bois ordinaire."

Envoyez votre nom et votre adresse aujourd'hui et demandez un paquet échantillon gratuit pour voir ce qui en est. F.A. Stuart Co., 200 Stuart Building, Marshall, Mich.

LE MAL DE MER RADICALEMENT GUERI

UN REMEDE MERVEILLEUX ET INOFFENSIF CONTRE TOUTES FORMES DE MAL DE MER ET DE CHEMIN DE FER

A vendre chez les pharmaciens. Argent remis si l'on n'est pas parfaitement satisfait.

On a découvert un remède remarquable contre toute forme de mal de mer et de chemin de fer, mal d'ascension et toutes nausées causées par le mouvement, un remède infaillible.

Tiens, Harold, prends une capsule de Mothersill pour le mal de mer, et dans quelques minutes tu seras bien.

Pour prouver que ce remède est inoffensif et sans mauvaise réaction, il en a été fait une analyse par M. Milton L. Hersey, M. Sc., chimiste pour la ville de Montréal, et analyste de la province de Québec : "Je certifie avoir personnellement analysé un échantillon du remède Mothersill contre le mal de mer, et je ne pus découvrir d'opium, morphine, cocaïne ou tout autre alcaloïde ou chloral."

Une délégation de 600 personnes à la convention de la International Sunday School Association, qui est allée à Rome, Italie, avait ce remède et aucun ne fut malade.

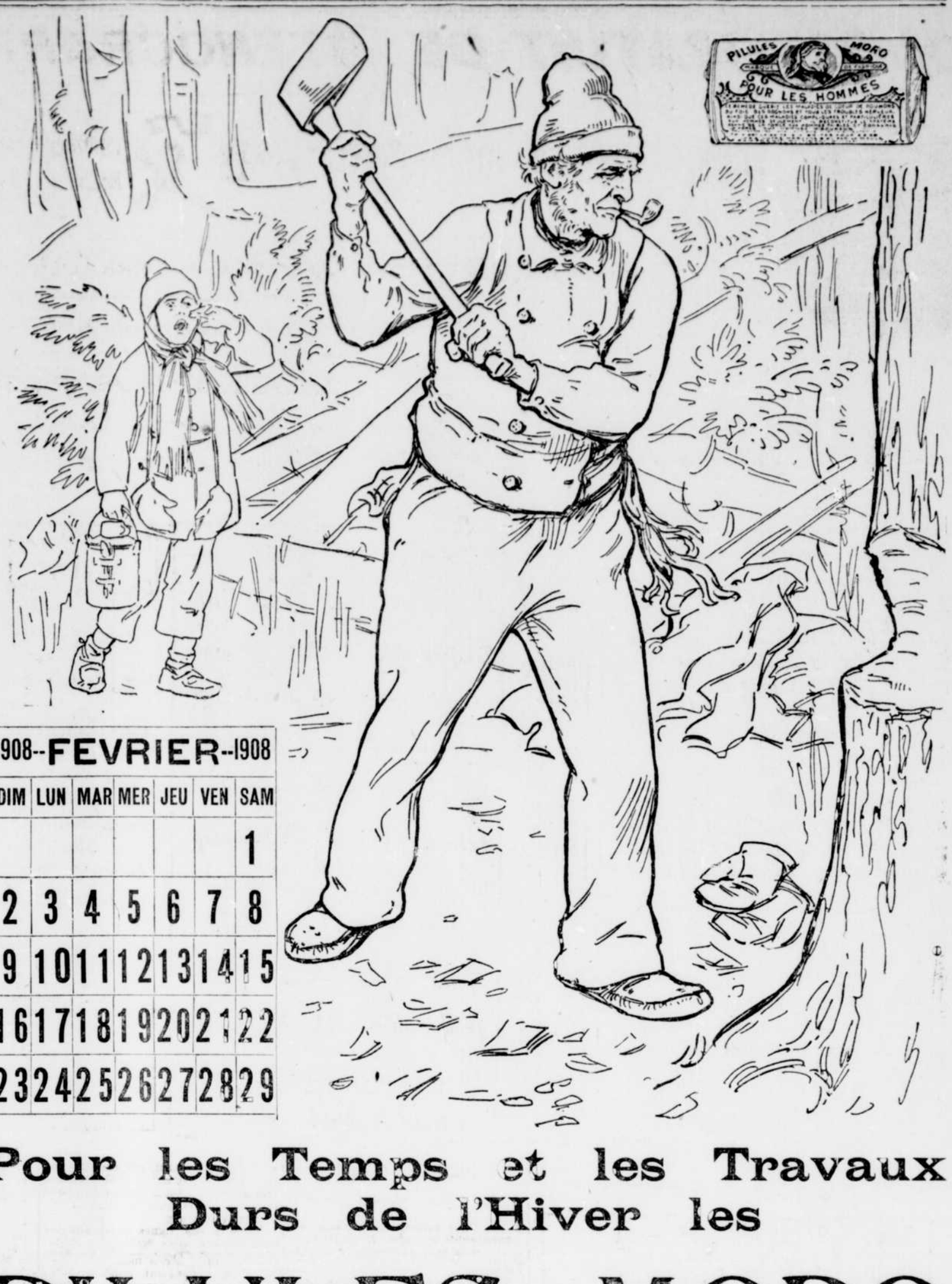
Cette découverte fait enfin disparaître le préjugé contre les remèdes pour prévenir le mal de mer.

Le remède Mothersill se vend en boîtes de 50c et $1.00. Si votre pharmacien ne l'a pas, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons le remède sans frais.

Envoyez vos nom et adresse aujourd'hui à la Mothersill Remedy Co., 126 Edifice Cleland, Détroit, Mich.

Le remède Mothersill contre le mal de mer est vendu à Montréal, par R. H. Bryson, 501 rue Sainte-Catherine ouest ; J. H. Hart, 580 rue Sainte-Catherine ouest ; J. E. W. Lecours, 278 rue Craig Est ; A. D. Sawyer, hôtel Windsor.

A yw



1908--FEVRIER--1908

DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29

Pour les Temps et les Travaux Durs de l'Hiver les

PILULES MORO

POUR LES HOMMES

" Depuis plusieurs années j'étais atteint de douleurs rhumatismales qui me faisaient la vie bien triste. A certains jours il m'était presque impossible de me remuer et pendant six semaines je dus me tenir au lit. Après avoir essayé de nombreux remèdes et avoir consulté deux médecins sans obtenir aucune amélioration, je me suis décidé à prendre les Pilules Moro dont on m'avait fait beaucoup d'éloges. Aussitôt les premières boites consommées, un peu de soulagement se produisit, ce qui m'encouragea à continuer pour obtenir une guérison complète. J'affirme maintenant que si toutes les douleurs sont disparues, c'est bien dû à ma persévérance dans l'emploi des Pilules Moro."

M. TREFFLE LAJOIE,
Waterloo, Qué.

" Les Pilules Moro ont fait pour moi mieux et plus que trois médecins. Dorénavant je n'emploierai plus autre chose que les Pilules Moro soit pour me renforcer ou me débarrasser de n'importe quelle maladie. Je sais maintenant par expérience qu'un homme malade ne saurait trouver rien de supérieur aux Pilules Moro.

" Moi-même j'ai été atteint de dyspepsie, ce qui m'a causé un désarroi complet dans tout l'organisme. J'en ai souffert pendant quatre ans. Trois médecins m'ont soigné sans que l'un ou l'autre me fit plus de bien.

" A la fin, épuisé de faiblesse et torturé par les douleurs qui me tenaient surtout à la tête et au coeur, je me soignai seul avec l'aide des Pilules Moro. Et c'est alors seulement que je commençai à prendre du mieux. Trois boîtes de Pilules Moro m'ont complètement guéri et, ce qui plus est, j'ai conquis de nouvelles forces et pris plus d'embonpoint qu'auparavant."

M. NAP. BELAIR,
375 rue Delisle, Montréal.

" Depuis plusieurs années j'étais sans vigueur, sans force, j'avais souvent des indigestions et de violents maux de tête. Je dormais très mal ; le matin je me levais très fatigué et c'est avec bien de la peine ensuite que je m'acquittais de mon travail de la journée. Mon état me désespérait, car ma faiblesse devenait de plus en plus grande. Un jour j'ai pensé à prendre les Pilules Moro que j'avais vu recommandées sur les journaux comme remède spécial pour la faiblesse chez les hommes. J'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et, avec leurs bons conseils, l'effet des pilules a été rapide. En quelques semaines j'étais soulagé, je me sentais plus fort, moins abattu, je dormais mieux et digérais plus facilement. Enfin, avec un peu de persévérance, les Pilules Moro m'ont tout à fait guéri. Elles étaient le remède qu'il me fallait et elles sont encore le remède que devraient prendre tous les jeunes gens affaiblis, épuisés et tous les hommes malades et sans force."

M. HENRI BERGERON, fils,
Sainte-Eulalie, Co. Nicolet, Qué.

" Pendant trois ans j'ai enduré d'indicibles douleurs et c'est ma mauvaise digestion qui en était la cau . L'irrégularité de mes repas m'avait amené toutes ces misères qui me faisaien la vie bien triste. J'aurais voulu me débarrasser bien vite de mon mal et je cherchais quel bon moyen je pourrais employer. Je lisais souvent les journaux et je remarquais entre autres les nombreux cas de dyspepsie guéris par les Pilules Moro. La confiance en ce remède m'est venue ; j'achetai des Pilules Moro que j'ai prises régulièrement et tel qu'indiqué et je n'ai pas tardé à remarquer que l'état de mon estomac s'améliorait. Je suis très satisfait des bons effets obtenus et je puis très sincèrement recommander les Pilules Moro aux hommes qui souffrent de dyspepsie."

M. THOMAS BOILY,
139 rue Panet, Montréal.

" J'ai toutes les raisons de croire que les Pilules Moro constituent la meilleure découverte en fait de remèdes pour les hommes. Pendant longtemps j'ai souffert de faiblesse et, chaque matin, je me levais toujours plus fatigué que la veille ; j'avais perdu l'appétit et je manquais souvent de sommeil. Deux médecins ont examiné mon cas et l'ont soigné tour à tour sans résultat apparent. J'essayai finalement les Pilules Moro après avoir discontinué tous les autres remèdes que je jugeais inutiles. Après en avoir pris seulement quelques boîtes, je pouvais déjà constaté beaucoup d'amélioration dans ma santé. Peu à peu mes forces sont revenues, mes souffrances ont diminué puis ont cessé tout à fait. Mon appétit est devenu meilleur. Je puis dormir tranquille et quand je me lève je suis frais et dispos pour entreprendre mon travail. Tout ce changement si notable dans mon état de santé, je l'attribue uniquement à l'efficacité des Pilules Moro, car c'est seulement depuis que j'ai abandonné tous les autres remèdes que je me porte si bien.

" Si mon témoignage, que je donne de plein coeur, pouvait persuader un seul homme malade que les Pilules Moro le guériront, je serais amplement satisfait et trop content d'avoir coopéré au soulagement de mes semblables."

M. ISAAC FLAMAND,
1887 rue Notre-Dame, Montréal.

" J'eus bien une très large part de tracasseries, de préoccupations, de troubles et d'épreuves de toutes sortes, tellement que j'en devins rudement malade au point d'être sérieusement menacé de devoir abandonner l'ouvrage. Mon mal était général et je souffrais terriblement surtout de mauvaise digestion et du manque de sommeil. J'étais devenu excessivement faible et ne mangeait plus. Je m'adressai à un médecin qui ne put jamais me procurer le moindre soulagement.

" En désespoir de cause, j'allai consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro. Ceux-ci ne furent pas lents à m'indiquer le remède qu'il me fallait. D'après leurs conseils, je pris des Pilules Moro. Dès la deuxième boîte, les douleurs commencèrent déjà à diminuer. Bientôt j'avais repris des forces. J'avais plus de courage et pouvais mieux travailler.

" Lorsque j'eus terminé ma quatrième boîte de Pilules Moro, j'étais alors parfaitement guéri. Maintenant tout va pour le mieux, je me sens en parfait santé et je comprends que sans les Pilules Moro je serais certainement aujourd'hui cloué sur mon lit.

" Voilà pourquoi je viens attester ici de l'efficacité de ces merveilleuses pilules que je recommande, sans équivoque, à tous les hommes malades pour une cause quelconque."

ELOI MATHIEU,
70 rue Adam, Maisonneuve

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

LES BANDITS DE L'OUEST

Suite de la dernière page

Wayne, Iowa, dans l'intention de dévaliser la trésorerie du comté que les taxes récemment collectées avaient considérablement grossie. Jesse James pénétra dans le bureau du trésorier et présentant au commis un billet de cent dollars, lui demanda de le changer. L'employé lui répondit qu'en l'absence du trésorier du comté, qui, lui seul possédait le secret d'ouvrir le coffre-fort, il ne pouvait se rendre à son désir ; mais il lui indiqua la nouvelle banque d'en face qui se trouvait ouverte ce jour-là, et qui avait dans ses coffres-forts la moitié de son capital. Jesse conféra rapidement avec ses associés et l'on décida aussitôt de faire le pillage de la banque. Jesse traversa la rue et entra le premier pour demander le change d'un billet de cent dollars. Le caissier ouvrit alors la voûte de sûreté, et se retourna pour voir les canons

DE DEUX REVOLVERS

braqués sur lui.

Au même instant, les complices du bandit faisaient irruption dans la banque et s'emparaient vivement du gérant et du caissier que quelques-uns entraînaient dans une chambre voisine pendant que d'autres vidaient le coffre-fort et s'emparaient d'une somme de $15,000, qu'ils jetaient dans des sacs suspendus à la selle de leurs chevaux. Sautant ensuite en croupe, les bandits s'élancèrent à fond de train à travers le village déchargeant leurs revolvers et hurlant comme des forcenés et rencontrèrent à la sortie du village, un groupe nombreux de citoyens, occupés à discuter la fondation d'une école. Jesse James et ses complices brûlèrent encore de la poudre et intimidèrent rapidement leurs victimes qu'ils venaient de piller leur banque et qu'ils en seraient quittes pour en fonder une autre.

Robert Pinkerton qui était alors un jeune homme, assisté d'une escouade d'hommes, se lança à la poursuite des bandits à travers les comtés du sud de l'Iowa. Accompagné d'un shérif de cet état, son escouade ayant renoncé à la chasse, Pinkerton poussa jusque dans le Missouri, à Cameron Junction, un point de repaire, où le shérif s'arrêta pour se procurer de l'aide: Robert Pinkerton continua cependant seul suivant la piste des bandits. Jusqu'à la rivière Missouri où la bande se sépara, les uns pour traverser à Sibley Ferry, les autres au Vieux Moulin Bleu, d'où ils continuèrent vers le sud, se dirigeant évidemment vers le foyer des James, dans le comté de Clay. Robert Pinkerton constata alors qu'il était absolument inutile de continuer seul sa chasse.

Le 20 juillet 1873, les frères James commirent leur premier

PILLAGE D'UN CONVOI,

sur la ligne du Chicago, Rock Island et Pacific R. R., en faisant dérailler un train, à 15 milles à l'est de Council Bluffs, Iowa, assassinat le mécanicien, blessant grièvement le chauffeur, assommant des voyageurs, et complétèrent leur crime en enlevant du wagon-express, une somme considérable d'argent.

Le 31 janvier 1874, les frères James aidés par les frères Younger, Clell Miller et Jim Cummings commirent leur second pillage de convoi, sur la ligne du "Iron Mountain Road" à Gadshill", Me., enlevant d'un wagon une

SOMME DE $10,000,

après avoir au moyen de signaux officiels, arrêté le convoi à une petite gare isolée. Au cours de l'enquête instituée à cet effet par l'agence Pinkerton, Joseph W. Witcher, l'un des limiers de cette agence, fut assassiné par Jesse James le 10 mars 1874, et son cadavre fut découvert plus tard sur la route Independence, dans le comté de Jackson, Me.

Quelques jours après, Louis Luil, un ancien capitaine de police de Chicago, alors à l'emploi de l'agence Pinkerton, en compagnie d'un ex-député-shérif et d'un assistant du nom de Daniels, firent la rencontre, sur une route, près de Montegow-Springs, comté de Ste Clair, Me., de John et Jim Young. En voulant les capturer, Luil tua John Younger, mais fut lui-même mortellement blessé et succomba six semaines après. Daniels fut aussi tué et Jim Younger mortellement blessé au cours de cette sanglante échauffourée.

La bande des frères James se signala encore par des pillages audacieux. C'est ainsi qu'en décembre 1875, ils s'attaquèrent à un convoi du "Union Pacific R. R.", à Mimsey, Kas., et s'emparèrent d'une somme de $55,000 ; le 8 juillet 1876, ils mettaient au pillage un convoi du Missouri Pacific R. R., à Otterville, Me., et emportaient avec eux une somme de $17,000. L'un des bandits, un nommé McDaniels, fut quelques heures après capturé, avec une partie des dépouilles, mais il fut tué en voulant échapper à ses gardiens.

Le crime le plus sérieux dont les survivants de la bande, se rendirent coupables après, fut commis en septembre 1876, alors qu'en essayant de piller une banque à Northfield, Minn., ils

TUERENT LE CAISSIER,

un nommé J. L. Haywood. Les citoyens de la ville se levèrent alors en masse et, dans leur rage contre les bandits, tuèrent Bill Chadwell, Clell Miller et Charley Pitts. Bob et Jim Younger et Jesse James furent blessés. Cole Younger ramassa son frère Bob et l'emporta au loin sur son cheval. Quelques jours après, Cole, Jim et Bob Younger furent cernés dans un marais et capturés.

Frank James, de son côté, réussit à faire passer Jesse dans le Dakota et ensuite sur la rivière Missouri, où ils dérobèrent un esquif et réussirent à s'enfuir .

Cole, Jim et Bob Younger furent condamnés à de

LONGS TERMES D'EMPRISONNEMENT,

et internés à la prison d'Etat de Shelwater, Minn.

Le 16 septembre 1899, Bob Younger décédait en prison.

Le 10 juillet 1901, Cole et Jim Younger furent libérés par le Comité des Pardons de l'Etat du Minnesota. Le 18 octobre 1902, Jim Younger se suicidait à St Paul, Minn.

Le 3 avril 1882, Bob Ford, un ancien complice des "James Boys", ayant lu que le gouverneur Crittendom offrait une récompense de $10,000, pour la personne, morte ou vivante, de Jesse James, assassina le célèbre bandit pendant que ce dernier faisait des travaux de ménage, dans sa maison, à St Joseph, Me. Bob et Charles Ford se livrèrent ensuite aux autorités et furent condamnés à mort après

UN PROCES EMOUVANT.

La sentence ne fut cependant pas exécutée, car ils reçurent, en plus de leur pardon, la récompense de $10,000 promise pour la tête de Jesse James, c'est par conséquent au gouverneur Crittendom qu'on doit attribuer le mérite de la destruction de cette bande des frères James ; le gouverneur Crittendon fut aidé dans ce travail par le shérif Timberlake, du comté de Clay et le commissaire de police Craig, de Kansas City.

Frank James se livra plus tard aux autorités du Missouri, subit un procès et fut déclaré innocent du pillage de la banque de Gallatin, Me. Le gouverneur Crittendom refusa de le livrer aux autorités du Minnesota. Le bandit invalide se retira alors dans l'ouest du Missouri, où il s'établit. Frank James vit encore et on n'a eu aucun délit à lui reprocher depuis son arrivée à cet endroit. Jesse James et les frères Younger sont inhumés dans leur village natal, dans l'ouest du Missouri.

ELLE MEURT SUBITEMENT

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 1 — Mme Plante, épouse de M. Alfred Plante, photographe de Saint-Roch, est morte subitement jeudi après-midi vers les quatre heures. Son mari venait de la quitter pour descendre à son atelier, quand au bout de dix minutes, il remonta et la trouva morte. La défunte était âgée de trente-deux ans.

CORSINE

Développant la Forme et le Buste.

Nous Enverrons Gratuitement

Notre livre **en français** sur le développement de la forme et du buste, sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera par lettre contenant trois timbres-poste de 2 cents. **Le Système Français du Développement du Buste inventé par Madame Thora** est un simple traitement, chez soi, garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres, qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits sur le vif montrant les formes avant et après l'emploi du **Système Corsine**.

Nous avons une agence aux **Etats-Unis** d'où nous faisons parvenir nos traitements à nos clientes américaines, afin de leur éviter de payer les droits.

Demandez le livre (gratis) et envoyez 6c de timbres-poste à

THE MADAME THORA Co., Toronto, Ont.

Ay 1,8,15,22,29

AVIS SPECIAL

AUX ENFANTS DE MONTREAL ET DU CANADA TOUT ENTIER

Votre pays doit célébrer le tricentenaire de sa fondation, au mois d'août, 1908.

Voulez-vous aider à solenniser cette célébration?

En voici le moyen:

Envoyez des cartes postales, donnant votre nom et votre adresse à Mme R. W. Reford, présidente du Comité de l'Association du Parc des Batailles de Québec, Boîte Postale, 65, station B. Montréal.

Chacun de ceux qui enverront une carte postale, recevra un petit livret de collection.

Sur 50 personnes, vous donnent 10 cents chacune et qu'elles signent leurs noms dans ce livret.

Quand vous recevrez le livret, l'on vous dira comment vous y prendre pour le renvoyer ainsi que les cinq dollars que vous aurez amassés.

Cet argent est destiné à faire des champs de batailles qu'il y a à Québec, un vaste et beau Parc National surmonté, sur les hauteurs, d'une statue de la Paix.

Et beaucoup en entendront parler et viendront de toutes les parties du monde, visiter l'endroit fondé par Champlain, il y a 300 ans, et rendu sacré par les exploits de Montcalm, de Wolfe et de tant d'autres braves.

Chaque petit garçon et chaque petite fille qui aideront à ce projet, recevra un certificat enluminé qui pourra être encadré et conservé. Et si vous envoyez votre photographie, maintenant, ou un peu plus tard, à l'adresse que nous avons donnée ci-dessus, Boîte Postale 65, Station B. Montréal, nous serons heureux de la publier dans les journaux de cette ville.

Vous et chaque personne qui donneront 10 cents pour aider à l'accomplissement de ce vaste projet seront enrôlés en qualité de membres de l'Association du Parc des Batailles de Québec, et vos noms et les leurs seront inscrits dans les archives de notre pays, et ceux qui vivront des centaines d'années après nous, en lisant vos noms dans ces archives, sauront combien nous avons tous aimé le Canada, en l'année 1908.

LES MESSAGES QUI GLACENT D'EFFROI

(Par dépêche spéciale à la PRESSE)

Trois-Rivières, 1 — Un message laconique nous apprend qu'un cultivateur dont le nom est encore inconnu, a trouvé une mort affreuse, hier soir, vers sept heures, en traversant la rivière Saint-Maurice. Le pont de glace s'étant rompu soudain, l'infortuné voyageur fut englouti dans les eaux avec son attelage.

Les cris du malheureux furent entendus au loin ; mais rien ne put être même tenté pour le secourir.

LE CORONER JOLICOEUR

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 1 — Le coroner Jolicoeur, de Québec, est retenu à sa chambre par la maladie. Son assistant, M. Bédard, M.D., le remplace.

FUNERAILLES DE M. JULES BAILLY

Les funérailles du regretté Jules Bailly, cstéologiste au McGill, ont eu lieu ce matin, à l'église Notre-Dame.

Parmi ceux qui ont suivi le cortège, on remarquait: les docteurs F. J. Shepherd, G. J. Adami et McCarthy, président de facultés au McGill; M. Judah, M. Leroy, M. Perron, M. Stuart, le docteur Abbatt, M. H. Giroux, des représentants des sociétés françaises en cette ville et un grand nombre de professeurs de l'Université McGill.

L'EXPOSITION DES VOLAILLES

L'exposition des volailles au "Victoria Armory Hall," qui s'était ouverte mardi dernier sous les auspices du Syndicat des Eleveurs de la province de Québec, s'est terminée hier soir, après avoir obtenu un brillant succès sous tous rapports.

Le résultat de cette exposition fait honneur aux organisateurs qui sont pour la plupart des Canadiens-Français.

Les juges étaient: MM. L. G. Jarvis, de Montréal; Victor Fortier et R. E. McKinstry, d'Ottawa. Voici quelques-uns des prix accordés:

Brahmas pâles. — Coqs: 1er, H. W. Portlo; 2me, W. B. Nantel; 3me, Pritchard Bros.; 4me, H. W. Partlo.

Poules: 1er, H. W. Partlo, 2me W. B. Nantel; 3me, H. W. Partlo; 4me W. B. Nantel.

Cochets: 1er H. W. Partlo; 2me, W. B. Nantel; 3me, Pritchard Bros.

Poulettes: 1er et 2me, H. W. Partlo; 3me, W. B. Nantel.

Brahmas foncées: Coqs: 1er prix, J. Snetsinger; 2me, W. B. Nantel.

Poules: 1er, J. Snetsinger; 2me, W. B. Nantel.

Cochets: W. B. Nantel.

Poulettes: 1er J. Snetsinger; 2e, W. B. Nantel.

Cochinchinoises fauves. Coqs: 1er, W. B. Nantel; 2me, Pritchard Bros.

Poules: 1er, W. P. Nantel; 2me, Pritchard Bros.; Cocehts; 1er, W. B. Nantel; 2me, A. Sévigny. Poulettes: 1er prix,, W. B. Nantel; 2me, A. Sévigny; 3me, Chs Larose.

Cochinchinoises "perdrix." Coqs: 1er, W. B. Nantel. Poules, 1er, W. B. Nantel; 2me, G. et J. Bogue. Cochets, 1er, W. B. Nantel; 2me, A. Sévigny. Poulettes, 1er, W. B. Nantel; 2me, A. Sévigny; 3me, G. et J. Bogue.

Cochinchinoises "A O C" Coqs : 1er, G. et J. Bogue ; 2e, W. B. Nantel ; 3e, Chs. Larose. Poules : 1er, G. et J. Bogue ; 2e, W. B. Nantel ; 3e, Chs. Larose. Cochets et poulettes : 1er, W. B. Nantel ; 2e, G. et J. Bogue ; 3e, A. Sévigny.

Langshaw "A C" Coqs : 1er, W. H. Reid. Poules : 1er, Pritchard Bros.; 2e, W. H. Reid. Cochets et poulettes, W. H. Reid.

Dorking grises argentées. Coqs : 1er, R. W. Nout. Cochets, 1er, J. H. Warrington ; 2e, W. H. Reid ; 3e, R. W. Nout. Poulettes : 1er, J. H. Warrington ; 2e, R. W. Nout ; 3e, W. H. Reid.

Dorking "A O C". Coqs : 1er, G. et J. Bogue ; 2e, J. H. Warrington. Poules : 1er, . H. Warrington ; 2e, G. et J. Bogue ; 3e, W. H. Reid. Cochets : 1er, G. et J. Bogue. Poulettes : Geo. Robertson ; 2e, G. et J. Bogue ; 3e, J. H. Warrington.

Crève-coeur ou Laflèche. Coqs : 1er, J. H. Warrington ; 2e, G. et J. Bogue. Poules : 1er, G. et J. Bogue ; 2e, J. H. Warrington. Cochets : 1er, G. et J. Bogue ; 2e, Geo. Robertson; 3e, J. H. Warrington. Poulettes : 1er, J. H. Warrington ; 2e, G. et J. Bogue.

Houdan: Coqs, 1er, G. et J. Bogue; 2e, W. H. Griffith; 3e, Charlton Bros. Poules, 1er et 2e, G. et J. Bogue; 3e, Charlton Bros. Poulettes, 1er, Charlton Bros.; 2e, G. et J. Bogue; 3e, Charlton Bros.

Hambourg noires: Coqs, 1er, Galt E. Brown; 2e, G. et J. Bogue; 3e, W. H. Reid. Poules, 1er, G. et J. Bogue; 2e, W. H. Reid; 3e, Galt E. Brown. Cochets, 1er, G. et J. Bogue; 2e, Galt E. Brown; 3e, W. H. Reid. Poulettes, 1er, Galt E.Brown; 2e, G. et J. Brown; 3e, W. H. Reid.

Dans la variété des Faverolles, une race française, M. W. B. Nantel remporte les premiers prix pour les coqs, poules, cochets et poulettes

MM. Gadoury et Champagne, de Sainte-Elisabeth, ont aussi remporté plusieurs prix. Leurs poules Anconas ont été vivement recommandées.

M. Jos. Fortier, de Sainte-Scholastique, a des Plymouth Grocks, grises et blanches, qui ne manquent jamais de décrocher de nombreux prix. M. Fortier a fait plusieurs ventes de volailles durant l'exposition.

Les Pères Trappistes d'Oka ont des dindes, des canards et des pigeons remarquables. Ils ont deux pigeons voyageurs qui seront mis en liberté aussitôt les résultats connus, afin de porter la nouvelle à la Trappe.

M. Trudeau, de la ferme Bellevue, à Longueuil, remporte quatre premiers et un deuxième avec six sujets exposés.

Les poules anconas et les faisans de M. A. Archambault ont remporté aussi de beaux prix et ont fait l'admiration générale.

NOTRE-DAME DE LA GARDE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 1 — Monseigneur Duhamel, archevêque d'Ottawa, vient de fonder une paroisse nouvelle, Notre-Dame de la Garde.

POUR SALUER LE SOLEIL

Une compagnie de chemin de fer américaine vient d'inaugurer dans le Colorado une nouvelle ligne qui nous a paru mériter quelques mots de description. Elle part de Denver pour aboutir au sommet du pic Greys qui s'élève à 12,600 pieds au-dessus du niveau de la mer.

De ce point, le touriste voit s'échelonner autour de lui les crêtes de 106 pics très élevés ; il découvre une étendue de territoire que l'imagination ne peut concevoir.

Contemplé d'un pareil observatoire, le coucher et le lever du soleil sont des spectacles inoubliables, et c'est précisément le but que se propose la compagnie : amener les voyageurs aux heures où ils pourront admirer l'apparition et la disparition de l'astre.

En outre, à l'époque de la pleine lune, des trains spéciaux seront organisés. Et, pour que les passagers puissent goûter tout le charme féerique des paysages qui se dérouleront sous leurs yeux, les lampes électriques des wagons seront éteintes...

Ces Yankees ont de l'initiative.

Il Dépend de vous de vous Guérir ou non de la Maladie des Reins

Les médecins et les drogues n'ont rien à y faire. Vous — et les PILULES DE GENIEVRE [Gin Pills] — avez tout à y faire. Les PILULES DE GENIEVRE [Gin Pills] vous guériront — si vous leur en donnez l'occasion. Le ferez-vous ?

Ne dites pas : " J'ai essayé tant de choses sans devenir mieux ", ou " Je ne crois pas que rien puisse me faire du bien." Vous n'avez jamais essayé les PILULES DE GENIEVRE [Gin Pills], et, par conséquent, vous ne pouvez concevoir quels miracles elles accomplissent. Permettez-leur de démontrer leur valeur. Essayez-les loyalement. Procurez-vouser 6 boîtes [pour $2.50] — prenez-les avec confiance — et constatez les merveilles qu'elles accompliront dans votre cas.

Il n'y a pas de risque — pas de danger de dépenser de l'argent sans rien obtenir en retour. Les PILULES DE GENIEVRE [Gin Pills] sont vendues avec la garantie absolue qu'elles vous guériront, ou votre argent vous sera rendu.

Quand vous aurez pris les six boîtes — si vous ne vous sentez pas bien, si vous n'avez pas bonne apparence et si vous ne pouvez pas dire honnêtement que tous les symptômes de la maladie des reins ou de la vessie ont disparu — remettez simplement les boîtes vides à votre marchand qui vous remettra sans hésiter votre argent. Aucun affidavit n'est exigé. Nous accepterons votre parole. Cela montre notre foi dans les PILULES DE GENIEVRE [Gin Pills]. Essayez-les et permettez-leur de démontrer ce qu'elles peuvent faire pour vous.

Billing Bridge, 1er déc., 1904. — "Je vous envoie $1.00 pour vos Pilules de Geneviève (Gin Pills) pour les reins, car je constate qu'elles me font du bien. Veuillez me les envoyer le plus tôt possible. Je les ai fait essayer à mes voisins et ils les recommandent très hautement.

A vous sincèrement,

Mme DONALD McCARTHY.

50c la boîte — 6 boîtes pour $2.50. Elles sont envoyées sur réception du prix si votre marchand ne les a pas.

BOLE DRUG CO., 83 A **Winnipeg, Man.**

RADWAY'S READY RELIEF

Depuis plus de 60 ans ce merveilleux remède est un spécifique sûr et positif contre le rhumatisme, la névralgie, la sciatique, le lumbago, la douleur à la poitrine ou aux reins, les muscles douloureux, les entorses et les efforts. Il fera disparaître toute trace de douleur et raideur causées par un exercice violent, l'effort exigé par le travail ou par d'ennuyeuses et douloureuses attaques de maladies inflammatoires.

Il est sans rival pour prévenir et guérir les toux, rhumes, maux de gorge, bronchites, "grippe" et douleurs et maux de tous genres.

Dans chaque famille on devrait garder sous la main ce précieux remède spécifique contre les maladies inflammatoires. Le coût est une bagatelle et il épargne plus de vingt fois le montant des notes de médecins.

J'ai connu Radway's Ready Relief dans mon enfance.

En vente chez tous les pharmaciens, 25 et 50c la bouteille.

TEMOIGNAGES

Pas besoin d'un médecin

Mme J. Westervelt, de Paterson, N. J., écrit: "Je dois vous dire que votre Ready Relief est le meilleur remède qu'il y ait aujourd'hui sur le marché, contre la douleur. J'ai une grosse famille composée de jeunes enfants et il m'a épargné de nombreuses notes de médecins pour eux et aussi pour moi. Contre le mal de gorge occasionné par l'amygdalite il est souverain. J'ai toujours Radway's Ready Relief sous la main et toutes mes amies s'en servent également. Ma petite fille s'était donné une entorse à la cheville et le mal fut guéri sans l'assistance d'aucun autre médecin que Ready Relief."

Dr Radway, New-York:

Cher monsieur. — "J'écris pour vous dire que je suis en train de guérir un homme souffrant du rhumatisme chronique et autres maladies. Je lui donne votre Ready Relief. Il était atteint d'hydropisie du genou au pied et il est presque guéri. Je constate qu'il lui a fait réellement du bien et je tiens à vous le dire; votre médecine est le meilleur remède, meilleure que tout autre spécifique au monde. Votre dévoué,

DOMINGO CHACON, M. D.
New-Braunfels, Tex.

A. O. Christassen, de 304 St Ann's Ave, cité de New-York, écrit: "Ca vous intéressera peut-être d'apprendre que je garde toujours votre Relief à la maison. Récemment, je contractai un mal grave au dos, entre les omoplates, mais quelques applications de votre "R. R. R." firent disparaître promptement la douleur. J'ai trouvé "R. R. R." beaucoup plus efficace que — l'huile qui, en outre, tache les vêtements."

J'ai employé une variété de préparations contre le rhumatisme, mais je n'ai rien trouvé d'aussi satisfaisant que Radway's Ready Relief. Nous l'employons dans la famille depuis mon enfance.

Votre dévoué, IRENE ACKERMAN.
20 West 15th Street, New-York.

Arthur D. Morrison, 56 Centre St., Peabody, Mass., écrit:

"C'est pour moi un plaisir de recommander Radway's Ready Relief qui, depuis vingt-cinq ans, s'est révélé un remède précieux contre toutes sortes de douleurs et coliques dans notre famille".

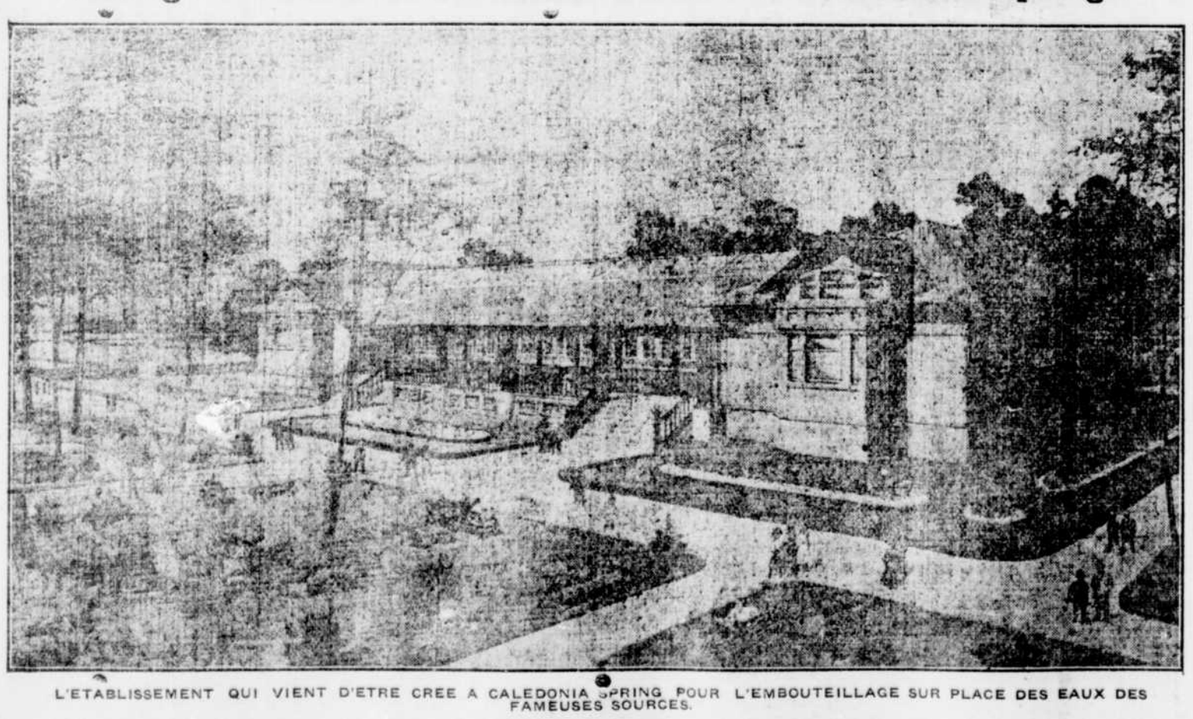
RADWAY & CO., Ltd, Montréal, Canada.

RADWAY'S READY RELIEF. RADWAY'S PILLS. RADWAY'S BLOOD RESOLVENT.

A k

"INDUSTRIE D'UTILITE PUBLIQUE"

Tel sera un nouvel établissement qui vient d'être créé pour l'embouteillage des eaux des fameuse sources de Caledonia Springs.



L'ETABLISSEMENT QUI VIENT D'ETRE CREE A CALEDONIA SPRING POUR L'EMBOUTEILLAGE SUR PLACE DES EAUX DES FAMEUSES SOURCES.

Caledonia Springs, cet endroit enchanteur, situé sur la ligne du Pacifique Canadien, entre Montréal et Ottawa, sera bientôt dotée d'une nouvelle industrie qui ne manquera pas d'attirer l'attention universelle une fois qu'elle sera en peine opération. Nous voulons parler d'un établissement où l'on fera l'embouteillage sur place des eaux de ses fameuses sources.

Il est établi par la tradition que longtemps avant l'arrivée de Jacques Cartier, les Indiens connaissaient l'existence de ces sources et qu'ils entreprenaient de longs voyages pour venir se récuper dans leurs eaux vivifiantes.

Elles sont reconnues pour leurs qualités curatives pour les désordres des organes digestifs, la goûte, le rhumatisme, les maladies du sang et de la peau, par les meilleures autorités médicales du pays, qui, depuis un grand nombre d'années, y envoient leurs malades à l'hôtel somptueux que la compagnie du Pacifique y possède.

Jusqu'ici il n'y avait que la classe riche qui pouvait bénéficier des eaux de ces sources. A l'avenir elles pourront être utilisées par toutes les classes de la société grâce à un système spécial d'embouteillage avec toutes les garanties hygiéniques possibles pour que les eaux ne perdent rien de leur pureté et de leurs qualités curatives.

Un établissement vient d'être créé à mille pieds des sources et les eaux y seront transmises par un tube en verre dans d'immenses cuves d'où on les retirera pour les mettre en petites et grosses bouteilles qui seront expédiés sur tous les marchés.

Cette industrie, qui aura pour nom "The Magi Coledonia Water of Canada, est appelée à rendre d'immenses services à tous ceux qui ne peuvent se payer le luxe d'une cure aux sources de Caledonia Springs.

Si vous voulez voir régler à votre avantage la question de l'éclairage, votez de bonne heure lundi pour élire maire l'échevin Payette.

LE MARTYRE D'UNE FILLETTE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Lac Etchemin, 1— Toutes nos sympathies sont acquises à notre co-paroissien bien connu, M. Onésime Bédard, dont la fillette, âgée de deux ans, a trouvé une mort horrible durans l'absence momentanée de sa mère.

L'enfant s'amusait près d'un poêle quand tout à coup, une étincelle s'en échappant, vint mettre le feu à ses vêtements.

La petite martyre expira quelques heures après le pénible accident.

DECORATIONS ROYALES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 1 — Le docteur R. M. Coulter, sous-directeur des postes au Canada, vient d'être nommé chevalier de l'Ordre Saint-Michel et Saint-Georges et l'honorable M. J. S. Hendrie, commandeur de l'Ordre Royal Victoria.

LA TEMPERATURE D'HIER

La température minimum d'hier a été de 18.6 degrés en dessous de zéro, à l'observatoire de McGill, aux petites heures du matin. A 7 heures, on avait 7 degrés en dessous de zéro, à 1 heure de l'après-midi, 1 degré en dessous de zéro. Le thermomètre se promena le reste de la journée entre un et trois degrés en dessous.

NOTES MONDAINES

Mlle Gabrielle Larue a donné une sauterie, mercredi soir au Frontenac, à Québec. Il y avait une cinquantaine d'invités. La fête était en l'honneur de Mlles Leblanc, de Montréal.

× × ×

Sir Wilfrid et Lady Laurier ont reçu à dîner mercredi soir, en l'honneur de M. et Mme C. Mulock, de Toronto, et de Mme Lemieux, de Montréal, le sénateur et Mme Roy, M. Brodeur, Mme Masson, M. et Mme D'Arcy Scott et M. et Mme Emmanuel Devlin.

× × ×

Mme L. R. Masson est en visite à Ottawa, chez sa fille, Mme Emmanuel Devlin.

× × ×

Mme et Mlle Brodeur sont à Montréal. Cette dernière partira vers la mi-février pour un voyage de santé en Californie.

A L'ASILE ST VINCENT DE PAUL

HIER SOIR, ON A PROCLAME LES SOMMES RECUES AUX BANQUETS ORGANISES AU PROFIT DE CETTE INSTITUTION.

Jeudi soir, à 8 heures, un grand nombre de personnes se réunissaient à l'Asile Saint-Vincent de Paul, rue Visitation, pour assister à la proclamation des sommes reçues aux banquets qui viennent d'avoir lieu au profit de la maison.

Le R. P. Jodoin, curé de Saint-Pierre, présidait.

La fête a commencé par un chant exécuté par les orphelines de la maison. Puis on proclama les bénéfices faits. On annonça la jolie somme de $3,714.25. La paroisse Saint-Pierre a donné $2,494.25, celle Sainte-Brigitte, $1,220.

Il y a eu aussi vente de plusieurs objets.

Le R. P. Jodoin, O.M.I., se leva ensuite et remercia chaleureusement les dames organisatrices et les personnes qui ont contribué au succès de ces fêtes de la charité. Le R. P. Villeneuve, O.M.I., adressa aussi la parole pour remercier tout le monde.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE

Assemblée extraordinaire de l'Association des Voyageurs de Commerce, pour affaires de la plus haute importance, mardi, le février, à 8 h. 15 p.m., au No 88 rue Saint-Denis. Tous les voyageurs de commerce sont invités.

PAUVRE PETIT!

M. l'abbé Clément, de Saint-Jacques, a été appelé hier après-midi pour donner la première communion et administrer les derniers sacrements à un jeune garçon du nom de Hector Darlington, âgé de 5 ans et 8 mois, demeurant avec sa mère, au No 152 rue Dorchester Est.

Le jeune Hector Darlington, qui a fait sa première communion et reçu

Le pauvre petit se meurt de consomption. On s'attend à sa mort d'un jour à l'autre. Madame Darlington désire remercier surtout deux de ses voisines, Mme Abran et Mademoiselle Genet qui ont prodigué leurs bons soins au petit malade.

L'UNION ST PIERRE

L'installation des officiers du cercle Sacré-Coeur, Union Saint-Pierre se faisait mardi, le 28 courant. A cette occasion, Messieurs H. A. Cholette, Dr J. D. Gauthier, J. S. Trempe et A. Chenard, tous membres du bureau exécutif étaient présents ainsi que plusieurs visiteurs d'autres cercles, notamment du cercle Saint-Paul. Il y eut force discours, chant et déclamations. L'Orchestre National, au complet, avait la charge de la partie musicale. Voici les noms des nouveaux officiers pour l'année 1908.

Substitut, J. Jubinville ; président, J. W. Michaud ; vice-président, G. Thibault ; médecin examinateur, J. A. Lapierre, M.D. ; secrétaire archiviste, Rosario Millette ; secrétaire-financier, J. C. Laverdure ; trésorier, J. A. Tranchemontagne ; commissaire, J. B. Vézina ; introducteur, J. S. Boisjoli ; auditeurs, J. R. Beaudoin, J. A. Forest.

HEBREW LADIES' AID SOCIETY

Les membres de la "Hebrew Ladies Aid Society" donneront leur 14ème concert et bal annuel, le mardi soir, 4 février 1908.

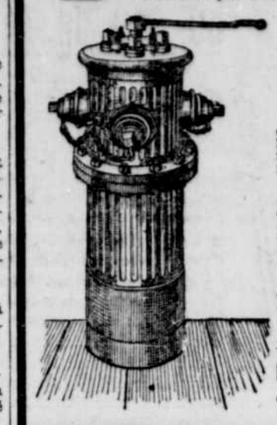
COMMENCEMENT D'INCENDIE

Un commencement d'incendie a causé de légers dommages, hier après-midi, chez M. E. Peruse, No 633 rue Notre-Dame, à Maisonneuve.

Achetez votre nouveau piano de The Leach Piano Co., Ltd, 560 rue Sainte-Catherine ouest, près Drummond. Satisfaction garantie. Catalogues français illustrés gratis par la poste.

BORNE-FONTAINE

Patentée par Frédéric Henderson, de Lachine.



PLUSIEURS ESSAIS ONT ETE FAITS ET ONT DONNE DES RESULTATS MERVEILLEUX.

Les personnes suivantes ont assisté à des expériences faites pour témoigner de la valeur de cette nouvelle forme de borne-fontaine, et toutes sont unanimes à en proclamer la supériorité sur les autres :

MM. J. B. Deschamps, maire de la ville de Lachine ; W. E. Ranger, ex-président du comité de l'aqueduc ; J. A. Gagné, ex-échevin ; Nap. Robert, chef de la brigade du feu ; Arthur Thessereau, surintendant des travaux publics ; V. H. Dupont, ingénieur civil.

Vous obtenez la pleine pression avec un demi-tour de clef, et vous pouvez alimenter en même temps quatre bouches d'eau.

Vous pouvez voir un échantillon tous les jours, chez

FREDERIC HENDERSON, 185 AVENUE BRIDGE

OU 6me AVENUE LACHINE, **HENDERSON & LARUE**

x

Prenez l'habitude

Ne fumez que de BONS cigares et vous y trouverez vite votre profit. Exigez que votre marchand vous donne les cigares importés par

HYMAN LIMITED

173 RUE SAINT-JACQUES,

Ce sont les meilleurs. 29-1

THE

ROYAL BANK OF CANADA

donne une attention spéciale aux Comptes d'Epargnes.

5—m,j,s—n a

LA BANQUE DOMINION

Une nouvelle succursale de la Banque a été ouverte à l'**Angle des Rues Bleury et Sainte-Catherine,** où on fera les affaires générales de banque. **Attention Spéciale** donnée aux **Dépôts d'Epargnes,** et intérêt payable trimestriellement, alloué sur toute somme de $1.00 et plus, à cette succursale comme à la succursale principale de Montréal :

J. HAYDN HORSEY, Gérant. a **162 RUE SAINT-JACQUES.**

Matériel d'Eclairage Electrique

Nous manufacturons et installons du matériel d'éclairage électrique de toute sorte. Nous invitons ceux qui s'intéressent au matériel d'éclairage électrique pour villes, villages, compagnies manufacturières, etc., à écrire au bureau le plus près et à demander un exemplaire de notre brochurette illustrée traitant des appareils d'éclairage électrique. Bureau principal et usines : Hamilton, Ont.

The Canadian Westinghouse Co. LIMITED.

Bureaux de district : Montréal, Halifax, Toronto, Winnipeg, Vancouver

a

Avis de Faillite

Dans l'affaire d'ELPHEGE LACASSE, épicier, No 1759 rue Saint-Hubert, Villeray de Montréal,

Failli.

Le soussigné vendra à l'encan public, d'après l'inventaire, aux salles d'encan de Marcotte Frères, No 69 rue Saint-Jacques, en la cité de Montréal, Vendredi, le 7 de février 1908, à 11 heures de l'avant-midi, l'actif cédé savoir :

Stock d'épiceries et provisions	$ 606.77
Ameublement et fournitures. .	197.65
Roulant.	42.00
Dettes de livres par liste. . .	163.39
Loyer à échoir 1er mai 1908. .	60.00
	$1,069.81

Le tout sera vendu pour argent comptant. Un dépôt sera requis sur adjudication. Le magasin sera ouvert pour inspection, jeudi, le 6 février. L'inventaire et liste de dettes de livres en vue à mon bureau.

F. X. BILODEAU, Curateur,
15 rue Saint-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 30.1,5

OUIMETOSCOPE

Impossible de se procurer cette semaine des renseignements détaillés sur le programme de la semaine prochaine, au Ouimetoscope. Cela veut dire, tout simplement, pour qui connaissent toutes les surprises que Ouimet tient en réserve dans son sac, que le public choisi qui fréquente la superbe salle de vues animées du coin Montcalm et Ste Catherine, va assister à un spectacle des plus attrayants, tout parsemé de surprises.

Comme vues animées il y aura un choix des plus judicieux: "La revanche de la bohémienne" est un véritable roman tragique. A côté de cela, nous avons une étude de moeurs et une leçon de géographie fort instructive dans des vues de la grande ville de Londres. Une histoire de cambrioleurs est aussi au programme.

Une inauguration, qui ne manque pas de piquant, au Ouimetoscope, est une chanson inédite et spéciale, par semaine, composée: paroles, musique et illustration, pour le Ouimetoscope seulement.

La semaine prochaine, M. Collet nous promet le "petit gas", musique de Miro, chanté par Dubuisson. Mlle Bienvenue nous prépare une surprise et l'excellente cantatrice se fera applaudir comme d'habitude.

Mais en dehors de ces excellents numéros il y a un grand nombre de vues animées des plus inédites et une surprise dont il n'est pas permis de parler aujourd'hui, paraît-il. Avez-vous envie de prendre part aux devinettes du Ouimetoscope?

ASSOCIATION SYMPHONIQUE

Le quatrième grand concert de l'Association Symphonique aura lieu mardi, le 11 février, au Monument National.

L'orchestre, sous la direction du professeur J. J. Goulet, a fait de grands progrès et nous donnera un programme tout à fait choisi qui sera un véritable régal.

M. A. P. Quesnel, le soliste du concert, que l'Association fait venir à grands frais de New York, chantera pour la première fois à Montréal.

Selon la critique musicale de New York, M. A. P. Quesnel jouit de la même réputation que les plus grands artistes de la métropole américaine et a toujours soutenu avec honneur sa renommée.

M. Alp. Dansereau, violoniste, un favori du public, est aussi une précieuse acquisition au programme.

Tous les admirateurs de bonne musique ne manqueront pas d'assister à ce concert, qui est donné dans le seul but de développer l'art musical, et de présenter au public des artistes canadiens.

Le programme sera donné au complet samedi prochain.

Province de Québec, } District de Montréal. }

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la ville de Notre-Dame de Grâces s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir des amendements à sa charte, le Statut 6 Ed. VII, chapitre 53, la déclarant sujette aux dispositions du Statut 3 Ed. VII, chapitre 58, pour entre autres fins, les suivantes, savoir :

1. — Pour réduire la qualification foncière des échevins de la ville de $5,000 à $1,000.
2. — Pour obtenir la confirmations du règlement No 40, passé le quatorzième jour du mois d'août, 1907, accordant une franchise de cinquante ans à la compagnie "Montreal Park and Island Railway Company," pour l'opération d'un système de chemin de fer urbain dans certaines rues de la ville de Notre-Dame de Grâces.
3. — Pour obtenir le pouvoir d'exempter des taxes municipales toute personne ou personnes exerçant aucune industrie, métier ou entreprise quelconque dans la ville.
4. — Pour augmenter ses pouvoirs d'expropriation.
5. — Pour règlementer la nomination et les pouvoirs des arbitres dans les cas d'expropriations.
6. — Pour règlementer ses pouvoirs relativement à l'ouverture, l'élargissement ou l'extension des rues.
7. — Pour changer le mode de confection du rôle de perception de la corporation.
8. — Pour règlementer le mode de paiement pour l'entretien des bornes-fontaines ou hydrants, des lampes électriques et des trottoirs dans la ville.

Montréal 18 janvier 1908.

JOHN A. SULLIVAN,
Procureur de la ville de Notre-Dame de Grâces. 65—26

TEL. BELL MAIN 5493

BEAULIEU & BERTHIAUME

AVOCATS

A. Beaulieu. Arthur Berthiaume.

70—n Edifice la "PRESSE"

POLICES CONTRE LES ACCIDENTS

Nos polices comprennent tous les accidents subis en prenant part à n'importe quel sport, comme lehockey, la traine sauvage, le patinage, etc., sans frais supplémentaires, et nous payons pour la perte de temps depuis une journée jusqu'à cinquante-deux semaines.

LES POLICES CONTRE LA MALADIE

protègent contre toutes les maladies. Ecrivez pour avoir les circulaires les décrivant.

ERNEST PITT,

Gérant Provincial.

The Can. Ry. Accid. Ins. Co.,

222 rue Saint Jacques

Montréal.

189—s.n.a

Sous l'Acte des Liquidations

IN RE :

THE CANADA RADIATOR CO, LTD., OF LACHINE, près Montréal,

En liquidation.

Des soumissions cachetées marquées: "Soumission re Canada Radiator Co., Ltd.," seront reçues par le liquidateur soussigné, à son bureau, jusqu'au vingt-huitième jour de février, 1908, à midi, pour l'achat en bloc ou séparément des biens meubles et immeubles suivants, savoir :

1. — L'importante usine située à Lachine, comprenant un terrain d'environ huit arpents, parfaitement décrit dans un certain acte de vente par J. A. Descarries à ladite Compagnie, passé devant Mtre A. N. Lepailleur, notaire, le deuxième jour de septembre, 1903, sous le No 5707, et enregistré sous le No 104123, avec une voie d'évitement de la Cie du Grand Tronc tout le long de la propriété, immense bâtisse en brique solide, donnant à peu près 100,000 pieds de plancher, système à l'eau, chauffage, plomberie et électricité, l'installation du pouvoir à vapeur comprenant bouilloire, engin, pompes, réservoirs, arbres de couche et poulies, etc., fourneaux à fondre, fournaux à coeurs, suivant inventaire $77,764.00

2—Machines outils, séchoirs à coeurs, boites à mouler en fonte, patrons, fixtures et roulant, suivant inventaire . 20,677.85

3—Matériaux et fournitures $7,000
Morceaux et valves 8,000
Radiateurs complets, environ 10,000
Radiateurs non assemblés 10,000
——— $35,000.00

4 — Tous les droits de patentes sur radiateurs à circulation pour le Canada, l'Angleterre, les Etats-Unis et la Russie.

Les acquéreurs du lot No 1 auront le bénéfice d'une exemption de taxes pour 17 ans.

La plus haute ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Un chèque certifié de cinq pour cent du montant soumissionné devra accompagner chaque soumission, lequel montant sera forfait à ladite Compagnie comme dommages liquidés, dans le cas où le soumissionnaire accepté faillirait de remplir toutes ses obligations.

Conditions : Comptant, ou des garanties de première classe pourraient être acceptées pour une partie du prix d'achat.

Pour permis de visiter et tous renseignements, s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU,
Liquidateur,
No 60 rue Notre-Dame Est, Montréal.
1 8 15 22

Sous l'Acte des Liquidations

In re

THE MONTREAL PIANO MANUF'G CO., LTD,

en liquidation.

Des soumissions cachetées, marquées "Soumissions re Montreal Piano Co." seront reçues par le liquidateur à son bureau, jusqu'à mercredi, le 12 février prochain, jusqu'à midi, pour l'achat en bloc ou séparément des biens meubles et immeubles de la Compagnie, tel que ci-dessous décrits:

1o. Deux lots de terre portant les numéros 805 et 806 de la subdivision du lot No 7 aux plan et livre de renvoi officiels du village de la Côte St Louis, avec les bâtisses sus-érigées, et servitudes y attachées, comprenant une manufacture portant les Nos 1946 et 1948 de la rue St Hubert à Montréal, évaluée à. . . . $8,625.00

2o. Engin, bouilloire, arbre de couche et courroies. 2,000.00
3o. Machineries. 670.00
4o. Outils, patrons et accessoires. 1,596.00
5o. Ameublement de bureau. 225.00
6o. 72 caisses à piano, et autres marchandises en voie de confection. 2,305.50
7o. Bois, placage, vernis, huiles, etc. 925.47

Aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

L'acquéreur du lot No 1, aura l'option d'assumer l'hypothèque de $4,000.00 pour une année, la balance devant être payée comptant.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié, pour dix pour cent du montant soumissionné, lequel dépôt sera forfait dans le cas ou le soumissionnaire ne remplirait pas les conditions de sa soumission.

Pour permis de visiter, et toute autre information s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU,
Liquidateur,
No 60 rue Notre-Dame Est, Montréal.
1,8

Pour un maire progressiste, au courant des affaires civiques il faut élire l'échevin Payette, en votant de bonne heure lundi.

PAR T. W. FOSTER

A VENDRE à l'encan, mardi, 4 février, à 10.30 a.m. Nous avons reçu instructions de P. J. Brennan and Co., Ottawa, Ont., de vendre à l'encan, 30 gros chevaux de travail pesant de 1,300 à 1,700 lbs. Tous sont de bons chevaux habitués au gros travaux, au charroyage du bois, de la glace, et de travailler sur des fermes, etc. Dans le lot il y a 2 paires de superbes chevaux de carrosse, une paire de chevaux bais, 5 et 6 ans, 16 mains; une paire de magnifiques chevaux gris pommelés, 16 mains; plusieurs bons chevaux de promenade et de carrosse pour atteler simple. Ils seront visibles à nos écuries, lundi matin, et la vente commencera mardi à 10.30 a.m. précises. T. W. Foster and Son, encanteurs, 605 rue saint-Paul. 76—2

A le taux des dépenses le plus bas de toutes les compagnies canadiennes d'assurance sur la vie.

Durant 1906, les dépenses totales de cette compagnie pour salaires, taxes, etc., furent de $10,224.36 de MOINS qu'en 1905—et ne furent que de 16.34 p.c. du revenu.

Avec l'économie dans les dépenses, les nouvelles affaires pour l'année se sont montées à $5,555,547.00—soit un gain, en assurance en force, de $2,712,450.

Assurez-vous dans une compagnie qui AUGMENTE son revenu et DIMINUE ses dépenses.

Ecrivez au Bureau-Chef Waterloo, Ont., ou adressez-vous au Bureau à Montréal, 171 rue St Jacques, édifice du "Star".

Avis de Faillite

IN RE :

SLOVES & COHEN,
Bijoutiers manufacturiers,
15a rue Bleury, Montréal.

Des soumissions seront reçues jusqu'à midi, 7 FEVRIER, 1908, pour l'achat de l'actif suivant :

Lot 1—Pierres précieuses	$1,399.74
Lot 2—Bijoux	350.56
Lot 3—Bagues non terminées, or et argent	190.33
Lot 4—Matériel et modèles	709.34
Lot 5—Machines, bancs et garnitures	1,077.00
Lot 6—1 clavigraphe Remington	50.00
Lot 7—1 coffre de sûreté Taylor — gros	270.00
Lot 8—1 coffre de sûreté, — petit	40.00
Lot 9—Créances	646.26
Lot 10—Résidu du bail jusqu'au 1er mai prochain	

Les soumissions pourront être faites pour le tout ou pour chaque lot séparément.

La plus haute ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées. On pourra visiter les lieux sur demande aux soussignés.

WILKS et MICHAUD,
Curateurs conjoints.
1.6 205 rue Saint-Jacques.

Ville de Bordeaux

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que MERCREDI, LE CINQUIEME JOUR DE FEVRIER courant, à onze heures de l'avant-midi, à l'école Sainte-Ursule de la Ville de Bordeaux, sera vendu à l'encan, ladite école Sainte-Ursule et l'emplacement.

JOSEPH LAVERGNE,
Sec.-trés.

PAR FRASER & FRERE

Vente Importante

De sept belles Automobiles

Sur l'ordre de M. C. W. Baker, les soussignés vendront à l'encan public, au garage,

Nos 90-96 rue Stanley

Mardi après-midi, 4 février, à 2 hrs ½

les automobiles suivantes, savoir :

No 1 — Automobile de tourisme Coventry Humber, 16-20 c.v., modèle 1907.
No 2 — Automobile de tourisme Reo, 14-20 c. v., modèle 1907.
No 3 — Automobile de tourisme Decauville, 20 c. v., modèle 1905.
No 4 — Automobile Rambler, 16-20 c. v., modèle 1905.
No 5 — Automobile de tourisme Panhard, 12-14 c. v., remodelée.
No 6 — Automobile de tourisme Ford, 24 c. v., modèle 1906.
No 7 — Runabout Coventry Humber, 10-12 c. v., modèle 1907.

Toutes ces automobiles ont été remises à neuf dernièrement et on peut les voir en tout temps à la susdite adresse ; aussi une quantité d'accessoires, comprenant lampes, générateurs, etc.

Vente par ordre de C. W. BAKER, comptable certifié, 806 édifice New York Life.

FRASER FRERES,
25,28,30,1,3 Encanteurs.

81 Rue Turgeon

Partant de 1770 rue Notre-Dame, St Henri.

Vente d'excellents meubles de ménage, piano Heintzman, tapis Bruxelles, orgue Cabinet, etc., à l'adresse ci-dessus.

Pour le compte de la succession de feu Mme Wm Tweedle,

MERCREDI MATIN, 5 FEVRIER

Comprenant en partie, piano droit Heintzman supérieure, joli mobilier de salon, tapis Bruxelles, table de centre, ornements, images, gazeliers, lampes de fantaisie, orgue Cabinet, chaises de fantaisie, canapé et sofa, buffet en noyer, table et chaises de salle à manger, verrerie et service à dîner, tapis et prélart à escalier, bons mobiliers de chambre à coucher en chêne, matelas et oreillers, belles couchettes en fer et en cuivre, bureaux désassortis et lavabos, carpettes, services de toilette, poêle de cuisine, poêle à gaz, glacière, etc. Aussi charrette de boucher, billot et machine à faire la saucisse, coffre de sûreté, bois et charbon, etc.

Vente à dix heures a.m.

FRASER FRERES,
1,4 Encanteurs.

VENTE A L'ENCAN D'ARTICLES DE MENAGE D'OCCASION

Tapis, poêles et marchandises, VENDREDI, LE 7 FEVRIER, à 10 A. M.

Beaux meubles neufs, couchettes en cuivre et en fer, matelas, tapis, prélarts, coffre-fort, poêles, etc. Vente privée tous les jours. Grandes valeurs pour acheteurs au comptant.

FRASER FRERES, Encanteurs.
453 rue Saint-Jacques, et 131 à 137 des Inspecteurs. 1,4,6

EN VERTU DE L'ACTE DES LIQUIDATIONS

DANS L'AFFAIRE DE

DRYSALTERS, Limited,

EN LIQUIDATION.

VENTE A L'ENCAN

Outillage de savonnerie, etc.

Les soussignés ont reçu instruction de vendre à l'encan public, mardi, 11 février 1908, aux salles de Fraser Frères, 453 rue Saint-Jacques, Montréal, l'actif, en quatre lots séparés, en bloc, à tant dans la piastre, d'après inventaire, comme suit :

1. Machines et outillage, y compris poinçons, plaques de nom, marques de fabrique enregistrées et clientèle.	15,463.00	
Etiquettes, enveloppes, etc.	2,227.11	
Caisses en bois et boîtes en carton . . .	305.64	
		17,999.75
2. Stock de savon manufacturé		1,590.23
3. Appareils de chauffage à la vapeur, lampes et garnitures électriques.		700.00
4. Coffre de sûreté à l'épreuve du feu et pupitre de bureau.		115.00
		$20,404.98

Conditions de la vente : comptant.

Un dépôt de 10 pour cent sera requis de chaque acheteur sur adjudication.

On peut voir l'inventaire au bureau du liquidateur qui donnera des renseignements complets concernant l'affaire. Une copie de l'inventaire se trouve à 453 rue Saint-Jacques. L'édifice, 863 Craig Est, sera ouvert tous les jours, durant les heures d'affaires pour permettre à ceux qui se proposent d'acheter d'examiner l'actif.

On pourra voir le coffre de sûreté et le pupitre à 453 rue Saint-Jacques.

Vente à 10.30 heures a.m.

P. C. SHANNON,
Liquidateur.

FRASER FRERES, Encanteurs.
Bureau de Shannon et Mundell.
Edifice Alliance, 107 rue Saint-Jacques.
Montréal, 28 janvier 1908. 28,29,1,3,5

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE AU COMMERCE

Mercredi, 5 février, à nos salles, rue St Jacques, à dix heures

Fonds de nouveautés, provenant de faillites : bas, gants, chemises, fauxcols, cravates, sous-vêtements, flanellettes, étoffes à robes, dentelle, broderie, coton blanc, rubans, mouchoirs, garnitures, tweeds, serge, doublures, chapeaux, casquettes, hardes de confection pour hommes et jeunes gens, articles de fantaisie, étoffes pour costumes et habillements, canevas, toiles, essuie-mains, grand nombre de consignations et autres marchandises variées.

Sans réserve et en lots pour le commerce.

MARCOTTE FRERES,
76—3 Encanteurs.

Vente de Chevaux à l'Encan

MARDI, 4 FEVRIER 1908, à 10.30 a.m. et 2.30 p.m.

Deux lots de chevaux de traits pesants, venant de M. Robert, d'Ottawa, Ont., aussi un lot mêlé de chevaux de distributeurs et chevaux pesants d'occasion d'un charretier de Montréal. Il y a parmi eux plusieurs juments bonnes pour la reproduction et pour les chantiers. Aussi 3 ponies de 400 à 700 livres, pouvant être conduits par femme ou enfant. Tous les chevaux ci-dessus doivent être vendus sans réserve. Consignations prises et ventes privées tous les jours.

J. E. Charlebois,
53, rue Saint-Henri, angle Saint-Paul
Un édifice à l'ouest de la rue McGill
Tél. Main 2365.

MARCOTTE FRERES,
76—2 Encanteurs

VENTE de JUTE

Nous avons reçu instructions de vendre aux enchères publiques, pour le compte des compagnies d'assurance, à nos salles, 69 rue Saint-Jacques, mercredi, le 5 février, à midi précis : 99 pièces de jute, légèrement endommagées par l'eau à bord du dernier steamer

Sans réserve et en lots pour le commerce.

MARCOTTE FRERES,
76—3 Encanteurs.

Avis de Faillite

In re

O. LEGENDRE & CIE, 293 RUE RACHEL, MONTREAL,

Vente à l'encan au No 69 rue St Jacques, Montréal, jeudi le 6 février 1908, à 11 heures.

Stock de nouveautés, modes, articles de fantaisie. . . .	$2,163.00	
Mobilier de magasin. . . .	100.61	
		2,263.61
Dettes de livres suivant liste.		116.11

Le magasin sera ouvert le 4 février

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

KENT ET TURCOTTE,
74—2 97 rue St Jacques

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

CHARLES DEMEY,
687 rue Notre-Dame Est,
Maisonneuve, Insolvable

Vente à l'encan public, VENDREDI LE 7 FEVRIER, 1908, à 11 heures a.m., au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal des biens suivants :

Marchandises sèches et ameublement	$2,276.71	
Dettes de livres suivant liste . . .	70.00	
		$2,346.71

Loyer au 1er mai 1908 . . . .

Conditions de vente : Argent comptant. Le stock sera visible le 6 février Pour informations, s'adresser à

H. LAMARRE, Cessionnaire,
99 rue Saint-Jacques,
Montréal

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
Montréal, 30 janvier, 1908. 76—2

JOHN HUTTON

Agent d'Expédition et de Distribution et Courtier de Douanes.

QUAI LIVERPOOL

Halifax N. E.

76—s,n a

Vente de Déménagement de WILDER

VOUS qui, les jours passés, avez causé avec nous de meubles, ne serez pas désappointés, car nous avons décidé de

Réduire Grandement nos Prix

durant tout le mois de Février, et les escomptes de

20% A 50%

seront maintenus, jusqu'à avis contraire, sur les

MEUBLES ET TAPIS

Nous sommes bien décidés à porter le moins possible de notre stock dans notre nouvel édifice de la rue Sainte-Catherine, juste à l'est du square Philipps.

LES VALEURS QUI SERONT DONNEES, PENDANT CE MOIS, SERONT SANS EXEMPLES A MONTREAL, et c'est dire beaucoup. Tout ce que nous demandons, c'est, AVANT DE FAIRE VOTRE DECISION, D'ATTENDRE QUE VOUS AYEZ VU NOTRE STOCK et que vous connaissiez nos prix.

Deux Magasins. **Marchandises Emmagasinées et Assurées Gratuitement,**

H. A. WILDER & CO., **258 rue St Jacques, près McGill,** **[21 rue Ste Catherine Ouest, près Stanley.**

LA
FORTUNE
SUIT LA SANTÉ

Cela n'est nulle part plus vrai que dans les pays dorés de l'Ouest. Or, la santé signifie le parfait fonctionnement des organes physiques et intellectuels, et la base de tout cela est une parfaite digestion.

LE SIROP
de la MÈRE
SEIGEL

"Quand je ne suis pas dans mon assiette ou que mon appétit n'est pas bon, je n'ai qu'à prendre quelques doses du Sirop de la Mère Seigel et me voilà bientôt guéri. On ne saurait prendre de meilleur remède pour se maintenir en bonne santé."—Ernest C. Tibbs, Nes P.O. Lake Winnipeg, Man., 10 juin, .07.

ASSURE
LA SANTÉ
en fortifiant les organes digestifs et guérissant les maux de l'estomac et du foie.

Prix: 60 cts. la bouteille. En vente partout.
A. J. WHITE et CIE., Montréal.
A y

Votre "buste" développé de deux pouces dans un mois, avec le Bustinol du Dr Simon, Paris, France. $50 de récompense à quiconque ne réussit pas. Nous n'avons pas peur de le faire essayer.

Envoyez dix cents pour frais de poste et empaquetage, et vous recevrez un échantillon avec pamphlet: Art du Massage. Correspondance confidentielle: expédition discrète. Prix $1.00 le traitement, expédié partout à nos frais. Adressez: Dr Simon, B. P., boîte 713, Montréal. 219—8—n

POITRINE IDEALE
Développement et Fermeté du Buste
en deux mois par les
PILULES ORIENTALES
seul moyen pour la femme d'acquérir ou de recouvrer une poitrine opulente et ferme. Méthode absolument sans danger, approuvée par les célébrités médicales. Flacon avec conseils $1.75. Discrétion absolue.

J. RATIE, pharmacien, 5, passage Verdeau, Paris. Dépôt à Montréal: Phie DECARY, angle des rues Ste Catherine et St Denis. 77—an

Fait Disparaître la Graisse

Nous avons un si merveilleux record de réduction, grâce au traitement Kreslin, que nous avons décidé d'offrir gratuitement, pendant une courte période, des traitements d'essai. Une réduction de 5 livres par semaine garantie. Il n'est pas une personne tellement grasse qui ne puisse obtenir l'effet désiré, où que soit l'excès d'embonpoint—sans exercices sans diète. Pas de privations, rides, inconvénients! Parfaitement inoffensif. Résultats efficaces et prompts. Nous vous fournirons la preuve à nos frais. Les rhumatismes, asthme, maux de reins et affections cardiaques disparaissent avec la réduction de l'embonpoint. Ne vous laissez venir des aujourd'hui le traitement gratuit d'essai avec la brochurette illustrée à ce sujet; cela ne vous coûte rien. Adresse: Dr Bromley Co., Dept. 249 W, 41 West 25th St., New-York. D A

UN BEAU TEINT EST UNE SOURCE DE JOIES.—La Crème Orientale ou l'embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud.

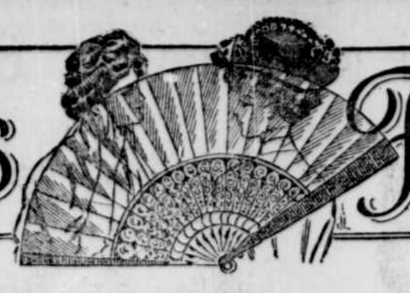
Purifie autant qu'il embellit le teint. Aucun autre cosmétique ne pourra le faire.

Fait disparaître le hâle, les boutons, les taches de rousseur, les rides, les éruptions, toutes les maladies de la peau, tout ce qui nuit à la beauté et les rehausse; il donne à la peau une douceur, une fraîcheur et un velouté incomparables, et fait disparaître toute rougeur. Il ne laisse aucune marque. Cette préparation a subi l'épreuve de plus de 60 ans et elle est si inoffensive qu'on y goûte pour s'assurer qu'elle est bien faite. N'acceptez aucune contrefaçon d'un nom semblable. Le Dr. L. A Sayre disait à une dame de la Haute (une patiente): "Comme vous jouissez, allez vous en servir, je recommande la "Crème de Gournud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." A vendre chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie. Faites vous envoyer le catalogue qui donne des renseignements complets et mentionnez la "Presse". Ferd. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones St N.-Y. 188—m,j,s,n, 84 D

BEAUX CADEAUX FACILE A GAGNER

Envoyez votre nom et votre adresse et nous vous ouvrirons franco de malle 10 paquets de parfum délicieux en 8 odeurs: rose, violette, héliotrope, lilas, œillet et muguet. Ils se vendent comme des petits pains chauds. Quand vendus, renvoyez l'argent et pour votre travail, nous vous donnerons gratis une belle bague, finie en or, ornée de grandes perles et diamants parfaits en imitation, ainsi une opportunité pour gagner une belle petite montre de dame gratis comme une prime extra. Si vous écrivez aujourd'hui. THE ROSE PERFUME CO., DEPT. 43 TORONTO
A

Propos Féminins



LES REPONSES DU CONCOURS

(SI J'ETAIS FEE, QUE ME DEMANDERIEZ-VOUS?)

(Suite)

Oh! Je vous demanderais d'abord.. Je vous demanderais... mais, voyons, quoi donc vous demander?

Est-ce assez bête cela, n'avoir qu'à souhaiter et rester là comme figée.. Il y en a tant de ces belles choses, toutes en "or" comme disent les enfants!!! Je n'ai pourtant ni la beauté et les richesses; ni gloire, ni honneurs. Rien de tout cela et j'hésite à demander! Ce voyant et joliment embarrassée, j'ai penché un peu la tête pour interroger mon coeur, cet organe si capricieux et qu'on dit inutilisable. Et... voyez-vous ce qu'il me répondit vivement, avec un air de triomphe: "Qu'il ne voulait rien!!! Etait plein jusqu'au bord et, par conséquent, n'avait aucun désir. Il possédait tous les plus beaux trésors puisqu'il avait le parfait bonheur conjugal et qu'alors, étant aimé et aimant tous les jours de plus en plus, cela suffisait bien au contentement de sa vie. Mais, soudain.... avec angoisse "il" se mit à battre plus fort, à la pensée que dans l'avenir, une ombre mauvaise viendrait peut-être d'une lourde tristesse, assombrir son brillant horizon. Oh! Voici donc ce qu'il lui demanderait à Colette, avec une grande ardeur, si elle était fée: "Que sa gracieuse main, en agitant sans bruit sa baguette, fasse continuer doucement, bien doucement, car il ne fait tort à personne, le doux bonheur qu'une petite femme a trouvé quelque part. Vraiment trouvé, allez!

SEREINE.

× × ×

Je voudrais que par le pouvoir de votre baguette magique, sous chacun de mes pas il naîtrait des roses sans épines, s'effeuillant l'une sur l'autre pour former un tapis mousseux afin d'ensevelir les tristesses de mon passé, et dérober à ma vue les malheurs que la destinée me réserve pour l'avenir. Alors à ma dernière heure, reposant sur ce lit de fleurs, mon ange gardien respirant l'odeur des roses fanées (don d'une petite fée terrestre) me transporterait au ciel pour que s'en continue la floraison.

YVETTE.

× × ×

Si vous étiez fée!... Je désirerais, avant tout, être votre filleule; puis, à ma chère marraine, je demanderais: 1o une bourse qui ne s'épuise jamais, pour combler les justes désirs de tous ceux qui demandent; 2o Ensuite, toutes les qualités du coeur et de l'esprit, que l'affection et l'expérience de ma chère marraine me jugeraient convenables. Ayant obtenu tant de dons magnifiques, ma personne s'en ressentirait tellement, que tous se disputeraient le bonheur de vivre en compagnie de

BRINDILLE.

× × ×

Oh! Mademoiselle, si fée vraiment vous étiez, je vous demanderais... mais je vous vois sourire, devineriez-vous donc déjà! Pour avoir étudié le coeur humain vous avez appris à le connaître et c'est pourquoi plus que tout autre vous savez ce qui tient le plus au coeur des jeunes filles. Vers quoi se tendent leurs ambitions, vers qui s'envolent leurs pensées et de qui elles songent aux heures du rêve! En mon coeur qui chante le printemps, viennent de s'entrouvrir les roses de l'amour et de l'espérance, et je voudrais rencontrer en la verte saison, le prince charmant, crée par mon imagination et qui de coeur et de foi "m'aimera", comme j'aime quand j'aime!! Je vous demanderais bien encore si vous possédiez une baguette magique de parer mes vingt ans de ces mille grâces qui enjolivent la jeune fille et captivent l'être rêvé; de laisser vivre en mon âme l'espérance, cette divine charmeuse de nos heures, et de faire de mes plus douces illusions, d'heureuses réalités. Qu'il ferait bon de vivre sous ce soleil! Que n'êtes-vous pas fée enchanteresse? Tout de même, pour moi Mlle Colette vous restez la charmante fée du Courrier Féminin.

CECILE LA CANADIENNE.

× × ×

Si vous étiez fée, je suis sûre que la face de la terre serait vite transformée, les cris de douleurs qui, continuellement montent du coeur de l'homme jusqu'à ses lèvres se changerait en hymne d'allégresse, grâce à votre baguette magique, la vie n'aurait plus que des caresses et des enchantements, et pour en prendre ma part, bien gentiment, mais avec toute la force de persuation dont je serais capable, mains jointes et attitude suppliante, je vous dirais: O Madame la fée! aux autres "suppliants", vous pouvez distribuer tous vos trésors de — gloire, richesses et plaisirs, — mais à moi ô bonne fée, donnez, je vous prie ce bien que tout coeur humain a jusqu'ici, avec tant d'ardeur demandé à la vie, mais que si rarement la vie lui a donné, cette "chose" fragile comme un château de cartes, éphémère comme une fleur—composé d'espérance et d'illusions sans cesse renouvelées, mais jamais réalisées — cette chose enfin, à la conquête de laquelle tous les hommes s'acharnent et qui se refuse à tous, et, que l'or n'a pu encore se vanter d'acheter... bonne fée Colette! donnez-moi le bonheur. Non pas, un de ces "petits bonheurs" dont on ne jouit qu'en tremblant, plus près des larmes que du rire parce qu'il a le sentiment de sa fragilité... non! donnez-moi un bonheur solide et vrai, fait d'amour et de devoir-amour idéal, harmonie des idées et sympathie des coeurs, amour qui ne suivrait pas la loi fatale des vulgaires tendresses et sur lequel les ans passeraient, mais sans le vieillir, laissant au coeur les fraîches illusions de ses vingt ans... donnez-moi. dans l'accomplissement du devoir, cette force d'âme qui rend capable de s'élever jusqu'aux sublimes sacrifices, lèvres souriantes et coeur résigné, un bonheur qui serait le prélude de celui que nous goûterons dans le ciel où tout est, amour et harmonies, et où il n'y a plus de sacrifices... et avec ma plus belle révérence, je vous dirais mon meilleur merci! ô bonne fée!

RITA.

× × ×

Mlle Lanctôt, ancienne directrice de cours particuliers et très sympathiquement connue dans le monde des lettres, sous le nom gracieux d'HERMANCE, a bien voulu répondre ainsi à notre concours:

"Ce que je demanderais à une gracieuse fée? La consolation de pouvoir dire à l'approche de la mort: "J'ai été toute la vie, une femme de devoir".

A l'aimable fée assez généreuse pour paraître en notre siècle si positif e demanderais: "la douceur". Vous me trouvez niaise, c'est que vous ne savez pas que ce don vaudrait une baguette mille fois plus puissante que la vôtre, Colette? Son pouvoir serait réel et durable. Car, je ne parle pas de cette douceur passive, qui fait qu'on ne frappe pas du pied à la moindre contrariété, qui empêche de casser les vitres et les dents du voisin.. Non, non. Je demande cette douceur mystique, laquelle étant vôtre, fait que vous savez aimer, consoler, pardonner! Celle qui sait rendre votre vie paisible et méritoire, celle des autres riante et douce, fait qu'on vient à vous avec confiance, que l'on vous aime!

Mon souhait paraît modéré, ne vous y fiez pas. Vous demander la douceur, c'est demander le bonheur pour un temps pour toujours. Bienheureux les pacifiques!

A la puissante fée Colette, mes amitiés.

UME.

× × ×

O bonne fée! donnez-moi ce triple don: la force d'un homme, la tendresse d'une femme et la candeur d'un enfant.

SILVIO PELLICO.

LE BON VIEUX TEMPS JADIS

Dédié à Colett

Si vous étiez la fée imposante et mystique
Dont grand'mère, le soir, gravement me parlait,
Tandis qu'au coin du feu, vaillante elle filait,
Au bon vieux temps jadis amant du fantastique,

Et si vous possédiez la baguette magique
Qui changeait en beau gars le bossu le plus laid,
En beau prince charmant le plus humble valet,
Et le plus vieux taudis en palais magnifique,

A mes plus chers désirs donnant un libre essor,
Je ne vous prierais point de me verser de l'or,
Je ne réclamerais ni gloire, ni trophées.

Mon désir est plus simple et tenace pourtant:
Je vous demanderais de me rendre à l'instant
Le bon vieux temps jadis où je croyais aux fées.

ZO MARSAL.

ELEGANTE PARURE COMBINEE EN FOURRURE ET DENTELLE.

Si vous étiez vraiment fée, je ne vous demanderais rien, rien qu'une grosse lunette qui me permettrait de voir et de ramasser à temps, toutes les petites parcelles de bonheur qui sont semées sur ma route et que je laisse perdre stupidement parce que je les aperçois toujours quand je les ai dépassé sur le chemin.

Bonne fée Colette, des lunettes, s'il vous plaît pour

AVEUGLE.

× × ×

Si vous étiez fée, madame, je me glisserais doucement à vos pieds, à vos genoux ou à votre bouche, suivant la grandeur de votre taille de fée, et je vous tiendrais ce petit discours:

"Oh fée! la femme idéale qui hante si souvent mon sommeil, cette femme que j'ai vu tant de fois passer dans mes rêves d'amoureux, est blonde comme les moissons, ses yeux sont grands et noirs, elle a la douceur d'une mère, et la pureté d'un chérubin. Ce que je vous demande, bonne fée, c'est de vous faire blonde comme elle, douce, bonne et pâle comme ma bien aimée, avec de grands yeux noirs. Et lorsque j'aurai trouvé en vous l'idéal rêvé, je vous aimerai follement; lorsqu'enfin, par la vertu de votre divine baguette, vous vous serez inclinée jusqu'à la fantaisie de cet exigeant amoureux, vous deviendrez mon idole, je vous adorerai — et comme vous serez infiniment bonne, vous me le rendrez bien. Alors, alors, comme de vrais amoureux, il nous faudra nous sauver bien loin, bien loin, là-bas vers des régions par vous seule connues. Nous nous aimerons sans nuages, sans trouble, sans bruit, là-bas dans un château de cristal, ou dans une vieille mansarde. Que nous importera, puisque nous nous aimerons.

Là-bas, aussi, je vous demanderai, dans mon égoisme d'homme, le suprême sacrifice, celui de jetter dans un lac profond, votre baguette enchantée. Car, les fées, vous savez, ne sont pas toujours heureuses! Lorsque le bon Lafontaine disait qu'on ne "pouvait contenter tout le monde et son père," il visait, je crois les fées aussi bien que les magistrats. Enfin, pour vous faire regretter moins votre abdication — vous serez, ma reine et ma fée!

Allons, Madame la fée, levez bien vite votre baguette.

"RIQUET A LA HOUPPE."

× × ×

Bonne fée! si vous aviez le don des métamaphoses, faites que je sois, le lierre qui s'attache à l'arbre et l'enlace: car mon âme a soif d'affection. Mais l'arbre, décrépit, viendra à tomber.... Oh! que je sois plutôt le vent!... le vent qui erre dans les hauteurs, sans entraves, sans attache à la terre; car je suis las de ce séjour, et mon âme a soif d'infini.

IDYLLIO.

× × ×

Une fée, rencontrant un jour un pauvre homme fut si touchée de sa misère qu'elle lui dit: "Demande-moi trois faveurs, et je le jure par la vertu de ma baguette, tu saras exaucé sur le champ". Le malheureux fut si enchanté de la promesse qu'il oublia de réfléchir avant de parler et sollicita aussitôt deux choses très futiles, dont la possession immédiate en regard des trésors qu'il eut pu obtenir de sa puissante bienfaitrice, le mit de si méchante humeur, que ne se souvenant plus des conséquences qu'allaient avoir ses paroles, il finit par dire: "Que le d.... m'emporte!" ce qui arriva sans tarder, paraît-il

Je profite de la leçon que me donne la mésaventure de ce miséreux inconsidérée. Si donc, vous étiez fée, je tournerais sept fois ma langue dans ma bouche avant de manifester mes désirs, puis je demanderais la beauté et la richesse.

Ravie alors d'avoir obtenue de si précieux dons, je vous prierais de m'envoyer dans le pays de mon rêve, emportée par le charmant.... diable que j'aime, ce qui mettrait le comble à ma félicité, tout au contraire du pauvre homme qui, en exprimant son dernier voeu, consomma son malheur.

KOSIKI.

A prendre sur la page 16

Le "Samaria" l'a Arrete de Boire

Triste Lettre d'une Femme dont le Mari menait une Vie dissipée

Comment elle le Guerit avec un Remede Secret.

"Pendant des années j'ai supporté l'opprobe, la souffrance, la misère et les privations dus aux habitudes d'ivrognerie de mon mari. Entendant parler de votre merveilleux remède pour la guérison de l'ivrognerie, que je pouvais donner secrètement à mon mari je résolus de l'essayer. Je m'en procurai un paquet, que je mêlai à ses aliments et à son café, et la médecine étant sans odeur et sans goût, il ne sut pas à quoi il devait d'être si rapidement soulagé de sa rage pour la boisson. Il commença bientôt à engraisser, l'appétit pour les petits mets solides lui revint, il s'attacha tout à fait à son travail, et nous avons maintenant un intérieur joyeux. Une fois qu'il fut radicalement guéri, je lui appris ce que j'avais fait, et il confessa que mon action avait été son salut, n'ayant pas l'énergie de se réformer de son propre mouvement. Je conseille chaleureusement à toutes les épouses affligées comme je l'ai été de faire l'essai de votre remède." 95

ECHANTILLON GRATUIT et circulaire contenant détails, témoignages et prix, envoyés dans une enveloppe cachetée. Discrétion absolue. Incluez un timbre pour la réponse. Adressez:

The Samaria Remedy Co., No 35 Jordan Chambers, Jordan street, Toronto, Canada. Aussi en vente par Henri Lanctot, coin Saint-Denis et Sainte-Catherine. J. A. Harte, 150 Notre-Dame Ouest et J. E. Harte, 550 Sainte-Catherine Ouest. w A

TABLIER DE MENAGE

PATRON NO 6944

Le prix de ce patron est de 10 cents. Les lectrices de la "Presse" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE", Montréal.

COUPON

Patron No 6944

Département des Patrons, à la "Presse".

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom.. .. ..

.. ..

No.. .. ..

Rue.. .. ..

Ville.. .. ..

Comté.. .. ..

Mesure de buste. .. ..

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli au DEPARTEMENT DES PATRONS A LA "PRESSE", avec 10 cents et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

Si BEBE fait ses dents employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfant; il calme, amollit les gencives, soulage, guérit colique et diarrhée

Trop Dangereux

Demandez à votre médecin s'il ne croit pas qu'il serait sage pour vous d'avoir une bouteille du Pectoral Cerise d'Ayer à la maison.

"Un gros frisson, une douleur à travers la poitrine, de la difficulté à respirer". Si c'est ce que vous ressentez envoyez chercher votre médecin. C'est peut-être la pneumonie! Vous soigner vous-même serait trop dangereux. Si votre médecin ne peut venir immédiatement, prenez le Pectoral Cerise d'Ayer. Quand il ira vous voir, dites-lui exactement ce que vous avez fait.

A yw J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

LES GOUTTES CONCENTRÉES DE
FER BRAVAIS
sont le remède le plus efficace contre ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.
Sans odeur, ni saveur, le Fer Bravais est recommandé par les médecins du monde entier.
Il ne constipe pas. Il ne noircit pas les dents. Il donne en peu de temps:
SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ
Vente au détail dans toutes les Pharmacies et Epiceries. Brochure gratis sur demande au Dépôt du Fer Bravais, 130, r. Lafayette, Paris. Se méfier des imitations

Une Grande Partie

des gens croient qu'il est impossible d'acheter un bon piano à moins de payer un prix fabuleux, et sont grandement surpris, en visitant notre magasin, de constater qu'un instrument réellement recommandable peut être obtenu à un prix si modéré.

Nous garantissons pleinement tout instrument

et une attention spéciale est donnée à l'accordage qui est fait par les ouvriers les plus experts avant de le livrer au client, ce qui assure une absolue satisfaction.

Pianos neufs de $185 à $1,000.
Orgues de $65 à $550.
Instruments ayant servi de $35 à $250

Tout instrument peut être acheté d'après la méthode de conditions faciles, SANS INTERET, et sera protégé par notre "Clause de Gratuité", ce qui signifie, en cas de mort du mari, qu'il sera permis à la veuve de garder l'instrument sans faire d'autres paiements ou de le renvoyer à notre magasin où nous lui remettrons l'argent payé par versements.

Tous les instruments sont marqués en chiffres lisibles. Un seul prix pour tous. Ecrivez ou venez pour avoir le catalogue.

LAYTON BROS,
144 RUE PEEL
(ENTRE LA RUE SAINTE-CATHERINE ET L'HOTEL WINDSOR)

MAGNIFIQUE TOUR DE COU EN RENARD BLEU GRATIS

Songez-y! un magnifique tour de cou en renard bleu, la plus belle fourrure qui soit portée, offert gratuitement. Jamais pareille offre ne vous a été faite. La seule raison qui nous permette d'en agir ainsi, c'est que nous avons fait confectionner ces jolies fourrures durant la morte saison de l'été et que nous nous les sommes procurées presqu'au prix coûtant. Le tour de cou a 41 pouces de long, près de 4 pouces de large, confectionné du plus joli renard bleu, très riche, doux et touffu. Il est chaudement rembourré, doublé de satin de même nuance et orné de quatre longues queues de renard bleu. On ne vous a jamais donné une aussi belle fourrure, que vous pouvez gagner si facilement.

ON N'EXIGE PAS D'ARGENT

Envoyez-nous vos nom et adresse et nous vous expédierons, franco par la poste, 20 paquets de notre Bleu à Laver qui se vend à vue, que vous vendrez à 10c le paquet. Nous envoyons, avec le bleu, 20 jolies plumes et broches finies en or que vous donnerez à tous ceux qui achèteront de vous.

Vendez les marchandises et renvoyez promptement l'argent, et nous vous enverrons une magnifique bague en or roulé, sertie d'une belle pierre blanche, qui brille tout autant que le plus beau diamant. Jamais il n'a été offert aux femmes et aux filles du Canada pareille occasion. Vous ne sauriez acheter rien de plus riche et de plus chic dans les magasins de fourrures. Rappelez-vous que ça ne vous coûtera pas un sou. Ecrivez aujourd'hui. Nous nous fions à vous et envoyons le bleu franco.

THE MARVEL BLUING CO., Dept. 55 Toronto, Ont. 13
A

Une Poitrine Bien Développée
FAIT VALOIR LA FINESSE DE LA TAILLE.

"L'efficacité quasi-miraculeuse des
PILULES PERSANES
m'a rendu le bonheur, un moment fort compromis.... Avis sage à mes soeurs qui cherchent à plaire."
EMILIENNE T.

"J'étais sceptique, cependant, j'ai essayé vos fameuses
PILULES PERSANES
Les rondeurs ont fait place aux creux désespérants. Je continue le traitement et je vous complimente sincèrement.
ADRIENNE VANDENBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE TEWFIK HAZIZ DE TEHERAN, (PERSE).
développent la poitrine, raffermissent les chairs, effacent le creux des épaules, remédiant ainsi aux caprices de la nature.
$1.00 LA BOITE. 6 BOITES POUR $5.00.
Société des Produits Persans. Dép. A. Boîte Postale 1031, Montréal, Canada.
A D 1,8,15,22,29

GRATIS MONTRE FINIE EN OR. SERVICE A THE ORNEMENTE

Cette montre élégante, bien polie, avec boîtiers dorés, est un vrai bijou. Nous vous enverrons gratuitement cette montre avec une garantie de 20 ans, si vous vendez seulement 4 douzaines de plumes "Cobalt Gold Pen" à 5 cents chacune et si vous envoyez ensuite l'argent. On obtient une belle écriture colorée en trempant simplement les plumes dans l'eau. Pas besoin d'encre. Tout le monde en veut. Vous pouvez gagner aussi ce joli Service à Thé gratuit, en nous aidant à augmenter notre commerce et sans vendre encore des plumes. Ecrivez-nous tout de suite pour être le premier dans votre localité. Nous nous fions à vous en vous envoyant les plumes.
COBALT GOLD PEN CO. DEPT, 32 TORONTO, ONT.

Il n'y a pas de Cas de
RHUMATISME
Que vous ne puissiez pas guérir avec l'
Elixir ANTI-RHUMATIQUE
du Dr Joseph Comtois, Médecin-Pharmacien,
$2.50 la Bouteille dans les Pharmacies ou par la Malle.
Hrs de Consultation: 8 à 10 a.m., 6. à 9 p.m.
1636 Rue St Jacques, Angle Atwater,
MONTREAL.
Consultations à Domicile ou par Correspondance.
DEMANDEZ LA CIRCULAIRE GRATUITE.

A

Nous conseillons aux Femmes qui souffrent du Beau Mal de prendre les

PILULES ROUGES

De la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

LES PILULES ROUGES GUERISSENT LES FEMMES MALADES. -- DES MILLIERS DE TEMOIGNAGES SONT LA COMME PREUVES.

Madame ANGELE DUBE, 5 River St, Lewiston, Me.

"Il y a quelques années, j'ai eu à subir une bien dure maladie. J'ai pu sortir de cette rude traversée, mais j'ai été trois ans à me traîner et à souffrir. Après avoir essayé, par bien des moyens, à vaincre le mal, j'ai eu recours aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui sont le seul remède qui m'ait soulagée, puis guérie tout à fait. Douze boîtes de ces Pilules Rouges, voilà tout ce qu'il m'a fallu pour dissiper toutes mes douleurs et rendre ma santé parfaite. Je ne saurais trop conseiller aux femmes malades de les employer."

Madame ANGELE DUBE,
5 River St, Lewiston, Me.

Madame ALPHONSE RIEL, 199 Lincoln, Lewiston, Me.

"Je suis guérie aujourd'hui, mais je me rappelle très bien encore les douleurs atroces que m'a fait subir le beau mal pendant cinq longues années. Ce souvenir ne peut que me faire apprécier davantage les vertus des Pilules Rouges, puisque c'est à elles seules que je dois mon retour à la santé. Aucun autre remède ne m'avait fait de bien. Dès les premières semaines de l'usage des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je me suis aperçue que j'étais plus forte, moins souffrante et il ne m'a pas fallu beaucoup de temps pour me guérir complètement. On a bien raison d'appeler les Pilules Rouges le "remède par excellence de la femme" ; nulle personne mieux que moi n'a connu le bien qu'il peut faire."

Madame ALPHONSE RIEL,
199 Lincoln, Lewiston, Me.

Madame M. LACROIX, 813 East Globe, Fall River, Mass.

"J'ai été, pendant dix ans, dans un tel état d'épuisement que mon estomac ne pouvait presque plus rien digérer. J'étais nerveuse et souffrais beaucoup d'une douleur de côté. Craignant à bon droit de graves complications, je m'avisai de prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je ne fus pas déçue dans mes espérances, car j'ai acquis personnellement la preuve de l'efficacité de ce remède. J'ai gagné mes forces, ma digestion se fait naturellement, je n'ai plus de douleur, enfin ma santé s'est affermie d'une façon générale."

Madame M. LACROIX,
813 East Globe, Fall River, Mass.

Madame EMMA JUNEAU, 218 Amory, Manchester, N. H

"J'ai pris les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur le conseil d'une amie qui ne connaît rien de si bon pour la femme malade. J'étais faible, j'avais des douleurs dans le côté gauche et souffrais fréquemment d'hémorragies et tout cela s'est passé en me traitant avec les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Aucun médecin ne m'a soignée. Si quelques femmes qui me liront se trouvaient dans le même cas, je leur conseille de se traiter de la même manière."

Madame EMMA JUNEAU,
218 Amory, Manchester, N.-H.

Madame ALFRED SIROIS, 40 Bates St, Lewison, Me.

"Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont un remède des plus sûrs et de ceux qui méritent le plus d'être recommandés. Je les ai prises moi, après avoir souffert pendant longtemps du beau mal. Elles ont opéré ma guérison et m'ont donné pleine et entière satisfaction. Les femmes faibles et souffrantes devraient s'en servir avec confiance et ne pas douter de leurs effets, car elles sont bonnes réellement, font beaucoup de bien."

Madame ALFRED SIROIS,
40 Bates St, Lewiston, Me.

Mme EMMA ST DENIS, 136 Lake Ave, Manchester, N. H.

"Après trois ans de maladie, me voilà parfaitement guérie, grâce aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que j'ai prises. Une multitude de remèdes employés auparavant ne m'avaient apporté aucun soulagement, non plus que plusieurs médecins que j'avais consultés. Toutes mes amies ont eu connaissance du changement qui s'est opéré dans mon état de santé ; elles savent que je dois le salut aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que je me fais un plaisir de recommander à toutes les femmes que je vois malades."

Madame EMMA ST DENIS,
136 Lake Ave, Manchester, N.-H.

Madame ALPH. COTE, 11 rue Center, Biddeford, Me.

"Par suite de la faiblesse qui me gagnait de plus en plus, je devins dans un état de santé très précaire. Je souffrais particulièrement de beau mal et de dyspepsie. Encouragée par les nombreuses guérisons publiées sur les journaux et opérées par les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je voulus me servir de ce remède. Immédiatement le mieux se fit sentir et en trois ou quatre mois j'avais changé totalement. Je me sentais vigoureuse, alerte, gaie et aussi bien portante que je n'avais jamais été."

Madame ALPHONSE COTE,
11 Center, Biddeford, Me.

Madame CALIXTE LEFRANCOIS, 8 Austin Court, New Bedford, Mass.

"Une maladie de trois ans d'existence n'est pas chose facile à guérir et pourtant je dois déclarer que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine y ont très bien réussi. Je souffrais de faiblesse et de douleurs internes, deux médecins m'avaient successivement traitée et ma santé restait toujours au même point. Bien des fois j'étais forcée de garder le lit, car j'endurais d'atroces douleurs qui m'épuisaient. Enfin je pris les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui ont eu un effet très rapide et un succès complet."

Madame CALIXTE LEFRANÇOIS,
8 Austin Court, New-Bedford, Mass.

Fac-similé d'une boite de Pilules Rouges

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 274 rue St Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi d'autres traitements, si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS.— Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont toujours vendues en boites de 50 pilules. Chaque boite est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boite ne sont pas les nôtres, ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boite ou $2.50 pour six boites, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

LA VALEUR NUTRITIVE DU
Cacao de Baker
EST ATTESTEE PAR
128 ans de vente augmentant sans cesse

50 des plus Hautes Récompenses en Europe et en Amérique.

Enregistré au Bureau des Brevets des E. U.

Nous avons toujours maintenu le degré d'excellence le plus élevé dans la qualité de nos préparations au Cacao et au Chocolat et nous les vendons au plus bas prix auquel des articles non falsifiés puissent être mis sur le marché.

Walter Baker & Co., Ltd,
Etablis en 1780.
DORCHESTER, MASS.
SUCCURSALE:
83 rue Saint-Pierre, Montréal.

POUR
Embellir la Peau
Eclaircir le Teint et
Développer le Buste

Aucun remède au monde n'est aussi énergique et efficace que la célèbre préparation appelée LAIT DES DAMES ROMAINES, surnommée "Nourriture de la peau". Il fait infailliblement disparaître les rides, boutons à tête noire, éruptions, masque, taches de rousseur et rend les joues rondes et couleur de rose. Il développe le buste, répare le dépérissement de la poitrine, remplit les cavités d'un cou déprimé, stimule les tissus et nourrit les cellules, prolusant la chair, qui est nécessaire pour donner la rondeur au contour qui est si désiré et convoité des femmes de goût. Partout 50 cents la bouteille, qui peut durer trois mois. Satisfaction garantie ou argent remis. Si votre fournisseur ne l'a pas, adressez: Cooper and Co., Dépt. 199, Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet et Cie, Québec. 42—s—n— D

PHOTOGRAPHE

LUDGER COTE,
— 565 Est —
Rue Sainte-Catherine.

Si vous avez besoin de VERRES, LORGNONS ou LUNETTES bien ajustés qui vous donneront entière satisfaction.
CONSULTEZ
E. E. Du VERGER,
OPTICIEN DIPLOME
Reconnu par la Législature de la Province de Québec.
10 ans de pratique à Chicago.
Examen gratuit de la vue. — Prix raisonnables.—Assortiment complet de YEUX ARTIFICIELS.
202 St Denis, près Ste Catherine, MONTREAL. D

Chipwa, Purificateur du Sang
Remède Sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre. Essai absolument gratis pour toutes maladies. Décrivez votre cas. MADAME J. L. ROYER & CIE, Manchester, N.-H., et incluez un timbre de 2c. 19—S—n

POILS FOLLETS, CHEVEUX ET BARBE SUPERFLUS
Du Visage, du Cou, des Bras ou du Corps.
Quelques Touffus qu'ils soient
détruits radicalement sans douleur et sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate, avec la Razorine du Dr Simon, de Paris, France. $50 de récompense à quiconque ne réussit pas.
Et nous n'avons pas peur de le faire essayer. Envoyez-nous 10c pour frais de poste, et nous vous enverrons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite infaillibilité; expédié partout, franco. Adressez: COOPER AND CO., Dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet et Cie, Québec. 152—s—n

Anti-Poil-Persan
Fait disparaître en quelques minutes les Poils ou Duvets disgracieux du Visage, des Bras, des Aisselles, sans picotements ni rougeurs; laisse la peau blanche et veloutée. Succès certain. La Favorite des Sultanes et des Artistes. 50 cents la boite. Echantillon 10 cents.
SOCIETE DES PRODUITS PERSANS,
BOITE POSTALE 1031
MONTREAL. D A

JOSEPH LOUIS — Votre lettre m'a été agréable à recevoir. Merci pour vos bons souhaits et vous serez toujours le bienvenu.

ZO MARSAL — Il sera fait comme vous le désirez pour votre article de concours. Il m'a été fort agréable de recevoir de vos nouvelles. Croyez toujours à mon bon souvenir.

MIGNON — Colette s'efforcera de vous accueillir aussi bien que le faisait Cousine Rose.

VIOLETTA — Les Carmélites qui demeurent avenue du Carmel, tout en haut de la rue Saint-Denis, mènent la vie absolument contemplative, les sœurs du Précieux Sang, de même, à Notre-Dame de Grâces. Il y a aussi les sœurs du Bon Pasteur qui s'occupent d'œuvres de miséricorde et un peu d'enseignement; elles ont leur maison rue Sherbrooke.

HENRIETTE — Il n'y a pas d'audace à venir prendre part au concours. Tout le monde y était invité. De même, toutes les personnes qui lisent la "Presse" peuvent demander à Colette, qui répondra de son mieux, les renseignements ou conseils dont elles ont besoin. Je ne connais personnellement aucun de mes correspondants et la plupart d'entre eux ne sont pas les mêmes d'un samedi à l'autre.

ROSE NEIGE — Sur ses cartes de visite une jeune fille fait précéder son nom du mot mademoiselle et de l'initiale de son prénom. Vous auriez du contenter votre désir et prendre part au concours.

BLANCHE L'ANXIEUSE — N'importe quel prêtre se fera un devoir de vous donner une direction de vie dans les présentes circonstances; vous n'aurez qu'à la suivre. Les sentiments que vous exprimez sont louables.

VIOLETTA L. — Le meilleur et le plus sage conseil que je puisse vous donner, c'est d'oublier l'infidèle; et pour cela il faut, non pas chercher l'occasion de le revoir, mais l'éviter soigneusement. Avec le temps, vous finirez par n'y plus penser, un autre ami se présentera qui vaudra mieux que l'ancien, que vous aimerez et qui vous rendra heureuse.

YVETTE — Il sera fait selon votre désir.

D. S. B. — La maison-mère des sœurs du Saint-Sacrement est à Hull.

BLANDINE — Vous trouverez, de même que toutes celles qui voudraient faire faire des travaux de rédaction, de copie, de dessin, etc., une personne compétente en ces matières, au No 732 de la rue Saint-Denis.

IRENE — Une jeune fille peut accepter un rôle dans une pièce, pour une séance d'amateurs, sans qu'il y ait inconvenance, du moment que la pièce est morale, bien entendu.

YVETTE II—1. La teinture de hennée blondit les cheveux et les dore, mais son emploi n'est peut-être pas sans danger. 2. Adressez-vous au "Passe-Temps," 16 rue Craig, pour cette musique.

DOULOUREUX — Merci pour votre bonne attention. Le 3 mars 1862 était un lundi.

ALBERTHA — Votre lettre est toute aimable et vous êtes la bienvenue.

KITTY — Vous serez bien accueillie chaque fois qu'ils vous plaira de revenir. Je me suis interdit formellement de donner aucune appréciation, ni aucun conseil, dans le courrier, concernant le présent concours littéraire ouvert dans notre page.

UN PEU GRANDE — Je vous donne avec plaisir votre billet d'entrée, dans le "coin" que vous daignez qualifier du titre de royaume.

JEANNE DE DOMREMY — C'est aux parents de la future d'inviter le prêtre ami ou parent qu'ils désirent voir donner la bénédiction nuptiale à leur fille. 2. Une voilette complète toujours bien la toilette, et vous êtes en âge d'en porter une puisque vous avez l'âge du mariage.

HENRI DE LA ROCHEJACQUELAIN — Ce sont les parents de l'enfant qui demandent la matrone ou porteuse et, s'il y a lieu, ce sont eux aussi qui la paient. Dans le cas où ce serait une pauvre femme ou une domestique, le parrain se montrera généreux en lui laissant un pourboire.

REINA LUCIENNE — Je ne connais nulle maison où l'on échange des objets de piété contre de vieux timbres-postes.

PERE LALLEMANT — Les mariés sont placés l'un près de l'autre à l'un des côtés de la table. En face, l'un des prêtres, le plus âgé ayant à sa gauche la maîtresse de la maison. L'autre prêtre sera placé ensuite à la droite de l'une des dames que l'on veut particulièrement honorer. Une grand'mère, par exemple.

MADELEINE DE VERCHERES — Après la signature de l'acte, les mariés rentrent dans l'église par la porte de la sacristie. La fiancée emporte son bouquet à la sacristie.

AMERICAINE A. L. — Une tache d'encre sur du coton blanc s'enlèvera en la faisant tremper assez longtemps dans du lait caillé ou encore une solution de sel de citron. La térébenthine enlèvera une tache de peinture sur une étoffe de laine.

DIANE DE C — La timidité n'est pas toujours un défaut; dans certaines circonstances, elle est même une vertu charmante. Puisque vous me demandez un conseil, je vais vous donner celui-ci, qui sera approuvé par toutes les personnes un tant soit peu sensées. Si vous tenez à votre réputation, ne donnez pas suite à votre projet et obéissez à vos parents; de même si vous saviez toutes les difficultés et les déboires de la carrière qui vous tente, vous y renoncerieez certainement.

CHRETIENNE — Vous pouvez tout simplement dire à votre confesseur que vous pensez à votre vocation et que vous seriez heureuse s'il voulait bien vous éclairer un peu à ce sujet.

TOUJOURS SOURIANTE — Vous êtes la bienvenue. Oui, on peut offrir du thé à ses amis le dimanche, pourquoi pas ? 2. Il conviendrait mieux, puisque ces jeunes filles seront arrivées chez vous dans l'après-midi, leur offrir quelque chose de plus substantiel qu'une tasse de thé. Dans ce cas, vous leur donneriez un souper et, lorsque les jeunes gens seraient venus pour passer la soirée, vous offririez le thé ou d'autres rafraîchissements.

CROCODILE — L's, entre deux voyelles, se prononce comme z. Je ne vois pas qu'il y ait rien d'insultant à appeler sans un jeune garçon.

GEORGES — Je n'ai pas compris votre première question. 2. Lorsque le chemin est difficile, un jeune homme doit offrir son bras à la jeune fille qu'il accompagne. Si elle le refuse, ce qui n'arrive à peu près jamais, il ne dit rien.

UME — Je vous souhaite la meilleure bienvenue.

GERTRUDE — La maison Sainte-Marthe est une pension pour les jeunes filles qui travaillent.

JEAN M. L. — Mille regrets, mais je ne puis, dans les colonnes du Courrier, donner mon appréciation sur aucun des articles qui me sont adressés pour le concours. Vous comprenez pour quelle raison, n'est-ce pas ?

JEAN V. — Je n'ai pas à juger cette personne dont vous me parlez. Il faut sans doute respecter ses scrupules, qui seraient fort compréhensibles si, en une autre matière, et non moins délicate, elle n'en était et découverte.

PETIT CAILLOUX — Très joli et on ne peut plus convenable, le cachet dont vous avez fermé votre lettre, puisque vous me demandez mon opinion.

LECTRICE ASSIDUE — Votre lettre est une de celles que je considère comme un des meilleurs adoucissements à ma tâche.

RAYMONDE DE LAVAL — Tout le monde était invité à concourir, comme toutes les lectrices et, même les lecteurs de la "Presse" sont invités à écrire à Colette lorsqu'ils ont un renseignement, ou un conseil à lui demander.

CHRISTIANE — Vous êtes bien aimable de me dire des choses aussi gentilles à propos de mes modestes écrits.

R. DE BELLE ISLE — Je demande pour vous la recette de la Chartreuse, et, je vous souhaite la bienvenue.

FLEURANGE D'YVES — Pourquoi n'écrivez-vous pas un second billet pour vous expliquer ce qui a été mal interprété dans le premier? Il me semble que c'est ce qu'il y a de mieux à faire.

PETITE OUVRIERE — Je ne puis vous donner mon appréciation sur votre article de concours, mais je puis vous dire que de même que votre lettre, il est rempli de bons sentiments. Savoir penser vaut bien savoir écrire.

LISERON — Merci pour la recette de beignes que voici: "Deux tasses de sucre, 1½ tasse de lait doux, 5 œufs, 3 cuillerées à soupe de beurre et autant de poudre. Ajoutez sel et essence et faites une pâte qui ne soit pas trop dure.

ROSE BLANCHE — Vous vous procurerez cette pièce, qui est de d'Ennery, chez les libraires. 2. Ce serait manquer à la réserve et à la dignité féminine que de ne pas refuser. Vous faites donc bien de toujours dire non. D'autant plus que ce jeune homme ne mangerait pas d'être le premier à vous manger, probablement.

LOUISE MARIE. — Je suis heureuse que ma réponse de samedi dernier à Eureka vous ait inspirée de si bons sentiments. Je dis, de votre part à cette correspondante, que vous connaissez tous les maux dont elle peut souffrir et que le seul remède que vous ayez trouvé efficace, c'est, avec l'espérance en une vie meilleure, la sympathie envers ceux qui sont plus malheureux que vous.

AIMANTE — Soyez la bienvenue.

FLEURANGE D. O. — Je choisirais le renard brun, qui est plus à la mode que le jaune.

MARIE DES ANGES. — Les concurrents n'avaient pas besoin de signer leurs envois du nom véritable, un pseudonyme suffisait.

COMTESSE GISELLE. — En m'envoyant votre nom et votre adresse, je vous mettrai en communication avec une de mes correspondantes qui m'a fait une demande de ce genre, la semaine dernière. Vous me rappellerez en même temps de quoi il s'agit. J'ai tant à faire que la mémoire me fait parfois défaut.

SINCERE. — Je suis touchée des sentiments que vous m'exprimez, mais je ne crois pas tant mériter. Je vous souhaite la fin de votre épreuve.

JE L'AIME TANT. — Je ne puis vous dire que vous avez raison lorsque vous avez tort. Tôt ou tard, vous regretterez ce que vous faites aujourd'hui, et vous savez que c'est mal, puisque vous vous cachez de vos parents. Du reste, vous devez au moins avoir quelques notions de la morale et de l'honnêteté chrétienne, et alors, comment pouvez-vous agir ainsi ?

Colette

NOTE — Pour des raisons particulières, j'ai dû, cette semaine, fermer le courrier dès mardi soir. Les correspondants dont les lettres me sont parvenues après ce jour, voudront bien m'excuser et attendre à samedi prochain leurs réponses qui seront alors imprimées les premières.

COLETTE.

TABLIER DE MENAGE JOLI ET PRATIQUE

Patron No 6944 que nos lectrices se procureront en se conformant aux conditions énoncées en page des "Propos Féminins".

A QUELQUES CONCURRENTS

Trois articles pour le concours ont été publiés samedi dernier sans signature, par suite d'une malheureuse erreur. Celui de "Charlotte" qui commençait par ces mots: J'essayerais d'abord de savoir si votre baguette, etc." Celui de "Laurette de Myrta" qui demandait la sagesse de se contenter du peu qu'elle possède et le troisième qui se terminait par les mots: "J'aime, je prie et j'espère", dont je n'ai pu retrouver le nom. Je prie l'auteur de ce dernier travail de vouloir bien m'envoyer un petit billet pour m'informer du nom dont il avait signé son manuscrit. Et aux trois, j'offre mes excuses sincères, les assurant que, dans les copies qui seront fournies aux juges du concours, leurs signatures seront mises au bas de leurs articles.

COLETTE.

LES REPONSES DU CONCOURS

Suite à la page 14

Si vous étiez fée bonne Colette, je demanderais à votre générosité la chose la plus précieuse à mon avis: la force d'accomplir toujours si difficile qu'il soit, mon devoir de chrétienne.

Je vous demanderais aussi douce fée de garder toujours la direction de nos chères et bonnes pages féminines.

JOSEVA.

× × ×

Si tu étais Fée, si gentille Colette, je te dirais de ma voix la plus tendre mieux encore, je te chanterais sur un air doux et captivant de chanson "Tzigane", les désirs toujours soupirés, jamais apaisés de mon coeur inassouvi.

Je te chanterais et mes rêves naifs d'enfant, et mes envolées de coeur vers l'Idéal, et l'éveil timide et troublant de mon âme à son premier amour, et... mes heurts à la réalité.

Et par cette intuition de deux âmes faites d'Idéal, je suis sûre d'être comprise de toi, aimable Colette.

J'implore donc de ta puissance de goûter enfin du vrai "bonheur" qui durerait.. bien longtemps... toujours!

RIP.

× × ×

Si vous étiez "Fée", Mademoiselle, quel génie bienfaisant vous seriez ! Il me semble voir surgir de tous côtés, par la puissance de votre magique baguette, une infinité de dons admirables.

Pour ma part, je ne serais pas ambitieuse dans mes désirs, et je solliciterais de votre puissante générosité, une seule faveur, mais je suis convaincue qu'avec la réalisation de ce souhait, je rencontrerais partout le Bonheur. — Je vous dirais, Bonne Fée, fais éclore dans l'univers entier, dans les hameaux comme dans les cités, dans les chaumières comme dans les palais, partout enfin, fais éclore cette fleur exquise, cette vertu divine, par excellence, qui s'appelle la Charité. Et à l'accomplissement de ce voeu, on verrait, comme par enchantement, disparaître de notre planète, le Mensonge, l'Envie, l'Egoïsme, la Haine, et on ne trouverait plus que Dévouement généreux. Sympathie profnde. Affection réelle. L'Harmonie régnerait partout en souveraine, les peuples farterniseraient, et la guerre serait désormais un vain mot, les familles seraient unies, et conséquemment heureuses, la richesse soulagerait l'infortune, la pauvreté respecterait la richesse, et lui serait dévouée ; enfin la Terre serait un nouvel Eden, un Ciel anticipé.

LINA.

J'apprends qu'il y a actuellement aux bureaux de la "Presse" une petite fée qui a le doux nom de Colette. Je traverse la frontière avec plaisir et à grands pas pour venir lui demander trois souhaits: "Prenez votre baguette, gentille petite fée, et, de grâce, faites revenir.... mon passé.

—Tenez-la bien votre baguette, ma mignonne, et, je vous en supplie, retenez.... mon présent.

—Tenez-la encore plus ferme, votre baguette, ma toute belle, et re.... tar.... dez.... mon avenir."

Hélas ! bonne Colette, vous illumineriez ma vie de trop de joies ! Vous vous amasseriez trop de bénédictions ! Votre baguette.... elle va se briser.

PETITE CANADO-AMERICAINE.

La suite à samedi prochain

UN REMEDE SUR POUR TOUS LES ENFANTS

Tous les soi-disant sirops "calmants" et la plupart des poudres annoncés pour guérir les maux des bébés et des jeunes enfants contiennent des opiats délétères et une dose trop forte peut tuer l'enfant. Les Tablettes Baby's Own sont absolument sûres. Vous avez la garantie d'un analyste du gouvernement que cette déclaration est vraie. C'est bon pour le nouveau-né et l'enfant plus développé. Les Tablettes guérissent positivement des maux tels que colique, acidité de l'estomac, indigestion, constipation, diarrhée et troubles de la dentition. Elles guérissent aussi la simple fièvre, cassent les rhumes, préviennent le Croup et détruisent les vers. Toutes les mères qui ont employé ce remède le louangent très hautement. En vente chez les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

JEUX DE SALON

Nos lectrices connaissent sans doute la vieille chanson normande qui met en scène un chou, une chèvre, un loup, un chien, un bâton, le feu, l'eau, un veau, un boucher, et, finalement, le diable. Cette chanson que nos arrières grand'-grand'-mères chantaient à la veillée, semble être l'origine d'un jeu où la mémoire des joueurs est appelé à tenir le premier rôle. Le voici:

LA CLEF DU JARDIN

Le directeur ou la directrice du jeu dit:

—Je vous vends la clef du jardin!

Tous les joueurs, les uns après les autres, répètent:

—Je vous vends la clef du jardin!

—Je vous vends la corde qui tient à la clef du jardin! dit alors celui qui dirige le jeu. — Tous répètent.

—Je vous vends le rat qui a rongé la corde qui tient à la clef du jardin!

—Je vous vends le chat qui a mangé le rat qui a rongé la corde qui tient à la clef du jardin.

Je vous vends le chien qui a mangé le chat qui a mangé le rat qui a rongé la corde qui tient à la clef du jardin.

Je vous vends le bâton qui a tué le chien qui a mangé le chat qui a mangé le rat qui a rongé la corde qui tient à la clef du jardin.

—Je vous vends le feu qui a brûlé le bâton qui a tué le chien qui a mangé le chat qui a mangé le rat qui a rongé la corde qui tient à la clef du jardin.

—Je vous vends l'eau qui a éteint le feu qui a brûlé le bâton qui a tué le chien, etc.

—Je vous vends le seau qui a apporté l'eau qui a éteint le feu qui, etc.

Cela peut durer à l'infini. Chaque fois que l'un des joueurs se trompe en répétant la pharse prononcée par celui ou celle qui dirige le jeu, il paie un gage.

INDICATEUR des MAISONS A LOUER

Propriétaires

Les propriétaires désirant faire inscrire leurs maisons dans cet indicateur gratuit des maisons à louer, voudront bien envoyer la liste à nos bureaux aussitôt après le 3 février si possible. La première édition paraîtra vers le 10 courant, l'insertion ne peut être garantie après cette date. Demandez les formules en blanc.

ABSOLUMENT GRATUITEMENT.

Locataires

Les locataires désirant avoir une copie de cet indicateur gratuit des maisons à louer devront nous envoyer ou apporter cette complète annonce après y avoir inscrit leur nom et adresse.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

PALAIS DE L'AMEUBLEMENT, **N. Valiquette** LIMITEE **471-477 SAINTE-CATHERINE EST**

POILS FOLLETS, CHEVEUX, BARBE, SUPERFLUS SUR LE VISAGE, LE COU, LES BRAS ET LE CORPS. — Quelque touffus qu'ils soient. Radicalement enlevés sans douleur et sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate. Avec le **ROZOL DU Dr ROGER**, de Paris, France, nous nous engageons à payer $50 de récompense à quiconque ne réussit pas. Nous ne craignons pas de le faire essayer. Envoyez-nous 10c pour frais de poste et nous vous enverrons une quantité suffisante pour vous convaincre de sa parfaite efficacité.

Expédié partout franco.

Adressez: Montreal Dru- Co'y, boîte postale 713, Dépt. 3, Montréal.

En dépôt aux pharmacies **QUENNEVILLE ET GUERIN.** 76—J.s.n.D

RHUMATISME

Ne prenez pas de remède, mais essayez les Emplâtres Magiques pour le pied, le grand remède externe du Michigan qui guérit des milliers de cas. — Permettez-nous de vous envoyer une paire.

$1 Gratis à l'Essai

Les Emplâtres Magiques pour le pied guérissent, sans remède toutes les formes de rhumatisme, peu importe où il se trouve ou sa gravité. Musculaire, sciatique, lumbago, goutte, chronique ou aigu — ils sont tous guéris promptement par ces merveilleux Emplâtres, qui, ont apporté du soulagement à des centaines de milliers de malades, même ceux qui souffraient depuis trente et quarante ans.

Les Emplâtres Magiques pour le pied sont aujourd'hui en usage dans tout le monde civilisé. Ils guérissent après les médecins, les bains et les remèdes ont échoué.

Les Emplâtres Magiques pour le pied sont le seul remède externe américain protégé par les cours d'Angleterre, le pays où il y a le plus de rhumatisants, où les Emplâtres Magiques pour le pied sont devenus un remède domestique universel.

Les Emplâtres Magiques pour le pied sont toujours vendus sur essai gratis, leur grande renommée universelle a été établie sur le "système de payer après satisfaction". Seule une **véritable guérison** compte dans notre système.

Si vous souffrez du rhumatisme, **guérissez-vous** avec les Emplâtres Magiques pour le pied. Envoyez tout simplement votre **adresse.** Par le retour du courrier vous recevrez une paire d'emplâtres de $1. Si vous êtes satisfait du bien qu'ils vous auront donné, vous pourrez nous envoyer un dollar. Nous prenons votre parole et nous avons confiance en votre probité. Notre nouveau livre illustré traitant du rhumatisme est envoyé gratuitement avec les emplâtres à l'essai. Magic Foot Draft Co., D. B. 5 Oliver Bldg., Jackson, Mich., Ne différez pas, écrivez aujourd'hui. A k

MASSAGES
ET TRAITEMENTS SPECIAUX DE
MADAME MARIE

Ils sont des remèdes infaillibles pour toutes les flétrisseures de la beauté de la femme. ILS SONT GARANTIS enlever POUR TOUJOURS les traces de petite vérole, cicatrices, rides profondes, rousseurs, boutons, points noirs, mauvais teint, masque, et donnent l'éclat et la fraîcheur de la jeunesse à l'épiderme.

LES MASSAGES DU CORPS guérissent les rhumatismes, le lumbago, la névralgie, la neurasthénie, les maux de tête, les maux de reins et la faiblesse en général.

Les Poils Follets Enlevés pour Toujours par l'Electrolise

Traitement électrique pour guérir le cuir chevelu, les pellicules, la chute des cheveux, les renforcer et les faire croître en abondance. Shampoo.

LE ROUGE JAPONAIS donne à la peau l'éclat de la rose. Invisible et inoffensif. $1.00.

LE RESTAURATEUR DES CHEVEUX GRIS rend aux cheveux leur couleur naturelle en dix ou douze applications. Ne graisse par les cheveux.

"L'Ame de la Beauté" envoyé sur réception de 4 cents.

Mme Marie
485 rue Ste Catherine Ouest. - Up 3079
D

Les Membres les plus Eminents de la Profession Médicale ont Approuvé la Formule du :: :: :: ::

SIROP DU Dr. CODERRE

POUR LES ENFANTS.

Pendant au delà de soixante ans, nos mères en on faitt l'expérience pratique avec un SUCCES CONSTANT. Il procure aux enfants un SOMMEIL PAISIBLE. Il guérit les COLIQUES, la DIARRHEE, la DYSSENTERIE. Comme SIROP DE DENTITION, il rend les plus précieux services. MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. 25 CENTS la bouteille chez les marchands ou par la poste.

Exigez la Signature du Dr. Coderre en Encre Rouge.

THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD.,
MONTREAL, CANADA.
A

LE MAGASIN DE PRIX Pour JEUX
Il renferme une variété infinie de beaux articles au choix,
que ne manqueront pas de donner satisfaction à ceux qui les recoivent. L'assortiment comprend: jeux de Bridge, jeux de Cinq Cent, jeux de Whist, Cribbage, Bezique, etc.; aussi une grande variété de vases peints à la main, plaques, etc., articles en cuivre, cadres en argent, etc., etc.
G. W. CLARKE & CO.
366 rue Sainte-Catherine Ouest.
D

CANADIENNES! RALLIONS - NOUS

La femme a besoin de protection. Les exigences du ménage et lessoucis qu'il entraine, les fatigues de la maternité, les soins à donner à ses jeunes enfants, les tracas, les ennuis, les contrariétés viennent à bout des tempéraments les plus robustes. Que faire en pareil cas, à qui se confier? La santé en effet est un bien précieux que l'on n'a pas le droit dénégliger. La beauté n'existe pas là où la santé fait défaut; la fraîcheur du teint, la souplesse et la rondeur de la taille, l'élégance, la gaieté, la force, la résistance à la fatigue, sont l'apanage de la femme en bonne santé. C'est là l'idée qui a présidé à la création, il y a bientôt quinze ans, à la fondation de la Société Bienfaisante Mutuelle des Femmes qui s'est consacrée exclusivement au traitement des Maladies des Femmes et qui, secondée par un bureau d'aviseurs médicaux, est arrivée à guérir des milliers de femmes et de jeunes filles dont la santé délabrée dépendait le plus souvent de quelque dérangement des Organes féminins, périodes douloureuses, Pertes anormales, Tumeurs internes, Tumeurs Fibreuses, etc. Après de longues et coûteuses expériences, la Société Bienfaisante Mutuelle des Femmes a pu doter le beau sexe d'un remède puissant combinant les extraits végétaux aux propriétés médicinales curatives et les drogues les plus actives dont dispose la médecine contemporaine. On a donné à ce remède le nom de BAUME de FIGUES: il est destiné à l'usage externe. Il guérit les organes malades, il fortifie, il calme les douleurs, les irritations, cicatrise les déchirures et en tonifiant tout le système rendra à la femme épuisée les forces, l'énergie, le courage, et, avec une santé parfaite, la gaieté communicative qui est le charme de la femme parfaite. Pour toutes informations, écrire à Madame Gaspard Dion, Directrice Générale, 684-693 rue Saint-Valier, Saint-Sauveur, Québec.

Mme Gaspard Dion, directrice générale de la Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes.

CONSOMPTION D'INTESTINS, INFLAMMATION

CHERES AMIES: — Combien j'a raison de louanger et de recommander les remèdes de la Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes à toutes celles qui comme moi, ont souffert et souffrent encore des mêmes maux dont j'étais affligée tels que: diarrhée continuelle produite par la mauvaise digestion, quoique je pris un soin particulier à tout ce que je mangeais, et pour tout cela, je n'avais pas aussitôt mangé, qu'il me fallait aller évacuer immédiatement, et cela pendant 15 ans durant en dépit des soins de plusieurs médecins éminents, qui, à la fin, me déclarèrent en consomption d'intestins. On conçoit dans quel état de faiblesse je me trouvais lorsque je fus m'adresser à la Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes qui après avoir reçu mon application pour spécial avis médical, et après étude de mon cas, me dit d'abord qu'il me fallait manger pour vivre, vu que depuis tant d'années, je ne pouvais manger que des biscuits à l'eau et en très petite quantité, car ils me repugnaient au dernier point. Je me procurai donc les remèdes ordonnés par le Département de Consultation, et deux jours après leur usage, je passai un vers solitaire de la longueur de trois verges, produit par la viande crue que le médecin m'avait ordonné de manger. — Débarrassée de cet être rongeur, mes intestins devinrent de plus en plus forts, ma digestion se fit de mieux en mieux, mes maux de reins et de tête ainsi que les bourdonnements disparurent. Maintenant, je puis manger tout ce qui me fait plaisir, sans avoir aucune indigestion comme autrefois, au grand étonnement de toute ma famille qui, deux mois auparavant, s'apitoyait sur mon sort. — Louanges et reconnaissance à cette digne Société. — Dame Vve DAVID GOUGE, 132, Saint-Olivier, Faubourg Saint-Jean, Qué, Can.

M. Darcy au théâtre des Nouveautés, fatigué de l'arsenic... pardon de l'art scénique à décidé de poser sa candidature, voici son programme.

JE ME PRESENTE ECHEVIN
(Monologue)

Faut plus se laisser emplir. Ça fait assez longtemps que ça dure. Le peuple est fatigué, à la fin, de voir les affaires municipales dans un pareil état. Moi, je suis fatigué d'être sur les planches, alors, je me présente. C'est aujourd'hui les élections, j'en profite pour vous expliquer mon programme.

J'ai mûrement réfléchi aux moyens à prendre pour supprimer radicalement tous nos maux. J'ai beaucoup d'imagination. Il se peut que j'aie rêvé. Mais voyez comme ce rêve serait utile à mes concitoyens, si l'on me permettait de le réaliser.

Je me disais : "Mais on tourmente l'échevin Payette pour avoir de l'argent : quoi de plus simple pour ce dernier qu'el'e ntrouver ? N'a-t-il pas à sa disposition le "Trésor des Ames pieuses ?" On lui "prête" tant d'intentions, on lui "donne" tant de conseils ; jusqu'à cette belle qualité, "la franchise" (des tramways de M. Mac Donald) qui est taxée ! Ne pourrait-il au besoin, mettre un impôt sur le sel (gaulois) ? Tous ces prêts, ces dons, ces impôts, mettraient la Commission des Finances à même de se moquer de M. Robb, qui n'aurait plus qu'à thésauriser les recettes de cuisine, et M. Bienvenu, les licenses poétiques. Mais je crois que la plus grosse somme de revenus pourrait être perçus au moyen d'une légère amende sur les "sommes" que dorment les sémillants employés civiques. Autant que possible, il faudrait aussi empêcher les caissiers, gens très drolatiques, de distraire des sommes sérieuses.

Comment se fait-il, qu'en homme pratique, l'échevin Payette n'ait pas songé à tout cela ?

Pour la Voirie, ce n'est pas plus difficile. L'échevin Larivière a les mêmes moyens à sa disposition. Pourquoi ne demanderait-il pas, par des soumissions au Pénitencier, à la Prison, à l'Ecole de Réforme, au Bon Pasteur, les matériaux nécessaires pour paver les rues avec de bonnes intentions ? L'Enfer en est pavé et ce pavage dure depuis des milliers d'années. Il résulterait de ce chef, les effets les plus heureux, car la tradition rapporte bien que dans le lieu cité plus haut, on s'administre des coups de fourche, on se mange les oreilles, mais pas de jambes cassées ou autre accidents. Du coup, le département des réclamations est supprimé et l'on aurait assez de matériaux pour empêcher les bouches d'égoût d'avoir mauvaise haleine. Encore une économie !

Comme je faisais ces réflexions en me promenant, mon rêve fut interrompu par un honnête pavé qui, indigné de mon observation, avait heurté mon pied. Je tombai poliment et m'expusai auprès d'un regrattier qui cueillait des os dans une boîte molodorante.

Et je pensait à l'hygiène. Je me disais : le bon Docteur Laberge, qui veut se faire le papa de tous les orphelins dont les parents ne sont pas morts, de concert avec l'excellent docteur Dagenais, pourrait bien, par un système ingénieux s'approvisionner dans la "Voix Lactée" pour l'oeuvre de la "Goutte de Lait". Ou bien encore demander le concours des journalistes qui trouvent des aigles sur la montagne, des tigres à Ste Madeleine, des chiens et des chats dans les impasses et tant ded isparus. Peut-être retrouveraient-ils la vache "Io" qui, jadis, nourrissait les Dieux, de son lait. Du même coup, on supprime les microbes et le bureau de Santé n'a plus sa raison d'être.

A l'Aqueduc, l'échevin Clearihue a tous les moyens possibles à sa disposition. Les citoyens pourraient se désaltérer aux "Sources vives de la Foi" ou bien boire des "paroles éloquentes". Sous ce rapport, il profiterait des séances du Conseil ou de la période électorale pour s'approvisionner. Si toutefois on avait besoin de pompes, on se servirait de pompes funèbres du candidat Vandelac; elle coûtent moins cher que celles de la maison McDougall. M. Janin qui a le "le Sage" pour le conseiller, lui, dont l'esprit est si copieusement fertile en projets, installerait ici et là de petites fontaines de Jouvence, et tous ceux qui n'ont plus la verdeur juvénile d'Apollon y rajeuniraient leur honorable vieillesse. De ce chef, nous obtenons la repopulation. Donc, suppressions de l'Aqueduc et des bornes-fontaines. Nouvelle économie.

A la commission du feu, je vis les tribulations du docteur Yates finir. Voici ce que je conseillerais: le "Gentleman" aux many pleasant talks" pourrait fort bien ordonner à M. Chaussé, qui trouverait ça beau." c'est une chose sûr, de ne donner des permis de construire que pour des châteaux en Espagne. Quant au chef Benoit, il n'aurait plus qu'à combattre le feu de la discussion qui, au Conseil, est si souvent allumé par des éclairs de génie. Pour cela, il aurait à sa disposition des flots d'éloquence que les échevins Lavallée, Lapointe et surtout ceux que la Rivière fourniraient.

Passons à la question du gaz; question brûlante! Il n'y a un moyen radical qui s'impose et qu satisferait tout le monde. C'est de municipaliser la théorie du Docteur Ox. Dans toutes les maisons, moyennent une somme infime vous installez un petit réservoir d'oxygène qui serait relié aux conduits principaux par des tuyaux de "castor". Ce gaz oxygène possède des qualités hilarantes qui feraient rire les "écrasoirs" de M. Forget. Suivez bien mon raisonnement. Après le labeur du jour, vous rentrez, soyez vous de mauvaise humeur. Pan! Madame ouvre le gaz et vous voilà pris du fou rire. Survienne une grève, une émeute, partout, on ouvre les valves et toute cette population qui allait s'entredigérer, ces gens rient à gorge déployée et l'on voit messieurs Asselin, Jean Prévost, Adélard Turgeon et Henri Bourassa s'embrasser.

De cette façon, vous réglez la question du gaz et vous rendez "le peuple meilleur" bien avant la Société St-Jean-Baptiste dont c'est la devise, et surtout vous supprimez la police, car, pour noyer son chagrin, plus besoin de boisson, source de tous les maux! En voilà une économie !

Soudain en regardant le ciel je me disais : Mais puisque les citoyens sont incapables d'ouvrir une rue, de limiter un quartier sans oublier nos grands hommes, notre histoire, et leur donner des noms de saints qui n'ont rien à voir là-dedans ; ces saints en échange de tant de désintéressement devraient bien faire des concessions de terrain à l'échevin Robillard, dans le grand pré bleu où les astres paissent". Tout à coup voilà que je crois que c'est arrivé. Nous étions tous là-haut. M. Pinoteau avait planté partout les fleurs de rhétorique cueillies pendant les élections. On voyait ici et de là des Pots-au-Roses gracieusement offerts par M. Ernest Tétreau et le baron de l'Epine. Les échevins Leclaire et Guay avaient contribué en envoyant des cuirs et des velours précieux. Bref ! nous étions dans un endroit charmant. Seules la Grande et la Petite ourse menaçaient la vie des enfants.

C'était un Eden ravissant. Plus besoin de faire couver les gondoles pour avoir des petits ; on se balladait sur les comètes et les étoiles filantes des Nouveautés qui, toutes avaient réintégré le domicile éthéré. C'était des réjouissances folles. Les choses les plus extraordinaires alors lieu : DeMontigny félicitait Smith de si bien parler le français, les échevins Payette et Larivière s'emprêtaient 30 sous, l'échevin Roy et John Barry parlaient avec volubilité. Dans un coin, M. Helbronner tendait ses mains à MM. Forget et Holt : phénomène incroyable : M. Janin était muet, l'échevin Gadbois surveillait une prise de corps amicale entre l'échevin L. A. Lapointe et l'ex-échevin Hébert. Dans le fond du ciel, des séraphins où l'on remarquait les Beauvais, les Deslauriers, les Heurion, et bien d'autres chantaient en choeur sous la direction de M. Borden, une cantate intitulée : "La question des écoles est réglée". M. Bourassa comme soliste ténorinait les versets dont la ritournelle "Wine, Women and graft" réjouissait fort les bleus de ciel.

Enfin, comme dans ce lieu de délice personne ne pêchait plus, l'ex-échevin Saint-Denis et le député M. Godfroy Langlois obtenaient pour tout le monde des brefs de canonisation.

Il se fit tout à coup un tumulte épouvantable : la rumeur voulait que tous les journalistes eussent reçus une augmentation de salaire. Quelques-uns furent frappés d'appoplexie à cette nouvelle. Je voulus courir pour vérifier la chose, mais je trébuchai contre l'étoile du Nord et tombai. La chute fut moins longue que je ne pensais : j'avais redonné du pied contre un repavé. Mon rêve était fini.

Tant de bonnes idées ne peuvent être perdues.

Elisez-moi et, nous verrons ensemble, au bonheur civique, les nombreux pots-de-vin que vous m'aurez fait gagner.

ERNEST TREMBLAY.

QUARTIER CENTRE
COMITE CENTRAL
— DE —
L'HON. H.B. RAINVILLE
31 Notre - Dame Ouest
Telephone Main 1474.
74—3

QUARTIER CENTRE
COMITE CENTRAL
— DE —
M. HONORE MERCIER
70 St Jacques
Téléphone Bell Main 2951.
74—3

QUARTIER DUVERNAY
COMITE CENTRAL
— DE —
L'ECHEVIN ELIE MAJOR
26 RUE BREBOEUF
Telephone Est 608.
74—3

COMITES DE L'ECHEVIN
J. H. NAULT,
Candidat au Siège No 2.
Quartier St Joseph
COMITE CENTRAL :
517 Notre-Dame Ouest.
TEL. MAIN 130
COMITE OUEST :
1001 Notre-Dame Ouest
TEL. MAIN 152
COMITE ST JACQUES :
1131 Rue Saint-Jacques.
TEL. UP 4025
COMITE D'INFORMATIONS :
391 Notre-Dame Ouest
TEL. MAIN 1365

Les électeurs sont priés de se rendre aux comités et recevront toutes les informations requises.
73—4

QUARTIER ST JOSEPH

Tou les électeurs du quartier Saint-Joseph sont cordialement invités à une assemblée contradictoire convoquée par l'échevin

J. H. NAULT,
Samedi, le 1er février 1908
à 8 hrs p. m.
à la salle Nault,
153 RUE GUY,

M. John Malone et ses amis sont aussi invités. Rendez-vous en foule et venez entendre la discussion sur les affaires municipales.

Les amis de l'échevin Nault qui ont des voitures à mettre à sa disposition sont priés de se présenter au comité central, 1001 Notre-Dame ouest. Tel. Main 152. 74-3

La Division Saint-André

La Politique de Geo. W. Sadler

Comme échevin pour la Division Saint-André, a toujours été des plus favorables au progrès de toutes les lignes de commerce.

Dans Saint-André, Geo. W. Sadler a à son crédit 12 années de travail actif comme échevin et 10 années d'expérience comme membre du Comité des Finances. — Une politique telle que la sienne est assurément des plus économiques.

De plus, il a été choisi comme candidat dans Saint-André par l'Assemblée des Citoyens et des hommes d'affaires qui CONNAISSENT les besoins actuels.

Venez Voter pour Geo. W. Sadler

Candidat à l'Echevinage dans Saint-André
75—2

Quartier St-Jean-Baptiste
Comité Central de l'Echevin
NOE LECLAIRE
No 1387 Boulevard St Laurent
TEL. BELL EST 2728.
On se fera un plaisir de donner tous les renseignements désirés. 69-n

AVIS
Les Amis qui désirent envoyer des voitures à
M. EMMANUEL ST LOUIS
Lundi, 3 Février, voudront bien informer
LE COMITE CENTRAL
190 rue Ste Catherine Est. Phone Est 2064. 280 rue Roy. Phone Est 810.
75—2

Quartier St Joseph
Electeurs de St Joseph, vous êtes invités à voter LUNDI, le 3 Février, en faveur de l'échevin J. H. NAULT, le candidat populaire. 75—2

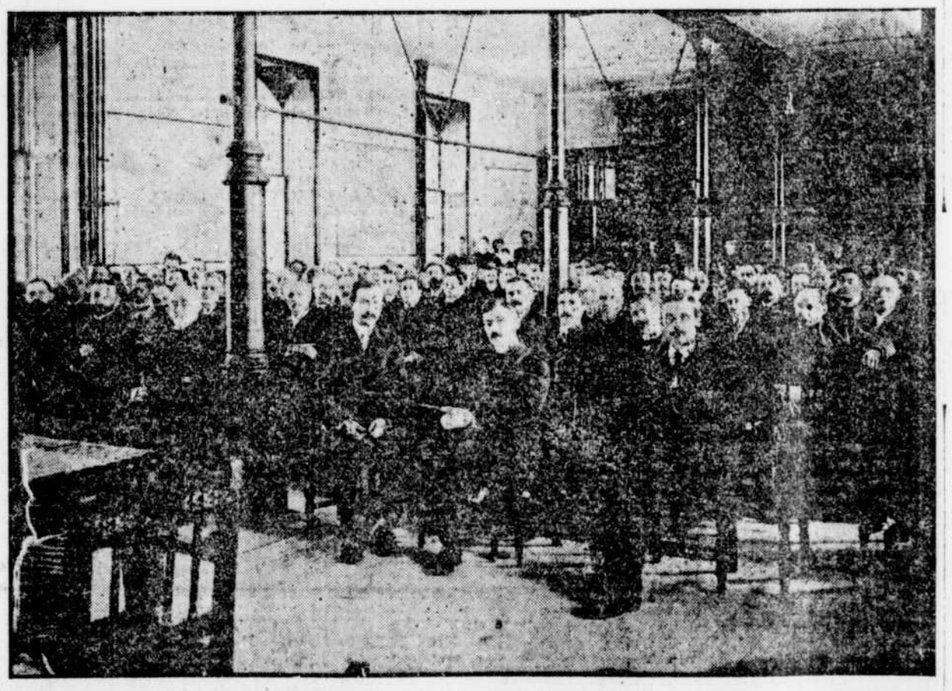
Quartier St Joseph
Electeurs de St Joseph, vous êtes invités à voter LUNDI, le 3 Février, en faveur de l'échevin J. H. NAULT, le candidat populaire. 75—2

QUARTIER ST JOSEPH
L'échevin J.B.A. Martin,
CANDIDAT AU SIEGE NO. 1
A ouvert les Comités suivants:
COMITE EST:
J. M. M. Duff et J. W. Blanchet, présidents, 415 St Jacques. Tél. Main 841.
COMITE NORD-EST:
P. Brault et F. Sauvageau, présidents, 178 St Antoine. Tél. Main 2794.
COMITE NORD:
John Dwane et Archie McAllister, présidents, coin sud-est Carré Richmond et St Antoine. Tél. Uptown 3872.
COMITE CENTRAL:
Ernest Lemire et Octave Tailleter, présidents, 282 Richmond. Tél. Main 906.
COMITE OUEST:
Mathew Dineen et Godfroid Courville, présidents, 1156 St Jacques. Tél. Uptown 3733. 73—4

Quartier St Joseph
SIEGE No 2.
Les salles de Comité dans l'intérêt de JOHN MALONE ont été ouvertes à l'angle des—
RUES GUY et ST ANTOINE
Téléphone Up 3778.
455 RUE ST JACQUES
Téléphone Main 1297.
1098 RUE ST JACQUES
Téléphone Up 3798.
Des renseignements seront fournis, avec plaisir, en tout temps.
Les services de ceux qui désirent aider au succès de la candidature de
JOHN MALONE
le jour de l'élection ou avant, seront acceptés volontiers. 78-4

Quartier St Joseph
SIEGE No 2.
M. John Malone
invite encore une fois M. l'Ech. NAULT à le rencontrer ce Soir, le 1er Février, en Assemblée contradictoire à la Salle Raby, coin des rues St Jacques et Fulford, à 8 hrs précises. Des questions très intéressantes et importantes seront discutées. Tous les électeurs du Quartier sont cordialement invités de se rendre à cette invitation. Des orateurs distingués adresseront la parole. 75—2

CONVENTION DES INSTITUTEURS



Les instituteurs en convention écoutant la conférence du principal Létourneau, à l'Ecole Normale, hier avant-midi. (Photographie de l'artiste de la "Presse").

Immédiatement après le diner, les instituteurs se mirent en séance. Le quatrième ordre du jour était une conférence sur "l'Enseignement de l'Anglais dans les écoles." M. McCarthy s'est très bien acquitté de la tâche qu'il s'était donnée.

Dans son travail : "La Discipline à l'Ecole", M. Mondoux a donné des enseignements utiles et pratiques, et M. l'abbé Perrier, directeur général des écoles, en remplacement de M. Lacroix, malade, a fait lui aussi une conférence remarquable dans son appréciation des travaux des deux premiers conférenciers.

Il a parlé de la discipline non pas de classe seulement, mais de la discipline d'école et a développé ce sujet avec l'habileté et la science qu'on lui connait.

L'assemblée s'est close sans adopter d'autres mesures que des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de Mme Bruchési, mère de Mgr l'archevêque de Montréal et de deux membres de l'Association.

COMMERCE

GRAINS — La faiblesse du marché anglais a occasionné une baisse assez sensible du marché au blé et au maïs à Chicago et à Winnipeg. Sur ce dernier marché on cote 1.09 janvier en ouverture et 1.08¾ en fermeture; avoine 52c. A Montréal, le marché est tranquille

AVOINE — Les prix de l'avoine No 3 et No 4 sont en baisse de 14 à 50c et 48c respectivement.

FARINE — Bonne demande de la campagne. Patente de choix du printemps $6.10 à $6.25; seconde, $5.50 à $5.65; patente d'hiver, $5.50 à $5.65.

SON ET GRU — Son du Manitoba $22 à $23; gru, $23; son d'Ontario, $22 à $22.50; moulée de grain pur, $32 à $34 la tonne. Marché tranquille mais ferme

AVOINE ROULEE — Tranquille à $2.75 le sac; farine de maïs, $1.60 à $1.70.

FOIN — Marché ferme; No 1, $15 à $16; No 2, $14 à $15.50.

PORC — On signale une hausse de 25c par 100 lbs sur le porc sur pied, à $6. Porc tué aux abattoirs, $8.50 à $8.75; marché actif; gros lard canadien, en tierces, $26.50 à $31.

JAMBONS de 25 lbs et plus, 12¼c, de 18 à 25 lbs, 13c; de 12 à 18 lbs, 13¼c.

OEUFS — Actif; on cote les lots de choix 25c à 26c.

VOLAILLES — Dindes, 14c à 16c; poulets, 10c à 12c; oies, 8c à 11c; canards, 9c à 11c la lb.

FEVES — On cote, par lots de char, $1.45.

PATATES — Ferme; par lots de char, rouges, 70c à 75c; blanches, 80c à 85c le sac de 90 lbs.

FROMAGE — Tranquille à 13¼c à 13½c pour le coloré de l'ouest.

BEURRE — Ferme à 28½ à 29.

ALEX. ORSALI AU BOARD OF TRADE

M. Alex. Orsali, de la maison Hudon et Orsali, épiciers en gros, vient d'être élu, pour un deuxième terme, membre du conseil du Board of Trade. M. Orsali est un compatriote qui fait honneur à sa nationalité, et nous le félicitons de tout coeur sur sa réélection comme conseiller, le poste d'honneur et de confiance, très convoité par les princes du commerce de notre ville.

M. Alex. Orsali, de la maison Hudon et Orsali, qui vient d'être réélu membre du conseil du Board of Trade.

M. Thos. J. Drummond a été élu président du Board of Trade, par acclamation. Voici les noms des conseillers élus : MM. Norman Wright, Wilson Reford, Alex. Orsali, D. C. Maccarow, J. R. Kinghorn, J. S. N. Dougall, J. H. Burland, J. P. Mullarkey, Wm Agnew, A. A. Ayer et Wm Hanson. Il y avait dix-neuf candidats sur les rangs.

MAIRIE

Grande Assemblée des Electeurs

A la Salle Beaudetoscope coin des rues St Hubert et Bélanger et à l'Hotel de Ville de Villeray rue St Hubert, Villeray.

CE SOIR, A 8.30
EN FAVEUR DE
L'Ech. Louis Payette
CANDIDAT A LA MAIRIE

Orateurs—Son Honneur le Maire Ekers, l'éch. Louis Payette, L. T. Maréchal, C. R., l'éch. Giroux, l'éch. Larivière, l'éch. Séguin, l'éch. M. Martin, l'éch. Laviolette, Arthur Ecrément, Victor Gaudet, J. P. Hefferman, J. O. Lamerre, Alban Germain, Théodule Rhéaume, Jos. Archambault, J. W. Levesque.

Comité central, 83 rue St Jacques. Tél. Main 712.

ECHEVIN
LOUIS PAYETTE
Candidat à la Mairie.
COMITE CENTRAL:
83 RUE ST-JACQUES, Téléphone Main 712.

QUARTIER STE MARIE — Comité 1273 rue Ste Catherine Est. Présidents : les échevins Larivière et Séguin.
QUARTIER ST JACQUES — Comité 604 rue Ste Catherine Est. Présidents : les échevins Robillard et Giroux.
QUARTIER LAFONTAINE — Comité 571 rue Berri. Téléphone Est 2584. Président : l'échevin Couture.
QUARTIER ST GABRIEL—Comité 357 rue Centre et 597 rue Wellington. Président : l'échevin Dr Dagenais.
QUARTIER ST HENRI — Comité 1992 rue Notre-Dame ouest. Président: l'échevin Guay.
QUARTIER STE CUNEGONDE—Comité 1273 Notre-Dame Ouest, à l'Hôtel de Ville. Président : les échevins N. Lapointe et Roy.
QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE—Comité, 973 St Denis. Présidents : MM. A. Guérin et L. J. Pelletier.
QUARTIER PAPINEAU — Comité 874 Sainte-Catherine Est — Présidents : Echevins Laviolette et Martin.
QUARTIER DUVERNAY — Comité, 2 rue Garnier. — Président, J. C. Racicot.
QUARTIER SAINT-DENIS — Comité, rues Bélanger et Saint-Hubert, Villeray.
J. P. COUTLEE, président du comité, 452 Ontario Est. 74-3

COMITES DE
L'Hon. M. P. H. ROY
COMITE CENTRAL:
77 RUE ST JACQUES, Tél. Bell Main 480

Quartier St Jacques, 486 Ste Catherine-Est — Téléphone Est, 1537.
Quartier Papineau, 929 Ste Catherine-Est — Téléphone Est, 2621.
Quartier Papineau, 822 Ontario-Est. Est 2021.
Quartier Ste Marie, coin Poupart et Notre-Dame-Est. Tél. 5002.
Quartier Ste Marie, 1317 Ontario-Est. — Téléphone Est 4947.
Quartier Hochelaga coin Notre-Dame et Désiré. — Téléphone Est, 4288.
Quartier Lafontaine, 461 Ontario-Est.—Téléphone Est, 1938.
Quartier Duvernay, coin Parc Lafontaine et Lassalle, Tél. Est, 848.
Quartier St Denis, 1315 St Denis.—Téléphone Est, 4694.
Quartier St Jean-Baptiste, 977 Saint-Denis. — Téléphone Est, 2310.
Quartier Saint-Louis, 151 Ste Catherine-Est. — Téléphone Est, 4644.
Quartier Ste Marie, Rosemont, 6ème avenue, devant l'église.
Quartier St Georges et St-André, 2 rue Victoria. — Téléphone Up. 1132.
Quartier St Joseph, 1911 Notre-Dame-Ouest.
Quartier Ste-Anne, 113 McCord. —Téléphone Main, 3968.
Quartier Ste Cunégonde, coin Vinet et Notre-Dame.
Quartier St Gabriel, 358 rue Centre.Téléphone Main, 2286.
Quartier St-Henri, coin St Jacques et St Ferdinand. — Tél. West 1440.
Quartier St Henri, 2377 Notre-Dame-Ouest. — Tél. W. 412.
Quartier St Henri, 76 Ste Emilie.
Quartier St Laurent, 508 St Laurent. — Tél. Est, 5945.

Les personnes qui désirent mettre des sleighs à la disposition de l'Hon. M. Roy, le jour de la votation et celles qui désirent le représenter dans les différents polls voudront bien communiquer, avec M.Gauthier, Bureau Central, Téléphone, Main 281. 75—2

Ceux qui désirent envoyer des Sleighs à
L'Echevin Louis Payette
(candidat à la mairie), lundi, le 3 février, sont priés d'en avertir
M. E. R. GUNNING,
Comité Central, Phone Main 712
Chambre 83 RUE ST JACQUES.
73—4

ELECTEURS DU QUARTIER STE ANNE
LUNDI PROCHAIN
Veuillez S. V. P. marquer vos scrutins
McMAHON X
ET "ENTERREZ LES FACTIONS" 30,1

Quartier Duvernay
Grande assemblée des électeurs du quartier
Samedi soir, à 8 hrs Salle Déziel, coin Garnier et Parc Lafontaine.
Rendez-vous en foule.

Pour la mairie votez de bonne heure lundi pour l'échevin Payette.

QUARTIER ST JOSEPH
Comités de
J. H. FOISY,
Comité Central
752 Notre-Dames Ouest,
409 Saint-Jacques Ouest,
142 Saint-Martin.
7 Fulford, 1054 St Jacques ouest coin Fulford & Coursol.
75—2

LA PRESSE
MONTREAL, 1er FEVRIER 1908

UNE ETRANGE LUTTE

La campagne électorale municipale est virtuellement terminée quant aux paroles ; on va passer aux actes, c'est-à-dire à la votation, période beaucoup moins intéressante quant à la mairie : l'élection de l'échevin Payette n'étant pas mise en doute même par ses adversaires.

La lutte qui se termine a été particulièrement remarquable ; elle s'est faite presque entièrement sur la question du gaz et de l'électricité.

On a vu d'un côté, du côté de M. Roy, des hommes politiques, des échevins,des journaux qui, par leurs actes ou leur indifférence,sont responsables de l'existence du Bill contre les conséquences duquel la population de Montréal se débat depuis six ans.

De l'autre côté, du côté de M. Payette, on voit au contraire des gens n'ayant en rien été mêlés à la création des grandes compagnies et qui, au contraire, se sont employés à en atténuer les funestes opérations.

A M. Roy qui lui reproche son projet, l'échevin Payette peut répondre : Je suis entré dans la vie publique en 1902, j'y ai trouvé le bill du gaz que vous avez proposé en 1901 à l'Assemblée Législative, j'y ai trouvé le bill de la M. L. H. and P. que vous avez voté également en 1901, j'y ai trouvé la fusion du gaz et de l'électricité dont vous avez été le parrain à Québec, et si vous n'aviez pas été le législateur que vous êtes, si vous n'aviez pas sacrifié les intérêts de Montréal à ceux des grandes compagnies, le Conseil de Ville ne se serait pas trouvé depuis cinq ans en présence de cette formidable question du chauffage et de l'éclairage et je n'aurais pas eu à présenter mon projet.

Semblable reproche peut être adressé au député de Chambly et aux échevins siégeant au Conseil en 1901, coupables de ne pas avoir fait le nécessaire pour empêcher l'adoption de ces bills à Québec.

Et le "Herald" qui, lui aussi, tonne contre le projet Payette; qu'a-t-il fait en 1901 pour prévenir les Montréalais de ce qui se passait à Québec ? Rien.

Il savait cependant tout aussi bien que la "Presse" ce qui se passait ; il s'est tu. La "Presse" a été le seul journal à crier gare, comme nous l'avons établi en publiant jeudi notre article du 15 mars 1901.

Les députés qui ont voté ces bills sont mal venus à plaider ignorance ; à prétendre qu'ils ne pouvaient prévoir l'abus qu'on ferait des chartes qu'ils octroyaient. Ils ont été mis en garde contre ces abus, en pleine séance de la Chambre, par l'hon. M. Gouin.

Ces députés sont seuls responsables de la situation faite à Montréal, situation que l'échevin Payette, ses amis et quelques journaux, la "Presse" en tête, ont cherché à améliorer.

Aux partisans d'une entente avec la M. L. H. and P., les intransigeants répondaient, avec force insultes : pas d'entente des soumissions.

On a demandé ces soumissions ; qu'ont-elles donné ? pour le gaz, rien ; pour l'électricité une seule soumission de telle nature que le "Witness" et le "Herald" se sont immédiatement ralliés au principe d'une entente avec la compagnie.

Nous avons aussi les partisans de la séparation du gaz et de l'électricité ; M. Roy en est, oubliant que c'est lui qui a fait la fusion.

Nous aussi nous serions partisan de cette séparation, si cette union redoutable n'avait été consacrée par le Parlement et si nous ne nous trouvions pas entre les mains d'une compagnie puissante, libre de faire ce qu'elle veut et armée pour mettre prompte fin à toute concurrence.

En supposant qu'une compagnie électrique vienne faire concurrence à la M. L. H. and P., cette dernière n'en aurait pas moins le monopole du gaz.

Or le gaz est pour le moment le produit le plus intéressant pour les ouvriers, nombre de commerçants et de locataires. Même avec un escompte de 33⅓, l'électricité, comme éclairage, coûte deux fois plus cher que le gaz.

Des chiffres publiés par un de nos confrères, nous ont appris qu'il y avait à Montréal 13,000 consommateurs d'électricité contre 30,000 consommateurs s'éclairant au gaz et 30,000 poêles à gaz.

L'avenir modifiera ces proportions ; mais pour le présent, et un présent qui durera au moins dix ans, le gaz sera l'éclairage et le chauffage, en été surtout, de la grande majorité des citoyens.

La compagnie n'ayant aucune concurrence à craindre quant au gaz, il faut de toute nécessité lui accorder certaines faveurs pour l'engager à baisser son prix du gaz.

C'était là toute l'économie du projet Payette ; projet que la "Presse" qui avait prévu le Trust, a défendu contre le "Herald", qui n'avait rien vu ou voulu voir en 1901.

Avec le projet Payette, on aurait eu le gaz à 90c, avec un seul compteur, en 1910. Et comme la compagnie devait payer à la ville une redevance de 3 p. c. sur ses recettes brutes, la compagnie aurait reçu 87⅓c par 1000, chiffre bien près du fameux 87c sur lequel on bataille depuis deux ans.

Et pendant qu'on bataille, le gaz reste à $1.20 et $1.00, son introduction dans les maisons ouvrières est indéfiniment retardée au profit de qui ? de la compagnie.

Les adversaires du projet Payette disent : il est mauvais. Rien n'est plus facile que de corriger, d'améliorer un projet mauvais ; de le remplacer par un meilleur, sinon par un tout à fait bon. Pourquoi ces adversaires n'ont-ils pas montré leur savoir-faire au dedans ou au dehors du Conseil ?

Est-ce pour permettre à la compagnie d'encaisser $1.20 par mille pieds jusqu'en 1910.

On le dit et on pourrait peut-être dire vrai.

En attendant, les maisons ouvrières restent sans gaz, surtout sans poêle à gaz, si utile aux ménagères qui n'ont pas de servantes ; poêle qui permettrait aux femmes d'ouvriers de se lever une demi-heure plus tard et de ne pas ruiner leur santé autour d'un poêle à charbon en été.

L'étrangeté de la présente lutte est justement de voir reprocher son projet à l'échevin Payette par les hommes responsables du mariage si regrettable du gaz et de l'électricité.

LES SOCIETES COOPERANTES DE CONSOMMATION

Sous ce titre, qui couvre la France comme l'étranger, un économiste distingué de Paris, M. I. Corréard, Inspecteur des Finances, Maître de Conférences à l'Ecole libre des Sciences Politiques, vient de publier un ouvrage digne d'étude. Ajoutons que M. Paul Leroy-Beaulieu l'endosse dans une bien intéressante préface.

Notre sympathie se porte d'autant plus vite vers ce travail que monsieur Corréard est un ami du Canada, et qu'il est le secrétaire d'une institution parisienne appelée à de grands résultats: "La Canadienne".

Nos lecteurs ne sont pas étrangers à cette question de coopération. La "Presse" a déjà publié la remarquable étude de monsieur Alphonse Desjardins de Lévis; nos lecteurs connaissent l'enthousiasme de notre Gouverneur Général Lord Grey; nous avons publié le remarquable discours prononcé, l'an dernier, à la Chambre des Communes par monsieur Monk, sur le même sujet. Pour le moment, nous ne voulons que donner ici le résumé de ce beau livre.

L'ouvrage est un exposé fort complet, bien que condensé en 300 pages, du développement des sociétés coopératives de consommation dans les divers pays. L'auteur commence par préciser leurs caractères essentiels, puis il étudie leur histoire: institutions de l'Antiquité et du Moyen Age qui les font pressentir; tentatives de Mongewell (1794), de Hull, de Wolwich, etc.. Influence d'Owen, de Fourier, de Buchez. Fondation des sociétés de Meltham Molls (1827), de Guebwiller (1832), de Rochdale (1844). Influence de la Révolution de 1848. Progrès de la coopération dans des divers pays: 1o. de 1852 à 1870, 2e, de 1870 à 1885; 3o: de 1885 à nos jours (avec l'historique des wholesales anglais et allemand, du Vooruit, des coopérateurs belges, socialistes ou catholiques, de l'Union, coopérative française, etc.)

Ensuite vient l'exposé de la situation actuelle dans les divers pays coopérateurs. Pour chacun d'eux, l'auteur indique successivement, en citant de nombreux exemples:

1o Quelle est la situation sociale des coopérateurs, comment on peut classer les sociétés de consommation et quelle est l'importance matérielle des résultats obtenus.

2o Comment fonctionnent les sociétés, quelle sont les habitudes des coopérateurs, ce qu'ils vendent et comment ils vendent.

3o La situation légale des sociétés et la manière dont elles sont administrées.

4o Les fédérations et les organismes communs qu'elles ont constitués (unions, magasins de gros, etc.)

5o Ce qu'elles font de leurs bénéfices.

6o Quel est le rôle général des coopérateurs dans la nation, quels rapports ils entretiennent avec les autorités civiles ou religieuses, avec les groupements professionnels, etc.

L'ouvrage traite ensuite de l'Alliance coopérative internationale, puis il discute le rôle véritable des sociétés de consommation et les prévisions que l'on peut faire au sujet de leur avenir.

"Ce livre est le meilleur manuel pour les coopérateurs", dit l'éminent économiste qui en a fait la préface.

CHOSES ET AUTRES

Le mouvement de commerce général des colonies françaises et pays de protectorat qui relèvent du ministère des colonies s'est élevé, en 1906 (importations et exportations réunies de marchandises de toutes sortes) à une somme totale de $175,053,285 C'est une augmentation de $265 904 sur l'année précédente, et de $1,153,728 sur la moyenne de la période quinquennale 1901-1905.

A l'importation, les valeurs ont atteint le chiffre de $90,987,050, inférieures de $6,828,839 à celles de l'année précédente, et supérieures de $1,360,249 à la moyenne quinquennale.

Les exportations ont atteint le chiffre de $420,331,181 en augmentation de $7,800,000 sur l'année précédente, et de $10,300,000 sur la moyenne quinquennale.

Si l'on ajoute à ce chiffre de $175 millions celui des échanges de l'Algérie, qui s'est élevé l'année dernière à 70 millions, et celui du commerce tunisien, qui n'est pas inférieur à 30 millions, on arrive à un total de plus de 200,000,000.

× × ×

Le ballon dirigeable commence à entrer dans les moeurs... tout au moins pour les favorisés de la fortune, en situation de se payer ce sport coûteux.

On conte que, l'autre jour, M. Henry Deutsch, de la Meurthe, avait invité plusieurs de ses amis à chasser avec lui dans une de ses propriétés, en les avertissant qu'il les rejoindrait en ballon.

En effet, à l'heure dite, les invités virent apparaître au-dessus de leur tête un ballon, qui descendait tranquillement et, sans retard, atterrissait. C'était M. Henry Deutsch qui arrivait, en costume de chasse, à bord de la "Ville de Paris", accompagné de ses ingénieurs. Il fut accueilli par des félicitations enthousiastes. Quelques minutes après, M. Kapferer remontait en ballon, et, à midi, les chasseurs apprenaient que le dirigeable avait réintégré son garage de Sartrouville.

Signe des temps!

× × ×

Nos confrères de Paris parlent de l'abandon dans lequel la Ville de Paris laisse la source de la Seine, dans la Côte-d'Or, qui est sa propriété.

Savez-vous bien que ce lieu n'est point un endroit banal dont la situation géographique constitue le seul intérêt.

Une légende païenne veut que la Seine ne soit autre que la déesse Sequana changée en fleuve par Cérès au moment où Neptune la voulait enlacer.

Il existe une autre tradition, chrétienne, celle-là, et qui se trouve relatée sur une fresque du quinzième siècle qui se trouve sur les murs de l'abbaye de Saint-Seine.

Saint-Seyne, grand convertisseur chez les Burgondes, revenait un soir sur son âne, à ce point fatigué par son apostolat qu'il ne se sentait même plus la force de mettre pied à terre.

Sa monture s'en aperçut... au moins, il le faut croire ; elle s'agenouilla pour lui permettre de descendre. Et là où son genou s'était posé, l'eau se mit à jaillir.

Ce fut la Seine.

Cet âne n'était point un sot : plusieurs siècles avant feu Francisque Sarcey, il avait trouvé la Seine à faire.... et il l'avait faite.

Tous ces souvenirs ne valent-ils point d'être rappelés et n'y aurait-il point là prétexte à de jolies choses pour orner le pavillon du garde, qu'on pourrait dès lors ouvrir au public en le munissant d'un garde bien entendu.

Qu'en pensent nos artistes, peintres et sculpteurs, humoristes ou autres ?

× × ×

Comme quoi le roi Haakon et un vieux Lapon se trouvèrent un jour d'accord sur le même point.

Le roi et la reine de Norvège font actuellement un voyage dans les provinces septentrionales d la Norvège.

L'autre jour, dans un village du Nordland, un vieux paysan lapon s'approcha de la reine, et, l'ayant regardée avec attention, prononça gravement :

—Tu es vraiment une jolie reine.

La reine Maud sourit du compliment, et le roi dit au Lapon :

—Mon ami, nous avons le même goût, je pense absolument comme toi.

Non un Miracle, mais la Science Médicale

Dr T. A. Slocum, Limited,
Toronto, Ont.

Messieurs : —

"Il y a quelque temps je commençai à maigrir et j'affaiblissais chaque jour jusqu'à ce que je dusse quitter l'ouvrage. Mes médecins et tous mes amis disaient que j'avais pris la consomption. Mon poids diminua de 165 livres à 119. On me conseilla d'aller dans les montagnes rocheuses ou sur le bord de la mer. J'allai à ces deux endroits au prix de grandes dépenses. Je continuais à m'affaiblir et les médecins me conseillèrent de retourner à la maison, car ils ne pouvaient plus rien faire pour moi. Tout espoir semblait m'avoir abandonné.

"J'essayai Psychine et depuis que j'ai commencé son usage mon poids a augmenté de 119 à 141 livres. J'ai employé pour $10 du remède. Je suis bien et je ne saurais trop louanger Psychine. La très chaleureuse recommandation serait bien peu de chose en présence du fait que je crois qu'il m'a sauvé la vie. C'est sans conteste le meilleur remède contre l'épuisement de l'organisme et la faiblesse pulmonaire.

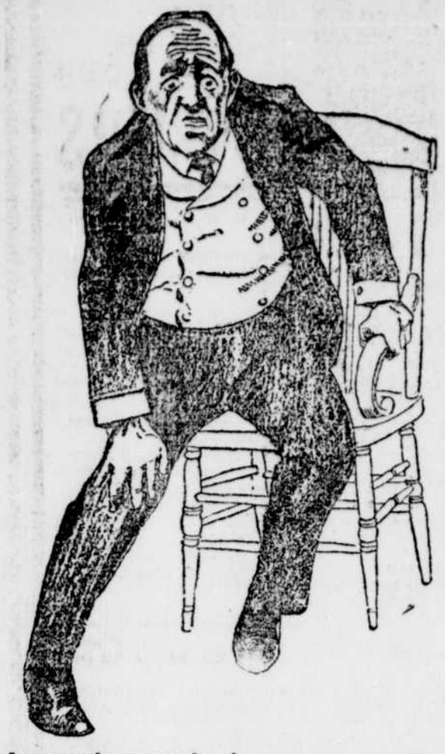
"J'ai confiance et espoir que vous continuerez votre bonne oeuvre qui consiste à arracher à la tombe les gens épuisés et les consomptifs. Vous souhaitant ainsi qu'à Psychine des succès continués, je demeure un des meilleurs amis de Psychine."

ALEX. Mc RAE.
Sault Sainte-Marie, Ont.

Presque chaque courrier nous apporte des lettres comme celle-là .Psychine fera la même chose dans chaque cas. C'est le plus grand remède connu. Chez tous les pharmaciens. 50c et $1.00, ou Dr T. A. Slocum, Limited, Toronto.

yw A

"RHUMATISME"



Quand vous sentez cette douleur broyante dans vos articulations, vous pouvez vous faire une idée des sensations éprouvées par un homme brûlé sur le gril ou dont les os sont tordus et broyés sur le chevalet. C'est impitoyable, le sommeil est impossible, la douleur affreuse. Ça vous abandonne pour une heure ou deux seulement, pour revenir plus terrible que jamais. Cette douleur quitte une articulation pour se fixer dans une autre avec plus d'intensité. Votre vitalité est sapée, vous perdez patience et si vous ne l'enrayez pas par l'électricité, qui est le seul remède au monde qui vous guérira, vous tomberez dans les griffes du rhumatisme chronique, vos articulations seront enflées, tordues et déformées, et vous aurez à peine assez de force pour marcher en boitant.

Le rhumatisme donne beaucoup d'avertissement et il est facile à guérir si on le traite à point. Quand vous éprouvez la première raideur dans les articulations des genoux, aux épaules ou dans le dos, attaquez-le alors et vous pourrez facilement en débarrasser votre système. Mais si vous laissez ces douleurs "intermittentes" revenir souvent, elles s'implanteront pour y rester. Débarrassez-vous-en sans retard et épargnez-vous bien des années de souffrances inutiles. J'ai guéri des milliers de rhumatisants avec

La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin

Peu importe où se trouve le rhumatisme, il ne peut résister à l'électricité si elle est appliquée d'une manière intelligente. L'Electricité l'atteindra dans toutes les parties du système et remplira les tissus de vie énergique et la position ne sera plus tenable pour la maladie. Le Rhumatisme ne peut résister à ma Ceinture si on l'applique suivant mes instructions. !

Dans presque tous les cas de rhumatisme ce sont les reins qui en sont la cause. Ils manquent de force, n'accomplissent pas bien leurs fonctions et permettant à l'acide urique de se mettre dans le sang, où il devient un fardeau à la circulation. Cet acide urique se répand dans tout le système artériel et veineux et finalement il s'implante dans une partie quelconque du système.

La douleur est plus vive, les nerfs s'affaiblissent et le repos devient impossible; les tissus environnants, qui souffrent de la non circulation du sang, deviennent inflammés et irrités, et cette partie du corps, avant qu'elle ne soit soulagée sous une forme ou une autre, devient le siège d'une douleur atroce et insupportable.

L'Electricité s'applique à l'extérieur, mais elle se répand dans tout le système attaque directement la maladie à sa racine, et grâce à son influence décomposante la congestion disparaît, les tissus sont dégagés, les urates dissous et chassés de la circulation. Le sang ne peut les garder plus longtemps, il les chasse vers les reins, qui dans le même temps ont été renforcés, et la guérison s'accomplit d'une manière naturelle, car le système en est débarrassé grâce au bon fonctionnement de la vessie.

Je ne demande à personne de me croire sur parole. Je vous recommande de lire avec soin les extraits suivants :

Je souffrais depuis deux ans de la maladie de foie ainsi que du rhumatisme, et mes douleurs étaient tellement fortes que je ne pouvais me tenir debout ; après avoir reçu inutilement les soins de trois médecins, je m'adressai à vous et après avoir porté votre ceinture une semaine de temps j'éprouvai un mieux sensible et j'étais en état de travailler deux mois après. C'est donc avec plaisir que j'ai recommandé votre appareil à quelques-unes de mes connaissances et je suis toute heureuse de vous dire qu'elles sont également guéries.

Mme L. N. COTNOIR, Saint-Germain, Qué.

J'ai toujours retardé à vous écrire pour voir si mon mal de reins et mon rhumatisme me feraient encore souffrir, mais aujourd'hui je vois que je suis grandement soulagé et que votre Ceinture Electrique m'a complètement guéri. Grand merci, cher docteur, de votre bon traitement. Je recommanderai votre Ceinture Electrique à tous mes amis, et si vous voulez vous servir de mon nom dans les journaux, je n'en ferai aucune différence. Je demeure, votre tout dévoué, ANACLET BRISSON, 373 rue Champlain, Montréal, Qué.

Je me suis servi de votre Ceinture Electrique pendant quelque temps avec des résultats tout à fait remarquables. J'étais affligé de douleurs de reins et de rhumatisme depuis quelques années : lorsque j'ai ordonné votre Ceinture, j'étais au lit, d'une faiblesse extrême au point de ne pouvoir prendre aucun breuvage qu'à l'aide d'un tube. Je me fis mettre la Ceinture pendant trois heures et à la troisième application je sentis un si grand soulagement que je fus en état de me lever : depuis ce temps je continue à porter mon appareil et maintenant je puis travailler sans difficulté et je me sens très fort. Je suis heureux de pouvoir recommander hautement votre traitement à tous ceux qui souffrent de ces maux, car je demeure convaincu que votre Ceinture m'a sauvé la vie. — J. A. GRENIER, Saint-Hyacinthe, Qué.

Cher docteur : — Je n'ai que des louanges à faire de votre Ceinture. Tous ceux qui sont attaqués de rhumatisme et de faiblesse devraient avoir une Ceinture Electrique du Dr McLaughlin, cela rajeunit un homme de plusieurs années. — VALENTIN TURCOTTE, St-Anaclet, Qué.

"Je vous écris un mot à l'égard de votre Ceinture Electrique, que j'ai achetée de vous. Je l'ai portée et j'en ai retiré de grands avantages, car depuis trois ans, je suis parfaitement bien, quoique travaillant aux travaux les plus durs de la ferme. Les douleurs de rhumatisme inflammatoire qui me torturaient au point d'être courbé comme un vieillard, ont complètement disparu. J'attribue ma guérison à votre Ceinture, je conseillerais à toutes les personnes qui souffrent de douleurs rhumatismales d'en faire l'essai, et, je suis convaincu d'avance qu'elles en retireront les plus grands bénéfices." — SEVERIN DUVAL, Nicolet, Qué.

Dr McLaughlin,

Cher docteur : — Après avoir fait usage de votre Ceinture Electrique pendant trois mois, je suis complètement guéri d'un rhumatisme inflammatoire dont je souffrais depuis 32 années. Je suis aujourd'hui un homme fort, comparativement à ce que j'étais avant de faire l'acquisition de votre Ceinture, et soyez assuré que je me ferai un plaisir en même temps qu'un devoir de recommander vos Ceintures à toutes les personnes souffrantes. Recevez mes meilleurs souhaits pour votre succès et croyez-moi, Votre tout dévoué, OLIVIER LOISELLE, Chambly Bassin, Qué.

Je pourrais remplir ce journal de lettres semblables. J'ai déjà dit aux lecteurs de ce journal ce que fera ma Ceinture. Si vous me montrez un cas de RHUMATISME, FAIBLESSE DORSALE, LUMBAGO, SCIATIQUE, VARICOCELE, DEBILITE NERVEUSE, CONSTIPATION ou faiblesse quelconque que ma Ceinture ne pourra guérir dans trois mois, si on l'applique suivant mes instructions, je payerai $1,000 en or.

Si cela n'est pas assez concluant pour ceux qui doûtent encore.

Dites-moi où vous demeurez et je vous enverrai le nom d'un homme de votre ville que j'ai guéri.

Beaucoup de gens négligent d'employer ma Ceinture parce qu'ils craignent qu'elle n'échoue comme toutes les autres choses qu'ils ont essayée. Maintenant, voici l'offre que je fais à tout homme qui doute. Il ne me payera pas un seul centin avant que ma Ceinture n'ait fait pour lui ce que je prétends qu'elle fera, s'il me donne en retour une sécurité raisonnable qu'il me payera quand il sera guéri. Est-ce juste? Depuis vingt ans ma Ceinture a guéri plus de 50,000 personnes et quand elle n'a pas effectué de guérison j'ai subi la perte. Si vous êtes malade ou souffrant, un homme ou une femme faible, si vous êtes fatigué des médecins et des drogues et de dépenser inutilement votre argent, essayez ma Ceinture. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner à accepter mon offre libérale.

PAYEZ APRES GUERISON

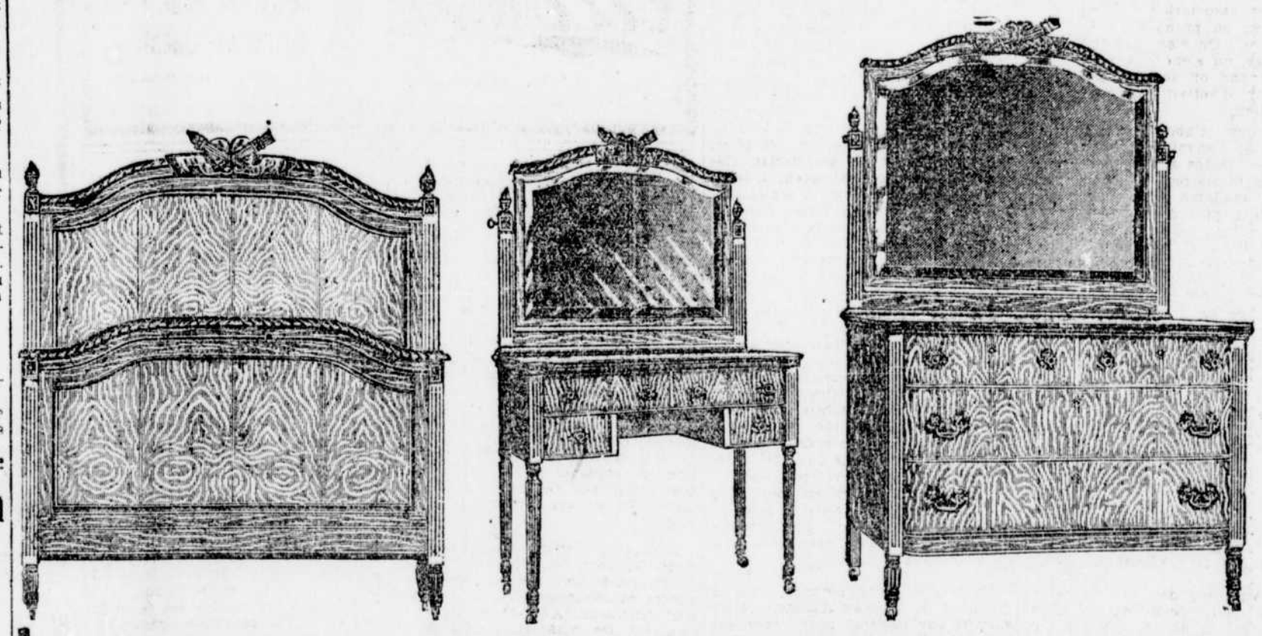
LIVRE GRATUIT.—Si vous ne pouvez venir écrivez et demandez mon livre superbement illustré donnant des vignettes de ma ceinture et les prix. Ce petit livre est d'une grande valeur pour tous. Il contient un lot de renseignements utiles pour les hommes qui ne sont pas ce qu'ils devraient être ; il raconte comment on perd la force et comment on la retrouve.

J'envoie ce livre, soigneusement cacheté, gratis à tous. J'AI UN LIVRE POUR LES FEMMES COMME POUR LES HOMMES.

DECOUPEZ CE COUPON ET DEMANDEZ LE LIVRE GRATUIT.

Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 rue St Jacques, Montréal, Can.

Cher Monsieur,
Veuillez m'envoyer un de vos livres, tel qu'annoncé.
NOM. . . . . .
ADRESSE. . . . . .
Heures de bureau, 9 a.m. à 6 p.m. Mercredi et samedi jusqu'à 9 p.m. ECRIVEZ LISIBLEMENT.



Lors de notre visite aux expositions de Meubles tenues à Grand Rapids et New-York en Janvier nous avons remarqué que les demandes pour mobiliers en NOYER CIRCASSIEN ou ACAJOU NATUREL étaient de plus en plus considérables Ces bois sont des plus riches et à la porté de tous. Nous avons acheté et reçevons présentement un grand choix de Mobiliers de Chambre à coucher en Noyer Circassien et Acajou Naturel ; de plus nous avons décidé de fabriquer plusieurs dessins, ce qui nous met en position d'offrir des articles de dernière création et de première qualité. Si vous désirez Meubler votre Chambre n'hésitez à venir visiter notre assortiment avant de placer votre commande.

H. P. LABELLE & CIE., Nos 5 à 9 Rue Notre-Dame Ouest.

Votez de bonne heure lundi pour l'échevin Payette qui se réclame de vous. C'est un enfant du peuple, fils de ses œuvres, qui fait honneur à ses concitoyens.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure ,No 214 — Alfred Dalbec, demandeur, vs Edouard Beauchamp, défendeur. Le dixième jour de février 1908, à onze heures l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 112 rue Sainte-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en ameublement de salle à manger, tables, chaises, wringer, etc. Conditions : argent comptant. Pierre Bienvenatti, H. C. S. Montréal, 1er février 1908.

GRATIS Envoyez nom et adresse pour articles de bijouterie que vous verrez à **10 cents chacun.** Lorsque vous les aurez vendus, envoyez-nous **$1.20** et nous vous enverrons ces deux **Bagues plaquées en Or solide**, n'importe quelle grandeur ou style. **BEST RING CO., Dept. 1 R. BOSTON, Mass.**

A 1,8,15,22,29

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17871 — N. A. Millette vs J. Mongeau and Sec'tiers-saisi. Le dixième jour de février 1908, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit tiers-saisi, coin Craig ouest et Saint-Pierre, en la cité de Montréal ,seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit tiers-saisi, saisis en cette cause, consistant en coffre-fort, etc. Conditions : argent comptant. Ed. Desroches, H. C. S. Montréal, 31 janvier 1908.

EN LA VILLE LE ST JEAN

LA TYPHOIDE. — VISITE DE L'INSPECTEUR DES PRISONS. — CONFERENCE DU R. P. LOUIS LALANDE, JESUITE, A LA SALLE DES CHEVALIERS DI COLOMB.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean, 1 — Mlle Mary Auquin, transportée à l'hôpital de cette ville souffrant d'une violente attaque de fièvre typhoïde, prend du mieux.

— Mercredi prochain, 3 février, aura lieu l'assemblée régulière des membres de la société des Artisans de cette ville, pour l'installation des nouveaux officiers.

—M. J. Wood, inspecteur des prisons, est venu à Saint-Jean, faire une enquête sur l'administration du géolier Bernard.

—La dépense totale pour l'entretien de la prison et du palais de justice, durant l'année 1907, a été de $1,887.38.

—A trois heures ce matin, le tocsin appelait nos pompiers à la salle de pool de M. A. Têtreault, rue Champlain, où un incendie venait de se déclarer. Le feu avait pris naissance derrière un comptoir et à l'arrivée des pompiers tout l'intérieur de la pièce était en flammes sous la conduite du sous-chef J. B. Gaudette, les hommes de la brigade se mirent bravement à l'oeuvre et réussirent, après beaucoup d'efforts, à maîtriser l'élément destructeur. Les pertes s'élèvent à quelques centaines de dollars.

—La conférence donnée hier soir par le R. P. Louis Lalonde S. J., sous les auspices des Chevaliers de Colomb, à la salle de l'hôtel de ville, a été un magnifique succès.

L'éloquent conférencier a parlé avec talent et érudition de l'assimilation des races au point de vue de leurs usages, de leurs moeurs, de leurs défauts et de leurs qualités respectives. Il a entretenu son auditoire de l'esprit d'entreprise des Américains. Tout n'est pas bon à imiter chez eux, mais nous Canadiens nous manquons de cet esprit d'entreprise qui fait la richesse de nos voisins et des Anglais dans le commerce et l'industrie. On pousse trop notre jeunesse vers les carrières libérales qui sont encombrées à l'heure actuelle, il faudrait leur apprendre aussi à devenir des hommes d'affaires.

C'est M. Alphonse Morin, protonotaire et président de la cour des Chevalier de Colomb, de Saint-Jean, qui a présenté le conférencier à l'auditoire.

Les recettes de cette soirée, qui dépassent ce qu'on espérait, sont destinées au soulagement des pauvres de Saint-Jean.

Mangez des Oranges

Si vous voulez Conservez la Santé.

Des épreuves sérieuses ont démontré que le jus d'orange possède des propriétés médicinales de haute valeur.

Ceux qui souffrent d'indigestions et qui sont condamnés à la diète, éprouvent, après avoir mangé régulièrement des oranges au déjeuner moins de malaises et de palpitations.

Dans certains cas, où il y avait une tendance à la constipation, le fait seul de manger des oranges régularisait les fonctions des intestins.

Cependant, il existe un moyen plus satisfaisant pour obtenir de meilleurs résultats.

C'est de prendre une ou deux tablettes "FRUIT-A-TIVES" le soir au coucher, tout en continuant l'usage des oranges au déjeuner.

FRUIT-A-TIVES est un remède composé de jus d'oranges, de pommes, de figues et de prunes scientifiquement combinés avec certains toniques qui intensifient l'action de ces jus de fruits.

Prenez le jus d'une orange avant votre déjeuner, et FRUIT-A-TIVES le soir au coucher et vous verrez disparaître comme par enchantement indigestions, dyspepsie, constipation et excès de bile.

FRUIT-A-TIVES sont en vente chez les marchands à 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50. Envoyées par la poste sur réception du prix, par "FRUIT-A-TIVES" LIMITED, Ottawa.

Pour avoir un maire qui connaisse nos affaires civiques, pour s'être identifié avec elles depuis plusieurs années, votez de bonne heure lundi pour l'échevin Payette.

ROBES DE BAL

Les mieux confectionnées par tailleur et des plus beaux tissus, nettoyées sans crainte de rétrécissage ou d'altération de nuance. Les meilleures garanties.

BRITISH AMERICAN DYEING CO

Bureaux et agents dans toute la ville. 1,3,5,7

VOTEZ de bonne heure, lundi prochain le 3 février, pour

JOHN MALONE

comme échevin au Siège No 2, quartier St Joseph. 73-4

FEDERATION NATIONALE Saint-Jean Baptiste.

Compte rendu des travaux de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste donné par Mme Gérin-Lajoie, aux membres de l'association à la séance du 26 au Monument National.

Il se fait tard; me pardonnerez-vous si je vous adresse cependant quelques mots, nous nous rencontrons si peu souvent. Trois fois l'an seulement, nous réunissons dans cette enceinte les membres de la Fédération Nationale; ce sont là les époques de nos réunions générales et nous les appelons des fêtes. Ce sont bien en effet des fêtes les jours où nous fraternisons ensemble, femmes de toutes classes et de toutes conditions. Mais entre ces fêtes que de choses, que de travaux s'exécutent en votre nom, au nom de notre association nationale; il faut bien en prendre un peu connaissance. On s'anime d'ailleurs à l'ouvrage, on s'encourage mutuellement quand on sent à côté de soi beaucoup d'activité et beaucoup d'ambition.

Je veux d'abord vous rendre compte de l'envoi de notre rapport à Rome. Grâce aux généreuses démarches faites par monsieur l'abbé Dupuis, madame Saint-Onge, notre déléguée auprès du Souverain Pontife, a obtenu une audience du St Père et lui a présenté un exemplaire des travaux du congrès, ainsi qu'une lettre accompagnée des noms de 2,000 d'entre nous. Ce témoignage de piété filiale a paru toucher le Souverain Pontife qui nous envoie une approbation et des bénédictions que j'espérais vous communiquer aujourd'hui, mais qui n'ont pas encore franchi les mers. En revanche Sa Grandeur Mgr Bruchési nous a transmis de la part de Mgr Merry del Val la lettre suivante:

Traduit de l'italien

Rome le 10 décembre 1907

A Monseigneur Paul Bruchési,
Archevêque de Montréal.

Illustrissime et révérendissime Seigneur,

Les membres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste m'ont envoyé une copie du rapport du premier congrès tenu à Montréal, au mois de mai et m'ont demandé de leur obtenir de Sa Sainteté une nouvelle bénédiction. Je prie donc Votre Grandeur de faire savoir à la présidente de cette association que le Saint-Père encourage la très noble et salutaire initiative de promouvoir dans la famille et la société les oeuvres de bienfaisance et d'éducation religieuse, et que bien volontiers il bénit tous les membres de la Fédération, leurs oeuvres et leurs familles.

Avec les sentiments de la plus haute estime, je suis heureux de me redire de Votre Grandeur, le tout dévoué,

R. Cardinal MERRY DEL VAL.

Voilà, mesdames qui doit nous réjouir!

Mesdames, si d'une part, nos fêtes annuelles doivent créer parmi nous un véritable mouvement intellectuel qui aidera à la solution de nos questions nationales; d'un autre côté, nous sentons que nous ne devons pas rester oisives en face des besoins qui nous sont révélés, et que plus d'intelligence impose plus de devoirs. Voilà ce que plusieurs d'entre nous ont compris. C'est pourquoi nous avons déjà 9 comités qui fonctionnent sous la direction de personnes influentes et avec le concours d'âmes dévouées qui pratiquent la charité dans toute son extension et se donnent avec un désintéressement admirable au service de leurs soeurs. Ces comités sont les suivants: Comités de la tempérance, des caisses de secours, des questions domestiques, de la protection de la femme, de la presse, d'étude, d'organisation des fêtes, des finances et du secrétariat. Ces comités sont nécessairement à leurs débuts et dans la plupart des cas les travaux se font sous forme d'enquête; on en est encore à la période d'initiation. Ces travaux se font sans bruit, mais la germination sourde précède toujours l'éclosion des fruits, et plus les racines enfoncent au loin et profondément leurs ramifications dans la terre, plus l'arbre est vivace, plus il durera. Entretenez donc en vos coeurs de doux espoirs puisque des volontés fermes se sont données aux entreprises que je viens d'énumérer.

Le comité de la presse vous jette un cri chaque semaine dans nos grands quotidiens. Rencontrons-nous chaque samedi dans la page de la Fédération; nous y trouverons des nouvelles de nos sociétés affiliées, et à suivre ainsi leurs travaux, nous en en comprendrons mieux l'importance, nous saisirons davantage leur rôle dans la vie nationale.

Le comité de tempérance, sous la direction de Madame Leman, mérite surtout une mention pour l'excellent travail qu'il a déjà accompli. Il a dans une large mesure accéléré la campagne anti-alcoolique de cette ville; son influence a rayonné au loin et fait espérer à bref échéance des résultats tangibles. A ce sujet, mesdames, permettez-moi de vous rappeler un moyen d'action très puissant que plusieurs d'entre vous possèdent et que je vous supplie de ne pas omettre dans la campagne anti-alcoolique, je veux parler du vote municipal. Dans quelques jours un grand nombre de femmes se porteront aux urnes électorales, je vous rappelle ici ce que Madeleine vous disait dans sa chronique de lundi dernier: "Puisque la loi vous confère un droit, c'est à vous de vous en servir, en vous appliquant à mettre à la tête des affaires municipales des hommes pratiques, intelligents, incapables de vilenies, fidèles à leurs principes". Mesdames, ces hommes que vous élirez seront ceux-là de qui nous réclamerons des mesures énergiques pour l'enrayement de l'alcoolisme. Chacune doit faire sa part dans la Fédération; si les unes se chargent de poursuivre de justes réformes, celles qui possèdent le droit de vote doivent en faciliter l'exécution en préparant les voies et en portant au Conseil des hommes absolument dévoués aux intérêts de la famille.

Mesdames, l'efficacité de nos efforts dépendra de notre union. Les efforts isolés sont stériles; mais les efforts coordonnés, faits en commun sont fructueux. Avez-vous remarqué comment les manoeuvres s'y prennent pour soulever de pesants fardeaux? Ils donnent un coup tous ensemble et la résistance cède comme par enchantement. Ainsi faut-il que nous fassions. Agir avec entente, voilà le secret de la force et du succès! Mesdames, si l'union se forme dans un moment de généreux abandon elle ne se maintient cependant qu'avec l'esprit de sacrifice, pour que l'union dure, il faut savoir souffrir, il faut savoir pardonner. Il faut enfin cultiver ces fortes vertus: l'oubli de soi, l'abnégation, la persévérance qui va jusqu'à l'entêtement. Toute femme n'est-elle pas disciplinée à la pratique de ces vertus? Transportez donc dans l'ordre social les qualités si précieuses que vous pratiquez dans la famille; vous affermirez par là votre association nationale et elle deviendra entre vos mains le levier avec lequel vous contribuerez à édifier le temple vivant de la Justice et de la Vérité.

HOPITAL SAINTE-JUSTINE, POUR LES ENFANTS

L'oeuvre des enfants progresse tous les jours, et nous ne savons comment assez remercier le public de sa franche sympathie, laquelle nous permet d'avancer avec confiance dans notre immense entreprise.

Le bienveillant concours de plusieurs médecins, nous permet d'ouvrir un dispensaire, dès lundi prochain, le 3 février, au No 644 rue St Denis. Les différentes consultations se donneront aux heures suivantes, Tous les jours de la semaine, de 2 à 3 heures: médecine.

Lundi et jeudi, de 3 à 4 hrs: chirurgie.

Mardi et vendredi, de 3 à 4 hrs; maladies des yeux, du nez, de la gorge, et des oreilles.

Voilà qui nous aidera enfin, à atteindre cette masse d'enfants malades qui demandent à grands cris un plus effectif secours. A tous ceux-là nous faisons appel: qu'ils viennent frapper à notre porte et se rendre compte par eux-mêmes de ce que peut faire la charité secondée par un peu de dévouement.

Avis sera donné à toutes les personnes qui ont voulu s'intéresser jusqu'ici à l'hôpital Sainte-Justine de bien vouloir se rendre lundi, le 10 février, à 4 hrs, au No 644 de la rue St Denis. Une assemblée générale y sera tenue où l'on pourra se mettre au courant de l'oeuvre, de ses progrès, de ses espérances.

Lundi prochain, le 3 février, monsieur l'abbé Dupuis donnera une conférence à l'Asile de la Providence, à 3 heures. Les Dames Patronnesses sont priées d'assister en aussi grand nombre que possible.

A LA MISERICORDE

Une assemblée des dames patronnesses de la Crèche aura lieu mardi prochain, 4 février à 2 heures p.m. Une conférence sera donnée par M. l'abbé Dupuis.

A la chapelle, le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Chs Beaubien, curé du Sault-au-Récollet.

Les dames patronnesses sont invitées à assister en grand nombre.

Une demande de bref d'injonction a été formulée mercredi par M. Napoléon Bray, de Coteau Station, contre M. G. Asselin, du même lieu.

M. Bray avait vendu un terrain à M. Asselin avec cette condition de ne point bâtir à moins de quarante pieds de ses propres bâtiments, or suivant M. Bray, M. Asselin serait en voie d'enfreindre cette condition.

GANTS —ET— MITAINES D'HIVER, CHAUDS, POUR OUVRIERS

de tous les styles, de toutes les marques et de toutes les descriptions.

La plus grande variété de gants-gantelets, doublés et non doublés; mitaines-gantelets; gants et mitaines unis doublés, en tous les cuirs et tans.

VOUS POUVEZ OBTENIR, ICI, EXACTEMENT CE QU'IL VOUS FAUT.

Mitaines en cuir épais, avec intérieur en laine pesante, très chaudes et très fortes, seulement **50c** la paire.

Mitaines en cuir de qualité supérieure, très chaudement doublées, en peau de cheval, en peau de mulet, en veau, noir, huile, tan, etc., à **60c, 75c, 85c** et **$1.00** la paire. Aussi en Pinto-Shell, en peau de daim et de renne, doublure de laine épaisse, à **$1.25** et **$1.50** la paire.

Gants chauds en cuir, doublés de laine, en peau de mulet, en chrome tan, en peau de cheval, en veau, en Pinto-Shell, en peau de daim et de renne; très grande variété de styles, à **60c, 75c, $1.00, $1.25** et **$1.50** la paire. Aussi pour adolescents, à **75c** et **$1.00**.

Gantelets, mitaines et gants, doublés de laine pesante, pour conduire les chevaux, travailler au chemin de fer, glisser en traînes sauvages, etc., à **$1.00, $1.25, $1.50, $2.00** et **$2.50**.

Mitaines et gants en véritable peau de daim, blanche, doublés de laine et de fourrure très bons et très chauds; prix de **$2.50** à **$4.50** la paire.

Mitaines épaisses en laine chaude, intérieur ouaté, **35c, 40c** et **50c** la paire.

Mitaines fortes à un doigt, en laine, splendides pour mettre à l'intérieur des mitaine en cuir; seulement **15c** la paire.

Mitaines et gants-gantelets en laine (pour dames et messieurs) convenables pour aller en raquettes, etc., à **50c, 75c, 85c, $1.25** et **$1.50**.

Mitaines en mocha pour hommes, doublure chaude en laine et en fourrure, **$1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.25, $2.50** et **$3.00** la paire.

Gants en laine chaude pour hommes, 25c, 35c, 40c, 50c, 60c. Aussi à tricot double, à **75c, $1, $1.25** et **$1.50**.

Mitaines Chaudes —POUR— Garconnets

Les meilleures, les plus fortes et les plus durables qui soient faites.

En véritable peau de daim jaune, en peau de cheval de couleur grise, tannés à l'asbestos, à l'épreuve de la vapeur, de l'eau chaude ou de l'eau froide. Elles sont souples et flexibles. Aussi en véritable peau de veau; toutes chaudement doublées, avec bons poignets tricotés; prix du fabricant, régulier $6.50 la douz. Nous avons acheté le reste d'un stock que nous offrons maintenant à tous les clients, à **50c** LA PAIRE. Trois points, convenables pour enfants de 5 à 16 ans.

PARENTS, si vous désirez quelque chose de bon et de satisfaisant, en même temps qu'économique, nous vous recommandons les susdites mitaines pour vos garçonnets. Quelques garçonnets n'aiment pas les mitaines de couleur pâle, mais elles sont bien supérieures à celles en peau de mouton noire, (avec poignets en laine, que nous vendons **35c, 45c** et **50c**

En vente chez

allan

Angle des rues Craig et Bleury, et 401 rue Ste Catherine Ouest.

P. S. — Les magasins ferment à 7 p.m., excepté les samedis à 11 p.m.

DUPUIS FRERES

On donne une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

Après l'Inventaire

Malgré les grandes réductions annoncées durant notre vente de janvier, certaines lignes n'ont pas été complètement écoulées, nous constatons aussi un surplus de stock dans plusieurs de nos lignes régulières. Nous allons profiter des premières semaines de février pour faire de nouvelles réductions sur ces différentes balances de lignes qu'il nous faut nécessairement écouler afin de faire place à l'importation du printemps.

Notre vente de Février offrira donc un double intérêt. — Etalage des tissus nouveaux pour toilettes du printemps et bas prix irrésistibles sur les lignes à écouler.

Rayon des Hardes Faites pour Hommes et Enfants

REDUCTIONS IMPORTANTES

Vous pouvez épargner de $3.00 à $4.00 sur un complet d'hiver

$6.00 — COMPLETS POUR HOMMES, en tweed de fantaisie, devant simple ou croisé. Ces complets sont pris dans notre stock régulier. Ce sont des balances de lignes que nous avons vendues régulièrement, cette saison, à $9.00 et $10.00. Le choix sur ce lot pour **$6.00**

$7.89 — COMPLETS DE $12.00, $13.00 et $15.00 POUR $7.89 — Encore des balances de lignes prises dans notre stock régulier. Si le complet qui vous convient est dans ce lot vous n'avez rien à perdre dans la transaction.

$6.00—PARDESSUS D'HIVER VALANT $8.00 et $10.00 POUR $6.00 — Il en reste une quantité limitée dont nous disposerons probablement ce soir. Le choix pour **$6.00**

$3.00 — HABILLEMENTS POUR JEUNES GARÇONS — Costumes Norfolk en tweed de fantaisie, tailles pour enfants de 7 à 13 ans. Valeur régulière de $5.00. Le choix sur ce lot pour **$3.00**

DENTELLES ET BRODERIES

LE BON MOMENT POUR ACHETER LES DENTELLES ET LES BRODERIES.

Les valeurs que nous annoncons aujourd'hui n'ont jamais encore été égalées.

Ce Bon Marché extraordinaire vous arrive juste au moment où chacun est à faire sa provision de Dentelle et Broderie.

600 VERGES D'INSERTION "Allover" en dentelle orientale de Plauen, nuance écrue, largeur 19 pouces, vendue partout ailleurs à 65c. Notre prix spécial pour cette vente . . . . . **39¢**

400 VERGES D'INSERTION "Allover" en dentelle Nottingham, crème, blanche, écrue, noire et deux tons, largeur 18 pouces; valeurs de 40c, 50c et 60c. Votre choix pour cette vente à, la verge . . . . . **24¢**

600 VERGES DE BRODERIE, sur linon blanc, largeurs 6, 7 et 8 pouces, valant 12c, 15c et 17c. Nous allons les vendre à meilleur marché que le prix de la manufacture, à Switzerland. Prix spécial pour ce lot seulement, la verge **7¢**

BLOUSES A 39c

TRES JOLIES BLOUSES EN LINON BLANC. Insertion mexicaine et groupes de remplis étroits sur le devant et plis larges au dos, manches ¾, finies avec groupe de cinq remplis, tailles 34, 36, 38 et 40. Une excellente valeur à 75c, prix spécial **39c**

$1.98--JUPES DE ROBES -- $1.98

La valeur la plus extraordinaire jamais offerte

JUPES DE ROBES en Vécuna noir, gris ou bleu marin, onze lés, façon tailleur, garniture de braid militaire de soie et boutons. Une très bonne valeur à $4.00. Prix spécial **$1.98**

6c. POTS EN PIERRE ANGLAISE décorée pour le lait, annoncés ailleurs comme valeur spéciale à 10c. Notre prix, seulement **6c**

6c CABARETS NICKELES, la grandeur qui se vend généralement 10c et 12c. Notre prix, seulement **6c**

Mousseline Blanche

500 verges de mousseline de fantaisie blanche, rayures ajourées et à carreaux, valeurs de 12c à 22c. Votre choix sur ce lot, la verge **8½c**

TOILE A RAPPES — Coupons-échantillons par longueurs de 1½, 1¾, 2 et 2½ verges — largeurs: 55, 58 et 60 pouces — toile valant 40c et 50c la verge que nous allons vendre à meilleur marché que les prix du moulin.

Coupons de 1½ verge, largeur, 55 pouces, pour **35c**

Coupons de 2 verges, largeur 55 pouces, pour **45c**

Coupons de 2½ verges, largeur 55 pouces, pour **50c**

Et une quantité d'autres coupons réduits dans la même proportion.

TOILE A ROULEAUX, bord de couleurs, spécial pour cette vente, 4½ verges pour **35c**

Rayon des tissus psur robes

10c. VOILES DE FANTAISIE pour robes, largeur 36 pouces. Nous avons vendu des milliers de verges de cette étoffe à 25c. Demain, pour écouler la balance (300 verges). Prix spécial, seulement **10c**

15c. CHALYS DE FANTAISIE EN LAINE, dessins de couleurs sur fond blanc, très convenable pour blouses, toilette d'intérieur, très convenable pour blouses, toilettes d'intérieur ou robes d'enfants. Une valeur réelle et une excellente valeur à 25c. Prix spécial, seulement **15c**

Rayon des Chaussures pour Dames -- 3me plancher

Réductions extraordinaires sur des chaussures de haute qualité, marchandise fraiche, styles récents.

$2.38 — BOTTINES LACEES OU BOUTONNEES, en cuir mat "gun metal" ou en kid vici, genre Blucher, tous les points, chaussures portant notre marque "Dupuis Frères Spécial", une excellente valeur à $3.50. Prix spécial pour cette vente **$2.38**

$1.88 — SOULIERS LACES "Oxfords" style Blucher ou ordinaire, semelles simples ou fortes, talons cubains, cuir mat ou kid vici. Valeurs régulières de $3.00 et $3.50. Prix spécial pour écouler certaines balances de lignes, seulement **$1.88**

$1.38 — BOTTINES LACEES en kid dongola, pour fillettes, chaussures confortables pour l'école. Valeur régulière de $1.75, pour **$1.38**

$1.48—CHAUSSURES POUR JEUNES GARÇONS, chaussures d'écoliers, semelles fortes, style Blucher. Une très bonne valeur à $2.00. Notre prix, seulement **$1.48**

DUPUIS FRERES, LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE L'EST. **447-449 Rue Ste Catherine Est.**

FUMEZ LE **THOMSON'S CUT PLUG**

Savour, Aromo et corps parfaitement combinés.

DITES DONC!

Vous n'avez jamais fumé un meilleur tabac—un véritable tabac délicieux et qui dure longtemps.

½ lb. 40c. ¼ lb. 75c.

GEORGE THOMSON,

123 rue St François-Xavier

Phone Main 459, Montréal

BELLE FETE A ST CUTHBERT

MONSEIGNEUR L'EVEQUE DE JOLIETTE Y EST ALLE CONSACRER UN AUTEL A L'EGLISE PAROISSIALE ET EN MEME TEMPS OFFRIR SES VOEUX A L'OCCASION DE SA FETE PATRONALE.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Cuthbert, 1 février — Les premiers jours de cette semaine, Monseigneur de Joliette se rendait à Saint-Cuthbert, pour y consacrer l'autel de l'église paroissiale. Ce jour-là arrivait la fête patronale du curé, M. l'abbé V. Dupuis.

La cérémonie de cette consécration, tout à fait intime, se fit le matin, dès sept heures. A 9 heures, Monseigneur célébra la messe pendant laquelle les élèves du collège firent entendre de beaux chants. La messe terminée, Sa Grandeur entretint l'assistance des leçons et souvenirs qu'évoque la consécration d'un autel, souvenirs et leçons que les hommes oublient trop souvent.

A midi, on fêta M. le curé Dupuis qui, ce jour-là, fêtait le 60e anniversaire de sa naissance. Nous nous garderons bien, de crainte de blesser le héros du jour, de révéler les douces émotions, les joyeuses larmes, les sincères félicitations dont furent témoins les heureux participants déjà nommés et plusieurs autres prêtres arrivés dans le cours de la matinée. Répétons avec eux les mots "Ad multos annos" au vénéré M. Dupuis, dont le zèle pour la gloire de Dieu ne connaît point de bornes, oui, "Ad multos annos."

Monseigneur n'eut garde d'oublier la jeunesse pour laquelle il a une bienveillante préférence. Couvent et collège furent honorés de la visite de Sa Grandeur: chants, adresses de la part des enfants; sages conseils, précieux encouragements et bénédiction spéciale de Monseigneur firent goûter à tous quelques instants de bonheur et chacun en gardera un bon souvenir.

Dimanche soir, les favorisés de Monseigneur avaient témoigné leur affection et leur reconnaissance à leur insigne et vénéré pasteur et lui avaient souhaité bonne fête, heureux anniversaire et de longues années encore au milieu d'eux, dans cette belle paroisse de Saint-Cuthbert qui l'estime grandement.

Monseigneur notre évêque a quitté Saint-Cuthbert mercredi matin.

UN REGAL ARTISTIQUE

Le 15 février prochain, l'"Union nationale française" donnera sa grande fête dramatique annuelle au "Monument National". Comme d'ordinaire le produit de cette soirée sera consacré à la maison de refuge, qui, vu la rigueur de la saison, a dû épuiser son budget en oeuvres charitables.

Le programme n'est pas encore établi. Les artistes des "Nouveautés" et du "National", gracieusement autorisés par leurs directeurs, MM. V. Heurion et P. Cazeneuve, collaboreront au succès de cette soirée, attrayante comme toutes celles que donne l'"Union nationale française".

C'est dire que cette représentation unique sera essentiellement délectable, et que le public raffiné pourra jouir d'une soirée dont on garde longtemps le souvenir.

TARIF

Invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées de LA "PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE", 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

PROPRIETE A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

COMPTABLE d'expérience demande position, peut prendre charge complète d'un bureau. Meilleures références. Ecrire boite 589 la "Presse." 72—6

CAISSIERE demande emploi pouvant fournir de bonnes réfgérences. S'adresser M. L. P., 634 rue Rivard. 75—3

COUTURIERES — Confection de ceintures hygiéniques à domicile, tissus fournis. $15 le cent. Renseignements. Envoyez enveloppe timbrée que vous adresserez vous-même. Dépt. 45, Dearborn Speciality Co., Chicago.

DISTILLATEUR liquoriste français, fabricant de vin et sirops, demande emploi. Ecrire rue Saint-Hubert, 1072. 76—6

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une bonne femme de journée qui pourra fournir de bonnes références. S'adresser à 580 rue Notre Dame. 74—3

FILLE honnête demande un emploi comme fille de chambre ou pour servir les tables dans une maison de pension. Ecrire 674 la "Presse".

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une bonne femme de journée en s'adressant 10A rue Saint-Dominique.

FEMME demande emploi pour tenir une maison ; n'a qu'une petite fille de 12 ans. S'adresser 12 avenue Contant, près Saint-Denis. 76-3

GARDE - MALADE — Vous trouverez une bonne garde-malade bien recommandée par plusieurs médecins. Mme Labelle, No 165 rue Montcalm. 75-2

GARDE-MALADE — Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant au No 96 rue Clark.

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade expérimentée pour dames, au No 312 rue Cadieux. 76—3

HOMME marié sobre demande position comme distributeur ou autre tout à fait de confiance, sait les deux langues, connait bien la ville. S'adresser C. J. R., 622 avenue Laval. 74—3

HOMME marié demande emploi comme compagnon boulanger, pouvant donner les meilleures références. S'adresser 312 rue Beaudry. 76—3

HOMME disposant de loisirs, demande écritures à faire à domicile. S'adresser 170 rue Jollette, Hochelaga. 76—3

JARDINIER connaissant le soin des chevaux demande place à la ville ou la campagne. Bonnes références. Ecrire boite 5 la "Presse."

JEUNE HOMME de 24 ans, ayant fait cours modèle, bonne éducation, sobre, demande position comme voyageur dans la province de Québec, possède 3 années d'expérience dans magasin général. S'adresser à G. E. Paradis, boite postale 66, Plessisville, Qué.

JEUNE HOMME désire position dans une bonne épicerie, étant plus pour l'expérience que les gages. Le salaire ne sera pas élevé. Meilleures références. Ecrire boite 15 la "Presse." 76—3

MODISTE TAILLEUR faisant costumes, blouses, jupes, robes. On accepte les réparations. Teinture et réparation de fourrures. Mme Chas. Vézina, 211 Amherst. 73—6

MODISTE — Brodeuse d'expérience et modiste de robes demande une position dans une bonne maison. S'adresser 68 Latour. 76—3

MODISTE — On trouvera une bonne modiste pour coudre dans familles privées ou à domicile. Références. S'adresser J. O. Gareau, rue Sherbrooke, ou B. B., 1042 Saint-Denis. 75—2

MODISTE PARISIENNE en robes — spécialité de toilettes de bal, manteau d'opéra, — jupes blouses, corsages, etc., arrivant directement de Paris, 10 ans d'expérience, se recommande par le fini, le cachet et l'élégance qu'elle sait donner à tous ses costumes. Demander Mme Laffitte, 346 Ontario Est, coin St Denis. Prix modéré.

SACRISTAIN — Bon homme ayant quelques années d'expérience, demande emploi comme sacristain dans une paroisse quelconque du Canada, donnera de bonnes références. S'adresser à M. Louis Fréchette, Lewiston, Me 42—8

SERVANTE — Une dame demande position comme servante dans une petite famille. S'adresser 13 Sanguinet. 75—3

TEINTURIER de fourrures faisant teinture de toutes les fourrures. Aussi nettoyage et les réparations de tous genres. Chas. Vézina, 211 Amherst. 73—6

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Latin, français, anglais, allemand, calligraphie, tenue des livres, sténographie — "typewriting" — arithmétique, géométrie, algèbre, grammaire, composition, correspondance et musique — privément. — Positions ouvertes. Prof. J. Emery, 285 rue Sherbrooke Ouest. 72—6

UN COURS COMPLET de sténographie, tenue des livres ou télégraphie, offert à la moitié des taux ordinaires, à toute personne qui voudra aider à pousseter la classe chaque jour. Moon's Great School of Business, édifice Karn, 468 rue Ste Catherine Ouest. 75—6

OFFRE SPECIALE aux jeunes gens qui désirent apprendre la télégraphie. Jeudi soir, le 6 février, entre 8 et 9 heures, il sera donné gratuitement un cours et une démonstration pratique dans les salles de cours, par notre expert en télégraphie, Moon's Great School of Business, édifice Karn, 468 Sainte-Catherine ouest, Montréal. Phone Uptown 2807. 74—6

ELEVES DEMANDES — TELEGRAPHISTES — Pour devenir un télégraphiste expert il faut apprendre dans une école pratique, où le professeur est un homme expérimenté, ayant vingt ans d'expérience sur les principaux chemins de fer américains et canadiens, en vue de se qualifier pour remplir des positions payant de $600 à $1,000 par année. Les écoles de Moon sont des écoles supérieures et sont hautement recommandées par tous les étudiants et les gradués. Nous invitons tous les jeunes gens qui veulent étudier la télégraphie à venir entendre nos conférences quotidiennes, et voir notre modèle complet de chemin de fer en opération avec convoi au complet, pavillons, lumières, signaux, aiguilles, etc., et ensuite, à aller visiter les autres écoles, afin de voir quelle supériorité possèdent les écoles de Moon. Ne vous laissez pas tromper par des annonces fallacieuses. Notre école est la meilleure. Venez nous en convaincre. Nous donnons un appareil télégraphique et des livres à tous ceux qui suivent les cours. Moon's School of Telegraphy and Railroad Business, édifice Karn, 468 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal, et au No 24 rue St Stanislas, ville de Québec. 72—6

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise. 150 mots par minute en trois semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, latin, anglais, enseignés rapidement. Positions assurées, diplômes accordés. Préparation aux examens de pharmacie, art dentaire, droit, médecine. Leçons privées. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 30,1,4

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons privées d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Dix ans d'expérience. Bas prix. 169A avenue Hôtel de Ville. 30,1,4

ELEVES DEMANDES — Institutrice d'expérience donnera des leçons privées jour et soir, à domicile ou au No 427 Mont-Royal. Progrès rapide, termes modérés. 76—3

ELEVES DEMANDES — Leçons de dessin, peinture, piano, mandoline, données à domicile ou au No 490 Sainte-Catherine Est.

ELEVES DEMANDES — Mlle Irène Joly, diplômée et professeur déléguée de l'Institut Sténographique de France, ex-professeur au Montreal Business College, professeur au Monument National. Sténographie française et anglaise — système unique — clavigraphie et travail de bureau. Termes modérés, diplôme accordé, position assurée. 359 Saint-Denis. 76—3

ELEVES DEMANDES — Mlle Savard donnera leçons privées de français et sténographie. S'adresser par lettre ou personnellement, le soir, à 184 Sainte-Catherine ouest.

ELEVES DEMANDES — Leçons privées, anglais, français, latin. Bonnes conditions. Satisfaction assurée. S'adresser : 153A Panet, entre Visitation et Plessis. 76—6

ELEVES DEMANDES — Mademoiselle LaRue donnera leçons privées : français, anglais, piano, au No 184 rue Saint-Denis, tout près de l'église Saint-Jacques.

LECONS privées d'allemand, aussi traductions allemandes, anglaises et françaises. Meilleures références, bonnes conditions. Bernard Studer, 391 Lagauchetière Ouest. 30,

LECONS privées d'anglais, grammaire anglaise et méthode de conversation naturelle, prononciation parfaite, progrès rapide, conditions faciles. S'adresser 243 Saint-Christophe. 30,1

MME A. THERRIEN, 145 Saint-Denis, sténographie anglaise et française, grammaire, arithmétique. Cours du jour et du soir. Tél. Est 2631. 76—3

ELEVES DEMANDES — Sténographie Elle pour les deux langues, incontestablement plus facile que toute autre — Clavigraphie, comptabilité moderne. Classe préparatoire. Conversation anglaise, spécialité. Prix spéciaux. Institut Sténographique Elie, 490 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2807. 73—6

UN COURS COMPLET de sténographie, tenue des livres ou télégraphie est offert à la moitié des prix habituels en retour de l'aide à nettoyer les salles de classe, tous les jours. Moon's Great School of Business, édifice Karn, 468 rue Sainte-Catherine Ouest. 76-6

HOMMES GARCON DEMANDES

BON PIQUEUR demandé, un qui peut faire toutes les parties. International Shoe and Slippers Co., 23 St Antoine. 73—6

BOULANGER contremaître demandé. Doit être de première compétence. Ecrire à boite 634 la "Presse". 73—6

CUISINIER français ou cuisinière demandés. S'adresser à 74 rue St Denis. 75—6

CHARPENTIERS — On demande 9 ou 10 charpentiers de premier ordre seulement. F. Neville, Jr., Brandram-Henderson Works, angle Saint-Urbain et avenue Atlantique, Ville Saint-Louis. 76—2

COMMIS-VOYAGEUR demandé pour vendre des claques à commission, durant le placement des commandes d'automne. Références sont nécessitées. Ecrire à boite 4 la "Presse".

CHARRETIER— On demande un charretier pour conduire les chevaux, pour charroyer la pierre. S'adresser 899 Lasalle, Maisonneuve.

DESSINATEUR pour catalogues demandé, pouvant disposer de ses soirées ; trouverait de l'emploi rémunératif en s'adressant le soir à J. L. Larocque, 1221 Saint-Jacques.

Un Irlandais et jamais l'animal ne put le tout le monde même les plus difficiles

DISTRIBUTEURS demandés partout, $25.00 à $30.00 par semaine, pour distribuer des circulaires, des échantillons, surveiller les annonces. Pas de sollicitation. Position stable. Ecrire Reliable Adv. Bureau, Chicago.

ETUDIANT — On demande un étudiant en pharmacie, deux ou trois ans d'expérience. S'adresser tout de suite à la pharmacie Pilon, 1818 Saint-Hubert, près Beaubien, boulevard Saint-Denis. 71—6

GARCONS — On demande 1,000 garçons pour vendre des cierges, le plus haut percentage. S'adresser à M. Boulanger, 501 De Montigny Est. 72—5

GARCONS — On demande 1,000 garçons honnêtes et intelligents, pour vendre des cierges à 30c dans la plastre. S'adresser à Madame Ducappe, 41 Duluth. 75—2

GARCON — On demande un garçon pour se rendre généralement utile dans une épicerie, devra prendre soin d'un cheval. J. H. L. Leclair, 612 Mont-Royal.

GARCON de cuisine demandé. S'adresser au No 16 rue Saint-François-Xavier.

HOMMES et femmes pour apprendre métier de barbier en huit semaines; gradués gagnent $15 à $18 par semaine; aidons à vous placer. Classes jour et soir. Catalogue gratuit. Moler's Barber College, 119 rue Craig, Montréal. 2—n

HOMMES — Organisateurs locaux et voyageurs demandés. S'adresser à Alfred Tyler, importateur de thé en gros et fabricant d'épices, London, Ont. 78—n

HOMME — On demande immédiatement, à salaire et dépenses payées, un bon homme dans chaque localité, avec voiture, ou capable de conduire les chevaux, pour annoncer et introduire nos races d'animaux et volailles garantis ; l'expérience n'est pas nécessaire. Nous vous faciliterons votre travail. $25 par semaine et les dépenses. Position permanente. Ecrire à W. A. Jenkins Manufacturing Co., London, Ont. 55—n

HOMMES de confiance demandés dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, coller des pancartes sur les arbres, les clôtures, les poteaux et tous les endroits en vue, et pour distribuer des annonces. Bonnes conditions, salaire, $80 par mois et dépenses. $4.00 par jour, position permanente pour hommes. Expérience pas nécessaire. Pour détails, écrire à Empire Medicine Co., London, Ont. 71—6

PEINTRES — On demande deux bons peintres pour voitures. S'adresser 220 William

HOMMES GARCON DEMANDES

HOMMES demandés, partout, bon salaire, pour distribuer circulaires, poser enseignes. Pas de sollicitation. Position stable. Continental Distributing Service, V. 19, Chicago. 11,18,25,1

HOMMES demandés, ayant un peu d'expérience dans la culture des fleurs et pour ouvrage général. S'adresser chez Arthur C. Legaré, Côte des Neiges, près Montréal. 76—2

HOMME — On demande un bon homme sobre et fiable, chez un fermier, au Manitoba, emploi permanent, salaire raisonnable. Ecrire Donat Cormier, Saint-Césaire, P. Q.

HOMME sobre demandé, connaissant bien chevaux, et pour besogne ordinaires de la maison. S'adresser à Mme Edmond Emond, "Villa Réverie," Longue Pointe, près Parc Dominion.

HOMMES demandés ; bon salaire, demandés partout, pour poser des enseignes, distribuer des circulaires, chantillons, etc Pas de sollicitation. National Dist. Bureau, Chicago, Ill. 1,6

IMPRIMEUR - TYPOGRAPHE demandé, capable de faire l'ouvrage général dans l'imprimerie d'un journal d'une petite ville de la province. S'adresser samedi soir, entre 6 et 9 heures, 87 avenue des Conseillers de Ville, près rue Sherbrooke. 75—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 12 à 15 ans, sachant lire et écrire. S'adresser au bureau de R. Gohier et fils, No 50 boulevard St Laurent, Montréal. 72—6

JEUNES GENS DEMANDES —Chauffeurs serre-frein. Expérience inutile. Plus de 500 places vacantes actuellement. Gros salaire. Promotion rapide pour les mécaniciens et conducteurs, $75 à $200 par mois. Instructions par la poste, chez vous sans interrompre votre emploi. Nous aidons à chaque élève à trouver une position. Ne tardez pas. Ecrivez aujourd'hui, demandant les catalogues, instructions, formules de demande gratis. NATIONAL RAILWAY TRAINING SCHOOL, INS., M. 47, Boston Block, Minneapolis, Minn., U. S. A. 396—n—s

JEUNES GENS DEMANDES de suite pour apprendre la télégraphie et se qualifier, aussitôt que possible pour occuper une position de chemin de fer. Cours jour et soir. S'adresser Ecole de Télégraphie, Monument National, Montréal. 76—6

JEUNE HOMME — On demande un bon setter et capable de faire les biojuteries et un jeune homme ayant travaillé au setting pendant une couple d'années. S'adresser Eaves Bros, 8 Bleury.

ON DEMANDE de sjeunes gens sérieux pour apprendre la télégraphie. Prix spécial pour cours du soir durant toute la semaine, payable $5 par mois. Adressez-vous Montreal Telegraphy and Railroad Business School, édifice la "Patrie". 72—6

ORGANISATEURS demandés dans la province de Québec, $100 sont offertes pour toute personne qui ouvrira dans sa paroisse un conseil pour société existant depuis 18 ans et assurant femmes et hommes tant à la maladie qu'à la mort. S'adresser à H. Morrissette, 49 Garnier, Montréal, P. Q.

POLISSEUR — On demande un polisseur de 1ère classe, pour polir des poêles acier. Nous paierons $2.50 chaque poêle. Ouvrage garanti à l'année. S'adresser à Readmond et Boivin, 100½ d'Aiguillon, Québec. 75—4

PHARMACIEN — On demande un pharmacien ou jeune homme pour visiter les médecins de la ville avec une marque recommandable de produits pharmaceutiques. L'intéressé doit avoir des qualifications et bien connaître l'action des drogues. Parlant couramment l'anglais et le français, doit être bien vu et avoir de bonnes manières. Demandes reçues confidentiellement. Prière de fournir des certificats et de dire sur quel salaire on compte. Ecrire à boite 16 la "Presse."

PEINTRE de voitures demandé, ainsi qu'un forgeron compagnon, habitués aux ouvrages de campagne. Bons gages pour hommes compétents. Ecrire à Latour et Frère, Shawbridge, Qué. 75—2

PEINTRES — On demande des bons peintres au No 161 Saint-Dominique.

STENOGRAPHE demandé pour venir à Hamilton, Ontario. Doit être capable de prendre sous dictée anglaise et traduire ensuite en français. Un sténographe de premier ordre. Ecrire, donnant références, spécifiant salaire, etc., à Cam., 217 la "Presse." z 75—3

TISSEUR — Bon tisseur de fil métallique demandé immédiatement. Le plus haut salaire payé. S'adresser à The Alaska Feather and Down Co., Ltd., 412 rue Saint-Ambroise, Saint-Henri. 74—n

TAILLEUR demandé, s'adresser par lettre, à Boright et Safford, Sutton, Qué. 75—2

VENDEURS — On demande des vendeurs de chaussures d'expérience. Seuls des hommes expérimentés seront acceptés. Doivent parler les deux langues. Position permanente. Bon salaire à des hommes compétents. S'adresser: Boston Shoe Store, angle rues Sainte-Catherine et Mansfield. 32—n

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux; on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ontario. 79—n

VENDEURS — On demande 1,000 garçons pour vendre des cierges avec cadeau aux acheteurs ; pourcentage 30c dans la piastre, magnifique cadeau sera donné au meilleur vendeur. Chez A. Lanthier, No 29 Moreau, près Sainte-Catherine. 72—5

VENDEURS — Une maison importante de Montréal demande plusieurs vendeurs de première classe pour travail spécial. Se présenter après deux heures, samedi après-midi, chambre 60, édifice Victoria. Apporter des certificats.

VOYAGEUR français d'expérience demandé pour vendre et faire connaître de fournaises à air chaud. Il lui sera demandé de vendre une ligne "up to date" de poêles et fournaises. Bonne situation pour homme convenable. Ecrire à boite 633 la "Presse". 73—6

VOYAGEUR — On demande un voyageur de première classe, dans les voitures, pour la province de Québec. Doit être en état de garantir un certain chiffre d'affaires. S'adresser, en donnant tous les détails, à Boîte 19, la "Presse." 75—6

VOYAGEURS — On demande des voyageurs pour la ville de Montréal pour voyager chez les épiciers. S'adresser au No 1837 Notre-Dame Est, entre 7 et 8 heures du soir.

VOYAGEURS DEMANDES pour la ville et la campagne pour vendre article nouveau et très intéressant. 35 pour cent commission. Chas. Vézina, 211 Amherst.

NOTRE SUCCURSALE DE LA RUE STE CATHERINE

L'ouverture de la succursale de la "Presse", au No 66, rue Ste Catherine Est, a comblé une grande lacune dans cette partie de notre ville.

L'établissement à cette succursale d'une station télégraphique du "C.P.R.", d'un téléphone public, d'un bureau pour l'émission des mandats par express, l'envoi de colis, le règlement des comptes de gaz et d'électricité, etc., est d'une grande commodité pour le public.

La Pharmacie Décary ayant décidé, vu l'accroissement constant de son commerce, d'abandonner l'agence de la Dominion Express pour l'émission des mandats, l'envoi des colis et l'expédition des dépêches télégraphiques, les anciens clients de cette pharmacie pourront trouver toutes ces commodités à la succursale de la "Presse", No 66, rue Sainte-Catherine Est.

Le public y trouvera aussi les patrons de mode publiés avec un coupon dans les colonnes de la "Presse."

Les bulletins d'informations qui sont placés tous les jours à la devanture de la succursale, donnent au public les dernières nouvelles.

HOMMES GARCON DEMANDES

VOYAGEUR demandé à commission, pour toute la province, pour vendre un nouveau moulin à viande qui s'ouvre en deux parties, aussi rapidement que l'on peut ouvrir un livre. Ecrire à boite 12 la "Presse".

VOITURIER — On demande un voiturier sachant le bois et la peinture, place à l'année. S'adresser à Joseph Cormier, Saint-Hyacinthe.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

CUISINIERE bien recommandée, demandée pour une petite famille. S'adresser 795 St Denis. 72—6

COUTURIERE — On demande une couturière d'expérience pour faire des faux-cols à la machine Singer. S'adresser à la contremaîtresse, Cie S. Carsley Co., Limited. 75—2

COUTURIERE demandée pour coudre les pantalons, ainsi que des opératrices. Murray et Michaud, angle Mont-Royal et Saint-Laurent. 75—2

COUTURIERES à la machine demandées pour mardi matin, à la nouvelle manufacture, I. Mishkin and Co., 40 rue Saint-Antoine.

DEMANDEES par la Montreal Cotton Co., à Valleyfield, environ 50 filles ou jeunes femmes pour travailler dans la "ring room," la salle de cardage et la salle où l'on met en bobines. On peut compter sur un travail permanent. Les plus hauts salaires payés. Pour les apprenties, des arrangements spéciaux peuvent être conclus par correspondance. 56—mjs—n

DAMES ou demoiselles de partout, pouvant disposer d'une heure ou plus par jour, travail rémunératif, facile et n'exigeant aucune expérience. Toute demande devra contenir une enveloppe affranchie et adressée. Ecrire à 672 Berri, Montréal.

FAISEUSES de chemises à la machine, expérimentées, faiseuses de boutonnières à la machine, plieuses de chemises, et filles pour apprendre la machine à manches à deux aiguilles, demandées. S'adresser Smith and Mc Keown Co., 16 rue Côté. 71—6

FAISEUSES de jupes expérimentées demandées. Bon salaire. S'adresser à A. Sommer and Co., 507 Saint-Paul. 73—6

FEMMES demandées pour faire des ceintures hygiéniques. Tissu tout taillé prêt à coudre, $1.44 la douzaine. Renseignements. Envoyez enveloppe timbrée que vous adresserez vous-même. Hygienic Novelty Co., Dépt. 705, Chicago.

FILLES — On demande des filles d'expérience pour poser les emplognes dans les chaussures. 17 Saint-Gabriel. 76—2

FILLES — On demande immédiatement des filles expérimentées. Bon salaire. Travail constant. Diamond Paper Box Co., 622 Saint-Paul. Dernier étage.

FILLES demandées pour assortir les retailles de coton neuf. Position stable et bons gages. 19 à 29 rue des Commissaires. 76—6

MODISTE de chapeaux demandée parlant l'anglais, français, à 316 Drolet, pour prendre charge d'un magasin, références exigées. 71—6

INSTITUTRICES DEMANDEES — Deux institutrices pour école catholique, apostolique et romaine, diplômées, pour village montcerf, capables d'enseigner français et anglais, $18.00 par mois pour balance de l'année. S'adresser J. Baptiste Carrière, sec.-trésorier, Montcerf, Qué. 75—3

MODISTES — De bonnes modistes de chapeaux, ainsi que des assistantes trouveront une bonne situation en s'adressant immédiatement au gérant, au No 214 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 74—3

MODISTE — On demande une modiste pour faire les réparations de manteaux et costumes. Inutile de se présenter sans avoir bonne expérience. S'adresser A. L. Primeau, 197 Saint-Laurent. 76—2

MODISTE — On demande une modiste de chapeaux de première classe. S'adresser 1819 Sainte-Catherine Est. 76—6

PLIEUSES DE CHEMISES

Plieuses d'expérience demandées immédiatement dans la salle de repassage. S'adresser à Tooke Bros, Ltd., 300 avenue Sainte-Elisabeth. 75—2 F

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE une servante générale au No 267 avenue Laval. Pas de lavage, ni repassage. Bons gages. 76—n

ON DEMANDE une servante dans une petite famille. S'adresser par Tél. E. 1276, ou au No 174 Cherrier. 76—3

SERVANTE générale, une bonne, demandée immédiatement, dans une famille de quatre, pas d'enfants. Elle devra être bonne cuisinière. Se présenter munie de références, au No 216 Bishop. On accepterait une Française ou une femme de couleur. 71—6

SERVANTE — On demande une bonne servante, famille de trois, 694 rue Hutchison, au coin de la rue Fairmount, Annexe. Téléphone Est 5. 73-6

SERVANTE — On demande une servante générale recommandée, ayant bonne idée de la cuisine, pour famille de trois personnes, lavage en dehors. Se présenter dans la matinée ou le soir, 194 Parc Lafontaine. 74—6

SERVANTE DEMANDEE — Servante bien recommandée trouvera bon chez-soi dans famille de trois personnes, pas de lavage, ni repassage. S'adresser 699 Hutchison, Annexe, ou 270 boulevard Saint-Laurent, coin Dorchester. 74—6

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général dans un logement plain-pied, petite famille. Il y a une autre personne pour les enfants. 945B Saint-Denis. 74—6

SERVANTE générale demandée, recommandée, petite famille. S'adresser 37 rue Bishop. 74—6

SERVANTE — On demande au No 61 St Denis une bonne fille de chambre pouvant fournir des références de la ville. 75—6

SERVANTE demandée, pas d'enfant, ni lavage. S'adresser 698 boulevard Saint-Joseph, ville Saint-Louis. 75—6

SERVANTE — On demande une servante bien recommandée. 410 Dorchester Est. 75—2

SERVANTE — On demande une servante générale compétente pour deux personnes, bons gages, 333 Mont-Royal. S'adresser de 8 heures du matin à 9½ hrs du soir, porte du magasin.

SERVANTE — On demande une petite servante au No 544 Parc La-

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une servante générale pour famille de deux personnes, No 65 Sherbrooke Est. Références exigées.

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, pas de lavage, gages $10 à $12 par mois. S'adresser immédiatement 472 Craig Est.

SERVANTE — Jeune fille de 15 à 16 ans, pour aider aux travaux légers du ménage. Références demandées. S'adresser 902 Sainte-Catherine Est.

SERVANTE — On demande une personne respectable comme bonne d'enfant. Bons gages. S'adresser au No 465 ave. Argyle.

SERVANTE — On demande une servante générale pour famille de trois personnes. S'adresser 488 rue Sherbrooke Est.

SERVANTE générale sachant faire la cuisine, pas de lavage ni repassage. Aussi une jeune fille pour aider au ménage et prendre soin de deux enfants âgés de 5 et 7 ans. Se présenter avec références au No 320 avenue Elm, West. 76—3

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine. 36 Sherbrooke ouest, suite d'appartements. S'adresser de 6 à 10 heures le soir. 28,29,31,1

SERVANTE — On demande une servante générale pour famille de 3. Doit parler anglais et posséder les meilleurs certificats. Le meilleur salaire. S'adresser entre 6 et 7 p.m. à 670 rue Saint-Urbain. 75—2

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général. Salaire $10 par mois. S'adresser 116a rue Champ de Mars, près rue Bonsecours. 75—6

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage, 322 Clark. 75—2

SERVANTE générale demandée, avec recommandations, à 667 Fullum. S'adresser entre 6 et 8 heures p. m. 75—3

SERVANTE demandée pour un hôtel. Ecrire à boite 672, la "Presse." 75—2

SERVANTE — On demande une servante générale. 164 Saint-Hubert. 75—3

SERVANTE — On demande une servante générale active, dans famille anglaise de deux, peu de travail. Pourra sortir souvent. Les meilleurs certificats requis. 370 rue Lagauchetière Ouest. 76—6

SERVANTE — On demande une servante générale dans une petite famille, pas d'enfant et pas de lavage. 911 St Denis.

SERVANTE — Une servante pour une famille sans enfants, pas de lavage. Bon salaire. 269 Saint-André. 76—3

SERVANTE — On demande une servante générale pour petite famille, devra avoir références. S'adresser 1042 Dorchester Ouest.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES — La Foncière, assurance mutuelle contre l'incendie, bureau - chef 10 Saint-Laurent, Montréal. Capital autorisé $1,000,000. Contrats avantageux pour des agents actifs. Correspondances sollicitées. 51—26

AGENTS demandés pour chaque comté. Vendre une machine avantageuse aux cultivateurs sans compétition, bon marché, vendra dès le comté par terme. Ecrire à Cam 215 la "Presse". 71—8

AGENTS DEMANDES — Là où nous ne sommes pas représentés, nous enverrons gratuitement par la poste, un échantillon de notre service de quarante cents de coutellerie de cuisine. Nouveau catalogue, nouvelles marchandises, vieux commerce. Etabli depuis vingt deux ans. Adresse, Tarbox Bros., Toronto. 72—24

AGENTS vendeurs pour terrains, vente facile à opérer, où que les montants payés par les 150 premiers acheteurs leur seront remis. Commission $5.00 par terrain. Demers et Racicot, 52 Saint-Jacques. 68—mjs—n

AGENTS DEMANDES

Toute femme intelligente ayant deux ou trois heures de loisir pour se créer une situation enviable, indépendante et largement rétribuée par une puissante société. Informations complète sur réception d'un timbre-poste de 2 centins à Boite Postale 7, Saint-Sauveur, Québec. A F

AGENTS — Agents, vous pouvez faire de l'argent en vendant nos pommiers Peerless. Une variété dure d'hiver, originaire de Duchess et Wealthy, du nord du Minnesota. Chaque arbre garanti résister aux hivers de Québec. Nous offrons aussi une ligne complète de produits de pépinière convenant à la province de Québec. Pour conditions, écrivez à The Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 201—lMs—n

AGENTS DEMANDES — Système Gazoline Boîté, 600 chandelles, pour prix de 16. La question d'éclairage réglée. Immense lumière pour peu de chose.

AGENTS DEMANDES par toute la Puissance. Grosse commission. M. J. Lachapelle et Cie. 56 Saint-François-Xavier, Montréal. 70—23

AGENTS — On demande des agents dans toutes les localités, pour vendre des patates de semence. Pour informations s'adresser J. D. Lévesque, 63 rue Chambord, Montréal.

AGENTS DEMANDES — $5.00 par jour se font facilement en vendant nos savons. Ecrivez pour informations. New York Soap Co., chambre 235, Coristine Building.

AGENTS demandés pour vendre nos savons à la ville et à la campagne. Bonne commission. La Cie des Savons Français, 1653 Notre-Dame Est.

AGENTS locaux demandés pour chaque ville et village, pour vendre la poudre Ashlight, pour brûler les cendres. The Canadian Ashlight Consumer Co., 336 Notre-Dame Est. 76—6

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE — Commerce bien établi et très actif, bénéfice net en 4 mois, $700 ; à deux, peut être triplé. Salaire $15 par semaine ; le propriétaire actuel égalera en argent le capital investi. Le montant d'argent requis est dans le seul but de s'assurer un homme qui sera intéressé à sauvagarder ses capitaux investis. Ce n'est pas le besoin, c'est l'homme actif, travaillant et honnête qu'il faut, vu qu'il est difficile de s'assurer un bon employé. Demers et Racicot, 52 Saint-Jacques. 68—mjs—n

ASSOCIE DEMANDE — Je prendrais comme associé dans mon commerce, une femme modiste de chapeaux ou robes, ayant beaucoup de connaissances dans sa ligne et très habile. Mon commerce est florissant et j'ai besoin d'associé, vu la mort de ma femme dirigeante de la boutique, Chas. Vézina, tailleur pour dames, 211 Amherst.

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demande avec capital de $1,000 à $2,000 ou plus, pour boutique de machiniste, 50 à 75 p.c. de profit, chance exceptionnelle, centre de la ville. Ecrire à boite 560 la "Presse". 71—6

ASSOCIES demandés pour tous les genres de commerces et d'industries, dans toutes les parties du Canada. Capitaux requis, depuis $500 en montant. Informations gratuites. Demers et Racicot, 52 Saint-Jacques. 58—n m,j,s

ASSOCIE demandé ayant capital de 500 à 1,000 dollars, pour manufacturer article breveté. Très bonne invention. Placement garanti. Ecrire boîte 2, la "Presse". 76—6

ASSOCIE DEMANDE — Jeune homme ou dame pouvant disposer de cinq cents piastres, pour un tiers-intérêt, dans une publication commerciale très payante, pouvant agir comme trésorier. Ecrire à boite 5, la "Presse."

CHAMBRES A LOUER

AVENUE DESJARDINS, près Sainte-Catherine, 6 — C. A. L. — A louer chambre double et simple, sur étage du bain, famille privée.

BERRI, 531. — C. A. L. — Belles grandes chambres doubles à louer, sur le devant, à l'étage du bain, confort du chez-soi. 72—6

BERRI, 127. — C. A. L. — Grand salon converti en chambre à coucher, eau chaude, douche, maison tranquille, pas d'enfants, monsieur seulement. 76—3

BORDEAUX, 1083. — C. M. — Quatre chambres meublées pour petite famille, belle localité, près de l'église. 76—2

BERRI, 1206. — C. A. L., près Mont-Royal. — Salon double ou chambre avec boudoir, meublé ou non, famille sans enfants. Usage de cuisine.

BERRI, 158 — C. A. L. — Grande chambre à louer sur le devant, bain. 75—3

CRAIG EST, 34 — C. A. L. — Chambre chaude et propre, dans une maison privée, pas d'enfants.

DORCHESTER EST 322 — C. A. L. — Belles chambres doubles et simples, avec pension si désirée, famille privée, 322 Dorchester Est, près St Denis. 75—3

DORCHESTER EST, 327 — C. A. L. — Jolie chambre à louer pour un ou deux messieurs, avec pension.

METCALFE, 143. — C. A. L. — 1ère cloche à droite. Chambre à louer, avec usage de la cuisine, en échange de quelque menu travail de ménage, le matin. Peut travailler en dehors. 28,29,31,1

RUE AIRD, 86 — C. A. L. — Près Sainte-Catherine, Maisonneuve — Chambre double à louer, bas prix. Dr Cadot, 3665 Logan. Tél. Est 786. 73—6

RUE BERRI, 223 — C. A. L. — Deux chambres à louer, famille privée, pas d'enfants, maison chaude et propre, tranquille. Couple marié ou messieurs. 75—3

SAINT-HUBERT, 482 — C. A. L. — Magnifique chambre double à louer, sur le devant, chauffée à l'eau chaude, éclairée au gaz, très bon marché. Possession immédiate. 75—2

SAINT-DENIS, 485. — C. A. L. — Chambres, salon, sur le devant, et une en arrière, famille privée, pas d'enfants, prix modéré. 76—3

SAINT-DENIS, 377A. — C. A. L. — Chambre meublée, dans famille sans enfants, chauffée à l'eau chaude, bain à eau chaude.

SAINT-HUBERT, 198A — C. A. L. — Deux petites chambres meublées, très chaudes et voisines, près du bain, gaz, maison tranquille. Possession immédiate, avec cuisine.

SAINT-DENIS, 1248 — C. A. L. — Chambre-salon sur l'étage du bain, famille privée, références échangées. 76—3

SAINTE-CATHERINE EST, 257 — C. A. L. — Chambre meublée ou non meublée à louer. 76—3

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

AMHERST 296 — Chambre meublée à louer, éclairée au gaz, chauffée à l'eau chaude, grande garde-robe, salle d'étage du bain. 75—3

AMHERST, 8 — 2ième ét

MAISONS A LOUER

M. A. L. — 3 pièces et passage, bain, w. c., garde-robe, gaz, façade en pierre, possession immédiate, $9.00 par mois. S'adresser Donat Gilbert, 1748 rue Labelle.

RUE OSBORNE — M. A. L. — Maison spacieuse, pouvant être utilisée comme hôtel, ancienne résidence de M. Narcisse Quintal, située au No 16 rue Osborne, Montréal. Possession au 1er mai 1908. S'adresser à Hurtubise et St. Cyr, Assurance Royale, Place d'Armes. 71—12

A LOUER, plusieurs logements et une épicerie, Montréal Annexe, coin Villeneuve et Esplanade. S'adresser 579 Esplanade. A. Thémens. Tél. Est 3617. 72—6

PLAIN-PIEDS A LOUER — 2 plain-pieds, bas et haut, 7 pièces, 108 Parc La Fontaine, en face du lac, près Cherrier, $25.00. — Rue Henri, près ave Mont-Royal, 5 pièces, $16.00. — Autres logis et magasins à louer dans la ville et campagne. Demers et Racicot, 52 St Jacques, Main 2894. Soir E. 1756. 64—m,j,s—n

ESPLANADE — A louer, occupation immédiatement, plain-pied, 7 chambres, très modernes, 580 avenue Esplanade. Prix, $22. Clef, 582. S'adresser Dr Dalpé, 101 Sainte-Catherine Ouest. 72—6

AVENUE CHABOT, 1181 — A louer, logement 4 pièces, possession immédiate. S'adresser sur les lieux ou 578 Ontario Est. Bell Est 1029. 72—6

RUE AIRD, 80 à 96 — M. A. L. — Près Sainte-Catherine, Maisonneuve — A louer, plusieurs logements, et 8 pièces, modernes, valeur $16.00, pour $13.00. Dr Cadot, 366 Logan. Tél. Est 786. 76—6

RUE CHERRIER — M.A.L. — Près Berri, 6 pièces, chauffées, éclairées, deux étages, améliorations modernes, convenable pour médecin ou couple marié. Possession 1er mai. S'adresser 15 Saint-Hubert.

MAISONS — A louer, Nos 951, 963 Mentana, possession immédiate, logements de quatre pièces, gaz, imités, aussi plusieurs autres logements de quatre et cinq pièces, sur les rues Mentana et Boyer, près Gilford, $9.00, $10.00. Romulus Lavallée, notaire, 97 Saint-Jacques. 73-6

PLAIN-PIEDS à louer, 2 grandes pièces, bains émaillés, et dépenses à part, gaz, électricité. Chauffage à eau chaude. Tout à fait neuf. 503 rue Saint-Hubert.

MAISON à louer de 2 étages, 10 grandes pièces, chauffée à l'eau chaude, bain, w.c., cave à laver et dépense. Coin Berri et Roy. 73—6

AVENUE DELORIMIER, plus haut que rue Ontario, six, sept et huit pièces, avec bain, gaz, électricité, en bon état. Loyer raisonnable. S'adresser Township Trust Co., 151 Saint-Jacques. Tél. Main 2118. 73—6

A MAISONNEUVE — Maison à louer. Aussi No 75 rue Burnett. S'adresser Lucien Giroux, notaire, 71A Saint-Jacques. Tél. Main 1473. 73—6

TERREBONNE — M. A. L. — Joli plain-pied à louer de 10 pièces chauffées à l'eau chaude, lumière électrique. Communications faciles avec Montréal. Pour plus de détails, s'adresser chez MM. Clément et Michaud, coin St Paul et St Pierre. 73—6

AVENUE TAILLEFER, 8 — M. A. L. — Près rue de la Montagne. Logement de 5 pièces, possession immédiate. S'adresser sur les lieux. 75-2

RUE BLEURY, 9 — A louer, cinq plain-pieds, chacun 70 x 50, bien éclairés et chauffés, ascenseur électrique, très convenables pour magasins, bureaux et petite manufacture ; possession le 1er mai ou plus tôt. Pour plus de détails, s'adresser à A. W. D. Howell, 212 rue Saint-Jacques. 75-6

A LOUER, maison à un seul logement, 15 pièces, toutes les améliorations. J. Pashinksofsky, 3 rue Winnipeg, partant de la rue Plateau. 76—2

PETIT logement à louer, 3 chambres en bon état, $6.50. S'adresser Dominion Button Works, 428 Visitation.

M. A. L. — Notre-Dame Est, près Désery, 1 flat, 6 chambres, gaz, bain, w.c., bien clair, très chaud. On fera les réparations nécessaires. S'adresser P. Duhamel, 321 Wolfe, 3ème étage. 76—2

RUE AMHERST, — M. A. L. — Un logement de quatre chambres, 3e étage. Possession immédiate. Pour renseignements, s'adresser par téléphone, Westmount 1716.

M. A. L. — Un beau logement à louer avec une boutique en arrière et une écurie. S'adresser 62 Marquette. 76—2

CHARLEVOIX, 733 — M. A. L. — 7 pièces, près de la rue Centre, gaz, électricité, fixtures comprises, $15 par mois. S'adresser au Dr Coleret e, 347 rue Centre. Tél. Bell Main 2922.

A LOUER, plain-pied, 1795 — bas — 1793, 1797, 1801 — hauts — Saint-Urbain, 5 et 6 pièces, bains, cabinets d'aisance, 63, 73 Marie-Anne, 6 et 7 pièces, bains, cabinets d'aisance, gaz, fournaises eau chaude. Loyers réduits d'ici mai. S'adresser 260 Saint-Jacques, chambre 16.

No 962 RUE SAINT-DENIS, logement du haut, 8 pièces, à louer, possession au 1er mai. S'adresser Ross Realty Co., Ltd.

AVENUE DELORIMIER 1120A — M. A. L. — Près Rachel, 2 logements, 32 x 82, 11 et 9 pièces, possession immédiate, fournaise eau chaude, bain, gaz, électricité, première classe, façade en pierre, "bay window", passage privé de 8 pieds donnant dans toutes les pièces. Plus beau site, lumière. S'adresser sur les lieux. 75—6

MAISON A LOUER

Superbe résidence, No 338 rue Sherbrooke ouest, vis-à-vis le terrain du collège McGill. Installation spacieuse et complète sous tous rapports. Belles dépendances. S'adresser à la succession Wilson. Jos. C. Beauchamp, gérant, No 17 Côte Place d'Armes. 64—Ms—n F

LOGEMENT à louer, 3 pièces, 154 avenue Letourneux, Maisonneuve. S'adresser 170 Saint-Denis, ou 31 Sainte-Julie. 25,28,30,1

HOCHELAGA — M. A. L. — Plusieurs plain-pieds ,premier, deuxième et troisième étage, améliorations modernes: aussi logement, rue Ontario, près Jolicette, 2 étages, 25 x 42, 9 chambres, bain, lavabo, eau chaude et eau froide, chauffage à l'eau chaude, décorations dispendieuses faites dernièrement, fixtures pour l'électricité. S'adresser 138 Aylwin. 75—6

LAGAUCHETIERE EST, 118 — A louer, maison de 11 pièces, $30 par mois. S'adresser au propriétaire, 120 Lagauchetière Est. 75—6

MAISONS à louer, 6, 8A, 10, 10A, 12 Mont-Royal ; 27 Marie-Anne, magnifiques plain-pieds modernes de 8 pièces, $18. N. U. Lacasse, 17 Côte de la Place d'Armes, ou 717 Saint-André. 76—7

ST CHARLES ET CHARLEVOIX, Plain-pieds à louer, 4 et 5 pièces. Loyer de $8.00 à $12.00. Aussi cottage avec écuries et grande cour. S'adresser à Paul Ogulnik, 350 rue Sainte-Catherine Ouest, ou 213 rue Saint-Charles.

A LOUER, 2 plain-pieds, logement du haut très éclairé, coin de rues, sept pièces, $16 ; deux bas de six pièces, même hâtisse, $16. Aussi plusieurs autres, 3 et 6 pièces, $6, $8 et $14. Au centre. S'adresser 5 rue Sainte-Elisabeth.

AVENUE LAVAL, 14. — M. A. L. — Près Sherbrooke, cottage à un seul logement en pierre, à 3 étages, contenant 8 pièces, salon double, fournaise à l'eau chaude, bain émaillé, plomberie à jour, cour privée avec hangar. Arbre ombreux en avant et en arrière. Loyer $40 par mois. S'adresser 12 avenue Laval.

A LOUER — Plain-pied de 4,500 pieds, très bien éclairé en avant et arrière, très propice pour une manufacture au centre de la ville. S'adresser à M. Marchand, 307 Notre-Dame Ouest, Main 5303. 76—n

RUE PAPINEAU — M. A. L. — A louer, un haut de cinq pièces, gaz, hangar même étage, bien chaud, deuxième maison de l'église. 1119 rue Papineau, $10.00 par mois.

SAINT-TIMOTHEE, 475. — M. A. L. — Maison à louer, possession immédiate, $9.00 par mois, ménage à vendre, bon marché. S'adresser chambre 1, bâtisse la "Presse," N. Moffatt.

MAISONS A LOUER

DESERY ET ROUVILLE, petit logement et plain-pieds à louer. Loyer $6.50 à $15.00. S'adresser à Paul Ogulnik, 350 rue Sainte-Catherine Ouest, ou 86 Désery. 76—6

M. A. L. — Logements à louer, rues Laval, Hôtel de Ville, Mentana, Chambord, Garnier tout près Mont-Royal, rue Gain près Ontario, loyer de $9 à $13. S'adresser à C. Mascicotte, 76 Saint-Jacques. Main 6764.

M. A. L. — Quatre logements à louer, deux bas tout à fait modernes, ayant été finis pour le propriétaire, $15, et deux milieux, $13. S'adresser 1782 Delorimier.

M. A. L. — Soubassement de trois pièces, très éclairé, qu'on donnera à deux personnes seules pour le chauffage seulement, cuisine meublée, libert ède se servir du poêle et des meubles. Références exigées. S'adresser à 600 rue Sherbrooke Est.

RUE DULUTH, 173 — M. A. L. — 4 logements 4 et 5 pièces chacun, de $9 à $11, possession immédiate. S'adresser au propriétaire, Mme Lessard, 95 Desjardins, Maisonneuve.

A LOUER, deux bas, deux grandes remises ,deux écuries, un magasin. S'adresser au No 69 Marquette, 3ième étage. Mme H. Chalut.

A LOUER, $32 par mois, logement à deux étages, huit grandes chambres, toutes éclairées, fournaise, gaz, électricité, plomberie de première qualité, belle localité, 39 rue Bagg, du boulevard Saint-Laurent, avant Duluth. 76—6

BEAUDRY, 485 à 491 — M. A. L. — Plusieurs logements à louer, de 2 à 8 pièces, possession immédiate ou pour le premier de mai. Rue Beaudry, 483 à 485. J. B. Desroches. 76—6

RUE DORION, six logements neufs, rapportant $1,020 par année, prix $9,300, $4,550 comptant. Toute offre raisonnable ne sera pas refusée. S'adresser au propriétaire, 1056 Demontigny Est.

RUE SAINT-NORBERT — M. A. L. — A louer, magnifique logement, 9 pièces, $20 ; No 104 rue St Norbert, coin de la rue Saint-Laurent. S'adresser à J. Vanier, 180 Mance.

RUE HUNTLY, 902 — M. A. L. — Un plain-pied de sept pièces avec améliorations modernes, gaz, lumière électrique, salle de bain avec lavage et bain émaillé, $16 par mois, possession le 1er avril. S'adresser à Henri Saint-Onge, 438 Sainte-Catherine ouest. — Stanford Market.

PLAIN-PIED A LOUER — Monsieur âgé, seul, désire louer la moitié de son plain-pied. S'adresser sur lieux, 699 rue St Urbain, ou 688 boulevard St Joseph. 76—6

RUE BOURBONNIERE — M. A. L. — A Maisonneuve, rue Bourbonnière, près de la rue Sainte-Catherine, un bas de maison, 7 pièces, bien chaud, avec 4 places d'écuries. $15.00 par mois, possession immédiate. S'adresser 190 avenue Orléans, de midi à 2 heures. Soir, de 6 à 9.

RUE ADAM. — M. A. L. — A Maisonneuve, rue Adam, en face de l'église, 8 pièces, bien chaud, $20.00 par mois. S'adresser 190 avenue Orléans, de midi à 2 heures ; soir, de 6 à 9. Fini pour le 15 avril.

M. A. L. — A louer, logement, 3 pièces, possession immédiate ; aussi, plusieurs logements, différentes grandeurs, 6 pièces, à $26. Prêts le 1er mars et le 1er mai. S'adresser 1080 Cadieux.

A LOUER

A LOUER OU A AFFERMER — Une ferme 110 arpents, à Ste Anne de Bellevue, ayant front sur la rivière Ottawa. Voisine du collège d'Agriculture McDonald, bon sol, joli verger en plein rapport, bonne maison moderne, grande cave, grange, écurie, etc., eau dans les bâtisses. Alfred Brunet, 99 St Jacques, Montréal. 68—22

A LOUER, épicerie licenciée avec ou sans logement, dans un bon centre d'affaires — angle Saint-Charles-Borromée et Lagauchetière ouest. — Le propriétaire se retire des affaires. S'adresser 11 Lagauchetière ouest. 74—3

BOUTIQUE à louer, coin Ontario et Amherst; deux étages, bien éclairés, 50 x 40 pieds chacun, construction de première classe, possession immédiate. S'adresser 340 Amherst. 58—26

BOUTIQUE de menuisier à louer, 25 pieds carrés, deux étages, pouvant servir à d'autres fins, aussi un logement 4 pièces, possession immédiate. S'adresser 870 Saint-Dominique. 73—6

BOULANGERIE à louer avec le logement, aussi le grément, charlau à pain d'été. S'adresser 647 Cadieux.

FABRIQUE à louer, avec pouvoir, pour légère fabrication. S'adresser Dominion Button Works, 428 Visitation.

BOUTIQUE A LOUER, bien éclairée, entrée seule, aussi écurie, le tout à $4.00 par mois, possession immédiate. S'adresser à 395 Saint-André.

HANGAR à louer pouvant servir à l'emmagasinage de marchandises à l'usage du gros ainsi que pour l'emmagasinage de meubles, etc. Possession immédiate. S'adresser 138 Berri.

PLACE D'AFFAIRES à louer. Beau grand magasin convenable pour commerce de gros et de détail, au No 8 rue Bonsecours. Possession le 1er mai 1908. S'adresser à J. Roston, 235 rue Sainte-Catherine Ouest.

MAGASINS A LOUER

DORCHESTER OUEST, 415. — A louer, magasin, 4 étages 415 Dorchester, près rue Mansfield, 14 chambres, meilleure localité en ville. S'adresser 89 Shannon. J. A. Perras.

MAGASIN à louer, pour le 1er mai, coin, situé sur la ligne de tramway, bonne place d'affaires pour épicerie ou tout autre commerce. S'adresser 190B rue Christophe Colomb. 70—7

MAGASIN à louer, 50 x 25, avec cave, fixtures pour épicerie, écurie, etc. Coin Châteauguay et Charlevoix. S'adresser à L. Lemieux, 205 St Jacques ou 733 Charlevoix. 72—6

MAGASIN et maisons à louer, angle rues Dorchester et Chenneville. Modifications au goût du locataire. S'adresser L. Vineberg, 851 rue Sainte-Catherine Est.

SAINTE-CATHERINE EST, 1854. — Magasin et logement à louer, cave, écurie, occupé actuellement comme épicerie, bon pour tout commerce. N. Pageau, 257 Lagauchetière Est. Est 966. 72—5

MAGASIN — A louer, coin rues Ontario et Bennett. Maisonneuve, un magasin et étal de boucher, beau logement, cave et écurie, actuellement occupé comme épicerie. S'adresser 1ère avenue, No 38, Viauville. 73—6

MAGASIN A LOUER

BOULEVARD SAINT-LAURENT. L'un de ces superbes magasins dans l'édifice du MONUMENT NATIONAL avec sous-sol, vue et entrée sur la rue Saint-Charles-Borrommée ; chauffé par le propriétaire. S'adresser à Arthur Gagnon, 296 boulevard Saint-Laurent. 64—Ms—n F

MAGASIN à louer, actuellement occupé comme épicerie, louera pour tout autre commerce si préféré. S'adresser 2358 rue Notre-Dame Ouest. 75—2

MAGASIN à louer, rue Mont-Royal, coin Christophe Colomb, bonne place d'affaires pour épicerie ou autre commerce, beau logement au-dessus, 7 pièces, le tout moderne. S'adresser 195 Christophe Colomb.

MAGASIN à louer, 677 rue Craig Est. A louer, grand magasin avec deux châssis à plate-glass, loyer $20. S'adresser 148 avenue Laval.

MAGASIN à louer, rue Mont-Royal, entre Mentana et Bover. Aussi 4 logements, 7 pièces, dont une chauffée, occupation immédiate. S'adresser C. A. Laurier, 10 Cherrier.

MAGASIN — A louer un magasin situé au Parc Laval, 2e avenue, en haut de l'église et aussi un logis de trois pièces. S'adresser 399 rue Adam, Maisonneuve.

MAGASIN — A louer, pour le 1er mai prochain, double magasin chauffé, actuellement occupé par MM. Bloomfield Bros, coin Saint-Gabriel et Notre-Dame Est. Tél. Main 2829. S'adresser 213 rue Saint-Paul. 76—6

MAGASIN et maisons à louer, angle rues Dorchester et Chenneville. Modifications au goût du locataire. S'adresser L. Vineberg, 851 rue Sainte-Catherine Est.

SAINTE-CATHERINE EST, 1854. — Magasin et logement à louer, cave, écurie, occupé actuellement comme épicerie, bon pour tout commerce. N. Pageau, 257 Lagauchetière Est. Est 966. 72—5

Nouvelle Succursale

[SUR LA RUE ONTARIO Est]

Pour la commodité des personnes demeurant dans ces environs, une nouvelle succursale pour les petites annonces calssifiées de

"LA PRESSE"

a été établie à la

PHARMACIE R. PASQUIN

1780 RUE ONTARIO EST, ANGLE DE LA RUE DAVIDSON.
BELL TEL. Est 4529.

Le même soin et la même attention vous seront donnés à cette succursale, comme si vous vous adressiez à nos bureaux, mêmes taux et c'est plus commode.

76—2

RESIDENCES D'ETE A LOUER

A SAINTE-ANNE DE BELLEVUE — A louer, résidence d'été, avec magnifiques terrains, arbres ombreux et pommiers, pelouses à tennis et à croquet, eau dans la maison, 12 chambres, en partie meublée, décorée. A 7 minutes de la gare. S'adresser 519 Sainte-Catherine ouest. 74—6

MAISON DE CAMPAGNE — A louer, à Cartierville, à proximité du chemin de fer, grande maison meublée ou non, avec toutes les améliorations modernes, bonnes conditions à bon locataire. Ecrire 223, succursale de la "Presse", 66 Sainte-Catherine Est.

TERREBONNE — Résidence d'été meublée à louer à Terrebonne, pour plus amples informations, veuillez vous adresser entre 9 et 11 heures de l'avant-midi, au No 374 Saint-Hubert.

BUREAUX A LOUER

BUREAU à louer avec l'usage du téléphone, convenable pour un homme de profession. Ecrire à boîte 674 la "Presse". 24—n

Bureaux et Salle d'Echantillons à Louer

61 rue Saint-Gabriel, surtout convenables pour architectes, photographes ou salle d'échantillons, etc. S'adresser à V. Trudel, 54 Notre-Dame Est, Phone Main 2583. 219—ns F

BUREAUX à louer dans le nouvel édifice Lindsay, rue Sainte-Catherine, près Peel, Ascenseurs à passagers et à marchandises, chauffés et éclairés. Edifice à l'épreuve du feu. Taux spéciaux d'assurance. S'adresser à C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest. 65—12

MAISONS DEMANDEES

LOGEMENT DEMANDE — Un couple sans enfants demande logement propre, quatre pièces, bain préféré, pas plus vingt minutes de la gare Windsor. Ecrire 307 rue Marquette, Montréal.

LOGEMENT DEMANDE — On demande pour le 1er mai prochain, logement de cinq pièces chauffé et électroliers à même la maison, famille de trois, pas d'enfants. S'adresser par lettre à boîte 3 la "Presse".

LOGEMENT DEMANDE — On demande à louer pour le 1er mai, logement de 5 à 6 pièces dans la paroisse Saint-Jacques de préférence. Ecrire boîte 222, succursale la "Presse", 66 Sainte-Catherine Est.

MAISON DEMANDEE — On demande à louer pour premier mai, une maison vide de 3 ½ à 4 étages, dans les rues Saint-Denis, Saint-Hubert ou Berri, pas plus haut qu'Ontario. Ecrire boîte 612 la "Presse." 72—6

MAISON DEMANDEE — On demande à louer, pour deux personnes, un logement de 3 à 5 pièces, entre les rues Beaver Hall, Prince Arthur et Papineau. Les meilleures références fournies. S'adresser A. Ducharme, 810 rue Saint-Urbain. 75—6

MAISON DEMANDEE — On demande, pour le 1er mai, logement de 4, 5 ou 6 pièces. Famille de 3 grandes personnes. Ecrire à M. B., 1206 Berri.

MAISON DEMANDEE — On demande une maison de 8 à 13 pièces, localité entre Ontario et Cherrier, Berri et Cadieux. Améliorations modernes, possession immédiate ou 1er mai. Références. No 6 Chapman Book Store, 513 Sainte-Catherine ouest.

PLAIN-PIED DEMANDE — On demande à louer pour 1er mai de quatre à six pièces, dans le centre de la ville. Dernières améliorations. Loyer de $13 à $15. Deuxième étage. Famille de trois personnes. Bon locataire. Ecrire à boîte 14 la "Presse".

RESIDENCE D'ETE DEMANDEE — On demande à louer une résidence pour l'été, entre Lachine et Beaconsfield, sur le bord du lac Achetevans si agréable. Ecrire à boîte 13 la "Presse".

RESIDENCE de campagne demandée, sur le bord du lac et entre Valois et Beaurepaire. Donner prix et détails. R. P. Boîte 2357, Montréal. 76—2

ON DEMANDE A LOUER

ATELIER DEMANDE — On demande à louer le 1er mai prochain, atelier photographique dans bon centre, aussi caméra à vendre, 5 x 7, Pony Primo. S'adresser 291 Plessis.

ON DEMANDE à louer ou à acheter un cottage à deux étages, 5 chambres à coucher, valeur $5,000 ou $6,000. Ecrire immédiatement à boîte 581 la "Presse". 71—6

ON DEMANDE A LOUER — Un dentiste demande 4 pièces pour le 1er mai prochain, rue Saint-Denis, près Ste Catherine, maison moderne. Ecrire à 626 Saint-André. 74—3

ON DEMANDE A ACHETER

AUX HOTELIERS — On demande à acheter hôtel ou restaurant licencié, en ville, paierai $4,000, $2,000 comptant, $2,000 payables $1,000 par année — 6 pour cent — avec garanties, balance à termes. Ecrire boîte 590 la "Presse." 72—6

ON DEMANDE A ACHETER d'occasion des partitions complètes d'opéra — texte féminin. — S'adresser à chambre 18, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE OU A LOUER

BOUTIQUE DE MACHINISTE à vendre ou à louer, à bonnes conditions, très bien éclairée, centre de la ville, ayant long bail, raison, cause de santé. Ecrire boîte 562 la "Presse". 73—6

RUE HUNTLY — A vendre ou à louer, 6 plain-pieds, terminés pour le premier mars. Améliorations modernes. S'adresser au propriétaire, 28 St Zotique. 60—32

A VENDRE

AUX CORDONNIERS — A vendre, boutique de cordonnier, établie depuis 15 ans, $2,700 d'affaires par année. Profits $1,500. Le seul Canadien dans le quartier. Ecrire boîte 401 la "Presse." 65—12

A VENDRE — Joli carrosse d'enfant, avec garde-soleil en satin et avec satins, avant coûté $16. Vendra à moitié prix. S'adresser dans l'avant-midi, au No 18, 5ième avenue, Viauville. 70-n

AMEUBLEMENT — A vendre, ménage complet, comprenant piano, d'une maison de 8 chambres, à vendre d'un seul lot. S'adresser immédiatement à 117 rue Bover. 71—6

A VENDRE

AMEUBLEMENT à vendre, 10 pièces richement meublées, rapportant $92.00 par mois sans pension. Avec privilège du bail. Situé sur boulevard St Laurent, vendra bon marché à prompt acheteur. Adressez immédiatement 4 Dorchester Ouest. 71—6

ACCESSOIRES de beurrerie à vendre, aussi engin à gazoline et une bonne moulange à bras, très bas prix. S'adresser à Magloire St Pierre, Isle Bizard, Co. Jac.-Cartier. 73—5

AMEUBLEMENT — A vendre ameublement de maison pension, 14 pièces avec privilège du bail. Toutes chambres maintenant louées rapportant de forts bénéfices. S'adresser au No 48 Côte Beaver Hall ou 237 Ontario Est. 73—6

AMEUBLEMENT — A vendre, à sacrifice, ameublement, huit pièces, piano, mobilier de salon, poêle à gaz, fournaise, 4 chambres à coucher garnies, prélarts, tapis, etc., privilège du bail au 1er mai. S'adresser No 141 Drolet, Montréal. 74—3

ARTICLES divers à vendre, coffre-fort, fournaises. Grand pupitre, tabourets, chaises horloge, etc. Aussi manufacture à louer. S'adresser entre 11 hrs et 1 hr, numéro 8 St Amable, coin Jacques-Cartier. 74—3

A VENDRE — Un canapé simple, en cuir. Vendra bon marché, 18, 51ème avenue, Viauville. 70—n

A VENDRE — 100,000 briques du bord de l'eau. S'adresser The Ledoux carriage Co., Limited, 93 rue Osborne. 28,30,1

AMEUBLEMENT à vendre, six pièces bien meublées, bain, fournaise eau chaude, bon centre, cause maladie ; centuation du bail, prix modéré, loyer $13.00 159 Sainte-Elisabeth, Ville.

AMEUBLEMENT à vendre, 7 chambres bien meublées, ménage complet. S'adresser au No 223 Sanguinet.

ARTICLES DIVERS — A vendre, fixtures pour restaurant, une vitrine d'étalage vitrée, nickelée, une vitrine d'étalage en bois, un kodac, une paire de patins avec bottines. S'adresser à 442 Ontario Est.

AMEUBLEMENT avec bail à vendre, tenu depuis dix ans, 10 chambres de louées, bonne clientèle. Pour informations, s'adresser 127 rue Berri. 76—3

A VENDRE — Deux fournaises Daisy No 8, avec doubles connexions. S'adresser au bureau du secrétaire, Université McGill. 1,4,6

AMEUBLEMENT — A vendre, riche ameublement de chambre, sommier, matelas, deux gros lits de plumes, oreillers, rugs, portières, cadres, chaises berceuses et divers articles. 175 rue Montcalm, près Sainte-Catherine.

A VENDRE, maison meublée pour location chambres, située au Beaver Hill, 18 pièces, richement meublées, rapporte $145 par mois, pas de pension. Prix $1,300. Conditions $700 comptant. Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis la "Patrie."

A VENDRE, rue Saint-Denis, près Sherbrooke, maison meublée, rapporte par mois, avec la pension, $500 à $600. Vrai bijou. Vendra $1,500, $700 comptant. S'adresser Jean Castelli.

A VENDRE, rue Sainte-Catherine, près Sanguinet, deux maisons meublées, 7 et 8 pièces, toutes bien louées. Prix $350; l'autre $400. Conditions $200 comptant.

A VENDRE, plusieurs autres maisons meublées pour louer des chambres différentes rues. Toute personne qui achète, si elle veut en prendre possession au 1er mai, doit verser un acompte comme garantie. On lui donnera un inventaire de tous les objets. S'adresser Jean Castelli.

A VENDRE, plusieurs hôtels, restaurants, magasins de cigares, bonbons, épiceries, salles à manger, etc. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis la "Patrie." Aucune commission à payer. 76—6

AMEUBLEMENT, rue Saint-Denis, près Roy, 13 chambres, privilège du bail, loyer raisonnable. Prix $250. Aussi plusieurs autres ameublements dans toutes les parties de la ville. O. Massicotte, 76 Saint-Jacques.

A VENDRE — Si vous avez des étoffes et si vous voulez faire confectionner un complet ou un pardessus, je garantirai l'ajustement et le travail. Aussi vêtements sur commandes à des prix raisonnables. Venez avant la grande activité du printemps. Geo. H. Minta, tailleur, 570 avenue Laval, près rue Rachel.

AMEUBLEMENT à vendre, rue Cherrier, près Saint-Hubert, 7 chambres bien meublées, avec privilège du bail pour 3 ans, $26 par mois, chauffé. Prix pour acheteur sérieux, $250. O. Massicotte, 76 Saint-Jacques.

BARBIERS — Boutiques avec ou sans magasins de tabac, à vendre à bas prix et conditions faciles. Demers et Racicot, 52 Saint-Jacques. 64—s-n

BOUTIQUE de barbier à vendre, trois chaises hydrauliques, stand et miroir en chêne, le tout $200. S'adresser 777 rue Gilford, près de la rue Dufferin. 74—6

BEURRERIE à vendre, cause maladie, beurrerie grément neuf, bon logement, bon arrondissement, près de l'église et station I. C. R. S'adresser Tâles. Lizotte, Sainte-Louise, comté L'Islet. 1,8

CLOS bois et charbon à vendre, bonne place garantie, coin Sainte-Catherine et Dorion, cause : maladie grave ; 6 voitures, 3 harnais, deux chevaux, engin gazoline et autre stock. E. Roy, 138 Dorion, Montréal. 70—7

CALORIFERES et radiateurs de différentes grandeurs à vendre à bon marché, système à vapeur ou à eau chaude, n'ayant servi que peu de temps. W. J. McGuire and Co., Limited, 400 rue Notre-Dame Ouest. 71—6

CLAVIGRAPHE à vendre, "Smith Premier typewriter" en parfait état et à très bon marché. Ecrire à 588 la "Presse." 72—6

CHAUDIERES — 4 chaudières à vapeur, 2 locomotives, 1 horizontale, 1 verticale, de 45 forces, en parfait ordre, sacrifiées moitié prix. 1058 Notre-Dame ouest, Cantin's Dry Dock.

CARACTERES d'imprimerie à vendre, bon caractère, long primer et small pica, tout neuf, seulement 18c la livre. 379 Huntley.

COMMERCE manufacturier à vendre, pas de concurrence, gros profits. Pas besoin d'expérience spéciale. Environ $3,000 requis. L. Harris and Co., 71A St Jacques. 76—6

CHAISE Morris à vendre, sofa-lit, chaise, fauteuil, matelas, prélarts, le tout bon marché. S'adresser 325 Sherbrooke Est.

A VENDRE

CHAUDIERES et machines à vendre, chaudières et machines de toutes grandeurs et de toutes marques, 5 à 100 chevaux vapeur. Bas prix au comptant. Dominion Machinery Co., (Mullins) 37 Carré Papineau. 76—6

CLOS BOIS ET CHARBON à vendre, bonne place d'affaires. 807 Dorchester Est; bonne chance pour un prompt acheteur.

CLOS de bois à vendre, 2197 Saint-Hubert, Villeray, bonne place, conditions faciles. S'adresser sur les lieux. 25,1

CONSTRUCTEURS ET PLOMBIERS — A vendre système de chauffage, système à incendie (water tank et sprinklers). Aussi briques dures, planche, madriers 2 et 3 pouces, bois carré 10 x 10. Démolissons manufacture Ramsay, 141 Frontenac, W. Lajeunesse et Cie. Est 4413. 74—12

ENGINS à vendre, plusieurs engins à gaz et gasoline de marine et stationnaire, 2½ à 16 c.v., neufs et seconde main. S'adresser 358B Visitation. 73—6

ETAL de boucher à vendre, complet, cause de vente, maladie. S'adresser No 1235 rue Des Erables.

ENGIN à gazoline, 3 forces, avec scie ronde et brancard, pour $200. Cheval, sleigh et tombereau. S'adresser 709 Notre-Dame Est. 76—6

ETAL de boucher à vendre, un des plus beaux sites, clientèle de choix, $2,000 à $2,500 d'affaires par mois, cause : abando i des affaires. Ecrire boîte 11 la "Presse". 76—6

FONTAINE à soda à vendre, "Jubilee Iceberg", en usage cinq ans, en parfait ordre, valant $500, pour $125 comptant. S'adresser 2103 Saint-Jacques, Saint-Henri. 75—2

FROMAGERIES et beurreries, près des villes, meilleurs centres, bien outillées, prix bas et conditions faciles. Demers et Racicot, 52 Saint-Jacques. 64—s-n

FROMAGERIE et beurrerie à vendre, $3,000, située à trois milles du village d'Abercorn, très jolie campagne, bon poste pour le lait. Tout l'appareil complet, machinerie, bouilloires, bâtisses, etc., en parfait ordre, aussi une résidence pour le fromagier. Le tout sur 4 arpents de terre. Bon avantage pour celui qui veut s'établir dans les Cantons de l'Est. S'adresser à boîte 30, Sutton, Qué. 1,8

FIXTURES — A vendre 25 pieds fixtures, 16 pieds comptoir, un "show case", une ou plusieurs tables à trois tablettes, 880 Ste Catherine Est. 76—6

GAZELIERS et "brackets" pour 7 chambres, $7.00 ; électroliers, $10 ; combinaison, $15 ; neufs, à notre manufacture. Vieux gazeliers remis à neuf. Chambly Electric, 55 Saint-Antoine. 21—mjs—n

HUITRES — A vendre, 100 barils d'huitre Malpecques et Miramichi, que nous venons de recevoir en consignation, en bon ordre, parfaitement fraîches, $5.00 et $4.00 le baril, respectivement. D. Hatton et Cie, 18 rue Bonsecours. 74—6

MEUBLES A VENDRE — Durant ce mois, au nouveau magasin de meubles, tapis, prélarts, 25 p.c. meilleur marché qu'ailleurs. Rachel Furniture Co. 269 Rachel, près Parc Lafontaine. 58—26

MEUBLES — A vendre, mobilier de chambre, buffet, table à rallonge, cabinet d'argenterie, couchette de fer, canapé ouvrant, chez F. Guibord et Cie, 916-922 Sainte-Catherine Est. 71—6

MAISON DE PENSION à vendre, 14 bons pensionnaires réguliers, 14 pièces meublées, loyer $20 seulement, valant au bas mot $800 ; vendra sous 3 jours, $450. Gilbert Martin, 38 Notre-Dame Est. 75—6

MACHINES A COUDRE neuves à vendre, Singer Cabinet, New Williams, aucun prix raisonnable refusé. Occasion unique pour quiconque a besoin d'une bonne machine. S'adresser 598 Mont-Royal.

MEUBLES — Magnifique mobilier de salle à dîner à vendre, avec chaises rembourrées, tapis, rug, table de salon, poêle d'acier presque neuf, etc. S'adresser 897 Sanguinet.

MACHINES A VENDRE — Pour ouvrage de toutes sortes en bois et en fer. Aussi chaudières, moteurs, arbres de couche, poulies, câbles, bulles. Tout à bon marché. Dominion Machinery Co., 37 carré Papineau. 76—6

MARCHANDS DE CAMPAGNE — Si vous avez l'intention de faire un voyage à la grande ville de Montréal, et que vous ayez sur votre liste l'achat de nouveaux meubles pour votre maison ou votre magasin, ou pour votre fils ou votre fille qui doit bientôt se marier, ne manquez pas de venir faire une visite à notre fabrique. Peu importe si vous vendez des meubles ou non, pourvu que vous teniez un commerce quelconque, nous garantissons vous faire bénéficier de nos bas prix du gros, les meilleures marchandises et une très prompte livraison. Si nous avons pu donner satisfaction à d'aussi grosses maisons que le C. P. R., pour les meubles de leurs somptueux hôtels : l'"hôtel de la Place Viger," Montréal, et le "Frontenac," à Québec, etc., etc., nous sommes convaincus que nous pouvons vous satisfaire. Nous ne demandons rien pour l'empaquetage et nous donnons des conditions de paiement très libérales aux commerçants responsables, et l'escompte ordinaire au comptant à 30 jours. Geo. H Labbé and Co., manufacturiers de meubles en gros, 348 avenue Delorimier. Etablis depuis 24 ans.

MAISON DE PENSION à vendre dans toutes les parties de la ville, depuis $250 et plus. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques.

OUTILLAGE complet à vendre, pour manufacturer les boîtes à beurre. Aussi tranche à bois de boîtes à fromage. Ascenseur pour manufacture, engin et bouilloire presque neufs, 25 forces. Le tout à conditions faciles. S'adresser M. Boucher et Cie, Saint-François du Lac. 74—6

OUTILLAGES de ferblantier et plombier à vendre immédiatement à bonnes conditions, cause de maladie. S'adresser 152 Christophe Colomb. 75—2

OUTILLAGE à vendre, pour ferblantier et plombier, presque neuf, à bon marché. S'adresser à Jules Tourangeau, Sainte-Agathe des Monts. 76—3

PORTES ET CHASSIS — Manufacture à vendre, faisant un commerce lucratif; bonnes raisons de vendre, vous renseignera Demers et Racicot, 52 Saint-Jacques. 64—s-n

PHARMACIE à vendre, revenu $1,500. Le propriétaire se livrant à la médecine vendra à 75c dans la piastre. Ecrire à boîte 1 la "Presse".

POELE en acier à vendre, avec trois miroirs, aussi machine à coudre, à bon marché. S'adresser 1572 Saint-Jacques.

POELE — A vendre, un poêle à gaz de bonne qualité. 254 rue Roy.

SALLE à manger à vendre, située près des gares. S'adresser au restaurant Gervais, 328 Craig Est. On peut visiter tous les jours, même le dimanche. 71—6

SCIE à ruban à vendre, fonctionnant à bras ou pédale, nouveau brevet; très utile pour menuisiers, voituriers, etc. Aetna Machine Co., chambre 10, 214 Saint-Jacques. Prix modéré. 74—6

SALLE à manger dans l'ouest de la ville

PROPRIETES A VENDRE

— P. A. V. — $10,500. A vendre, belle résidence, 12 chambres, sur rue Sainte-Catherine Ouest, où la valeur de la propriété augmente de 10 p. c. par an ; 12 chambres, très moderne et chic et à conditions très faciles. S'adresser au Dr W. H. Dalpé, 1918 rue Sainte-Catherine Ouest. 72—6

VENTE FORCEE — P. A. V. — Rue Notre-Dame Est, $2,900, grand magasin en brique, avec profonde extension et logement 12 pièces au-dessus ; à côté plus de $4,000. Photographie au bureau. W. Ernest Bolton ,141 Notre-Dame Ouest. 73—6

RUE SAINT-ANDRE. — P. A. V. — Deux cottages, 7 chambres chacun, avec bain, w.c. et gaz, Nos 572-574 rue Saint-André ; les baux expirent le 1er mai prochain. S'adresser Mme C. Champagne, No 225 rue Carrières. 76—6

RUES LASALLE ET CASGRAIN — Près avenue Laurier.—P. A. V. — Jolie propriété brique, 25 pieds front, bâtie 2 ans, bon ordre, couverture double, bain, faut vendre immédiatement, seulement $2,600, $1,000 comptant, revenu annuel, $270. Aussi, rue Casgrain, Mile-End, 16 logements neufs, compris coin de commerce, épicerie, $15,000, $3,000 comptant, revenu $1,854. S'adresser à W. Dagenais, 1186 Saint-André. Tél. Est 4130. 71—6

P. A. V. — Maison à vendre, bois et brique, deux étages, 7 pièces, bain, gaz, revenus $288.00. Prix, $2,700. S'adresser 1543 Saint-Hubert.

RUE PANET — P. A. V. — A vendre, 6 plain-pieds modernes et neufs, 178 à 184 rue Panet, près Sainte-Catherine. S'adresser 283 boulevard St Laurent. 76—6

ST DOMINIQUE ET BULLER — P. A. V. — Maison neuve à vendre contenant 3 logements et un magasin, formant le coin St Dominique et Buller, bon solage avec cave. Etant une place d'avenir. Le propriétaire vendra bien bon marché pour cause de maladie. S'adresser sur les lieux, 126 rue Buller, St Louis du Mile-End.

PROPRIETES à vendre par A. Roberge, 70 Saint-Jacques.

RUE SAINT-ANDRE, entre Roy et Cherrier, cottage en pierre, 3 étages. Terrain 24 x 94 pieds. Prix $4,500.

RUE SAINT-GERMAIN — Une magnifique et bonne maison, 3 logements. Terrain 50 x 90 pieds. Prix $8,000. Bains, gaz, etc. Placement à 10 pour cent.

AVENUE BREWSTER— Trois maisons en pierre et brique, 9 logements avec fournaise. Prix $19,000. Revenus $1974.

CARRE SAINT-LOUIS, coin de rue, immeuble de première classe en pierre et brique, 4 étages, 2 logements. Prix $10,500.

RUE SAINT-ANDRE, près de Montigny, coin de ruelle, un magasin et 3 logements. Prix $6,250. Revenus $612.

RUE MENTANA, haut Mont-Royal, deux logements façade en pierre, jolie maison. Prix $2,500, moitié comptant.

RUE FRONTENAC, près Ontario, maison à 8 logements, terrain 66 x 80 pieds, coin de ruelle. Prix $4,200. Revenus $480.
A. Roberge, 70 Saint-Jacques.

PROPRIETES A VENDRE :—
Gain, 2 plain-pieds, 2100.
Letourneux, près Sainte-Catherine, 4 plain-pieds, écurie, loués 600, 5500.
Mentana, 4 plain-pieds, 5700, comptant 1200.
Fabre, 2 plain-pieds, 3200, comptant 500.
Rivard, 3 logements loués 480, 4500, comptant 1000.
Berri, près Mont-Royal, 3200, 3500, 7500, comptant 1000.
Saint-Hubert, près de Montigny, 6200, comptant 1000.
Sherbrooke, "tenement," 9300.
Delorimier, 3 plain-pieds, 5500.
Saint-Denis, deux plain-pieds, 3750, comptant 1000.
Saint-André, près de Montigny, 4 "tenements." Grand terrain, 11000.
Un grand nombre de maisons à vendre à conditions faciles.
C. E. L. Desaulniers et Fils, 71A Saint-Jacques. Bureau, 9 heures à midi. Résidence, 1186 Berri, près Mont-Royal. Bell Est 3129. Marchands, 1906.

P. A. V. — Maison à vendre, nouvellement construite, bois et brique, façade brique pressée, rapporte 10 pour cent, 3 ou 6 plain-pieds. A vendre. S'adresser 389 Bourbonnière, Maisonneuve. 76—6

PANET, 236, 236A. — P. A. V. — Maison à vendre, 236, 236A Panet, $1,500. Bon marché. S'adresser à 236 Panet.

A VENDRE, rue Hôtel de Ville, près d'Ontario, propriété de plusieurs logements. Loyer $516. Prix $4,200. S'adresser à Montreal Real Estate Co., bâtisse la "Patrie." 76—6

RICHELIEU, QUE. — Propriété à vendre à Richelieu sur le bord de l'eau, valant $4,000 pour $3,000; deux arpents de terrain; la plus belle résidence d'été du comté. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques, Main 2488.

RUE BERRI — P. A. V. — Faut vendre immédiatement, joli cottage, rue Berri, près des Pères du St Sacrement; brique solide, parfait ordre; 7 pièces, bain, gaz, réservoir à eau chaude, grande cave sanitée. $5,500 ou $500 de comptant, balance $26 par mois, compris les intérêts. Chance exceptionnelle d'avoir un bon chez soi. A. W. Dagenais, 1186 Saint-André. Tél. Est 4130. 76—6

RUE DUFFERIN, 248 - 250 — P. A. V. — Deux logements bois et brique, conditions $2,200, terrain 25 x 80.

ST JEROME, P. A. V. — Joli cottage, situé dans un des plus beaux sites. Conditions faciles. S'adresser à Mme L. N. Castonguay.

RUE SANGUINET (P. A. V. — Maison à vendre rue Sanguinet, près Cuthbert, 2 flats, bay window, grande cave, cour privée; prix 2,800. S'adresser 343 Champlain.

MAISON A VENDRE, quatre logis, une boutique de boucher avec grément ou autres bâtisses; seulement $2,200; $500 comptant dans le village de Saint-Adèle. Pour informations, s'adresser 1543 Saint-Hubert. 70—s—n

COTTAGE à vendre, joli cottage en brique solide, au No 267 avenue Laval, en face de l'église Saint-Louis de France. Prix raisonnable. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux. 72—n

SAINT-JEROME — A vendre, propriétés dans la ville de Saint-Jérôme, à bonnes conditions. S'adresser à Drouin et Lorrain, Saint-Jérôme, Co. Terrebonne. 18,25,1,8

A VENDRE, propriété à 10 milles de Montréal, avec 2 arpents de terre, maison de sept pièces, arores, fruits écurie, hangar, $700. S'adresser 629 Champlain. 25,1

$12,500, rue Saint-Urbain, près du Parc Mont-Royal six plain-pieds neufs. Revenu $1,320.00. Conditions pour convenir à l'acheteur. Omar Oakley, 107 rue Saint-Jacques, de onze à deux heures.

DUFFERIN — P. A. V. — Deux plain-pieds bien construits : prix $2,900; une occasion. J. Omar Oakley, 78, 107 rue Saint-Jacques, entre onze et deux heures. Main 1198.

PROPRIETES A VENDRE — $3,000.00, rue Saint-Hubert, 2 logements. Comptant, $1,000.00. Loyer $300. $8,500, rue Saint-André, 6 logements, près Gilford, comptant $1,000.
$6,500, rue Mentana, 4 logements, près Cherrier. Loyer $660.
M. Rochon et Fils, édifice la "Presse," chambre 5.

RUE ST LAURENT — P. A. V. — Est située sur la rue St Laurent, près de l'avenue du Pacifique, 25 par 80, devanture en pierre magnifique place d'affaire. S'adresser sur les lieux, 2878 St Laurent.

RUE DORION, 6 logements, maison neuve très bien bâtie, peut se louer $720, prix pour vendre immédiatement, $5,500, dont $1,500 comptant.

RUE GAIN, près Ontario, 2 logements avec grande cour, convenable pour charretier.

RUE MENTANA, 2 côtés, façade en pierre, extension, construction de première classe, à 4 minutes de marche de l'église Saint-Sacrement.

PLUSIEURS autres propriétés sur les rues Hôtel de Ville, Saint-Hubert, Saint-Christophe, près Ontario, à vendre à conditions très faciles. O. Massicotte, 76 Saint-Jacques. Main 6764. Le soir, Est 5207. No 60 Saint-Hubert.

PROPRIETES A VENDRE

PLUSIEURS propriétés à vendre, de $4,500 à $11,000. Conditions exceptionnellement faciles. S'adresser J. Tougas, 190 avenue Orléans, Maisonneuve.

PROPRIETE de campagne, vingt milles de Montréal, maison en brique solide, deux étages avec beau bâtiment, quatre arpents de terrain, comprenant prairie et jardin avec arbres fruitiers et dépendances, près de la gare et village, échangerait contre propriété de ville. S'adresser Mme veuve H. Fournier, 257 Ville Est, près St Denis.

BOULEVARD SAINT - PAUL — Propriété et lot vacant à vendre, maison chauffée à l'eau chaude, w.c., fils électriques. S'adresser le soir, No 139 rue Beaulieu.

RUE FRONTENAC — P. A. V. — Quatre logements neufs à vendre, rue Frontenac, coin de ruelle, bain, gaz, $4,400, rapportant $456. S'adresser 24 Marie-Anne, près Ontario et Panet.

P. A. V. — A vendre, propriété de deux logements, façade en pierre, cinq et six pièces, bain, gaz et lumière électrique. S'adresser 565 rue Delorimier.

DEUX maisons à vendre, deux étages chacune, rapportant $24 par mois, 31 pieds de longueur par 25 de largeur. Prix $4,500. Adresse 2102 Saint-Hubert, boulevard Saint-Denis.

RUE PAPINEAU — Propriété à vendre, rapporte 12 pour cent rue Papineau Nos 269 et 271, bonne bâtisse en brique, 8 logements. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques Main 2538.

RUE CHABOT — P. A. V. — Delorimier, près Mont-Royal, deux plain-pieds, devant brique pressée, 5 et 6 pièces, bain émaillé, plomberie découverte, etc. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 76—6

P.A. V. — $2,000 comptant achèteront 3 plain-pieds, valant $6,000, rapporteront 10 pour cent brut, balance payable à termes, rue Esplanade. S'adresser immédiatement Nadeau Realty Co., 56 Saint-Jacques. M. 5744.

RUE ROY, coin de rues, tout près de l'église Saint-Louis de France, brique solide, 7 logements et 3 magasins. Revenu $1,780. Vendra à prompt acheteur pour $16,500, sur paiement de $4,000 comptant, $8,500, hypothèque à 5½ pour cent. Chance véritable. T. Dubreuil, 97 Saint-Jacques.

RUE CHARLEVOIX, maison 3 plain-pieds, pierre et brique solide, bon revenu, $5,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

RUE CHARRON, maison à deux plain-pieds, brique solide, un logement chauffé à l'eau chaude, avec un lot vacant à côté, $3,750. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

RUE CENTRE — Un coin occupé comme restaurant licencié, 1 magasin, 9 logements, très central, un bon marché. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

RUE NOTRE-DAME — A vendre, 3231 Notre-Dame, Sainte-Cunégonde, lot 50 x 106, 2 logements et grande écurie, prix $1.25 le pied. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

ANNEXE — A vendre, 3 et 6 plain-pieds, situés avenue du Parc, Esplanade et Saint-Urbain, Annexe. Excellent placement. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE, rue des Erables, Delorimier, 3 plain-pieds neufs, bois et brique, façade brique pressée, $5,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

AVENUE DE L'HOTEL DE VILLE— Joli cottage, juste au-dessus de la rue Sherbrooke, fini en bois naturel; en parfaite condition: 8 pièces. Prix $5,100. W. A. Snowdon, 213 édifice de la banque des Marchands. 76—6

RUE DES ERABLES, 1425 et 1427, façade brique pressée, 2 logements, 5 pièces, cuisine extension, gaz, bain, $2,800. S'adresser 797 Saint-Denis. 76—6

PARC LAFONTAINE, 202, 204, 206, trois magnifiques grands plain-pieds, façade en pierre, avec "bay window," fournaise dans chaque étage ; grande cour, cave, dépense, très bien bâtie. C. Turgeon, 142 Christophe Colomb. Bell Est 3619.

PARC LAFONTAINE, 246, 248, 250, trois plain-pieds pierre et brique solide, fournaise dans chaque étage, deux places d'écurie, hypothèque à 5 du cent, long terme. C. Turgeon, 142 Christophe Colomb.

RUE DORION, 1021 à 1027, près Rachel, six beaux plain-pieds, façade en pierre, 7 pièces, bain, gaz, lumière électrique, eau chaude, conditions faciles. C. Turgeon, 142 Christophe Colomb.

RUE SAINT-URBAIN, 1800, 1806, 6 plain-pieds, façade en brique pressée, bain, gaz, lumière électrique, eau chaude, couverture double, hypothèque à 5½ pour cent, rapportant 12 pour cent. $10,800. C. Turgeon, 142 Christophe Colomb.

RUE DUFFERIN, près Marie-Anne, un magasin, deux logements, façade en pierre, écurie, boutique, $3,600. Rue Bréboeuf, 253, 255, maison brique, trois logements, $2,500. Rue Bréboeuf, 285, 287, jolie maison brique, deux logements, deux places d'écurie, grande cour avec caveau. Conditions faciles, $2,600. C. Turgeon, 142 Christophe Colomb.

RUE BOYER, 152, 155, maison pierre, "bay window," avec toutes les améliorations modernes, belle cave, 7 pièces. Rue Mentana, 736, 738, maison façade en pierre avec galerie, cuisine de rallonge. Rue Mentana, maison façade en pierre, deux logements, 5 pièces, 5 places d'écurie, $2,750. C. Turgeon, 142 Christophe Colomb.

RUE SAINT-CHRISTOPHE, près Dorchester, trois grands plain-pieds en brique solide, façade de maison 30 pieds, aussi plusieurs beaux trois plain-pieds, rue Christophe Colomb, façade en pierre. Conditions faciles. C. Turgeon, 142 Christophe Colomb. Téléphone Est 3619.

RUE MARQUETTE, Nos 226-228, près rue Mt-Royal, neuve, bien finie, deux plain-pieds, revenus $300. Prix $3,100. Conditions faciles, Joseph Demers, 376 St Christophe. 72—6

9ème AVENUE, 389 ROSEMONT — A. V. — Maison de deux étages avec étal de boucher rapportant $17 par mois, vendra à bonnes conditions. S'adresser M. Pierre Maheu, 335 6ème avenue, Rosemont. 73—6

RUE RIEL, VERDUN — P. A. V. — Maison et terrain 25 x 122, chars passent à la porte, pour moins de $1,000, bonnes conditions, vend, cause de départ. 64 Riel, Verdun. 73—5

LONGUEUIL — $3,500, villa en brique semi-détachée, sur le bord du fleuve, portant nom Maxwell, larges vérandas et balcon, neuf chambres, chambre de bain, fournaise à eau chaude. 17,000 pieds de terrain. Voyez la photographie. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame ouest. 73—6

PROPRIETES à vendre. Les meilleures chances à Montréal, payant de 8 à 18 p.c. Maisons à un seul logement, plain-pieds, logements, propriétés commerciales. Conditions faciles. L. Harris, 71A rue Saint-Jacques. 72—26

POINTE AUX TREMBLES — Propriété à vendre, à la Pointe aux Trembles, sur le bord de l'eau, à très bonnes conditions. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques. Main 2538. 72—6

AVENUE DU COLLEGE McGILL, No 51 — P. A. V. — Fournaise à eau chaude, cuisine d'extension, quatorze chambres, possession immédiate. S'adresser à J. T. Gladston, chambre 47, 112 rue Saint-Jacques. 71—6

MENTANA — P. A. V. — Maison à vendre, pierre et brique solide, deux étages, deux logements. Couverture double, égouttant au centre, bain, gaz, cinq pièces. Prix $2,900. S'adresser 724 Mentana.

RUE FAIRMONT, Annexe — P. A. V. — Maison en brique de première classe, 3 grands plain-pieds modernes, cave cimentée. Revenu $900. Prix $8,500. T. Dubreuil, 97 Saint-Jacques.

MONTREAL SUD — $600. Cottage d'été, 26 pieds de front, cuisine à rallonge, 5 chambres, véranda, balcon, 6,000 pieds de terrain. Photographie au bureau. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame ouest. 76—6

PROPRIETES A VENDRE

COTTAGE — A vendre, joli cottage de 6 pièces, passage et vestibule en plus, fini à la peinture, décors dans les plafonds, cour seule, remise à voitures, grenier à foin, grand poulailler, à bon marché. S'adresser 283 Dufferin.

COTTAGE à vendre, avec rallonge à 3 étages, fournaise à eau, chaudière, plomberie découverte, à bon marché. S'adresser 130 Drolet. 76—3

PROPRIETE à vendre, rue Huntly, 3 plain-pieds modernes, gaz, lumière électrique, bouilloire à eau chaude, bain émaillé, prix $3,600, partie comptant. E. Lalonde, 468 Huntly. 76—6

RUE BERRI, plus bas que Rachel, P. A. V. Bloc de quatre logements; maisons bien louées, $5,000; comptant, $2,000. Frank E. Donovan, chambre 42, 107 Saint-Jacques. 72—6

RUES LASALLE ET CASGRAIN — Près avenue Laurier. —P. A. V. — Jolie propriété brique, 25 pieds front, bâtie 2 ans, bon ordre, couverture double, bain, faut vendre immédiatement, seulement $2,600, $1,000 comptant, revenu annuel, $270. Aussi, rue Casgrain, 16 logements neufs, compris coin de commerce, épicerie, $15,000, $3,000 comptant, revenu $1,854. S'adresser à W. Dagenais, 1186 Saint-André. Tél. Est 4130. 71—6

ENTREPOT. Rue Dalhousie, P. A. V., à quelques pieds de la voie du G. T. R., en pierre solide, vente forcée de construction d'usine. Sera vendue pour le prix du terrain. Le propriétaire a besoin d'argent. Autres détails de M. Colle, 60 rue St Laurent.

RUE ST EDWARD, P. A. V. — Huit logements à façade de pierre et brique, 7 pièces chacun, bain séparé des w.c. Gaz et électricité. Façade de 80 pieds. Loyer $1,330.00. Prix $12,750.00. Conditions très faciles. M. Colle, 60 rue St Laurent.

RUE CUVILLIER — P. A. V. — Six logements, façade en pierre et brique, bains émaillés, gaz, etc. Loyer actuel $1,026 par année. Nouveau loyer à partir de mai prochain, au moins $1,150. Prix $9,700. Comptant au moins $1,500. Faites une offre. Il faut vendre immédiatement. M. Colle, 60 rue St Laurent. 73—6

A VENDRE, à Sainte-Anne de Bellevue, résidence d'été, et île, environ 4 acres, maison en partie meublée, eau dans la cuisine et la chambre de bain. Très bien décorée. Magnifiques terrains, avec pommiers et arbres ombreux, pelouse pour tennis et croquet. Pour plus de détails, C. C. Holland. Tél. Uptown 1284. 74—6

RUE SAINT-EDOUARD — P. A. V. — Aussi deux terrains rue St Denis, adjacents à la propriété, bon marché pour un bon acheteur. S'adresser 103 Saint-Edouard. 74—5

COLONIALE, 578 — Maison à vendre, bois et brique, trois étages, prix $2,000, $500 comptant, balance $200 par année. S'adresser 578 Coloniale, près Rachel. A. Guilbault. 74—6

RUE DORION, 357, 359, 361 — P. A. V. — Trois plain-pieds, 6 pièces, chambre de bain, w.c., près rue Ontario. S'adresser E. Pelletier, 871 de Montigny Est. 75—5

RUE CADIEUX — P. A. V. — 1296, 1298,1300, 1302, 1304, 1306, 1308, 1310, une propriété, 8 logements, bien situés, dans un beau local, rue Cadieux, près Mont-Royal. Rapportant de bons revenus, une chance pour l'acheteur. Conditions faciles. S'adresser T. A. Brunet, 328 Clark. 75—2

HOCHELAGA — P. A. V. — Plusieurs propriétés rues Cuvillier, Ontario, Joliette, peu de comptant, balance à termes faciles. Offres demandées. S'adresser 138 Aylwin, Hochelaga. 75—6

ROXTON FALLS — P. A. V. — Propriété à vendre ou à échanger, un bon moulin à farine avec pouvoir d'eau de première classe ; on échangera contre un hôtel dans un bon centre. S'adresser ou écrire à Elz. Sasseville, Roxton Falls, P. Q., Canada. 75—12

LOTS A VENDRE

AVENUE DU PARC — Quatre lots sur l'avenue du Parc, Montréal Annexe, à vendre ou à échanger pour une bonne propriété à logements. S'adresser 998 rue Esplanade, Montréal Annexe. 64—s—n

LOTS A VENDRE—Aux entrepreneurs et constructeurs. Vous feriez bien d'examiner nos lots que nous offrons sur les rues Nolan, Sherbrooke, Hochelaga, Forsyth et Saint-Germain, adjoignant les grandes usines Angus du C. P. R., où il y a une rareté de maisons. A ceux qui achèteront plusieurs lots pour bâtir immédiatement, nous leur ferons des prix spéciaux. Conditions faciles. Adressez-vous à Geo. H. Labbé, propriétaire, 348 avenue Delorimier.

RUE PANET — Petit lot à vendre, pouvant bâtir 3 beaux plain-pieds, rue Panet, près Sainte-Catherine. S'adresser 283 boulevard Saint-Laurent. 76—6

TETREAUVILLE — Lots — A vendre, cinq lots à Tétreauville, au prix de cinq ans passés, deux lots à Saint-Paul l'Ermite, faisant face au fleuve. 1313 Saint-Denis 71—6

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS à vendre dans toutes les parties de la ville et banlieues, et une quantité à échanger contre maisons et propriétés de ville. Termes faciles. Demers et Racicot, 52 Saint-Jacques. 48—mjs—n

PROPRIETES DEMANDEES

MAISON — On demande maison moderne, un seul logement, 2 étages, 10 pièces, entre Saint-Denis et Guy. On paiera $10 à $15,000 comptant. Ecrire boîte 429, la "Presse." 76—6

PROPRIETE DEMANDEE—On demande à louer ou à acheter, près du carré Saint-Louis, une maison assez spacieuse, améliorations modernes. Ecrire à boîte 592 la "Presse." 72—6

PROPRIETE DEMANDEE — On demande à acheter pour argent comptant, une propriété payante, sur rue commerciale préférée ou ailleurs. S'adresser par lettre ou personnellement. A. William, 37 Saint-Hubert. 72—6

PROPRIETE DEMANDEE — On demande à acheter une propriété dans Bordeaux. S'adresser J. Charest, avenue de l'Eglise, Bordeaux.

OCCASIONS D'AFFAIRES

ATELIER — A vendre, atelier de réparations de machines et bicycles, le meilleur site de Montréal, plus de 50 bicycles en stock, tour à couper les vis, enclume, forge, roues d'émeri, machine à vulcaniser et à souder, fortune pour un homme actif. Prix mille piastres. Les outils valent plus que ce montant, 909 boulevard Saint-Laurent. S'adresser D. Dowell, 102 rue Saint-Henri. 73-6

MAGASINS, industries, hôtels, restaurants, etc., dans toutes les diverses branches, requérant un capital de $100 et plus. Informations gratuites. Nous aidons financièrement les acheteurs. Demers et Racicot, 52 Saint-Jacques. 46—mjs—n

OCCASIONS D'AFFAIRES — Je vendrais mes intérêts dans une compagnie prospère d'immeubles, de $300 à $500 requis, balance termes faciles. Examen de livres permis. Ecrire à boîte 168 la "Presse". 58—n m.j.s

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre sous peu, parce qu'on se retire des affaires, un moulin à farine et à cardes, rapportant de $1,300 à $1,700 par année. Ecrire à Henri Delabarre, Saint-Ours Lock, P. Qué. 60—mjs—n

SI VOUS VOULEZ entrer en société dans une ligne quelconque, j'ai ce qu'il y a de mieux au Canada. J'en ai avec lesquelles vous pouvez faire de $5,000 à $10,000 net. Aussi toutes sortes d'autres commerces à vendre. L. Harris, 71A rue Saint-Jacques. 72—6

QUELQUES-UNES des meilleures occasions à Montréal. Maisons à un seul logement, plain-pieds, logements, propriétés commerciales. Du terrain rues Bishop et Crescent. Mes propriétés rapportent de 8 à 18 pour cent net. Propriété de valeur à l'angle de la rue Craig. Maisons et boutiques à louer. L. Harris. 71A rue Saint-Jacques. 70—24

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger contre propriété, chance extraordinaire est offerte à quelqu'un avec $5,000, pour acheter un établissement très important, valeur réelle $15,000, profits nets pour 1907 $4,429 trouvés par nos livres, située dans le centre de la ville, établie depuis 18 ans, bien connue par tout le Dominion, faisant affaires strictement comptant, raison très importante pour vendre. S'adresser par lettre à boîte 536 la "Presse". 70—7

HOTELS — A vendre ou à échanger, petit hôtel, établi depuis 20 ans, au coin en ville, loyer $50, huit pièces, prix $11,500. Conditions $2,000 comptant. La licence seule vaut $8,000. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis la "Patrie".

A VENDRE, hôtel, près palais justice, établi depuis 25 ans, 16 pièces, recettes par semaine, $250, avec la pension peut faire $400, prix $15,000. Conditions $4,000 comptant. S'adresser Jean Castelli. 74—6

A VENDRE ou à échanger, terrain de 14,400 pieds, à Montréal Ouest, échangera pour propriété de ville ou campagne, ou pour une terre, près de Montréal. S'adresser C. R. Blache, 100 Saint-François-Xavier.

A VENDRE ou à échanger, bonne maison bois et brique, coin Plessis et Lafontaine, neuf logements, une épicerie, $10,500, revenu $1,080, échangerait contre un petit cottage avec écurie. S'adresser 385 Plessis.

HOTEL A VENDRE ou à échanger pour une propriété, un vrai bargain. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques, Main 2538.

A VENDRE ou à échanger, rue Pie IX, près rue Sainte-Catherine, très beaux terrains de 25 x 110 chacun. On vendra ou échangera à sacrifice contre une propriété de 3, 4 et 6 logements. Ecrire boîte 676 la "Presse".

MAISON à vendre ou à échanger contre un lot, deux étages, bois et brique, 6 pièces, inutile. Bon marché. 547 de Gaspé, ville Saint-Louis.

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre, pour $1,000, avec l'ameublement et le stock. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques. Main 2538. 72—6

HOTEL "Monat" à vendre, chemin de Lachine, Blue Bonnets. S'adresser sur les lieux. 75—2

HOTELS à vendre, campagne ou ville, depuis $2,000 à $20,000, avec $1,000 et plus comptant. Venez nous voir. Demers et Racicot, 52 Saint-Jacques. 64—s—n

HOTEL, $9,500, recettes $300 par semaine garnties, $5,000 comptant, balance $50 par mois ou $9,000 comptant. Une chance qui ne se présente pas tous les jours. J. Beauvais, 1400 Notre-Dame Ouest. Tél. Main 6709. 75—6

HOTEL A VENDRE à la campagne avec la propriété $2,500; $1,000 comptant, balance $200 par année. S'adresser T. Girard 68 Saint-Jacques. Main 2538.

HOTEL à vendre. Chs Lebeau, chambre 19, bâtisse la "Presse," Montréal. Rue Notre-Dame. Prix $6,500, comptant $3,000.
Licence transférable à vendre.
Hôtel à vendre rue Sainte-Catherine. Prix $15,000, comptant $4,000, revenus $300 par semaine.
Hôtel à vendre rue Notre-Dame. Prix $7,500, comptant $3,000.
Hôtel à vendre rue Saint-Paul. Prix $8,500, comptant $2,500.
Hôtel à vendre rue Saint-Laurent. Prix $20,000, comptant $5,000, revenus garantis $500 par semaine.
Hôtel à vendre rue Sainte-Catherine. Prix $22,000, comptant $10,000, revenus $500 par semaine.

HOTEL à vendre. Chs Lebeau, chambre 19, bâtisse la "Presse." A 30 milles de Montréal. Prix $1,200, comptant $600, revenus garantis $200 par semaine.
Hôtel à vendre à 30 milles de Montréal. Prix $3,000, comptant $1,500.
Hôtel à vendre à 19 milles de Montréal. Prix $2,000, comptant $1,500.
Hôtel à vendre à 35 milles de Montréal. Prix $25,000, comptant $8,000, revenus $15 par jour.
Hôtel à vendre à 75 milles de Montréal. Prix $4,500, comptant $2,500.
Hôtel à vendre à 15 milles de Montréal. Prix $15,000, comptant $7,000. A vendre ou à échanger contre terre ou propriété de ville.
Hôtel à vendre à 24 milles de Montréal. Prix $16,000, comptant $8,000, revenus $250 par semaine.
Hôtel à vendre à 30 milles de Montréal. Prix $17,000, comptant $5,000, revenus $250 par semaine.

HOTEL à 60 milles de Montréal. Prix $5,500, à vendre ou à échanger contre une épicerie dans Montréal. Revenu $200 par semaine.
On demande à échanger six des principaux hôtels de Montréal et quatre de la campagne contre propriété ou terre.
On prêtera une partie de l'argent nécessaire pour acheter aucun de nos hôtels, chez Chs Lebeau, chambre 19, bâtisse la "Presse," Montréal.

RESTAURANT licencié à vendre, bon marché à un prompt acheteur, 461 et 463 rue Ontario Est, coin Saint-Hubert. 74—6

SAINT-MARTIN — Hôtel à vendre, bien achalandé, au village de Saint-Martin, comté de Laval. S'adresser au notaire Lavoie, Saint-Martin, comté de Laval. 73-6

MAGASINS A VENDRE

A VENDRE — Magasin et logement combinés. Excellente occasion pour marchand français. J. R. Cunningham, Sawyerville, P. Q. 64—s n

LIBRAIRIES et magasins d'articles de fantaisie, à vendre à de bas prix et à termes faciles. Demers et Racicot, 52 Saint-Jacques. 64—s-n

LIBRAIRIE — Pour cause de succession, à vendre librairie, située 262 Est Sainte-Catherine, bonne clientèle. Conditions faciles. S'adresser le matin.

MAGASIN de cigares et bonbons à vendre, 1292 Iberville, coin Mont-Royal. 71—6

MAGASIN — A vendre, rue Notre-Dame, $2,900. Magasin en brique solide, avec rallonge et logement à 2 étages de 12 pièces au-dessus. On ne pourrait construire pour $4,000. Photographie au bureau. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 73—6

MAGASIN à vendre, ferronneries, peintures et tapisseries à vendre, dans un bon centre, établi depuis 15 ans. Raison, abandon des affaires. Ecrire à boîte 644 la "Presse." 75—2

MAGASIN GENERAL à vendre, dans la meilleure place d'affaires du comté de L'Assomption, à proximité du C. P. R. et du Grand Nord. Abandonne les affaires pour cause de santé. Conditions faciles. S'adresser Télesphore Mercier, L'Epiphanie, P.Q. 64—m-s-n

MAGASIN à vendre, de merceries et chapeaux moyen stock avec bail à long terme du bon côté des affaires et dans le meilleur centre rue Sainte-Catherine Est près rue Amherst. Pourra garder chaussures ou fourrues, suivant bail. Loyer bon marché, lumière et chauffage fournis par le propriétaire. Ecrire Boîte 665, la "Presse." 75—6

MAGASIN de tabac et restaurant à vendre, faisant beaucoup d'affaires, loyer bas, valant $1,000, pour $500. Vrai bon marché. A qui la chance ? S'adresser 1221 Saint-Jacques.

MAGASIN général à vendre, voisin d'une beurrerie, avec un arpent de terre, bon stock, excellente pratique, bureau de poste et téléphone. Le tout en parfait état. Bonne chance à un prompt acheteur. S'adresser I. Martin Cadot, comté Montcalm.

MAGASIN à vendre, cigares, bonbons, articles d'école, crème à la glace, petite bière blanche, chance exceptionnelle pour un prompt acheteur, place d'affaires. 153A Wellington.

MAGASIN DE CHAPEAUX à vendre à bonne condition dans un bon centre. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques. Main 2538.

MAGASIN DE FER à vendre à très bonnes conditions. Stock environ $2,000; loyer $20 par mois. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques, Main 2538.

MAGASIN DE MODES — A vendre magnifique magasin avec bail de magasin et logement au-dessus, No 727 Ste Catherine Est, par suite du fait que la propriétaire désire se retirer d'affaires. Le magasin est établi depuis 18 ans. S'adresser sur les lieux.

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN de tabac et bonbons à vendre, pour cause de maladie. S'adresser à 1440 Notre-Dame ouest.

RESTAURANT — Bon restaurant à vendre, avec bonnes recettes pour faire la petite bière blanche, articles de fantaisie, tabac, bonbons, pour cause de santé. S'adresser 114 Dufresne. 74—6

RESTAURANTS à vendre dans toutes les parties de la ville, depuis $60.00 à $6,000. Termes faciles. Listes gratuites. Demers et Racicot, 52 Saint-Jacques. 64—s-n

RESTAURANT à vendre, bonbons, cigares, papeterie, 725 Lagauchetière Est, coin Panet. 74—6

TABAC ET CIGARES — Magasins à vendre, avec ou sans salles de barbier, de tous les prix et à bonnes conditions. Demers et Racicot, 52 St Jacques. 64—s-n

EPICERIES A VENDRE

A VENDRE, pour cause de santé, une épicerie licenciée, située près de Sainte-Catherine. Faut vendre immédiatement. S'adresser à P. O. Coulombe, bâtisse la "Patrie." 74—6

EPICERIE — A vendre, établie depuis 24 ans, faisant de très bonnes affaires, bonne clientèle. Vendra pour cause départ pour la campagne. S'adresser 201 Champlain. 71—f

EPICERIES, licenciées ou non, à vendre, en bloc ou sur le prix de l'inventaire, plusieurs dont les fixtures appartiennent au propriétaire. Demers et Racicot, 52 Saint-Jacques. 64—s-n

EPICERIE licenciée à vendre — une chance extraordinaire pour une personne qui désirerait prendre le commerce du printemps. Stock environ $2,000. Stock frais $25,000 d'affaires annuellement. Peut aisément rapporter $75,000 en tenant le général. S'adresser G. Racine, Pointe-Claire, comté Jacques-Cartier.

EPICERIE licenciée à vendre. S'adresser N. Paquin, pharmacien, coin Ontario et Saint-Germain.

EPICERIE LICENCIEE, beau coin, vendra sur inventaire, $500.00 comptant, balance conditions faciles. Occasion unique pour commencant. Fredette, 925A Saint-André. Bell Est 601. 75—6

FERMES A VENDRE

FERMES A VENDRE, dans toutes les parties du Canada, avec ou sans roulant, capital requis depuis $100 en montant. Conditions faciles et aide financier au besoin. Informations gratis. Demers et Racicot, 52 Saint-Jacques. 46—mjs—n

FERME avec de grands avantages, à louer, vendra ou échangera contre une propriété de ville. Conditions faciles. S'adresser à Omer Mireault, 65 rue Workman, Saint-Henri de Montréal. 75—6

PONT VIAU — A vendre, ferme de 75 acres, la meilleure terre, toute en culture, nouvelle maison, 8 pièces, grande grange et grande écurie, glacière, hangar à voiture, grand poulailler et incubateur situés dans la meilleure partie de Pont Viau. A environ 2 milles des limites de la ville. On vendra avec ou sans roulant. H. B. Maldies, Pont Viau, comté de Laval. 76—8n

INFORMATIONS DEMANDEES

GRAVEL — Informations demandées, Aristide Gravel, autrefois de St Martin, Laval, parti depuis 27 ans pour Denver, Col., est prié d'envoyer son adresse à sa soeur, Georgiana Gravel, 1058 St Urbain, Montréal. Toutes informations à son sujet seront reçues avec reconnaissance à l'adresse ci-haut. 73—5

REPARATIONS

MEUBLES REPARES — Meublier, bourreur, matelas désinfectés, $1.00 ; durcissons les "spring beds" nous ; montrons à domicile échantillons pour couverture, etc. X. Martineau, 611 Mont Royal. Téléphone Est 5240. 54—26

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché; matelas en laine refaits, désinfectés, $1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands, 2159. 59—26

REDORURE SPECIALITE — Miroirs, cadres, mobiliers de salon, ornements d'église, etc., remis à neuf, plus bas prix, ouvrage garanti fait à domicile si désiré. J. H. Delorme, 534 Rachel, coin Mitchison.

PORTRAITS

PORTRAITS — Apportez cette annonce et une bonne photographie

A VENDRE

Acheteurs, veuillez lire avec attention cette liste de "bargains," que nous vous offrons. Si ces propriétés ou commerces annoncés ne vous conviennent pas, veuillez communiquer avec nous. Tous renseignements seront donnés avec plaisir.

$5,500 — Rue Green, près Saint-Antoine, jolie maison de 3 logements, en pierre et brique. Revenu annuel $504. On acceptera $1,500 comptant.

$5,750 — 77, 79, 81 Selby, maison en pierre et brique solide, 3 plain-pieds modernes. Le propriétaire demeurant loin de Montréal, vendrait avec conditions les plus avantageuses. Revenu $564 par année.

$8,500 — Rue Sainte-Emélie, magnifique coin commercial, épicerie et 8 logements. Revenu annuel $865. On accepterait $2,500 comptant, balance payable avec les revenus.

$10,500 — Rue Palm, maison en bois et brique de 10 logements. Le loyer actuel est de $1,152, mais se louera facilement au mois de mai prochain $1,200. Comptant, $4,000.

$4,300 — Rue Rose - Délima, maison en brique de 6 logements, terrain 40 x 90. Loyer annuel $528. Chance rare. On acceptera $1,000 comptant, balance $500 par année.

$3,100 — A Sainte-Cunégonde, maison bois et brique, 3 beaux plain-pieds modernes, loués $348. Conditions $1,500 comptant.

$11,200 — Avenue Laporte, près du parc Saint-Henri, 6 beaux logements, terrain 50 x 92. Revenu $1,164. Conditions $2,000 comptant, balance très facile.

$19,000 — Rue Saint-Jacques, 14 logements, maison en bois et brique, revenu près de $2,000. On acceptera $3,000 comptant, balance à 5½ pour cent.

$6,600 — Rue Agnès, maison en brique, 3 logements modernes, près du parc Saint-Henri. Une chance pour celui qui veut se faire un bon chez-soi.

$10,500 — Rue Saint-Jacques, près de l'église Saint-Henri, 7 logements, terrain 90 x 92. Loyer $1,050. Comptant $4,000.

Nos 198 à 200B rue Galt, à Verdun, 6 logements modernes, terrain 50 x 120 à ruelle. Loyer $60.00 par mois. Conditions $2,000 comptant, balance au gré de l'acheteur.

$7,700 — A la Pointe Saint-Charles, beau coin commercial, 7 logements. Loyer $800. Conditions faciles.

$6,500 — Nos 1 à 7 rue Davidson, Boulevard Saint-Paul, maison de 8 logements. Loyer $840. Chance extraordinaire. Comptant $2,000.

$9,000 — Rue Sainte-Emélie, un bon coin commercial et 7 logements. Loyer actuel 2960. Conditions $2,000 comptant, balance $500 par année.

$5,900 — Rue Cazelais, maison brique solide, 3 plain-pieds, loyer $612. Comptant $2,000. On prendra un terrain en acompte.

$5,000 — Rue Marin, près Saint-Antoine, 3 beaux plain-pieds modernes. Loyer environ $500. Conditions $2,000 comptant.

HOTELS — EPICERIES

$4,500 — Hôtel à la campagne, richement meublé, propriété comprise. Recettes $150 par semaine. Comptant, $2,000.

$11,000 — Hôtel rue Notre-Dame Ouest, le meilleur coin de l'endroit, recettes $250 par semaine. On prendra une propriété en échange.

$9,000 — Hôtel rue Notre-Dame, chic intérieur, grosses recettes, petit loyer. On échangerait contre propriété ou épicerie licenciée bien située.

EPICERIES — 2 épiceries rues Notre-Dame, établies depuis plusieurs années. On échangerait contre des propriétés.

Trudeau & Houle, 1689 Notre-Dame Oues
TEL. WESTMOUNT 2111.
FF

NOUVELLES PROPRIETES A VENDRE

Demers & Racicot

52 RUE ST JACQUES.

2,500 COMPTANT — Nos 93 à 97 Duluth, près Saint-Hubert, maison 25 x 40, avec rallonge. Terrain 25 x 100, 3 logis, 6 pièces. Hangars séparés, construction moderne, façade et solage en pierre, couverture double. Revenu $516. Prix $5,300. Propriétaire 461 Saint-Hubert. — 166.

$2,700 SEULEMENT, rue Saint-Hubert, maison 25 x 34, rallonge 10 x 12, terrain 25 x 90, construction pierre, bois et brique, 2 logis, revenus $288. Un vrai "bargain" à $2,700.

$6,000 COMPTANT, rue Saint-André, 4 maisons de 22 x 40, terrain 88 x 75, 8 logis de 5 et 6 pièces, bonne construction neuve et moderne, revenu $1,212. Prix $12,500. — 161.

$1,200 COMPTANT, rue Saint-André, maison neuve, 22 x 42, terrain 22 x 75, hangars séparés, revenu $800, Prix $3,100. — 160.

$1,500 COMPTANT, rue Saint-Denis, cottage 22 x 30. Terrain 22 x 95, 7 pièces, écurie, réellement un "bargain" à $3,600. — 157.

$1,600 COMPTANT, rue Sanguinet, près Duluth, maison 20 x 38, terrain 20 x 78, 2 logis, $3,000. — 156.

$5,000 COMPTANT, rue Dorchester Ouest, maison de 18 pièces avec grand terrain et jardin, près des églises, etc, un "home" idéal pour un médecin. Prix $15,000. — 154.

$2,500 COMPTANT, rue Boyer, maison 25 x 42. Terrain 25 x 100, 2 logis de 7 pièces, revenu $500. Prix $5,000.

$4,000 COMPTANT, rue Christophe Colomb, maison 40 x 28, terrain 50 x 100, 3 logis de 7 pièces, bonne écurie de 3 places. Prix $8,500. — 152.

Avez-vous des Terrains à Echanger contre la Propriété suivante ?

$3,000 COMPTANT, 31ème avenue, Viauville, maison 50 x 40, terrain 50 x 100, 6 logis, revenu $1,080. Vendra $10,000 ou échangera. — 151.

$2,000 COMPTANT, avenue Hôtel de Ville, maison 40 x 34, terrain 40 x 66, 4 logis de 4 pièces, écurie, revenu $414. Prix, si vendue cette semaine, $3,600. — 140.

$5,500 COMPTANT, No 579 rue Rivard, maison 44 x 70, terrain 44 x 70, 4 logis et 2 magasins, revenu $1,032. Prix $10,500. Propriétaire 579 Rivard. — 137.

$2,000 COMPTANT, Nos 341 à 351 Orléans et 644 à 648 Lafontaine, maison 45 x 65, terrain 45 x 90, coin de rues, 8 logis et 1 magasin, loués très bas, de $10 à $14 et rapportant $1,200, un "bargain" sans précédent à $10,500. — 105.

$2,100 COMPTANT achèteront un cottage, No 181 Sainte-Elisabeth, près de Montigny, 2 étages, 6 pièces, bain, cabinet, un joli petit home et près du centre de la ville. — 40.

Venez consulter nos listes de propriétés, terrains, fermes, échanges et occasions d'affaires, etc.

Nous prenons charge de la location des maisons et la collection des loyers.

Maisons à louer dans toutes les parties de la ville. Prêts sur hypothèque. Achat de billets et dettes de livres.

Demers & Racicot, 52 rue St Jacques.
FF

NOUVELLES PROPRIETES DE CAMPAGNE

Demers & Racicot

52 RUE SAINT-JACQUES.

A PONT VIAU, Co. Laval, à quelques minutes du pont du Sault — le gardien vous désignera cette propriété — qui comprend à peu près 20 arpents, avec arbres fruitiers et d'ombrages ; près de la rivière ; maison en pierre à 2 étages, 7 pièces, bonne cave, une résidence idéale pour toutes les saisons. Serait avantageux pour l'élevage des volailles. S'adresser au gardien du pont, qui vous indiquera la propriété qu'occupe M. Jean Caron. Prix, $5,000. Termes faciles.—164.

A MONTREAL SUD, près de l'église et dépôt, maison de 50 x 24, rallonge de 14 x 16. Terrain, 60 x 172, 2 logis et 1 magasin, écurie de 4 places ; boucherie, glacière, remise à 2 étages pour voitures. Une place de commerce établie depuis 9 ans et contrôlant la ligne de boucherie et d'épiceries. Prix, $4,000, dont $1,000 comptant. Le roulant et le fond de commerce sont aussi à vendre. — 162.

A SAINT-JEROME, l'ancienne résidence du juge DeMontigny, sur le bord de la rivière, à proximité des chars, église, etc. Plantations de toutes sortes, vignes, bocages. Le chemin qui conduit à la maison est recouvert de vignes et de lilas ; la maison contient 11 pièces, tous les confort les plus modernes s'y trouvent. Ecurie, poulailler, lapineries, pigeonniers, remises, etc. Le coût de la ville à Saint-Jérôme est de 38c seulement. C'est donc une chance extraordinaire à celui qui l'obtiendra au bas prix de $4,300, à termes faciles. — 159.

A SAINT-HYACINTHE, rue Girouard, près du parc, maison en pierre et brique solide, 4 étages, 4 logis et une grande salle de spectacles au 1er plancher ; au 2ième, 12 pièces ; 3ième, 13 pièces ; rez-de-chaussée, 8 pièces, bain, cabinets, électricité, gaz, eau chaude, revenu $2,400. Prix $20,000, termes faciles. — 158.

SAINT-LAURENT, boulevard Saint-Germain, à proximité des tramways, débarquez à Broadway. Maison de 20 x 32, 6 pièces et grenier, terrain de 125 x 150. Ecurie, poulailler, etc. Ce terrain est recouvert de pommiers. C'est certainement une résidence désirable. Prix $3,000, peu de comptant. — 155.

Beaucoup d'autres dans toutes les parties du Canada, ainsi que quelques propriétés de ville, place d'affaires, fermes, etc. Listes fournies gratuitement sur demande.

Demers & Racicot, 52 rue St Jacques.
FF

Une Propriété Désirable

Lisez avec soin la description d'une propriété — No 163 à 169 rue Lafontaine — près de la 4ème Av. Viauville, où un logis de 10 pièces peut être occupé par le propriétaire, se trouvant ainsi au milieu de ses 4 locataires, afin de sauvegarder ses intérêts.

Demers & Racicot, 52 St Jacques
FF

LOCATAIRES

Pourquoi payer un loyer ruineux, tandis que vous pourriez tout aussi bien appliquer tout cet argent sur l'achat d'une maison. Dix années de loyer paie la propriété. Si vous pouvez disposer de $500 vous pouvez vous faire bâtir une maison sur commande, à votre goût — et si vous n'avez que $25 à votre disposition, vous pouvez vous assurer le terrain sur lequel vous pourrez faire bâtir plus tard quand il sera payé. Vous pouvez vous procurer une couple de lots au plateau Westmount et à New Westmount sur paiement de 10 % comptant et $5.00 par mois ou plus.

Adressez-nous le coupon ci-dessous et nous vous expliquerons notre méthode de vous procurer une maison au moyen de versements mensuels comme un loyer.

GEO. MARCIL ET CIE,
180 rue Saint-Jacques.
Veuillez me fournir, gratuitement, les détails relativement à l'achat de maisons par versements mensuels.
Nom. . . . . .
Adresse. . . . . .
FF

A VENDRE

$500.00

Comptant

Achèteront l'une quelconque des résidences suivantes à un très bas prix :

23-25 Ave Walnut, Saint-Henri, maison en brique, 2 plain-pieds, 7 pièces chacun.

$3,400

47-51 Ave Walnut, St-Henri, maison en brique, 3 plain-pieds, 8 pièces chacun.

$5,500

456-458 rue Huntley, quartier Saint-Denis, maison de brique, 2 plain-pieds, 7 pièces chacun.

$3,200

756-60 rue Huntley, quartier Saint-Denis, maison en brique, 3 plain-pieds, 7 et 8 pièces chacun.

$5,000

RUE SAINT-DENIS

3 plain-pieds, 8 pièces chacun, modernes, commodités, plomberie à jour, tous neufs.

$6,000

Les résidences ci-dessus sont des offres idéales ; elles sont solidement construites sur de grands terrains et parfaites sous tous rapports.

Venez voir ces maisons ou écrivez demandant notre broceurette illustrée.

E. L. BAUGH & CO.
107 Rue St Jacques,
OU
BUREAUX SUCCURSALES: 1815 rue St Denis, 2451 Notre-Dame O.
OUVERTS TOUS LES JOURS.
FF

Paul Brisset des Nos

VOTRE ARGENT VOUS RAPPORTERA
— DE —

15% à 20%

¶ Si vous profitez des occasions qui sont entre mes mains.

¶ Dites - moi l'argent dont vous disposez et je vous ferai faire des affaires exceptionnelles !

¶ Avez-vous des propriétés à vendre ? Venez me voir.

Paul Brisset des Nos
Agent d'Immeubles
16 Rue Saint-Jacques
Phone Main 6693.
FF

MAISON DE 8 PIECES AVEC ALLONGE

Un cottage on ne peut mieux divisé, avec toutes les pièces sur deux étages, rallonge à deux étages, cinq chambres à coucher salon et salle à manger en suite, plomberie à découvert, cave cimentée, nouvellement décoré, et en parfait état. Prix $8,750.

PUTNAM & McCRORY,
808-10 Edifice de la Banque des Marchands.

MAISON SEMI-DETACHEE A VENDRE

Un cottage semi-détaché en brique pressée, sur la côte, à Westmount, deux étages, avec cave cimentée, spécialement bien fini et décoré ; jolie salle de réception et salle à manger ; chambre de bain avec plancher en tuile. Le tout en bon état. Prix $11,000.

PUTNAM & McCRORY,
808-10 Edifice de la Banque des Marchands.

RUE UNIVERSITE PASSE RUE SHERBROOKE

Une maison imposante de pleine grandeur, près de l'angle de la rue Milton, douze pièces, fournaise à eau chaude, etc., fenêtre cintrée. On peut acheter un terrain additionnel si on le désire. — Prix $8,500.00.

PUTNAM & McCRORY,
808-10 Edifice de la Banque des Marchands.

COTTAGE A 2 ETAGES, WESTMOUNT

Un cottage en brique, confortable, avenue Windsor, avec cuisine en allonge, fini en peuplier du Canada ; plomberie à découvert ; quatre chambres à coucher, très grande salle à manger, fenêtre cintrée, cave cimentée, etc. — Prix $5,900. Demandez le permis.

PUTNAM & McCRORY,
808-10 Edifice de la Banque des Marchands.

LOGEMENTS RUE SAINT-MARTIN

Une bonne propriété contenant 5 logements bien loués, près de la rue St Antoine. Louée $732 par année. Prix $7,000. Un bon placement. Conditions faciles.

PUTNAM & McCRORY,
808-10 Edifice de la Banque des Marchands.

AVENUE du PARC, PLAIN-PIEDS A VENDRE

Une propriété bien construite comprenant 3 plain-pieds bien loués, près rue Sherbrooke. Chaque logement est grand et vaste, et pourvu de toutes les améliorations modernes. Prix et détails sur demande.

PUTNAM & McCRORY,
808-10 Edifice de la Banque des Marchands.

Le reglement de la question du gaz se fera à votre avantange seulement si l'échevin Payette est élu maire lundi. Votez en conséquence.

INCENDIE, RUE DELORIMIER

Les bureaux de la Compagnie des Tramways, sis au No 335, rue de Lorimier, près de la rue Ontario, ont subi la nuit dernière des dommages assez considérables par suite d'un incendie qui a éclaté vers 10 h. 30. L'alarme fut donnée par M. Beaudoin, propriétaire de l'immeuble qui avertit l'agent de police Gosselin. Les pompiers se rendirent maîtres des flammes qui cependant eurent le temps de causer des dégâts assez grands.

Les pompiers croient que le feu est dû à une fournaise surchauffée, mais MM. Beaudoin et Gosselin pensent qu'une allumette jetée par mégarde sur des vieux papiers aura allumé l'incendie.

Un peu plus tard un passant voyant le feu qu'on avait rallumé dans la fournaise crut avoir affaire à un nouvel incendie et sonna l'alarme, ce qui fit faire une course inutile aux pompiers.

Les dommages sont d'environ mille dollars.

FEU NAZAIRE TESSIER

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Anne de la Pérade, 1. — Les funérailles de M. Nazaire Tessier, décédé en notre village à l'âge de quatre-vingt-deux ans, ont eu lieu avant-hier. Au service funèbre présidait M. le chanoine Laflèche, qu'assistaient MM. les abbés Ed. Laflèche et Côme Carbonneau.

Trois fils survivent au regretté défunt. Ce sont: MM. Delphis, Eugène et Victor Tessier.

Les porteurs, six petits-fils du défunt, étaient MM. Alp. Tessier, E. E. M., Noel, Patrick, et Charles Tessier, Raoul Trottier et Fortunat Saint-Amand. A la famille nos vives sympathies.

LES ADIEUX DU MAIRE

M. le maire Ekers a fait hier le tour de tous les bureaux de l'hôtel-de-ville et a fait ses adieux à tous les employés. Partout on lui a exprimé le regret qu'on éprouve de son départ et on l'a remercié de la façon cordiale et impartiale avec laquelle il avait traité tous les services.

CINQUANTE ANS DE VIE A DEUX

(Correspondance spéciale à la PRESSE)

Saint-Eustache, 1 — La célébration du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Isidore Leblanc, a donné lieu à une fête de famille dont le souvenir sera longtemps vivace. Le matin de l'heureux jour,—le lundi 27 janvier—il y eut en notre église paroissiale une messe solennelle à laquelle officiait M. l'abbé Paré, vicaire. Un fort éloquent sermon de circonstance fut prononcé par M. le curé Cousineau, ancien supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse. Celui-ci fit un éloge des vénérables jubilaires qui, après cinquante ans, avaient le bonheur de venir renouveler les serments de fidélité et d'amour qu'ils s'étaient mutuellement faits jeunes encore. L'aîné et le cadet des enfants de M. et Mme Leblanc accompagnaient ces derniers à l'autel, avec leurs compagnes.

Un grand dîner intime suivit la cérémonie religieuse. La gaîté fut des plus franches, et nul ne saurait traduire la joie qu'éprouvaient les vieux époux, objets d'une telle démonstration de sympathie. Il y eut présentation d'adresse et de cadeaux dont une bourse remplie de pièces

M. et Mme Isidore Leblanc, dont on vient de célébrer le cinquantième anniversaire de mariage, à Saint-Eustache.

d'or. M. Isidore Leblanc et son épouse, née Rochon (Hortense) sont respectivement âgés de soixante-dix et soixante-douze ans.

De leur mariage sont nés plusieurs enfants dont dix vivent encore. Ce sont: Elzire, épouse de M. T. Chartrand, de Saint-Augustin; Adélard, de Saint-Eustache; Exilda, épouse de Octave Gravel, de Sainte-Monique; Anastasie, épouse de M. A. Lorrain, de Saint-Janvier; Hortense, épouse de M. P. Forget, de Sainte-Monique; Alexina, épouse de M. E. Dubeau, de Saint-Eustache ; Marie-Louise, épouse de M. Sigefroid Boyer, de Saint-Jérôme; Mélina, épouse de M. A. Bouchard, de Saint-Augustin; MM. Philéas Leblanc, comptable de la banque Provinciale — succursale de la rue Ontario — à Montréal, et Ovila, cultivateur, qui demeure avec ses parents. Les jubilaires comptent trente-sept petits-fils dont l'un est ecclésiastique au séminaire de Sainte-Thérèse. A M. et Mme Leblanc, nous souhaitons de longues années encore.

LA MISERE EST GRANDE

Des familles entières passent plusieurs jours sans manger à Kingston.

Kingston, 1 — La misère est bien grande dans la ville et l'on rapporte le fait d'une jeune fille qui quitta hier matin sa demeure sans déjeuner pour se rendre à son travail à la filature de coton. Elle n'apportait pas de lunch non plus parce qu'il n'y avait aucune nourriture dans la maison.

Un autre cas bien triste a été porté à la connaissance du public; c'est celui d'un jeune officier anglais qui vint au Canada après la guerre Sud-africaine. Il demeure dans un misérable taudis avec sa femme et ses quatre enfants. Une dame charitable apprenant leur état, emplit un panier de sandwichs et de gâteaux et se rendit chez eux. Ne voulant pas blesser la susceptibilité de la dame, elle dit en entrant : "C'est pour les enfants". Et ces pauvres petits se jetèrent sur les victuailles avec avidité. La mère dit en matière d'excuse : "Ils ont si faim et moi aussi, il faut que je me sustente un peu". Et tout en mangeant elle fit une part pour son mari.

EUCHRE DE CHARITE A LA SALLE KING'S HALL

Mercredi, le cinq février prochain, on donnera à la salle "King's Hall", un grand euchre de charité, organisé par un comité de citoyens de Westmount. Cette soirée promet d'être un des principaux événements de la saison.

On pourrait se procurer encore quelques billets aux pharmacies Prévost, coin Roy et Saint-Denis, et Henri Lanctôt, coin Saint-Denis et Sainte-Catherine.

A VALLEYFIELD

Pour les pauvres

Le bazar annuel en faveur des pauvres de l'hôpital St Vincent de Paul, s'ouvrira le 17 février prochain pour se continuer les trois jours suivants.

Ce bazar, sous le bienveillant patronage de Sa Grandeur Monseigneur Emard, se tiendra à la "Salle Langevin".

Les Dames de Charité, auxiliaires dévouées des Soeurs de la Providence de cette ville, aidées des Dames de Ste Anne, rivalisent de zèle et d'efforts avec les Enfants de Marie de Valleyfield et celles de Bellerive, pour l'organisation et le succès du bazar.

Monsieur S. Fortier, gérant de la banque d'Hochelaga, est le candidat choisi par les Dames, pour le "Concours de Charité" : Monsieur A. Cholette, de la maison Leduc et Prieur, le candidat des Demoiselles. Ces messieurs n'ont accepté cet honneur et cette marque de confiance que par esprit de charité, ce surcroît de travail leur imposant de véritables sacrifices.

Comme marque de sympathie pour les collaborateurs du bazar, Sa Grandeur Mgr l'évêque de Valleyfield a bien voulu donner des prix particuliers, qui seront décernés aux personnes qui rapporteront les plus hauts montants à chacun des deux candidats.

L'entrée au bazar est de cinq centins, donnant en même temps droit à une chance sur un article de râfle dont le tirage se fera chaque soir.

Chaleureuse invitation au public.

Tous les soirs, chant, musique, attractions diverses. L'orchestre prêtera généreusement son concours.

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

AVOCATS

BEAULIEU ET BERTHIAUME, avocats, J. A. Beaulieu, Arthur Berthiaume, édifice la "Presse", Tél. Bell Main 5493. 279—n

BOUDREAULT, J. B., avocat, 71A St Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 1254. Résidence privée, 267 Saint-Denis. 237—s—n

BEAUDIN, LORANGER ET SAINT-GERMAIN, avocats, No 54 rue Notre-Dame Est. Tél. Main 5154-5155. 43—s—n

BAKER, W. A., avocat, 54 Notre-Dame Est, Tél. Main 4331. Le soir, 395 Notre-Dame, Maisonneuve. 76—n

DANDURAND, BRODEUR et BOYER, avocats, édifice Liverpool and London and Globe, Montréal. Tél. Main 2626. 48—s—n

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY ET BERARD, avocats, chambre 809, bâtisse New-York Life, Montréal. Tél. Main 3178. 130—s—n

HOULE LEOPOLD, avocat, 80 rue Saint-Gabriel. Bureau du soir: 72 rue Dufresne. Tél. Est 3693. s—n

JOHN A. O'SULLIVAN, avocat, édifice New York Life, Montréal. — Suit les cours du district de Beauharnois. 64—s—n

JULIEN ET BERARD, avocats, No 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 4200. 195—s—n

LANDRY, L. J., avocat, 97 Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 2997. Résidence, 1293 rue des Erables. 58—s—n

LAFORTUNE, D. A. — Avocat et substitut du procureur général, 46 Saint-Vincent, Montréal. Tél. Main 371. 76—l—s—n

MIGNERON, J. H., avocat, Suite 704, édifice Schiller, 103 rue Randolph, Chicago, Ill. Bureau, Tél. Central 2216. Résidence, No 2216 ave Michigan. Tél. Calumet 930. 52—44

ROY, F. X., avocat, 97 Saint-Jacques, édifice de la Banque d'Hochelaga, Montréal. Téléphone Main 3245. 243—sn

RIVET, HANDFIELD ET HANDFIELD, avocats, chambre 213, édifice New-York Life, Montréal. Tél. Main 2953. 53—sn

ROY ET GUYON, LL.L., avocats, 71A St Jacques, Main 1216. Bureau du soir, 916 St Denis. 70—s—n

NOTAIRES

CAMILLE PERRAULT, notaire, 60 Notre-Dame Est. Main 1863. Le soir, 580 Parc Lafontaine. Est 132. Prêts sur hypothèques. 70—26

JOLICOEUR, J. A. D., notaire, 16 St Jacques. Main 6643. Soir, 733 Ontario Est. Prêts sur hypothèque. 13—sn

LUCIEN GIROUX, notaire, 71A St Jacques. Tél. Main 1473. Règlements de succession, prêts sur hypothèque. 70—s—n

LEANDRE BELANGER, notaire, comptable et commissaire, 20 Saint-Jacques, et 116 Visitation. Tél. Main 1859. 27—78

PROULX ET BOUVIER, notaires, 15 Saint-Jacques. Main 2959. Le soir, 1226 boulevard Saint-Laurent. Tél. Est 1760. 37—s—n

MEDECIN-SPECIALISTE

DOCTEUR J. A. LEDUC, maladies des enfants. Fait l'intubation. 350 Sherbrooke Est. Tél. Est 712. 28—78

DR FRANCOIS-DE-SALES PREVOST — Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Intubation dans la diphtérie. 232 Sherbrooke Est. 71—26

CHIRURGIEN-DENTISTE

DR NAP. DESJARDINS, chirurgien-dentiste, 1659 Notre-Dame Ouest, Saint-Henri. Westmount 1197. Consultations, 9 à 5 heures. 53—lis—n

HOPITAL DENTAIRE

HOPITAL DENTAIRE — Dentiers, plombages, extraction faite gratuitement pour les pauvres. Edifice la "Patrie", coin avenue Hôtel de Ville, 2ème étage; tous les jours. Heures: 9 à 12 et 2 à 4. 70—28

GARDE-MALADE

MLLE G. BEAUDIN, garde-malade, 91 Saint-Denis. Tél. Bell Est 3318. Visites et pansements à domicile. 74—3

INGENIEURS CIVILS

PARENT ET OUIMET, ingénieurs civils, 21 Saint-Jacques, Montréal. Main 1910. Spécialités : aqueduc, égouts, arpentage, expertises. 68-mjs-n

ULYSSE CHOPIN, ingénieur civil et architecte, 26 Saint-Jacques. Main 3826. Aqueducs — Egouts — Mesurage Mines — Expertises. 172—305

ASSURANCE

ASSURANCE sur la vie, contre les accidents, contre la maladie, contre l'incendie, bris de glace, etc. Ecrivez, venez ou téléphonez, Léon A. Archambault, 52 rue Saint-Jacques, Montréal. Bell Main 678. 53—lMs—n

LIQUIDATEURS DE FAILLITES

NAPOLEON ST AMOUR, curateur et liquidateur de faillites, chambre 513 et 514 édifice New-York Life, Montréal. 53—lMs—n

L'ASSOCIATION FORESTIERE

ELLE AURA SON ASSEMBLEE ANNUELLE A MONTREAL LES 12 ET 13 MARS, PROCHAIN.

La Société forestière Canadienne, aura sa réunion annuelle à Montréal, les 12 et 13 mars prochain.

Cette Société, avec un louable zèle, fait une oeuvre remarquable dans l'intérêt de toute la Puissance. Elle comprend aujourd'hui, après des débuts très humbles, au-delà de 2,000 représentants recrutés dans toutes les provinces.

Les questions discutées aux réunions plénière sont fort intéressantes et très utiles.

C'est le but de cette association d'intéresser les gouvernement à adopter des lois forestières dans l'intérêt du peuple ; les commerçants de bois dont l'existence dépend des produits de la forêt ; le cultivateur qui peut retirer de grands bénéfices chaque année s'il réserve une partie de sa terre en bois.

A l'avenir les conférences et les discussions aux réunions annuelles se feront soit en anglais, soit en français. Il en sera de même du rapport qui sera publié dans les deux langues. Ceci pour permettre aux Canadiens-Français de coopérer à ce mouvement national de la conservation des forêts.

On compte qu'il y aura beaucoup de monde d'un peu partout, à la prochaine réunion, en mars, les compagnies de chemin de fer accordant un billet de chemin de fer aller et retour pour le prix d'un simple billet.

Buckland, 1 — M. Cyrille Ruel, cultivateur fort avantageusement connu, vient de mourir à l'âge de cinquante-trois ans. Une épouse née Boissonneault (Célina) et treize enfants lui survivent.

COLLECTEURS

AUMONT, E. D., 47 Saint-Vincent. — Collections, achats comptes, billets. Main 2149. Résidence, 240 Panet, Est 2656. 75—26

LES COLLECTEURS DE MONTREAL — Collection. — Achats de créances. 54 Notre-Dame Est, chambre 21. Tél. Main 4029. 60—26

EXPERT INVENTEUR

EXPERT-INVENTEUR — Avis aux industriels. Désirez-vous augmenter la capacité de vos machines tout en diminuant la main-d'oeuvre ? Adressez-vous à O. Lalonde, qui se fait une spécialité de ces perfectionnements. Consultation gratuite. O. Lalonde, chambre 32 Renouf Bldg., No 46 Université. Téléphone Bell Up 4476. 75—26

SOLLICITEURS DE PATENTES

MARION ET MARION, (patentes — 504 Bâtisse New-York Life Montréal. Ecrivez pour le Guide de l'inventeur. 128—mjs—n

COURTIERS D'IMMEUBLES

T. GIRARD, 68 Saint-Jacques, courtier d'immeubles. Chances d'affaires. Achats de créances et collections. Main 2538. 64—26

ACHATS DE CREANCES

L. E. GINGRAS, achats de comptes, billets, collection. 71a Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 1473. 76—m.j.s.—n

SAVIGNAC ET BONIN, achats de créances et collection, 53 rue St Jacques, Montréal. Tél. Main 894. 66—26

ACCORDEURS DE PIANO

ACCORDS et réparations de pianos. S'adresser à M. L. J. Rivet, facteur de pianos pour de bons accordeurs, ouvrage garanti. 13 boulevard Saint-Laurent. 63—n

GEO. J. FOUCRAULT, accordeur de piano, bonne expérience, 68 rue Chaboillez, Main 1381 membre aveugle de la B. of R. T. Loca 51. 56—26

E. HEROUX, accord et réparation, bonne expérience, 71 rue Rivard. 64—s—n

PIANO accordé, orgue accordé, réparés, par John Cross, expert, ci-devant accordeur en chef de la Karn Piano Manufacturing. Maintenant accordeur pour l'intérêt public. Phone Est 494, 1761 rue Saint-Hubert. 31—sn

ENTREPRENEURS

SAUMURE PHILIPPE — Manufacturier de portes, châssis, cadres, moulures, bois préparé, — 905 Sanguinet, Montréal; Est 3661. 142-sn

THOMAS LIDSTONE and CO., entrepreneurs généraux, 314 Craig Ouest. Main 3236. Spécialités : "jobbage." Règlements de feux. 17—mjs—n

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

A. G. BELISLE, directeur de funérailles, No 90 rue Vinet. Abonnements aux frais funéraires, $1.00 par année par famille. Téléphone Bell Main 4138. 71—l.M.s—n

ELECTRICIENS

J. R. PAINCHAUD, électricien, 880 Ste Catherine Est, Phone Est 4846. Tout ouvrage en conformité avec les nouveaux règlements. En magasin, gazeliers, électroliers. 200—m.j.s.n

SELLIERS

J. A. EMOND, sellier, 235 William, près rue Murray. Toujours en mains harnais et fournitures de sellerie. 19—s—n

J. I. LAGACE, sellier, 12 rue de la Montagne, et 730 avenue Mont-Royal. — Spécialité : colliers pour chevaux. 43—s—n

FORGERONS GENERAUX

R. MARTIN, forgeron général, 1304 Wellington, Verdun. Emmagasinage à des prix très modérés. Visite sollicitée. 73—sn

PEINTRE DE VOITURE.

WILFRID TREMBLAY, peintre de voitures et lettrage, 321 Aylwin. Tout ouvrage exécuté avec soin et promptement. 12—sn

FABRICANTS DE VOITURES

R. SEGUIN, fabricant de voitures, peintre d'automobiles, etc. No 190 Murray et 255 William. 19—s—n

CARTES POSTALES

INTERNATIONAL POST CARD CO., 29 et 31 rue Saint-Jacques, Montréal, Qué. Fournisseurs en gros. 13—s—n

NETTOYAGE DE VITRINES

CANADA WINDOW CLEANING CO., No 33 rue Belmont, Montréal. Téléphone Bell Uptown 2856, Georges Hayey, propriétaire. 64—s—n

TIMBRES ET MONNAIES

MONNAIES — Si vous avez d'anciennes monnaies bien conservées à vendre, s'adresser Parent Frères, 92 Saint-Jacques. 75—26

HORLOGERIE, BIJOUTERIE

HORLOGERIE — BIJOUTERIE — Grand assortiment bagues, bracelets, épinglettes pour dames et messieux. Choix de montres or et argent. Réparations de toutes sortes. Spécialité pour montres françaises, anglaises, suisses. Ouvrage fait promptement. Prix modéré. J. Pony, 374 Sainte-Catherine Est. 106—308

COURRIER DE LACHINE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Lachine, 1. — M. M. A. Aquin qui a été élu échevin du quartier Est de la ville de Lachine le 13 janvier, a donné sa démission au conseil lors de sa première réunion. Il est question que deux échevins proposeront à la prochaine assemblée qui aura lieu mercredi prochain, de faire rescinder la résolution du conseil acceptant la démission de M. Aquin. Ce dernier après avoir résigné, aurait l'intention de reprendre son siège en faisant mettre de côté la première résolution.

— M. le curé Savaria a passé la journée de mercredi à Ottawa dans l'intérêt de la fabrique de Lachine.

— Mercredi dernier deux services funèbres pour le repos de l'âme de feue Caroline Bruchési, mère de notre archevêque, ont été célébrés à Lachine, l'une à l'église paroissiale et l'autre au couvent. Mgr Bruchési assistait à l'office du couvent. M. l'abbé Keiffer officiait à l'église paroissiale. Un grand nombre de fidèles ont assisté à ces deux imposantes cérémonies.

— Le Révérend Père Plamondon, jésuite prêche au couvent de Lachine la retraite préparatoire à la profession religieuse qui aura lieu dimanche. Le Révérend Père Plamondon est le rédacteur du Messager du Sacré Coeur.

Le Pacifique-Canadien a commencé la nouvelle année en effaçant tous les mauvais points qu'avaient pu mériter ses employés, mais que ces derniers ne recommencent plus sinon la compagnie se montrera encore plus sévère que par le passé. Soixante-dix.

LA CHASSE AUX LOUPS

Dans la copie que j'avais confiée à M. Brook et qui fut publiée dans le numéro de la "Presse" de jeudi, le 23 janvier, je racontais les incidents de notre voyage à Kipawa et de cet endroit, chez le colon joues, l'homme au Stardivarins, où nous passâmes la nuit.

Donc, le dimanche matin, le jour du Seigneur, le jour du repos nous commençâmes à nous courbaturer en recharge, provisions et colis.

Il fait un beau jour que l'aurore commence à éclaircir. La lune descend lentement derrière une montagne, pendant qu'à l'est, le soleil étend sur la blanche neige du lac Kipawa, des écharpes d'or toutes semées de cristaux dont les facettes accrochent la lumière et la réflètent avec un éclat aveuglant.

Perchés sur nos bagages, le visage fouetté par un bon petit vent qui nous appliquent sur ce qui est exposé de notre derme, une fraîcheur de 34 degrés au-dessous de zéro.

Le soleil qui monte, plaque ses rayons sur toute la nature et corrige un peu le froid.

Les deux traineaux, tirés par de puissants percherons, avancent cependant avec les plus grandes difficultés. La glace est mauvaise, et la neige du lac couvre pernicieusement de l'eau en abondance.

Les chevaux pataugent avec peine sur cette route liquide et les secousses imprimées aux véhicules, menacent à chaque instant de nous semer dans le sorbet qui nous environne.

Nous avons 16 milles à faire sur cette plaine qui ouvre partout sur notre passage des hiatus larges et profond d'où l'eau jallit tout à coup. Il faut zigzaguer, tater, ausculter le lac avec des batons, mais partout c'est le même danger.

M. Armstrong, cet homme est vraiment extraordinaire, est d'un optimisme des plus rassurant, mais les mots de "comfort", "beau soleil", "bonheur", ne réconfortent que nos oreilles, sans fermer les menaçantes crevasses qui de leurs lèvres bleu clair, crachent des jets d'eau mêlés de neige, jusque sur nous.

Les chevaux s'épuisent rapidement. Le guide Muskey, un Algonquin métissé d'Ojibeway et d'irlandais, nous rassure en nous disant que bientôt nous aurons sur la rive nord, au fond d'une baie, un vieux chantier abandonné.

En effet dans le lointain il cherche à nous faire voir le sauveteur "blockaus."

Cette baraque de bois rond, mal équarri, est ce qui reste avec deux autres corps de logis d'un chantier, situé au sud de l'Ile Mackenzie, où le guide Hope et M. Brooks, qui nous ont précédés, avaient établis leurs quartiers.

Un carré de papier est fiché dans la porte.

Soudain, comme nous approchons, nous découvrons, pendus à des clous les cadavres de deux loups.

Ces deux énormes carnassiers ont été empoisonnés avec de la strychnine semée sur la carcasse d'un chevreuil qu'ils avaient étranglé.

Le guide Hope les trouva, le matin de notre arrivée, foudroyés, roides, à dix pas du chevreuil mort.

Ceci nous semota d'heureux augure et ce fut le signal de complots effrayants contre les loups.

Nous devions tous les exterminer.

O sort moqueur!

Sur le carré de papier, on nous disait d'aller vers le nord de l'île y établir notre camp.

M. Armstrong pique à travers bois et nous reprenons la route par le lac, repataugeant à nouveau dans les sorbets en détrempe.

Néanmoins nous approchons du terme. Nous sommes gelés, affamés et le jour baisse.

Nous arrivons enfin dans le creux d'une baie, sur la rive nord del'île MacKenzie.

Avec quelle joie nous secouons nos membres fatigués et débarrassons nos moustaches des stalactites que le givre y a composé.

La forêt est faite de pins, de sapins et d'épinettes rouges. C'est neuf et brutal, c'est beau, parce que c'est grand, majestueux, mais il fait un froid à gercer les roches.

Le guide Hope et M. Brooks sont là. Ils ont choisi deux endroits pour y établir nos tentes.

A droite, à gauche, en arrière, ce sont des montagnes; l'endroit où nous nous trouvons, forme une sorte d'entonnoir. Le seul côté qui soit libre est celui qui regarde le nord, c'est à dire le lac.

Je remarquai bien que le guide Jambon, et l'indien Muskey, mettent eur nez sous le vent, eurent un petit rire blagueur, en recevant l'ordre de planter la tente à la place indiquée, mais je n'analysai pas davantage, ni ne leur demandai la cause de leur réticente gaieté.

Nous ne devions pas tarder à nous en appercevoir.

Nous eûmes toutes les misères possibles pour "monter" les tentes. Le plan incliné dût être effacé afin de donner au fond un niveau normal, ce ce que nous pûmes obtenir plutôt mal que bien.

Les guides coupèrent en quantité des rameaux de sapins pour la couche, d'autres abattirent des pins secs et résineux pour le feu cependant que le conseil des sages, composé de MM. Brooks et Hope présidait à l'installation du poêle.

Ce poêle est un chef-d'oeuvre, sorti de la pratique intelligence de M. Armstrong. Il est en forme de cône. Trois pieds de hauteur, sur le sommet s'adopte un tuyau en fer qui sert de support à la tente et les bagages rangés autour retiennent les parois en toile.

Ce poêle, une merveille, devait chauffer comme dix, être fort comme un pilier, et révolutionner toutes les méthodes pour obtenir du calorique, dans les expéditions en plein air.

Le poêle, une merveille fut enfin installé. Des lamelles de pin sec furent croisées à l'intérieur, un peu de papier et l'on y mit le feu.

Tous les poêles, même les poêles merveilleux fument quand on les allument.

Il fuma.

—Bah! comme nous serons bien, dans quelques instants avec ce bon feu et surtout quand nous n'aurons plus de fumée, dit M. Armstrong en jetant à son chef d'oeuvre un regard admirateur.

Nous nous installons sous la tente. On ne se voyait pas tant la fumée était dense.

—C'est bon! c'est salutaire cette fumée, dit M. Armstrong, mais je crois que le plan incliné nuit au "tirage du tuyau".

Le salaud de poêle fumait et fumait encore.

Hackett, la grosse légume du groupe, l'excellent Hoffer et moi filons vers la mangeaille. Les guides avaient construit sous l'oeil vigilant du cuisinier McCrachern, un bûcher fort commode et dans des chaudières bouillaient des choses sans nom desquelles montait cependant un fumet délicieux qui nous emplissait le nez d'arômes récomfortants.

Nous étions en plein air, il faisait 34 audessous de zéro, mais près de ce feu, Dieu! que l'on était bien.

Distribution d'assiettes de ferblanc, fourchettes, de gobelets et puis, nous plongeons dans les chaudières pour en retirer une gibelotte d'orignal, juteuse, chaude, substantielle, augmentée de bonnes patates.

Hackett s'empiffre, Hoffer se gave, Scully se bourre placidement; je dévore. M. Armstrong mange et tous les guides s'engouffrent dans l'estomac des quantités incroyables du fricot anonyme.

Les dieux, n'en ont pas de pareils dit Hackett.

By Gally! exclame Scully, le brave gentleman anglais en faisant lentement disparaître un coin de paleron d'orignal.

Non, mais le croiriez-vous les oignons, ce légume, abhorré, cet aliment inhumain, qui tirent des larmes non seulement aux yeux des mères mais de tous les hommes; l'oignon nauséabond qui rend même les bouches roses punaises, nous avait suivi dans les bois.

Hackett et Scully s'en fichaient des tranches qui faisaient Hoffer et moi frissonner.

—Mais ces coquins vont nous faire lever la tente sur la tête cette nuit, me dit Hoffer.

Armstrong riait sous cape. Pour combattre l'oignon je découvris une vengeance effrayante. J'avais acheté du tabac canadien, or par mésaventure on m'avait donné un paquet d'ignoble tabac, l'herbe à nicot la plus infecte qu'un policeman puisse rêver. M. Amstrong et moi nous bourrâmes nos pipes et nous voisinâmes près de Hackett et Scully qui ne fumaient que d'adorants cigares.

L'effet fut énorme. L'oignon fut vaincu par le tabac canadien.

A la première bouffée Hackett fit la moue, et chercha autour de lui, pour voir si quelque malpropreté solitaire ne se serait pas égarée sur ses pieds ou dans les environs. Peu après, M. Armstrong le prit de front. Hackett fut littéralement stupéfié.

—Qui fume ce maudit tabac?

—C'est pour tuer l'oignon, répondis-je.

—Donnez-moi tout votre tabac et, je vous donne mes oignons, j'aime encore mieux me priver d'un délice que de mourir par la peste.

Oh! ce tabac! hurlait Hackett quand nous fumions!

Oh! ces oignons, disions-nous quand nos amis les bouffaient à belles dents.

Finalement il y eut une entente, toute cordiale: Hackett et Scully mangèrent à distance et nous fumâmes de même.

Le soir, que dis-je, la nuit venue, nous nous retirons sous la tente.

Le poêle fumait toujours.

Nous faisons l'attristante découverte, que dans la précipitation du départ nous avions oublié deux colis de couvertes de laine.

—Nous chaufferons plus fort dit M. Armstrong.

Et le diable de poêle lançait sous la tente des panaches de fumée épaisse, comme s'il eut été le Vésuve en travail.

Nous nous raidissons contre cette mésaventure, il faut dire que le froid nous y aidait, et après avoir absorbé un vivifiant cocktail à l'ananas nous tentons de dormir, enveloppés des vêtements que nous avions.

Il doit faire plus chaud dans un tiroir de morgue ou dans un frigorifique à fromage.

La fumée du poêle, les arômes de l'oignon et le parfum du tabac canadien faisaient un atmosphère si densè que nos rêves, pardon nos cauchemars les plus assommants, planaient à l'aise là-dedans.

Hackett était mon voisin de couche. Nous sommeillions à peine depuis quelques instants, quand soudain, les hurlements éclatèrent dans la nuit.

Voilà que tout à coup je me sens empoigné par les pieds, secoué violemment et traîné par la tente sur mes compagnons endormis.

(A suivre)

Ernest Lemieux

ST LEONARD DE PORT MAURICE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Léonard, 1 — M. L. D. Roy a été réélu par acclamation et pour un second terme, maire de notre municipalité.

A LAPRAIRIE

Mercredi prochain, le 5 février courant, aura lieu au couvent des Soeurs de la Providence de Laprairie un grand banquet organisé par les dames de Charité pour clôturer le bazar qui se terminera lundi soir courant. Le résultat du concours des candidats sera donné le soir même du banquet. Le public ne doit pas oublier que cette communauté est le ferme soutien des vieillards et des orphelins. On compte sur une assistance nombreuse pour venir en aide à cette institution de charité.

MAIRE DE MAGOG

(Correspondance spéciale à la PRESSE)

Magog, 1 — M. L. A. Audet, notaire, vient d'être élu maire de la municipalité de Magog.

SAULT AU RECOLLET

MM. L. Fortin, E. Valade et F. J. Brousseau ont été élus conseillers de la municipalité de Sault au Récollet. Au cours de la première réunion du conseil, M. M. E. Valade a été choisi comme maire et M. Cadieux, réengage comme secrétaire-trésorier.

ROBERTSON ASBESTOS MINING CO.

[Libre de Responsabilité Personnelle]

[Incorporée en vertu de l'Acte des Compagnies de Québec, 1907.]

CAPITAL: $950,000

DIVISE EN 950,000 ACTIONS DE LA VALEUR AU PAIR DE $1.00 CHACUNE.

Entièrement payées et n'engageaut à aucune responsabilité. Stock de promotion "Non Négociable" pendant deux ans.

NOUS avons besoin de chaque dollar que nous pouvons retirer actuellement pour mettre la Robertson Asbestos Mining Co., dans la classe des compagnies payantes, à la date la plus rapprochée possible. Vous avez besoin de chaque action de stock de la ROBERTSON ASBESTOS MINING CO., que vous pouvez acheter à $1.09 chacune pour vous placer dans la classe indépendante où vous aurez un revenu qui vous débarrassera des inquiétudes de l'existence et assurera le bien-être futur de votre famille.

Si vous ne pouvez tout payer comptant, achetez par versements: un quart comptant et un quart par mois. Vous aurez alors l'avantage de profiter du prix minime actuel sur une plus grande quantité d'actions, sans aucun doute, que vous n'en pourriez acheter tout comptant.

N'ayez pas peur de vous "lancer" dans la ROBERTSON ASBESTOS CO., elle vous conduira à la prospérité. La crise financière est passée. Montrez votre optimisme, votre confiance en l'avenir en achetant le plus grand nombre d'actions possible, et en en achetant même quelques-unes encore après cela.

Si vous n'avez pas de formule de demande, employez celle qui est publiée dans cette annonce.

Voici votre chance de placer de l'argent dans ce que nous croyons être la plus grande sécurité du jour. Des fortunes ont été réalisées par les heureux détenteurs d'actions des compagnies minières d'amiante; mais très peu de gens ont eu la chance de devenir actionnaires, parce que toutes les compagnies minières d'amiante organisées jusqu'à présent ont été des corporations exclusives dans lesquelles vous ne pourriez avoir aujourd'hui une seule action à aucun prix. Nous sommes dans le voisinage immédiat des célèbres usines d'amiante de Thetford, P. Q. Nous possédons 200 acres au coeur même du district et qui n'a vue que des succès. Nous avons le mineral en grande quantité. C'est la première compagnie minière d'amiante—qui offre au public cette chance unique dans la vie. Nous voulons que vous vous joigniez à nous, non pas sur un prospect, mais sur une mine dont l'existence est prouvée. Nous voulons votre coopération pour nous aider à équiper et à développer notre propriété dans toute la mesure du possible et vous faire partager les gros profits quand viendra le jour des dividendes. Ne manquez pas cette occasion.

NE TARDEZ PAS.—Envoyez-nous votre demande immédiatement pour tout le stock que vous pouvez acheter d'après cette offre spéciale à $1.00 l'action. Une quantité limitée de stock seulement est émise et les directeurs se réservent le droit de la retirer sans avis. Remplissez l'un de ces coupons aujourd'hui. Faites fructifier vos dollars et placez-les là où ils vous rapporteront le plus.

TOUT LE STOCK DE PROMOTION sera "non négociable" durant deux ans, ce qui veut dire qu'on ne pourra vendre que du stock du trésor pendant deux ans; que les promoteurs ont une telle confiance en leur propriété qu'ils garderont leurs actions pendant deux ans; que chaque dollar de stock que vous achetez va au trésor de la compagnie pour équiper et développer la propriété dans toute la mesure du possible et la mettre en état de payer des dividendes en un temps raisonnable.

BUREAU DES DIRECTEURS:

Président — D. H. PENNINGTON, marchand de bois, Lyster, P. Q.

Vice-président — J. R. DUCKETT, représentant de Gault Bros. Co., Ltd, Montréal.

Secrétaire — J. V. MARCEAU, avocat.

Trésorier — J. A. MANSEAU, gérant de la John McDougall Blast Furnaces, Drummondville.

Directeur — W. A. CATTON, gérant de la Victoriaville Furniture Co., vice-président de la Iron Bedstead Co., Victoriaville.

Directeur — FRANK DEROUIN, conducteur de l'I. C. R.

Directeur — F. R. DESCHAMPS, estimateur des douanes.

Avocat — J. V. MARCEAU, Drummondville.

Servez-vous de cette Formule de Demande

ROBERTSON ASBESTOS MINING CO.
DRUMMONDVILLE, P. Q.

Messieurs. — Par la présente, je souscris pour . . . . . actions du stock du trésor de la Robertson Asbestos Mining Co., à $1.00 l'action et j'inclus . . . . . en paiement complet. Veuillez m'en envoyer un certificat à mon adresse.

Nom . . . . . .
Numéro et rue . . . . . .
Ville et Province . . . . . .

Servez-vous de cette Formule de Demande

ROBERTSON ASBESTOS MINING CO.
DRUMMONDVILLE, P. Q.

Messieurs. — Par la présente, je souscris pour . . . . . actions du stock du trésor de la Robertson Asbestos Mining Co., à $1.00 l'action et j'inclus . . . . . comme premier paiement. Je paierai la balance en trois versements égaux: à 30, 60 et 90 jours de cette date.

Nom . . . . . .
Numéro et rue . . . . . .
Ville et Province . . . . . .

ON NE VEND PAS MOINS DE 25 ACTIONS, JUSQU'A 100 ACTIONS, LE PAIEMENT COMPLET COMPTANT DOIT ACCOMPAGNER LA DEMANDE.

ON NE VEND PAS DE STOCK PAR VERSEMENT HORMIS QUE LA SOUSCRIPTION EXCEDE 100 ACTIONS.

Servez-vous de cette Formule d'Informations

ROBERTSON ASBESTOS MINING CO., DRUMMONDVILLE, P. Q.

Messieurs Veuillez m'envoyer franco immédiatement et sans aucune obligation de ma part, votre prospectus et toutes les informations concernant votre compagnie.

Nom . . . . . .
Numéro et rue . . . . . .
Ville et Province . . . . . .

NOUS croyons que l'année prochaine, la réputation de la Robertson Asbestos Mining Co. sera établie, alors il vous sera impossible d'acheter du stock de la ROBERTSON ASBESTOS MINING CO à aucun prix. Vous pouvez en acheter maintenant à $1.00 l'action. Faites-le.

Ils sont Riches et vous êtes Pauvres

POURQUOI?

Les hommes riches font fructifier leur argent et l'argent de leurs amis. Ils le placent où il peut leur rapporter non seulement 6, 8 ou 10 pour cent, mais 25, 50, 100 p. c. et même 500 p. c. Ils surveillent l'occasion de doubler, tripler, de quadrupler leur argent, non par le jeu ou la spéculation ou par extorsion, ou par l'oppression, mais en achetant quelque chose qui augmentera en valeur rapidement et leur rapportera un gros profit. Ils entrent dans des entreprises légitimes qui rapportent de gros profits, sur l'argent qu'ils y mettent pour les développer.

Si vous voulez faire comme ces gens, achetez le plus possible, et achetez encore du stock de la ROBERTSON ASBESTOS MINING CO. — Croyez-nous, c'est un placement que vous ne regretterez jamais.

Ne Tardez Pas?

Envoyez votre souscription immédiatement.

REVUE IMMOBILIERE

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL

Du 20 au 25 janvier 1908

BUREAU DE MONTREAL EST

Quartier Papineau.

Rue Dorion, Nos 169 à 171B, maison en brique, lot No 547, terrain de 46 x 52.6. Télesphore Lescadre à Anthime Gadbois. $7,000.—70,913.

Rue Plessis, No 40, maison en brique. La ½ indivise du lot No 136, terrain de 10,187 pieds en superficie. Joseph Raymond à Alphonse Raymond. $7,000 et autres consid.—70,947.

Quartier Lafontaine.

Rue Berri Nos 351 à 361, maison en brique, lots Nos 1198-10 et 11, terrain de 44 x 98.3 d'un côté, 98.8 de l'autre, superficie, 4,332 pieds. Alexandre Desmarteau à Edgar Salliot, $12,000. — 70,914.

Quartier St Louis.

Rue DeMontigny Est, Nos 27 et 27a, maison en brique, lot No 567, terrain de 20 x 40. Lazarus Millman à René Leroux. $2,300.—70,910.

Rue St Laurent, Nos 1062 et 1065, maison en bois et brique, lot No 1032, terrain de 21 x 75. Thomas J. O'Neil à Henriette Laurent, épse de Jos. Morin. $3,000.—70,924.

Rue Albina No 18, maison en pierre et brique, lot No 900-18, terrain de 25 x 100. La succession Hon. J. Israel Tarte, à Joseph Thos. Marchand. $11,-200.—70,925.

Rue Sanguinet Nos 441 à 445, maison en pierre et brique, lot No 932-57, terrain de 24 x 73. Mme J. Emmanuel Gagné à Jacob Berlind et épse. $7,050.—70,936.

Rues St Laurent, Nos 993, 995, Roy, Nos 330, 332, St Dominique, maison en bois et brique, lot No 1018, terrain de 44 en front, 43 en arrière x 145. Daniel H. Young à Joseph Gauthier. $17,500.—70,938.

Avenue Laval, Nos 76 et 78, maison en pierre et brique. Partie de la partie non subdivisée du lot No 906, terrain de 28 x 82. Jacques Laurin à Peter W. Perns. $8,550.—70,951.

Carré St Louis, Nos 13, et Droit No 1, maison en pierre et brique, lot No 902-90, terrain de 25 x 100. Mme veuve P. Oscar Archambault à Camille Bourdon. $11,000.—70,953.

Rue St Norbert, No 76, maison en brique, lot No 780-7, terrain de 21.4 x 68 au N.-E. et 62 au S.-O. Samuel Wagner à Charles Newman. $2,400.—70,961.

Quartier St Laurent.

Rue St Urbain (arrière), No 61, maison en bois et brique. Partie du lot No 645, terrain de 112 x 62.6 de la 142 x 16. La succ. Samuel Davis à Edward M. et George N. Roberts. $7,-250.—70,822.

Avenue du Parc, No 87, maison en pierre et brique, lot No 44-24, terrain de 24 x 126. Frederick J. Lyman ès-qualité à Wm John Harbison. $9,000. —70,937.

Rue St Urbain, Nos 501 à 509, maison en brique, lots Nos 14-19, 20 et partie de 18, terrain de 65 x 71. Lévi Kert à Esther Lichtenstein, veuve de Abraham Hyams. $7,675.—70,940.

Rue Ste Famille, Nos 161 et 163, maison en pierre et brique. La ½ N.-O. du lot No 33, terrain de 25 x 130. J. Ulric Cartier à Patrick Kenehan. $13,000.—70,952.

BUREAU DE MONTREAL EST

Quartier St André.

Avenue Edgehill No 2, maison en pierre et brique, lot No 1636-43, terrain de 52.6 en front, 41.2 en arrière x 181 au N.-E., et 182.6 au S.-O. Charles A. L. Porteous à Henry Markland Molson. $17,000.—145,039.

Rue Tupper No 59, maison en pierre et brique. Partie du lot No 1628 F, et partie non subdivisée du lot No 1627, terrain de 40 x 91. Thomas Adamson à Elia Lavole. $3,500.—145,056.

Quartier Ste Anne.

Rue des Soeurs Grises Nos 8 et 10, maison en pierre et brique, lot No 1575, terrain de 29 en front, 33 en arrière x 95. La succession Hugh McLennan à Simon et Max Prostok. $6,-500.—145,055.

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

Quartier Hochelaga

Rue Lafontaine, Nos 139 et 141, maison en bois et brique, lots Nos 166-148 et 149, terrain de 43 x 80. Ovila Charles Corbeil à Wm Duthie, $3,100. — 141,-472.

Rue du Havre, Nos 114 à 120, maison en bois et brique, lots Nos 166-43 et 44, terrain de 46 x 109. Mme Joseph Morin à Edward G. W. Bell, $6,700. — 141,474.

Rue Aylwin, Nos 138 et 140, maison en brique, lot No 29-206, terrain de 25 x 108. Ulric Marchand à Georges Deschamps. $4,300. — 141,480.

Rue Ontario, lot No 148-1860, terrain de 25 x 81.9 d'un côté et 82.3 de l'autre, vacant. Onésiphore Fagnan à John Rochon, $500. — 141,491.

Quartier Saint-Jean-Baptiste

Rue Sanguinet, Nos 846 et 846a, maison en brique, lots Nos 15-1075 et 1076, terrain de 40 x 72. Lande Frères à Louis et Jack Goldman, $5,300. — 141,397.

Rue Saint-Denis, No 1001, maison en pierre et brique, partie du lot No 15-414, terrain de 19.4 x 95. François Lemoine à Shifra Goldstein, épouse de Benj. Schwartz, $5,150. — 141,495.

Quartier Duvernay

Rue Dufferin, No 137, maison en bois, lot No 7-160, terrain de 25 x 80. Alexandre Leblanc à Albert Leblanc, $1,200. — 141,481.

Quartier Saint-Denis

Rue Huntly, la moitié nord-ouest du lot No 8-595, terrain de 25 x 100, vacant. The Saint-Denis Land Co., à Hormisdas Cadotte, $212. — 141,409.

Rue Saint-André, lot No 7-189, terrain de 25 x 72, vacant. Pacifique Guilbault à Alfred Guilbault, $100. — 141,414.

Rue Saint-Hubert, lot No 325-389, terrain de 21 x 75, vacant. Isaïe Préfontaine à Joseph Perron, $500. — 141,419.

Rue Huntley, Nos 518 et 520, maison en brique, la moitié nord-est du lot No 8-525 terrain de 25 x 100. J. Elizée Lalonde à Charles Wiedrick, $3,500. — 141,-429.

Rue Saint-André, Nos 1290 et 1292, maison en bois et brique, lot No 325-68, terrain de 25 x 75. Félix Lecours à Hosanna Bouvier, $2,600. — 141,453.

Rue Saint-Hubert, lots Nos 7-299 et 300, terrain de 50 x 109, vacant. Mme Dieudonné Raymond à Charles Nadon, $950. — 141,454.

Rue Huntley, Nos 439 et 441, maison en bois et brique, la moitié sud-est du lot No 8-647, terrain de 25 x 100. Mme Joseph Caron à Edward L. Baugh, $2,000 et autres considérations. — 141,464.

Rue Chambord, Nos 341 à 343B, maison en bois, pierre et brique, lots Nos 330-65 et 66, terrain de 48 x 70. Jos. C. Frenette et al., à Hormisdas Leduc, $8,-900. — 141,479.

Rue Huntley, maison en brique neuve, la moitié sud-est du lot No 8-643, terrain de 25 x 106. Edward L. Baugh à Margaret C. Hill, veuve de Alfred Cox. $3,500. — 141,504.

Quartier Saint-Gabriel

Rue Charlevoix, Nos 989 et 991, maison en brique, partie N. E. du lot No 3352, terrain de 40 x 80. Alfred Ward à Alexandre Chalmers. 24,750. — 141,462.

Quartier Saint-Henri

Rue Saint-Ferdinand, Nos 36 et 38, maison en bois et brique, lot No 1849, terrain de 39.4 x 73. Victor Groulx à Ernest Groulx, $2,000. — 141,485.

Rues Saint-Antoine, Nos 1095 à 1097a, Saint-Ferdinand, maison en brique, partie N. E. des lots Nos 1503 et 1504, terrain de 41 x 76. Adolphe Cléroux à Henri Prévost. $5,300. — 141,556.

MAISONNEUVE

Troisième avenue, maison en pierre et brique, lots Nos 1a-25 et 26, terrain de 50 x 100. Louis A. Cadieux à Joseph Normandin, $4,800. — 141,386.

Rue d'Orléans, lot No 18-472, terrain de 22.6 x 72, vacant. Isaïe Préfontaine à Cornélia Garlépy, $280. — 141,388.

Rue Bourbonnière, Nos 266 à 270, maison en bois et brique, lot No 18-118, terrain de 22.6 x 102. Alfred Deprêt à Hyacinthe Hazle et Edouard Dosagne, $3,-081. — 141,411.

Rue Bourbonnière, maison en brique, lot No 18-239, terrain de 22 en front, 31.-11 en arrière x 98—moins 24 x 49-6. — David Bélair à E. Abraham Duprêt et Jos. C. Viens, $4,000. — 141,418.

Rue Sainte-Catherine, Nos 507 et 509, maison en bois et brique, lots Nos 8-64 et 65, terrain de 21 x 84. Télesphore Lescadre à Arthur Gadbois. $1,800. — 141,424.

Rue Sainte-Catherine, coin avenue Desjardins, lot No 14-1194, terrain de 25.5 x 83.9, vacant. Anthime Gadbois à Télesphore Lescadre, $3,000. — 141,442.

Rue Bourbonnière, lot No 18-240, terrain de 23 x 98, vacant. Isaïe Préfontaine à Arthur Arcand, $400. — 141,456.

Avenue William David, lots Nos 4-91, 92 et 93, terrain de 75 x 95, vacant. Charles Jouvet à Pierre-Louis Brunelle, $1,450. — 141,470.

Rue Ernest, lot No 8-506, terrain de 25 x 117, vacant. Napoléon F. X. Dufresne à Ludger Charpentier. $800. — 141,508.

Troisième avenue, Nos 6 et 8, maison en pierre et brique, lot No 1a-803, terrain de 25 x 100. Joseph Trudel à Adélard Chartrand. $3,800. — 141,521.

DELORIMIER

Rue Chapleau, maison en construction, lot No 7-22, terrain de 25 x 72. Mme Alfred Desjardins à Joseph Aubain, $785. — 141,450.

Rue Parthenais, lot No 11-37—moins partie expropriée, — terrain de 26 x 142-8, vacant. John A. Stewart à Arthur et Elzéar Saint-Onge, $650. — 141,506.

VILLE SAINT-LOUIS

Rue Cadieux, Nos 1289 à 1293, maison en bois et brique, lot No 137-148, terrain de 42.6 x 87.6. J. Magloire Laberge à Israel Pilon, $3,600 — 141381.

Rue de Gaspé, lot No 10-889A, terrain de 25 x 72, vacant. Hon. Louis Beaubien à Athanase Marien, $200 — 141352.

Rue Saint-Laurent, maison en bois, pierre et brique, partie du lot No 11-229, terrain de 25 x 79. Ovila Gagnon à Gabriel Brenner, $5,600 — 141403.

Rue Waverley, lot No 11-1059-7, terrain de 25 x 62.9 au N. O. et 71.5 au S. E., vacant. J. Odilon Dupuis à Jean-Bte Patenaude. $251, promesse de vente — 141404.

Avenue du Parc, cottage en pierre et brique, lot No 12-2-57, terrain de 22 x 80. Henry A. W. Weswick à Joshua Peters, $5,000 — 141410.

Rue Esplanade, Nos 507 à 511, maison en pierre et brique, lot No 14-144, terrain de 25 x 101. Marcel Pinsonnault à Stanislas Robinson, $10,000 — 141436.

Rue Clarke, maison en bois et brique, la ½ N. O. du lot No 11-529, terrain de 25 x 88. Napoléon Germain à Oscar Desautels, $1,700 — 141437.

Rue de Gaspé, Nos 40 à 46, maison en bois et brique, lot No 10-97, terrain de 42.6 x 87.6. Philippe Payette à Charles Pellefrini, $5,200 — 141449.

Avenue Hôtel de Ville, maison en bois et brique, un tiers indivis de la ½ S. E. du lot No 137-158, terrain de 22.3 x 87.6. Arthur Papineau à Freddy H. Meek. $433.33 — 141471.

Rue Suzanne, lot No 10-2093, terrain de 25 x 85, vacant. Hon. Louis Beaubien à Stephen Hurteau. $225 — 141478.

Rue Waverley, la ½ N. O. du lot No 11-702, terrain de 25 x 88, vacant. The Mo. Investmentd and Freehold Co. à Philias Bussière. $192.89 — 141497.

Boulevard Saint-Joseph, maison en pierre et brique, lots Nos 14-210, 211 et 212, terrain de 75 x 111.7 d'un côté et 112.2 de l'autre. Louis Philippe Forest à Joseph Beaulac. $27,200 — 141505.

Rue Saint-Laurent, partie du lot No 79, terrain de 487 pieds en superficie. Alphonse Lussier à la ville Saint-Louis. $1,000 — 141524.

OUTREMONT

Rue Hutchison, lot No 32-5-151, terrain de 25 x 100, vacant. The Mo. Investment and Freehold Co. à James Thomas. $450 — 141494.

WESTMOUNT

Avenue Mount Stephen, maison en brique, lot No 236A-13, terrain de 28 x 125. Wm Henry Creed à Margaret M. Williams veuve Frank L. Woolley, $9,-000 — 141473.

Rue Argyle, la ½ sud du lot No 282-145, terrain de 25 x 182, vacant. Le shérif de Montréal à James Elliott, $1,000 — 141498.

Rue Selby, Nos 80 à 84, maison en pierre et brique, lot No 284-153, terrain de 23 en front, 40.3 en arrière x 121.3, superficie 3,850 pieds. Mme veuve Joseph Beaudry à Elodie Meloche, veuve de Théogène Denis. $6,8[illegible] — 141520.

LA JEANNE D'ARC DE L'IRLANDE

Paris, 1 — La cour supérieure a confirmé le jugement de la cour de première instance, rejetant la demande en divorce faite par Maud Gonnie la "Jean d'Arc irlandaise", contre son mari, le colonel McBride, pour cruauté. Maud Gonni n'obtient que la séparation légale.

LES CEDRES

Les Cèdres, 1 — Les élections municipales viennent d'avoir lieu au milieu d'un enthousiasme et d'un intérêt extraordinaires. Nos amis des Cèdres ont vaillamment fait les choses et su porter au conseil municipal de leur localité un personnel civique on ne peut mieux recruté au point de vue de la compétence et de l'expérience.

C'est lundi, à 10 heures, que s'est ouverte l'assemblée sous la présidence du docteur Thauvette.

M. Antonin Rhoux proposa, secondé par Achilias Clémen, que M. Adolphe Tessier fut mis en nomination pour remplacer M. Alex. Cuillerier.

M. Antonin Rhoux proposa, secondé par J. P. Leroux, M. Aza Séguin en remplacement de Jos. Séguin, exmaire.

Il restait M. Edmond Watier auquel on ne voulait pas faire d'opposition lorsque M. Arcade Bissonnette, ex-M.P.P., arriva avec M. J. N. Lalonde. Ces messieurs firent des propositions en faveur de M. Alex. Cuillerier et de M. Jos. Séguin, conseillers sortant de charge et en remplacement de M. Watier, M. Osias Chartrand fut aussi mis en nomination.

La division fut de 5 contre 1. M. Arcade Bissonnette demanda cependant le poll et l'obtint.

Tous les candidats dont les noms sont plus haut énumérés furent triomphalement élus et notre public n'a qu'une voix pour exprimer sa haute satisfaction de ce choix qui fait autant d'honneur aux élus eux-mêmes qu'aux citoyens des Cèdres.

Citoyens de Montréal, n'oubliez pas l'échevin Payette qui a toujours pris vos intérêts. Votez de bonne heure pour lui lundi.

DECOUVERTE SCIENTIFIQUE

$50.00 à gagner

Le courrier de France nous arrive avec une nouvelle qui intéresse le beau sexe à un très haut point. Le Dr Roger, un vieux savant que l'univers connaît à cause de ses découvertes cientifiques, vient de retrouver la composition d'une préparation qui a pour effet d'enlever instantanément les poils follets, sans douleur et sans nuire à la peau la plus délicate. Les hommes s'en servent à la place du rasoir pour se raser.

La Cie de Drogues de Montréal s'en est assuré l'agence pour le Canada et les Etats-Unis et est tellement confiante en cette préparation nommée Razol, parce qu'elle est appelée à supplanter le rasoir, qu'elle offre gratuitement un échantillon suffisant pour prouver son efficacité, sur réception de 10c pour couvrir les frais d'emballage et d'expédition et s'engage à payer $50.00 à quiconque ne réussira pas. S'adresser par lettre, Montréal Drug Coy, Dépt. 4, Boîte Postale, 718 Montréal. En dépôt aux 7 pharmacies Quenneville et Guérin.

COURS D'HYGIENE

Au Monument National.—Par le Dr Valin.—Résumé de la 13ème conférence. Sujet : Hygiène de la bouche, suite et fin.

ACCIDENTS DE LA DENTITION. — L'éruption des dents de lait, des dents permanentes et même de la dent de sagesse, s'accompagne soit de troubles purement locaux soit de troubles locaux et généraux à la fois. Il y a toujours un trouble local car la poussée de la dent congestionne la gencive et comprime les racines nerveuses. Si l'enfant est nerveux, comme les dents sont reliées au système nerveux central il y a des phénomènes convulsifs réflexes et des dérangements des organes digestifs. Mais, en somme, ces complications sont plutôt sous la dépendance de l'état général de l'enfant, si ce dernier suit un bon régime et si par hérédité n'est pas trop nerveux, les troubles seront purement locaux. Quoiqu'il en soit, la mère doit doubler d'attention à cette époque sur deux points importants: 1o sur le régime; 2o sur la propreté de la bouche. L'allaitement devra être surveillé sur tous les points afin que l'irritation des dents ne coïncide pas avec un mauvais état des organes digestifs. Localement, il faudra faire une incision sur la gencive tendue afin de diminuer la tension et prévenir les effets réflexes sur le système nerveux général. Mais comme par le fait, soit de l'amincissement de la gencive, soit de l'incision, il y a danger d'infection, il faut tenir la bouche à l'abri de toute souillure: le bout du sein ou la tétine seront lavés avec soin avec de l'eau bouillie boratée; le lait de vache sera stérilisé, la tétine bien lavée après le repas sera conservée dans un bain boraté; les hochets seront absolument proscrits; ainsi que les frictions avec le bout du doigt. Les remèdes qu'on emploie en friction en pareil cas sont impuissants à soulager l'enfant et ont le grand inconvénient d'augmenter l'irritation locale. Le meilleur calmant c'est l'incision. Mais cependant il ne faut pas inciser systématiquement toute dent en éruption; il faut réserver l'incision aux seules dents qui provoquent beaucoup de douleur et des troubles généraux tels que: fièvre, cris continuels, convulsions, vomissements, diarrhée.

La poussée des dents permanentes s'accompagne exceptionnellement de troubles locaux et généraux grâce à la résistance plus grande des enfants de 6 ans. Cependant la propreté de la bouche est encore indiquée et l'incision sera quelque fois requise pour abréger la période douloureuse.

LE MUGUET CHEZ LES ENFANTS ou stomatite crémeuse, consiste dans la formation dans la bouche d'un enduit blanchâtre, crémeux. Il est dû à un parasite filamenteux. Il est véhiculé par l'air ou le lait. C'est un agent contagieux qui provoque des épidémies dans les crèches d'enfants. Il frappe surtout les enfants faibles, mal nourris et la contagion est favorisée par de mauvaises conditions hygiéniques telles que; acidité du lait, de la bouche, malpropreté du sein ou du biberon. Le borax est l'antiseptique de choix.

LES APHTES sont de petits ulcères parsemés sur les lèvres, les joues et la langue provenant d'un microbe spécial. Ce microbe vient de la vache qui a la fièvre aphteuse, maladie appelée vulgairement cocotte. Le lait de cette vache est alors le véhicule du germe de la maladie. Mais il peut y avoir contagion aussi d'un enfant à un autre. Cette maladie est quelquefois grave et même mortelle. L'hygiène préventive consistera à ne pas prendre le lait d'une vache ayant cette maladie. Tout vendeur de lait doit se faire un devoir de ne pas distribuer du lait venant d'une vache affectée d'une maladie quelconque. Une fois la maladie constituée l'antiseptique spécifique à employer est le salicylate de soude en badigeonnage, 5 à 6 fois par jour, principalement après les repas, avec une solution à 20 pour 100.

Il y a une autre sorte d'aphtes, de nature bien plus bénigne. Ces aphtes se présentent sous forme de petites ulcérations de la dimension d'un pois, avec fards légèrement blanchâtres, douloureuses pendant les mouvements de la langue soit pour mastiquer, soit pour parler. Elles se forment lorsque le milieu buccal est acide soit par dyspepsie soit par fermentation acide. Elles ont une durée d'environ 8 à 10 jours. L'hygiène préventive consistera à avoir soin de la bouche et à corriger la dyspepsie acide. Comme traitement, les applications antiseptiques douces font mieux que les fortes: par exemple, une solution de Lorax, de la glycothymoline, la listerine, etc.

LA STOMATITE ULCERO-MEMBRANEUSE est encore une maladie microbienne et contagieuse de la bouche. Comme son nom l'indique elle est caractérisée par des ulcérations remplies de membranes blanchâtres L'altération du milieu buccal et l'éruption des dents exaltent la virulence de ce microbe. L'hygiène préventive consiste ici comme pour toutes les infections à tenir constamment le milieu buccal à l'état normal. Si la stomatite ulcéro-membraneuse se déclare, le remède antiseptique spécifique est le chlorate de potasse, au quarantième (1-40).

MALADIES DE LA LANGUE.

La langue peut être affecté par les maladies précédentes: muguet, aphtes et ulcérations membraneuses; mais des maladies spéciales à la langue sont: la glossite dentaire, la leucoplasie, le chancre et plaques syphilitiques, l'épithélisma ou cancer, Il y en a d'autres encore, mais ce sont celles qui intéressent l'hygiène.

LA GLOSSITE DENTAIRE, ou inflammation chronique de la langue, résulte de l'irritation constante et prolongée par des dents malplantées, déjetées, saillantes, en dedans, tranchantes. Généralement il y a concomitence de la glosite avec des infections dentaires. L'hygiène consiste dans l'extraction des dents défectueuses qui causent l'irritation et dans la pratique de l'antisepsie de la bouche avec un gargarisme astringent et antiseptique à la fois tel que le peroxyde de d'hydrogène ou un mélange de listerine avec glycérine de tannin.

LE CHANCRE SYPHILITIQUE se reconnait à sa forme ronde ou ovale avec ces bords indurés et à la présence dans son voisinage d'un ganglion ou satellite hypertrophié. Il est le résultat d'une contagion par contact direct ou indirecte avec une personne syphilitique, c'est-à-dire directe par le baiser par exemple, et indirecte par l'intermédiaire d'une objet quelconque, verre, cuiller, crayon, pipe, etc., etc, contaminés par la personne malade.

L'hygiène ici consiste à éviter de baiser les personnes suspectes, femmes de mauvaise vie, toutes celles qui présentent quelques lésions (bobos) aux lèvres, à la langue, mêmes des parents, car la syphilis se propage sans gêne dans les meilleures familles et les syphilitiques deviennent tellement nombreux par le temps qui court, qu'on peut oser affirmer que les familles dans lesquelles on ne trouve pas au moins un syphilitique sont rares. En principe, il faut donc éviter de baiser à la bouche une personne dont on n'est pas sûr. Il faut encore éviter de se servir de la pipe d'un autre quelconque, même de celle des amis. Enfin, bien laver les verres communs des chemins de fer, des parcs publics.

LES PLAQUES MUQUEUSES SYPHILITIQUES sont des petits placards blanc-bleuté, comme enchassés dans la muqueuse de la langue ou des lèvres et des joues.

Elles sont une des manifestations de la syphilis et contagieuses.

Chez le syphilitique elles sont provoquées par l'irritation du tabac et de l'alcool non dilué. Le tabac surtout a lune action très provocante sur ces lésions à la langue ou aux lèvres. Si le syphilitique veut s'en débarrasser et ne pas les faire réapparaitre, il faut qu'il fasse le sacrifice du tabac. Il faut éviter toute espèce d'irritants de la bouche et maintenir celle-ci en bon état.

LA LEUCOPLASIE BUCCALE consiste dans la production de taches blanchâtres, ayant l'apparence du papier à cigarette collé à la muqueuse de la bouche et disséminées sur les joues, la commissure des lèvres, la langue. C'est une lésion qui peut se transformer à la longue en cancer. L'abus du tabac est une cause d'irritation provocante.

La leucoplasie linguale, c'est-à-dire localisée exclusivement à la langue, est de nature syphilitique. Cette leucoplasie peut se transformer aussi en cancer.

LE CANCER DE LA LANGUE. Est primitif, c'est-à-dire sans lésion préalable ou secondaire, à une lésion existante telle que la leucoplasie ou une glossite dentaire chronique. Le tabac est encore ici une cause provocante très active puisque dans une discussion récente à l'Académie de Médecine de Paris, plusieurs chirurgiens ont été d'avis que syphilis et tabac sont les deux facteurs du cancer de la langue. Le syphilitique n'a donc qu'à ne pas fumer pour cesser de courir le risque du cancer.

ASEPSIE ET ANTISEPSIE CHEZ LES DENTISTES. Attendu que la cavité buccale est une véritable étuve à culture de microbes divers, microbes de la carie dentaire, microbes d'infections purulentes, microbes spécifiques tels que ceux de la tuberculose, de la syphilis, etc.; il faut que les dentistes prennent des précautions aseptiques et antiseptiques afin de ne pas transporter avec leurs doigts ou leurs instruments des germes pathogènes de la bouche d'un client dans la bouche d'un autre. Le public a le droit d'être très sévère vis-à-vis les dentistes parce que ceux-ci font un cours d'études qui leur enseigne la théorie mircrobienne, ses applications et ses exigences. Les coiffeurs peuvent plaider ignorance mais les dentistes ne le peuvent et sont doublement coupables si sciemment ils commettent des fautes contre la, propreté, l'asepsie et l'antisepsie.

L'asepsie et antisepsie doit être appliquée chez les dentistes: 1o. Sur eux-mêmes; 2o. Sur le patient; 3o. Sur les instruments; 4o. Sur la salle d'opération.

L'OPERATEUR doit être tout d'abord propre dans toute sa personne et spécialement dans ses doigts. Il ne doit porter au moment d'opérer ni les habits de rue ni ceux de la vie familiale. Il doit au contraire se vêtir d'un veston ou d'une blouse en toile devant être fréquemment lavée.

Ses mains seront lavées et savonnées avant de toucher un patient et elles seront même antiseptisées par un trempage dans une solution au 1,000 m. de bichlorure de mercure, si le patient auquel il a touché précédemment était infecté.

LE PATIENT doit se rincer la bouche pendant quelques minutes, 3 à 5 fois au moins, avec une solution convenable: péroxyde d'hydrogène, formolid de Wampole, borolyptol, listerine, etc.

LES INSTRUMENTS seront tous antiseptisés soit par le flambage à la flamme d'une lampe à l'alcool, soit dans un bain d'eau bouillante contenant de la soude et du lysol. De même les pièces de caoutchouc, portes empreintes, seront stérilisées avant d'être mises dans la bouche de chaque client. Le verre à faire sera parfaitement lavé chaque fois qu'il a servi.

LA SALLE D'OPERATION sera meublée de telle façon que le mobilier retienne le moins de poussière possible: le fauteuil à opération sera garni de cuir et non de velours; les tablettes sur lesquelles reposent les instruments seront en verre et non en bois recouvert de pluche ou de drap; les draperies de toutes sortes seront absentes; le parquet sera lavé fréquemment; le balayage et l'époussetage se feront à l'état humide.

PROGRAMME DE LA PROCHAINE CONFERENCE.

Dimanche 2 février à 2 h. p. m.

Sujet: HYGIENE DE LA GORGE ET DU LARYNX. Maux de gorge divers pouvant être évités par l'hygiène de la bouche. Respiration par le nez versus respiration par la bouche. Pharyngite granuleuse chez orateurs, chanteurs, fumeurs. Soins de la voix parlée et chantée. Syphilis et tuberculose du larynx.

CHRONIQUE PEDAGOGIQUE

CONFERENCE DES INSTITUTEURS

Hier, vendredi, 31 janvier, à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, rue Sherbrooke, eut lieu la 126e conférence des Instituteurs catholiques de la circonscription. Ces conférences, qui ont lieu deux fois par an, le dernier vendredi de janvier et le dernier vendredi de mai, ont pour but d'étendre le cercle des connaissances des membres de l'association et de resserrer les liens de confraternité qui doivent exister entre eux: par l'échange des idées et les discussions qui s'ensuivent, ils se tiennent au courant des méthodes nouvelles, et, les comparant aux anciennes, ils sont en mesure d'en apprécier les bonnes qualités et les défauts.

Et l'on ne saurait dire en effet que l'Association a perdu son temps, car, depuis sa fondation, elle a tenu 30 discussions et entendu 124 conférence, dont 11 sur des travaux relatifs à sa propre existence, 27 concernant l'instituteur, 8 sur l'organisation scolaire, 51 sur l'éducation, 60 sur la méthodologie, 25 sur les sciences et 54 sur divers sujets.

Comme les instituteurs ne sauraient être à la fois dans leurs classes et à leur réunion générale, il a fallu donner à ces occasions aux élèves des écoles un congé toujours bien accueilli par eux: "Les commissaires d'écoles qui donnent aux maitres, dit Monsieur le Surintendant, la permission d'interrompre leurs leçons pour se rendre à la conférence méritent des éloges, et font preuve d'intelligence et de libéralité."

L'on sait que de nos jours, du moins dans nos écoles de Montréal, l'on n'abuse pas des congés, comme on le faisait peut-être un peu autrefois: ils sont strictement limités aux fêtes d'obligation et aux circonstances où l'on ne saurait les retrancher. Et l'on ne saurait retrancher le congé donné aux professeurs pour leur assistance aux conférences semestrielles sans tuer ces réunions, indispensables cependant aux progrès de l'enseignement dans notre province. D'un autre côté, il ne serait pas possible de fixer ces assemblées au samedi, jour de congé hebdomadaire des écoles laïques de Montréal, d'abord parce que ce jour-là n'est pas le jour de congé de toutes les écoles de la campagne, ensuite parce qu'il ne permettrait pas à des instituteurs de certaines localités de prendre à temps le train ou la voiture qui les ramènent chez eux: ils seraient obligés de passer le dimanche à Montréal.

L'été dernier, l'Association des Instituteurs de la circonscription de l'Ecole Normale Jacques-Cartier célébrait son cinquantenaire, et les orateurs du jour rappelaient, à cette occasion, les services éminents rendus à l'association par son fondateur, l'hon. P. J. O. Chauveau, par l'abbé Verreau, ancien principal de l'Ecole Normale, par les surintendants de l'Instruction publique Ouimet et de la Bruère, par M. U. E. Archambault.

Le président actuel de l'Association, M. J. O. Cassegrain, professeur à l'Ecole Normale, est, en même temps qu'un vétéran de l'enseignement dans notre ville, l'homme le plus universellement respecté de ses confrères : tous connaissent son profond désintéressement qui lui fit dédaigner des positions plus lucratives, mais qui l'auraient obligé à abandonner la vocation à laquelle Dieu l'avait appelé ; son zèle et son dévouement, son affabilité, sa modestie, enfin l'affection qu'il porte aux jeunes gens, affection telle que pas un de ses anciens élèves ne parle de lui sans émotion.

L'assemblée tient deux séances chaque fois, l'une le matin, l'autre l'après-midi, et, comme beaucoup d'instituteurs viennent de loin, l'Ecole Normale leur offre généreusement à dîner. A l'époque où le vénérable abbé Verreau dirigeait les destinées de l'Ecole, la chère y était maigre, car le modeste et savant principal, écrivain aux vues larges, au jugement droit et sans préjugés, ne s'occupait guère de détails matériels comme ceux de la composition d'un dîner : les oeuvres de saint Thomas lui étaient plus familières que celles de Brillat-Savarin. Aussi les instituteurs connaissaient-ils d'avance l'invariable menu : de la morue. Son successeur, le distingué abbé Dubois, a jugé que, sur ce point du moins, les traditions pouvaient bien être violées : ses convives lui en conservent une profonde reconnaissance.

A. LEBLOND de BRUMATH.

VINGT CHARS HORS LA VOIE

C'est le résultat d'un sérieux tamponnement sur la ligne du Grand-Tronc entre Sherbrocke et Coaticook.

Un sérieux tamponnement vient de se produire sur la voie du Grand-Tronc, à la coupe dite de Compton, entre Sherbrooke et Coaticook. Vingt chars, dont quinze remplis de charbon, ont été culbutés hors de la voie, ainsi qu'une locomotive du type Mogul.

Le train de charbon, en destination de Montréal, était arrêté près de Compton, lorsque survint, par en arrière, un train de marchandises qui le tamponna fortement.

Vingt chars culbutèrent avec leur contenu en bas du remblai, ainsi que la locomotive du train en marche. Personne de l'équipe des deux trains ne fut blessé, mais en travaillant aux débris, le contremaître de section locale a eu une jambe de cassée.

AVIS SPECIAL

Aux jeunes gens qui désirent apprendre la sténographie

Jeudi soir, le 6 février, entre les heures 8 à 9, une leçon gratuite et des démonstrations pratiques seront données dans les salles de classe par notre expert en télégraphie. MOON'S GREAT SCHOOL OF BUSINESS, édifice Karn, 468 rue Ste Catherine-Ouest, Montréal, Tél. Up, 3005. 30.1

Les vols sont bien nombreux, préservez votre magasin en prenant une police contre les vols avec effraction. Nous émettons la meilleure police. Ecrivez-nous pour plus de détails, un agent ira vous expliquer COMMERCIAL BURGLARY & PLATE GLASS INSURANCE CO. ISIDORE CREPEAU, gérant, chambre 4 Bâtisse New York Life. Phone Main 2367.

LES DEUX CANDIDATS A LA MAIRIE

Qu'a fait M. Philippe Roy pour obtenir la confiance des citoyens de Montréal?

Rien.

Par contre, il a causé à notre ville tout le mal que peut causer un député à la dévotion des capitalistes et des trusts.

C'est M. Philippe Roy que le Trust a choisi (M. Roy en a fait l'aveu dans le "Witness" du 28 janvier) pour présenter le bill autorisant la Compagnie du Gaz à se fusionner avec la "Montreal Light, Heat & Power" et pour présider la séance de l'Assemblée Législative où le sort du Trust devait se décider.

Protecteur des trusts, ennemi des droits et de l'autonomie des municipalités, M. Philippe Roy s'efforça, en 1904, de livrer à la "Canadian Light & Power" les rues de Montreal, comme il les avait livrées à la "Montreal Light Heat & Power" en 1901.

En 1903, l'Assemblée Législative a énergiquement protesté contre l'intervention de M. Philippe Roy dans nos affaires municipales en repoussant un amendement tendant à bouleverser les expropriations demandées par notre Conseil, amendement par lequel M. Philippe Roy imposait à notre trésor civique une perte de $50,000 au profit de quelques propriétaires et au détriment de la masse des citoyens.

Comme député, M. Philippe Roy ne s'est occupé des affaires de Montréal que pour nous nuire.

Pour capter le vote des travailleurs, il se prononce aujourd'hui en faveur de l'abolition de la qualification foncière qui existe à Saint-Jean, résidence de M. Philippe Roy. Il est le député de Saint-Jean et jamais il n'a songé à faire abolir la qualification foncière chez lui.

Il se réclame l'ami des ouvriers, et cependant en sa qualité de propriétaire de l'aqueduc de la ville de Saint-Jean, il fournit, là, de l'eau que le Bureau Provincial d'Hygiène a déclaré impotable (voir le rapport publié ci-dessous. Les électeurs de Montréal ont intérêt à savoir quelle a été la conduite de M. Roy au sujet de ce rapport.

On ne peut être à la fois le complice des trusts et l'ami de la masse. On ne peut enlever aux municipalités la disposition de leurs rues et se prononcer pour la municipalisation, comme le fait aujourd'hui M. Philippe Roy.

Par son passé, M. Philippe Roy, père et parrain des trusts, est un trustard.

L'échevin Payette, à qui M. Philippe Roy fait une lutte déloyale, a un passé tout différent.

Ouvrier devenu patron, il est resté le camarade de ses anciens compagnons, et les ouvriers qu'il a employés dans sa déjà longue carrière proclament sa bonté et sa droiture. Au Conseil, ses collègues l'ont placé à la tête des affaires de la Corporation. Il a parcouru le chemin qu'il faut parcourir pour devenir un maire utile.

Il demeure et a toujours demeuré à Montréal.

Il a travaillé dans l'intérêt de ses concitoyens.

Il a fait réduire la taxe de l'eau de 33%.

Il a fait augmenter les gages des travailleurs et diminuer les heures de travail.

Il a fait abolir le travail du dimanche.

Il a réorganisé l'administration financière de notre ville.

Enfin — pour ne citer que ses principaux actes — il a présenté un projet de règlement de l'épineuse question du gaz et de l'électricité, projet qu'on peut critiquer, mais que personne n'a encore pu remplacer par un meilleur.

DOCUMENTS

BILL DU GAZ

(Journaux de l'Assemblée Législative, 1901, Vol. XXXV. Page 45).

ORDONNE — Que M. Roy (Saint-Jean) ait la permission de présenter un Bill (No 129) amendant la charte de la Compagnie du Gaz de Montréal et les actes qui l'amendent.

En conséquence, il présente ce bill qui est reçu, lu la première fois et remis à demain pour la seconde lecture.

C'est dans ce bill que se trouve la malfaisante clause suivante qui permet la formation du trust de l'éclairage et du chauffage :

4. La compagnie pourra se fusionner avec toute autre compagnie produisant, vendant ou distribuant de la force motrice, du gaz ou du courant pour lumière électrique, sous telles conditions qui pourront être arrêtées entre les deux compagnies et énoncées dans un contrat, qui sera déposé au bureau du secrétaire de la province.

× × ×

BILL DE LA "MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER"

(Journaux de l'Assemblée Législative, 1901. Vol. XXXV, Page 157).

L'ordre du jour appelle la Chambre à considérer en comité général le Bill (No 142) constituant en corporation la "Montreal Light, Heat and Power Company", et, après avoir siégé quelque temps, l'Orateur reprend le fauteuil et M. Roy (Saint-Jean) fait rapport que le comité a examiné le bill et lui a enjoint de le rapporter sans amendement.

Et la motion étant soumise à la Chambre. — Que ce bill soit maintenant lu la troisième fois.

M. Weir propose en amendement, secondé par M. Hutchinson : Que ce bill ne soit pas lu maintenant une troisième fois, mais qu'il soit renvoyé de nouveau au comité général de la Chambre avec instruction d'ajouter les mots suivants à la section 10 du dit bill : "POURVU QUE LE CONSENTEMENT DE TOUTE MUNICIPALITE INTERESSEE soit préalablement obtenu."

L'amendement étant mis aux voix, la Chambre se divise, et le vote étant demandé, les noms sont inscrits comme suit :

POUR :—Blanchard, Chicoyne, Cochrane, Cooke, Duffy, Duhamel, Flynn, Giard, Gouin, Hearn, Hutchinson, Lemay, Lovell, Mackenzie, Pelletier (Dorch.), Robitaille, Tellier, Weir.—18.

CONTRE :—Bergevin, Bissonnete, Cardin, Caron (Matane), Champagne, Chauret, Chenevert, Décarie, Déchêne, DeGrosbois, Doris, Dupuis, Garneau, Girard, Kennedy, Lacombe, Lalonde, Langelier, Morin (Charlev) Pelletier (Sherb.), Perrault, Roy (Kamour.), Roy (Montm.), Tanguay, Turgeon. — 25.

Ainsi, l'amendement est rejeté.

× × ×

AMENDEMENT DE M. PHILIPPE ROY AU BILL DE MONTREAL, amendement dont l'adoption aurait coûté $50,000 aux citoyens de Montréal :

(Journaux de l'Assemblée Législative, 1903. Vol. XXXVII, Page 359).

M. Roy (Saint-Jean) propose en amendement, appuyé par M. Décarie:

"Que ce bill ne soit pas lu maintenant la troisième fois, mais qu'il soit renvoyé au Comité général de la Chambre avec instruction de l'amender en ajoutant, à la suite de l'article 55, les mots suivants : "Nonobstant tout "ce que ci-dessus exprimé dans le présent article, la moitié du coût de tou-"tes les expropriations ci-dessus mentionnées sera payé au moyen d'une "répartition prélevée sur les propriétaires d'immeubles situés de chaque "côté des rues ci-dessus mentionnées, et l'autre moitié de tel coût de telles "expropriations sera payée par la Cité de Montréal, à moins que, dans "chaque cas, la majorité en nombre et en valeur des propriétaires intéressés, de chaque côté des dites rues, consente à des conditions d'expropriation différentes et en convienne avec la Cité de Montréal".

Et, de plus, nonobstant les dispositions ci-dessus, la Cité ne pourra procéder à ces expropriations à moins d'avoir obtenu, au préalable, le consentement par écrit de la majorité en nombre et en valeur des propriétaires d'immeubles situés de chaque côté des dites rues respectives dans les sections désignées, les signatures des propriétaires étant attestées devant un officier du département des chemins, désigné à cette fin par l'inspecteur de la Cité.

Et l'amendement étant soumis à la Chambre, il est résolu dans la négative.

× × ×

AMENDEMENT AU BILL DE LA "CANADIAN LIGHT & POWER COMPANY", contre lequel M. Philippe Roy a voté :

(Journaux de l'Assemblée Législative, 1904, Vol. XXXVIII, Pages 240-1).

Que le deuxième alinéa de la section 11 dudit bill soit amendé de manière à se lire comme suit : "Pourvu, toujours, que la Compagnie ne "puisse pas établir ses fils, poteaux, conduits ou autres constructions né-"cessaires pour les fins de cette loi dans aucune cité ou municipalité "quelconque, sans en avoir obtenu, au préalable, l'autorisation du Conseil "municipal de telle cité ou municipalité".

Rapport du docteur Beaudry sur L'AQUEDUC DE SAINT-JEAN, daté du 14 août au 1er octobre 1906 :

CONCLUSIONS :

"Cette question de l'eau de boisson de la ville de St Jean n'est pas nouvelle. Dès l'année 1888—il y a déjà dix-huit ans—à l'occasion d'une éclosion considérable de fièvre typhoïde, et après inspection faite par le président du Conseil d'Hygiène (visite du 21 février 1888) la prise d'eau de l'aqueduc de la ville a été reconnue défectueuse et l'eau de cet aqueduc déclarée impotable, le raport concluant à recommander que la prise d'eau de l'aqueduc soit reculée beaucoup plus haut que les casernes.

"Depuis cette époque, bien des inspections ont été faites au sujet de nouvelles éclosions de fièvre typhoïde ou autres maladies diarrhéiques. Ces inspections ont toujours conclu à l'impureté de l'eau d'alimentation, à la défectuosité de la prise de l'eau et au changement de cette prise d'eau dans l'intérêt de la santé publique.

"Chaque année, il y a eu des cas de fièvre typhoïde, de nombreux cas de maladies diarrhéiques, surtout chez les étrangers qui fréquentent la ville et qui ne peuvent boire de l'eau de l'aqueduc sans avoir à souffrir du dévoiement intestinal, preuve évidente de la pollution de l'eau de boisson. Cette année, l'eau de l'aqueduc étant devenue visiblement impure par la quantité de matières qu'elle tenait en suspension et de nombreux cas de diarrhée s'étant déclarés parmi la population, on a appelé l'attention des pouvoirs publics sur cette question et, de là, la formation d'un comité spécial pour la mettre à l'étude et de là aussi, les récentes inspections qui ont été faites pour établir d'une manière positive si, oui ou non, la prise d'eau est en bonne ou en mauvaise condition.

"Après étude faite des trois prises d'eau de cet aqueduc, je ne puis faire autrement que d'arriver à la conclusion que ces prises d'eau sont en milieu souillé et que, par conséquent, l'eau de l'aqueduc est polluée ou gravement exposée à l'être à tout moment et ce, au détriment de la santé et même de la vie de ceux qui en boivent.

"Tant que la prise d'eau de cet aqueduc se fera dans le port de la ville de St Jean, il est impossible que l'eau soit pure et à l'abri de toute pollution. Il y a dans un pareil milieu tant de causes de contamination que l'eau y est inévitablement impure.

"Le seul moyen pour la ville de St Jean d'avoir une eau de boisson pure et salubre, c'est d'avoir une prise d'eau qui soit en amont des égouts de l'école militaire de St Jean sans pouvoir indiquer un endroit précis, (car ce serait là le sujet d'une autre inspection), mais à au moins deux mille pieds au-dessus de la prise d'eau actuelle, c'est-à-dire au large de la rivière, en pleine eau courante et profonde et là où il n'y a pas d'égouts ni d'autres causes de pollution qui viennent directement souiller l'eau comme dans le cas présent. Quel qu'il le soit du reste l'endroit que l'on choisisse, ce qui importe dans le moment, c'est d'insister que la prise d'eau actuelle soit changée dans l'intérêt de la santé publique.

"Le tout humblement soumis,

(Signé) JOS. A. BEAUDRY,
Inspecteur du Conseil d'Hygiène.

"Le Conseil d'hygiène de la province de Québec, après avoir, par son comité exécutif, à sa séance du vingt-huitième jour de novembre 1906, pris connaissance

1o. Du rapport de son inspecteur sur les diverses prises d'eau de l'aqueduc qui approvisionne la ville de St Jean en eau de boisson;

2o. D'un plan topographique des lieux ;

Approuve les conclusions dudit rapport.

(Signé) ELZEAR PELLETIER,
Secrétaire.

× × ×

M. PHILIPPE ROY ET LES ARTISANS

Le 2 avril 1903, M. Philippe Roy vote en faveur d'un amendement tendant à empêcher de passer, tel que présenté par son rapporteur M. Godbout, le bill de la Société des Artisans Canadiens-Français à l'effet de consolider la charte de cette Société—JOURNAUX DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE, 1903, Vol. XXXVII, pages 288-4).

× × ×

EXTRAIT DE LA "GAZETTE OFFICIELLE" établissant que M. Philippe Roy est citoyen de Saint-Jean et non pas de Montréal :

("Gazette Officielle de Québec," 17 décembre 1904. Pages 1667-68).

Bureau du Greffier de la Couronne
en Chancellerie

Québec, 16 décembre 1904.

Le 25e jour de novembre 1904 ont été élus députés à l'Assemblée Législative de la Province de Québec pour les districts électoraux suivants :

. . . . . .

SAINT-JEAN : Philippe Roy, C.R., AVOCAT DE LA VILLE DE ST JEAN.

. . . . . .

(Signé) L. G. DESJARDINS,
Greffier de la Couronne en Chancellerie.

ATLANTIC CITY ATLANTIC CITY

Marlborough-Blenheim

TOUJOURS OUVERT ATLANTIC CITY, N. J. CAPACITE: 1100.

Se distingue par son site, sa construction sûre et sa clientèle distinguée. L'espace public, très vaste, consacré aux hôtes, et les solariums donnant sur l'océan et la promenade sont uniques, et la musique exquise pour laquelle la maison est si en renom est appréciée que jamais.

Les bains à l'eau de mer chaude et froide, dans toutes salles de bain particulières (au nombre plus de 400), sont non seulement agréables, mais ils possèdent d'excellentes propriétés thérapeutiques contre la rhumatisme et autres maladies.

Dans les salles à manger à la fois sur les plans américain et européen, le service est fait par des blancs.

Les chaises roulantes sont une des caractéristiques de la promenade de sept milles. Celles ouvertes, lorsqu'il fait beau et celles fermées et vitrées, lorsqu'il fait mauvais, rendent les sorties quotidiennes toujours agréables. Golf, équitation, promenade en automobile, théâtres, quais. Sous la direction de JOSIAH WHITE SONS, propriétaires et gérants. 1. 20

CHEMINS DE FER CHEMINS DE FER

LE CHEMIN DE FER

DELAWARE & HUDSON

EST LA

Plus Vieille et Populaire Route

ENTRE

MONTREAL & NEW YORK

Bureau des billets de la ville,
137 St Jacques. Tél. Main 461. Hôtel Windsor. Tél. Up 1187.
Gare Bonaventure (Grand Tronc).

W. H. HENRY, agent des passagers. 286 St Jacques. Tél. Main 2646.

VOTEZ de bonne heure, lundi prochain le 3 février, pour
JOHN MALONE
comme échevin au Siège No 2, quartier St Joseph. 73-4

Ouvriers de Montréal n'oubliez pas votre protecteur l'échevin Payette. Il faut voter pour lui de bonne heure lundi.

Assistez à la GRANDE VENTE ANNUELLE du "BON MARCHE." Des centaines d'occasions avantageuses sont en évidence dans tous les Rayons.

AU BON MARCHÉ

Les propositions les plus avantageuses sont faites à tous les comptoirs à l'occasion de notre VENTE ANNUELLE DE FEVRIER.

Grande Vente Annuelle de Février ! ! !

C'est Lundi, le 3 Février, que commence notre Grande Vente Annuelle. Notre inventaire est terminé, c'est dire que nous sommes à nouveau sur la brèche et plus déterminés que jamais à pousser les affaires de l'avant. Nous voulons nous surpasser si possible et c'est avec des occasions comme celles annoncées ci-après, que nous comptons réussir. Les immenses piles d'Etoffes à Robes et de marchandises diverses que nos clientes ont maintes fois remarquées depuis quelque temps, ont été achetées avant la hausse et mises en réserve spécialement en vue de notre grande vente annuelle.

10,000 Verges d'Etoffes à Robes noires et en couleurs, sont offertes au quart età moitié de leur valeur réelle.

Cet achat considérable provient d'une manufacture en liquidation. Toujours à l'affût des bons marchés et sachant que l'argent est le nerf de la guerre, nous n'avons pas hésité à nous procurer toute la série. De là les offres exceptionnelles suivantes pour notre grande vente de février.

900 verges de sicilienne, 36 pouces de large, grenat, drab, champagne, gris, réséda. Régulier, 39c, pour 23c

700 verges de serge tout laine, 42 pouces de large, cardinal, écarlate, vert foncé, brun, crème, belle valeur à 50c. Notre prix spécial de février. . . 29c

TRES SPECIAL — 10 pièces de sicilienne, 54 pouces de large, gris pâle et foncé, vert, brun, crème. Belle valeur à 60c. Véritable occasion à. 29c

250 verges de crêpe de Chine tout laine, 40 pouces de large, crème, brun, cardinal, hêlio, réséda, bleu alice, lavende, champagne, drab, marine, bleu royal, prix ordinaire, 50c. Prix réduit de février. 33c

1,500 verges de Tartans (plaids) petits et grands quadrillés, 38 pouces de large, couleurs assorties. Régulier, 60c. Notre prix spécial. 37c

800 verges Eolienne de soie, avec pois de même couleur, 42 pouces de large, réséda, champagne, marine. Valeur réelle, $1.00. Très spécial à. 55c

600 verges de furet français, tissu léger, pour jupes, costumes, etc., tout laine, 47 pouces, gris perle, drab pâle et foncé. Belle valeur à 90c, pour. 49c

Lama de fantaisie tout laine, 47 pouces de large, teintes claires et foncées, qualité ordinaire de 90c. Prix de février. 53c

Superbe drap impératrice, tout laine, pour robes et costumes, 47 pouces de large, gris pâle, drap pâle et foncé. Belle valeur à $1.00. Notre prix 57c

Cordé français, haute nouveauté pour robes de rue, grand choix de nuances. Valeur réelle, $1.00. Notre prix spécial de février. 63c

Lama noir uni, 38 pouces de large,—Tissu quadrillé, noir et blanc. Prix primitifs variant de 40c à 60c. Notre prix réduit de février 29c

Voile de Paris noir, tout laine, 42 pouces de large, de 45c, pour. 26c

1200 verges d'alpaga crème ajourée, genre grenadine, petits et grands patrons, 40 pouces de large, qualité ordinaire de 50c. Notre prix spécial de février. 34c

Panama noir tout laine, largeur, 40 pouces, de 50c. Prix réduit. 39c
Serge noire, tout laine, largeur 42 pouces. Régulier 60c. Très spécial à 33c

Lama noir et Panama de fantaisie, 42 pouces. Régulier, 60c, pour. 43c
Homespun noir et Khantona uni, belle valeur à 90c. Notre prix. 59c

Popeline de laine noire, mercerisée, qualité ordinaire, $1.00. Prix. 79c
Armure noire et Popeline tout laine, 44 pouces. Valeur, $1.25. Prix réduit. 95c

Panama noir lustré et Roxana tout laine. Valeurs exceptionnelle à $1.40. Notre prix spécial pour la grande vente de février. 99c

Mise en vente de plusieurs douzaines jolies écharpes en point blanc et crème, toujours vendues 50c, 75c, $1.00,notre prix spécial de février. 39c

Collet en dentelle crème et blanche, de 15c et 25c pour 10c
Plastron en guipure crème et blanche, régulier 50c, prix réduit de février 12½c

Echarpes en soie Pompadour avec bords ajourés, régulier 75c à $1.25, prix . . 50c
Collet en guipure écrue pour enfants, qualité de 50c et 75c, prix de février . 18c

Gants en peau de chevreau noir, blanc, et couleurs diverses avec deux fermoirs, 75c à $1.50, très spécial à 59c

Gants et mitaines en laine, qualité de 25c, 35c et 50c, prix réduit à 15c

Gants en laine et cachemire ouaté, régulier 50c et 60c, prix de février 29c et 33c

65 douzaines de ceintures en cuir dont les prix primitifs variaient entre 50c, 75c et $1.00, notre prix très spécial 33c

Flanelles, Flanellettes, etc.

Flanelle Opéra, couleurs foncées, rayée ou avec pois, 27 pcs de large, belles valeurs à 50c, prix de février 15c

Albatross en laine, rayé, fleuri et brodé, qualité de 50c, 60c et 65c, notre prix très spécial 25c

Edredon allemand rayé ou avec pois, 27 pcs de large, régulier 25c et 35c, prix réduit 15c

Chalil français tout laine, rayé et fleuri, 27 pcs de large, belle valeur à 50c, notre prix 25c

Flanellette fini cachemire, patrons choisis, 28 pcs de large, régulier 15c, 18c et 20c pour 11c

Flanellette crème, très large, de 10c pour 7½c

Flanellette rayée, couleurs diverses, spécial à 7c

Flanelle cachemire marine et brune, brodée de soie, qualité superbe à 65c, notre prix 31c

Plaid en coton mercerisé, qualité ordinaire de 50c, notre prix spécial de février 33c

Prix très Réduits de Février dans les Costumes, Blouses, Jupons, Jupes de Robes, etc.

Au rayon de la confection se trouve une série d'offres les plus attrayantes pour notre grande vente de février. Nous aurions voulu énumérer toutes nos occasions avantageuses, faute d'espace nous nous contentons de mentionner ci-dessous les principales:

Costumes en drap vénitien, cheviot granité, etc., noir et marine, confectionnés avec des tissus de première qualité, prix primitifs, $12.00 à $15.00 les manches du manteau étant un peu démodées, nous les sacrifions au prix excessif de $2.79

Costumes pour fillette de 8 à 14 ans, en serge ou en tweed gris fer, bleu marine, régulier de $7.00 à $9.00 prix réduit $2.49

Manteaux de demi saison, en tweed mélangé et en homespun gris pâle uni, aussi en vénitien uni drab foncé, régulier $6.00 et $7.00, prix réduit de février $2.95

Manteaux en drap Allemand drab pour fillettes, collet en velours, dos avec plis, régulier $6.00 et $7.00 réduit à $3

Jupes de robes en drap vénitien, Sicilienne, Panama et Lama, quelques-unes sont en tweed mélangé, en noir, bleu marine et gris, pour dames, belle valeur à $7.00, notre prix spécial de février $3.69

Jupes de robes en drap vécuna, panama, alpaga et tweed, longueurs 25 à 34 pour jeunes filles, prix régulier $1.75, notre prix spécial 93c

Blouses en flanellette rayée et fleurie de couleurs diverses, de 75c, pour 47c

Blouses en flanelle cachemire quadrillée et fleurie, régulier $1.25, prix 63c

Blouses en peau de soie, taffetas chiffon, soie japonaise noire ou blanche, grandeurs 32 et 34 seulement; ces blouses sont tout à fait jolies et valaient $4.00 et $5.00 n'ayant que quelques grandeurs, nous les offrons au prix très réduit de $1.38

Blouse en cachemire, Alpaga, flanelle, canevas, satin soleil, lama, grenadine de soie, rouge, bleu pâle, blanc, noir, crème, gris, vert, prix primitifs variant entre $2.25 à $3.50, notre prix très spécial pour la vente de février $1.09

Occasions Rares dans les Toiles, Cotons, Rideaux, Portières, etc.

Toile crème damassée pour nappes 62 pouces, qualité de 60c prix de février. 39c

50 doz. serviettes de table en toile damassée, couleurs assorties, frangées, la douzaine. 20c

Toile grise pour linges de vaisselle, largeur 24 pouces, régulier 20c, prix réduit. 17c

200 doz. serviettes de bain, écru avec centres en couleur, 20 x 40 la paire. 20c

300 verges de coton jaune uni pour draps, largeur 8/4, régulier 25c pour. 17c

Coton jaune "Bengale" très fin, qualité de 12c et 13c, prix réduits. . . . . 10c et 11c

Coton blanc de belle qualité, régulier 10c et 12c, nos prix réduits. . . . . 8c et 9½c

25 pouces, toile écrue pour rouleaux bord en couleurs, largeurs 16 pouces, spécial à. 7c

Serviettes de table blanches damassées 18 x 18, régulier 8c et 10c chacune à. 5c

Dessus d'oreillers et de bureaux en lawn uni ou ajouré de 75c chaque, pour. . . . . 39c et 49c

Dessus de coussins en damas ou toile à l'huile, régulier 25c, pour. 13c

Mousseline blanche brodée 30 pouces de large, régulier 25c et 35c, notre prix. 13c

Couvre-pieds en frappé blanc, pour lit double 11-4, $1.50, pour. $1.09

Rideaux en point blanc "Nottinhgam", 54 pouces par 3½ verges, régulier $1.25, notre prix. 89c

Rideaux blancs, dessins choisis, prix ordinaire $1.50, prix de février. $1.09

Rideaux blancs, qualité supérieure, régulier $2.00, notre prix spécial la paire. $1.49

Rideaux blancs unis ou point d'esprit, régulier $3.50, $4.00 et $4.50 très spécial à. $2.79

Portières en damas fleuri de couleurs diverses, régulier $5.00 la paire à. $2.89

SOIES SUPERBES A TRES BAS PRIX

3000 vgs soie tamaline fond couleur, rayures blanches, qualité de 50c, réduite à 29c

Soie chiffon lavable, fond blanc rayée et quadrillée noir, 22 pcs, régulier 50c, réduite à 19c

700 vgs de soie tamaline genre plaid et autres dessins choisis, belle valeur à 60c, notre prix 39c

250 vgs de soie taffetas chiffon noire uni, 23 pcs, qualité recommandable pour robes, valeur réelle, $1.00, notre prix très spécial de février 63c

300 vgs de superbe soie Louisine à carreaux (plaids) belle qualité à 75c, prix spécial de février 49c

Soie Japonaise blanche, unie 27 pcs de large à 33c—36 pcs de large, régulier 75c, prix de Février 49c

12 pièces soie chiffon quadrillée nouveau genre, valeur réelle 90c, notre prix très spécial de Février 59c

Soie chiffon noire, 36 pcs de large, prix courant, $1.50, prix réduit du Bon Marché pour la vente de Février $1.19

2000 verges velours uni, 25 pcs de large, grand choix de couleurs, qualité ordinaire de 60c, prix de Février 23c

LETENDRE, FILS & CIE, - - - 567 — RUE SAINTE-CATHERINE EST — 567.

FIGURE ET MAINS GRAVEMENT BRULEES

DEUX EMPLOYES DE LA "COMET MOTOR COY" SONT VICTIMES D'UN ACCIDENT, CET AVANT-MIDI.

MM. Fred. Noble et Harry Stone, deux employés de la "Comet Motor Coy", No 18, de la rue des Jurés, ont été transportés, hier, à l'hôpital Général à la suite d'une explosion de gazoline. Tous deux ont de graves brûlures aux mains et à la figure.

TUE EN JOUANT AU HOCKEY

Moosejaw, Sask., 1 — Robert Gemmell, jeune fermier de Buffalo Lake a été tué hier après-midi, dans une joute de hockey à Tuxford, entre les clubs Moosejaw et Hanley. Au cours d'une mêlée, Gemmell tomba sur le patin d'un autre joueur. La lame lui pénétra dans l'aine, et le malheureux mourut une heure plus tard. Gemmell était âgé de 25 ans et célibataire. C'était un athlète et joueur de football d'une certaine renommée.

Les Vieux Garçons n'ont pas de Boutons à Poser

avec les sous-vêtements Pen-Angle. Les boutons sont posés pour rester, ce qui ne font faire autrement que de plaire aux Ce n'il y a de célibataires et à la mieux pour tous ménagère également. les membres de la famille

Chaque vêtement garanti par le marchand et le fabricant

yw

NOTES DE LA SESSION

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, Tribune des Journalistes, 1 — Le congrès ouvrier du Canada a envoyé, hier, sa délégation annuelle auprès du gouvernement, pour lui présenter les résolutions adoptées à la dernière convention. Les délégués demandent un département du travail séparé du ministère des postes, et la nomination d'un ministre du travail; augmentation des gages des ouvriers à l'emploi du gouvernement; la journée de huit heures pour tous les travaux du gouvernement; plus d'encouragement pour l'enseignement technique; augmentation des gages des facteurs; adoption de la loi de coopération; pension aux vieillards; défense d'importer des briseurs de grève; abolition des primes sur l'immigration; exclusion du travail oriental. Au sujet de l'entente entre le Canada et le Japon, conclue par l'honorable M. Lemieux, le congrès attendra quelque temps avant d'exprimer une opinion.

Les délégués ont été présentés par leur président, M. Verville, et reçus par sir Wilfrid Laurier et l'honorable M. Lemieux.

POUR LES DESHERITES

Les banquets de la paroisse Sainte-Brigide rapportent la jolie somme de $3,714.

La série des sept banquets donnés dans la paroisse Sainte-Brigide au profit des orphelines et des vieillards de l'asile de la rue Visitation se termine par un succès sans précédent. Les recettes totales sont de $3,714.25. Cette somme est due aux efforts des personnes charitables dont voici les noms: Mme G. Dugas, et Mme P. Poulin, avec le concours de M. Jos Bussières, chevalier, ancien zouave et la congrégation des jeunes gens, $1,067; Mlle B. Renaud, $1,062.25; Mme S. Berthelet, $425; les paroissiens de Sainte-Brigide, $1,220.

Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 boulevard Saint-Laurent, Montréal. Tél. Bell, Main 2212 n

SEDLITZ
CHARLES CHANTEAUD
Le plus actif des Purgatifs — Le Meilleur Marché
ÉVITER LES IMITATIONS
Exiger le Nom de l'Inventeur CHARLES CHANTEAUD, à PARIS
DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES.

IL TOMBE DE DOUZE PIEDS

Un nommé O. Leduc a été, hier, vers 8 heures 30, victime d'un accident qui heureusement n'aura pas de suites graves. Leduc qui est plâtrier a fait une chute de 12 pieds et s'est blessé à la tête. Il a pu quitter l'hôpital Général, après avoir été pansé dans le dispensaire de cette institution. Leduc travaillait aux Abattoirs de l'Est.

M. J. P. Cazeneuve a eu la douleur de perdre sa fille, Marie-Lucie-Laurence, jeudi soir. Nos sympathies au malheureux père. Les funérailles auront lieu samedi.

LE VICAIRE DE VAL DES BOIS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Val des Bois, 1 — M. l'abbé J. M. Martin, vicaire en notre paroisse, vient d'être nommé curé à Ferme-Neuve.

SANS JURY

Le coroner a disposé, hier, sans convoquer de jury, du cadavre d'Andrew Fortune, dont nous rapportons hier la mort subite, arrivée dans une pension de la rue Saint-Paul.

LES CHEMISES QUI SIEENT MIEUX

Parce qu'une Chemise-Habit Régate 7378 est taillée selon grandeur et forme — non façonnée par le lavage, comme la plupart des chemises. Elle s'adapte à tous les contours de la forme humaine, aussi bien qu'à toutes les demandes capricieuses du goût. Faite de meilleurs tissus, d'une meilleure manière, et ainsi dure plus longtemps et fait mieux qu'une chemise ordinaire.

Elle ne coûte pas plus —mais vous obtenez meilleure valeur— quand vous demandez cette marque.

W. G. & R.

213F

Fabricants de bonnes chemises.

A BERLIN, CANADA

Vallières

Aujourd'hui Samedi, 1er Février
COMMENCE NOTRE
IMMENSE VENTE ANNUELLE
Réduction extraordinaire dans tous nos départements.
VOYEZ NOS VITRINES.
Camisoles en laine fine, crème valant $1 pour 59c.

Corps et caleçons en laine écossaise valant 75c. Pour cette vente 44c

Blouses en alpaga et lama, toutes couleurs, valant $1.50, $2.50, Pour cette vente 75c

Blouses de soie crème, noir et ivoire, garnies de dentelle et insertions, valant $5.00. Pour cette vente $2.49

Couvre-pieds de couleurs et aussi blanc, grandeur 11-4, valant de $1.25 à $1.50. . . . . 97c
Pour cette vente . . . . .

Gants de kid de couleurs, grandeurs assorties, valant 75c à $1.00. Pour cette vente. . . 49c

MANTEAUX.

Jolis manteaux d'enfants, de tweed pâle et foncé, genre tout nouveau, valant $5.00 à $8.00. Pour cette vente . . $2.59

Magnifiques toiles à nappe, 50, 60 et 70 pouces de largeur. Pour cette vente 17c

BRODESIES

1 lot de broderies, largeur 1½, 2 et 3 pouces. 2½c
Pour cette vente . . . . .

CALEÇONS

10 douzaines de caleçons en coton très fin garnis de dentelles et broderies, valant $1.00 . . . 39c
Pour cette vente . . . . .

Coton blanc à drap croisé et uni, 8-4, 9-4, 10-4, en coupons, valant de 36c à 45c la verge 19c
Pour cette vente . . . . .

Un lot de flanellette désassortie, pour robes et kimonos, prix variant de 10 à 18 cents. 7c
Pour cette vente. . . . . .

ETOFFES A ROBES

Un lot d'étoffes à robes consistant en tweed, drap, plaid et mohair, valant 50c à 75c 24c
Pour cette vente . . . . .

SOIE

Toutes nos balances de soie taffetaline valant 50c 24c
Pour cette vente . . . . .

MAISON VALLIERES
COIN SAINTE-CATHERINE ET MONTCALM.

MINISTERE DES CHEMINS DE FER ET CANAUX, CANADA.

Chemin de Fer Intercolonial

AVIS re Locations d'Ateliers de Vieux Chars à Moncton, N.B.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au secrétaire du Ministère des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, et marquées "Soumission pour location d'ateliers de chars", seront reçues jusqu'à la 10ème heure du QUINZIEME JOUR DE FEVRIER, 1908, pour l'acquisition sous bail, d'ateliers de char, avec voies d'évitement (à Moncton, N.-B.), tel que désigné aux plans qu'on peut voir au bureau du Secrétaire du Ministère des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, et au bureau du gérant-général du Chemin de fer Intercolonial, Moncton; le bail à être accordé soumis aux termes et conditions générales suivantes:

1—Terme de 21 ans au loyer mentionné, avec droit de renouveler pour un second terme à tel loyer et à telles conditions que pourra alors déterminer le gouverneur en Conseil.

2—L'occupation et l'usage devront être faits de bonne foi pour une industrie qui fera un trafic raisonnablement constant pour le chemin de fer, le caractère et le tendement futur de la dite industrie devant être désignés dans la soumission, et sa mise en opération devant commencer dans un an à partir de la date où le locataire aura acquis la propriété.

3—Que la mise en operation annuelle sera telle qu'elle emploiera continuellement pas moins de 300 employés.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque certifié pour $10,000.00, payable à l'ordre du ministre des chemins de fer et canaux et à être gardé par le Ministère, dans le cas du soumissionnaire heureux, jusqu'au temps ou le locataire aura installé sur les lieux pour l'exécution des travaux à faire, durant la durée du bail les machines d'une valeur égale à la somme couverte par ledit chèque, valeur dont le ministre susdit sera le seul juge, lequel chèque sera alors dûment renvoyé au locataire par le Ministère.

La plus haute ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Par ordre,
L. K. JONES,
Secrétaire.
Ministère des Chemins de fer et Canaux.
Ottawa, 7 janvier 1908.

Les journaux insérant cette annonce sans l'autorisation du Ministère ne seront pas payés. 57—n

E. Z. LEBLANC,

411-Ouest Rue Notre-Dame-411

LIQUIDATION GÉNÉRALE DE NOTRE STOCK !

$40,000 de Marchandises Vendues à Sacrifice.

$40,000 de Marchandises Vendues à Sacrifice.

Nous venons de terminer notre inventaire, et nous constatons qu'il nous faut faire de la place pour le printemps. Durant Février, il faut liquider tout ce qui nous reste de notre stock d'hiver. En conséquence nous offrons au public des occasions sans précédent. Toutes nos marchandises sont réduites de 25 à 50 pour cent. Ce n'est pas du vieux stock que nous sacrifions, mais notre assortiment régulier. Lisez nos prix avec attention, vous y trouverez votre profit. Pour encourager nos clientes, nous vendrons à moitié du prix nos Etoffes à Robes nouvelles pour le printemps de 1908, que nous venons de recevoir.

VENEZ VOIR NOS VALEURS. VOUS N'ETES PAS OBLIGES D'ACHETER.

FOURRURES

Etoles en vison de Russie, valant $5.00, pour cette grande vente. . . $2.19

Etoles en vison de Russie, avec 8 queues, valant $8.00, pour cette grande vente. $3.95

Etoles en vison de Russie, avec collet tempête, valant $10.00, pour cette grande vente. $4.75

Collets et manchons en marmotte, la balance qu'il nous reste à 1-3 du prix.

Manteaux et pardessus en fourrure, pour cette grande vente, à 1-3 du prix.

SOUS-VETEMENTS

Grand assortiment pour cett gerande vente, à 33 1-3 pour cent de réduction.

Caleçons et corps en laine, pour dames, valant 40 cents, pour cette vente. . . . 25c

Corps et caleçons pour enfants et hommes, valant 65 cents, pour cette vente. . . 49c

Chemises en flanelle grise, pour hommes, valant $1.00, pour cette vente. . 69c

Sous-vêtements en coton blanc, pour dames et enfants au prix coûtant.

CORSETS

Corsets, valeur extra, toutes grandeurs, valant $1.00, pour cette vente. 59c

COTON BLANC

Coton blanc, valant 7c, pour cette grande vente. 5c

Coton blanc, 1 verge de large, valant 12c, pour cette grande vente. 7c

Flanellette de couleurs, barrée, valant 8c, pour cette grande vente. . . 5¾c

Flanelle grise unie et croisée, valant 18c, pour cette grande vente. . . 11¼c

Coton jaune en coupons de 10 à 20 verges, valant 10c, pour. 6¾c

Grand choix de flanellette de couleurs, pour robes, valant 12c et 15c, pour. . . . 10c

CONFECTION POUR DAMES

Jupes pour dames, noires et de couleurs, faites au dernier goût, valant $3.50, pour cette grande vente $1.99

Jupes de robes en bon tweed gris ou noir, valant $5.00, pour cette grande vente $2.99

Manteaux noirs et de couleurs, au dernier style, à 1-3 du prix.

Blouses de toutes sortes, cachemire, alpaga, serge, soie, dans toutes les nuances, à 1-3 du prix pour cette grande vente.

BAS ! BAS !

175 douzaines de bons bas en laine, venant d'une manufacture, valant 40c, pour cette grande vente. 25c

Matinées en sateen noir, toutes grandeurs, valant $1.00, pour. 59c

Matinées en flanellette de couleurs garanties, valant $1.00, pour. 69c

CHALES

Châles en laine blanche, noire et de couleurs. Au prix coûtant.

BARGAIN SPECIAL

8,000 verges d'indienne nouvelle, aux prix du manufacturier, valant de 12c à 15c. . . 8c

RUBANS ET DENTELLES

Tout notre stock au prix coûtant. Venez voir.

BRODERIE A BON MARCHE

Broderie et insertion, un lot de broderie, valant 4c, 6c, 8c, 10c la verge, pour cette grande vente, le et. 3c

Broderie très-large, valant 12c, pour cette grande vente. 5c

1,500 verges de broderie, job, valant de 25c à 45c, pour cette grande vente, réduits à 15c et 20 cents.

Toile à rouleau, avec bordure de couleur, valant 8c, pour cette grande vente . 5c

Toile à nappes, en coupons, valant 35c, pour. 25c

Toile à nappes, en coupons, valant 55c, pour. 33c

RIDEAUX

Rideaux en net et en dentelles de toutes sortes, au prix coûtant.

ROBES DE MAISON

Un grand choix dans toutes les grandeurs et couleurs, valant $1.50, pour. . . . $1.00

GANTS

Gants en kid, toutes nuances, tous les points, valant $1.00, pour. 75c

Gants en laine noire, pour enfants, valant 30c, pour. 15c

Gants de dames, en laine ou cachemire, valant 30c, pour. 19c

TWEED EN COUPONS

Tweeds de couleurs, valant 35c, pour cette grande vente. 25c

Tweed extra bon pour habits pour hommes ou enfants, valant 45c, pour cette grande vente. 25c

Melton noir ou de couleur, double largeur, valant 40c, pour cette grande vente. . 24c

Etoffes à robes noires ou de couleurs, assortiment complet, pour cette grande vente, au prix coûtant.

Couvre-pieds de couleurs, ou blancs, 12-4, les plus grands, valant $1.00, pour cette grande vente. 79c

N'oubliez pas de visiter notre rayon des étoffes à robes. Réductions sans précédent dans toutes nos lignes.

Un lot de coupons de bonne grandeur, d'étoffes à robes, valant de 35c à 60c, pour cette vente. 25c

A LA GRANDE ENSEIGNE **E. Z. LEBLANC,** **411 RUE NOTRE-DAME OUEST**

Ancien Numéro 1957

MUSIQUE — COMEDIE — DRAME

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

PAUL ET VIRGINIE

"Paul et Virginie", drame en 5 actes et 6 tableaux, est tiré du roman de Bernardin de Saint-Pierre, que tout le monde a lu. Il a pour cadre l'Ile de France, où l'auteur, en sa jeunesse, avait tenté fortune. C'est d'abord l'innocente idylle des deux enfants au sein d'une nature tout édénique, puis le monde opposé à la nature, quand Virginie a quitté Paul pour aller en Europe, auprès d'une vieille tante, et finalement le naufrage dans lequel la jeune fille trouve la mort. Rien de plus gracieux que la première partie de cet ouvrage, rien de plus pathétique que la seconde: on y trouve les traces de cette sensiblerie contemporaine, inauguratrice, en France, de ce que l'on appelle l'exotisme. L'originalité de Bernardin de Saint-Pierre est moins dans le sujet de ses tableaux que dans la manière de les peindre.

C'est donc une heureuse idée qu'a eue la direction du National, en nous donnant cette oeuvre, nouvelle pour la plupart. D'ailleurs, le drame n'a jamais été joué au Canada, oeuvre toute morale, toute simple, mais combien intéressante! Sans artifice, sans grande scène préparée de longue main, l'auteur nous y procure cependant une émotion intense. C'est du bon théâtre.

M. Seymour D. Parker, l'artiste peintre du National, a brossé pour la circonstance de jolis décors. Il faut que tout l'ouvrage se déroule dans un cadre spécial, ayant une tenue locale. Toutes les scènes sont copiées sur des gravures de ces lointains pays ensoleillés. Nous aurons de véritables cases en bambou et des payasges tropicaux, avec des perspectives admirables. Il y aura une reconstitution du naufrage au milieu des récifs pendant une tempête où tous les éléments sont déchaînés, qui sera d'un réalisme saisissant. "Paul et Virginie" est une pièce qui s'adresse à tous et qu'il faut voir.

L'interprétation est des meilleures: Virginie sera personnifiée par Mme Vhéry, Paul par M. G. Colin; Lombard jouera Bernardin de Saint-Pierre, et Fillon, le brave et bon nègre Dominigue; Hamel fera le méchant marquis de Vaudois, et l'aimierie, l'amusant domestique Martial Blanchet; Derlicourt jouera la mère de Virginie; Marsoll, Marguerite, et Mme Servany, la baronne Reynal. Les autres rôles seront joués par MM. Béchet, Désir, Valhubert, Meussot, Leurs, Petit-Jean, Saint-Georges, Hervé, Mmes Soulier et Alliata.

Sur ce thème, "Paul et Virginie", MM. Jules Barbier et Victor Massé ont écrit un ravissant opéra comique, qui obtint à Paris un éclatant succès. Ce sera des plus jolis morceaux de cette partition que l'on entendra comme musique de scène pendant tout le drame du National. Voilà un nouveau régal à ajouter à tant d'autres.

THEATRE DES NOUVEAUTES

"Spectacles Grand Guignol" — "L'Evasion"; "Le Commissaire est bon enfant"; 'La main de Singe"; "Octave."

La direction du théâtre des Nouveautés, fidèle à la promesse qu'elle avait faite au public, va nous donner, la semaine prochaine, quelque chose d'absolument nouveau, comme genre et du plus haut intérêt artistique ainsi que de la plus grande valeur littéraire. Nous voulons parler des fameux spectacles genre "Grand Guignol," dont l'annonce a excité au plus haut point la curiosité du public. Partout on ne parle que du "Grand Guignol" et du succès énorme et bien mérité que ce genre de spectacle a obtenu à Paris.

Le programme du "Grand Guignol" aux Nouveautés a été soigneusement composé et choisi parmi les plus brillants succès du "Grand Guignol" parisien. Voici le titre et la distribution des pièces qui seront représentées chaque soir :

"L'Evasion," drame en 1 acte, par Villiers de l'Isle-Adam :

Tagnol	MM. Paul-Marcel
Lucien	Bérenger
Le petit père Mathieu	Dutet
Le Brigadier	Ferrat
Le charretier	Fleury
Un garde-chiourme	Gosselin
Marianne	Mmes Adry
La mère Yvonne	Risler-Neumann

"Le Commissaire est bon enfant," comédie en 1 acte, par Courteline :

Le commissaire	MM. Dumestre
Floche	Dutet
Breloc	Leclercq
Un monsieur	Mauger
L'agent Lagrenaille	Ferrat
L'agent Garrigou	Bérenger
M. Punez	Gosselin
Mme Floche	Mme Joly

"La main de Singe," conte dramatique en 3 tableaux, par R. Nunès, d'après Parker et Jacobs.

White	MM. Paul-Marcel
Herbert White	Bérenger
Sergent-major Morris	Fleury
M. Sampson	Ferrat
Mme White	Mme Risler-Neumann

"Octave," comédie en 1 acte par Y. Mirande et H. Géroule.

Octave	MM. Leclercq
Henri	Mauger
Jean	Darcy
L'entrepreneur de pompes funèbres	Fleury
Suzanne	Mme de Féraudy

Voilà, certes, un programme qui n'est pas banal et qui aura cet avantage de satisfaire tous les goûts puisque ces pièces font parcourir toute la gamme des émotions depuis le plus terrifiant tragique jusqu'au comique le plus fantaisiste et le plus amusant.

Lundi soir, aux intermèdes, on applaudira Mme de Féraudy, Mme Joly et M. Leclercq. La direction a pris aussi ses dispositions pour que le résultat des élections municipales soit annoncé sur la scène. Matinée samedi.

Dimanche après-midi et soir, vues animées et chansons illustrées par le "Cinématographe."

A l'étude pour la semaine du 10 : "Maison d'Argile," un des plus gros succès de la saison à la Comédie-française.

Ce soir, samedi, entre le 1er et le 2e acte de "La Famille Pont Biquet," M. Darcy dira le monologue politico-municipal qui a eu tant de succès lundi et mardi et dont l'auteur est M. Ernest Tremblay.

L'ACADEMIE

"Wine, Woman and Song," avec matinées mercredi, jeudi et samedi, voilà le spectacle promis aux habitués de l'Académie.

C'est une farce musicale mise à la scène par Mortimer M. Theise. Elle n'a pas obtenu moins de 300 représentations consécutives à New York. N'est-ce pas là une garantie du succès qu'elle aura à Montréal ?

Le succès, au reste, lui est nécessaire, car sans les plus grosses recettes il serait impossible de couvrir les dépenses occasionnées par sa représentation.

Les acteurs, en effet, émergent gros au budget. La figure principale, Bonita, est incontestablement la plus jolie femme actuellement sur la scène, et, ce qui vaut mieux, une chanteuse de tout premier ordre.

Les choeurs et ballets, très nombreux, sont sous la direction de M. Max. Armstrong. Son fameux American Pony Ballet ne sera pas la moindre merveille qu'auront à applaudir les spectateurs.

La musique a été spécialement écrite pour le livret. Les effets scéniques et les costumes sont à la hauteur de la représentation générale. Les effets scéniques contribuent pour donner à l'ensemble un cachet artistique comme on n'en rencontre que très peu dans la comédie musicale.

L'ORCHESTRE NATIONAL

L'Orchestre National de Tempérance donnera lundi, 3 février, en la salle St Pierre, coin des rues Sainte-Rose et Panet, une grand soirée dramatique et musicale, représentation placée sous le haut patronage des révérends Pères Oblats de Saint-Pierre.

Le Cercle des Arts Dramatiques est chargé d'interpréter la spirituelle comédie en quatre actes de Labiche et Martin : "Le voyage de M. Perrichon."

Nous aurons le plaisir d'entendre dans les entr'actes, M. Marion, qui nous dira de jolies choses, et le fin chanteur comique qu'est M. J. V. Chartrand. Les billets, de 25c et 35c, peuvent être achetés au presbytère de l'église St-Pierre, rue Visitation. N'oublions pas que ces représentations sont au profit des oeuvres de charité de la paroisse.

THEATRE BENNETT

Inutile de dire que le Bennett continuera de nous donner du vaudeville. C'est le théâtre par excellence du vaudeville à Montréal et il n'entend pas se laisser détrôner.

Brindamour, pour qui les murs d'une prison sont de papier et qui se défait aussi aisément d'une solide paire de menottes que vous vous défaites d'un fil de soie, amis lecteurs, Brindamour a été réengagé pour la semaine et continuera la série de ses exploits. Il défie encore n'importe qui d'aller examiner les entraves qui lui sont imposées.

Douze chanteurs vêtus en bohémiens, sous des feux électriques puissants, fourniront l'un des plus beaux actes du vaudeville moderne.

Una Clayton, actrice bien connue à Montréal, où elle a paru plusieurs saisons, présentera: "What's in a name?"

E. Frederick Hawley & Co. nous donneront l'un des succès du vaudeville: "The Bandit".

Hawthorne et Burt, comédiens juifs, joueront comme jouent des artistes de cette nationalité, les meilleurs acteurs du monde.

Quatre Basques, dans leurs chansons de genre, sauront de même plus qu'intéresser.

HIS MAJESTY'S

Après le grand opéra, l'opéra comique, après "Carmen", "Tom Jones" : voilà comment la direction du théâtre His Majesty's entend varier les plaisirs de ses fidèles.

Londres s'est beaucoup amusée, la saison dernière, avec "Tom Jones", et cet opéra comique eut une brillante carrière au théâtre Apollo. New York l'a reçu cette saison avec non moins d'enthousiasme et Montréal qui va avoir la chance d'entendre cette oeuvre, ratifiera certainement l'opinion de ces deux métropoles de l'art.

Le livret de "Tom Jones" est de Robert Courtneidge et de A. M. Thompson ; la musique est d'Edward German, dont le talent est bien connu de tous les amateurs de musique. "Tom Jones" contient en effet de spirituelles et charmantes mélodies anglaises, à la fois pleines de grâce et d'humour. Les satires, les madrigaux, les chansons, abondent, et sont d'une couleur locale complète. "Tom Jenkins" est considéré du reste comme la meilleure des compositions de M. German. Il a su réunir dans cette oeuvre la vigueur et le charme et semer cette ravissante comédie de romances superbes sur des airs excellents. Jamais rien de supérieure n'a été produit à Londres ou à New York.

Quant à l'interprétation elle est hors de pair : en tête figurent Louise Gunning, William Norris et Gertrude Quinlan, ainsi que vingt-cinq autres personnes un choeur considérable et un orchestre spécial. Voilà pour la semaine prochaine.

THEATRE FRANCAIS

Après les exploits du merveilleux Cunning, accomplis la semaine dernière devant un public de plus en plus nombreux, de plus en plus enthousiaste, le Français revient cette semaine au mélodrame pur, une scène de chemin de fer dans les Montagnes Rocheuses, intitutlée: "The Rocky Mountain Express".

Cette production, tout à fait récente, sera interprétée par la troupe Klint et Gazzolo. Les différents personnages mis en scène ont été croqués sur le vif et sont bien les types de ces régions. La fuite de l'express à travers les montagnes est bien le plus merveilleux effet scénique obtenu jusqu'ici.

Au cours de l'action on voit une scène unique dans les annales du théâtre: la neige tombant à flocons serrés sur seize énormes montagnes; le train trépidant dans ce vaste paysage et la tempête au-dessus de tous les bruits de la terre faisant entendre sa grande voix.

Ajoutez à tout cela une puissante, originale intrigue et vous conviendrez que le Français ne pouvait pas mieux offrir pour les prochains six jours à ses fidèles.

THEATRE ROYAL

Comme c'est la coutume invariable depuis que le théâtre Royal existe, il y aura la semaine prochaine, rue Côté, un programme excellent et des spectateurs en nombre.

Les "Bohemians Burlesquers" de Tom Miner, telle est la troupe qui remplira la scène. Tom Miner a toujours su satisfaire le public et il faudrait que la terre eût changé son mouvement de rotation pour qu'il ne continuât pas en si belle voie.

La comédie musicale "The Summer Time", par Dave Marion et Barney Gérard, nous donnera l'occasion de voir plusieurs étoiles : Andy Gardner et Ida Nicolai, dans "Patsey" et "Roxie" ; Billy Spencer, l'original "Grogan" ; Carew et Hayes, dans leur sensationnelle nouveauté : "The Mad Stampede", où l'on verra évoluer 25 interprètes. Il y aura encore des cyclistes aux exploits prodigieux, etc. ; mais nous allons oublier une troupe de 20 jolies filles, qui se pavaneront comme des paons dans des costumes d'une grande richesse.

Après ce déploiement, il y aura séances de lutte. Shad Link, le géant de Baltimore, et Joe Rusek, le démon du Bowery, seront prêts à rencontrer tout venant.

LE RECITAL LANGLOIS

Le récital que doit donner notre distingué pianiste M. Ernest Langlois, à la salle "Lyric", coin des rues Sainte-Catherine et Stanley, a été fixé au lundi soir, 16 mars prochain. On se demande s'il faut nécessairement aller en Europe pour obtenir un beau fini et devenir grand artiste. Tous ceux qui désirent savoir si notre pays canadien peut fournir des artistes aussi bien que de l'autre côté de l'océan, devront vite répondre en allant entendre l'exécution de notre jeune virtuose à son récital. M. Langlois a commencé ses études au Conservatoire de Chicago, et n'a eu que deux professeurs à Montréal pour se perfectionner. Ce sont MM. D. Ducharme et Oct. Pelletier, le grand maître canadien.

Donc ,Canadiens, allons en foule entendre ce jeune maître, de notre race, et constater ce que le Canada peut faire en art musical dans le fini et les traditions de chaque auteur, et nous verrons que lorsqu'on va en Europe ce n'est que pour entendre beaucoup et s'attribuer le titre d'avoir étudié en Europe, ce qui a son mérite, nous en convenons, mais n'est pas tout. Les listes de souscriptions sont déposées chez Archambault et Shaw.

AU THEATRE ROYAL

Comme spectacle spécial, la semaine prochaine, on verra au théâtre Royal une démonstration athlétique et un tournoi de luttes ouvert à tout venant. Le géant de Baltimore, Shad Link, figure en tête du programme. Il est considéré comme l'un des plus formidables lutteurs parmi les poids lourds, du sud. Link se rendit fameux en luttant contre un vison et jamais l'animal ne put terrasser l'homme. Link offre à tous les lutteurs $1.00 par minute de résistance, après trois minutes qu'il aura lutté. Link aura un rude travail à faire pour sauver ses dollars, car il y a de bons hommes qui se présenteront. Le démon du Bowery, Joe Dusek, assistera Link, et rencontrera lui aussi quiconque se présentera. Il y aura aussi des luttes pour les poids légers et trois ou quatre groupes lutteront par séance.

Tous ceux qui veulent s'inscrire s'adresseront au théâtre Royal ou enverront leurs nom et adresse.

AU NATIONOSCOPE

A la demande répétée de nombreux habitués, la direction du Nationoscope vient de décider que, dorénavant, le programme de vues animées de la dernière partie de la semaine sera tout à fait différent de celui de la première partie. Ainsi, les lundis et jeudis seront gâté par les amateurs de ce genre de spectacle, lesquels auront l'occasion de visiter plus souvent leur théâtre favori.

Grâce à de nouveaux contrats, très avantageux, et pour le public et pour le Nationoscope, on sera en mesure de montrer toujours du nouveau et tous les jours aussi des choses intéressantes. Chacun peut être convaincu que jamais MM. Gauvreau et Larose ne mettront à l'affiche des médiocrités, de ces vues banales, qui font hausser les épaules. Ils sont trop soucieux de plaire à leur large clientèle pour ne pas donner le dessus du panier des succès de l'étranger. Ils se tiennent au courant de ce qui se passe, tant aux Etats-Unis qu'en Europe, et aussitôt qu'une vue obtient un grand succès, ils la font demander, quelque soit le prix qu'elle coûte. Du reste, le passé est garant de l'avenir.

PARC SOHMER

Demain, deux brillantes représentations seront données, avec un programme que l'on peut, pour sa beauté, qualifier d'exceptionnel. En voici un extrait :

Les marionnettes de John Till, qui ont eu un succès si considérable il y a quelques années au parc. C'est par une chance inatterdue que l'on a pu les ravoir une seconde fois. Grande attraction.

La belle La Fina, contortionniste d'une élégance raffinée. Costumes éblouissants. Numéro remarquable et rare.

Le trio nègre Bowen, deux femmes et un homme. Ces artistes ont été longtemps en vedette dans la troupe de Ministrels Primrose et West.

Estus, le plus extraordinaire des équilibristes. Exercices à sensation.

Le Kinétographe de New York donnera une série de vues animées nouvelles, dont le parc Sohmer a seul le privilège.

La musique du parc exécutera avec son talent consacré un admirable programme de concert.

MME SEMBRICH

Gravons bien dans notre mémoire qu'avec l'inauguration du "Music Hall," la nouvelle salle dont le nom indique assez quel sera le genre, correspondra la venue à Montréal de Mme Sembrich, la meilleure voix de soprano qu'il soit présentement donné à des oreilles humaines d'entendre.

Elle-même est fière de le concéder ; si elle a acquis une telle maitrise de la musique, qui l'aide si puissamment dans son chant, c'est grâce à l'hérédité. Son père, musicien de renom, s'efforça de lui communiquer, dès l'âge le plus tendre, son amour pour Mozart. Et l'enfant sut en profiter !

Donc, le mois prochain, nous aurons l'heur d'entendre cette merveille. Une liste pour les souscripteurs est dès maintenant ouverte chez M. Shaw, et l'intérêt qui se manifeste déjà dans les cercles musicaux avertit chacun de se presser.

DAMROSCH ET NORDICA

Mardi, au Monument National, soirée wagnérienne par excellence, et elle tombe bien, puisque c'est exactement le 251ème anniversaire de la mort du grand musicien allemand, ce merveilleux Wagner qui a fait tant de bruit.

Mme Nordica, la grande cantatrice, M. Damrosch, à la tête de la "New-York Symphony Orchestra, se chargeront de l'exécution du programme suivant :

PREMIERE PARTIE

1.—Les maîtres-chanteurs.
- a. Prélude.
- b. Le chant du butin. Acte III.
- c. Danse des apprentis. Acte III.

2.—Lohengrin.
- a. Prélude.
- b. Rêve d'Elsa. Acte I. Mme NORDICA.
- c. Prélude, choeur des épousailles. Acte III.

SECONDE PARTIE

3.—Les Valkyrtes.
- a. Le cri de guerre de Brunehilde. Mme NORDICA.
- b. La course des Valkyries. Acte III.

4.—Siegfried. Bruits de la forêt. Acte III.

5.—Tristan et Isolde.
- a. Partie de l'acte II.
- b. Prélude et finale, (mort d'Isolde) Mme NORDICA.

6.—Tannhauser. Ouverture.

A PIERREVILLE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Pierreville, 1 — Ce matin ont eu lieu, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis les obsèques de Madame veuve Emmanuel Beauchemin, née Poitier (Hélène). Madame Beauchemin est décédée, mercredi dernier, à l'âge de 72 ans et sept mois.

Neuf enfants lui survivent: MM. Aimé Beauchemin, négociant de Manchester, N. H.; Henri et Emmanuel, industriels de Saint-Gabriel de Brandon; Arthur, comptable à Montréal; Mme Napoléon Rousseau (Evélina), de Sainte-Clothilde de Horton; Mme H. Smith (Hortense), de Grand Rapids, Wiss.; Mme Joseph Fortin (Elisabeth), de Pierreville; Mme Geo. Allice (Eva), de Montréal, et Mlle Mary.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Pierreville.

VENTE DE JANVIER

Chez F. Lapointe, 20 à 50 pour cent d'escompte sur meubles, literies et tapis. Allez-y voir ? 625 Ste Catherine Est, angle Montcalm. 54—n

La Grippe Guéri

Quand les ordonnances des Médecins échouent dans la guérison de la grippe elle est guérie par le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr. Chase.

La température actuelle se joue des gens. La grippe sévit, malgré tous les efforts pour l'enrayer. Cela s'explique aisément quand on songe à la facilité avec laquelle on tombe victime de ce mal commun. Les pieds humides, les jours de beau temps, de neige, de pluie qui se succèdent, des chars urbains froids, des maisons et des bureaux surchauffés, tout cela apporte son contingent à l'expansion de la maladie. "Les gens ne sont pas sans espérance," cependant, car il y a à leur portée la Graine de Lin et la Térébenthine du Dr Chase, qui a souvent guéri bien du monde de la grippe. N'acceptez pas nos paroles comme la seule garantie de la véracité de la déclaration ci-dessus, mais considérez les témoignages de centaines et de milliers de gens qui en ont bénéficié. Mme R. Hutton, 12 rue Claremont, Toronto, Ont., dit :

"Il y a un an, j'eus une grave attaque de grippe, et toutes les ordonnances des médecins ne purent la vaincre. On m'engagea à essayer le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase, et j'y trouvai un grand bienfait, car je fus radicalement guérie. J'ai dit à mon médecin que je me proposais de le recommander à tous mes amis. Je ne voudrais pas m'en passer pour plusieurs fois son coût."

Ce n'est pas là une recommandation faite par une personne inconnue quelconque de porter une ordonnance chez un pharmacien et de la faire remplir. Nous reproduisons le témoignage de gens recommandables avec qui vous pouvez correspondre pour vérifier les faits. Méfiez-vous de ces annonces ne portant pas de signature, contenant des ordonnances recommandées par quelque "pharmacien éminent de New-York" ou par un "médecin renommé." C'est pire que les imitateurs, car ces derniers impriment leur nom sur l'article vendu, tandis que ces tromperurs vous laissent dans le mystère, avec une dose administrée d'après une ordonnance sans valeur que personne ne recommande.

Avez le véritable Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase, portant le portrait et la gnature de A. W. Chase. 25 cents la bouteille ; grandeur pour famille, 60 cents. Chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto, Ont. Ecrivez et demandez l'Almanach Calendrier 1908 du Dr Chase. 6 A

Notre équipe de hockey qui avait eu à faire face aux champions de la ligue interuniversitaire, sur leur propre terrain, comme partie de début dans cette ligue, n'avait pas été favorisée par la victoire; mais la semaine dernière elle a fait merveille comme l'équipe du McGill, en comptant dix points contre trois.

Nos joueurs s'entraînent sérieusement et feront très bonne figure dans la ligue interuniversitaire, nous en sommes sûrs. Ne leur ménageons pas l'encouragement auquel ils ont droit en toute justice. On ne sera jamais trop convaincu que les chances d'une équipe augmentent la plupart du temps en proportion de l'encouragement qu'elle reçoit. On va même jusqu'à dire que la présence du beau sexe est une grande force morale pour les joueurs...

Ceux qui portent les couleurs de "Laval" dans l'équipe senior, sont: Emile Coutu, Raymond Hébert, Rodolphe Desserres, François Lajoie, Joron, Edouard Millaire, Jos. Dostaler.

× × ×

Les étudiants en pharmacie auront eux aussi leur concert. Ce sera leur deuxième de la série qu'avait inaugurée notre ami Wilfrid Leduc, l'an dernier. M. Horace Lauzon, le président actuel, s'occupe activement de cette organisation. Cet événement aura lieu le 27 février. Nous en reparlerons.

× × ×

Une deuxième séance du "Parlement Modèle" aura lieu dans les premiers jours de mars au Cercle Ville-Marie. L'intéressante question du "féminisme" y sera discutée. Nous espérons que le public y assistera en plus grand nombre encore qu'à la première.

× × ×

Les étudiants de l'Ecole Polytechnique ont eu leur onzième banquet annuel au "Windsor," samedi dernier.

Cette fête réunit chaque année des personnages politiques éminents, et un bon nombre d'ingénieurs civils de tout âge qui revivent dans cette soirée leur bonne vie d'étudiants.

Un vrai débat spirituel a eu lieu à l'heure des discours, entre M. le chanoine Dauth, vice-recteur de l'Université Laval, M. Honoré Gervais, député de Saint-Jacques et directeur de l'Ecole Polytechnique, et l'honorable Charles Devlin, ministre provincial de la colonisation et des mines.

On y a traité de grandes questions, et l'important, c'est qu'il a été décidé en principe d'augmenter le subside provincial accordé chaque année à l'Ecole.

La fondation d'une "école de chemins de fer" a aussi fait le sujet de dissertations, qui en amèneront la réalisation à brève échéance. Cette école sera affiliée à l'Ecole Polytechnique.

Bref, ce banquet est un succès, et nous en félicitons notre collègue et ami, M. Jules Simard, président des polytechniciens.

Nous lui ferons cependant le reproche de ne pas avoir invité le dénommé "Pauper"... Quelle belle étude aurait pu faire ce savant psychologue?... Et qui sait si ce philanthrope dernier genre n'aurait pas regretté un tout petit peu, d'avoir mis au monde sa fameuse élucubration ayant titre: "Pourquoi ces banquets d'étudiants?"

Allons "Pauper," encore un petit de coeur... et crache nous autre chose, cher ami!!!....

× × ×

Un journaliste qui fait la chronique théâtrale dans une revue mensuelle humoristique, demande la disparition de notre répertoire du chant "Ils moissonnent dans l'allégresse."

Qu'il y ait une réforme à faire dans le répertoire des étudiants, nous l'admettons, et vous admettrez avec nous que cette réforme est commencée, mais nous ne comprenont pas bien les griefs ou capricieux écrivain contre ce chant, qui pour ne pas être un extrait de grand opéra, n'en a pas moins sa saveur. Notre détracteur serait-il un de ceux qui moissonnent dans les fleurs ce qu'ils ont semé dans la joie?... Nous comprendrions alors son aversion.

× × ×

MOT DE LA FIN.

Et l'année bissextile, Mesdemoiselles?... Allons, n'oubliez pas vos privilèges. C'est si long quatre ans! et on vieillit si vite, quand une fois on a eu vingt ans!...

JULES KARR.

MORT A SPRINGFIELD

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 1 — Nous apprenons avec regret que M. F. Côté qui fut pendant un grand nombre d'années à l'emploi de feu Frémont Saint-Jacques et de son successeur M. Chs. G. Racicot, vient de s'éteindre à Springfield, Mass., à l'âge de soixante-deux ans.

Le défunt n'avait quitté Saint Hyacinthe que depuis quatre mois. Ses funérailles eurent lieu mercredi matin, à Springfield.

LE PRESIDENT LOUBET A MONTREAL

Vous pouvez rendre en vous achetant un des merveilleux phonographes "Pathé", chez Hurteau, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, où vous trouverez en même temps le plus grand assortiment de piano à Montréal et 50 p.c. meilleur marché qu'ailleurs, d'après le nouveau système d'achat au comptant ou avec conditions faciles. 23-n

PARC SOHMER

Demain, dimanche, le Parc sera ouvert, après-midi et soir, avec de magnifiques attractions nouvelles et vues animées. r

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES QUI PROTEGENT

FETHERSTONAUGH & CIE.

Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des Brevets. Edifice Canada Life, Montréal, Chambre 39. 176—1Mvan

BREVETS,

Marques de Commerce, etc.

C. C. COUSINS

SOLLICITEUR de BREVETS

Chambre 506, Bâtisse New York Life. Tél. M. 6696. 19—1,M,s,n,a

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

SOUMISSIONS

Les soumissions cachetées et adressées au soussigné, et marquées à l'endos "Soumission pour le pont de Renous", ou "Soumission pour la maçonnerie du pont Pine Tree", selon le cas, seront reçues jusqu'au MERCREDI, 5 FEVRIER 1908, inclusivement.

On peut voir les plans et devis au bureau du chef de gare à Indiantown, N. B., et à New Glasgow, N. E., et au bureau de l'ingénieur en chef, Moncton, N. B., auxquels endroits on pourra se procurer des formules de soumission.

Il faudra se conformer à toutes les conditions du devis.

D. POTTINGER,
Gérant Général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B.,
16 janvier 1908. 63—10

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 820. — P. Lafond, demandeur, vs. S. E. Marsan et al., défendeurs. Le 10ième jour de février 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, W. Marsan, 874 Mance, en la Ville Saint-Louis, et à onze heures de l'avant-midi, aux places d'affaires dudit défendeurs, aux quais Jacques-Cartier, Beaudry, King Edward, Alexandria et Pont Noir, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, cabanes, etc. Conditions : argent comptant. Ed. Desroches, H. C. S. Montréal, 21 janvier 1908.

Chapeaux prêts à mettre,

Tous en parfait état, bonnes couleurs, formes populaires. Rég. 98c à $2.50.

Prix de Vente 39c

EDITORIAL

Notre vente annuelle après inventaire commencera lundi et se continuera toute la semaine. Toutes les sections du magasin ont été mises à contribution ; les stocks désassortis ont été amenés de l'avant et marqués de nouveau, dans beaucoup de cas, en bas du coût réel.

A quelques exceptions près, ces marchandises sont arrivées au magasin dans les douze derniers mois ; nombre d'entr'elles représentent le reste d'achats spéciaux et qui ont été vendues, en premier lieu, à des prix très réduits.

W. H. Scroggie Limited

ANGLE STE CATHERINE, UNIVERSITE ET VICTORIA

VENTE APRES INVENTAIRE

Menus Articles

Boîtes d'épingles à cheveux en contenant 100 . . . . . 4c

Epingles de sûreté, 12 grandeurs assorties pour 4c

Boutons en nacre blanc, ligne 14 à 22. Régulier 5c la douzaine, pour 2½c

Cylindre des meilleures épingles à cheveux invisibles. Régulier 4c, pour 2½c

Très grande carte de laine à repriser. Chacune, 3c. Spécial, 3 pour 5c

Tissus à Voile, 12c½.

UNE VENTE SPECIALE DE NOUVEAUX TISSUS A VOILE NOIRS, BLANCS, MARINE ET BRUNS, A MAILLES UNIES ET DE FANTAISIE, AVEC PETITS ET MOYENS POIS DE CHENILLE. AUSSI SANS POIS SPECIAL 12½c

JUPES TAILLEURS POUR DAMES

VALEURS DE $5.00 ET $6.00, POUR $2.99.

Il y a suffisamment de ces jupes pour rendre le choix facile et profitable. Les styles conviennent très bien pour le printemps de bonne heure. Les tissus sont le drap de vigogne, le tweed vénitien et panama, en un bon assortiment de couleurs fashionables. Nos prix de vente primitifs, $5 et $6. Lundi $2.99

Sous-Vêtements et Bas

CHAQUE PRIX REGULIER A SUBI UNE REDUCTION SUBSTANTIELLE.

Camisoles en laine naturelle à côtes de bonne qualité, envers laineux, devant ouvert, caleçons assortis, ouverts ou fermés, pour dames. Régulier 29c. Spécial, chacun. 19c

Beaux bas en cachemire tout noir, de confection anglaise, avec devants brodés de soie, aussi quelques-uns très en forme, tous avec talons et bouts doubles, pour dames. Régulier 35c. La paire. 25c

Robes de Fillettes à Bon Marché

ROBES D'ENFANTS, en tissu à carreaux de berger, avec corsage, col, empiècement et manches, finies de soutaches de fantaisie, corsage et manches doublés, jupe ample et large ourlet. Ages 8 à 14 ans. Prix régulier $1.69, pour. $1.49

ROBES D'ENFANTS, en flanellette bleu marine avec pois blancs, avec corsage, col et poignets garnis de soutache de fantaisie, jupe ample et large ourlet, corsage et manches doublés. Ages 8 à 14 ans. . . . . Prix. $1.25

OFFRE TRES SPECIALE — MANTEAUX D'ENFANTS EN IMITATION D'OURS FRISE, DOUBLES PARTOUT DE FLANELLETTE BLANCHE, COLLET ROND ET BOUTONS D'ECAILLE. AGES 1 A 4 ANS. PRIX REGULIERS $1.98 ET $2.25. . . . POUR. $1.75

Réductions Phénoménales des Articles pour Hommes

Acheter des articles pour hommes à des prix aussi bas que ceux annoncés ici équivaut à trouver de l'argent.

N'attendez pas, les prix n'atteindront jamais un niveau aussi bas.

Grosses mitaines en bronko ou cordouan, doublées en laine, pour hommes qui travaillent. Régulier 49c, pour. 48c

Grosses mitaines en laine, pour hommes. Régulier 50c, pour. 35c

Gants ou mitaines en chevreau, doublées en laine, toutes grandeurs, pour hommes. Régulier $1.00, pour. 69c

Mitaines en mocha pour garçonnets, doublées en laine, avec poignets en laine collant parfaitement, toutes les grandeurs. Régulier 50c. Lundi. 39c

Foulards pliués importés, superbement finis, doublures différentes couleurs, pour hommes. Régulier 75c et $1.00, pour. 38c

Sous-vêtements, corps ou caleçons, pesants, à côtes, toutes les grandeurs, aussi quelques douzaines de corps en laine roussie, pour hommes. Régulier 65c, pour. 47c

Grosses chemises en flanelle croisée, collet à même ou bande de cou unie, pour hommes. Régulier $1.25, pour. 79c

Gros sweaters avec large collet roulé, de nuances marine, vert et brun, pour hommes. Régulier, $1.00 et $1.25, pour. 69c

Rubans à des Prix Economiques

Rubans de velours de couleur, de 1 à 2½ pouces de large, une excellente qualité de velours avec envers en toile et poils riches et touffus, en un bel assortiment de nuances claires ou foncées, très appropriés pour garniture, etc. Prix réguliers de 10 cents à 25 cents, pour, la verge. 5c

Ruban de soie cordée à ceinture, en marine, crème, mauve, noir et blanc, rose et blanc, valant jusqu'à 35 cents la verge. Spécial. 7½c

Ruban de satin sans envers, de 1 à 3 pouces de large, en un bon assortiment de nuances, comprenant diverses nuances de brun, mauve, crème, lilas, fauve toscan, gris, réséda, etc. Réguliers 8c à 15c la verge. Prix spécial 3½c

Encore de Bonnes Valeurs dans les Vêtements Blancs

Le splendide choix dans notre section des vêtements blancs est rendu plus attrayant par ces réductions de prix.

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE, col haut et empiècement de broderie et deux rangs d'insertion de dentelle, garnies avec dentelle et ruban. Régulier $1.25. Lundi. 98c

Un autre style en nansouk, fini avec passe-ruban et ruban. . . 98c

JUPONS EN BATISTE, volant en linon avec groupe de remplis et deux rangs d'insertion de dentelle, garnis avec frange et dentelle. Régulier $1.25. . . . . 98c

CALECONS EN BATISTE, frange parapluie en linon, avec rangs d'insertion de dentelle, garnis de dentelle. Régulier 55c. . . 43c

CACHE-CORSET EN BATISTE, devant ample avec insertion de dentelle, garnis de dentelle et de ruban. 23c

Soie Japonaise Crème de 45c pour 29c

C'est réellement une fraction au-dessous du prix coûtant. L'unique raison de la réduction est la trop grande quantité d'une seule couleur.

500 verges de soie japonaise lavable de 27 pouces, crème seulement. Beau fini naturel, pesante ; soie pure qui se lave parfaitement. Pour robes de soirée, travaux de fantaisie, etc. C'est une chance, mais nous ne pouvons promettre que la couleur crème à ce prix. Valeur régulière 45c. Spécial, lundi, la verge. 29c

Ceintures valant jusqu'à $5.00 à 23c et 43c chacune

Achat extraordinaire d'un stock de manufacturier de ceintures en chevreau, en élastique et en soie.

Ce sont des marchandises modernes chics. Bien que notre assortiment régulier de ceintures soit très considérable, nous n'avons pu nous décider à laisser passer cette occasion, car nous considérons que ce sont les lignes de ceintures les meilleur marché que nous ayons jamais achetées. Nous les offrirons en vente en deux lots, à 23c et 43c chacune.

La valeur régulière de ces marchandises est de 50c à $5.00.

En les examinant, vous constaterez que ces ceintures se vendent régulièrement même à un prix plus élevé que $5.00. Voyez l'étalage dans la vitrine de la rue Sainte-Catherine.

LOT 1 A 23c

CE LOT COMPREND 85 DOUZAINES. Voici un beau choix de ceintures en chevreau et en soie, noires et de couleurs.

EN CHEVREAU, il y a quelques excellentes occasions en fait de modèles chics et modernes. Valeurs régulières jusqu'à $1.00 chacune.

EN SOIE, le choix est aussi excellent, en noir et couleurs, les formes les plus nouvelles. Valeurs régulières de 59c à $1.25.

LOT 2 A 43c

IL Y EN A ENVIRON 50 DOUZAINES DANS CE LOT, toutes sont magnifiques, dessins de choix.

CEINTURES EN CHEVREAU, CEINTURES EN ELASTIQUE AVEC PERLES EN ACIER TAILLE ET CEINTURES EN SOIE D'UN GRAND CHOIX. Bon assortiment de ceintures noires et de couleurs. Valeurs régulières de $1 à $5.

Linon Plissé à Tabliers, de 29c pour 18c

ACHAT SPECIAL DE LINON PLISSE A TABLIERS, — 12 rangs de remplis, avec large ourlet. — Prix régulier 29c la verge. LUNDI, PRIX SPECIAL, la verge 18c

NOUVELLE LIVRAISON DE DENTELLES ET INSERTIONS Valenciennes et Torchon, assortiment immense au choix. Notre prix régulier, 5c. Lundi, seulement 4c la verge, ou, la douzaine. 45c

Offre Spéciale

Gants Ringwood pure laine, poignets longs, doigts finis, blancs, noirs et de couleur, pour dames. Valant 20c pour . . . . . la paire 12c

Offre Spéciale

Réveille-matin, chronomètres garantis, cadran de 4 pces. Notre prix rég. $1.10. Lundi 85c

Offre Spéciale

Pot à barbe box en nickel et miroir se repliant à combinaison. Valant 35c. Lundi 17c

Offre Spéciale

Savon à l'huile d'olive et au concombre, de John Taylor and Co., gros morceaux. Prix régulier 5c. Lundi, 3½c le morceau, ou 3 pour 9c

Offre Spéciale

Savon de buanderie en castille pure, pour nettoyer la soie, la dentelle, etc., très gros morceaux. Prix régulier 5c le morceau. Lundi 3½c

Offre Spéciale

Boeuf, fer et vin d'Armour, grosse bouteille. Prix régulier 75 cents. Lundi 46c

Lits et Literie à des Prix Remarquables

Voici une annonce qui intéressera les hôteliers, ceux qui tiennent des maisons de pension, de même que les familles privées.

PETITS LITS DE CAMP, charpente solide en bois dur, sommiers faits du meilleur fil d'acier garantis ne pas se déformer ; prix régulier $1.95 ; prix après inventaire. $1.69

MATELAS S'ENROULANT, faits pour les petits lits de camp, souples, durables et hygiéniques. Prix régulier $2.25 chacun ; prix après inventaire. $1.98

LITS EN FER EMAILLE blanc, comprenant un excellent sommier en fil métallique et un matelas en fibres, pour lit simple. Prix régulier $8.05 ; prix après inventaire. $6.95

Lits en fer émaillé blanc, comprenant excellents sommier et matelas, pour lit double. Prix régulier $8.55, pour $7.35

Deux Offres Spéciales d'Oreillers

Nos oreillers spéciaux à combinaison. Prix régulier $1.15, pour, la paire. 89c

NOS OREILLERS SPECIAUX DE PLUME. Prix régulier, $1.50 la paire ; prix après inventaire, la paire. $1.19

DOUILLETTES

Une ligne de douillettes pour lit double, remplies de ouate nettoyée et purifiée, recouvertes de belle silkoline à dessins artistiques. Prix régulier $2.35 chacune, pour. $1.98

Offres Spéciales au Sous-Sol

De nombreux petits lots se sont accumulés par suite de notre vente d'articles de ménage. Pour les écouler, nous les avons marqués à très bas prix.

Une table d'articles en ferblanc, comprenant des articles désassortis mis en lots après l'inventaire, A MOITIE PRIX.

1 table de bons articles en granit A MOITIE PRIX.

Assiettes à pâte en ferblanc, formes et grandeurs assorties. Régulier 12c la douzaine. Prix de vente, la douzaine 5c

Grands gobelets, avec long manche. Très résistants. Prix de vente 3c

Plats carrés en granit pour pouding, 3 grandeurs . . . . . 6c Chacun . . . . .

Plats ronds en granit pour pouding. Prix régulier 14c. Prix de vente 7c

Canards en granit, un peu endommagés. Il n'en reste pas beaucoup. Prix de vente . . 49c

Rouleau en bois dur pour essuie-mains . . . . . Prix de vente 9c

Lots et lignes désassortis de verrerie, plusieurs bons articles. A MOITIE PRIX.

PAPETERIE

2 ième Etage

Papier - toile Telaman ou Canterbury. Régulier 10c la main. Lundi, la main 7c

Enveloppes. Régulier 10c. Lundi 7c

Crayons à copier. Lundi, 2 pour 5c

Gros bloc-notes. Spécial 10c

Cartes postales, vues locales, pour 100 . . . . . 65c

Occasions extraordinaires à notre "table après l'inventaire."

Dessus d'Oreillers et Tapis de Meubles 59c pour 44c

Dessus d'oreillers appliqué en beau linon de toile, grandeurs 32 x 32, avec bord à point d'ourlet et point de chainette, et travail découpé au centre. Rég. 59c. Chacun. 44c

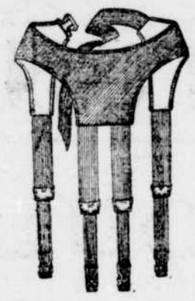
Tapis de bureau en appliqué, 18 x 36 à 18 x 45, pour appareiller les dessus ci-haut décrits. Régulier 59c, chacun 44c

Sacs de buanderie et sacs à ouvrage, légèrement salis, haut en cercle et garnis de ruban. Régulier $1.25 jusqu'à $1.75. Pour la moitié de ces prix.

SUPPORTS DE BAS "PERFECT"

Supports de bas parfaits, avec coussins au devant et au côté et courroies de fort élastique uni, boutons en caoutchouc pour empêcher la déchirure des bas, couleurs assorties. Régulier 50c. . . . 22½c Spécial . . . . . .

Supports de ceintures et de bas à coussin, avec courroies fortes unies, aussi d'autres avec courroies d'élastique de fantaisie frangé, boutons en caoutchouc pour empêcher la déchirure des bas, couleurs assorties. Régulier 25c . . . 22½c Spécial . . . . . .



Jambières en Jersey 98c

Belles jambières en jersey, envers laineux, allant jusqu'au genou, chaudes et confortables. Valeurs régulières $1.50 et $1.75. Lundi. 98c

FLANELLETTE

GRANDES OCCASIONS

En vente au rayon du 3ième étage.

Tissu à peignoir imprimé de fantaisie, envers laineux, superbes dessins et couleurs. En vente lundi, la verge. . . 7½c

3,000 verges de beau nansouk français blanc, convenable pour sous-vêtements, robes d'enfants, etc. Qualité régulière de 25c. En vente, lundi, la verge. 15c

Ecoulement de Peignes de Chignon et de Face Désassortis

Valeurs jusqu'à 20c chacun. Spécial, 3 pour. 10c

Un lot spéciale de peignes de face et de chignon, en écaille en ambre ou gris, quelques-uns unis, d'autres ornés de brillants. Valeurs jusqu'à 15c. Spécial, 10c, ou 3 pour. 25c

Valeurs sensationnelles au rayon des Tapis

Tapis Kidderminster

10 pièces de tapis Kidderminster Union, 1 verge de large. Valeur régulière 35c. Spécial, lundi 28c

Pièces Echantillons de Tapis Axminster

Un magnifique lot de pièces échantillons de tapis Axminster, 1½ verge chacune, bouts finis. Valeur jusqu'à $3.00 chacune. Spécial, lundi, chacune. $1.39

Echantillons de Tapis Bruxelles

Nous avons acquis un autre lot très choisi d'échantillons de tapis Bruxelles, 1½ verge chacun. Tapis se vendant régulièrement $1.65 la verge. Lundi, la pièce 89c

Carpettes de Bruxelles

Un splendide lot de carpettes de Bruxelles, grandeur 2½ x 3 verges. Valeur régulière $12.50. Lundi. $8.75

Balayeuses de Tapis

Les meilleures balayeuses de tapis nickelées. Prix régulier $3.00. Spécial, lundi $2.29

Carpettes en Tapestry

Seulement 25 carpettes en tapestry, superbes marchandises avec bordures entretissées. Grandeur ¾ de verge. Spécial, lundi, chacune $8.35

RAYON DE L'EPICERIE

ORANGES ET CITRONS A MARMELADE.

25 CAISSES D'ORANGES AMERES 12½c

25 CAISSES DE CITRONS DE CHOIX 10c

Tweeds, Draps et Tissus à Costumes Unis

En longueurs de robe de 6, 6½ et 7. Réguliers $3.85 et $4.50. Lundi, $2.89.

Environ 70 longueurs de costume en tweed Holland de fantaisie de diverses couleurs, telles que gris, brun, bleu, vert, etc. Longueurs de 6, 6¼ et 7 verges. Aussi du drap uni noir, marine, vert et brun, etc. Tissus à costume de fantaisie, de couleurs mélangées. Tweed gris rétréci au savon. Tweeds à carreaux bergers, gris etge foncé, gris oxford foncé, vert, etc. Tweeds à carreaux berges, gris et noir, vert et noir, etc. Les longueurs sont 6, 6½ et 7 verges. Choix, la longueur de costume. $2.89

En vente à la section des occasions du 3e étage.

ETOFFES A ROBE

Réguliers 39c et 50c. Lundi, 25c la verge.

Nous avons encore 120 pièces de tweeds à costume, nun's veilings, châlys et flanelles, et nous voulons en faire un écoulement complet lundi. Tweeds yorkshire de fantaisie à raies et à carreaux. Lignes fines de bleu, héliotrope, vert, etc. Nun's velling français pure laine, rose, vert nil, crème, rouge, héliotrope, noir, bleu pâle, etc. . . . . 25c Lundi, la verge.

Châlys français pure laine. Flanelles françaises imprimées de fantaisie. Delaines imprimées de fantaisie, etc. Lundi, la verge. . 25c

SERVIETTES DE BAIN

DE GRANDES EPARGNES EN PERSPECTIVE

Si, déjà, vous n'avez pas profité de cette grande vente de serviettes de bain, nous vous engageons à venir lundi et de faire votre choix parmi les valeurs suivantes :

Serviettes de bain crème, Régulier 25c . . . . . Lundi, chacune 19c

SERVIETTES DE BAIN BLANCHES

Serviettes de bain turques pesantes, quelques-unes ourlées, d'autres frangées et quelques autres avec ourlet.

Régulier 35c. Vente, chacune 25c
Régulier 75c. Vente, chacune. 59c
Régulier $1.50. Vente, chacune 89c
Draps de bain. Régulier $2.50. Chacun 98c
Nattes de bain. Régulier $1.00. Chacune 75c

Mousselines à Robe

Belles mousselines organdi chiffon imprimées sur riches dessins et couleurs, le choix comprend les dessins de rose, oeillet, rose sauvage, etc. Régulier 35c et 50c. Prix de vente, la verge 29c

Serviettes de Table

Serviettes de table désassorties en lots de ½ douzaines, assorties en divers dessins et qualités. En vente à 75c, 83c et 99c le lot.

Toile à rouleau finie d'une bordure rouge, largeur 17 pouces. Rég. 10c. Lundi, la verge . . 6c

VENTE DE COUPONS

Tous les coupons de Draps, Tweeds, Mousselines, Indiennes, Tissus lavables de toutes sortes, Cotons à drap, Etc., seront offerts, lundi, au 1-4, au 1-3 et à la 1-2 des prix marqués. En vente au rayon des occasions du 3ème étage.

Si vous voulez le gaz à bon marché, votez de bonne heure lundi pour élire maire l'échevin Payette.

GRATIS — MONTRE D'OR ET BAGUE GRATIS

Montre Américaine Garantie avec boîtier plaqué en or très bien gravé. Les fabricants réparent tous les bris pendant un an. Chronomètre parfait, très mince. De plus une jolie bague en or qui durera des années.

Envoyez-nous votre nom et adresse et vous recevrez 24 paquets de BLUINE que vous vendrez 10c chacun. Faites-nous parvenir nos $2.40 et nous vous enverrons tout de suite la montre d'or et la bague de la grandeur désirée.

Bluine Mfg. Co., 28 Mill St, Concord Junc., Mass. A 76—35

Les pratiques de buanderies qui veulent tâter de l'expérience peuvent l'obtenir n'importe où ; celles qui écoutent la voix de l'expérience encourageront la

TOILET LAUNDRY

"la buanderie qui connait son affaire".

Les résultats parlent par eux-mêmes. Envoyez-nous votre prochain lavage.

425 RUE RICHMOND.

Tél. Up 3480. 97—m,j,s,n

MASSAGE

du Visage et du Corps

Traitement électrique, shampouage et manicure, traitement du cuir chevelu par des personnes expérimentées.

R. SEBASTIAN,

36 rue Sherbrooke Ouest.

68-n-j Tél. E. 4222

CIGARETTES SWEET VIOLET

CHAQUE BOUFFEE EST UN DELICE

LINDMAN TRUSS, 16 Ave Col. McGill.

Téléphone Up 1588. 97—sa

ECHOS MONDAINS

Dimanche, Mme et Mlles Pilon, de Saint-Liboire, ont donné une soirée en l'honneur de Mlle Aurore Chartier, en visite chez elles. On y fit de la très belle musique instrumentale et vocale.

× × ×

Mlle Louisa Lamontagne est en ville depuis quelques jours et loge à l'hôtel "Queen's". Elle partira samedi pour Québec.

× × ×

Les membres du club de raquettes "Clara" étaient invités, ces jours derniers, à un grand euchre que donnait en leur honneur Mlle C. Dubois, en ses jolis salons de la rue Dorchester. Les prix ont été gagnés par Mlle M. Dubois, M. Albert Pigeon, Mlle R. Dansereau et M. Louis Chomet. Au réveillon, plusieurs santés furent proposées, entre autres celle de notre journal, à laquelle répondit en termes charmants, M. E. Dufresne. Dimanche prochain, il y aura réunion des membres du club, au Windsor, à 8½ heures p.m.

× × ×

A l'occasion du passage à Saint-Hyacinthe, de M. Eugène Gauthier, il y eut un thé chez M. L. P. Morin, mercredi dernier. La réception fut charmante.

× × ×

On annonce pour le 4 février le mariage de M. Joseph Trudeau, fils de Donat Trudeau, avec Mlle Emma Dubuc, fille cadette de N. Gonzague Dubuc, tous deux de St Isidore de Laprairie.

Il y eut chez M. Antonio Raymond, de Montréal, un charmant euchre au quel un grand nombre d'amis prirent part. A minuit, un réveillon fut servi et l'on se sépara à une heure avancée, en emportant un heureux souvenir de cette fête.

M. A. Raymond a reçu ses hôtes avec toute l'amabilité qu'on lui connait.

× × ×

M. et Mme Cléophas Bordeleau, d'Ottawa, sont de passage à Montréal, pour une quinzaine, chez Mme A. Labelle, rue Ste Catherine Est.

× × ×

Dimanche, le 26 du courant, M. et Mme N. Bricault, 457 rue Amherst, recevaient à leur demeure quelques parents parmi lesquels on remarquait: M. et Mme Nap. Massey, M. et Mme A. Pagé, M. et Mme J. P. Laviolette, M. et Mme L. Lachapelle, tous de Maisonneuve, ainsi que M. T. Bricault, constable. Un délicieux souper leur fut servi et l'on passa une veillée des plus agréable.

× × ×

M. Amédée Bélanger, de Taftville, Conn., était en voyage de noces, la semaine dernière, chez son oncle, M. Eugène Bélanger, de Lisbon, Maine.

× × ×

Madame Coderre de Montréal ainsi que Mlle Françoise Bauchemin de St. Ayacinthe et Mlle Laura Murphy de Marieville sont de passage à Drummondville, chez M. L. A. Duclos.

A l'occasion du passage de cousines et amies Mlle Eméla Duclos, de Drummondville, réunissait chez elle, samedi soir, un bon nombre d'invités pour une fête qui dura jusqu'à une heure très avancée de la nuit. Madame Duclos avec l'amabilité et la courtoisie qu'on lui connait, a fort contribué au succès de la soirée. Après un succulent réveillon on se sépara à regret emportant un souvenir des plus agréables de cette belle et joyeuse réunion.

× × ×

Deux de nos artistes bien connues, Mme S. McMillan et Mlle Laure LaRocque, prendront part à un grand concert de charité qui aura lieu à Valleyfield, dimanche, le 2 février.

× × ×

Le euchre et bal qui devait avoir lieu, samedi prochain, au Club des Salons Artistiques, aura lieu dimanche, le 2 février, Le euchre et le bal auront lieu en même temps et commenceront à 8 h. ½ précises.

× × ×

Charmante partie d'euchre, dimanche, le 27 courant, chez Mlle Albertine Nadeau, de la rue St Philippe, de St Henri. Mlle Nadeau reçut ses invités avec toute l'amabilité qu'on lui connait. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée de la nuit. Il y eut chant, déclamation, etc.

× × ×

Samedi, le 25 janvier, avait lieu chez Mme Edmond Bisson, de St Jovite, une très jolie soirée, à l'occasion de son 27ième anniversaire de naissance. L'adresse fut lue par sa soeur, Mlle Lafleur, et fut accompagnée de magnifiques cadeaux. Il y eut chant, musique et danse, et c'est avec regret qu'on se sépara à une heure avancée, emportant un inoubliable souvenir de cette charmante fête.

× × ×

M. et Mme Chs Bourget, de Cape Cove, Gaspé, sont en visite à Montréal, les hôtes de Mme John Savage, de la rue Maisonneuve.

× × ×

Samedi, le 21 janvier, M. et Mme Eutrope Guay, No 6 avenue Souvenir, ont donné un magnifique euchre auquel prirent part un grand nombre d'invités. Les prix furent gagnés par Mlles Charron, Lalonde, Leclair et MM. Lachapelle et Lemieux.

× × ×

Dimanche dernier, le 26, eut lieu chez Mlles Boucher, de la rue St Jacques, une jolie soirée de chant, musique et danse. Des rafraichissements furent servis par Mme et Mlles Boucher qui surent, comme toujours, faire les honneurs de la maison avec grâce.

× × ×

A Saint-Palycarpe Jonction, eut lieu une charmante réunion de parents et d'amis chez M. et Mme Joseph Lortie, à l'occasion de leur 10e anniversaire de mariage. Le matin, une grand'messe avait été chantée à l'intention des jubilaires, dans la chapelle du couvent, par M. l'abbé Auclair.

× × ×

Dimanche dernier, le 26, M. et Mme Lacoste, de Joliette donnaient une charmante soirée de parents et d'amis à laquelle un bon nombre d'invités s'étaient rendus.

× × ×

Monsieur et Mme Henri Dagenais, de la rue Ontario, ont donné, le 20 courant, une agréable soirée suivie d'un superbe réveillon, en l'honneur de Mademoiselle Leda Méthot, de Boston.

× × ×

Mlle Marie Jeanne Lessard, de Québec, est en visite à Montréal, chez sa soeur, Mme Dr Lauzon.

× × ×

Mlle Rosa Lacasse est partie pour Nominingue, où elle passera une couple de mois.

× × ×

Une très jolie réunion de parents et d'amis a eu lieu dimanche dernier, en l'honneur de Mme F. X. Poliquin, 231 rue Saint-Paul, dont c'était le 71ième anniversaire de naissance. Il y eut présentation d'adresse et de cadeaux et la soirée se passa très agréablement au milieu d'amusements divers.

× × ×

Dimanche dernier, M. et Mme Aldas Lamoureux, de Sainte-Monique, invitaient leurs parents et amis à un grand dîner qui fut suivi d'une charmante soirée. Mme Lamoureux, comme d'habitude, a dignement fait les honneurs de sa maison. Au nombre des convives on a remarqué : M. et Mme Aldas Lamoureux, M. et Mme Louis Lamoureux, M. et Mme Emmanuel Paiement, M. et Mme Honoré Guay, M. et Mme Osias Desrosiers, M. et Mme J. A. Beaulne, Mlle Paiement, Lamoureux et Larose, MM. Zoël Lamoureux, Josaphat Lamoureux, Phillias Paiement, etc.

UN MONSIEUR

Offre gratuitement à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement, lui-même, pour avoir pris en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu Ecrire, par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8 Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées. Ar

ALLIANCE NATIONALE

Nouveau concours de recrutement

Le succès qui a couronné le concours organisé par cette société dans le cour de l'automne dernier et qui s'est terminée le 31 décembre a induit son Bureau Exécutif à en instituer un nouveau qui commencera demain, le 1er février.

Le déploiement d'activité qui se manifeste dans les différents cercles ou succursales de cette société est une preuve bien satisfaisante de sa vitalité et nous est un gage qu'elle continue à marcher dans la voie du progrès.

Le nouveau concours aurait été institué, nous informe-t-on, pour répondre au désir exprimé à ce sujet par un bon nombre de cercles.

LECONS PRATIQUES DE FRANCAIS

RECTIFICATION DU VOCABULAIRE

PAR HENRI ROULLAUD.

Enregistré conformément à l'acte des droits d'auteur.

23 Suite

—Donc, Monsieur, ajouta Justine, ne demandez pas au propriétaire de transformer son magasin en étable et en hangar, mais en écurie et en remise.

HANGAR. — C'est une construction ouverte sur les côtés et destinée à abriter des marchandises, des matérieux, etc.

REMISE. — Lieu où l'on loge les voitures et leurs accessoires. Les écuries et les remises dans les maisons parisiennes sont établies avec un luxe relatif et agencées de telle façon qu'elles n'incommodent personne.

× × ×

Un individu nommé Léon Lemaire, qui avait habité Montréal pendant quelques années, s'est introduit chez M. Laurent et, par son bagout et ses manières délurées, à réussi à lui en imposer.

Il arrive un jour, très affairé, chez M. Laurent, et lui raconte tout d'une haleine qu'un jeune Canadien, étudiant à Paris, venait de renverser avec sa bicyclette lancée trop rapidement une femme âgée, qu'il avait très grièvement blessée. Le maladroit bicycliste était en prison, où il demeurerait jusqu'à son procès, c'est-à-dire deux mois, s'il ne pouvait fournir dans les vingt-quatre heures un cautionnement en espèces de 500 francs ($100). Léon Lemaire était chargé, disait-il, par des amis du jeune homme, de réunir immédiatement cette somme à l'aide des souscriptions qui seraient ultérieurement remboursées. Bref, il parla si éloquemment, il montra si à propos une liste où s'étalait les noms des principaux membres de la colonie canadienne, que M. Laurent, ignorant les usages policiers de Paris, versa 50 francs ($10) entre les mains de l'aventurier, qui se retira pour aller faire d'autres dupes.

Le lendemain, M. Laurent rencontra un de ceux dont il avait vu le nom sur la liste de souscription que lui avait présenté Léon Lemaire, et lui demanda si on avait réuni à temps la somme libératrice.

Etonnement de son interlocuteur. Explications et découverte de la vérité, savoir que M. Laurent avait été grossièrement abusé.

En entrant chez lui, M. Laurent dit à Justine.

—Si ce petit sauteur de Léon Lemaire remet les pieds ici en mon absence, je vous prie de le mettre rudement à la porte, en le prévenant que s'il se trouve jamais sur mon chemin, je le fais arrêter pour faux prétexte.

—Pour faux prétexte ! qu'est-ce que Monsieur entend par là ?

FAUX PRETEXTE — On nomme ainsi, au Canada, tout vol, toute action malhonnête accomplie à l'aide d'un mensonge, d'une manoeuvre, d'une tromperie. Ce gaillard-là, m'a arraché 50 francs sous le prétexte de secourir un compatriote dans la peine. Voilà ce que c'est qu'un faux prétexte.

—Eh bien, Monsieur, je ne l'aurais pas deviné.

—Comment qualifiez-vous cette action, alors ?

—Cela s'appelle une escroquerie, délit qui peut valoir à son auteur cinq ans de prison. Mais je ne puis m'empêcher de faire observer à Monsieur que "faux prétexte" est bien la plus singulière expression qui soit.

PRETEXTE — Un prétexte est une raison apparente pour cacher un motif inavouable. C'est donc un mensonge. On se sert d'un prétexte pour décliner une invitation ennuyeuse. On dit, par exemple, qu'on est désolé de ne pouvoir s'y rendre parce qu'on a un malade à la maison, ou parce que le jour de la réception on doit se trouver à la campagne. Ce sont là des prétextes innocents qui ne trompent personne et dont on fait un usage courant. Mais quand on prétexte l'infortune d'autrui pour arracher de l'argent à un bon coeur, le mensonge cesse d'être anodin et se double d'un vol. Le prétexte invoqué aggrave la mauvaise action. Votre escroc est un coquin. Il s'est servi d'un prétexte, il a allégué, inventé un malheur pour vous apitoyer. Il a fait usage d'un prétexte, non d'un faux prétexte, puisque le prétexte est déjà une fausseté. On ne peut pas plus se servir d'un faux prétexte que d'un faux mensonge. Un faux mensonge, si cela pouvait exister, serait une vérité.

× × ×

M. et Mme Laurent se sont rendus à une fête foraine dans la banlieue de Paris.

Poussés par la curiosité, ils ont voulu assister aux exercices d'un dompteur de bêtes fauves. Il y avait foule sous la tente. Au cours de la représentation, un des lions fit mine d'attaquer le moderne belluaire et cet incident faillit provoquer une panique.

M. Laurent raconte cet incident à Justine, et termine en disant qu'il n'avait jamais vu un auditoire si excitable.

— Ce qui est plus curieux, dit-elle, c'est que Monsieur dit pu voir un auditoire dans un pareil lieu.

— Expliquez-vous Justine.

AUDITOIRE. — On appelle auditoire un groupe, une réunion de personnes qui "écoutent" un discours, une conférence, un opéra, une tragédie, un orchestre, un phonographe, etc.

On ne nomme pas auditoire, mais SPECTATEURS. — Les gens qui assistent, à la représentation d'un cirque ou d'une pantomine, à une course, à une lutte, à une partie de balle, aux exercices d'un dompteur, etc.

Un auditoire doit être recueilli pour entendre. Les spectateurs peuvent librement causer et rire entre eux; cela ne les empêche pas de voir le spectacle. Ce sont ou les spectateurs, ou l'assistance, ou l'assemblée, ou la foule, ou le public, comme ou voudra, mais ces gens là ne forment jamais un auditoire.

× × ×

M. et Mme Laurent attendent deux de leurs compatriotes : un médecin de Montréal et son fils, un jeune avocat d'avenir.

— Je suis vraiment anxieux de les voir arriver, dit M. Laurent.

— Monsieur a-t-il une raison de supposer qu'il leur soit arrivé malheur en route?

A suivre

DE RETOUR

M. Marchand nous revient avec les modes les plus nouvelles pour les magasins de Montréal

Voici de retour de New-York, M. Charles E. Marchand, le gérant des magasins Marchand, après avoir assisté aux différentes expositions de costumes. M. Marchand ne tarit pas d'enthousiasme sur les modes qu'il a vues et entrevoit des affaires d'or, ce printemps, à ses nombreux magasins. Accompagné de son dessinateur en chef, il n'a rien négligé et a rapporté de quoi satisfaire tous les goûts de sa nombreuse clientèle. Il a confiance que cette dernière voudra les enlever d'assaut, la première fois que ces modes ravissantes seront exposées à la vue du public.

"Notre dessinateur en chef, a dit M. Marchand, a choisi les modèles les plus attrayants, et nous allons en faire des semblables dans nos propres manufactures. Il y a quelque chose de vraiment distinctif dans les styles qui seront en vogue cette saison, et, grâce à nous, les dames de Montréal pourront s'acheter ici même, à Montréal, les choses les plus en vogue à New-York et à Londres."

MARIAGE CHIC

M. Joseph Martin, de Saint-Michel de Napierville, conduisait à l'autel, mercredi dernier, Mlle Almina Roy, de la rue Saint-Denis, fille de feu l'échevin Roy.

La bénédiction nuptiale fut donnée à Saint-Jean-Baptiste, par M. le curé Auclair, après quoi il y eut déjeuner à la princière résidence du frère de la mariée, au Parc LaFontaine. Les jeunes époux partirent ensuite pour New-York, Washington et autres points principaux des Etats-Unis d'où ils seront de retour dans quelques jours.

Les jeunes époux ont été les récipiendaires de riches et nombreux cadeaux.

NOCES D'ARGENT

Vignettes. âfé

M. et Mme E. Adolphe Rochon de la rue Forsyth, ont été l'objet d'une jolie démonstration, jeudi soir, à l'occasion du 25ième anniversaire de leur mariage. M. Rochon est un des membres les plus en vue du club Lemieux.

A cette occasion, les membres du club et plusieurs autres, se sont réunis pour lui souhaiter, ainsi qu'à sa digne compagne: — "Ad multos annos."

La réunion a été des plus joyeuses.

Ont pris part à la fête à part des jubilaires, M. et Mme E. Rochon, Evariste Rochon, fils, Mlle Florentine Robert, M. W. Bohémien, M. et Mme Aloysia Rochon, qui a lu l'adresse, M. l'échevin Nap. Séguin, de Châteauguay, MM. et Mmes F. Rochon, Z. Dorais, A. Dorais, Saint-Remi; G. Barber,

M. et Mme Rochon.

Sainte-Julienne; J. Lebeau, Longueuil; Mlle E. Buteau, Montréal; M. et Mme L. Dansereau, M. et Mme O. Séguin; Mlle A. Séguin, Mlle Y. Duchaine, Mlle Bond, M. et Mme P. Gagné, E. Gagné, M. et Mme R. Reneaud, Mlle A. Savaria, M. et Mme T. Robert, M. et Mme A. Rivet, M. et Mme Lévesque, M. et Mme Z. Derosiers, M. et Mme J. Héneault, M. A. Héneault, Mlle B. Marion, M. H. Héneault, Mlle Z. Robert, Mme P. Marc-Aurèle, M. R. Mongeau, Mlle A. Marc-Aurèle, M. A. Marc-Aurèle, Mlle M. Marc-Aurèle, M. R. Laplante, Mlle B. Laplante, Mlle L. Laplante, Mlle E. Laplante, M. A. Soumit, Mlle V. Gauthier, Mlle Y. Gauthier, M. et Mme E. Fauvreau, M. E. Favreau, Mlle R. Favreau, M. D. Favreau, C. Favreau et plusieurs autres.

On s'est séparé à une heure avancée de la nuit, chacun emportant les meilleurs souvenirs d'une veillée charmante.

Les organisateurs, M. et Mme E. Rochon, ainsi que M. Evariste Rochon fils, méritent toutes les félicitations.

ELECTIONS A NOTRE-DAME DES NEIGES

L'assemblée générale convoquée à la Côte-des-Neiges, l'autre soir, dans le but de discuter les choses municipales a été moins bruyante qu'on ne le présumait, à cause de l'absence des adversaires de MM. Eustache Prud'homme et Higginbottome. M. Eustache Prud'homme a néanmoins nié, preuves en main, les accusations portées contre lui par le candidat Malouin.

Des discours ont aussi été prononcés par MM. Huberdeau et Emile Demers.

Les présidents de l'assemblée étaient MM. Jos. Provost, Frs. Desmarchais, M. Desrosiers et Pierre Major.

Les élections municipales ont lieu demain, à la Côte des Neiges.

The John Murphy Company Limitée — Samedi 1 Février 1908

Ventes d'Inventaire

MANTEAUX et COLLERETTES DOUBLES en FOURRURE

Nous n'avons que 6 de ces magnifiques et élégants manteaux doublés en fourrure, à écouler lundi. Ils sont de longueur ¾, bien taillés, les collets sont en vison et la doublure est du meilleur écureuil. Il y a des manteaux qui avaient été achetés de bonne heure dans la saison, pour être vendus à $65.00 et $85.00. Lundi on pourra les avoir respectivement à, chacun **$50.00 et $62.50.**

Il y a, de plus, 10 manteaux doublés en fourrure qui se vendaient primitivement à $20.00 et $30.00, à écouler, lundi, à moitié prix..... **$10.00 et $15.00**

Aussi quelques collerettes doublées en fourrure avec collet en thibet, une qualité que nous vendions auparavant à $29.50, offertes pour les écouler, chacune, à..... **$12.50**

COUPONS

Lundi, nous écoulerons tous les coupons de flanellettes, mousselines, indiennes et guingans, qui se sont accumulés durant notre vente de janvier, se montant à environ 5,000 verges, en longueurs de 2 jusqu'à 10 verges. Tous, lundi, à MOITIE PRIX.

RIDEAUX

Rideaux en appliqué suisse, 50 pouces par 3½ verges, en joli dessin. La paire. **3.00**

Rideaux en Nottingham, 60 pouces par 3 verges, un style bien demandé, la paire. . . . **1.75**

Rideaux en appliqué suisse, 50 pouces par 3½ verges, la paire. **2.35**

Articles de Toilette

4711 Cologne La Duchesse. Régulier, .35, pour. 22

Poudre de talc Idéale. Régulier, .25, pour. 14

Brillantine Roger et Gallet. Régulier, .35, pour. 22

"Milk Weed Cream". Régulier, .50, pour. 42

Cold Cream Daggott et Ramsdell. Régulier, .15, pour. . .10

3 LIGNES DE GANTS A ECOULER

LOT NO 1

Un assortiment des meilleurs gants tricotés en cachemire de qualité supérieure, blancs, noirs, gris et mélanges de fantaisie, tous sortant de la manufacture, points 6 à 7½, pour dames. Valeur .25, .35 et .45. Lundi, la paire. .19

LOT NO 2.

Seulement 200 paires de gants en chevreau noir, longueur au poignet, avec 2 boutons à pression et dos brodés. C'est le reste d'un lot que nous avons résolu d'écouler, lundi, et pour que la chose se fasse vite, nous les avons marqués, à la paire. 35

LOT NO 3.

Gants garantis à .69, dans toutes les plus belles nuances de chevreau qui aient été exposées cette saison. Ils ont 2 boutons à pression en nacre ; ils sont de qualité supérieure, dans les points de 5¾ à 7¼. Nous garantissons, sans hésiter, chaque paire de ces gants, sous tous rapports. Prix, la paire. 69

MALADIE GRAVE D'UN VETERAN

Monsieur Evariste Allard, un ancien vétéran de la rebellion du Nord-Ouest, qui a subi ces jours derniers à l'hôpital Notre-Dame, une très grave opération, désirerait voir ses anciens compagnons d'armes. Il a fait la campagne du Nord-Ouest comme volontaire, et a reçu la médaille du Nord-Ouest.

MORT SUBITE D'UN COMMIS-VOYAGEUR

M. Emery Charest, voyageur de commerce, âgé de 44 ans, est mort soudainement à sa pension, No 396 de la rue Craig-Est, la nuit dernière, entre minuit et une heure. Le Dr Malchelosse, appelé auprès de l'infortuné, n'a pu que constater la mort. Ce matin, le coroner a disposé du cadavre sans convoquer de jury.

A Messieurs les Electeurs de la Cité de Montréal

Messieurs,

La présente lutte municipale pour l'élection à la mairie se terminera dans quelques jours.

Le peu de temps à ma disposition, comme l'étendue du territoire à parcourir, et le nombre considérable d'électeurs à visiter, ne m'ayant permis que d'entrevoir une foule d'électeurs, je crois de mon devoir, pour suppléer à la brièveté de ces entrevues, d'adresser à mes concitoyens la présente lettre :—

Le sentiment populaire pendant les deux ans qui viennent de s'écouler s'est manifesté d'une façon non équivoque contre l'administration actuelle.

Le Board of Trade, la Chambre de Commerce, la Ligue des Citoyens, les Associations Ouvrières, l'Association des Marchands Détailleurs, ont, maintes fois, enregistré leur protêt formel contre les faits et gestes de la majorité de notre Conseil de Ville et principalement contre monsieur LOUIS PAYETTE qui, avec un sans-gêne inconnu jusqu'à ce jour, ose briguer les suffrages à la mairie.

C'est lui qui doit porter la plus large part de responsabilité de la mauvaise gestion de nos affaires municipales ; car c'est lui qui a occupé la présidence du Comité des Finances à l'Hôtel de Ville, et qu'on est convenu d'appeler (le Leader), le chef du Conseil Municipal. Cet homme vous est connu, trop connu, peut-être.

Dans le cours de ces deux dernières années, surtout, le président du Comité des Finances, dont l'audace remplace souvent la sagesse et les talents d'un bon administrateur, a jeté le défi à l'opinion publique, en votant invariablement pour les grandes Corporations, sans se préoccuper des plus chers intérêts des citoyens.

L'Opinion Publique, en diverses occasions, depuis plus de deux ans, s'est fortement montrée hostile à l'administration PAYETTE. Peu de temps avant cette campagne, les noms de plusieurs citoyens ont été mentionnés en opposition à la candidature de l'échevin PAYETTE, comme maire. Je n'ai aucune hésitation à déclarer que si l'hon. M. OUIMET ou l'hon. M. ROLLAND, ou monsieur l'échevin LAVALLEE, ou l'honorable monsieur DANDURAND, avait pu briguer les suffrages comme adversaire de monsieur PAYETTE, je n'aurais certainement pas posé ma candidature, mais j'aurais supporté avec dévouement l'un ou l'autre de ces CANDIDATS en opposition à mon adversaire.

A la demande réitérée de citoyens influents, et des associations ouvrières, j'ai cru qu'il était de mon devoir, dans les circonstances, d'accepter la candidature à la mairie.

Mon désintéressement dans la présente lutte ne fait aucun doute pour personne, tandis que mon adversaire, le chef du "BLOC DES 21" n'a en vue que la satisfaction de son ambition personnelle démesurée.

Ma candidature est donc la protestation vivante du peuple contre les monopoles ; je veux une administration honnête, je veux une direction sage, éclairée et progressive. En ma qualité de citoyen-propriétaire de Montréal, et y résidant depuis quarante ans, je désire que le maire de Montréal ne soit inféodé à aucun clan ni à aucune coterie, mais qu'il préside avec dignité, justice et impartialité les assemblées du Conseil; qu'il surveille comme une sentinelle vigilante, dans l'intérêt public, tous les départements de notre gouvernement civique.

Electeurs de la grande et belle Cité de Montréal, vous ne devez avoir aucun doute dans vos esprits, que j'exercerai avec justice, avec droiture et fermeté, dans votre intérêt, les prérogatives et les pouvoirs que la loi et les règlements confèrent au maire, au premier magistrat de Montréal.

CITOYENS ELECTEURS de notre Cité, je vous donne rendez-vous au Poll le 3 février prochain en vous donnant comme motto : ma devise : FAIS CE QUE DOIS ADVIENNE QUE POURRA.

Vous remerciant de votre concours, j'ai l'honneur de me souscrire.

Votre tout dévoué,

PHILIPPE H. ROY.

Mlle Rébéca Contant, de la rue Berri, qui vient d'obtenir, à l'âge de dix ans, un diplôme au "Dominion College of Music." — Notre petite artiste canadienne-française avait pour professeur, M. C. E. A. Houde. — Mlle Rébéca Contant est la fille de M. H. Contant, entrepreneur de cette ville.

FEU MADAME L. FORTIER

Sainte-Scholastique, 1 — Mercredi dernier est décédée Mme Domitilde Legault, épouse de feu Léonard Fortier, à l'âge de quatre-vingt un ans.

Ses funérailles ont eu lieu hier matin en l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient quatre des petits-fils de la défunte : Petrus Fortier, jr., Hormisdas Fortier, Janvier Lalonde, jr., et J. T. Lafond.

Conduisait le deuil, ses beaux-fils: MM. Héliodore Fortier, Petrus Fortier et Janvier Lalande ; ses petits-fils : Adélard Fortier, Omer Fortier, Aldéric Fortier, Héliodore Fortier, jr., J. A. C. Ethier, M.P., L. A. Fortier, C. H. Langlois, Ach. Langlois, J. A. Fortier, Emery Cyr, Ev. Raymond, Samuel Brunet.

Parmi ceux qui faisaient cortège à la dépouille mortelle nous avons remarqué : Jos. M. Fortier, Alexandre Campeau, Mag. Saint-Jacques, F. Sanche, J. Bte Deslauriers, J. B. Benoît, P. Lacombe, M. Lacombe, G. Carrière, J. E. Laframboise, H. Drouin, A. Blouin, G. Sarasin, N. Raymond, F. Raymond, F. Corbeil, L. Gratton, W. Gratton, F. Brisebois, S. Ladouceur, etc., etc.

Mme Sembrich.

BOSTON SHOE STORES

LES MAGASINS QUI VOUS FONT FAIRE DES EPARGNES

LES FOULES ELLES-MEMES

font de la Vente du Fonds de Banqueroute de W. H. Stewart un succès sans précédent.

Et personne n'apprécie plus que nous ce fait — nous avons converti une merveilleuse chance d'acheter pour nous, en une occasion phénoménale pour vous d'acheter. Si vous demandez comment vont les ventes, nous répondrons ; elles s'enlèvent comme des petits pains chauds.

LA SERIE DES OCCASIONS EST A PEINE COMMENCEE

A part le groupe important de noms de grands fabricants que nous permet de citer le stock de W. H. Stewart, nous pouvons vous donner dix milliers de bonnes raisons, chaque fois que vous viendrez dans l'un ou l'autre des deux magasins, pour vous convaincre de la bonne fortune qui vous est offerte. Les assortiments sont si considérables qu'il serait impossible de mentionner les prix dès aujourd'hui ; mais vous ne sauriez manquer de venir voir au magasin le véritable "panorama" que présente l'étalage des styles variés des chaussures et des prix.

LES OFFRES DE LUNDI ETANT LES PLUS GRANDES ENCORE FAITES, VENEZ AVEC LA FOULE :: :: :: :: ::

Le Prix des plus Belles Chaussures Canadiennes et Américaines a été Réduit de Moitié. Si vous voulez Savoir Combien

Nous avous déjà vendu, en une semaine, de ce merveilleux **Stock de $75,000** et comment ça ira les semaines à venir, alors que les assortiments seront tout aussi intéressants, venez lundi. Il y a du stock nouveau, chaque jour de la vente, sans compter l'enthousiasme, l'énergie et la vigueur qui caractérisent toutes les opérations de cette évènement commercial

La Vente du Stock de W. H. Stewart à deux Magasins seulement.

BOSTON SHOE STORE — Angle des rues Ste Catherine Ouest et Mansfield.

Ancien Magasin **W. H. STEWART,** — 517 rue Sainte - Catherine Ouest.

Maison NORMANDIN

GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL — Nos 171 à 175 rue Notre-Dame Est.

VENTE A REDUCTION DE FEVRIER

Notre vente à réduction de janvier a été succès complet, elle était aussi bien attayante considérant les réductions et les occasions que nous avions, notre vente de gants a été un véritable succès, jamais plus grande affluence de dames ne s'est pressée autour de nos comptoirs, pour profiter de cet avantage unique, la semaine prochaine les réductions et les occasions se continueront, en plus lundi et mardi, de 9 à 11 hrs, nous mettrons en vente la balance de nos gants à 25c et 50c

Etoffe à Costume

TWEEDS gris pâle pure laine, rayés ou unis, 54 pouces de largeur; ces dessins rayés sont la dernière nouveauté pour la saison prochaine; la qualité est celle qui se vend régulièrement $1.00 et $1.25. Prix de réduction 59c

Cachemire de Couleur

CACHEMIRE henrietta rouge, cardinal, grenat, bleu marin, bleu pâle, brun, crème et blanc, pure laine garanti, 38 pouces de largeur. Prix de vente. . . 29c

OCCASION SPECIALE

FLANELLETTE ALLEMANDE EMPIRE TWILL, fini croisé, rayure romaine, vert, bleu, brun et rouge, 27 pouces de largeur. Valeur de 15 cents. Prix de réduction 8½c

Une autre Excellente Occasion

ETOFFES A ROBES qui se lavent, à carreaux, vert et rouge, brun et bleu, très jolis dessins, 25 pouces de largeur. Régulier 12½c. Réduit à 7½c

ETOFFES A ROBES de fantaisie, lavables, couleurs rouge, cardinal, gris, vert, brun et bleu; double largeur. Valeur de 15c. Réduit à 10c

TRES SPECIAL

MOUSSELINE BLANCHE à rayures ou carreaux, très jolis dessins pour robes ou tabliers, 25 pouces de largeur. Régulier 10c. pour 5⅝c

94 pièces de linon imprimé à fond blanc, avec fleurs de différentes couleurs. Grand choix de patrons pour blouses ou robes. Tous les ans la vente de cette marchandise a toujours été un grand succès; nous en espérons autant cette année. Si nous la vendions à sa valeur, ce serait 10c ou 12c. Pour la vente de février, vous aurez le choix à 6¼c

Broderies d'insertions

A prix très réduits

2,400 verges d'insertions valenciennes, 2 pouces de largeur. Nous avons eu ces insertions d'un manufacturier de blouses en faillite. Elles servaient à la garniture des blouses. Le prix d'importation était 8c la verge; nous les avons eues à un prix qui nous permet de les offrir au prix ridicule de 2½c

UN GRAND LOT de dentelle valenciennes dans toutes les largeurs, provenant de la même faillite, offertes à moins que le prix d'importation, depuis 2c à 8c.

BRODERIES ET INSERTIONS blanches sur linon ou mousseline, 2 et 4 pouces de largeur; ces broderies ont été achetées pour endommagées, mais elles sont parfaites. Nous les offrons à moitié prix: 2½c, 3½c, 5c.

INSERTION ALL OVER crème, beurre, blanc, pour garnitures. Prix de vente, 25c, 40c, 50c.

Confection pour dames

BLOUSES en canevas à fond crème, avec fleurs de couleurs, faites avec plis, manches ¾. Valeur régulière de 75c. Prix réduit de dévrier 39c

CACHE-CORSETS en coton blanc garnis de dentelle et broderie. Régulier 35c et 50c. Prix réduits de février: 25c et 40c.

PANTALONS en coton blanc, trois remplis au bas. Régulier 40c. Prix réduit de février 19c

Occasion bien importante

UN GRAND LOT d'échantillons de lainage, comprenant châles, nuages, fascinateurs, golf jersey, kimonos, JUMPERS, gilets pour la raquette, tous en laine de première qualité. Comme la saison est un peu avancée, nous les avons eus à juste moitié prix. Nous les offrons aux même conditions et même quelques-uns moins que moitié prix.

La Vente de Gants à 25c

Lundi et mardi, de 9 à 11 heures, nous mettrons en vente la balance des gants de chevreau à 25c et 50c. L'assortiment est encore complet dans les noirs et couleurs . . 25c

GANTS EN CHEVREAU, 12 boutons fermoirs, noir seulement, plus ou moins endommagés, se vendant parfaits à $2.50 . . . . 50c Pour . . . . . .

GANTS DE CHEVREAU glacé et de suède noir et couleurs, assortiment complet, presque parfaits. Prix de vente 50c

COLONIAL HOUSE

SQUARE PHILLIPS

Grande Vente d'Ecoulement

CETTE VENTE SE CONTINUERA JUSQU'A LUNDI, LE 10 FEVRIER, INCLUSIVEMENT.

Occasions Extraordinaires dans chaque Rayon

ETOFFES A ROBES DE COULEURS

CHALYS

Reste de ce beau lot des meilleurs Chalys de 55c la vg., à 31c la vg.

CREPE DE CHINE SOIE ET LAINE

1 pièce en gris argent, 1 pièce Champagne et 1 pièce Réséda, 44 pcs de large; régulier $1.25 pour 65c la vg. Aussi autres lignes dépareillées de tissus pâles à écouler à 65c la verge.

CHEVIOTE ECOSSAISE POUR COSTUMES, DE 54 PCS

6 pièces de Tweed et Cheviote grise, $1.10 et $1.25 pour 65c la vg.

CHEVIOTE AMAZONE

50 pcs de large, 1 pièce de chaque, en grenat, gris et marine; valant 65c pour 27c la verge.

Table avec assortiment de tissus de printemps jusqu'à 90c et $1.40 à écouler à 35c et 65c la verge.

RAYON DES MEUBLES

76-404 — Buffet en chêne fumé, $65.00, moins 33⅓ p.c.

76-404 — Table à extension, chêne fumé, $43.00, moins 33⅓ pour cent.

76-404 — Table de côté, en chêne fumé, $22.00 moins 33⅓ pour cent.

61-3841½ — Chaises assorties, $50.00 moins 25 p.c.

113-2017 — Table de côté en chêne antique, $25.00 moins 50 pour cent.

62-1480 — 1 table à barbe, en acajou, $10.00 moins 50 p.c.

62-1480 — 1 table de toilette, en acajou solide, $10.00 moins 50 p.c.

62-1480 — 1 sormee, en acajou solide, $35.00, moins 50 pour cent.

189-5555 — 1 couchette en cuivre, 4-6. Prix $42.00 moins 25 pour cent.

4 couchetes en acajou, prix variant de $55 à $200.00, moins 50 pour cent.

60-8002 — 1 cabinet Curie en acajou, miroir tout le tour et dessus avec miroir. Prix $58.00 moins 33⅓ p.c.

60-761 — Ecritoire pour dame, prix $44.00 moins 50 p.c.

152-1 — Mobilier à trois articles en bois plié, fini gris argent, recouvert en denim vert. Prix $55.00 moins 33⅓ pour cent.

55-10 — 6 chaises fini flamand, recouvertes de denim vert—pour petites salles à manger. — Prix $10.00 moins 50 p.c.

Bibliothèque en acajou, différentes grandeurs, de 20 p.c. à 50 p.c. d'escomptes.

Bibliothèque style mission, de 15 p.c. à 50 p.c. d'escompte.

Quelques chaises désassorties, styles mission, etc., de 33⅓ p.c. à 50 p.c. d'escompte.

80-103 — Mobilier de salon, 3 articles, en acajou solide, sculptés à la main; prix $190.00 moins 33⅓ p.c.

Mobilier de salon, 3 articles, en acajou solide, grands meubles confortables. Prix, $250.00 moins 25 p.c

110-1438 — 1 cabinet de salon en acajou, prix $85.00 moins 50 pour cent.

Rayon des Manteaux

200 manteaux de dames; toutes couleurs en noir et couleurs, moins 50 P.C.

30 manteaux de dames, valant de $18.00 à $35.00, pour $10.

25 manteaux de dames, valant de $10.00 à $25.00, pour $5.

Rayon des Machines à Coudre

150 machines à main, fil simple, prix régulier $8.00, pour $4.00.

RAYON DES ARTICLES DE SPORT

RAQUETTES

Toutes nos raquettes, moins 25 pour cent.

SKIS

Tous nos skis (canadiens et norvégiens) excepté les Hagen, moins 35 pour cent.

Skis Hagen, moins 20 p. c.

TRAINES SAUVAGES

Toutes nos traines sauvages, excepté celles en bois de gaiac moins 25 p. c.

Celles en bois de gaiac, moins 20 p. c.

Coussins de Traines Sauvages

Quelques coussins en Denim, moins 50 pour cent.

Le reste de notre stock de coussins, moins 33⅓ pour cent.

PATINS

Un lot de patins de grandeurs irrégulières, moins 33⅓ p. c.

Stock régulier de patins, moins 20 pour cent.

Manteaux d'Opéra

Quelques manteaux d'Opéra, très spéciaux, moins 50 P.C.

45 jupes de sortie de dames, pour écouler, moins 75 P.C.

Jupes de sortie, pour dames, moins 50 P.C.

Manteaux d'enfants, moins 50 P. C.

Manteaux de demoiselles, moins 50 P. C.

Robes de chambre, moins 50 P. C.

Table spéciale de lignes, à écouler, moins 75 P.C.

RAYON DE LA SOIE

Une grande variété de riches soies en damas pesant, convenables pour doubler les manteaux ou couvrir les meubles. Aussi à carreaux et à rayures de fantaisie; toutes sont des nouveautés. Prix, $1.25 et $4.50, moins 50 P. C.

Le reste du tartan écossais, carreaux à lignes fine de fantaisie et carreaux berger noir et blanc. Régulier, 75c et 85c la verge, pour écouler à 50 P. C.

Soie de couleur, popelinette de laine et soie radium, 44 pouces de large, dans toutes les plus nouvelles nuances pour porter le soir et dans la rue. Régulier, $1.50, moins 20 P.C.

TAFFETAS NOIR

Il reste 10 pièces du célèbre taffetas teinture de Lyon, bouilli dans l'huile. Réguliers, $1.00, $1.10, $1.25 et $1.50, moins 20 P. C.

5 pièces de taffetas chiffon, ivoire et blanc, $1.00 la verge, moins 20 P.C.

5 pièces de Louisine ivoire et blanche, $1.00 la verge, moins 20 P.C.

Rayon des Valises et Sacs

Avant inventaire, escompte de 20 p.c.

20 p.c., sur les prix réguliers des valises, secs et boîtes à habillements, malles, panier anglaises, malles en fibres, boîtes à chapeaux pour hommes et dames.

Sur une table spéciale — Un lot de sacs club et boîtes à habillements pour dames et messieurs, moins 33⅓ p.c.

RAYON DES JOUTS

Tous les traîneaux de garçonnets et fillettes, moins 33⅓ pour cent.

Une ligne de lits de fillettes, en fil métallique, avec matelas et oreillers. Prix régulier: $1.00, pour $50c, et $1.50 pour 75c.

Tous les jeux, moins 10 p.c.

Tous les jouets mécaniques, moins 10 p.c.

Toutes les poupées, moins 10 pour cent.

Chevaux en peau, moins 25 pour cent.

Footballs pour le jeu et pour le salon. Rég. $1.50 pour 81.

RAYON DE L'OPTIQUE

Les yeux sont examinés gratuitement par un réfractionniste expérimenté.
Lunettes et pince-nez en or plaqué de 14 carats, pour $3 et $3.50.
Lunettes et pince-nez en nickel, pour $2.00.
Crochets et chaines de lorgnons. en or, plaqué, moins 20 p. c.
Lorgnettes, moins 25 p. c. Ligne spéciale de Jumelles Marine et Longues-vues Lemaire, moins 33⅓ p. c.
Boites châtelaines, à moitié prix.
Table spéciale de Thermomètres et de Baromètres Anéroides, moins 75 p. c.
Thermomètres d'intérieur et d'exterieur moins 25 p. c.
Stéréoscopes et vues, moins 33⅓ p. c.
Table spéciale de bois blanc pour pyrogravure, à moitié prix.

Henry Morgan & Co., Ltd,

MONTREAL.

NOUVELLES OUVRIERES

Le capital organisé vis-à-vis du travail organisé chez les employés civiques demain après-midi. —La moyenne des gages et des heures de travail dans les principales industries aux Etats-Unis. — Une belle soirée en perspective chez les marbriers de cette ville.—Les accidents industriels en Canada dans le cours du mois d'octobre dernier. — Le prochain bal de l'union No 266 des travailleurs en chaussures. — Grande assemblée des tailleurs de pierre mercredi prochain. — Pour les travailleurs en fourrures lundi. — Convocation pour cet après-midi et ce soir. — Faits divers.

Un fait indéniable parce qu'il est évident, c'est que les immenses progrès accomplis depuis cent ans chez les peuples civilisés, sont dûs, en très grande partie pour ne pas dire en totalité, à la puissance acquise par le capital uni ou organisé. Personne, en effet, peut nier l'influence immense qu'a produit sur la marche en avant de la civilisation l'établissement des chemins de fer, par exemple, et des lignes de navigation.

Et pourtant, si l'on réfléchit, l'on est obligé de convenir que cette royauté du capital n'est qu'une royauté usurpée.

Qu'est-ce, en effet, que le capital sans le travail? Rien, absolument rien.

Que deviendrait le millionnaire avec son or s'il n'avait à sa disposition un boulanger pour lui fournir son pain, des serviteurs pour le servir, des travailleurs pour faire surgir du sein de la terre ce qui est nécessaire à la vie des hommes.

Si le capital est quelque chose, c'est parce qu'il représente une somme quelconque de travail: le travail seul est tout.

Si donc le capital associé ou uni a usurpé dans notre société une royauté que ses excès ne sont pas de nature à lui faire pardonner, c'est qu'il n'avait pas trouvé jusqu'ici en face de lui la puissance égale qui doit arrêter son orgueil, et cette puissance c'est celle du travail uni ou organisé.

A 2 heures de l'après-midi demain, il y aura à la salle Dionne, assemblée régulière de la Fédération Canadienne des employés civiques, à laquelle tous les membres devront être présents, vu l'importance des questions qui y seront traitées. On nous prie de faire remarquer que la mesure adoptée il y a quelques mois à l'hôtel de ville pour faire augmenter le salaire des journaliers de la corporation, et pour leur donner la journée de 9 heures, a été présentée par M. l'échevin Médéric Martin et non par M. l'échevin Payette. Mardi dernier l'union a fait une très jolie démonstration à son ex-président, M. A. Charest, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa naissance. Il y eut chant, musique, discours, danse et l'on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée de la soirée. On nous prie de remercier à ce propos tous les citoyens qui ont pris part à cette belle fête et tout particulièrement les membres de ce syndicat.

× × ×

Le rapport de l'Office du travail des Etats-Unis récemment imprimé, donne le compte rendu d'une enquête, sur les voies et heures de travail dans 4,034 établissements dans les principales industries manufacturieres et mécaniques, aux Etats-Unis en 1905 et en 1906. Recueillis avec les statistiques dans les rapports précédents, des tableaux comparatifs sont donnés sur les années 1890 à 1906, inclusivement. Il est déclaré qu'en 1906, la moyenne des gages par heure dans ces industries, est de 4.5 pour cent plus élevée qu'en 1905, et que l'heure de travail hebdomadaire régulière est de 0.5 pour cent plus élevé. Afin d'évaluer la quantum du pouvoir d'achat d'après les salaires, l'on a fait une enquête sur le prix de la viande au détail qui comprend la plus forte somme de dépense, au moins pour une bonne moitié dans le bordereau des déboursés pour le soutien d'une famille d'ouvriers et il a été constaté qu'à l'encontre de 1905, les prix ont augmenté de 2.9 pour cent, en prenant pour base le chiffre de la consommation dans une maisonnée de travailleurs. Vu la hausse proportionnellement plus élevée dans les salaires, l'on a évalué, qu'une semaine de salaires complète en 1906, serait susceptible d'un montant d'achat de nourriture de 1 pour cent plus grand, que le montant similaire en 1905.

× × ×

L'union locale, No 34, des marbriers, organise pour le 12 février prochain un grand concert-boucane.

Un splendide programme est en voie de préparation et rien ne sera négligé pour en faire l'un des événements les plus remarquables de la saison.

Il va sans dire que les non-unionistes seront les bienvenus tout comme les unionistes.

Nous en reparlerons bientôt.

× × ×

Le secrétaire de l'union locale No 455 des ouvriers barbiers nous prie d'annoncer à tous les membres et autres gens du métier, que les assemblées régulières de ce syndicat se tiennent à la salle Saint-Joseph les 2e et 4e lundi de chaque mois, à 9 hrs 30 du soir.

Les intéressés voudront donc en prendre note.

× × ×

Les renseignements obtenus par le ministère du travail à Ottawa indiquent qu'au cours du mois d'octobre 1907, 446 ouvriers ont été victimes d'accidents industriels. Cent quarante de ces accidents ont causé la mort, et 244 la grave invalidation des victimes. De plus 4 accidents entraînant la mort on eut lieu avant le commencement du mois, mais le ministère n'en a pris connaissance qu'avant octobre 1907. Le nombre des accidents mortels est donc de 106 supérieur à celui du mois dernier et de 151 encore supérieur au mois d'octobre 1906.

× × ×

L'union locale No 266, des travailleurs en chaussures de la B. S. W. U., a adopté à sa dernière assemblée régulière une résolution endossant la candidature de l'hon. M. P. H. Roy, à la mairie ainsi que toutes celles approuvées par le Parti Ouvrier et le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

On nous prie de plus de renouveler à la mémoire de tous les unionistes que le 22 février prochain, l'union donnera dans les Salons Artistiques, 88 rue Saint-Denis, un grand bal mascarade.

Le prix d'admission a été fixé à la modique somme de 35 cents mais l'on nous informe que les dames seront admises gratuitement. On pourra se procurer des billets en s'adressant à M. O. Côté, 292 rue Drolet, ou à M. V. Gauvreau, 552 rue Champlain.

Chacun tiendra sans doute à aller encourager ces bons camarades, que sont les cordonniers de l'union No 266.

× × ×

Mercredi, le 5 février prochain, l'union des tailleurs de pierre de Montréal, tiendra à la salle Saint-Joseph, une assemblée excessivement importante et à laquelle des questions du plus haut intérêt, pour tous les gens du métier seront discutées.

On nous assure que cette réunion sera la plus intéressante de l'année sur la nature des affaires sérieuses qui y seront traitées.

Pas un seul membre ne devra être absent car la coopération de toutes les opinions est absolument nécessaire.

× × ×

Grande assemblée de l'union locale No 12, des travailleurs en fourrures, lundi le 3 février prochain au Temple du Travail, 129 rue Saint-Dominique.

Tous les membres sont invités à y assister, ainsi que tous les manchonniers qui désirent faire part de leurs opinions pour l'amélioration des conditions de travail des camarades.

Une foule de questions toutes plus importantes les unes que les autres seront prises en considération à cette réunion.

Chacun sera sans doute à son poste.

× × ×

A 3 heures cet après-midi assemblée de l'union No 55, des ouvriers boulangers; ce soir assemblée de l'union typographique Jacques-Cartier No 145; de l'union typographique de Montréal, No 176.

A 10 heures de l'avant-midi demain assemblée importante du comité général du Parti Ouvrier, à la salle Saint-Joseph.

MAISON

ARSENE LAMY

AUX DEUX MAGASINS

RAYON DE LA NOUVEAUTE ET DES VIANDES

851 rue St Denis, près Duluth.

RAYON DE L'EPICERIE

Coin des rues Duluth et Laval

Collets de fantaisie, pour dames, ce qu'il y a de plus nouveau à. . . . 25c

Broderies en coupons de 4 verges et plus à moitié prix.

Jolies cravates pour messieurs, la nouveauté. Régulier, 40c. Réduit à. 25c

Flanellettes à robes, toutes les couleurs, différents dessins. Valant 15c pour 10c

Corsets blancs ou gris, des meilleures marques, de 50c à. $1.50

Nos rayons des viandes et de l'épicerie sont au grand complet et nos prix sont les plus bas du marché.

Timbres doubles dans tous les Rayons.

Pour assurer aux ouvriers et aux patrons justice égale, votez de bonne heure lundi pour élire maire l'échevin Payette.

Si vous pouviez voir le coeur d'une personne à la figure pâle

Peu de gens s'arrêtent à considérer ce que signifie un teint pâle. D'abord cela indique l'absence du sang des éléments riches, rouges, vivifiants si nécessaires à la santé; en second lieu cela indique une action affaiblie du coeur. Ces deux choses agissent et réagissent. Si l'on pouvait voir le coeur d'une de ces personnes au visage pâle, on le verrait flasque, faible et pâle. Rien d'étonnant que ces personnes se fatiguent aisément, qu'elles perdent promptement haleine, qu'elle souffrent de palpitations et soient nerveuses et abattues. Leurs muscles sont faibles, leur estomac désordonné et elles sont rarement sans souffrances.

Qu'elles prennent les pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs. Il n'y a pas de remède comparable pour rendre aux figures pâles leur teint rose, aux coeurs faibles et aux nerfs épuisés la vigueur, aux nerfs minés la fermeté, et pour redonner l'espérance et l'ambition.

M. W. J. Churchill, Lombardy, Ont., écrit: "J'ai souffert pendant trois ans de faiblesse du coeur et des nerfs. Je ne pouvais dormir et la moindre nourriture me fatiguait. J'avais aussi des syncopes et des vertiges et malgré les soins de trois médecins, mon cas empirait. Après avoir pris trois boîtes des pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs, je me sens aujourd'hui aussi bien que jamais. Ce sont les meilleures pilules au monde."

Prix 50c la boîte, ou 3 boîtes pour $1.25 chez tous les vendeurs, ou directement par la poste, sur réception du prix, de The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. yw(3)

Vous pouvez compter sur la Salsepareille de Hood contre toutes scrofules.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés de noms et adresses des personne qui les envoient.

NAISSANCES

DUFRESNE — A Montréal, le 21 janvier 1908, au No 368 rue St Antoine, l'épouse de M. L. P. Dufresne jr, un fils.

LABRECHE — A Montréal, le 22 janvier 1908, au No 1888 rue St Jacques, St Henri, l'épouse de M. François Labrèche, un fils, baptisé Gérald-Wilbrod-Joseph. Parrain et marraine, M. l'ex-échevin et Mme Wilbrod Labrèche.

GIASSON — A Montréal, le 26 janvier 1908, au No 1206 St André, l'épouse de M. J. C. Giasson, une fille, baptisée Marie-Philomène-Juliette-Clothilde. Parrain et marraine, M. J. T. Pouliot et Mlle Irma Pouliot.

LEMIEUX. — A Montréal, le 25 janvier 1908, au No 1324 rue Sainte-Catherine Est, l'épouse de M. Philéme Lemieux, un fils, baptisé Georges-Lionel-Joseph-Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Nazaire Lemieux, grands-parents de l'enfant.

PAIEMENT — A Montréal, le 23 janvier, 1908, l'épouse de M. Oscar Paiement, une fille, baptisée Yvonne-Adrienne-Lédia-Marie. Parrain et marraine, M. Elphège Gagné et Mlle Alma Gagné, cousin et cousine de l'enfant.

ROBERT — A Montréal, le 23 janvier 1908, au No 56 rue Christophe-Colomb, l'épouse de M. Aristide Robert, de la banque National, une fille, baptisée Marie-Antoinette-Amanda-Lucile. Parrain et marraine, M. V. Robert et Mlle Antoinette Payment, oncle et tante de l'enfant.

ST AUBIN. — A Lachine, le 30 janvier 1908, l'épouse de M. Francis St Aubin, un fils, baptisé Joseph-Etienne-Paul. Parrain et marraine, M. Jos. Valois et Mme veuve P. Dubois, oncle et grand'mère de l'enfant.

VANDELAC. — A Montréal, le 21 janvier 1908, au No 928 rue Cadieux, l'épouse de M. Georges Vandelac, junior, entrepreneur, une fille, baptisée Marie-Marcelle-Alice. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Vandelac, grands-parents de l'enfant.

SICOTTE — A Longueuil, le 28 janvier 1908, l'épouse de M. Thomas Sicotte, deux jumeaux, baptisés Joseph-Jean-Aolphe et Marie-Jeanne-Anita. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bourdon, échevin, et M. et Mme Adolphe Vincent.

MARIAGES

CARDINAL-AVON — A Valleyfield, le 13 janvier 1908, à l'église Cathédrale, Jos. Cardinal, de Montréal, fils de Jos. Cardinal, de Notre-Dame de Grâces, conduisait à l'autel Rosina Avon, fille d'Etienne Avon, de Valleyfiled. La bénédiction a été donnée par l'abbé Pilon. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

DECES

BROSSARD — A Lanrairie, le 31 janvier 1908, à l'âge de 54 ans, Dame veuve L. C. Brossard, née Anna Trudeau. Les funérailles auront lieu lundi, le 3 février courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 8 hrs, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 75—2

BELANGER — A Québec, le 31 janvier 1908, à l'âge de 32 ans, Charles-Sigismond, fils du capitaine Sigismond Bélanger, du Ste Montcalm. Les funérailles auront lieu lundi, le 3 février, à l'église St Roch de Québec, à 9 heures a.m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAREST. — A Montréal, le 31 janvier 1908, à l'âge de 44 ans, Emery Charest, commis voyageur. Les funérailles auront lieu lundi le 3 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 481 rue Amherst, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUMONT — A l'Hôtel-Dieu, le 31 janvier 1908, à l'âge de 20 ans, 3 mois et 15 jours, Alfred Dumont. Les funérailles auront lieu lundi, le 3 février. Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère, Louis-Arthur Dumont, No 783 rue Cadieux, à 7.30 a.m. pour se rendre à l'église St Louis de France et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MERCIER — A Ste Véronique de Turgeon, le 27 janvier 1908, à l'âge de 88 ans et 15 jours, Mme Alexis Mercier, née Esther Beaudry. Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 29 du courant.

MIRAULT. — A Montréal, le 30 janvier 1908, à l'âge de 2 ans, 6 mois, Joseph-Sévère-Rodolphe, fils d'Arthur Mirault, funérailles privées.

RACINE. — A Laprairie, le 31 janvier 1908, à l'âge de 17 ans, 2 mois, Marie-Louise Racine, fille de Joseph Racine. Les funérailles auront lieu lundi, le 3 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, à 8½ heures, pour se rendre à l'église de Laprairie, et de là au cimetière de Laprairie, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAUVAGEAU. — A Montréal, le 30 janvier 1908, à l'âge de 8 jours, Marie-Thérèse-Cécile, enfant bien-aimée de A. D. Sauvageau, marchand, 676 Lafontaine, funérailles privées.

MESSE ANNIVERSAIRE

LESSARD — Mardi, le 4 février, à 8½ heures, à l'église Saint-Louis de France, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Eléonore Forget, épouse de Théodule Lessard. Parents et amis sont priés d'y assister. 75—3

LATRAVERSE — Lundi, le 3 février, à 9 heures, à l'église Saint-Pierre de Sorel, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Rév. N. Latraverse, décédé à Saint-Roch de Richelieu. Les messieurs du clergé ainsi que les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 74—3

HOGUE — Mardi, le 4 du courant, à 8 heures, à l'église de la Nativité de la Ste Vierge, Hochelaga, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Elie Hogue, constable. Parents et amis sont priés d'y assister.

VAILLANCOURT — Lundi, le 3 février à 9 heures, à l'église paroissiale de Saint-Laurent, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Madame François Vaillancourt, (née Christiana Park). Parents et amis sont invités.

SEL DE TABLE WINDSOR—jamais le moindre soupçon de gravois—vous goûtez la saveur piquante—le cristal fond sans qu'on s'en apperçoive.

A

Nous faisons une spécialité pour ces articles de ménage, qui demandent un bon soin. Il n'y a rien de plus beau et de plus propre que du linge bien lavé et bien repassé, celadonne du cachet. Notez nos prix pour les articles suivants:

DRAPS, SERVIETTES ET ESSUIE-MAINS

Serviettes 1c la pièce.
Mouchoirs 1c la pièce.
Essuie-mains 1c la pièce.
Couvertures d'oreillers 2c la pièce.
Draps de lit 5c en montant.

Donnez-nous votre lavage et vous en serez des plus satisfaits. Nos voituriers parcourent la ville en tous sens.

TROY LAUNDRY
4 TELEPHONES.

g 1,4,6

VENTE ANNIVERSAIRE

L'Argent est Rare ! Les Temps sont Difficiles

Cependant, en considération du grand encouragement que nous avons reçu, nous venons offrir à tous, **LA PLUS ETONNANTE VENTE QUI SOIT.**

Voyez les avantages à tirer des **"CONCOURS PARENT".**

CONCOURS PARENT
Qu'est-ce que C'est ?
C'est un **$10.00** en or à gagner et cinq autres prix de valeur, pour participer au concours il suffit de faire un achat de **25c.**

BRODERIES

Il est reconnu partout que la maison J. E. Parent a toujours à offrir le plus superbe choix de broderies. Pour février 25,000 verges des coupons les plus variés à **3c, 4c, 5c, 8c** et **10c.**

ETOFFES A ROBES

Valeur de 40c et 50c, pour janvier **25c**
Alpaga, toutes les couleurs, valeur de 35c pour **25c**
Collets de fantaisie, le plus joli à **25c**
Bas en laine noire pour **15c**
Blouses d'alpaca, Blouses de cachemire, Blouses de canvas. . . . . **MOITIE PRIX**

Chapeaux de feutre pour dames, tout ce qui reste des chapeaux de la dernière saison, votre choix à **19c**

Manteaux valant $12.50 réduit à $1.50

100 échantillons. Venez choisir à $1.50 chacun. Il y a des manteaux qui valent $10.00 et $12.50, pour janvier **$1.50**

Jupes de robes de 4.00, 4.50 et 5.00 pour **$1.50.**

VENEZ UNE FOIS ET VOUS REVIENDREZ.

J. E. PARENT

471 Rue Rachel, x **Tél. Bell Est 1987.**

DERNIERE SEMAINE

DE NOTRE GRANDE

Vente de Liquidation

Il faut Livrer les Magasins pour le 10 Février

En conséquence vous trouverez des occasions extraordinaires de bon marché. Etoffe à robe, comprenant tweed de fantaisie, drap à costume, serge, cachemire, chalis, etc, etc., le tout sacrifié au PRIX COUTANT.

Manteaux, jupes de robes, draps pour manteaux, tweeds à collerettes, sacrifiés au PRIX COUTANT.

Dentelles et insertions Valenciennes, torchons, orientales, Gentilly, etc., etc., le tout au PRIX COUTANT.

Broderies et insertions sur linon et sur mousseline, toutes largeurs, au PRIX COUTANT.

Sous-vêtements en laine naturelle et en laine pesante, pour dames et enfants, toutes grandeurs, au PRIX COUTANT.

Bas en cachemire et en laine, de différentes nuances et grandeurs, au PRIX COUTANT.

Toile et serviettes, coton à draps et à oreillers, coton blanc et lownsdale pour lingerie, mousseline à rideaux et rideaux à la paire, cretonne, couvre-pieds, confortables, etc., au PRIX COUTANT.

Lingerie, un choix des mieux assortis, comprenant chemises de nuit, chemises, caleçons, cache-corset, jupons garnis en dentelle ou en broderie, au PRIX COUTANT.

Mercerie, dernière nouveauté de la saison, cravates Derby et "Puffs" noirs, dans les nuances les plus nouvelles et les dessins les plus variés ; chemises blanches et de couleur, collets et manchettes dernières formes, le tout au PRIX COUTANT.

Sous-vêtements en laine naturelle et en laine écossaise, chaussettes en cachemire et en laine, de toutes grandeurs, au PRIX COUTANT.

N. B. — Fixtures à sacrifice, comptoir, coffres-forts, tabourets, étagères, le tout doit être vendu, et aucune offre raisonnable ne sera refusée.

DUFORT FRERES,

331 BOULEVARD ST LAURENT.

TEA & DINING ROOMS 3RD FLOOR ANNEX

Hamilton's

583-to 587 ST CATHERINE ST BETWEEN DRUMMOND & MOUNTAIN.

BOTTINES DE DAMES $2.00 POUR 98c.

Styles à lacets et Blucher, en chevreau Dongola, bonnes semelles à bords qui excèdent. Points : 2½, 3, 3½, 4 4½, 6 et 7. **LUNDI 98c**

Notre Grande Vente avant l'Inventaire

LUNDI, nous inaugurerons nos prix merveilleux de 3 JOURS — ce sera le premier jour des occasions qui seront offertes durant cette vente AVANT L'INVENTAIRE. Nous faisons l'inventaire à la fin de la semaine prochaine et PLUTOT QUE DE TRANSPORTER un lot de restes de lignes sur notre nouvelle liste de stock, nous préférons les vendre A DES PRIX QUI COUVRENT A PEINE LE PRIX COUTANT. Durant cette vente vous pourrez vous procurer les meilleures occasions qui aient jamais été offertes, cette saison.

Les Etoffes à Robes battent la marche dans les Réductions de Prix avant l'Inventaire.

Coton à drap pesant, blanchi, à brin rond, 8-4 x 2 verges, se vendant régulièrement 25c, prix avant l'inventaire. . . **19cts**

Grosse toile à rouleau, avec bordure, de véritable confection écossaise, 10c, prix avant l'inventaire. **6 1-2c**

Coton blanc pesant de 36 pouces, beau brin rond, approprié pour sous-vêtements. Prix 10c, prix avant l'inventaire. . . . . **7 cts**

Taies d'oreillers en très beau coton à brin rond, 40 et 42 pouces, fait à la main, coutures finies et ourlet. Rég. 20c, prix avant l'inventaire. **15cts**

Damas de table pur, blanchi, de 58 pouces, de 5 nouveaux dessins fait à la main. Rég. 35c, prix avant l'inventaire. **25c**

50 pièces de beau linon Victoria de 40 pouces, 15c ; prix avant l'inventaire. **8 cts**

25c—Beau drap panier blanc, 2 à 10 verges, prix avant l'inventaire. . . . **9 cts**

25c, 29c, 35c, châlys et delaines de couleurs, dessins imprimés sur fond blanc, petits, moyens et grands dessins, marchandises françaises. Aussi environ 200 verges de crêpe de Chine et crêpe Cantin noir et blanc. **15cts**

1,500 napperons à cabaret, pure toile, 18 x 18, 20 x 20, la meilleure toile irlandaise, travail tiré à la main. Valeur, 55c, 65c et 75c. Avant l'inventaire. . . **39c**

Peau de soie noire, tamaline, soie brochée, messaline, taffetas merveilleux. Valeurs jusqu'à 75c. Avant l'inventaire. **49c**

15c, 18c, 20c. Mousseline à robe unie et de fantaisie, organdi et dimity. . . **10cts**

15c, 18c, 25c. Zéphyr, guingan, tissu à chemise et toile à costume. **10cts**

15c et 20c. Flanelles à wrapperette et kimono. **10cts**

TRES SPECIAL — 1000 verges d'Habutai pure soie, arrivant directement du Japon ,spécialement fait pour robes et costumes. Fait sur métiers à mains par les natifs de Kamamata et expédié directement à nous. 3 nuances de gris : perle, argent et champignon. A vendre, lundi **15c**

ETOFFES A ROBES DE PRINTEMPS ET D'ETE, toutes de premier ordre, fini français et anglais, légères, à rayures égales et carreaux irréguliers, carreaux de fantaisie et raies fines, à carreaux noirs et Berger. Achetez-en et vous épargnerez de 40 à 50 pour cent la verge. Dans un mois d'ici vous paierez de 65 à 75 cents pour la même marchandise. . . **29c**

Sous-Vêtements pesants, d'actualité

Camisoles en grosse laine écossaise pour dames, avec caleçons assortis, valant $1.00, pour . . . . . **50 cts**

Camisoles ouatés, longues manches, devant fermé ou à boutons, avec caleçons assortis, longueur à la cheville, ouverts ou fermés, pour dames. Pour, chacun . . . . . **25 cts**

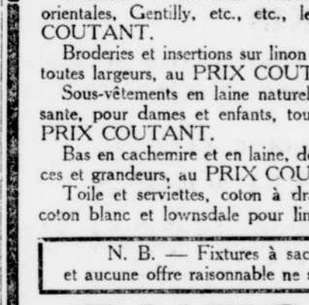
Chaussettes en grosse laine, unies ou à côtes, pour hommes. Points : 9 à 11½. Valant jusqu'à 45c, pour, la paire . . . . . **25 cts**

VENTE UNIQUE DE FOURRURE

Cette offre arrive au moment où le besoin de ces marchandises se fait le plus sentir. Grande consignation de beaux tours de cou, collets et écharpes "Throw-over," dont les prix variaient jusqu'à $17.50. Lundi, prix avatn l'inventaire . . . . . **$1.00 A $7.50**

LA PHOTOGRAPHIE DES COULEURS PAR LES NOUVELLES PLAQUES AUTOCHROMES

La photographie est connue depuis un temps immémorial; comme bien d'autres choses, elle a suivi sa route perfectionnée d'années en années par les efforts persistants de nombreux savants. Les chimistes de toutes les nations ont contribué à faire de cette science un art presque sans rival.



M. A. Lumière, fondateur de la maison Lumière.

Les Français y ont eu leur grande part puisque aujourd'hui ils ont donné au monde ce que l'on croyait introuvable, impossible, la photographie des couleurs d'une manière simple et parfaite. Les photographes, en apprenant l'heureuse nouvelle, ont éprouvé le même plaisir que l'élève en dessin qui peut faire le l'aquarelle ou du pastel après de longues années d'études au fusain.

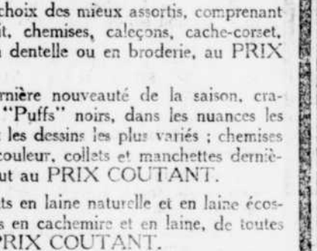
MM. Auguste et Louis Lumière, fils de M. A. Lumière.

travail toujours aride et monotone.

Ce grand succès ne s'est pas obtenu en un jour. Depuis près de trois ans, les fameuses plaques étaient annoncées; mais, comme obstacles étaient longs à surmonter pour apparition longtemps retardée avait porté le public à les considérer comme un mythe.

La France ne veut rien produire qui soit imparfait, et la maison Lumière donne aujourd'hui une plaque reproduisant les couleurs d'une manière idéale.

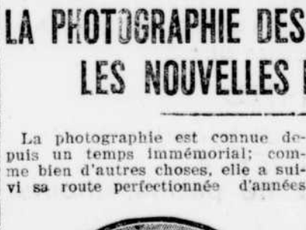
Les photographes montréalais ont pu s'en rendre compte mercredi dernier. Monsieur Cordon, représentant la maison Lumière au Canada, depuis bientôt douze ans, a été le premier favorisé de quelques specimens de la nouvelle invention, et avant-hier soir il convoquait les photographes de Montréal à l'hôtel Queen où il leur fit une conférence dans laquelle la question des plaques autochromes étaient le principal objet. Ces messieurs purent se rendre compte que la photographie des couleurs est loin d'être un grand travail; l'opération complète peut se faire en 20 minutes, comprenant la pose, le développement le fixage, le lavage, le séchage et le vernissage.



M. J. N. Laprès, l'un des promoteurs de la photographie en couleurs, à Montréal.

Dès les premières manipulations, le sujet photographié apparaît sur la plaque avec les couleurs. Il est vivant de ressemblance; les teintes sont d'une douceur extrême, ce qui exclut toute retouche. Bref, nous verrons la photographie des couleurs vulgarisée au Canada, comme elle l'est déjà en France.

Un stock de ces plaques vient d'arriver à Montréal, et sera mis la semaine prochaine à la disposition des photographes.



M. C. Poulaillon, directeur de la maison Lumière, à Burlington, Vermont.

Assistaient à la conférence, MM. Archambault, Archambault Fils, Arless, Beaulieu, Bellerose, Campeau, trésorier, de l'association des photographes; M. Carrière, vice-président de l'association des photographes; Chalifoux L. Côté, J. A. Dumas, Dallaire, Grenier, de Lebrun et Grenier; Homier, secrétaire-correspondant, de l'association des photographes; Laprès, président de l'association des photographes; C.A.Ménard, Parent, de Mallette et Parent; Richard, de Richard et Such; St Denis et F. St Georges.

M. Gordon a ensuite annoncé l'arrivée à New York de M. A. Lumière, l'inventeur des plaques qui popularisent son nom par tout l'univers. Les fils, MM. Auguste et Louis Lumière, continuent à Lyon à faire progresser les plaques autochromes et ils ne tarderont pas à nous causer de nouvelles surprises, car il faut s'attendre à tout de pareils savants.

La succursale que la maison Lumière a établie,il y a 5 ans à Burlington, Vt., est sous la direction d'un homme d'une haute valeur, en qui MM. Lumière ont mis toute leur confiance. Nous voulons parler de M. C. Poulaillon qui, lui aussi,est un infatigable chercheur et qui nous a tout dernièrement agréablement surpris par la rapidité merveilleuse des nouvelles plaques Sigma qui permettront aux photographes de saisir l'expression du sujet à photographier et aux amateurs de bons instantanés à l'ombre.

Comme M. Cordon faisait observer que les démonstrations individuelles pour les plaques autochromes exigeraient un temps très long, consentit aux photographes de se grouper pour simplifier ces démonstrations. M. Laprès proposa alors son atelier où il y eut des essais de poses où assistaient MM. Homier, Brien, Parent, Carrière, et Richard, qui ont pu se rendre compte de la simplicité des manipulations et du beau résultat obtenu. Après ce nombreux échanges de toasts, tous se sont retirés enchantés de leur soirée, et se promettent bien de tirer parti de ce qu'ils venaient d'entendre.

Le Parlement Fédéral

Ottawa, Tribune des Journalistes, 1 — Autre séance peu intéressante, consacrée exclusivement à l'amendement de M. Lake, député de Qu'Appelle, demandant une enquête sur l'administration du département de l'Intérieur relativement aux concessions forestières de l'ouest. Ceux qui ont parlé sur le sujet sont: MM. Perley, McCarthy, de Calgary, Haggart, Herron, conservateur ; Commee, Miller et McIntyre, libéraux.

Le débat se continuera pendant quelques jours et à la prochaine séance sera repris par M. Boyce, député conservateur d'Algoma.

M. Verville a donné avis d'un projet de loi établissant la journée de huit heures pour toutes les entreprises du gouvernement.

M. Perley en reprenant la discussion sur la résolution Lake, critique le système de concession des limites et prétend que même les nouveaux règlements peuvent souvent être améliorés. Il voudrait que les avis de vente soient de six mois au lieu de soixante jours et que l'on ne permettre plus aux acheteurs de choisir les étendues forestières en laissant des intervalles entre les terrains qu'ils prennent. Les ventes devraient se faire pour des étendues définies. L'acheteur devant tout prendre ce qui s'y trouve, le mauvais comme le bon. M. Perley cite plusieurs ventes qui, à son avis, auraient été faites dans des conditions laissant prise au soupçon. Il s'oppose à ce que les limites soient vendues par blocs considérables et demande que l'on accorde plus de temps pour en faire le choix. Il compare la politique du gouvernement fédéral avec celle du gouvernement d'Ontario, et, citant les conditions de vente des limites à bois dans les districts de Nipissing, Algoma et Rainy River, en 1903, il dit qu'un avis de quatre mois a été donné. Il conclut que le ministre de l'Intérieur devrait disposer des limites à bois comme s'il s'agissait de sa propriété personnelle.

M. McIntyre, de Strathcona, ministériel, dit que l'opposition a fait des insinuations, mais où sont les assusations catégoriques qu'elle porte contre le département de l'intérieur? Le fait que des soumissions se suivent de près ne suffit pas pour soulever des soupçons. Si deux compagnies ont fait examiner les terrains par des inspecteurs compétents, cela suffit pour expliquer que leurs soumissions se ressemblent de près. Au sujet de prétendu scandale des terres de M. Ames, M. McIntyre demande pourquoi on s'opposerait à ce qu'un avocat présente une demi-douzaine de soumissions pour des clients.

Il dit que les membres de l'opposition ont tellement parlé de scandales qu'ils ne pouvaient concevoir qu'une transaction honnête pouvait se faire. On a beaucoup parlé des bonus qui ont été payés, mais les bonus importent peu lorsqu'il y va de l'aliénation du bois d'un pays. M. McIntyre compare les méthodes suivies par les administrations précédentes avec celles du gouvernement actuel et il loue, en passant, les nouveaux règlements. Ces derniers décrètent, entre autres choses, que les limites à bois ne peuvent être concédées avant d'avoir été inspectées et arpentées par des officiers du gouvernement et que si le prix fixé, tenu secret par le gouvernement, n'est pas dépassé par les offres faites à l'enchère, les limites doivent être retirées de la mise en vente.

M. McIntyre rappelle qu'en 1882 M. Haggart avait obtenu gratuitement des limtes à bois. Il dit qu'en 1882 M. Perley obtint une limite de 50 milles carrés couvrant pratiquement le même territoire de Cedar Lake, au sujet duquel M. Ames et ses collègues font tant de bruit. M. Perley abandonna la limite et l'opposition veut prouver que cette même limite, jugée de si peu de valeur qu'on refusa d'en payer le loyer, est aujourd'hui d'une valeur de près d'un demi-million.

L'hon député, dit M. McIntyre devra montrer plus de courage, porter des acusations précises, et alors une enquête aura lieu.

MM. Haggart, McCarthy et Herron se contentent des sentiers battus et ne trouvent aucun nouvel argument. Le débat sur ce sujet est ajourné vers onze heures.

* * *

Au Sénat, l'hon M. Landry a demandé si c'était l'intention du gouvernement de nommer un ministre canadien-français au Sénat?

L'hon. M. Scott a fait remarquer qu'il n'y avait aucun siège sénatorial libre dans Québec, et en conséquence la question est hors de propos.

Le sénateur Landry a aussi mentionné qu'aujourd'hui expire le deuxième terme d'office du lieutenant-gouverneur de Québec, et demande ce que le gouvernement entend faire; à quoi M. Scott a répondu que son attention n'avait pas été attirée là-dessus, et que le statut permettait au lieutenant-gouverneur de demeurer en fonctions jusqu'à nouvelle nomination.

BLAISE.

Pourquoi les Pianos SHAW sont les Meilleurs.

PARCE QUE — Ils excellent par leur sonorité charmante.

PARCE QUE — leur caisse est des dessins les plus artistiques et convenables pour appartements et chambres de moyenne grandeur.

PARCE QUE — Ils sont faits dans la fabrique même de Shaw, rue, à Montréal, sous la plus soigneuse surveillance.

PARCE QUE — Ils sont vendus directement de la fabrique à la maison et par conséquent représentent la meilleure valeur au plus bas prix.

PARCE QUE — J. W. Shaw and Co, 370 rue Sainte-Catherine Ouest, vous vendront un de ces magnifiques instruments au prix du gros moyennant $15 comptant et $7.00 par mois.

SHAW PIANOS

370 rue Ste Catherine, Ouest.

5

TEMPÉRATURE

Aujourd'hui, grand vent, beaucoup de neige. Demain, beau et très froid.

Mme ET Mlle BERTHIAUME

Notre correspondant de Paris écrit, à la date du 17 janvier :

"Mme et Mlle Berthiaume sont rentrées à Paris, samedi dernier, après un voyage de sept semaines en Italie. Elles resteront en France jusqu'au 10 février."

JEAN LIONNET.

L'ASSOCIATION "LA CANADIENNE"

L'association "La Canadienne," institution purement française, dont le but est de resserrer les liens et d'étendre les relations entre le Canada et la France, et qui a recueilli dans les deux pays le patronage des hommes les plus éminents, vient de fonder une section à Montréal. Le secrétaire de cette section est M. Eugène Berthiaume à la "Presse." Toutes les personnes désireuses d'avoir des renseignements précis sur les choses de France, au point de vue du mouvement des idées, des publications ou des livres, ou au point de vue des voyages ou des séjours à faire en France, ou enfin pour savoir dans quelles conditions elles pourraient utilement avoir des relations commerciales sont priées de s'adresser à M. Eugène Berthiaume (soit par lettre, soit verbalement de 2 heures à 5 heures). M. Berthiaume leur fournira d'ici à une quinzaine, car les documents ne sont pas encore reçus toutes les indications désirables directement, ou après en avoir référé à la section de Paris. Ces renseignements seront absolument gratuits pour toutes les personnes qui adhéreront à l'Association.

M. L'ECHEVIN PROULX DANS ST JEAN-BAPTISTE

Les derniers coups de canon vont se tirer aujourd'hui et demain dans le quartier Saint-Jean-Baptiste.

La campagne a été marquée par des paroles de grande violence et par des dénonciations acerbes.

On a fait au distingué président de la commission de police, M. l'échevin W. J. Proulx, une lutte de corsaire, dans l'espoir de lui faire mordre la poussière. Mais on comptait sans l'habileté et l'énergie de cet homme public, qui a fourni au Conseil de Ville une utile et brillante carrière.

La "Presse" s'est, en différentes occasions, prononcée en faveur de M. Proulx, et aujourd'hui elle fait un dernier et chaleureux appel aux contribuables de Saint-Jean-Baptiste, pour les engager à voter, lundi prochain, pour le président de la commission de police.

M. Proulx a travaillé consciencieusement pour son quartier. Il a droit à la reconnaissance publique. Nous croyons que le quartier Saint-Jean-Baptiste commettrait une regrettable erreur en se privant volontairement des précieuses connaissances que l'échevin Proulx a acquises depuis quatre ans qu'il siège au palais municipal.

Electeurs de Saint-Jean-Baptiste, faites votre devoir et votez pour M. Proulx.

M. THOMAS COTE

Notre correspondant parisien écrit:

"M. Thomas Côté continue de mener en France une vie extrêmement active : ce n'est pas de traverser l'océan qui a pu changer ses habitudes.

"Il a déjeuné avant-hier avec M. Maillet, secrétaire général du Comité Dupleix, avec lequel il s'est longuement et très pratiquement entretenu du voyage d'études au Canada que le Comité organise pour cet été, après sa grande fête à la Sarbonne en l'honneur du troisième centenaire de la fondation de Québec. Cette fête s'annonce très bien. Elle est accueillie avec un enthousiasme particulier en Normandie où toutes les municipalités envoient leur adhésion.

"Pour une petite maladie ou plutôt pour un bobo qu'il avait, M. Thomas Côté a été admirablement traité, sans opération, par le docteur Casteix, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, et par son brillant élève, le jeune docteur canadien Latreille.

"C'est le docteur Latreille qui avait été appelé en 1905, le jour de Noël, auprès de Préfontaine mourant.

"Après quatre ans d'études et de pratique à Paris, il est devenu un praticien éminent.

× × ×

"M. Thomas Côté s'occupe en ce moment d'affaires très importantes. Il doit visiter, à Albertville l'usine métallurgique et électrothermique de M. Girod, et étudier à Saint-Etienne le procédé Harmet.

"Il sera ensuite à Cannes l'hôte de M. Héroult, ingénieur, l'inventeur du procédé électro-thermique, employé par le gouvernement canadien au Sault Sainte-Marie pour la réduction directe par l'électricité du minerai de fer, en vue de la fabrication des rails.

"M. Thomas Côté collabore à l'organisation d'une compagnie puissante pour l'exploitation des gisements de fer et des pouvoirs d'eau au Canada. Par l'électricité, il serait possible de traiter et d'exploiter avantageusement les sables magnétiques de la côte nord du Saint-Laurent. Cette exploitation en grand transformerait littéralement une région aujourd'hui presque déserte.

JEAN LIONNET.

UNE DECLARATION SENSATIONNELLE

M. Georges Bissonnette, dont le nom a été mêlé aux choses électorales dans Saint-Jean-Baptiste, déclare que c'est à la sollicitation de M. Louis Gauvreau, agent de M. Vandelac, qu'il a dit faussement qu'il travaillait pour M. l'échevin Proulx.

Sur réception d'une lettre que M. le magistrat Lafontaine lui avait envoyée dans le courant de l'après-midi d'hier, Georges Bissonnette dont il a été tant question dans la présente lutte électorale de Saint-Jean-Baptiste, se présentait à 3 heures de l'après-midi, devant M. le magistrat, accompagné de son avocat, Mtre Gonzalve Desaulniers.

M. l'échevin Proulx, à la requête de qui M. Lafontaine avait écrit à Bissonnette, était représenté par Mtres J. A. Labelle et Jos. Archambault.

Mtre Labelle prenant la parole dit que son client l'avait chargé de citer devant le tribunal Bissonnette pour obtenir de ce dernier des explications claires et catégoriques au sujet des prétendues manoeuvres frauduleuses qu'il se serait engagé de faire dans la présente campagne municipale dans le quartier Saint-Jean-Baptiste.

Mtre Desaulniers répondit qu'il n'avait aucune objection à ce que son client racontât, par le menu, tout ce qu'il connaissait.

Voici les déclarations de Georges Bissonnette telles que recueillies par M. le sténographe officiel Napoléon Lozeau :

"Je suis le Monsieur Bissonnette dont il a été question dans certaines assemblées qui ont été tenues dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, il y a deux ou trois jours.

"J'ai déclaré sur la suggestion de Monsieur Gauvreau que je travaillais pour quelqu'un ; c'est le Monsieur Gauvreau qui est compris dans l'affaire de l'élection, et je n'ai jamais connu ce Monsieur Gauvreau avant cette affaire-là.

"Si vous me permettez, je vais raconter les faits tels qu'ils sont arrivés :

"Depuis le 24 mai, je travaille et mon ouvrage est de parler en public. J'ai travaillé au Parc Dominion tout l'été et j'ai abandonné le parc pour aller au Ouimetoscope où je parle encore en public, pour expliquer les vues.

"Lundi dernier, j'ai été pris d'un enrouement et j'ai demandé à Monsieur Ouimet, du Ouimetoscope, ici présent, j'ai demandé à Monsieur Ouimet, de me donner quelques jours de vacance pour me reposer parce que j'étais fatigué, et il m'a accordé mes quelques jours, et la preuve, c'est qu'il m'a payé, samedi dernier, comme si j'avais travaillé toute la semaine.

"Vendredi dernier, quand j'ai vu que j'allais un peu mieux, j'ai tâché d'avoir de l'ouvrage dans les élections et en passant dans la rue Rachel, au coin de l'avenue de l'Hôtel de Ville, je crois, ou au coin de la rue Marie-Anne et de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville, je ne pourrais pas préciser au juste, j'ai rencontré Monsieur Léandre Ouimet, candidat contre l'échevin Noé Leclaire, avec un autre monsieur, et Monsieur Ouimet m'a présenté à Monsieur Gauvreau que je ne connaissais pas, que je n'avais jamais vu ; il m'a présenté à Monsieur Gauvreau et il m'a dit : "Voilà un homme qui organise mon élection, pour moi, si tu veux faire affaires avec lui, ce qu'il fera sera bien fait. J'ai dit : "C'est bien, Monsieur Gauvreau, je vous rencontrerai ce soir à l'hôtel "Kavanagh".

"A l'hôtel "Kavanagh" on s'est mis à parler tous les deux. Pour se faire connaître de moi, il a commencé à se vanter qu'il avait travaillé dans les élections aux Etats-Unis, et même il a été jusqu'à dire qu'il recevait les électeurs à coups de bâton, parce que c'était ses adversaires qu'il tenait là avec une bande d'hommes à la porte, et pour parler comme lui, j'ai mentionné l'affaire qui m'était arrivée dans St Antoine et je lui donnai des états de service.

"Là, il m'a dit : "Monsieur Bissonnette, je voudrais vous voir demain matin, je vous amènerai chez moi, et si on fait des arrangements tous les deux, pour travailler dans l'élection de Monsieur Ouimet, je vous présenterai deux hommes qui vous donneront l'argent nécessaire pour faire l'élection, et devant ces deux hommes-là, si je vous demande pour qui vous travaillez, vous répondrez que vous travaillez pour M. Proulx.' J'ai dit : "C'est bon ; et j'ai laissé cela là, et on s'est laissé. On a été à peu près vingt minutes ensemble, et cela s'est passé dans l'hôtel "Kavanagh", le vendredi soir, le vingt-quatre de janvier, je crois, dans une chambre en haut, et on était seuls.

"Le lendemain au midi, je lui ai téléphoné et il m'a dit de le rencontrer à l'hôtel Kavanagh, et chez M. Kavanagh, d'abord M. Gauvreau a payé une consommation, à moi et à un nommé Meunier qui était là, il a payé une consommation et il m'a demandé, ou plutôt d'abord moi je lui ai demandé, j'ai dit : "Monsieur Gauvreau, travaillez-vous pour Vandelac dans cette élection-ci ?" Il m'a répondu que non, il a dit : "Non, je jure que je ne travaille pas pour Vandelac." Il a dit cela devant M. Meunier. Là, j'ai vu que l'homme me contait des mensonges, parce que j'avais vu son nom sur la "Presse" du vendredi soir, M. Gauvreau comme orateur de M. Vandelac, et en me contant des mensonges, je me suis dit: "Je puis bien en conter, je vais voir ce qu'il veut savoir." Je ne me défiais pas qu'il y avait un piège, et je suis parti avec lui et on a pris la rue Rachel et il m'a répété de nouveau : "Si je vous demande pour qui vous travaillez, vous direz que vous travaillez pour Monsieur Proulx, parce qu'on a pas beaucoup d'argent pour l'élection de Ouimet, et l'ouvrage que vous serez supposé de faire pour ces gens, vis-à-vis de M. Proulx, sera pour M. Ouimet.

"Je me suis rendu à la maison et en arrivant à la maison, il a pris une clef qu'il y avait d'accrochée là et il a débarré la porte et on est entré ; je me suis assis dans un passage, au fond d'un passage, pour faire face à la porte et je n'ai pas vu personne."

A ce point de la déposition de M. Bissonnette M. le magistrat Lafontaine déclara qu'il s'agissait d'une affaire électorale et qu'il n'entendait pas s'y mêler.

M. Bissonnette sortit aussitôt du cabinet du magistrat pour compléter ses déclarations devant les journalistes.

Voici la suite de sa déposition:

"Là, je lui ai donné un plan pour travailler l'élection de Monsieur Ouimet. Je n'ai pas mentionné le nom de Monsieur Proulx. A la fin de l'entretien, il m'a demandé pour qui je travaillais. Je lui ai dit que je travaillais pour Monsieur Proulx, il m'a fait répéter ma réponse. Aussitôt Gladu, Courteau et St Amour sont sortis chacun d'une chambre. J'ai donné la main à Gladu et à St Amour, croyant que c'était les deux hommes qui devaient me remettre l'argent. Là-dessus Gladu a dit: Bissonnette, nous vous avons pris dans un piège. Je lui ai répondu que si c'était un piège qu'il m'avait tendu il avait bien réussi et je le priai de s'arrêter. Gladu me raconta qu'il avait vu le Magistrat Lafontaine pour obtenir un mandat pour mon arrestation, mais que Monsieur Vandelac s'était opposé à la chose. Gauvreau a alors déclaré qu'il travaillait pour Vandelac. Les personnes présentes m'ont dit que je ne serais pas arrêté si je voulais signer un document que je travaillais pour Monsieur Proulx. J'ai refusé. Alors Gauvreau m'a demandé devant les autres personnes de lui signer un papier par lequel je m'engagerais à ne pas travailler pour Villeneuve, Vandelac et Proulx. Croyant que ce papier ne me compromettait pas, j'ai signé. Là, on m'a présenté un nommé Lévesque en disant que ce monsieur avait reçu de l'argent. J'ai demandé à Lévesque si c'était moi qui lui avais donné de l'argent. Non, répondit-il, je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vu. "Là-dessus, nous nous sommes séparés, les quatre personnes déclarant quelles se rendaient chez Vandelac.

"Monsieur Bissonnette a ajouté qu'il ne connaissait aucun des organisateurs chargés de l'élection de Monsieur Proulx, ni M. Proulx lui-même."

Les électeurs du quartier Saint-Jean-Baptiste peuvent juger maintenant la question en toute connaissance de cause. A eux de rendre un verdict juste et équitable.

LA MASCARADE DES GYMNASTES

On se prépare activement pour la grande mascarade quiaura lieu au Stadium, vendredi, le 7 février prochain.

Aujourd'hui, au gymnase du Plateau, le professeur Henri T. Scott a commencé la distribution des cartes spéciales des gymnastes qui pourront prendre part à la grande mascarade de vendredi prochain, au Stadium. Tous les gymnastes qui se proposent de patiner ce soir-là ne doivent pas oublier qu'ils devront venir en costume de mascarade et avec leurs patins, sans quoi leur carte d'admission ne sera pas valide.

De toutes parts nous arrivent des rapports enthousiastes sur la préparation des costumes. Les dessins, les fantaisies sont fort originaux et l'on peut s'attendre à une fête sans pareille où la richesse, la beauté, l'élégance, lutteront avec l'originalité, la laideur même et le fantasque des travestis.

Les billets se vendent rapidement et tout fait prévoir un succès merveilleux. Les prix qui doivent être accordés aux patineurs, pour les costumes, ont été achetés. Ce sont des montres, des épingles à cravate, des bagues, des médailles qu'on pourra voir ces jours-ci dans les vitrines de la "Presse".

On ne parle plus que de la mascarade chez les gymnastes. Hier après-midi, au Manège Militaire de la rue Craig, les élèves du Plateau en causaient entre les leçons du cours gymnastique. Hier soir, à la glissoire de la Ferme Fletcher, à la sortie en raquette, tous s'en entretenaient. Le professeur Scott ne savait à qui répondre.

Il fait plaisir de voir à l'oeuvre les écoliers du Plateau. Hier après-midi, au Manège Militaire, ils ont eu leur première séance d'ensemble. Six classes ont évolué de conserve. C'est la seule école à Montréal où les cours de gymnastique sont prescrits à toutes les classes. Il y avait bien 200 enfants à cet exercice. Leur attention, leur exactitude provoqua les applaudissements des officiers du régiment des carabiniers du Prince de Galles, présents à cette leçon régulière et de plusieurs autres personnes, entr'autres M. J. M. Manning, principal à l'Académie Commerciale Catholique de Saint-Jean, et Z. Michaud, professeur de gymnastique à cette institution. Ce n'est pas sans plaisir qu'on apprendra que M. Michaud est un ancien élève de l'Ecole Normale où il a suivi les cours gymnastiques du professeur Scott.

M. le professeur de gymnastique Henri T. Scott.

M. J. M. Manning, principal de l'Académie de Saint-Jean d'Iberville, qui amènera 28 de ses écoliers à la mascarade de vendredi.

M. Manning délèguera à la mascarade de vendredi, 28 de ses gymnastes de l'Académie de Saint-Jean. Ces jeunes gens seront les hôtes de leurs camarades montréalais.

Ils viennent visiter les écoliers de la Commission Catholique et les encourager dans l'entreprise qu'ils font d'aider leurs compagnons heureux qui seront choisis pour aller à Rome en septembre prochain. On sait que les recettes de cette mascarade seront remises au comité du congrès gymnastique de Rome pour être données aux dix gymnastes délégués.

Pour éviter l'encombrement, vendredi prochain au Stadium, il y aura trois portes d'entrée que nous signalerons à nos lecteurs mardi.

M. Zénon Michaud, professeur de gymnastique de Saint-Jean d'Iberville.

Mgr SBARRETTI A LORD GREY

Le délégué pontifical au Canada approuve hautement la création d'un

PARC NATIONAL

"Dans ces plaines d'Abraham destinées par la Providence à la protection de notre Eglise."

"PAYS DE CONCORDE"

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 1. — Le projet du gouverneur général de convertir les plaines d'Abraham en un parc national reçoit l'approbation de Mgr Sbarretti. Voici la lettre que Son Excellence a envoyée à Lord Grey:

"Le projet que Votre Excellence a conçu et l'oeuvre que vous avez entreprise de convertir les deux champs de bataille fameux des plaines d'Abraham et de Sainte-Foye en un parc national, reçoit mes félicitations et mon appui les plus sincères. Je m'en réjouis à mon double titre d'admirateur du peuple canadien et d'évêque de l'Eglise Catholique représentant du Saint-Siège en ce pays.

HEUREUSE IDEE

"Certes, elle a été à la fois très heureuse et très large, l'idée de réunir dans une commune gloire les deux endroits qui ont été témoins de l'égale valeur des armes françaises et anglaises et où, pour ainsi dire, furent jetées les bases des libertés non seulement du Canada, mais de toute l'Amérique du Nord. Le parc proposé par Votre Excellence est pour enseigner par sa beauté et la signification qui s'y rattache, aux Canadiens de toutes races et de toutes nationalités, qu'ils ont des droits et des devoirs égaux, qu'ils doivent mutuellement respecter ces droits, et qu'ils doivent travailler en harmonie, côte à côte pour le bien-être et la grandeur de leur commune patrie.

PAYS DE LIBERTE

"Orné, comme le suggère Votre Excellence, par la statue d'un ange tenant les bras vers l'Europe, il dira, aux nouveaux arrivés dans le Dominion, que ce pays est un pays de paix, de liberté et de prospérité, où est bienvenu quiconque désire y déployer son activité et profiter dans les limites de la loi et de l'ordre des grands avantages fournis par les immenses ressources de ce pays.

"Les événements que ces champs de bataille rappellent ont pour nous, catholiques, un sens plus profond et plus important encore. Dans les sages desseins de la divine Providence, ils étaient destinés à préparer la

PROTECTION DE NOTRE EGLISE

contre la persécution et la tyrannie d'oppresseurs anciens et nouveaux et pour le maintien de ses droits sacrés à l'ombre bienfaisante du drapeau anglais. La hiérarchie canadienne et la population catholique ont dans plusieurs occasions solennelles et d'une manière qui ne prête pas à l'équivoque, par la parole et par les actes, montré de quelle façon ils appréciaient cette reconnaissance et cette garantie de leurs droits. Le parc national rappellera à perpétuité aux générations futures la dette de gratitude et d'hommages qu'elles ont envers la couronne britannique.

"Je suis donc heureux d'exprimer à Votre Excellence l'assurance que les catholiques du Canada sont cordialement avec elle et sont unanimes à se joindre à leurs concitoyens de toutes les classes dans l'appui de sa grande entreprise. J'espère et je ne doute pas que vous obtiendrez le plus complet des succès. Avec mes sentiments de la plus haute considération, Je suis, etc."

LES BANDITS DE L'OUEST

L'histoire véridique des crimes commis par la célèbre bande de Jesse James, qui a semé la terreur dans les Etats de l'Ouest Américain, durant des années.

CAPTURE ET DISPERSION DES BRIGANDS.

Que de fois n'a-t-on pas entendu raconter ou n'a-t-on pas lu la carrière émouvante du fameux criminel américain, Jesse James, et des membres de sa bande ?

Les exploits de Jesse James ont surtout hanté l'imagination des petits romanciers américains.

Les romans à dix sous ("dime-novels") ont dit chacun à sa manière, la vie de ce célèbre détrousseur, quelques-uns prêtant au héros, des aventures romanesques, d'autres le mêlant à des aventures qui n'ont d'égales que celles de Mandrin ou de Cartouche. En même temps qu'ils racontent force histoires imaginaires les "dime-novels" publient des photographies de Jesse James qui sont encore le produit d'une imagination d'artiste.

Connaît-on la véritable histoire de Jesse James et de sa bande ? Possède-t-on la véritable photographie de ce bandit célèbre dont les exploits criminels n'ont pas été égalés depuis ?

—Oui, nous déclare M. Charles H. Smith, gérant de l'agence Pinkerton à Montréal, il existe même plusieurs photographies de Jesse James. Ces photographies sont actuellement en la possession de l'agence Pinkerton, à Chicago. C'est en effet au fondateur de cette fameuse agence secrète que revient le mérite d'avoir anéanti cette association de bandits et d'avoir abrégé la carrière de Jesse James.

M. Smith nous déclare que jamais les petits romanciers "à dix sous", n'ont pu obtenir la véritable photographie de Jesse James, non plus qu'ils ont été capables d'écrire une biographie vraie, au sujet de Jesse James et de sa famille.

A titre d'information, la "Presse" publie aujourd'hui la véritable histoire des frères James, Jesse et Frank, les plus audacieux bandits que l'Amérique ait jamais produits. Cette biographie des deux criminels célèbres est extraite des régistres de l'Agence Pinkerton, avec la permission de M. Charles H. Smith, le gérant montréalais.

"L'Etat du Missouri a probablement produit plus de détrousseurs de trains que tout autre Etat de l'Union et parmi ces bandits, les plus célèbres furent sans contredit les frères James.

"Parmi les habitants du Kentucky qui allèrent s'établir à Clay County, Mexique, avant la Guerre Civile, se trouvaient le docteur et Mme Samuels et leurs fils, Frank et Jesse James, nés du premier mariage de Mme Samuels.

Charlie Ford, le bandit qui assassina Jesse James, afin de recevoir la récompense de $10,000, promise pour la tête du fameux hors la loi.

La publicité donnée aux exploits de cette bande a plus contribué à la formation des criminels dans l'Ouest que tout ce qui arriva avant le commencement de leurs opérations.

Lorsque Jesse James fut tué et que son frère se livra aux autorités, on écrivit que ni l'un ni l'autre n'avait été arrêté auparavant par un officier quelconque ; mais le juge Philander Lucas de Liberty, Mexique, déclare qu'au cours de l'année 1865 ou 1866, vers onze heures, un matin, les "James Boys" accompagnés de Clell Miller, Jim Poole et George White firent irruption à cheval dans Liberty, échargeant à gauche et à droite leurs revolvers, criant, hurlant comme une bande d'Indiens échevelés. Il ajoute qu'ils entrèrent dans la buvette d'un nommé Meffert, qu'ils se firent servir des boissons et qu'en sortant, le shérif Rickards les arrêta tous et les désarma. Les "James Boys" furent traduits en cour et condamnés à la prison ; mais comme personne n'avait eu l'audace de porter plainte contre eux, ils furent par la suite relâchés.

Règle générale, les frères Younger et James, et leurs associés, après chaque crime, retournaient à leurs demeures, à Clay County, Mexique, où grâce à l'effroi qu'ils inspiraient ou à l'admiration qu'ils provoquaient par leurs exploits hardis, ils réussissaient toujours à éluder les recherches de la police et à s'assurer une protection en cas d'urgence.

Le premier de leurs vols sur lequel l'agence Pinkerton fut appelé à faire une enquête fut commis

LE 3 JUIN 1871,

alors que les frères James et Younger visitèrent Corydon, comté de

A suivre sur la page 12

Jesse James, le fameux bandit américain, chef d'une bande redoutable, dont la "Presse" raconte aujourd'hui quelques-unes des émouvantes aventures.

Feu Robert A. Pinkerton, l'un des fondateurs de la fameuse agence secrète américaine, qui réussit à anéantir la bande de Jesse James.

LE CONCOURS DE LA BROUETTE

On attend avec impatience la séance de jeudi prochain, — Il y aura des surprises.—Les prix seront populaires.

Si l'on a longtemps parlé du concours du sac de sel, on parlera peut-être plus longtemps du concours de la brouette, car il semble y avoir plus d'émulation entre les concurrents que lors de la grande fête de force du 31 octobre dernier. Ce qu'on en dit, de choses, sur la Brouette. Vraiment, si elle n'était pas faite pour porter des charges "inamovibles" elle se briserait sous le poids des commentaires qu'elle soulève. Protestations, encouragements, rien n'y manque, comme d'ailleurs dans toutes les choses intéressantes. Que de gens nous disent: "Ce concours de la brouette n'est pas intéressant, et ils nous en parlent tous les jours pendant des heures pour nous prouver qu'il n'est pas intéressant. C'est faire de la discussion à rebours. Mais revenons à nos brouettes.

La prochaine séance du concours,

JEUDI SOIR PROCHAIN,

sera ouverte au public aux prix populaires, afin de donner à tous l'avantage de jouir du spectacle. Le froid peut être ne sera pas aussi rigoureux que jeudi dernier, et il y aura des brouettes à profusion. Certes les brouettes de la maison Mussen sont solides; elles sont faites pour résister à toute charge qu'un homme peut y mettre. Mais il n'y a pas de brouette spécialement faite pour les Belzil, les Archambault, les Jobin, les Vanier, les Beaupré, les Ouimet, etc. Souples comme toutes les charpentes de fer, les mancherons obéissent aux contrecoups et les brouetteurs sont déséquilibrés.

L'admission au Parc Sahmer, jeudi prochain, se fera aux prix populaires à la demande des concurrents.

Nous annoncerons la semaine prochaine le nom de ceux qui seront choisis pour cette soirée.

LES DEUX CANDIDATS

Nos lecteurs trouveront à la page 25, sous le titre "Les deux candidats à la mairie", un résumé très intéressant de la campagne électorale et les plus importants des documents qui ont été cités au cours de la lutte.

LES PLAINES D'ABRAHAM

Des lettres nombreuses nous arrivent de correspondants qui protestent contre le changement de nom des Plaines d'Abraham.

Voici une de ces communications:

"J'approuve tout à fait l'idée de votre correspondant: "Je me souviens". Conservons aux endroits leur nom historique et quand il s'agit surtout des Plaines d'Abraham qu'on n'aille pas emprunter à la similitude étrangère, des noms qui ne sauraient nous inspirer soit aux Anglo-Canadiens, soit aux Franco-Canadiens, que de pénibles pensées.

"Le peuple, d'ailleurs, malgré tous les baptêmes, maintiendra sous une forme, ou sous une autre, le nom des "Plaines d'Abraham". En définitive, c'est le peuple qui nomme.

"Le sou, en France, survit à tous les décrets de suppression et le 5 centimes officiel n'est connu que sur le boulevard, à Paris, et encore! De même le pied, la lieue, la livre, etc.

"Jamais le bon peuple de Québec, je veux dire de toute la province de Québec, ne consentira à dire "le champ des batailles", ou le "parc de la bataille". Il apprendrait plutôt et plus tôt "parc de la Concorde" heureusement suggéré par vous. Mais au fait, il ne retiendra et ne voudra jamais retenir — Dieu en soit loué — rien autre que le nom, essentiellement terroir, des "Plaines d'Abraham".

"TOUT POUR ELLE"

Montréal, ce 1er février 1908.

FAUSSAIRE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 1 — Charles-Thomas Latour a été trouvé coupable de faux, hier, en Cour d'Assises, présidée par le juge Gunn. Celui-ci prononcera sa sentence mardi matin.

Il n'y a pas de victoire sans enthousiasme et il n'y a pas d'enthousiasme de publicité sans victoire.

Un mécontentement raisonné accompagné de l'emploi des petites annonces peut conduire à une meilleure position.

Vous avez des livres en double et des livres sans aucun intérêt pour vous, pourquoi n'en effectueriez vous pas la vente ou l'échange par l'intermédiaire de quelques petites annonces classées.

Suite des annonces de Naissances, Mariages, Décès, etc., de l'avant-dernière page.

NAISSANCES

GLADU — A Montréal, le 27 janvier 1908, au No 566 rue Mont-Royal, l'épouse de M. Louis Gladu, maître plombier, une fille. Parrain et marraine, M. O. Charpentier et son épouse, cousin et cousine de l'enfant.

NARBONNE — A Longueuil, le 24 janvier, 1908, l'épouse de M. Hermann Narbonne, un fils, baptisé : Arthur-Rolland-Adolphe. Parrain et marraine, M. Arthur Leduc et Mlle Aurore Brunelle, tante de l'enfant.

DECES

BIRON — A la maison d'Youville, 82 rue Saint-Urbain, Montréal, le 31 janvier 1908, Mademoiselle Marguerite-Marie-Thérèse Biron, fille de feu Octave Biron, autrefois de Québec. Son service sera chanté dans l'église de Notre-Dame, lundi matin, le 3 février. Les parents et les amis, ainsi que les demoiselles Enfants de Marie, sont invités à y assister.

DUBOIS — A Montréal, le 31 janvier, 1908, à l'âge de 52 ans, 5 mois et 15 jours, Joseph Dubois. Les funérailles auront lieu le 3 février. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 198A Ottawa, à 6½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Hélène et de là à la gare Viger, pour se rendre à Saint-Henri de Mascouche, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LYONS — A Montréal, le 31 janvier, 1908, à l'âge de 56 ans, Daniel Lyons, rentier, père de M. D. P. Lyons, directeur de la Cie Hamilton. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, 753 rue Mance, Annexe, à 2.30 heures p.m., dimanche, le 2 février, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSE DE REQUIEM

LEMIEUX — Une messe de requiem sera chanté mercredi, le 5 du courant, à 7 heures, à l'église St Joseph, rue Richmond, pour le repos de l'âme de Aldéric Lemieux. Parents et amis sont priés d'y assister

Petites annonces arrivée trop tard pour être classées

SERVANTE — On demande une servante, petite famille, bons gages. S'adresser au No 66 rue Drolet.

NOTRE-DAME DE LOURDES, 16 — Chambres meublées, simples ou doubles. Possession immédiate. 76—3

HOMMES — On demande immédiatement dix hommes pour travailler machines. Bons gages. Adressez à J. E. Maranda, 456 Lagauchetière Est, Montréal, ou à la manufacture de meubles, Rivière du Loup, Qué., The St Lawrence Fur. Co.

PAGOTTE — Perdue, vendredi soir, une pagotte en mouton de Perse noir, du No 140 Sanguinet à la rue Sainte-Catherine, Saint-Denis à Roy. Prière rapporter 715 Saint-André. Récompense.